This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

A 807,886

ARCHIVES

de la famille

DE ROCHAS D'AIGLUN

voir page 157

ANNUAIRE

DE LA

NOBLESSE DE FRANCE

ET DES

MAISONS SOUVERAINES DE L'EUROPE

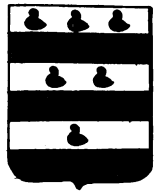
PARIS — TYPOGRAPHIE DE E. PLON, NOURRIT ET Cie,

8, RUE GARANCIÈRE

Argenson

Argenteau

Armaillé


Beauvillier

Béjarry

Bonneval

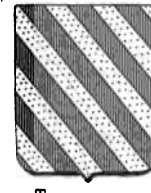
Estourmel

La Ferronnays

Martimprey

La Motte Rouge

Saint Luc


Turenne

Cherrier sc.

ANNUAIRE

DE LA

NOBLESSE DE FRANCE

ET DES

MAISONS SOUVERAINES DE L'EUROPE

PUBLIÉ PAR

M. BOREL D'HAUTERIVE

ANCIEN PROFESSEUR SUPPLÉANT A L'ÉCOLE DES CHARTES

CONSERVATEUR HONORAIRE A LA BIBLIOTHÈQUE SAINTE-GENEVIÈVE

1887

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE

ÉCOLE LIBRE
N.D. DE MONGRÉ
A VILLEFRANCHE (RHONE)

Bd8

PARIS

AU BUREAU DE LA PUBLICATION

RUE RICHER, 50

DENTU, LIBRAIRE
PALAIS-ROYAL, GALERIE D'ORLÉANS.

SAUTON, LIBRAIRE
RUE DU BAC, 41, ANCIEN 33

CS
404
A62
1987

CALENDRIER.

ANNÉE 1887.

Nombre d'or	7	Indiction romaine.	15
Épacte.	6	Lettre dominicale. . . .	B

FÊTES MOBILES.

Les Cendres, 23 février.	Pentecôte, 29 mai.
Pâques, 10 avril.	La Trinité, 5 juin.
Ascension, 19 mai.	Avent, 27 novembre.

QUATRE-TEMPS.

2, 4 et 5 mars.	21, 23 et 24 septembre.
1, 3 et 4 juin.	14, 16 et 17 décembre.

COMMENCEMENT DES SAISONS.

Printemps . . . . . 20 mars.	Automne . . . 23 septembre.
Été . . . . . 21 juin.	Hiver. . . . . 22 décembre.

ÉCLIPSES DE SOLEIL.

I. Le 22 février, éclipse annulaire, invisible à Paris
II. Le 19 août, éclipse totale, en partie visible à Paris.

ÉCLIPSES DE LUNE.

I. Les 7 et 8 février, éclipse partielle, invisible à Paris.
II. Le 3 août, éclipse partielle, visible à Paris.

ÈRES DIVERSES.

6600 de la période julienne.	2640 de la fondation de Rome.
5900 du monde, d'après la Genèse.	1887 de la naissance de J. C.
	305 de la réforme du calendrier.

JANVIER.

Januarius.

Chez les Romains, ce mois était dédié à Janus.

♒ le Verseau.

Les jours croissent de 1 h. 6 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Sam.	*Circoncision.*	
2	Dim.	S. Basile, évêq.	☽
3	Lun.	Ste Geneviève.	
4	Mar.	S. Rigobert.	
5	Mer.	S. Siméon Stylite	
6	Jeu.	*Épiphanie.*	
7	Ven.	S. Théaulon.	
8	Sam.	S. Lucien.	
9	Dim.	S. Furcy.	☉
10	Lun.	S. Paul, ermite.	
11	Mar.	S. Hygin.	
12	Mer.	S. Arcade.	
13	Jeu.	*Baptême de N. S.*	
14	Ven.	S. Hilaire, év.	
15	Sam.	S. Maur.	
16	Dim.	S. Guillaume.	☾
17	Lun.	S. Antoine.	
18	Mar.	Ch. de S. Pierre.	
19	Mer	S. Sulpice.	
20	Jeu.	S. Sébastien.	
21	Ven.	Ste Agnès.	
22	Sam.	S. Vincent.	
23	Dim.	S. Ildefonse.	
24	Lun.	S. Babylas.	●
25	Mar.	Conv. de S. Paul.	
26	Mer.	Ste Paule.	
27	Jeu.	S. Julien.	
28	Ven.	S. Cyrille.	
29	Sam.	S. Franç. de S.	
30	Dim.	Ste Bathilde.	
31	Lun.	S. Pierre.	

FÉVRIER.

Februarius.

En ce mois, les Romains célébraient les fêtes des morts.

♓ les Poissons.

Les jours croissent de 1 h. 33 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Mar.	S. Ignace.	☽
2	Mer.	*Purification.*	
3	Jeu.	S. Blaise.	
4	Ven.	Ste Jeanne.	
5	Sam.	Ste Agathe.	
6	Dim.	S. Vaast. *Sept.*	
7	Lun.	S. Romuald.	
8	Mar.	S. Jean de Matha	☉
9	Mer.	Ste Apolline.	
10	Jeu.	Ste Scholastique	
11	Ven.	S. Severin.	
12	Sam.	Ste Eulalie.	
13	Dim.	S. Lezin. *Sexag.*	
14	Lun.	S. Valentin.	
15	Mar.	S. Faustin.	☾
16	Mer	Ste Julienne.	
17	Jeu.	S. Sylvain.	
18	Ven.	S. Siméon.	
19	Sam.	S. Publius.	
20	Dim.	S Eucher. *Quinq.*	
21	Lun.	Ste Vitaline.	
22	Mar.	*Mardi gras.*	●
23	Mer.	S. Lazare. *Cend.*	
24	Jeu.	S. Mathias.	
25	Ven.	S. Nestor.	
26	Sam.	S. Césaire.	
27	Dim.	Ste Honor. *Quadr*	
28	Lun.	S. Romain.	

MARS.

Martius.

Chez les Romains, ce mois était consacré à Mars.

♈ le Bélier.

Les jours croissent de 1 h. 50 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Mar.	S. Aubin.	
2	Mer.	Ste Camille. IVT.	
3	Jeu.	Ste Cunégonde.	☽
4	Ven.	S. Casimir.	
5	Sam.	S. Adrien.	
6	DIM.	Ste Colette. *Rem.*	
7	Lun.	S Thomas d'Aq.	
8	Mar.	Ste Rose.	
9	Mer.	Ste Françoise.	☉
10	Jeu.	Les 40 martyrs.	
11	Ven.	S. Constantin.	
12	Sam	S Grégoire.	
13	DIM.	Ste Euphrasie. *Oc*	
14	Lun.	Ste Mathilde.	
15	Mar.	S. Zacharie.	
16	Mer.	S. Cyriaque.	☾
17	Jeu.	S. Gabriel. *Mi-C.*	
18	Ven.	S. Alexandre.	
19	Sam.	S. Joseph.	
20	DIM.	S Joachim. *Læt.*	
21	Lun.	S Benoît.	
22	Mar.	S. Octave	
23	Mer.	S. Victorien.	
24	Jeu.	S. Gabriel.	●
25	Ven.	*Annonciation.*	
26	Sam.	S. Emmanuel.	
27	DIM.	*La Passion.*	
28	Lun	S. Gontran.	
29	Mar.	S. Benjamin.	
30	Mer.	S. Amédée.	
31	Jeu.	Ste Cornelie.	

AVRIL.

Aprilis.

En ce mois, la terre s'ouvre (*aperitur*) à la végétation.

♉ le Taureau.

Les jours croissent de 1 h. 42 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Ven.	S. Hugues.	☽
2	Sam.	S. François de P	
3	DIM.	*Les Ram. aux.*	
4	Lun.	S. Isidore.	
5	Mar.	S. Ambroise.	
6	Mer.	S. Célestin.	
7	Jeu.	S. Albert.	
8	Ven.	*Vendredi Saint.*	☉
9	Sam.	Ste Marie l'Ég.	
10	DIM.	PAQUES.	
11	Lun.	S. Léon, pape.	
12	Mar.	S. Julies.	
13	Mer.	S. Marcellin.	
14	Jeu.	S. Paterue.	
15	Ven.	S. Justin.	☾
16	Sam.	S. Fructueux.	
17	DIM.	*Quasimodo.*	
18	Lun.	S. Léon.	
19	Mar.	S. Anselme.	
20	Mer.	Ste Emma.	
21	Jeu	S. Soter.	
22	Ven.	S. Leger.	
23	Sam.	S. Georges.	●
24	DIM.	S. Clet.	
25	Lun.	S. Marc.	
26	Mar.	S. Vital.	
27	Mer.	S. Robert.	
28	Jeu.	S. Eutrope.	
29	Ven.	S. Hugues.	
30	Sam.	S. Maxime.	☽

MAI.

Maius.

Les Romains avaient dédié ce mois à la vieillesse (*majoribus*).

♊ les Gémeaux.

Les jours croissent de 1 h. 18 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	DIM.	S.Jacq.S.Philip.	
2	Lun.	S. Athanase.	
3	Mar.	*Inv. de la Ste-C.*	
4	Mer.	Ste Monique.	
5	Jeu.	Conv. de S. Aug.	
6	Ven.	S. Jean Porte L.	
7	Sam.	S. Stanislas.	☽
8	DIM.	S. Désiré.	
9	Lun.	S. Nicaise.	
10	Mar.	S. Antonin.	
11	Mer.	S. Mamert.	
12	Jeu.	S. Épiphane.	
13	Ven.	S. Servais.	
14	Sam.	S. Pacôme.	☾
15	DIM.	S. Isidore.	
16	Lun.	S. Honoré. *Rog.*	
17	Mar.	S. Pascal.	
18	Mer.	S. Félix.	
19	Jeu.	ASCENSION.	
20	Ven.	S. Bernardin.	
21	Sam.	S. Thibaut.	
22	DIM.	Ste Julie.	●
23	Lun.	S. Didier.	
24	Mar.	S. Donatien.	
25	Mer.	S. Urbain.	
26	Jeu.	S. Olivier.	
27	Ven.	S. Jules.	
28	Sam.	S. Germain. *V.j.*	
29	DIM.	PENTECÔTE.	
30	Lun.	S. Félix, pape.	☽
31	Mar.	Ste Angèle.	

JUIN.

Junius.

Chez les Romains, ce mois était dédié à la jeunesse (*junioribus*).

♋ l'Écrevisse.

Les jours croissent de 20 m. jusqu'au 20.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Mer.	S. Thierry. IV T.	
2	Jeu.	Ste Clotilde.	
3	Ven.	S. Quirin.	
4	Sam.	S. Boniface.	☽
5	DIM.	La TRINITÉ.	
6	Lun.	S. Claude.	
7	Mar.	S. Prime.	
8	Mer.	S. Médard.	
9	Jeu.	FÊTE-DIEU.	
10	Ven.	S. Landry.	
11	Sam.	S. Barnabé.	
12	DIM.	Ste Olympe.	
13	Lun.	S. Antoine de P.	☾
14	Mar.	S. Rufin.	
15	Mer.	S. Modeste.	
16	Jeu.	S. Cyr.	
17	Ven.	S. Avit.	
18	Sam.	Ste Marine.	
19	DIM.	S Gervais.	
20	Lun.	S. Sylvère.	
21	Mar.	S. Leufroy.	●
22	Mer.	S. L. de Gonzag.	
23	Jeu.	S. Zénon.	
24	Ven.	*Nat. de S. J.-B.*	
25	Sam.	S. Prosper.	
26	DIM.	S. Babolein.	
27	Lun.	S. Crescent.	
28	Mar.	S. Irénée.	☽
29	Mer.	*S. Pierre, S. P.*	
30	Jeu.	Conv. de S. Paul.	

JUILLET.

Julius.

Nom adopté en mémoire de la naissance de Jules César.

♌ le Lion.

Les jours décroissent de 59 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Ven.	S. Martial.	
2	Sam.	*Visit. de la V.*	
3	DIM.	S. Anatole.	
4	Lun.	Ste Berthe.	
5	Mar.	Ste Zoé.	☽
6	Mer.	S. Tranquille.	
7	Jeu.	S. Thomas.	
8	Ven.	Ste Élisabeth.	
9	Sam.	Ste Victoire.	
10	DIM.	Ste Félicité.	
11	Lun.	S. Pie.	
12	Mar.	S. Gualbert.	
13	Mer.	S. Eugène.	☾
14	Jeu.	S. Bonaventure.	
15	Ven.	S. Henri.	
16	Sam.	N. D. du Carmel.	
17	DIM.	S. Alexis.	
18	Lun.	S. Thom. d'Aq.	
19	Mar.	S. Vincent de P.	
20	Mer.	Ste Marguerite.	●
21	Jeu.	Ste Madeleine.	
22	Ven.	S. Victor.	
23	Sam.	S. Apollinaire.	
24	DIM.	Ste Christine.	
25	Lun.	S. Jacq. le Min.	
26	Mar.	S. Joachim.	
27	Mer.	S. Pantaléon.	☽
28	Jeu.	Ste Anne.	
29	Ven.	S. Loup.	
30	Sam.	S. Ignace de Loy.	
31	DIM.	S. Germ. l'Aux.	

AOUT.

Augustus.

Nom adopté en l'honneur de la naissance d'Auguste.

♍ la Vierge.

Les jours décroissent de 1 h. 38 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Lun.	S. Pierre ès liens	
2	Mar.	S. Étienne.	
3	Mer.	Ste Lydie.	☽
4	Jeu.	S. Dominique.	
5	Ven.	*N. D. des Neiges.*	
6	Sam.	*Transf. de N.-S.*	
7	DIM.	S. Gaëtan.	
8	Lun.	S. Justin.	
9	Mar.	S. Firme.	
10	Mer.	S. Laurent.	
11	Jeu.	Ste Suzanne.	☾
12	Ven.	Ste Claire.	
13	Sam.	S. Hippolyte. *V. j.*	
14	DIM.	S. Eusèbe.	
15	Lun.	ASSOMPTION.	
16	Mar.	S. Roch.	
17	Mer.	S. Mammès.	
18	Jeu.	Ste Hélène.	
19	Ven.	S. Louis.	●
20	Sam.	S. Bernard.	
21	DIM.	S. Privat.	
22	Lun.	S. Symphorien.	
23	Mar.	Ste Claire.	
24	Mer.	S. Barthélemy.	
25	Jeu.	S. Louis, roi.	☽
26	Ven.	S. Zéphyrin.	
27	Sam.	S. Césaire.	
28	DIM.	S. Augustin.	
29	Lun.	S. Médéric.	
30	Mar.	S. Fiacre.	
31	Mer.	S. Ovide.	

SEPTEMBRE.

September.

Ce mois était le septième de l'année romaine.

♎ la Balance.

Les jours décroissent de 1 h. 45 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Jeu.	S. Leu S. Gilles	
2	Ven.	S. Lazare.	☽
3	Sam.	S. Grégoire.	
4	DIM.	Ste Rosalie.	
5	Lun.	S. Bertin.	
6	Mar.	S. Éleuthère.	
7	Mer.	S. Cloud.	
8	Jeu.	*Nat. de la Vierge*	
9	Ven.	S. Omer.	
10	Sam.	Ste Pulchérie.	☾
11	DIM.	S. Hyacinthe.	
12	Lun.	S. Raphaël	
13	Mar.	S. Aimé.	
14	Mer.	*Exalt. de la Cr.*	
15	Jeu.	S. Nicomède.	
16	Ven.	S. Cyprien.	
17	Sam.	S. Lambert.	●
18	DIM.	S. Jean Chrysost.	
19	Lun.	S. Janvier.	
20	Mar.	S. Eustache.	
21	Mer.	S Matthieu. IV T.	
22	Jeu.	S. Maurice.	
23	Ven.	Ste Thècle	
24	Sam.	S. Andoche.	☽
25	DIM.	S. Firmin.	
26	Lun.	Ste Justine.	
27	Mar.	S. Côme. S. Dam.	
28	Mer.	S. Céran, év.	
29	Jeu.	S. Michel.	
30	Ven.	S. Jérôme.	

OCTOBRE

October.

Ce mois était le huitième de l'année romaine.

♏ le Scorpion.

Les jours décroissent de 1 h. 46 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS.	Phases de la lune.
1	Sam.	S. Remy.	
2	DIM.	SS. Anges gard.	☽
3	Lun.	S. Denys l'Aréop.	
4	Mar.	S. François d'As.	
5	Mer.	Ste Aure.	
6	Jeu.	S. Bruno.	
7	Ven.	S. Serge.	
8	Sam.	Ste Brigitte.	
9	DIM.	S. Denis.	☾
10	Lun.	S. Paulin.	
11	Mar.	S. Nicaise.	
12	Mer.	S. Wilfrid.	
13	Jeu.	S. Géran.	
14	Ven.	S. Calixte.	
15	Sam.	Ste Thérèse.	
16	DIM.	S. Gallien.	●
17	Lun.	S. Cerbonnet.	
18	Mar.	S. Luc.	
19	Mer.	S. Savinien.	
20	Jeu.	Ste Cléopâtre.	
21	Ven.	Ste Ursule.	
22	Sam.	S. Mellon.	
23	DIM.	S. Hilarion.	☽
24	Lun.	S. Magloire.	
25	Mar.	S. Crépin, S. Cr.	
26	Mer.	S. Rustique.	
27	Jeu.	S. Frumence.	
28	Ven.	S. Simon.	
29	Sam.	S. Faron, évêque.	
30	DIM.	S. Lucain.	
31	Lun.	S. Quentin. *V. j.*	☽

NOVEMBRE.

November.

Ce mois était le neuvième de l'année romaine.

♐ le Sagittaire.

Les jours décroissent de 1 h. 20 m.

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS	Phases de la lune.
1	Mar.	TOUSSAINT.	
2	Mer.	*Comm. des Morts*	
3	Jeu.	S. Marc.	
4	Ven.	S. Charles Borr.	
5	Sam.	S. Zacharie.	
6	DIM.	S. Léonard.	
7	Lun.	S Florent.	
8	Mar.	S. Godefroy.	☾
9	Mer.	S. Mathieu.	
10	Jeu.	S. Juste.	
11	Ven.	S. Martin.	
12	Sam.	S. René.	
13	DIM.	S. Brice.	
14	Lun.	S. Stanislas.	
15	Mar.	Ste Eugénie.	●
16	Mer.	S. Edme.	
17	Jeu.	S. Aignan.	
18	Ven.	Ste Aude.	
19	Sam.	Ste Élisabeth.	
20	DIM.	S. Edmond.	
21	Lun.	*Pr. de la Vierge.*	
22	Mar.	Ste Cécile.	☽
23	Mer.	S. Clément.	
24	Jeu.	S. Séverin.	
25	Ven.	Ste Catherine.	
26	Sam.	Ste Gen. des Ard.	
27	DIM.	*Avent.*	
28	Lun.	S. Sosthène.	
29	Mar.	S. Saturnin.	
30	Mer.	S. André.	○

DÉCEMBRE.

December.

Ce mois était le dixième de l'année romaine.

♑ le Capricorne.

Les jours décrois. de 19 m. jusqu'au 21

Jours du mois.	Jours de la semaine.	FÊTES et SAINTS	Phases de la lune.
1	Jeu.	S. Éloi.	
2	Ven.	S. Fulgence.	
3	Sam.	S. Franç. Xavier	
4	DIM.	Ste Barbe.	
5	Lun.	S. Sabas.	
6	Mar.	S. Nicolas.	
7	Mer.	S. Ambroise.	
8	Jeu.	*Conc. de la Vierge*	
9	Ven.	Ste Léocadie.	☾
10	Sam.	*N. D. de Lorette.*	
11	DIM.	S. Fuscien.	
12	Lun.	Ste Constance.	
13	Mar.	Ste Luce.	
14	Mer.	S. Nicaise. IV T	
15	Jeu.	S. Mesmin.	
16	Ven.	Ste Adélaïde.	
17	Sam.	S. Lazare.	
18	DIM.	S. Gatien.	
19	Lun.	S. Timoléon.	
20	Mar.	Ste Philomène.	
21	Mer.	S. Thomas.	
22	Jeu.	S. Honorat.	☽
23	Ven.	Ste Victoire.	
24	Sam.	Se Delphine. *V. j.*	
25	DIM.	NOEL.	
26	Lun.	S. Étienne.	
27	Mar.	S. Jean l'Évang.	
28	Mer.	SS. Innocents.	
29	Jeu.	S. Trophime.	
30	Ven.	Ste Colombe.	○
31	Sam.	S. Sylvestre.	

PRÉFACE

On ne s'est jamais autant occupé de blason et de généalogie que dans ces derniers temps, surtout depuis que nous sommes en république démocratique. Jamais aussi n'a-t-on généralement traité ces questions d'une manière plus superficielle. Les romanciers, les journalistes, les auteurs dramatiqnes recherchent avec empressement toutes les occasions de glisser dans leurs écrits quelques mots relatifs à ces matières.

En blason, toute la science des gens du monde se borne à retenir quelques termes héraldiques dont ils ne connaissent même pas toujours clairement le sens. C'est ce qui a fait dire à un de nos grands romanciers modernes parlant de Jean Bart : « Cet illustre marin avait une porte d'azur dans ses armes », parce qu'il avait entendu dire que Jean Bart *portait d'azur*, etc.

La noblesse elle-même néglige à un tel point la connaissance la plus élémentaire du blason que nous entendons demander chaque jour : Que signifient ces armoiries? Quelle est leur traduction? On s'imagine que le blason est une langue hiéroglyphique. On nous demande en nous présentant un cachet, un sceau, d'en faire la traduction, ou la *version* en terme de collégien. On nous dit que les besants, les croissants prouvent que l'on a pris part aux croisades, que les merlettes sont des oiseaux de mer, qui rappellent qu'on a fait le voyage de Palestine.

Le blason n'est point une langue parlée. Les figures héraldiques sont simplement des emblèmes que chacun, au moyen âge comme de nos jours, a choisis suivant ses préférences. L'un a adopté le lion comme emblème de la force, l'autre une croix, emblème de la piété. Ce qui constitue l'art héraldique, c'est que pour dépeindre ces écus on a conservé les anciennes expressions, dont l'usage remonte aux croisades ou mieux à l'époque des invasions des Sarrasins. Chez ces peuples, où tout s'adresse principalement aux yeux, la science héraldique était déjà très-développée, que les peuples de l'Occident étaient encore dans l'enfance de cet art.

Comme nous venons de le dire, la science du blason consiste donc surtout à employer pour dépeindre les armoiries, d'anciennes expressions usitées au moyen-âge. Ainsi le mot *lampassé*, un de ceux qui semblent le plus étrangers à notre français actuel, vient du mot *lampas*, qui signifiait la langue. Il s'applique encore à l'animal dont la langue sort de la gueule. La Fontaine, notre célèbre fabuliste, n'a-t-il pas dit : s'humecter le lampas?

Comme le blason a pris naissance chez les Orientaux, c'est aussi à eux que nous avons emprunté beaucoup de nos termes héraldiques. *Gueules*, qui veut dire rouge, vient du mot *gull*, qui signifie rose ou rouge, d'où provient le nom de Gulistan donné au royaume des roses. *Sinople* vient de ce que le vert était surtout tiré de la ville de Sinope dans l'Asie Mineure.

En généalogie, nous rencontrons la même ignorance. On se contente d'adopter quelques assertions plus ou moins erronées que l'on a entendu répéter dans les salons. On affirme que le nom primitif des Montmorency était Bouchard, parce que l'un des premiers sei-

gneurs de Montmorency avait été nommé Bouchard à son baptême. On oublie que saint Bouchard, en latin *Bucardus,* était un évêque de Wurtzbourg. On raconte que, par bienséance ou par décence, on a retourné ou modifié tel nom. On confond les familles entre elles, et il suffit d'une simple conformité de nom pour que l'on arrive à des confusions ou des erreurs.

Depuis bientôt un demi-siècle, l'*Annuaire de la noblesse* lutte contre ce désordre, cet abandon des connaissances héraldiques ou généalogiques. Il ne faillira pas à la tâche qu'il s'est imposée, et il continuera de suivre toutes les occasions de se rapprocher de son but.

On nous demandait depuis plusieurs années de n'arrêter le chapitre des mariages, des naissances et du nécrologe qu'au 1er janvier au lieu du 1er novembre. Nous avions hésité jusqu'ici à adopter cette modification, espérant toujours pouvoir paraître en décembre. Nous avons reconnu que cet espoir était une illusion, que le retour tardif de la noblesse de Paris et les retards qu'apportent les familles à donner des communications, nous rendaient impossible de faire paraître le volume au mois de janvier. Nous nous sommes donc résigné, cette année, à n'arrêter nos listes de mariages, naissances et décès qu'au 31 décembre.

A. Borel d'Hauterive.

20 février 1887.

NOTICES GÉNÉALOGIQUES

DES

MAISONS SOUVERAINES

DE L'EUROPE.

MAISON DE FRANCE.

Philippe, duc d'Orléans, frère puîné du roi Louis XIV, formait le XXVe degré depuis Robert le Fort, créé duc de France par Charles le Chauve en 861, et père d'Eudes et de Robert, rois de France, le premier en 888, le second en 922. Hugues Capet, petit-fils de Robert de France et fils de Hugues le Grand, fut couronné roi en 987 et fonda la dynastie capétienne (voyez l'*Annuaire* de 1871-1872, page 6). Armes : *d'azur, à trois fleurs de lys d'or.* — Couronne fermée par huit demi-cercles, soutenus chacun par une fleur de lys et aboutissants à un sommet commun, aussi fleurdelysé. — Tenants : Deux anges.

Pr. Louis-Philippe-*Albert* d'Orléans, comte de Paris, lieutenant-colonel d'état-major dans l'armée territoriale, né 24 août 1838, marié 31 mai 1864 à sa cousine germaine

Marie-Isabelle-Françoise d'Assise, née 21 septembre 1848, fille du duc de Montpensier, dont :

1° *Louis-Philippe*-Robert, duc d'Orléans, né 6 février 1869.

2° Ferdinand-François-Philippe-Marie, né 10 septembre 1884.

3° Marie-*Amélie*-Louise-Hélène, née 28 septembre 1865, mariée 22 mai 1886 au duc de Bragance.

4° *Hélène*-Louise-Henriette, née 16 juin 1871.

5° *Isabelle*-Marie-Laure, née 7 mai 1878.

6° *Louise*-Françoise-Marie-Laure, née 25 février 1882.

Frère.

Pr. *Robert*-Philippe-Louis-Eugène-Ferdinand d'Orléans, duc de Chartres, ancien colonel du 12e régiment de chasseurs à cheval, né 9 novembre 1840, marié 11 juin 1863 à

Françoise-Marie-Amélie d'Orléans, sa cousine, fille du prince de Joinville, née 14 août 1844, dont :

1° Henri, né à Ham, près de Richmond, 15 octobre 1867.

2° *Jean*-Pierre-Clément-Marie, né 4 septembre 1874.

3° *Marie-Amélie*-Françoise-Hélène d'Orléans, née à Ham 13 janvier 1865, mariée 20 octobre 1885 au prince Waldemar de Danemark.

4° Marguerite, née 25 janvier 1869.

Oncles et tante.

I. Pr. *Louis*-Charles-Philippe-Raphaël d'Orléans, duc de Nemours, général de division, GC✠, né 25 octobre 1814, marié 27 avril 1840 à *Victoire*-Auguste-Antoinette, née 14 février 1822, fille de Ferdinand, duc de Saxe-Cobourg-Gotha; veuf 10 novembre 1857, dont :

1° Louis-Philippe-Marie-Ferdinand-*Gaston* d'Orléans, comte d'Eu, maréchal au service brésilien, chevalier de la Toison d'or, né à Neuilly 28 avril 1842, marié 15 octobre 1864 à

Isabelle, fille de l'empereur du Brésil, dont :

a. Pedro d'Alcantara, prince du Grand-Para, né 15 octobre 1875, à Pétropolis.

b. Louis-Marie-Philippe, né 16 janvier 1878.

c. Antoine-Louis-Philippe, né 9 août 1881.

2° *Ferdinand*-Philippe-Marie-d'Orléans, duc d'A-

lençon, ancien capitaine d'artillerie, né 12 juillet 1844, marié 28 septembre 1868 à

Sophie-Charlotte-Auguste, duchesse en Bavière, dont :

a. Philippe-*Emmanuel*-Maximilien-Marie-Eudes, né 18 janvier 1872.

b. Louise-Victoire-Marie-Amélie-Sophie, née 9 juillet 1869.

3° *Marguerite*-Adélaïde-Marie, née 16 février 1846, mariée 15 janvier 1872 au prince Ladislas Czartoryski.

4° *Blanche*-Marie-Amélie-Caroline-Louise-Victoire, née à Claremont 28 octobre 1857.

II. Pr. *François*-Ferdinand-Philippe-Louis-Marie d'Orléans, prince de Joinville, vice-amiral, GC✠, né 14 août 1818, marié 1er mai 1843 à

Doña Françoise-*Caroline*, etc., née 2 août 1824, sœur de l'empereur du Brésil, dont :

1° *Pierre*-Philippe-Jean-Marie d'Orléans, duc de Penthièvre, ancien lieutenant de vaisseau, né 4 novembre 1845.

2° *Françoise*-Marie-Amélie, née 14 août 1844, mariée 11 juin 1863 à son cousin, le duc de Chartres.

III. Pr. *Henri*-Eugène-Philippe-Louis d'Orléans, duc d'Aumale, général de division, GC✠, chevalier de la Toison d'or, membre de l'Académie française, né 16 janvier 1822, marié 25 novembre 1844 à Marie-*Caroline*-Auguste, née 16 avril 1822, fille du prince de Salerne, veuf 6 décembre 1869.

IV. Pr. *Antoine*-Marie-Philippe-Louis d'Orléans, duc de Montpensier, né 31 juillet 1824, infant d'Espagne, chevalier de la Toison d'or, marié 10 octobre 1846 à

Marie-Louise-*Ferdinande*, infante d'Espagne, née 30 janvier 1832, sœur de la reine Isabelle, dont :

1° *Antoine*-Marie-Louis-Philippe-Jean-Florence, né à Séville 23 février 1866, marié 6 mars 1886 à l'infante d'Espagne Eulalie de Bourbon, tante du roi d'Espagne, dont :

Alphonse, né 12 novembre 1886.

2° *Marie-Isabelle*-Françoise d'Assise, née 21 septembre 1848, mariée au comte de Paris.

V. Pr. Marie-*Clémentine*-Caroline-Léopoldine-Clotilde, née 3 juin 1817, mariée 20 avril 1843 au prince Auguste de Saxe-Cobourg-Gotha, veuve 26 juillet 1881.

MAISON BONAPARTE.

Pour le précis historique, voir l'*Annuaire* de 1853, page 18. — Maison déclarée déchue du trône par décret du 28 février 1871 ; protestation de Napoléon III du 6 mars 1871. — Armes : *d'azur, à l'aigle d'or, empiétant un foudre de même.*

I. BRANCHE

(Issue de Lucien Bonaparte, prince de Canino, frère puîné de Napoléon Ier, et d'Alexandrine de Bleschamp.)

Chef actuel : Pr. *Lucien*-Louis-Joseph-Napoléon, né à Rome 15 novembre 1828, prince de Canino et Musignano, cardinal-prêtre de l'Église romaine 13 mars 1868.

Frères et sœurs

I. Pr. *Napoléon-Charles,* né 5 février 1839, marié 26 novembre 1859 à la princesse *Marie-Christine* Ruspoli, née 25 juillet 1842, dont :

1° Pr. Marie-Léonce-Eugénie-Mathilde-Caroline-Jeanne-Julie-Zénaïde, née à Rome 10 décembre 1870.

2° Pr. Eugénie-Letizia-Barbe-Caroline-Lucienne-Marie-Jeanne, née à Grotta-Ferrata, 6 septembre 1872.

II. Pr. Julie, née 6 juin 1830, mariée 30 août 1847 à Alexandre del Gallo, marquis de Roccagiovine.

III. Pr. Charlotte, née 4 mars 1832, mariée 4 octobre 1848 au comte Primoli, veuve en décembre 1883.

IV. Pr. Marie, née 18 mars 1835, mariée 2 mars 1851 à Paul, comte Campello.

V. Pr. Augusta, née 9 novembre 1836, mariée 2 février 1856 à Placide, prince Gabrielli.

Oncles

I. Pr. *Louis*-Lucien, né 4 janvier 1813, sénateur de l'Empire français, GC✠, marié religieusement à Florence 4 octobre 1833 à Marianne Cecchi, née à Lucques 27 mars 1812.

II. Pr. *Pierre-Napoléon, né à Rome* 11 *octobre* 1815, *décédé à Versailles* 8 *avril* 1881, *marié religieusement* 22 *mars* 1853, *civilement en Belgique* 2 *octobre* 1867 *et en France* 11 *novembre* 1871 *à*

Justine-Éléonore Ruflin, née 1er juillet 1832, dont :

1° Pr. Roland, né 19 mai 1858, officier d'infanterie, marié 17 novembre 1880 à *Marie*-Félix Blanc, née 23 décembre 1859, morte 1er août 1882, à Saint-Cloud, dont :

Pr. Marie, née à Saint-Cloud 2 juillet 1882.

2° Pr. Jeanne, née 25 septembre 1861, mariée 22 mars 1882 à Christian, marquis de Villeneuve-Esclapon.

II. BRANCHE

(Issue de Louis Bonaparte, roi de Hollande, troisième frère de Napoléon Ier, et d'Hortense de Beauharnais.)

Louis-Napoléon III, *empereur des Français, né* 20 *avril* 1808, *décédé* 9 *janvier* 1873, *marié* 29 *juin* 1853 *à*

Marie-Eugénie de Guzman Porto-Carrero y Palafox, 14e comtesse de Téba, née en 1826.

III. BRANCHE

(Issue de Jérôme Bonaparte, quatrième frère de Napoléon Ier, et de la princesse Catherine de Wurtemberg.)

I. Pr. *Napoléon*-Joseph-Charles-Paul, né 9 septembre 1822, général de division, GC✠, marié 30 janvier 1859 à

Pr. *Clotilde*-Marie-Thérèse, née 2 mars 1843, fille de Victor-Emmanuel, roi d'Italie, dont :

1° Pr. Napoléon-*Victor*-Jérôme-Frédéric, né à Paris 18 juillet 1862.

2° Pr. Napoléon-*Louis*-Joseph-Jérôme, né à Meudon 17 juillet 1864.

3° Pr. Marie-Letizia-Eugénie-Catherine-Adélaïde, née à Paris 20 décembre 1866.

II. Pr. Mathilde, née 27 mai 1820, mariée 21 octobre 1841 à Anatole Demidoff, prince de San Donato, veuve 29 avril 1870.

AUTRICHE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 7. — Érections : duché d'Autriche 16 septembre 1146, archiduché 12 juin 1360, empire 11 août 1804. — Maison de Lorraine depuis François Ier, duc de Lorraine, empereur électif d'Allemagne 1745-1765, époux de Marie-Thérèse; père de Joseph II, 1765-1790; Léopold II, frère de Joseph, 1790-1792; son fils, François II, élu empereur d'Allemagne en 1792, abdique en 1806, après avoir érigé ses États héréditaires en empire d'Autriche; règne sous le nom de François Ier, 1806-1835. — Ferdinand Ier, empereur 2 mars 1835, abdique 2 décembre 1848; son neveu lui succède. — Culte catholique. — Armes : *d'or, à l'aigle éployée de sable, couronnée d'or, tenant de la dextre une épée nue et un sceptre d'or, de la sénestre un globe impérial du même.* La maison de Lorraine a chargé la poitrine de l'aigle d'un écu : *tiercé en pal; au 1 d'or, au lion de gueules, couronné d'azur,* qui est de Habs-

BOURG; au 2 *de gueules, à la fasce d'argent*, qui est d'AUTRICHE; au 3 *d'or, à la bande de gueules, chargée de trois alérions d'argent*, qui est de LORRAINE.

FRANÇOIS-JOSEPH Ier Charles, né 18 août 1830, empereur d'Autriche, roi de Hongrie et de Bohême, de Dalmatie, de Croatie, d'Esclavonie, de Galicie et d'Illyrie par l'abdication de son oncle et la renonciation de son père du 2 décembre 1848, marié 24 avril 1854 à

Élisabeth-Amélie-Eugénie, fille de Maximilien, duc en Bavière, née 24 décembre 1837, dont :

1° Archiduc *Rodolphe*-François-Charles-Joseph, prince héréditaire, né 21 août 1858, marié 10 mai 1881 à Stéphanie-Clotilde-Louise, princesse de Belgique.

2° Archiduchesse *Gisèle*-Louise-Marie, née 12 juillet 1856, mariée 20 avril 1873 au prince Léopold de Bavière, cousin du Roi.

3° Archiduchesse *Marie*-Valérie-Mathilde-Amélie, née 22 avril 1868.

Frères de l'empereur.

I. *Archiduc* MAXIMILIEN Ier, *empereur du Mexique* 10 *juillet* 1863, *marié* 27 *juillet* 1857 *à*

CHARLOTTE, née 7 juin 1840, sœur du roi des Belges; veuve 19 juin 1867.

II. Archiduc *Charles*-Louis-Joseph-Marie, né 30 juillet 1833, marié 1° le 4 novembre 1856 à Marguerite, fille du roi de Saxe; veuf 15 septembre 1858; 2° le 21 octobre 1862 à Marie-Annonciade, princesse des Deux-Siciles, veuf 4 mai 1871; 3° le 28 juillet 1873 à Marie-Thérèse de Bragance, née 24 août 1855.

Enfants du second lit :

1° Archiduc *François*, né 18 décembre 1863.

2° Archiduc *Othon*, né 21 avril 1865.

3° Archiduc Ferdinand, né 27 décembre 1868.

4° Archiduchesse Marguerite, née 13 mai 1870.

Enfants du troisième lit :

5° *Marie*-Annonciade, née 2 août 1876.

6° Élisabeth-Amélie, née 7 juillet 1878.

III. Archiduc *Louis*-Joseph-Antoine-Victor, né 15 mai 1842.

*Pour les branches de Toscane et de Modène, et les autres rameaux cadets, voyez l'*Annuaire *de* 1870.

BELGIQUE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 19. — Formation du royaume, qui se détache de la Hollande, en septembre 1830. — Culte catholique. — Maison régnante de Saxe-Cobourg; luthérienne. — Royale 4 juin et 21 juillet 1831. — Armes : *de sable, au lion couronné d'or.*

Léopold II Louis-Philippe-Marie-Victor, roi des Belges, né 9 avril 1835, successeur de Léopold Ier le 10 décembre 1865, marié 22 août 1853 à

Marie-Henriette-Anne, archiduchesse d'Autriche, née à Bude-Pesth 26 août 1836, dont :

1° *Louise*-Marie-Amélie, née 18 février 1858, mariée 4 février 1875 au duc de Saxe-Cobourg-Gotha.

2° *Stéphanie*-Clotilde-Louise, duchesse de Saxe, née 21 mai 1864, mariée 10 mai 1881 à l'archiduc Rodolphe, prince héréditaire d'Autriche.

3° *Clémentine*-Albertine-Marie-Léopoldine, duchesse de Saxe, née 30 juillet 1872.

Frère et sœur.

I. *Philippe*-Eugène-Ferdinand-Marie-Clément-Baudouin-Léopold-Georges, comte de Flandre, né 24 mars 1837, marié 25 avril 1867 à

Marie-Louise, princesse de Hohenzollern-Sigmaringen, dont :

1° *Baudouin*-Léopold-Philippe-Marie-Charles-Antoine-Louis, né 3 juin 1869.

2° *Albert*-Léopold-Clément-Marie-Mainrad, né 8 avril 1875.

3° *Henriette*-Marie-Charlotte-Antoinette, née 30 novembre 1870.

4° *Joséphine*-Caroline-Marie-Albertine, née 19 octobre 1872.

II. Marie-*Charlotte*-Amélie-Victoire-Clémentine-Léopoldine, ex-impératrice du Mexique. (*Voyez* p. 7.)

BRÉSIL.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 20. — Maison de Bragance. — Culte catholique. — Royaume du Brésil 16 décembre 1815; empire 1er décembre 1822. — Armes : *de sinople, à la croix potencée de gueules, bordée d'or, chargée d'une sphère armillaire d'or, et environnée d'un cercle d'azur, bordé d'argent et chargé de dix-huit étoiles du même.*

Dom Pedro II *de Alcantara*, empereur du Brésil, né 2 décembre 1825, successeur sous tutelle de son père dom Pedro Ier 7 avril 1831, majeur 23 juillet 1840, marié 30 mai 1843 à

Thérèse-Christine-Marie, née 14 mars 1822, fille de feu François Ier, roi des Deux-Siciles, dont :

1° *Isabelle*, née 29 juillet 1846, mariée 15 octobre 1864 au comte d'Eu, fils aîné du duc de Nemours, dont :

a. Dom Pedro d'Alcantara, prince du Grand-Para, né 15 octobre 1875, à Pétropolis.

b. Dom *Louis*-Marie-Philippe, né 26 janvier 1878, à Pétropolis.

c. Dom Antoine, né à Paris, 9 août 1881.

2° Léopoldine, née 13 juillet 1847, mariée au prince Auguste de Saxe-Cobourg-Gotha, veuf 7 février 1871, dont : 1° Pierre, né 19 mars 1866; 2° Auguste, né 6 décembre 1867; 3° Joseph, né 21 mai 1869; 4° Gaston-Clément, né 15 septembre 1870.

Sœurs de l'empereur.

I. Doña *Januaria,* née 11 mars 1822, mariée 28 avril 1844 à Louis, comte d'Aquila, prince des Deux-Siciles.

II. Doña *Françoise*-Caroline, née 2 août 1824, mariée 1er mai 1843 au prince de Joinville.

DANEMARK.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 23. — Maison de Holstein ou d'Oldenbourg, connue depuis Christian le Belliqueux, comte d'Oldenbourg, qui périt en combattant pour repousser l'invasion de Henri le Lion, duc de Saxe, l'an 1168; Christian Ier, élu roi 28 décembre 1448; Frédéric, reconnu roi héréditaire. — Culte luthérien. — Armes : *d'or, semé de cœurs de gueules, à trois lions léopardés, couronnés d'azur et posés l'un sur l'autre.*

Christian IX, né 8 avril 1818, roi de Danemark 16 novembre 1863 en vertu de la loi du 31 juillet 1853, marié 26 mai 1842 à

Louise-Wilhelmine-Frédérique-Caroline-Auguste-Julie, née 7 septembre 1817, fille de Guillaume, landgrave de Hesse-Cassel, dont :

1° *Christian-Frédéric*-Guillaume-Charles, né 3 juin 1843, marié 28 juillet 1869 à

Louise-Joséphine, princesse royale de Suède, dont :

a. *Christian*-Charles-Frédéric-Albert-Alexandre-Guillaume, né 26 septembre 1870.

b. Christian-Frédéric-*Charles*-Georges-Waldemar-Axel, né 3 août 1872.

c. *Harold*-Chrétien-Frédéric, né 15 octobre 1876.

d. *Louise*-Caroline-Joséphine-Sophie-Thyra-Olga, née 17 février 1875.

e. *Ingelburge*-Charlotte, née 2 août 1878.

f. *Thyra*-Louise-Caroline, née 15 mars 1880.

2° Georges, roi des Hellènes. (V. Grèce.)

3° Waldemar, né 27 octobre 1858, marié 20 octobre 1885 à la princesse Marie d'Orléans.

4° *Alexandra*, née 1er décembre 1844, mariée à *Albert*-Édouard, prince de Galles.

5° Marie-Sophie-Frédérique-*Dagmar*, née 26 novembre 1847, mariée 9 septembre 1866 à Alexandre III, empereur de Russie.

6° *Thyra*-Amélie-Caroline-Charlotte-Anne, née 29 septembre 1853, mariée 19 décembre 1878 au duc de Cumberland.

*Pour les branches de la ligne ducale de Holstein, voyez l'*Annuaire *de* 1866.

ESPAGNE.

MAISON DE BOURBON

Catholique. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 31. — Maison de Bourbon, branche cadette formée par Philippe V, duc d'Anjou, petit-fils de Louis XIV; royale en Espagne 24 novembre 1700. — Philippe V règne de 1700 à 1746; Louis Ier règne quelques mois en 1724, par l'abdication de son père, qui reprend la couronne. — Ferdinand VI, son second fils, règne de 1746 à 1758; Charles III, son plus jeune fils, règne de 1759 à 1788; Charles IV, son petit-fils, de 1788 à 1808. — Ferdinand VII, né en 1784, fils de Charles IV et de Louise-Marie-Thérèse de Parme, roi par l'abdication de son père, de 1808 à 1833, sans enfants des trois premiers lits, se remarie en 1829 à Marie-Christine, fille de Ferdinand, roi de Naples; il a deux filles, dont l'aînée est la reine Isabelle II. — Armes : *écartelé, aux* 1 *et* 4 *de gueules, au château sommé de trois tours d'or,* qui est de Castille; *aux* 2 *et* 3 *d'argent, au lion couronné de gueules,* qui est de Léon; enté en pointe; *d'argent, à la grenade de gueules, feuillée de sinople,* qui est de Grenade.

BRANCHE RÉGNANTE.

Alphonse XIII Léon-Fernand-Jacques-Marie-Isidore-Pascal, roi d'Espagne, né 17 mai 1886.

Sœurs du roi.

I. Marie de las Mercédès-Isabelle, princesse des Asturies, née 11 septembre 1880.

II. Marie-Thérèse-Isabelle, née 12 novembre 1882.

Mère du roi.

Marie-Christine, archiduchesse d'Autriche, née 21 juillet 1858, mariée 29 novembre 1879 à Alphonse XII, veuve 25 novembre 1885.

Tantes du roi.

I. Marie-*Isabelle*-Françoise d'Assise-Christine de Paule-Dominga, née 20 décembre 1851, mariée 14 mai 1868 au prince Gaëtan de Bourbon de Naples, comte de Girgenti, veuve 26 novembre 1871.

II. Marie-*della-Paz*-Jeanne-Amélie-Adalberte-Françoise de Paule-Jeanne-Baptiste-Isabelle-Françoise d'Assise, née 23 juin 1862, mariée 2 août 1883 au prince Louis de Bavière.

III. Marie-*Eulalie*-Françoise d'Assise-Marguerite-Roberte-Isabelle-Françoise de Paule-Christine-Marie de la Piété, née 12 février 1864, marié 6 mars 1886 à Antoine, prince d'Orléans, infant d'Espagne, fils du duc de Montpensier.

Aïeule et aïeul.

Marie-Isabelle II Louise, née 10 octobre 1830, reine d'Espagne 29 septembre 1833, déclarée déchue le 30 septembre 1868, abdique le 25 juin 1870 en faveur de son fils ; mariée 10 octobre 1846 à François d'Assise-Marie-Ferdinand, infant d'Espagne, né 13 mai 1822.

Grand'tante du roi.

Marie-*Louise*-Ferdinande, née 30 janvier 1832, mariée 10 octobre 1846 à Antoine-Marie-Philippe-Louis, prince d'Orléans, duc de Montpensier, capitaine général de l'armée espagnole.

BRANCHE AINÉE.

(Ferdinand VII, aïeul maternel du roi Alphonse XII, était né en 1784 et avait été proclamé roi en 1803. Il mourut le 29 septembre 1833. Par décret du 29 mars 1830, il abolit la loi salique et changea l'ordre de succession au trône en faveur de ses filles : 1° la reine Isabelle II; 2° la duchesse de Montpensier, au préjudice de ses deux frères, dont, pour plus de clarté, nous allons donner la filiation.)

I. Charles-*Marie-Joseph-Isidore* (*infant don Carlos*), *né* 29 *mars* 1788, *marié* 1° *à Marie-Françoise d'Assise, fille de Jean VI, roi de Portugal;* 2° *le* 20 *octobre* 1838 *à Marie-Thérèse de Bourbon et Bragance, née* 29 *avril* 1793, *fille de Jean VI, roi de Portugal, décédé* 10 *mars* 1855.

Du premier lit :

Jean-*Charles*-Marie-Isidore, infant d'Espagne, *chef actuel* du nom et des armes, né 15 mai 1822, marié 6 février 1847 à

Marie-Anne-Béatrix-Françoise, sœur du duc de Modène, née 13 février 1824, dont :

1° Charles-Marie, né 30 mars 1848, marié à Frohsdorf, le 4 février 1867, à Marguerite de Bourbon, née le 1er janvier 1847, fille de feu Charles III, duc de Parme, dont :

a. Blanche, née à Gratz, le 7 décembre 1868.

b. Jacques, prince des Asturies, né 27 juin 1870.

c. Elvire, née à Genève, le 28 juillet 1871.

d. Marie-*Béatrix,* née à Pau, 21 mars 1874.

e. Marie-*Alix,* née à Pau, 29 juin 1876.

2° Alphonse, né 12 septembre 1849, marié, le 26 avril 1871, à Maria das Neves, fille de feu dom Miguel, régent de Portugal.

II. *François de Paule, né* 10 *mars* 1794, *duc de*

Cadix, marié 12 *juin* 1819, *veuf* 29 *janvier* 1844, *de Louise de Bourbon, fille de feu François* Ier, *roi des Deux-Siciles, décédé* 13 *août* 1865, *laissant :*

1° François d'Assise, né 13 mai 1822, marié à la reine Isabelle II. (*Voyez* plus haut.)

2° Henri-*Marie-Ferdinand, duc de Séville, né* 17 *avril* 1823, *décédé* 12 *mars* 1870, *marié* 6 *mai* 1847, *veuf* 29 *décembre* 1863 *de doña Helena de Castella y Shelly, dont :*

a. Henri-Pie-Marie, né à Toulouse, 3 octobre 1848.

b. François-Marie-Henri, né 29 mars 1853.

c. Albert-Henri-Marie, né 22 février 1854, marié 27 novembre 1878 à Marguerite d'Ast de Novelé.

d. Maria del Olvido, née 28 septembre 1858.

3° *Isabelle*-Ferdinande, née 18 mai 1821, mariée 26 juin 1841 au comte Ignace Gurowsky.

4° *Louise*-Thérèse-Françoise, née 11 juin 1824, mariée 10 février 1847 à Joseph-Marie Osorio de Moscoso, duc de Sessa; veuve 5 novembre 1881.

5° Joséphine-Ferdinande-Louise, née 25 mai 1827, mariée 4 juin 1848 à don José Guell y Rente.

6° Marie-*Christine*-Isabelle, née 5 juin 1833, mariée 19 novembre 1860 à son oncle, don Sébastien. (*Voyez* ci-dessous.)

7° *Amélie*-Philippine, née 12 octobre 1834, mariée 26 août 1856 au prince Adalbert de Bavière, veuve 21 septembre 1875.

Cousin.

(Fils du premier lit de Pierre, infant d'Espagne, cousin germain de Ferdinand VII et de Marie-Thérèse de Bourbon et Bragance, veuve 4 juillet 1812, remariée à don Carlos.)

Sébastien-Gabriel-Marie, né 4 novembre 1811, *marié* 25 *mai* 1832 *à Marie-Amélie, née* 25 *février* 1818, *fille de feu François Ier, roi des Deux-Siciles, veuf* 6 *novembre* 1857, *remarié* 19 *novembre* 1860 *à*

Marie-*Christine*-Isabelle, fille du duc de Cadix (*voyez* ci-dessus), née 5 juin 1833, veuve 14 février 1875, dont :

1° *François*-Marie-Isabel-Gabriel-Pedro, né 20 août 1861, duc de Marchena.

2° *Pierre* d'Alcantara Marie, né 12 décembre 1862, duc de Durcal, marié 8 avril 1885 à Caridad Madan.

3° *Louis*-Jésus-Marie-François d'Assise-Sébastien, né 17 janvier 1864, marié en juin 1886 à doña Anna-Germona-Bernalda de Quiros, fille du marquis de Campo Sagrado.

4° *Alphonse*-Marie-Isabel-François, né 15 novembre 1866.

5° Gabriel-Jésus-Marie-Albert, né 28 mars 1869.

LIGNE ROYALE DES DEUX-SICILES

François II d'Assise-Marie-Léopold, roi des Deux-Siciles, né 16 janvier 1836, marié 3 février 1859 à

Marie-*Sophie*-Amélie, née 4 octobre 1841, duchesse en Bavière.

Frères et sœurs consanguins.

I. Louis-*Marie, comte de Trani, né* 1er *août* 1838, *marié* 5 *juin à*

Mathilde-Ludovique, née 30 septembre 1843, duchesse en Bavière, veuve 8 juin 1886, dont :

Marie-Thérèse-Madeleine, née à Zurich, 15 janvier 1867.

II. *Alphonse*-Marie-Joseph-Albert, comte de Caserte, né 28 mars 1841, marié à Rome, 8 juin 1868, à

Marie-Antoinette-Joséphine-Léopoldine, née 16 mars 1851, fille du comte de Trapani, dont :

1° Ferdinand, né à Rome 25 juillet 1869.

2° Charles, né à Gries, près Botzen, 10 novembre 1870.

3° Marie-Immaculée, née à Cannes 30 octobre 1874.

4° Marie-Christine, née à Cannes 10 avril 1877.

5° Marie des Grâces, née à Cannes 12 août 1878.

6° Marie-Joséphine, née à Cannes 25 mars 1880.

7° Philippe, né en décembre 1885.

III. *Gaëtan*-Marie-Frédéric, comte de Girgenti, infant d'Espagne, né 12 janvier 1846, marié 13 mai 1868 à

Isabelle, infante d'Espagne, née 20 décembre 1851, veuve 26 novembre 1871.

IV. *Pascal*-Marie del Carmen, comte de Bari, né à Caserte 15 septembre 1852, marié 20 novembre 1878 à

Berthe-Blanche-Louise de Marconnay, née 27 août 1848.

V. Marie-Immaculée-Clémentine, née 14 avril 1844, mariée 19 septembre 1861 à Charles, archiduc de Toscane.

VI. Marie-Pie des Grâces, née 2 août 1849, mariée à Rome 5 avril 1869 à Robert, duc de Parme.

Oncles et tantes.

I. *Louis*-Charles, comte d'Aquila, né 19 juillet 1824, amiral brésilien, marié 28 avril 1844 à

Marie-Januaria, née 11 mars 1822, fille de feu Pierre Ier, empereur du Brésil, dont :

1° *Louis*-Marie-Ferdinand-Pierre d'Alcantara, né 18 juillet 1845, marié à New-York, 22 mars 1869, à Marie-Amélie de Hamel, née 10 juin 1847.

2° *Philippe*-Louis, prince brésilien, né 12 août 1847, marié en septembre 1882, à Venise, avec la comtesse Flore d'Espina.

II. François de Paule, comte de Trapani, né 18 août 1827, maréchal de camp, marié 10 avril 1850 à

Marie-Isabelle, archiduchesse d'Autriche, née 21 mars 1834, dont :

1° Marie-Antoinette, née 16 mars 1851, mariée 8 juin 1868 au prince Alphonse, comte de Caserte.

2° Marie-*Caroline*, née à Naples 20 mars 1856, mariée 19 novembre 1885 au comte Zamoyski.

III. Marie-Antoinette, née 19 décembre 1814, mariée 7 juin 1833 à Léopold II, grand-duc de Toscane, veuve 29 janvier 1870.

IV. *Thérèse*, née 14 mars 1822, mariée 4 septembre 1848 à Pierre II, empereur du Brésil.

LIGNE DUCALE DE PARME

Robert Ier Charles-Marie de Bourbon, infant d'Espagne, né 9 juillet 1848, duc de Parme et de Plaisance, marié 5 avril 1869, veuf 29 septembre 1882 de Marie-*Pie*, sœur du roi de Naples; remarié 15 octobre 1884 à doña Maria-Antonia, princesse de Bragance et Bourbon ; du 1er lit :

1° *Henri*-Marie-Albert, né 13 janvier 1873.

2° Joseph-Marie, né 30 juin 1875.

3° *Élie*-Robert, né à Biarritz 23 juillet 1880.

4° *Marie-Louise*-Pie-Thérèse, née 17 janvier 1870.

5° Louise-Marie, née à Cannes 24 mars 1872.

6° Marie-Immaculée, née 21 juillet 1874.

7° Marie-Thérèse, née à Biarritz 15 octobre 1876.

8° Béatrix, née à Biarritz 9 janvier 1879.

Frère et sœurs.

I. *Henri*-Charles, comte de Bardi, né 12 février 1851, marié 23 novembre 1873 à *Louise* de Bourbon, sœur du roi de Naples, veuf 23 août 1874, remarié 15 août 1876 à

Aldegonde, infante de Portugal.

II. Marguerite, née 1er janvier 1847, mariée 4 février 1867 à l'infant don Carlos.

III. Alice, née 27 décembre 1849, mariée 11 janvier 1868 à Ferdinand IV, grand-duc de Toscane.

(Pour la branche française, *voyez* page 1.)

GRANDE-BRETAGNE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 34. — Église anglicane. — Maison de Hanovre ou de Brunswick-Lunebourg, appelée, par la mort de la reine Anne Stuart, en 1714, à recueillir la couronne. — ARMES : *écartelé, aux 1 et 4 de gueules, à trois léopards d'or,* qui est d'ANGLETERRE; *au 2 d'or, au lion de gueules, enfermé dans un double trescheur fleurdelysé du même,* qui est d'ECOSSE; *au 3 d'azur, à la harpe d'or,* qui est d'IRLANDE.

Alexandrine-VICTORIA Ire, reine de la Grande-Bretagne et d'Irlande, impératrice des Indes, née 24 mai 1819, fille d'Édouard, duc de Kent, succède, 20 juin 1837, à son oncle Guillaume IV; mariée 10 février 1840 à Albert, prince de Saxe-Cobourg-Gotha, né 26 août 1819, veuve 14 décembre 1861, dont :

1° *Albert*-Édouard, prince de Galles, duc de Saxe et de Rothsay, comte de Chester, lord des Iles, né 9 novembre 1841, marié 10 mars 1863 à

Alexandrine-Caroline-Marie-Charlotte-Louise, née 1er décembre 1844, fille du roi de Danemark, dont :

a. Albert-Victor, duc de Cornouailles, né 9 janvier 1864.

b. Georges-Frédéric-Ernest-Albert, né 3 juin 1865.

c. Louise-Victoria-Alexandra-Dagmar, née 20 février 1867.

d. Victoria-Alexandra-Olga-Mary, née 6 juillet 1868.

e. Maud (Mathilde) Charlotte-Mary-Victoria, nee 26 novembre 1869.

2° Alfred-Ernest-*Albert*, duc d'Édimbourg, né 6 août 1844, marié 23 janvier 1874 à la grande-duchesse *Marie*-Alexandrowna, née 17 octobre 1853, dont :

a. Alfred-Alexandre-Guillaume-Ernest-Albert, né 15 octobre 1874.

b. Marie-Alexandra-Victoria, née 29 octobre 1875.

c. Victoria-Melita, née 25 novembre 1876.

d. Alexandra-Louise-Olga-Victoria, née 1er septembre 1878.

e. Béatrix, née 20 avril 1884.

3° *Arthur*-William-Patrick-Albert, duc de Connaught, né 1er mai 1850, marié 12 mars 1879 à Louise-Marguerite, petite-nièce du roi de Prusse, dont :

a. Marguerite-Victoria-Augusta, née 15 janvier 1882.

b. Arthur-Frédéric-Patrick-Albert, né 13 janvier 1883.

c. N..., née 17 mars 1886.

4° Léopold-*Georges-Ducan-Albert, duc d'Albany, né 7 avril* 1853, *marié* 27 *avril* 1882 *à*

Hélène, princesse de Waldeck, née 17 février 1861, veuve 28 mars 1884, dont :

a. Léopold, né 19 juillet 1884.

b. Alice-Marie-Victoire-Auguste-Pauline, née 25 février 1883.

5° *Victoria*-Adélaïde-Marie-Louise, née 21 novembre 1840, mariée 25 janvier 1858 au prince *Frédéric*, fils du roi de Prusse.

6° *Hélène*-Auguste-Victoire, née 25 mai 1846, mariée 5 juillet 1866 au prince Christian de Schleswig-Holstein.

7° *Louise*-Caroline-Alberte, née 18 mars 1848, mariée 21 mars 1871 au marquis de Lorne, fils du comte d'Argyll.

8° *Béatrice*-Marie-Victoria-Théodore, née 14 avril 1857, mariée 23 juillet 1885 au prince Henri de Battenberg.

Oncle de la reine.

Adolphe-*Frédéric, duc de Cambridge, né* 24 *février* 1774, *marié* 7 *mai* 1818 *à*

Auguste-Wilhelmine-Louise, née 25 juillet 1797, cousine du landgrave de Hesse-Cassel; veuve 8 juillet 1850, dont :

1° *Georges*-Frédéric-Guillaume-Charles, duc de Cambridge, né 26 mars 1819, lieutenant général.

2° *Auguste*-Caroline, née 19 juillet 1822, mariée 28 juin 1843 au grand-duc de Mecklembourg-Strélitz.

3° *Marie*, née 27 novembre 1833, mariée 14 juillet 1866 à Francis, duc de Teck (prince de Wurtemberg).

Cousin.

Ernest-Auguste-Guillaume-Adolphe-George-Frédéric, duc de Cumberland, né 21 septembre 1845, marié 19 décembre 1878 à la princesse Thyra de Danemark, dont :

1° Georges-Guillaume-Christian-Albert, né 28 octobre 1880.

2° Christian, né 5 juillet 1885.

3° Marie-Louise-Victoire, née 11 octobre 1879.

4° Alexandra-Louise-Marie-Olga-Élisabeth-Véra, née 30 septembre 1882.

5° Olga-Adélaïde-Louise-Marie-Alexandrine-Agnès, née 11 juillet 1884.

Sœurs du duc.

I. *Frédérique*-Sophie-Marie-Henriette, née 9 janvier 1848, mariée 24 avril 1880 à Alphonse, baron Parwel de Rammingen.

II. *Mary*-Ernestine-Joséphine, née 3 décembre 1849.

Mère du duc.

Marie-Alexandrine, mère du duc de Saxe-Altenbourg, née 14 avril 1818, veuve 12 juin 1878 du roi de Hanovre Georges V, cousin germain de la reine de la Grande-Bretagne.

GRÈCE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 37. — Son indépendance, après six ans de lutte, 1821-1827, est reconnue par la Porte le 23 avril 1830. — Maison de Bavière; appelée au trône par le traité de Londres du 7 mai 1832; dépossédée en octobre 1862. — La couronne est conférée par élection, en mars 1863, à un prince de Danemark.

Georges Ier Christian-Guillaume-Ferdinand-Adolphe, né 25 décembre 1845, second fils du roi de Danemark, marié 27 octobre 1867 à

Olga-Constantinowna, grande-duchesse de Russie, née 3 septembre 1851, nièce de l'empereur Alexandre II, dont :

1° Constantin, duc de Sparte, né à Athènes, 2 août 1868.
2° Georges, né à Corfou, 24 juin 1869.
3° Nicolas, né à Athènes, 21 janvier 1872.
4° Alexandra, née à Corfou, 30 août 1870.
5° Marie, née à Athènes, 23 mars 1876.
6° Olga, née à Athènes, 6 avril 1880.
7° André, né à Athènes, 1er février 1882.

ITALIE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 81. — Maison de Savoie; catholique; comte de l'Empire; prince 3 juin 1313; duc de Savoie 19 février 1416; roi de Chypre 27 février 1485; de Sicile 11 avril 1713; de Sardaigne 10 janvier 1720; d'Italie 17 mars 1861. — Armes : *de gueules, à la croix d'argent,* qui est de Savoie.

LIGNE ROYALE.

Humbert Ier Reinier-Charles-Emmanuel-Jean-Marie-Ferdinand-Eugène, roi d'Italie, 9 janvier 1878, né 14 mars 1844, marié 22 avril 1868 à

Marguerite-Marie, sa cousine germaine, née 20 novembre 1851, fille du feu duc de Gênes, dont :

Victor-*Emmanuel*-Ferdinand-Marie-Janvier, prince de Naples, né 11 novembre 1869.

Frère et sœurs du roi.

I. *Amédée*, duc d'Aoste, ex-roi d'Espagne (ayant abdiqué le 11 février 1873); né 30 mai 1845, marié 30 mai 1867 à Marie dal Pozzo, princesse della Cisterna, née 9 août 1847; veuf 8 novembre 1876, dont :

1° *Emmanuel*-Philibert-Victor-Eugène-Gènes-Joseph-Marie, duc des Pouilles, né 2 janvier 1869.

2° *Victor-Emmanuel*-Turin-Jean-Marie, comte de Turin, né 24 novembre 1870.

3° *Louis*-Amédée-Joseph-Ferdinand-François, né 31 janvier 1873.

II. *Clotilde*-Marie-Thérèse-Louise, née 2 mars 1843, mariée 30 janvier 1859 au prince Napoléon-Jérôme-Charles-Paul Bonaparte.

III. *Marie*-Pie, née 16 octobre 1847, reine de Portugal.

Tante et belle-mère du roi.

(Veuve de *Ferdinand*, duc de Gênes, né 15 novembre 1822, marié 21 avril 1850, décédé 10 février 1855.)

Marie-*Élisabeth*-Maximilienne, née 4 février 1830, sœur du roi de Saxe actuel; remariée en 1856 au marquis Rapallo, veuve en 1883.

Du premier lit :

1° *Thomas*-Albert-Victor, duc de Gênes, né 6 février 1854, marié 14 avril 1883 à la princesse Isabelle de Bavière, née 31 août 1863, dont :

Ferdinand-Humbert-Philippe-Adalbert-Marie, né 22 avril 1884.

2° *Marguerite*-Marie-Thérèse-Jeanne, reine d'Italie.

MONACO.

(Ducs de Valentinois.)

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843. — La principauté de Monaco passa par substitution, en 1731, de la maison de Grimaldi à une branche de la maison de Goyon-Matignon. — Les deux villes de Menton et de Roquebrune ont été cédées à la France par le traité conclu le 2 février 1861 entre l'Empereur et le prince de Monaco. — Résidence : Paris et Monaco. — Armes : *fuselé d'argent et de gueules.*

Charles III Honoré Grimaldi, prince de Monaco, né 8 décembre 1818, marié 28 septembre 1846 à *Antoinette* de Mérode; veuf 9 février 1864, dont :

Albert-Honoré-Charles, duc de Valentinois, né 13 novembre 1848, marié 21 septembre 1869 (union annulée en mai 1879 par la cour de Rome) à

Marie-Victoire de Douglas-Hamilton, sœur du duc de Châtellerault, remariée au comte Tassilio de Festetics, dont :

Louis-Honoré-Charles-Antoine, né 12 juillet 1870, déclaré légitime par décret du Souverain Pontife, malgré l'annulation du mariage de son père.

Sœur.

Florestine-Gabrielle-Antoinette Grimaldi, née 22 octobre 1833, mariée 16 février 1863 à Guillaume, comte de Wurtemberg, duc d'Urach, veuve 16 juillet 1869.

PAPE ET CARDINAUX.

Pour le précis biographique du Souverain Pontife, *voyez* l'Annuaire de 1879, page 316. — Armes : *d'azur, au peuplier de sinople posé sur une terrasse de même, adextré en chef d'une comète d'or et accosté en pointe de deux fleurs de lys du même; à l'arc-en-ciel d'argent, brochant sur le tout.*

Léon XIII Joachim *Pecci*, né à Carpineto 2 mars 1810, élu évêque de Pérouse le 19 janvier 1846, créé cardinal le 19 décembre 1853, élu pape 19 février 1878.

Le nombre des cardinaux composant le Sacré Collége est fixé par les constitutions pontificales à 70, savoir : 6 cardinaux-évêques, 50 cardinaux-prêtres et 14 cardinaux-diacres.

Cardinaux français.

Jean-Baptiste *Pitra*, évêque de Frascati, né à Champforgueil (diocèse d'Autun) 31 août 1822, créé 16 mars 1863.

Lucien *Bonaparte*, prince de Canino, né à Rome 15 novembre 1828, créé 13 mars 1868.

Joseph-Hippolyte *Guibert*, né à Aix 13 décembre 1802, sous-doyen d'âge, archevêque de Paris, créé 22 décembre 1873.

Louis-Marie-Joseph-Eugène *Caverot*, archevêque de Lyon, né à Joinville 26 mai 1806, créé 12 mars 1877.

Jules-Florian-Félix *Desprez*, archevêque de Toulouse, O✻, né 14 avril 1807 à Ostricourt (Nord), créé 12 mai 1879.

Thomas *Zigliara*, né à Bonifacio (Corse), 10 octobre 1833, créé 12 mai 1879.

Charles-Martial *Allemand-Lavigerie*, archevêque d'Alger, né à Esprit 1er octobre 1825 [1], créé 28 mars 1882.

Benoît-*Marie Langénieux*, archevêque de Reims, ✻, né 15 octobre 1824 à Villefranche, créé 7 juin 1886.

Victor-Félix *Bernardou*, archevêque de Sens, O✻, né à Castres (Tarn), 25 juin 1816, créé 7 juin 1886.

Charles-Philippe *Place*, archevêque de Rennes, né à Paris le 14 février 1814, créé 7 juin 1886.

[1] C'est la date que donne l'*Almanach national de France* à l'article *Saint-Siége;* mais à celui du *Clergé français* il dit que ce cardinal est né à Bayonne le 31 août 1825.

PAYS-BAS.

Religion réformée. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, pages 60 et 70. — Maison de Nassau; comte princier de Nassau 24 septembre 1366; prince de l'Empire 3 mars 1654; prince d'Orange 19 mars 1702; stathouder héréditaire de Hollande 19 novembre 1747; roi des Pays-Bas 15 mars 1815. — Armes : *d'azur, semé de billettes d'or, au lion couronné du même, tenant de la dextre une épée nue, de la sénestre un faisceau de flèches d'or.*

Guillaume III Alexandre-Paul-Frédéric-Louis, roi des Pays-Bas, prince de Nassau-Orange, né 19 février 1817, roi 17 mars 1849, marié 18 juin 1839, veuf 4 juin 1877 de Sophie-Frédérique-Mathilde, née 17 juin 1818, fille de Guillaume Ier, roi de Wurtemberg; remarié 7 janvier 1879 à

Emma, princesse de Waldeck, née 2 août 1858, dont :

Wilhelmine, née à la Haye, le 30 août 1880.

Sœur du roi.

Wilhelmine-Marie-*Sophie*-Louise, née 8 avril 1824, mariée 8 octobre 1842 au grand-duc de Saxe-Weimar-Eisenach.

Belle-sœur du roi.

Marie-Élisabeth-Frédérique, princesse de Prusse, mariée 24 août 1878, veuve 5 janvier 1879 du prince Henri des Pays-Bas, remariée 6 mars 1885 au prince Albert de Saxe-Altenbourg.

PORTUGAL.

Catholique. — Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 72. — Maison de Bourgogne, formée par Henri, petit-fils de Robert, roi de France; comte de Portugal en 1095. — Maison de Bragance, branche naturelle de la précédente, royale 15 décembre 1640. — Armes : *d'argent, à cinq écus d'azur, posés en croix et chargés de cinq besants d'argent rangés en sautoir; à la bordure de gueules, chargée de sept châteaux d'or.*

Louis Ier Philippe de Bragance et Bourbon, de Saxe-Cobourg-Gotha, né 31 octobre 1838, roi de Portugal 11 novembre 1861, marié 27 novembre 1862 à

Marie-Pie, née 16 octobre 1847, fille de Victor-Emmanuel, roi d'Italie, dont :

1° *Charles*-Ferdinand, duc de Bragance, prince royal, né 28 septembre 1863, marié 22 mai 1886 à

Marie-*Amélie*-Louise-Hélène, princesse d'Orléans, fille du comte de Paris.

2° *Alphonse*, duc d'Oporto, né 31 juillet 1865.

Frère et sœur du roi.

I. Dom *Auguste*-Marie-Fernand, duc de Coïmbre, né 4 novembre 1847.

II. *Antonia*, née 17 février 1845, mariée 12 septembre 1861 au prince de Hohenzollern-Sigmaringen.

Cousin et cousines.

I. *Miguel*-Fernand-Charles, né 19 septembre 1853, marié en octobre 1877 à la princesse de la Tour et Taxis, veuf 9 février 1881, dont une fille.

II. *Marie*-Isabelle-Eulalie, née 5 août 1852, mariée 26 avril 1871 à don Alphonse de Bourbon.

III. *Marie-Thérèse*, née 24 août 1855, mariée 23 juin 1873 à l'archiduc Charles.

IV. Marie-*Joséphine*-Béatrix-Jeanne, née 19 mars

1857, mariée 29 avril 1874 à Charles-Théodore, duc en Bavière.

V. *Aldegonde*-Marie-Françoise d'Assise, née 10 novembre 1858, mariée 15 août 1876 au comte de Bardi.

VI. Marie-*Anne* de Carmel, née 13 juillet 1861.

VII. Marie-*Antonia*, née 28 novembre 1862, mariée 15 octobre 1884 au duc de Parme.

Mère.

Adélaïde de Lœwenstein-Wertheim-Rosenberg, née 3 avril 1831, mariée 25 septembre 1851 à don Miguel, né 26 octobre 1802; veuve 14 novembre 1866.

PRUSSE.

(Maison de Hohenzollern.)

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 74. — Évangélique. — Burgrave héréditaire de Nuremberg 24 octobre 1273; prince de l'Empire 16 mars 1362; margrave de Brandebourg et électeur 18 avril 1417; roi de Prusse 18 janvier 1701; empereur d'Allemagne en janvier 1871. — Armes : *d'argent, à l'aigle éployée de sable, becquée, membrée et couronnée d'or, aux ailes liées du même, chargée sur la poitrine du chiffre F R en lettres d'or, tenant de la dextre un sceptre d'or, de la sénestre un globe impérial du même.*

Guillaume Ier Frédéric-Louis, roi de Prusse 2 janvier 1861, empereur d'Allemagne en janvier 1871, né 22 mars 1797, marié 11 juin 1829 à

Marie-Louise-Auguste-Catherine, née 30 septembre 1811, sœur du grand-duc de Saxe-Weimar, dont :

1° *Frédéric*-Guillaume-Nicolas-Charles, prince impérial, né 18 octobre 1831, marié 25 janvier 1858 à

Victoria-Adélaïde-Marie-Louise, née 21 novembre 1840, fille de la reine d'Angleterre, dont :

A. *Frédéric-Guillaume*-Victor-Albert, né 27 janvier 1859, marié 27 février 1881 à

Auguste-Victoire, princesse de Sleswig-Holstein-Sonderbourg-Augustembourg, née 22 octobre 1858, dont :

a. Frédéric-Guillaume-Victor, né 6 mai 1882.

b. Guillaume-Frédéric-Christian-Charles, né à Potsdam, 7 juillet 1883.

c. Adalbert, né à Potsdam, 14 juillet 1884.

B. Albert-Guillaume-*Henri*, né 14 juillet 1862.

C. Victoria-Élisabeth-Auguste-*Charlotte*, née 24 juillet 1860, mariée 18 février 1878 à Bernard, prince héréditaire de Saxe-Meiningen.

D. Frédérique-Amélie-Guillemette-*Victoria*, née à Potsdam, 12 avril 1866.

E. *Sophie*-Dorothée-Ulrique-Alice, née à Potsdam, 14 juin 1870.

F. *Marguerite*-Béatrix-Féodora, née 22 avril 1872.

2° *Louise*-Marie-Élisabeth, née 3 décembre 1838, mariée, 20 septembre 1856, au grand-duc de Bade.

Frères et sœur du roi.

I. *Frédéric*-Charles-*Alexandre, né* 29 *juin* 1801, *décédé* 21 *janvier* 1883, *général d'infanterie, marié* 26 *mai* 1827, *veuf* 18 *janvier* 1877 *de* Marie-*Louise-Alexandrine, de Saxe-Weimar, née* 3 *février* 1808, dont :

1° Frédéric-*Charles-Nicolas, né* 20 *mars* 1828, *décédé* 21 *janvier* 1883, *marié* 29 *novembre* 1854 *à*

Marie-Anne d'Anhalt-Dessau, née 14 septembre 1837, dont :

a. Joachim-Charles-Guillaume-*Frédéric*-Léopold, né 14 novembre 1865.

b. *Marie*-Élisabeth-Louise-Frédérique, née 14 septembre 1855, mariée 24 août 1878 au prince Henri des Pays-Bas, veuve 5 janvier 1879, remariée 6 mai 1885 au prince Albert de Saxe-Altenbourg.

c. *Élisabeth*-Anne, née 8 février 1857.

d. Louise-*Marguerite*, née 25 juillet 1860, mariée 12 mars 1879 à Arthur, duc de Connaught, fils de la reine d'Angleterre.

2° Marie-*Louise*-Anne, née 1er mars 1829, mariée 27 juin 1854 au landgrave de Hesse-Barchfeld, divorcée le 6 mars 1861.

3° Marie-*Anne*-Frédérique, née 17 mai 1836, mariée 27 mai 1853 à Frédéric, prince de Hesse-Cassel.

II. *Frédéric-Henri*-Albert, *né 4 octobre* 1809, *général de cavalerie, marié* 14 *septembre* 1830 *à* Marianne, *fille de Guillaume I, roi des Pays-Bas, veuve* 14 *octobre* 1879, *décédée* 29 *mai* 1883, *dont :*

1° Frédéric-Guillaume-Nicolas-*Albert*, officier au 1er régiment de la garde, né 8 mai 1837, marié 19 avril 1873 à Marie, duchesse de Saxe-Altenbourg, née 2 août 1854, dont :
Ernest-Alexandre, né 15 juillet 1874,

2° *Alexandrine*, née 1er février 1842, mariée 10 décembre 1865 au duc de Mecklembourg-Schwerin.

III. *Alexandrine*, née 23 février 1803, grande-duchesse douairière de Mecklembourg-Schwerin.

Cousins et cousines du roi.

(Enfants de Frédéric-Guillaume-Louis, cousin germain du roi, et de Wilhelmine-*Louise*, sœur du duc d'Anhalt-Bernbourg, née 30 octobre 1799, veuve 23 juillet 1863.)

I. Frédéric-Guillaume-Louis-*Alexandre*, né 21 juin 1820.

II. Frédéric-Guillaume-*Georges*-Ernest, né 21 février 1826.

(Enfants de *Guillaume*, né 3 juillet 1793, marié 12 janvier 1804 à *Marie-Anne* de Hesse-Hombourg; décédé 29 septembre 1851.)

I. Marie-*Élisabeth*-Caroline-Victoire, née 18 juin 1815, mariée 22 octobre 1836 à Charles, prince de Hesse.

II. *Marie*, reine douairière de Bavière.

RUSSIE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 79. — Grecque. — Érection de la Russie en empire 22 octobre 1721. — Maison de Holstein-Gottorp, appelée au trône du chef d'Anne Petrowna, fille de Pierre le Grand, et mère de Pierre de Holstein (Pierre III), empereur, 5 janvier 1762; Catherine II, 1753; Paul Ier, 1796; Alexandre Ier, 14 mars 1801; Nicolas Ier, novembre 1825. — Armes : *d'or, à l'aigle éployée de sable, couronnée d'or, tenant de la dextre un sceptre, de la sénestre un globe impérial du même, chargée sur la poitrine d'un écusson de gueules, au saint Georges d'argent, combattant un dragon de sable.*

Alexandre III, Alexandrovitsch, né 10 mars 1845 [1], marié 9 novembre 1866 à

Marie-Féodorowna, ci-devant Marie-Sophie-*Dagmar*, fille du roi de Danemark, dont :

1° *Nicolas*-Alexandrovitsch, né 18 mai 1868.
2° *Georges*-Alexandrovitsch, né 7 juin 1869.
3° *Michel*-Alexandrovitsch, né 5 décembre 1878.
4° *Xénie*-Alexandrowna, née 6 avril 1875.
5° *Olga*-Alexandrowna, née 13 juin 1882.

Frères et sœur.

I. *Wladimir*-Alexandrovitsch, né 22 avril 1847, marié 30 août 1874 à la princesse Marie de Mecklembourg-Schwerin, née 14 mai 1854, dont :

1° *Cyrille*-Wladimirovitsch, né 13 octobre 1876.
2° *Boris*-Wladimirovitsch, né 24 novembre 1877.
3° *André*-Wladimirovitsch, né 14 mars 1879.
4° *Hélène*-Alexandrowna, née 30 janvier 1882.

[1] Nous avons donné les dates d'après le style grégorien; mais la réforme du calendrier n'ayant pas été admise en Russie, l'année commençait le 12 janvier dans le siècle dernier, et elle commençait le 13 dans celui-ci. Pour compter comme les Russes, il suffit donc de retrancher 11 jours de toutes les dates antérieures au 26 janvier 1800, et 12 jours de toutes celles qui lui sont postérieures

II. *Alexis*-Alexandrovitsch, né 14 janvier 1850, marié à la comtesse Jukovski.

III. *Serge*-Alexandrovitsch, né 11 mai 1857, marié 16 juin 1884 à la princesse de Hesse.

IV. *Paul*-Alexandrovitsch, né 3 octobre 1860.

V. *Marie*-Alexandrowna, née 17 octobre 1853, mariée 19 janvier 1874 au duc d'Édimbourg.

Oncles et tante.

I. *Constantin*-Nicolaïevitsch, grand-duc, né 21 septembre 1827, grand amiral, propriétaire du 18e régiment autrichien, marié 11 septembre 1848 à

Alexandra-Josefowna, grande-duchesse, ci-devant *Alexandrine*, fille de Joseph, duc de Saxe-Altenbourg, née 26 juin 1830, dont :

1° *Nicolas*-Constantinovitsch, né 14 février 1850.

2° *Constantin*-Constantinovitsch, né 22 août 1858, marié 27 avril 1884 à Élisabeth, princesse de Saxe-Altenbourg, dont :

Jean-Constantinovitsch, né 6 juillet 1885.

3° *Dimitri*-Constantinovitsch, né 13 juin 1860.

4° *Olga*-Constantinowna, née 3 septembre 1851, mariée 27 octobre 1867 au roi des Hellènes.

5° *Vera*-Constantinowna, née 16 février 1854, mariée 8 mai 1874 au duc Eugène de Wurtemberg, veuve 27 janvier 1877.

II. *Nicolas*-Nicolaïevitsch, grand-duc, inspecteur général du génie, né 8 août 1831, marié 6 février 1856 à

Alexandra-Frédérique-Wilhelmine, née 2 juin 1838, fille de Pierre, prince d'Oldenbourg, dont :

1° *Nicolas*-Nicolaïevitsch, né 18 novembre 1856.

2° *Pierre*-Nicolaïevitsch, né 12 janvier 1864.

III. *Michel*-Nicolaïevitsch, grand-duc, né 25 octobre 1832, grand maître de l'artillerie, marié 27 août 1857 à

Cécile-Augusta, née 29 septembre 1839, sœur du grand-duc de Bade, dont :

1° *Nicolas*-Michaelovitsch, né 26 avril 1859.

2° *Michel*-Michaelovitsch, né 16 octobre 1861.

3° *Georges*-Michaelovitsch, né 23 août 1863.

4° *Alexandre*-Michaelovitsch, né 13 avril 1866.

5° *Serge*-Michaelovitsch, né 7 octobre 1869.

6° *Alexis*-Michaelovitsch, né 28 décembre 1871.

7° *Anastasie*-Michaelowna, née 28 juillet 1860, mariée en 1886 au grand-duc de Mecklembourg-Schwerin.

IV. *Olga*-Nicolaïewna, grande-duchesse, née 11 septembre 1822, mariée 13 juillet 1846 au roi de Wurtemberg.

Tante à la mode de Bretagne.

Catherine-Michaelowna, née 28 août 1827, mariée 16 février 1851 au duc de Mecklembourg-Strélitz, veuve 20 juin 1876.

SUÈDE ET NORVÉGE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 96. — Culte luthérien. — Charles XIII, oncle de Gustave IV, lui ayant succédé en 1809 au préjudice de son fils le prince de Wasa, adopta Jean-Baptiste-Jules Bernadotte, roi (Charles XIV) le 5 février 1818, mort en 1844, laissant un fils unique, le roi Oscar Ier. — Armes : *parti, au 1 d'azur, à trois couronnes d'or,* qui est de Suède; *au 2 de gueules, au lion couronné d'or, armé et lampassé d'argent, tenant une hache d'armes du même, emmanchée d'or,* qui est de Norvége.

Oscar II Frédéric, roi de Suède et de Norvége par succession de son frère Charles XV, le 17 septembre 1872, né 21 janvier 1829, marié 5 juin 1857 à

Sophie-Wilhelmine-Marianne-Henriette, née 9 juillet 1836, nièce du duc de Nassau, dont :

1° Oscar-*Gustave*-Adolphe, duc de Wermeland, né 16 juin 1858, marié 20 septembre 1881 à

Victoria, princesse de Bade, née 7 août 1862, dont :

a. *Oscar*-Frédéric-Guillaume-Olaf-Gustave-Adolphe, duc de Schoonen, né 12 novembre 1882.

b. N..., né 18 juin 1884.

2° Oscar-*Charles*-Auguste, duc de Gothie, né 15 novembre 1859.

3° *Oscar*-Charles-Guillaume, duc de Westrogothie, né 27 février 1861.

4° *Eugène*-Napoléon, duc de Néricie, né 1er août 1865.

Frère et sœur du roi.

I. *Nicolas*-Auguste, *duc de Dalécarlie, capitaine de cavalerie, né 24 août* 1831, *marié* 16 *avril* 1864 *à*

Thérèse, née 21 décembre 1836, cousine du duc de Saxe-Altenbourg, veuve 3 mars 1873.

II. *Charlotte*-Eugénie-Auguste-Amélie-Albertine, née 24 avril 1830.

Nièce du roi.

Louise-Joséphine-Eugénie, fille du roi Charles XV, née 31 octobre 1851, mariée 31 juillet 1869 au prince royal de Danemark.

Pour les maisons de Modène et Toscane, *voyez* l'Annuaire de 1860; pour celles de Anhalt, Brunswick, Hesse, Mecklembourg, Nassau, Oldenbourg, *voyez* l'Annuaire de 1866; pour celles de Bade, de Saxe et de Wurtemberg, *voyez* l'Annuaire de 1870; pour celles de Bonaparte et Murat, *voyez* l'Annuaire de 1870; pour la Turquie, *voyez* l'Annuaire de 1876; pour la Bavière, *voyez* l'Annuaire de 1879.

ÉTAT ACTUEL

DES

FAMILLES DUCALES OU PRINCIÈRES

DE FRANCE.

Pour le précis historique du titre ducal, *voyez* les Annuaires de 1843, page 85, et de 1867, page 43. — Pour la liste générale de tous les titres de duc ayant existé depuis 1789, *voyez* l'Annuaire de 1866, page 55.

ABRANTÈS (Junot).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 89. — Andoche Junot, créé duc d'Abrantès en 1808.

(Fille d'Alfred Junot, duc d'Abrantès, et d'Élise Lepic, sa première femme.)

Jeanne Junot, née le 22 mai 1847, mariée 15 septembre 1869 à Eugène-Maurice Le Ray, ✻, né 14 juillet 1846, appelé à relever le titre de duc d'Abrantès par décret impérial du 6 octobre 1869, dont :

1° Andoche Le Ray d'Abrantès, né 1er juillet 1870.
2° Alfred Le Ray d'Abrantès, né 26 novembre 1873.
3° Michel Le Ray d'Abrantès, né 13 avril 1880.

(Fille du duc d'Abrantès et de Marie Lepic, sa seconde femme, veuve 19 juillet 1859, décédée 17 août 1868.)

Marguerite-Élisa Junot d'Abrantès, née le 25 janvier 1856, mariée en novembre 1882 à César-Elzéard Arthaud, comte de la Ferrière.

Sœurs du dernier duc.

I. Joséphine Junot d'Abrantès, née 5 janvier 1802, mariée en novembre 1841 à James Amet.

II. Constance Junot, née 12 mai 1803, mariée en 1828 à Antoine Aubert, ancien garde du corps.

ALBERT

(Ducs de Luynes, de Chevreuse et de Chaulnes).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 121.

Chef actuel : *Honoré*-Charles-Marie-Sosthène d'Albert de Luynes, duc de Luynes et de Chevreuse, né 30 octobre 1868.

Sœur.

Yolande-Louise-Marie-Valentine d'Albert de Luynes, née 6 août 1870.

Mère.

Yolande-Françoise-Marie-Julienne de la Rochefoucauld, fille du duc de Bisaccia, née 19 juillet 1849, mariée 5 décembre 1867 à *Charles*-Honoré-Emmanuel d'Albert, duc de Luynes, tué à l'ennemi le 1er décembre 1870 (bataille de Loigny).

Cousin et cousine.

(*Enfants de* Paul-*Marie-Honoré-Stanislas d'Albert de Luynes, duc de Chaulnes, né* 16 *février* 1852, ✻, *marié* 1er *avril* 1875 *à Marie-Bernardine-Blanche-Sophie, fille du prince Augustin Galitzin, née* 1er *janvier* 1858, *veuve* 25 *septembre* 1881, *décédée* 14 *février* 1882.)

I. Emmanuel-Théodoric-Bernard-Marie, né 7 avril 1878.

II. Marie-Thérèse-Henriette-Augustine-Sophie, née le 12 janvier 1876.

Aïeule.

Valentine-Julie de Contades, fille de Jules-Gaspard, vicomte de Contades, mariée 12 septembre 1843 à *Honoré*-Louis-Joseph-Marie d'Albert de Luynes, duc de Chevreuse, veuve 9 janvier 1854.

ALBUFÉRA (Suchet).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 123. — Louis-Gabriel Suchet, originaire de Lyon, maréchal de France 8 juillet 1811, duc d'Albuféra 24 janvier 1812, pair de France 4 juin 1814.

Raoul-Napoléon Suchet, duc d'Albuféra, né 13 mai 1845, marié 30 janvier 1874 à

Zénaïde-Napoléone-Louise-Lucienne de Cambacérès, née en juillet 1857, petite-nièce du feu duc, dont :

Louis Suchet, marquis d'Albuféra, né 3 mai 1877.

Sœurs du duc.

I. Isabelle, née en 1847, mariée 19 décembre 1867 à Guy Duval, comte de Bonneval.

II. Marthe, née en février 1856, chanoinesse de Sainte-Anne de Bavière.

ARENBERG.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 124. — Branche cadette de la maison de Ligne, détachée en 1547. — Possessions seigneuriales : le bailliage de Meppen, aujourd'hui duché d'Arenberg, dans le Hanovre; le comté de Recklinghausen, dans la Westphalie prussienne. — Créations : prince 5 mars 1576; duc de l'Empire 9 juin 1644; pair de France 5 novembre 1827. — Résidence : Bruxelles. — Armes : *de gueules, à trois fleurs de néflier de cinq feuilles d'or.*

BRANCHE FRANÇAISE.

Auguste-Louis-Albert, prince d'Arenberg, né 15 décembre 1837, ancien député du Cher, marié 18 juin 1868 à

Jeanne-Marie-Louise de Greffulhe, née en 1848, dont :

1° Pierre-Charles-Louis, né 14 août 1871.

2° Aline-Jeanne-Marie, née 15 avril 1869.

3° Louise-Marie-Charlotte, née 23 novembre 1872.

Sœur du prince.

Marie-Nicolette-Augustine, née 15 novembre 1830, mariée 8 octobre 1849 à Charles, comte de Mérode, prince de Rubempré.

AUDIFFRET-PASQUIER.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1864, p. 57. — Famille originaire d'Italie, établie au XIIIe siècle dans la vallée de Barcelonnette. — Illustrations : un chevalier croisé en 1250 ; un ministre plénipotentiaire sous Louis XIV ; des officiers supérieurs et des commandants de place ; un président de la Cour des comptes, pair de France, sénateur et membre de l'Institut. — La branche ducale porte pour armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'or, au chevron d'azur, chargé de cinq étoiles d'or et accompagné en pointe d'un mont de trois coupeaux de sable, soutenant un faucon de même, la tête contournée et la patte dextre levée, à la bordure componée d'or et de sable, de 24 pièces,* qui est d'AUDIFFRET ; *aux 2 et 3 de gueules, au chevron d'or, accompagné en chef de deux croissants d'argent et en pointe d'un buste de licorne de même,* qui est PASQUIER. (*Voyez* l'Annuaire de 1873.)

Edme-Armand-*Gaston*, duc d'Audiffret-Pasquier, sénateur, membre de l'Académie française, né 20 octobre 1823, marié 5 juillet 1845 à

Jenny-Marie Fontenilliat, fille d'un ancien receveur général, dont :

1° Étienne-*Denis*-Hippolyte-Marie d'Audiffret-Pasquier, né 15 juillet 1856, marié 7 juin 1881 à

Jeanne-Marie-Caroline Rioust de Largentaye, fille du député, dont : Étienne, né en 1883.

2° *Marie*-Henriette-Gabrielle d'Audiffret-Pasquier, née 20 septembre 1854, mariée 9 juin 1875 au marquis de Vassinhac d'Imécourt.

3° *Nicole*-Marie-Henriette-Camille, née 26 février 1858, mariée 17 janvier 1878 au vicomte de Neverlée.

(BRANCHE AINÉE.)

Cousin germain du duc.

Pierre-Marie-Gustave, *marquis d'Audiffret, trésorier-payeur général à Lille, O✻, né* 21 *mai* 1827, *marié* 8 *janvier* 1856 *à*

Isabelle Montané, fille de l'ancien député de la Gironde, veuve 2 décembre 1884, dont :

1° Marie-*Gaston* d'Audiffret, né 3 août 1858.

2° Marie-*Jean* d'Audiffret, né 25 avril 1864.

3° Marie-*Pierre* d'Audiffret, né 21 novembre 1866.

4° Marie-*Paul* d'Audiffret, né 22 février 1870.

5° Marie-*Hugues*-Michel d'Audiffret, né 30 juillet 1876.

6° *Rose-Marie*-Micheline-Isidore, née 29 novembre 1856, mariée 9 décembre 1884 au vicomte Armand de Lesguern.

7° Marie-Madeleine, née 5 mai 1868.

8° Marie-*Lucile*, née 16 septembre 1875.

Sœurs.

I. *Amélie*-Marguerite d'Audiffret, mariée 27 décembre 1841 à Gustave, comte du Maisniel.

II. Pauline-*Claire* d'Audiffret, mariée 7 octobre 1851 à Hugues, comte de Coral, veuve 21 janvier 1885.

AUERSTAEDT (D'AVOUT).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1854, page 94. — Berceau : Bourgogne. — Filiation authentique : Aymonin d'Avout, 1380. — Duc d'Auerstaedt, 8 juillet 1808 ; prince d'Eckmühl, 1809 ; pair de France, 4 mars 1819. — Le titre de duc d'Auerstaedt, éteint le 13 août 1853, est rétabli par décret du 17 septembre 1864 en faveur du neveu du maréchal d'Eckmühl, qui suit :

Léopold-Claude-Étienne-Jules-Charles d'Avout, duc d'Auerstaedt, GO✻, général de division, né 9 août 1829, marié 16 juin 1868 à

Jeanne-Alice de Voize, fille de l'ancien député, dont :

1° Louis-Nicolas-Bernard, né 23 mars 1877.

2° Léonie-Claire-Aimée-Marguerite, née 14 décembre 1869.

3° Marie-Mathilde, née 10 septembre 1871.

4° Claire-Marie-Marguerite, née 28 août 1873.

Sœur du duc.

Marguerite-Thérèse-Charlotte-Emma-Ferdinande d'Avout, née 29 juillet 1843.

Mère du duc.

Clara de Cheverry, veuve en 1854 de Charles-Claude-Antoine d'Avout, colonel en 1815, chevalier de Saint-Louis, O✻, frère du maréchal prince d'Eckmühl.

Cousine germaine.

Louise-Adélaïde, née 7 juillet 1815, mariée 18 août 1835, veuve 27 avril 1854 de François de Coulibœuf, marquis de Blocqueville.

AVARAY (Bésiade).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 98. — Maison originaire du Béarn, établie dans l'Orléanais vers 1650. — Services et illustrations : cinq officiers généraux et deux colonels; un ambassadeur; deux chevaliers des ordres du roi, 1739 et 1820; un grand-croix de Saint-Louis, 1719; un commandeur et plusieurs chevaliers de Malte. — Titres et dignités : pair de France 17 août 1815; duc 6 août 1817. — Armes : *d'azur, à la fasce d'or, chargée de deux étoiles de gueules et accompagnée en pointe d'une coquille d'or; à l'écusson de France, brochant sur la fasce.* (Annuaire de 1846, pl. *h.*) — Devise : Vicit iter durum pietas.

Édouard de Bésiade, duc d'Avaray, né 22 novembre 1802, ex-officier de cavalerie, gentilhomme de la chambre du roi, marié en janvier 1825 à

Anne-Victurnienne-*Mathilde* de Rochechouart-Mortemart, née 9 août 1802, dont :

1° *Camille* de Bésiade, marquis d'Avaray, né 29 novembre 1827, marié 2 mai 1855 à

Armande Séguier, fille du baron Séguier, dont :

a. Édouard-Joseph-*Hubert*-Marie, né 15 avril 1856, marié 3 février 1883 à

Rosalie-Françoise-Adélaïde-Caroline-Eugénie-Marie de Mercy-Argenteau, dont :

Serge, né 1er octobre 1885.

b. Élie, né 25 février 1858, marié 11 février 1884 à Marie-Gabrielle-Antoinette de Hinnisdal, dont :

Édouard, né 26 octobre 1884.

2° Louise-Marie-*Antonie*, née 29 novembre 1825, mariée 11 mai 1847 à Édouard-Antide-Léonel-*Audéric*, comte de Moustier.

BASSANO (Maret).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 163. — Auteur : Hugues-Bernard Maret, né à Dijon en 1763, duc de Bassano le 29 septembre 1809, pair de France 1831-1839.

Napoléon-Joseph-Hugues Maret, duc de Bassano, né 3 juillet 1803, grand chambellan de Napoléon III, sénateur de l'Empire, GO✠, marié 25 octobre 1843, veuf 9 décembre 1867 de *Pauline*-Marie-Ghislaine van der Linden d'Hooghvorst, dont :

1° Napoléon-Hugues-Charles-Marie-Ghislain, ancien secrétaire d'ambassade, né en 1845, marié, en avril 1872, à

Marie-Anne-Claire Symes, dont : *a.* Pauline; *b.* Claire; *c.* Marie.

2° Marie-*Louise*-Claire-Ghislaine-Emmanuelle, mariée en juin 1864 au baron Edmond van der Linden d'Hooghvorst, son cousin.

3° *Caroline*-Philippine-Marie, née en 1847, mariée 7 septembre 1871 au général marquis d'Espeuilles.

Frère.

Hugues-Antoine-Joseph-Eugène Maret, comte de Bassano, né 5 novembre 1806.

BAUFFREMONT.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 127. — Maison originaire de la haute Lorraine, souveraine dès le XIIe siècle, établie en Franche-Comté et en Bourgogne, représentant aujourd'hui par les femmes deux branches de l'ancienne maison royale de France, les Courtenay et les Bourbon-Carency. — Hugues et Liébaud de Bauffremont se croisèrent en 1190. Pierre de Bauffremont, comte de Charny, sénéchal héréditaire et capitaine général de Bourgogne, fut créé chevalier de la Toison d'or à l'institution de cet ordre en 1430. Tous les souverains de l'Europe descendent de lui par son arrière-petite-fille Charlotte de Bourbon, qui épousa Guillaume de Nassau, dit le Taciturne, prince d'Orange et premier stathouder de Hollande. — Créations : comtes de Cruzilles, en novembre 1581 ; marquis de Senecey, en juillet 1615 ; ducs de Randan, en mars 1661 ; comtes de Charny par Philippe le Bon, duc de Bourgogne, le 9 juillet 1446, et par le roi Louis XI, en septembre 1461 ; princes du Saint-Empire et cousins de l'Empereur pour tous les descendants mâles et femelles, le 8 juin 1757, enregistré à la Chambre impériale de Wetzlar, le 14 juillet 1761 ; cousins du roi, le 13 décembre 1759 ; ducs et pairs de France, le 18 février 1818. — Armes : *vairé d'or et de gueules.*

I.

Roger-Alexandre-Jean, duc et prince de Bauffremont, né 29 juillet 1823, marié 22 octobre 1849 à

Laure-Adélaïde-Louise-Andréine Leroux, née 2 août 1832.

Frère.

Paul-Antoine-Jean-Charles, prince de Bauffremont,

général de brigade en retraite, O✻, né 11 décembre 1827, marié 18 avril 1861 à

Marie-Henriette-*Valentine* de Riquet, comtesse de Caraman-Chimay, née 15 février 1839, dont :

1° *Catherine*-Marie-Joséphine, princesse de Bauffremont, née 8 janvier 1862.

2° *Jeanne*-Marie-Émilie, princesse de Bauffremont, née 3 septembre 1864.

II.

Anne-Antoine-*Gontran*, prince de Bauffremont-Courtenay, né 16 juillet 1822, marié 4 juillet 1842 à

Henriette-Pauline-Hilaire-*Noémi*, comtesse d'Aubusson de la Feuillade, née 12 janvier 1826, dont :

1° Pierre-Laurent-Léopold-*Eugène*, prince de Bauffremont-Courtenay, né 6 septembre 1843, marié à Madrid 11 mars 1865 à

Marie-Christine-Isabelle-Ferdinande Osorio de Moscoso et Bourbon, duchesse d'Atrisco, marquise de Leganès et de Morata de la Vega, avec deux grandesses de première classe, née 26 mai 1850, fille de Joseph-Marie Osorio de Moscoso et Carvajal, duc de Sessa et de Montemar, et de S. A. R. Louise-Thérèse de Bourbon, infante d'Espagne, dont :

a. Pierre-Laurent-Léopold-Marie-*François d'Assise*, prince de Bauffremont-Courtenay, né 4 juillet 1867.

b. Pierre d'Alcantara-Laurent-Joseph-Marie-Alexandre-*Théodore*, prince de Bauffremont-Courtenay, né à Paris 28 octobre 1879.

c. *Marie-Louise*-Isabelle-Caroline-Françoise de Paule-Laurence, princesse de Bauffremont-Courtenay, née 1er mars 1874.

d. Marie-*Hélène*-Adélaïde-Eugénie-Januaria-Noémi-Laurence, princesse de Bauffremont-Courtenay, née 5 janvier 1878.

2° *Marguerite*-Laurence-Anne-Blanche-Marie, princesse de Bauffremont-Courtenay, née 3 avril 1850, ma-

riée 18 mai 1868 à Jean-Charles-Marie-*René*, comte de Nettancourt-Vaubecourt.

Sœur.

Élisabeth-Antoinette-Laurence-Alexandrine-*Félicie*, princesse de Bauffremont-Courtenay, née 13 juillet 1820, mariée 11 novembre 1837 à Armand-*Louis*-Henri-Charles de Gontaut-Biron, marquis de Gontaut-Saint-Blancard.

BEAUVAU.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1852, p. 180. — Berceau : l'Anjou. — Illustrations : Foulques de Beauvau, chevalier croisé 1190; René de Beauvau, connétable de Charles d'Anjou, roi de Naples; Jean de Beauvau, chambellan de Louis XI; Charles-Just de Beauvau, maréchal de France 1783-1793. — Créations : marquis de Beauvau 4 juillet 1664; marquis de Craon 21 août 1712; prince du Saint-Empire 13 novembre 1722; grand d'Espagne 8 mai 1727; pairs de France. — Armes : *d'argent, à quatre lionceaux de gueules, armés, lampassés et couronnés d'or.*

Chef actuel : *Charles*-Louis-Juste-Élie-Marie-Joseph-Victurnien, prince de Beauvau, né 5 mai 1878, fils du second lit du prince Marc de Beauvau.

Sœur.

Henriette-Lucie, princesse de Beauvau, née 2 juillet 1876.

Mère.

Adèle, fille du vicomte Élie de Gontaut-Biron, GC✻, ancien ambassadeur de France à Berlin, mariée 30 septembre 1875 au prince Marc de Beauvau, veuve 30 mars 1883.

Sœur consanguine.

(Issue du premier lit du prince Marc de Beauvau, marié

en 1840 à *Marie*-Augustine d'Aubusson de la Feuillade, décédée 27 juillet 1862.)

Jeanne-Victurnienne, née 30 juin 1848, mariée 25 juin 1867 au comte de Mun.

Tantes.

I. Marie-Delphine-*Élisabeth*-Stéphanie, née 17 mai 1842, mariée 18 octobre 1858 à Gaston-Alexandre-Louis-Théodore, comte de Ludre.

II. *Béatrix* de Beauvau, née 8 août 1844, mariée 22 octobre 1864 au comte Horace de Choiseul-Praslin.

Cousine germaine.

(Fille du prince Étienne de Beauvau, mort 17 décembre 1863, et de la princesse, née Berthe de Mortemart, morte 26 janvier 1882.)

Hélène-Marie-Antoinette-Victurnienne, née 29 mars 1848, mariée 20 mai 1869 au marquis de Montboissier-Beaufort-Canillac.

Tante à la mode de Bretagne.

(Fille d'Edmond, prince de Beauvau-Craon, décédé 21 juillet 1861 et de la princesse de Craon, née du Cayla, décédée 11 novembre 1885.)

Marie-Joséphine-Isabelle, princesse Isabeau de Beauveau-Craon, née à Saint-Ouen le 19 juillet 1827.

BELLUNE (Perrin).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 163. — Auteur : Victor Perrin, né 6 décembre 1764, maréchal de France, duc de Bellune en 1808, pair de France 17 août 1815, ministre de la guerre en 1821, ambassadeur à Vienne en 1823, chevalier des ordres du roi en 1826, décédé le 1er mars 1841.

Victor-François-Marie Perrin, duc de Bellune, né le 5 mai 1828, ✻, ancien secrétaire d'ambassade, marié le 4 novembre 1863 à

Marie-Louise-Jenny de Cossart d'Espiés, dont :

1° Jeanne-Victorine-Marie-Edmunde, née le 20 octobre 1864.

2° Berthe-Julie-Antonine, née le 15 décembre 1867.

Frère et sœurs.

I. *Jules*-Auguste-Marie Perrin, marquis de Bellune, chanoine de l'église métropolitaine de Tours.

II. *Victorine*-Marie Perrin de Bellune, mariée le 22 juin 1859 à *René*-Gédéon-César Anot de Maizière, chef d'escadron d'état-major.

III. *Henriette*-Fernande Perrin de Bellune.

IV. *Marie*-Thérèse Perrin de Bellune.

BERGHES-SAINT-WINOCK.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1848, p. 101. — Berceau : Flandre. — Origine : anciens châtelains de Berghes. — Honneurs et dignités : chevaliers croisés; un grand veneur de France; des chevaliers de la Toison d'or et des dames de l'Ordre étoilé. — Titres : prince de Rache 31 décembre 1681, confirmé par Louis XIV en 1701. — Armes : *d'or, au lion de gueules, armé et lampassé d'azur.*

Eugène-Joseph-Marie, prince-duc de Berghes, né 11 août 1822, fils d'Alphonse, duc de Berghes, pair de France, décédé en octobre 1864, et de Victorine, princesse de Broglie, marié 21 mai 1844 à

Gabrielle-Françoise-Camille, née 20 janvier 1825, fille du baron Seillière, dont :

Ghislain-Richard-François-Marie, né 23 mai 1849, chef d'escadron, attaché militaire à l'ambassade de France à Vienne.

BLACAS.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 103. — Berceau : Aulps, en Provence. — Filiation authentique : Rostang de Soleilhas, substitué à Baudinar de Blacas 1380. — Titres : pair de France 17 mai 1816, duc 20 mai 1821. — Armes : *d'argent, à la comète à seize rais de gueules.* — Devise : Pro Deo, pro Rege.

Guy-Marie-*Pierre,* duc de Blacas-d'Aulps, né 15 mai 1852, marié 30 août 1884 à

Marie-Cécile-Geneviève-*Honorine* de Durfort-Civrac, née 26 novembre 1855, dont :

Stanislas, né 7 octobre 1885.

Sœur germaine.

Louise-Henriette-Marie-Joséphine, née 7 juillet 1849, mariée 10 avril 1872 au comte René Hurault de Vibraye.

Sœur consanguine.

Marie-Thérèse de Blacas, née en 1864.

Oncles du duc.

I. *Pie*-Pierre-Marie-Hippolyte, né 24 juillet 1816, entré dans les Ordres.

II. *Stanislas*-Pierre-Joseph-Yves-Marie, comte de Blacas, né 5 novembre 1818.

III. Étienne-*Armand-Pierre-Marie-François-Xavier, comte de Blacas-d'Aulps, né 24 novembre* 1819, *marié* 3 *mai* 1849 *à*

Félicie de Chastellux, fille de feu Henri de Chastellux, duc de Rauzan, veuve 5 février 1876, dont :

1° *Bertrand* de Blacas-d'Aulps, né en 1852, marié 25 septembre 1879 à la princesse Louise de Beauvau, veuf 16 novembre 1885, dont :

Louis-Xavier, né 13 novembre 1885.

2° *Béatrix*-Henriette-Marie, née 7 juin 1850, mariée 8 août 1876 au comte de la Roche-Aymon.

BROGLIE.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 137. — Maison originaire de Chieri, en Piémont, établie en France vers 1640. — Filiation authentique depuis Simon de Broglie vivant en 1380. — Créations : duc héréditaire en 1742; prince du Saint-Empire 28 mai 1759 (titre transmissible à tous les descendants mâles et femelles); pair de France 4 juin 1814. — Illustrations : trois maréchaux de France, Victor-Maurice 1724-1727, François-Marie 1734-1745, Victor-François 1759-1804, trisaïeul, bisaïeul et aïeul du duc actuel. — ARMES : *d'or, au sautoir ancré d'azur.*

BRANCHE DUCALE.

Chef actuel.

Jacques-Victor-*Albert*, duc de Broglie, ✻, né 13 juin 1821, membre de l'Académie française, ancien sénateur 20 janvier 1876, marié 19 juin 1845, veuf 28 novembre 1860 de Joséphine-Éléonore-Marie-*Pauline* de Galard de Brassac de Béarn, fille du sénateur, dont :

1° Louis-Alphonse-*Victor*, né 30 octobre 1846, marié 26 septembre 1871 à Pauline-Célestine-Louise de la Forest d'Armaillé, dont :

a. Maurice, né 27 avril 1875.

b. Philippe, né 6 décembre 1881.

c. Albertine, née 4 décembre 1872.

2° Henri-*Amedée*, né 8 février 1849, capitaine d'état-major, marié 8 juin 1875 à

Marie-Charlotte-Constance Say, dont :

a. Albert, né 16 mars 1876.

b. Jacques, né 20 décembre 1878.

c. Robert, né 20 novembre 1880.

d. Marguerite, née 25 avril 1883.

3° *François*-Marie-Albert, né 16 décembre 1851, blessé à l'ennemi, ✻, capitaine d'infanterie, marié 12 juillet 1884 à

Jeanne-Emeline de Dampmartin, dont :

Jean-Anatole, né 28 janvier 1886.

4° Emmanuel, né 22 avril 1854.

Frère.

Auguste-Théodore-*Paul*, prince de Broglie, ancien lieutenant de vaisseau, O✠, né 18 juin 1834, entré dans les Ordres en mai 1869, chanoine honoraire de Paris et d'Évreux.

Cousins du duc.

(Enfants de Victor-Auguste, prince de Broglie, et de Pauline de Vidart, veuve 25 juin 1867, morte 29 octobre 1868.)

I. Henri-Louis-César-Paul, né 20 avril 1852, marié 20 juin 1877 à

Geneviève de Clermont-Tonnerre, veuf 12 juin 1880, dont :

Auguste, prince de Broglie, né 22 août 1878.

II. Antoine-Louis-*Charles*, né 18 mars 1854, ancien officier de cavalerie, religieux à la Grande Chartreuse.

III. Armand-Édouard-Marie-*Georges*, né 13 mai 1856, lieutenant de cavalerie, marié 24 août 1886 à

Léontine Costa de Beauregard.

IV. Armandine-Marie-*Louise*, née 3 décembre 1864, mariée 7 juin 1886 au marquis de Tramecourt.

Oncle des précédents.

Raymond-Charles-Amédée, prince de Broglie, né 15 mai 1826, marié 22 janvier 1855 à

Marie-Louise de Vidart, fille du vicomte de Vidart, née 26 octobre 1835, dont :

1° *Joseph*-Paul-Octave-Marie, né 11 avril 1861, entré dans les Ordres.

2° *Louis*-Antoine-Marie, né 27 mai 1862, élève de l'École de Saint-Cyr en novembre 1883.

3° *Octave*-Édouard-Armand-Joseph, né 13 août 1863.

4° *Augustin*-Paul-Marie-Joseph, né 23 novembre 1864, élève de l'École de Saint-Cyr en 1884.

5° *Paul*-Marie-Joseph, né 12 avril 1868.

6° *Charles*-Marie-Joseph, né 15 mai 1874.

7° *Amélie*-Marie-Joséphine, née 4 janvier 1871.

CARAMAN (Riquet de).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1855, p. 149, et plus loin page 108.

Chef actuel : *Victor*-Charles-Emmanuel de Riquet, duc de Caraman, né 15 février 1839.

Frères et sœurs.

I. Félix-*Alphonse-Victor de Riquet, comte de Caraman, né* 18 *janvier* 1843, *capitaine de cavalerie,* ✠, *marié* 17 *décembre* 1873 *à*

Marie-Pauline-Isabelle de Toustain, veuve 18 juillet 1884, dont :

1° Antoinette ; 2° Madeleine.

II. George-Ernest-*Maurice* de Riquet, comte de Caraman, né 10 avril 1845, marié 16 mai 1870 à

Marie-Adèle-Henriette, fille du duc de Padoue, dont :

1° Charles de Riquet de Caraman, né en 1873.

2° Ernest de Riquet de Caraman, né 3 août 1875.

3° Élisabeth de Riquet de Caraman.

III. Anna, mariée 7 novembre 1864 à René, comte de Malestroit de Bruc (veuf de Mathilde de Perrien de Crénan).

IV. *Marie*-Rosalie-Zoé de Riquet de Caraman, mariée 11 novembre 1878 à Marie-Charles-*Maurice* Thomas, comte de Pange.

Cousines.

I. Marie-Louise-*Clotilde,* mariée en avril 1846 à Arthur-Henri de Faret, marquis de Fournès.

II. Valentine, mariée en 1844 au comte Henri de Toustain.

Pour la branche de BELGIQUE, *voyez l'*Annuaire *de* 1878, p. 308.

CARS (PÉRUSSE DES).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, p. 148. — Berceau : la Marche. — Filiation : Aimery de Pérusse 1027. — Titres : 1re branche ducale 1816, éteinte en 1822; 2e branche ducale 30 mai 1825. — Illustrations : Harduin de Pérusse, chevalier croisé 1248 ; Anne des Cars, cardinal de Givry, 1569; Charles des Cars, évêque de Langres, duc et pair 1569; cinq lieutenants généraux, quatre chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit. — ARMES : *de gueules, au pal de vair appointé et renversé.* (*Voyez* l'Annuaire de 1845, pl. D.)

François-Joseph de Pérusse, duc des Cars, né 7 mars 1819, marié 18 juillet 1844 à *Élisabeth* de Bastard d'Estang, fille de l'ancien vice-président de la Chambre des pairs, veuf 22 août 1886, dont :

1° *Louis*-Albert-Philibert-Auguste de Pérusse, marquis des Cars, né 29 avril 1849, officier d'infanterie, marié 8 juillet 1873 à

Marie-*Thérèse*, fille d'Edmond, comte Lafond, et petite-fille de Narcisse Lafond, pair de France et ancien régent de la Banque, dont : *a.* François, né 5 mai 1875; *b.* Amédée, né 13 janvier 1882; *c.* Marie, née 14 avril 1874; *d.* Augustine, née 12 août 1876.

2° *Marie*-Thérèse de Pérusse des Cars, née 15 octobre 1845, mariée 27 mai 1868 au marquis de la Ferronays, capitaine de cavalerie, ancien attaché militaire.

3° Justine-Marie-*Antoinette*, née en juillet 1851, mariée 3 juillet 1872 à Marie-Alexandre-*Henri*, vicomte de Murard.

Frères et sœur du duc.

I. *Amédée*-Joseph de Pérusse, comte des Cars, né 1er avril 1820, marié 9 mai 1843 à

Mathilde-Louise-Camille de Cossé-Brissac, dont :

1° *Émilie*-Gabrielle-Marie, née 23 février 1844, mariée 25 août 1874 à Bertrand, comte de Montesquiou-Fezensac.

2° *Hélène*-Aldegonde-Marie, née 7 août 1847, mariée 17 octobre 1870 à Henry-Noailles Widdrington-Standish.

3° *Stéphanie* des Cars, née 21 janvier 1862.

II. Jean-*Augustin de Pérusse, vicomte des Cars, né 22 juin* 1821, *marié* 11 *mai* 1852 *à Alexandrine*-Jeanne-Sophie-Thérèse, fille du comte de Lebzeltern et de la comtesse, née Zénaïde de Laval, veuve 7 septembre 1860, dont :

1° *Charles*-Joseph de Pérusse des Cars, né 2 mars 1855, entré dans les Ordres.

2° Marie-*Thérèse*-Laurence, née 6 novembre 1857, mariée 3 juillet 1877 au vicomte Charles d'Anthenaise.

3° Marie-*Zénaïde*, née 21 février 1859, Carmélite.

4° Marie-*Jeanne*-Isabelle-Mathilde-Radegonde, née 14 octobre 1860, mariée 6 juillet 1881 à Charles de Cossé-Brissac.

III. *Henriette*-Radegonde de Pérusse des Cars, née 28 octobre 1833, mariée 15 mai 1855 au marquis de Mac Mahon, veuve 26 septembre 1863.

CASTRIES (la Croix de).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1848, page 118. — Berceau : Languedoc. — Filiation : Guillaume de la Croix, président de la cour des aides de Montpellier 3 juin 1487. — Titres : barons de Castries 1495; marquis de Castries 1645; ducs à brevet 1784; ducs héréditaires 4 juin 1814. — Illustrations : Charles-Eugène-Gabriel de la Croix, marquis de Castries, maréchal de France 1783-1801; Armand-Nicolas-Augustin de la Croix, duc de Castries, lieutenant général, chevalier du Saint-Esprit, pair de France 4 juin 1814. — Armes : *d'azur, à la croix d'or.* — Devise : Fidèle a son roi et a l'honneur. (*Annuaire* de 1848, pl. O.)

I. DUC DE CASTRIES.

(Veuve du dernier duc.)

Iphigénie, fille du baron de Sina, mariée 23 mai 1864 à *Edmond*-Charles-Auguste de la Croix, duc de Castries, veuve 19 avril 1886.

Sœurs du dernier duc.

I. Élisabeth-Charlotte-Sophie, née 13 février 1834, mariée 14 mars 1854 au maréchal de Mac Mahon, duc de Magenta, ancien chef du pouvoir exécutif.

II. Jeanne-Élisabeth-Marie, mariée 14 mai 1864 à Louis-Robert, comte de la Bonninière de Beaumont.

Mère.

Marie-Augusta d'Harcourt, mariée 23 avril 1833 à Armand de la Croix, comte de Castries, veuve 17 janvier 1862.

II. COMTE DE CASTRIES.

(Veuve de *Gaspard*-Marie-Eugène-François de la Croix, comte de Castries, né en 1816, marié en juin 1838.)

Alix de Saint-George, fille d'Olivier de Saint-George, marquis de Vérac, et d'*Euphémie* de Noailles, dont :

1° *René*-Marie-Edmond-Gabriel, né 17 août 1842, marié 24 juillet 1867 à Marie-Catherine de Bryas, dont :

a. Jean, né en décembre 1871.

b. Eugène, né en octobre 1873.

c. Georges, né en octobre 1880.

d. Pierre, né en 1884.

e. Cécile de la Croix de Castries, née 25 avril 1868.

f et *g.* Madeleine et Marguerite, sœurs jumelles, nées 16 août 1870.

h. Marie-Thérèse, née en août 1878.

2° *Charles*-Marie-Gabriel, entré dans les Ordres, né 7 octobre 1844.

3° Armand-Marie-*Gabriel*, né 10 novembre 1849, capitaine de cavalerie, marié 24 juin 1875 à

Jeanne de Denesvres de Domecy, dont :

a. René, né 5 avril 1876.

b. Maurice, né 3 mai 1877.

c. Arthur, né 10 janvier 1879.

4° *Henri*-Marie, né 19 décembre 1850, capitaine d'infanterie, marié 9 décembre 1880 à Marie-Isabelle, née Juchault de la Moricière, veuve d'Aymard, comte de Dampierre.

5° Marie-Joseph-*Augustin*, ✻, né 20 janvier 1852, lieutenant de vaisseau; 6° *Robert*-Marie, né 30 mars 1853, entré dans les Ordres; 7° *François*-Marie-Louis, né en 1859, lieutenant de vaisseau; 8° *Jacques*-Marie-Joseph, né en juillet 1868; 9° Marie-*Christine*, née 29 mars 1839, mariée 4 janvier 1862 à Alfred de Séguier, veuve 18 septembre 1877; 10° *Marie*-Madeleine, née 4 novembre 1861; 11° *Geneviève*-Marie-Stéphanie, née 24 mars 1864.

Tante.

Jeanne-Adélaïde-Valentine, mariée au vicomte de Choiseul-Praslin, veuve en octobre 1867.

CAYLUS (Robert de Lignerac).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 139. — Titres et dignités : comtes et marquis de Lignerac, grands d'Espagne de 1re classe, au titre espagnol de duc de Caylus 3 mai 1770, par héritage des Tubières-Caylus; duc à brevet de Caylus en 1783; pair de France 4 juin 1814; duc héréditaire de Caylus 31 août 1817.

Joseph-François-Robert de Lignerac, duc de Caylus, né à Paris 29 février 1820, pair de France par l'hérédité, grand d'Espagne de première classe, marié à Mantes 29 janvier 1851 à

Joséphine-Benoîte Fafournoux, née 18 août 1824.

CHAMPAGNY (Nompère de)
(Ducs de Cadore).

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 166 et l'Annuaire de 1881, p. 341.

Chef actuel : Jérôme-*Paul*-Jean-Baptiste Nompère, comte de Champagny, duc de Cadore, ancien député des Côtes-du-Nord, O✻, né 9 mars 1809, marié 26 août 1852 à

Marie-*Nathalie* du Chanoy, dont :

1° Marie-Victoire-*Louise*-Charlotte, née à Paris 8 septembre 1853.

2° Marie-Jeanne-Valentine-*Pauline*, sœur jumelle de la précédente.

3° *Emma*-Nathalie, née 11 octobre 1858.

4° *Isabelle*-Irène, née 28 juin 1868.

Nièces.

(Filles du duc de Cadore et de Caroline de Lagrange.)

I. Francesca-Jeanne-Marie de Champagny, née 13 septembre 1825, mariée 4 octobre 1846 à Clément, prince Rospigliosi-Pallavicini, duc de Zagarolo.

II. Marie-Adélaïde de Champagny, née 6 avril 1838, mariée 6 juillet 1867 au baron Baude, ministre plénipotentiaire.

(Fille du comte Franz de Champagny et de Marie Camus du Martroy.)

III. Blandine de Champagny, née 14 avril 1841, mariée 8 novembre 1864 au comte Charles de la Forest de Divonne.

CHATELLERAULT (Hamilton-Douglas).

Malgré l'opposition formée devant le Conseil d'État par le marquis d'Abercorn, vice-roi d'Irlande et chef actuel de la maison Hamilton, le titre de duc de Châtellerault a été

rétabli en France pour la maison Hamilton-Douglas, issue de la première seulement par les femmes, par décret du 20 août 1864.

William-*Archibald*-Louis-Stephen, duc de Châtellerault en France, d'Hamilton en Écosse, de Brandon en Angleterre, né 12 mars 1845, marié 10 décembre 1873 à

Marie Montagu, fille du duc de Manchester.

Frère et sœur.

I. Charles-*Georges*-Hamilton, né 20 mai 1847.

II. *Mary*-Victoria, mariée au prince Albert de Monaco, duc de Valentinois (union annulée en mai 1879 par la cour de Rome); remariée au comte de Festetics.

Mère.

Marie-Amélie-Élisabeth-Caroline, fille de Charles, grand-duc de Bade, et de Stéphanie de Beauharnais, mariée 23 février 1843 à William-Alexandre-Antony-Archibald, duc d'Hamilton; veuve 15 juillet 1863.

CHOISEUL.

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1855, page 96.

BRANCHE DUCALE.

Gaston-Louis-Philippe de Choiseul-Praslin, duc de Praslin, né 7 août 1834, marié à Genève 17 décembre 1874 à

Élise *Forbes*, née 29 mai 1854, dont :

1° Gaston, marquis de Praslin, né 13 novembre 1876.
2° Gabriel, né 20 septembre 1879.
3° Gilbert, né 20 mai 1882.
4° Claude, né 20 octobre 1883.
5° Marie-Letizia, née 8 septembre 1878.
6° Nicolette, née 30 janvier 1881.

Frères et sœurs.

I. Eugène-Antoine-*Horace*, comte de Choiseul-Praslin, né 23 février 1837, ✻, ancien député de Seine-et-Marne, marié 22 octobre 1864 à Béatrix de Beauvau, née 8 août 1844, sœur consanguine du chef actuel.

II. François-Hector-*Raynald*, ancien ministre de l'instruction publique à Saint-Domingue, né 29 juin 1839.

III. Charlotte-*Louise*-Cécile, née 15 juin 1828, mariée 21 novembre 1848 au comte *Alfred* de Gramont, veuve 18 décembre 1881.

IV. Fanny-Césarine-*Berthe*, née 18 février 1830, mariée 29 juillet 1852 au comte *Albert* de Robersart.

V. *Marie*-Marthe, née 10 juillet 1833, mariée 13 septembre 1852 au marquis *Artus* de Montalembert.

VI. *Léontine*-Laure-Augustine, née 18 octobre 1835, mariée 22 juillet 1858 au marquis Louis d'Adda.

Oncle et tante.

I. *Edgard*, comte de Choiseul-Praslin, né en 1806, marié à *Georgina* Schickler; veuf 11 juin 1849.

II. *Marguerite* de Choiseul-Praslin, mariée 18 juin 1839 au comte Hector de Béarn, sénateur de l'empire; veuve 26 mars 1871.

Cousins et cousines.

(Enfants de René, comte de Choiseul-Praslin, et d'Amélie de Mauconvenant de Sainte-Susanne, sa première femme.)

I. *Ferry*, comte de Choiseul-Praslin, né en 1808, marié 17 septembre 1832 à Valentine de la Croix de Castries; veuve en octobre 1867.

II. *Léa*-Régine-Marie de Choiseul-Praslin, mariée en

1837 à Léon, comte de Choiseul-d'Aillecourt; veuve 2 avril 1879.

III. Antoinette-Marie-Louise de Choiseul-Praslin, née en 1812, mariée en 1839 à Georges, comte de Nédonchel, veuf 11 mai 1870.

CLERMONT-TONNERRE.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 145, et celui de 1848, page 290. — Berceau : baronnie libre et souveraine de Clermont en Dauphiné. — Filiation : Siboud de Clermont en 1080. — Chevalier croisé : Geoffroy de Clermont en 1245. — Titres : duc et pair non enregistré 1572; enregistré 1575. — Illustrations : un maréchal 1747, un grand maître des eaux et forêts, un cardinal, un grand maître de Saint-Jean de Jérusalem, des chevaliers des ordres du roi; un ministre de la guerre et de la marine. — Armes : *de gueules, à deux clefs d'argent passées en sautoir.*

BRANCHE DUCALE.

Gaspard-Louis-*Aimé*, duc de Clermont-Tonnerre, né 15 mars 1812, ✻, veuf 5 décembre 1847 de Philiberte Antoinette-*Cécile* de Clermont-Montoison, dernier rejeton de sa branche; remarié 31 janvier 1857 à *Marie*-Jeanne-Léontine de Nettancourt-Vaubecourt.

Du premier lit :

1° Gaspard-Aimé-Charles-*Roger*, marquis de Clermont-Tonnerre, né 17 décembre 1842, secrétaire d'ambassade, ✻, marié 4 août 1868 à

Françoise-Béatrix de Moustier, fille du marquis de Moustier et de la marquise, née comtesse de Mérode, dont :

a. Aimé-François-*Philibert*, né 29 janvier 1871.

b. Françoise, née 5 mai 1885.

2° Anne-Marie-*Mélanie*, née 13 janvier 1847, mariée 28 avril 1870 à *Amédée*-Eugène-Louis, marquis de Lur-Saluces, ancien député de la Gironde.

Frères du duc.

I. Aimé-*Gaspard, vicomte de Clermont-Tonnerre, né* 27 *octobre* 1816, *marié* 28 *juin* 1845 *à*

Sophie *Guignard de Saint-Priest, fille du vicomte de Saint-Priest, pair de France, veuve* 24 *juin* 1849, *décédée* 24 *juin* 1883, *dont:*

1° *Aimé*-Georges-Henri, prince de Clermont-Tonnerre [1], né 9 août 1846.

2° *Isabelle,* née 6 mars 1849, mariée 16 juin 1873 à Henri, comte d'Ursel, veuve 9 septembre 1875.

II. Aynard-*Antoine-François-Aimé, comte de Clermont-Tonnerre, né* 2 *septembre* 1827, *général de brigade,* C✠, *marié* 4 *août* 1856 *à*

Victoire-Marie-Louise-Gabrielle de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, née 27 juin 1836, veuve 14 janvier 1884, dont :

1° Aimé-Charles-*Henri,* vicomte de Clermont-Tonnerre, né 6 juin 1857, officier de cuirassiers, marié 14 avril 1883 à Marie-Louise-Henriette-*Gabrielle* de Cossé-Brissac, dont :

a. Aynard, né 22 mars 1884.

b. Jean, né 17 juin 1885.

2° *Pierre*-Louis-Marie, né 17 août 1870.

3° Louise-Eugénie-Marie-*Gabrielle,* née 14 juillet 1860, marié 10 octobre 1883 au marquis Humbert de la Tour-du-Pin Gouvernet.

4° *Henriette*-Marie-Joséphine-Jeanne, née 9 juin 1866.

Cousin et Cousine.

(Enfants d'André-Aurore, comte de Clermont-Tonnerre, né 20 janvier 1799, décédé 21 janvier 1878, et de feu la comtesse de Clermont-Tonnerre, née Marie Guyot.)

I. Marie-André-Gaspard-Élie de Clermont-Tonnerre, né le 25 décembre 1857, officier d'infanterie.

[1] A la mort du prince Jules de Clermont-Tonnerre, le 8 décembre 1849, le titre de prince a passé à son neveu.

II. Marie-Louise de Clermont-Tonnerre, née le 31 octobre 1856, mariée le 27 novembre 1878 à Raoul Chandon de Briailles.

(Pour les branches non ducales, *voyez* l'Annuaire de 1855, page 100.)

CONEGLIANO.

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 138. — Substitution de Duchesne de Gillevoisin 21 décembre 1825. — Titres : duc 1808; pair de France 4 juin 1814. — Illustration : le duc de Conegliano, maréchal de France, décédé 20 avril 1842. — Armes : *d'azur, à une main d'or, ailée d'argent et armée d'une épée haute du même;* au chef ducal de l'empire.

Claude-*Adrien*-Gustave Duchesne de Gillevoisin, duc de Conegliano, ancien député au Corps législatif, né 19 novembre 1825, O✻, marié 9 mai 1857 à

Aimée-Félicité-Jenny Levavasseur, dont :

Hélène-Louise-Eugénie, née 11 juin 1858, mariée 18 décembre 1879 à Armand de Gramont, duc de Lesparre.

COSSÉ-BRISSAC.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 112. — Berceau : Cossé au Maine. — Filiation : Thibaud de Cossé 1490. — Chevaliers croisés : Fiacre de Cossé 1190; Roland de Cossé 1248. — Titres : comte de Brissac 1560; duc et pair de Brissac 1611; duc non héréditaire de Cossé 1784. — Illustrations : quatre maréchaux de France : Charles de Cossé 1550-1563; Artus de Cossé, son frère, 1567-1582; Charles, duc de Brissac, 1594-1621; Jean-Paul-Timoléon de Cossé, duc de Brissac, 1768-1780; dix chevaliers des ordres du roi, un grand maître de l'artillerie, un grand nombre de lieutenants généraux et de gouverneurs de province. — Armes : *de sable, à trois fasces d'or, denchées en leur partie inférieure.*

BRANCHE DUCALE.

Marie-Artus-*Timoléon* de Cossé, duc de Brissac, ✻, fils de feu *Timoléon,* duc de Brissac, et d'*Élisabeth* Louise de Malide, né 13 mai 1813, marié à Angélique-*Marguerite*-Marie Le Lièvre de la Grange, veuf 2 décembre 1873, dont :

1° Gabriel-Anne-Timoléon-*Roland* de Cossé, marquis de Brissac, né 23 octobre 1843, marié 25 avril 1866 à Jeanne-Marie-Eugénie Say, veuve 9 avril 1871 (remariée 10 juin 1872 à Christian-René-Marie, vicomte de Trédern), dont :

a. Anne-Marie-Timoléon-*François,* né 14 février 1868.

b. Marguerite-Constance-Marie-*Diane,* née 19 décembre 1869.

2° Augustin-Marie-*Maurice,* comte de Cossé-Brissac, capitaine de cavalerie, ✻, né 7 novembre 1846, marié 5 janvier 1874 à

Jeanne Marrier de Boisdhyver, dont : *a. René*-Marie-Timoléon de Cossé-Brissac, né 12 octobre 1874; *b.* Jean-Marie-Henri, né 6 novembre 1879.

3° Joseph-Gustave-*Pierre*-Artus, comte de Cossé-Brissac, attaché d'ambassade, né 28 décembre 1852, marié 19 juillet 1886 à Thérèse Seillière.

Frère consanguin du duc.

Aimé-*Artus*-Maurice-Timoléon, comte de Cossé-Brissac, ✻, fils du feu duc de Brissac et d'Augustine de Bruc-Signy, député de l'Oise, né 1er novembre 1829, marié 28 mai 1859 à

Alix-Marie de Walsh-Serrant, fille d'Olivier-Louis-Charles-Robert, marquis de Walsh-Serrant, duc de la Motte-Houdancourt, et d'Élise-Honorine-Françoise-Marie-Ulrique d'Héricy, duchesse de la Mothe-Houdancourt, grande d'Espagne de première classe, dont :

1° *Marie*-Augustine-Élisabeth, née le 21 février 1860.

2° Louise *Élisabeth*-Jeanne-Thérèse, née 11 juillet 1861, mariée 27 juin 1883 au comte Renaud de Moustier.

Cousins germains du duc.

(Enfants d'Augustin-Charles, comte de Cossé-Brissac, et d'Anne-Françoise du Clusel.)

I. Charles-*Marcel-Louis, marquis de Cossé-Brissac, né* 11 *août* 1800, *mort* 25 *avril* 1881, *marié en* 1833, *veuf* 28 *octobre* 1869 *d'*Antoinette *du Clusel, née* 21 *janvier* 1793, *veuve en* 1830 *du comte Frédéric de Mérode, dont :*

Antoine, marquis de Cossé-Brissac, né 1er janvier 1836, marié 24 octobre 1857, veuf 12 octobre 1873 de Marie-Catherine-Adélaïde-Charlotte de Gontaut-Biron, remarié en juillet 1883 à Émily Spensley.

Du premier lit :

1° Marie-*Charles*-Laurent, né 10 septembre 1859.

2° Marie-Louise-*Thérèse* de Cossé-Brissac, née 18 septembre 1862, mariée 29 novembre 1884 au comte Louis de Bourbon-Lignières.

(Enfants d'Emmanuel de Cossé, comte de Brissac, et d'Henriette de Montmorency.)

II. *Henri*-Charles-Anne-Marie-Timoléon, comte de Cossé-Brissac, grand d'Espagne de première classe au titre de prince de Robech, né en 1822, marié 26 avril 1851 à

Louise-Marie-*Mathéa* de Veau de Robiac, dont :

1° *Louis*-Marie-Timoléon-Henri, né 21 août 1852, lieutenant d'infanterie de marine.

2° *Charles*-Timoléon-Anne-Marie-Illide, né 18 janvier 1856, marié 6 juillet 1881 à Marie-Jeanne-Isabelle des Cars, dont :

Marie-Henriette-Élisabeth, née 9 juillet 1884.

III. Marie-Christian-Timoléon-*Ferdinand* de Cossé-Brissac, né en 1826, marié 5 juillet 1852 à

Caroline-Joséphine-Marie du Boutet, dont :

1° Christian, né en 1853, marié 9 juillet 1884 à Marie-Laurence Mandat de Grancey, dont :

Henri, né 16 décembre 1885; 2° Geneviève, née en 1854, mariée 3 juin 1874 à Théodore de Gontaut-Biron; 3° Gabrielle, née en 1857, mariée 14 avril 1883 à Charles-*Henri*, vicomte de Clermont-Tonnerre.

IV. Marie-*Berthe*, mariée 28 mai 1849 au comte Émile de Robien, veuve 19 juin 1861.

Cousine issue de germaine du duc.

Mathilde-Louise-Camille de Cossé-Brissac (fille d'Artus, comte de Cossé-Brissac, mort le 6 mars 1857, et d'Antoinette de Sainte-Aldegonde, comtesse de Cossé-Brissac, décédée le 7 juin 1874), mariée 9 mai 1843 à Amédée-Joseph de Pérusse, comte des Cars.

DECAZES.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 121. — Auteur : Élie Decazes, fils d'un lieutenant au présidial de Libourne; conseiller à la cour d'appel; préfet de police 9 juillet 1814; comte 27 janvier 1815; pair de France 31 janvier 1818; duc 20 février 1820; grand référendaire en 1836; majorat dissous le 16 février 1837. — Armes : *d'argent, à trois têtes de corbeau arrachées de sable.*

Chef actuel : Jean-Élie-Octave-Louis-Séver-Amanieu, duc Decazes et de Glucksberg, né 30 avril 1864.

Sœur.

Wilhelmine-Egédie-Octavie, née 11 avril 1865, mariée 8 mars 1886 au comte Delille-Sardelys.

Mère.

Séverine-Rosalie-Wilhelmine-Anne-Constance de Lowenthal, fille du général baron de Lowenthal, mariée 3 août 1863 à Louis, duc Decazes et de Glucksberg, veuve 16 septembre 1886.

Oncle et tante.

I. Frédéric-Xavier-*Stanislas*, baron Decazes, né en 1823.

II. *Henriette*-Wilhelmine-Eugénie, mariée 19 avril 1845 à Léopold-Jacques-Alphonse, baron Lefebvre.

DURFORT.

(Ducs de Duras, de Lorge et de Civrac.)

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1846, page 122.

I. DUC DE LORGE.

Marie-Louis-Aymard-Guy de Durfort-Civrac, duc de Lorge, né 9 novembre 1861, chef du nom et des armes.

Frères et sœurs.

I. Olivier de Durfort-Civrac de Lorge, né 12 juillet 1863.

II. Jacques de Durfort-Civrac de Lorge, né 21 juillet 1865.

III. Léonie de Durfort-Civrac de Lorge, née 11 février 1859, mariée 14 mai 1879 au comte Alain de Guébriant.

IV. Antoinette de Durfort-Civrac de Lorge, née 12 septembre 1860, mariée 10 septembre 1881 au marquis de Croix.

Oncle et tantes.

I. Marie-Louis-*Augustin* de Durfort-Civrac, vicomte de Durfort, né 9 décembre 1838, marié 30 mai 1864 à

Anne-Marie-Eugénie de Montmorency-Luxembourg, dont :

1° Bernard, né 25 mai 1865; 2° Hélie, né 2 janvier 1868; 3° Pierre, né 12 août 1872; 4° Bertrand, né 25 janvier 1879; 5° Anne, née 20 octobre 1866; 6° Béatrix, née 15 mars 1869; 7° Agnès, née 21 avril 1871.

II. Laurence-Joséphine-*Éléonore* de Durfort-Civrac, mariée 27 mai 1844 à Alfred de Budes, vicomte de Guébriant.

III. *Marie*-Hélène-Louise de Durfort-Civrac, mariée 22 janvier 1862 à *Georges*-Victor, prince de Croy; veuve 15 avril 1879.

Oncle et tantes à la mode de Bretagne.

I. Émeric, marquis de Durfort, né en 1842, marié 21 mai 1867 à

Marie-Louise-Françoise Roullet de la Bouillerie, dont :

1° Aldonce, né 14 mars 1868.

2° Guillaume, né en 1869.

3° Jean, né en 1871.

4° Henri, né en 1878.

II. Gabrielle de Durfort, née 29 février 1844, mariée en 1868 au comte de Chevigné.

III. Marie-Charlotte, née en 1846, mariée 23 juillet 1872 à Armand de Charette.

IV. Louise, née en 1849, mariée en 1876 au comte Luidge d'Agneaux.

Grand-oncle et grand'tante.

I. Septime, comte de Durfort, marié 8 avril 1845 à Éléonore-*Isabelle* Gars de Courcelles.

II. Aliénor de Durfort, mariée en juin 1837 au comte René de Colbert-Maulevrier.

II. MARQUIS DE CIVRAC.

(*Enfants de Marie*-Henri-*Louis de Durfort, marquis de Civrac, député de Maine-et-Loire, né* 28 *juillet* 1812, *marié* 17 *mai* 1853, *veuf* 26 *avril* 1882 *de Gabrielle-Geneviève-Louise de la Myre, décédée* 21 *février* 1884.)

I. Honorine, née 26 novembre 1855, mariée 30 août 1884 au duc de Blacas.

II. Henriette, née en 1867.

Sœur.

Marie-Françoise-*Laurence*, mariée à Emmanuel-Victor de Pourroy de l'Auberivière, comte de Quinsonas.

Belle-sœur.

Marie-Charlotte-*Similienne* de Sesmaisons, mariée 22 novembre 1836 à Émeric de Durfort, marquis de Civrac, veuve en 1875.

ELCHINGEN (Ney).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1847, page 142.

Napoléon-Louis-Michel, duc d'Elchingen, prince de la Moskowa, né 11 janvier 1870.

Frère et sœurs.

I. Charles-Aloïs-Jean-Gabriel, né 8 décembre 1874.
II. Cécile-Marie-Michaëla, née 28 août 1867, mariée 10 mai 1884 au prince Joachim-Napoléon Murat.
III. Rose-Blanche-Mathilde, née 2 octobre 1871.
IV. Violette-Joséphine-Charlotte, née 9 septembre 1878.

Mère.

Marguerite Heine, fille adoptive de Charles Heine et de Cécile Furtado, née 28 avril 1847, mariée 9 août 1866 à Michel, duc d'Elchingen, général de brigade, veuve 22 février 1881, remariée 12 octobre 1882 au duc de Rivoli.

Tante.

Hélène-Louise Ney, née à Paris en 1840, mariée en décembre 1860 à Nicolas, prince Bibesco.

Aïeule.

Marie-Joséphine, fille du comte Souham, née 20 décembre 1801, veuve du baron de Vatry; remariée en 1834 au duc d'Elchingen, veuve 14 juillet 1854.

FELTRE (Goyon).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1869, page 71.

Charles-Marie-Michel de Goyon, né 14 septembre 1844, créé duc de Feltre en juillet 1864, ancien député des Côtes-du-Nord, fils du comte de Goyon et de la comtesse, née Montesquiou-Fezensac, marié 5 juin 1879 à

Léonie de Cambacérès, née en 1859, petite-nièce du dernier duc, dont :

Auguste, né 17 juillet 1884.

FITZ-JAMES.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 149. — Filiation depuis Jacques, maréchal de Berwick, fils naturel de Jacques II, roi d'Angleterre 1670. — Titres : duc de Berwick 1687; duc de Liria et de Xerica; duc de Fitz-James, pair de France 1710. — Illustrations : maréchal de Berwick 15 février 1706-12 juin 1734, Charles, duc de Fitz-James, maréchal 1773-1787.

Édouard-Antoine-Sidoine, duc de Fitz-James, né en 1827, marié 17 mai 1851 à

Marguerite-Augusta-Marie, fille de *Gustave*-Charles-Frédéric, comte de Lœvenhielm, ministre de Suède à Paris, dont :

1° *Jacques*-Gustave-Sidoine de Fitz-James, lieutenant de cavalerie, né 12 février 1852.

2° Henri de Fitz-James, officier de cavalerie, né en 1855, marié 16 mai 1884 à Adèle-Marie-Viane de Gontaut-Biron.

3° Françoise de Fitz-James, née en 1853, mariée 14 octobre 1873 au vicomte de Turenne d'Aynac.

4° *Marie*-Yolande de Fitz-James, mariée 25 juin 1874 au comte de Miramon.

Frère et sœurs.

I. Gaston-Charles de Fitz-James, lieutenant de vaisseau, ✻, né 13 avril 1840, marié 22 avril 1885 à Fauny Barron, dont :

N..., née en avril 1885.

II. Jacqueline-*Arabella* de Fitz-James, mariée 10 mai 1847 au prince Scipion-Gaspard Borghèse, duc de Salviati, dont la mère est née la Rochefoucauld.

III. Charlotte-*Marie* de Fitz-James, mariée 8 mai 1846, veuve 6 janvier 1871 d'Étienne, comte de Gontaut-Biron.

Mère.

Marguerite de Marmier, mariée en 1825 à Jacques, duc de Fitz-James, veuve 10 juin 1846.

Cousins du duc.

I. *Jacques*-Charles-Édouard, vicomte de Fitz-James, né 3 février 1836, ancien chef de bataillon, marié 26 avril 1866 à Marie-Madeleine-Adèle, fille du comte Dulong de Rosnay.

II. Charles-*Robert* de Fitz-James, O✻, capitaine de vaisseau, né 25 juin 1835, marié 5 mai 1886 à Rosalie Gutmann.

III. *David*-Henri, né 1er février 1840, lieutenant de vaisseau.

GADAGNE (Galléan, duc de).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1862, page 119. — Berceau : Vintimille et le comtat Venaissin. — Titres : marquis de Salerne par lettres patentes de Louis XIV en mars 1653; duc de Gadagne par bulle du 30 novembre 1669; confirmation du titre ducal par décret du 14 janvier 1862. — Armes : *d'argent, à la bande de sable, remplie d'or, accompagnée de deux roses de gueules.*

Louis-Charles-Henri, comte de Galléan, duc de Ga-

dagne, né 26 juin 1837, confirmé dans son titre ducal héréditaire le 14 janvier 1861, marié en juin 1868 à

Caroline-Hélène Joest, dont :

Mathilde-Caroline, née 25 janvier 1873.

Mère.

Mathilde-Augustine-Lydie Gentil de Saint-Alphonse, née 8 juillet 1803, mariée à Auguste-Louis, comte de Galléan de Gadagne, veuve 12 août 1856.

GRAMONT.

(Ducs de Gramont, de Guiche et de Lesparre.)

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 165.

I. BRANCHE DUCALE.

Antoine-Alfred-*Agénor* de Gramont, duc de Gramont, prince de Bidache, etc., etc., né le 22 septembre 1851, marié : 1° le 21 avril 1874 à *Isabelle*-Marie-Blanche-Charlotte-Victurnienne, princesse de Beauvau, née le 13 novembre 1852, veuf le 27 avril 1875; 2° le 10 décembre 1878 à

Marguerite-Alexandrine, née le 15 septembre 1855 à Francfort-sur-Mein, fille du baron Charles et de la baronne Louise de Rothschild.

Du premier lit :

1° Antonia-Corisande-*Elisabeth* de Gramont, née le 23 avril 1875.

Du deuxième lit :

2° Antoine-*Armand*, comte de Gramont, né 29 septembre 1879.

3° Louis-René de Gramont, né 10 janvier 1883.

4° Antonia-*Corisande*-Louise-Emma de Gramont, née 8 août 1880.

Frères et sœur.

I. Antoine - Auguste - Alexandre - Alfred - *Armand,* comte de Gramont, duc de Lesparre, né 30 janvier 1854, marié le 18 décembre 1879 à

Hélène-Louise-Eugénie, fille du duc de Conegliano, née 11 juin 1858, dont :

1° Antoine - *Agénor* - Jacques - Albert de Gramont, né 8 août 1880.

2° Antoinette-Hélène-*Emma*-Louise, née 3 octobre 1883.

3° Antoine-Bon-*Adrien*-Louis-Armand, né 12 mai 1885.

II. Antoine-Albert-William-*Alfred,* comte Alfred de Gramont, comte de Gramont, né le 24 septembre 1856, officier d'infanterie, marié 2 août 1882 à Marguerite Sabatier, fille de Raymond Sabatier, ministre plénipotentiaire, dont :

Guillaume, né 21 août 1883.

III. Antonia-*Corisande*-Ida-Marie de Gramont, née 27 avril 1850, mariée 7 janvier 1871 à *Gaston*-George-Marie-Emmanuel, comte Brigode de Kemlandt.

Mère.

Emma-Mary, duchesse douairière de Gramont, fille de William-Alexandre Mackinnon, chef du clan de Mackinnon (en Écosse), membre du parlement d'Angleterre, mariée le 27 décembre 1848 au duc de Gramont, alors duc de Guiche, GC✠, veuve le 17 janvier 1880.

Tantes.

I. Marie, fille du vicomte Alexandre de Ségur, mariée le 4 juin 1844 à Antoine-Philibert-Léon-*Auguste,* comte de Gramont, duc de Lesparre, né le 1er juillet 1820, veuve le 4 septembre 1877, dont :

1° Antonine-*Marie* de Gramont, née le 31 mars 1845,

mariée le 28 mai 1866 à Frédéric, comte de l'Aigle, veuve 17 septembre 1886.

2° Antonine-*Aglaé* de Gramont, née 11 juin 1848, mariée 4 mai 1869 à Étienne, comte d'Archiac.

3° Antonine-Marie-Joséphine-*Ida* de Gramont, née le 28 avril 1859, mariée 22 juin 1881 à Jacques, comte de Bryas.

II. *Antoine*-Alfred-*Anérius-Théophile de Gramont, comte de Gramont, né le 2 juin* 1823, *général d'infanterie,* GO✠, *marié le* 21 *novembre* 1848 *à*

Louise de Choiseul-Praslin, sœur du duc, née 15 juin 1828, veuve 18 décembre 1881, dont :

Antoine-Alfred-*Arnaud*-Xavier-Louis de Gramont, né le 21 avril 1861, marié 2 octobre 1886 à Marie, fille du baron Brincard.

III. Antonia-Gabrielle-*Léontine*, comtesse de Gramont, née le 8 mars 1829, dame du chapitre de Sainte-Anne en Bavière.

II. GRAMONT-D'ASTER.

(*Fils d'Antoine-Eugène-Amable-Stanislas*-Agénor, *comte de Gramont-d'Aster, né* 8 *mars* 1814, *pair de France, marié* 16 *mai* 1843, *veuf* 10 *décembre* 1846 *de Marie-Augustine*-Coralie-*Louise Durand, décédé* 11 *janvier* 1885.)

Antoine-Eugène-Amable-Stanislas, vicomte de Gramont, né 3 décembre 1846, marié 16 juin 1874 à

Odette-Marie-Anatole de Montesquiou-Fezensac, née 13 mars 1853.

Tante.

Amélie de Gramont, mariée à Edmond-Jean-Guillaume, comte de Vergennes, veuve 30 mars 1872.

HARCOURT.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, page 159. — Berceau : Normandie. — Tige : Bernard le Danois, parent de Rollon. — Titres : comte en mars 1338; duc d'Harcourt 1700; pair de France 1709. — Illustrations : quatre maréchaux : Jean d'Harcourt 1285-1302, amiral de France en 1295; Henri, duc d'Harcourt 1703-1718; François, duc d'Harcourt 1746-1750, et Anne-Pierre, duc d'Harcourt 1775-1784; Philippe, évêque de Salisbury 1140, de Bayeux 1145; Robert, évêque de Coutances en 1291. — Armes : *de gueules, à deux fasces d'or.* — La branche d'Olonde charge sur le tout d'un écu : *d'azur, à une fleur de lys d'or.*

I. BRANCHE DUCALE

Charles-*François*-Marie, duc d'Harcourt, né en 1835, ancien officier de chasseurs à pied, député du Calvados 1871-1881, O✻, marié 27 mai 1862 à
Marie-Thérèse-Caroline-Alénie de Mercy d'Argenteau, dont :

1° Henri d'Harcourt, né 1864, entré à Saint-Cyr en 1884.
2° Charles d'Harcourt, né en 1866.

Frère et sœur.

I. Charles-Marie-*Pierre*, comte d'Harcourt, capitaine d'état-major, né 25 octobre 1842, marié 29 avril 1874 à
Alix-Adélaïde de Mun, fille du marquis, dont :

1° Slanie, née 23 février 1875; 2° Joseph; 3° Robert; 4° Isabelle, née en 1877.

II. Ernestine-*Jeanne*-Marie d'Harcourt, mariée 15 avril 1864 à Henri, comte de la Tour-du-Pin, veuve 4 juillet 1885.

Oncles et tante.

I. Bruno-*Jean*-Marie, capitaine de vaisseau, C✻,

né 14 octobre 1813, marié 11 décembre 1856 à

Marie-Caroline-*Juliette* d'Andigné de la Châsse; veuf 8 mars 1871, dont :

Joseph-Marie-*Eugène* d'Harcourt, né 15 janvier 1858, lieutenant au 141e de ligne.

II. *Bernard*-Hippolyte-Marie, comte d'Harcourt, né 23 mai 1821, ancien ambassadeur de France en Suisse, C✵, marié 13 mai 1851 à

Élisabeth-Marie-Casimir, fille du comte de Saint-Priest, dont :

1° Marie d'Harcourt, née 31 mai 1854, mariée 17 juillet 1874 au comte Duchâtel.

2° Gilonne d'Harcourt, née en 1867.

III. *Henriette*-Marie d'Harcourt, mariée 6 octobre 1847 au duc d'Ursel (Belgique), veuve 7 mars 1878.

II. BRANCHE AINÉE

Louis-*Bernard*, marquis d'Harcourt, né 20 août 1842, ancien député du Loiret, ✵, marié 27 septembre 1871 à

Marguerite-Armande de Gontaut-Biron, dont :

1° Marie-Georgina-*Monique*, née 27 février 1875.

2° *Hélène*-Paule-Gabrielle-Marie, née 24 mars 1882.

3° *Henriette*-Marie-Emmanuela-Marguerite, née en 1883.

Frères et sœurs.

I. Louis-*Emmanuel*, comte d'Harcourt, né 24 juin 1844, ancien secrétaire d'ambassade, O✵.

II. Victor-*Amédée*-Constant d'Harcourt, né 16 février 1848, capitaine d'état-major, marié 29 juin 1881 à Anne-Aimée-Victurienne-*Gabrielle* de Laguiche, dont :

a. Georges-Henri-Robert, né 9 septembre 1882.

b. N..., né 10 octobre 1883.

III. *Louis*-Marie d'Harcourt, né en mai 1856, lieutenant de chasseurs, marié 11 janvier 1886 à

Marie-Juliette-Louise, fille du comte Lanjuinais.

IV. Eulalie-Eugénie-*Pauline*, mariée 24 octobre 1865 au vicomte Cléron d'Haussonville.

V. Marie-Armande-Adélaïde-*Aline* d'Harcourt.

VI. Victorine-*Eulalie*-Catherine.

Mère.

Jeanne-Paule de Beaupoil de Sainte-Aulaire, fille de feu Louis, comte de Sainte-Aulaire, pair de France, mariée 5 août 1841 à Georges-Trevor-Douglas Bernard, marquis d'Harcourt, pair de France, O✻, ambassadeur à Londres, veuve en septembre 1883.

(Pour la branche anglaise, *voyez* l'Annuaire de 1852, p. 138.)

MAC MAHON.

Pour la notice généalogique, *voyez* l'Annuaire de 1874, page 38. — Famille irlandaise, établie en France, avec lettres de grande naturalité, en 1691. — Illustrations : Plusieurs officiers supérieurs. — Titres et créations : Charles-Laure de Mac Mahon, pair de France, 5 novembre 1827; Maurice-François de Mac Mahon, lieutenant général et cordon rouge; Maurice de Mac Mahon, sénateur, 24 juin 1856, duc et maréchal de France 6 juin 1859, chef du Pouvoir exécutif, 24 mai 1873, nommé pour sept ans président de la République française, par l'Assemblée nationale, le 20 novembre 1873. — Armes : *d'argent, à trois lions léopardés de gueules, armés et lampassés d'azur, l'un sur l'autre.* — On blasonne aussi quelquefois les lions *contre-passants* ou bien la tête *contournée*. — Devise : Sic nos, sic sacra tuemur.

Marie-Edme-Patrice-*Maurice* de Mac Mahon, duc de Magenta, maréchal de France, ancien président de la République française, GC✻, chevalier de la Toison d'or, né 13 juin 1808, marié 14 mars 1854 à

Élisabeth-Charlotte-Sophie de la Croix de Castries, née 13 février 1834, dont :

1° Marie-Armand-*Patrice* de Mac Mahon, né le 8 juin 1855, lieutenant aux chasseurs à pied.

2° Eugène de Mac Mahon, né en 1857.

3° Marie-*Emmanuel* de Mac Mahon, né en novembre 1859, lieutenant aux tirailleurs tonkinois.

4° Marie de Mac Mahon, née en février 1863.

Neveu.

Charles-Henri-Paul-Marie, marquis de Mac Mahon, neveu du maréchal, né en 1828, *marié* 15 *mai* 1855 *à*

Henriette-Radegonde de Pérusse des Cars, née 28 octobre 1833, veuve 26 septembre 1863, dont :

1° *Charles*-Marie, marquis de Mac Mahon, né le 10 avril 1856, officier de cavalerie, marié 23 juin 1881 à Marthe-Marie-Thérèse de Vogué.

2° Marie de Mac Mahon, mariée 24 octobre 1878 au comte d'Oilliamson.

3° *Anne*-Isabelle de Mac Mahon, mariée 31 août 1882 au comte Eugène de Lur-Saluces.

MAILLÉ.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1846, p. 138. — Berceau : Touraine. — Filiation authentique : Gausbert de Maillé 1035. — Chevaliers croisés : Foulques de Maillé 1096; Jacquelin de Maillé, chevalier du Temple 1187; Hardouin, baron de Maillé 1248. — Illustrations : Urbain de Maillé, marquis de Brézé, maréchal de France, 1632-1650; Armand de Maillé, duc de Fronsac, marquis de Graville, grand amiral, 1646. — Créations : duc de Fronsac à brevet 1639-1646; ducs héréditaires de Maillé 1784; pairs de France 4 juin 1814. — Armes : *d'or, à trois fasces nébulées de gueules.*

Artus de Maillé de la Tour-Landry, duc de Maillé, officier aux chasseurs à pied, né en 1856.

Frère et sœurs.

I. Foulques de Maillé de la Tour-Landry, né en 1859.

II. *Hélène*-Jeanne-Blanche, née 4 juillet 1846.

III. Louise-Marie-Claude, née 18 avril 1848, mariée, 25 mai 1872, à Sigismond du Pouget, vicomte de Nadaillac.

IV. Solange, née en 1852, mariée, 27 mai 1873, au comte de Gontaut-Biron.

V. Renée, née en 1853, mariée, 29 octobre 1874, au comte de Ganay.

VI. Marie de Maillé, née en 1861.

Mère.

Charlotte-Eustachine-Jeanne d'Osmond, mariée 15 octobre 1842, veuve, 4 mars 1874, de Jacquelin, duc de Maillé.

Oncle.

Armand-Urbain-Louis de Maillé de la Tour-Landry, comte de Maillé, né 1er juillet 1816, député de Maine-et-Loire, marié 11 mai 1853 à

Anne-Élisabeth-Jeanne Lebrun de Plaisance, dont :

1° Louis de Maillé de la Tour-Landry, né 27 janvier 1860, duc de Plaisance (voyez plus loin).

2° François, né 1er mai 1862.

3° Blanche, née 8 mai 1854, mariée, 22 mai 1876, au duc de Caumont la Force.

4° Jeanne-Marie, née en août 1869.

5° Louise, née en juillet 1873.

(Pour la branche aînée non ducale, *voyez* l'Annuaire de 1859, page 97.)

MARMIER.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1847, pages 130 et 386. — Berceau : le comté de Bourgogne. — Filiation : Huguenin Marmier, bourgeois de Langres 1380,

dont la descendance se fixa à Gray. — Érection de la terre de Seveux en marquisat, sous le nom de Marmier, en juillet 1740. — Substitution du marquis de Marmier à la pairie du duc de Choiseul 15 mai 1818. — Prise de possession du titre de duc de Marmier 8 juillet 1845. — Armes : *de gueules, à la marmotte d'argent.*

Raynald-Hugues-Emmanuel-Philippe-Alexis, duc de Marmier, né 13 avril 1834, marié en novembre 1856 à Louise-*Coralie* Lemarois, fille du sénateur; veuf 22 septembre 1858, remarié 31 août 1865 à

Marguerite-Renée-Xavière de Moustier, dont :

1° François-Raynald-Étienne, né 17 juillet 1866, élève de Saint-Cyr en novembre 1886.

2° Étienne, né 30 août 1876.

3° Anne, née 15 septembre 1871.

Mère.

Henriette-Anna-Charlotte Dubois de Courval, sœur du vicomte de Courval, gendre du général Moreau, mariée en 1833 à Alfred, duc de Marmier, membre de l'Assemblée nationale, veuve 9 août 1873.

Tante.

Marguerite de Marmier, mariée en 1825 à Jacques, duc de Fitz-James, veuve 10 juin 1846.

MASSA (Regnier).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1862, page 186.

André-Philippe-*Alfred* Regnier de Gronau, duc de Massa, né en 1837.

Oncle et tante.

I. Alexandre-*Philippe* Regnier, *marquis de Massa*, ✠, né en 1831, marié en décembre 1873 à

Françoise-Caroline-Marie-Madeleine Coppens, née en 1855, dont trois fils.

II. Adèle-Marie-Sidonie-Mathilde Regnier de Massa, née en 1827.

MONTEBELLO (Lannes de).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1850, p. 153. — Jean Lannes, duc de Montebello, maréchal de l'Empire 19 mai 1804, né à Lectoure 11 avril 1769, blessé mortellement à Essling en mai 1809; Napoléon Lannes, duc de Montebello, pair de France 17 août 1815, ambassadeur et ministre de la marine, GC✻, né 30 juillet 1801; marié 10 juillet 1830 à Éléonore Jenkinson, fille du comte de Liverpool; veuf 14 octobre 1863, mort 18 juillet 1874. — Armes : *de sinople, à l'épée d'or.*

Chef actuel : Napoléon-Barbe-Joseph-Jean, duc de Montebello, fils posthume, né 9 avril 1877.

Mère du duc.

Laure-Joséphine-*Marie* Daguilhon, mariée 12 août 1873 à Napoléon, duc de Montebello, veuve 30 novembre 1876.

Oncles et tantes du duc.

I. *Charles*-Louis-Maurice Lannes, marquis de Montebello, né en 1836, O✻, marié 24 octobre 1865 à

Marie-Joséphine-Jeanne-*Thérèse* O'Tard de la Grange, dont :

Maurice-Jean-Napoléon, né 2 janvier 1867.

II. Louis-*Gustave* Lannes, comte de Montebello, né en octobre 1838, ambassadeur à Constantinople, O✻, marié 27 août 1873 à

Marie-Louise-Hortense-Madeleine Guillemin, dont :

Louis-Auguste, né 12 juin 1874.

III. *Fernand* Lannes, comte de Montebello, né en 1845, marié 4 mai 1874 à Élisabeth de

Mieulle, dont : *Stanislas*-Alfred-Joseph-Lannes de Montebello, né 9 novembre 1876.

IV. *Adrien* Lannes, comte de Montebello, né en 1851.

V. *Jeanne*-Désirée-Cécile, née en 1832, mariée en mai 1856 à Amédée Messier de Saint-James.

VI. *Mathilde*, née en 1846, mariée 6 juillet 1865 à Alfred Werlé, fils de l'ancien député au Corps législatif.

Grands-oncles et grand'tante.

I. Alfred, *comte Lannes de Montebello*, ✻, *marié à* Mathilde *Périer, veuve* 23 *juin* 1861, *morte* 3 *mars* 1877, dont :

Louise, née en 1854.

II. Jean-*Ernest*, comte Lannes de Montebello, ✻, marié à Mary Bodington, veuve 24 novembre 1882, dont :

1° Jean-Gaston, chef d'escadron d'artillerie, ✻.

2° René Lannes de Montebello, capitaine adjudant-major d'infanterie, marié 6 novembre 1875 à la princesse Marie Lubomirska.

3° Marie, épouse de M. O'Shéa.

4° *Berthe*, veuve de M. Guillemin.

III. Joséphine, mariée au baron de Monville, fils du pair de France, veuve en 1873.

Cousin germain.

Jean-Alban, comte Lannes de Montebello, fils du comte Gustave (décédé 25 août 1875), né 28 février 1848, marié 2 juillet 1874 à

Marie-Louise-Anne-*Albertine* de Briey, dont :

1° Adrienne, née en 1875.

2° Roselyne, née 23 novembre 1880.

MONTESQUIOU-FEZENSAC.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 173.

Philippe-André-Aimery de Montesquiou, duc de Fezensac, né 27 septembre 1843, marié 28 janvier 1865 à

Susanne-Marie-Armande-Honorine Roslin d'Ivry dont :

1° Madeleine de Montesquiou, née 28 octobre 1865.

2° Jeanne de Montesquiou, née 7 février 1868.

Tante du duc.

Oriane-Henriette, mariée 16 novembre 1836 à Charles-Marie-*Augustin*, comte de Goyon, ancien sénateur. (*Voyez* FELTRE.)

(Pour la branche d'Artagnan, non ducale, *voyez* l'Annuaire de 1859, page 102.)

MORNY.

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1864, page 98, et celui de 1868, page XVI de la préface.

Auguste-Charles-Louis-Valentin, duc de Morny, né 25 novembre 1859.

Frère et sœur.

I. Simon-André-Nicolas-Serge de Morny, né 26 novembre 1861.

II. *Sophie*-Mathilde-Adèle-Denise de Morny, née 26 mai 1863, mariée 11 décembre 1881 à Jacques Godart, marquis de Belbeuf.

Mère.

Sophie, princesse Troubetzkoy, mariée 19 janvier 1857 au duc de Morny, veuve 10 mars 1865; remariée 2 avril 1868 au duc de Sesto.

MORTEMART (Rochechouart).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, p. 192. — Berceau : Poitou. — Branches : 1° des comtes de Rochechouart; 2° des ducs de Mortemart, rameau détaché en 1256; 3° des marquis de Mortemart, rameau formé par l'aïeul du marquis actuel. — Chevalier croisé : Aimery IV, vicomte de Rochechouart en 1096. — Titres . duché-pairie de Mortemart en 1663, rappel à la pairie 4 juin 1814. — Illustrations : deux cardinaux; sept chevaliers du Saint-Esprit; un maréchal de France, Louis-Victor de Rochechouart, duc de Vivonne, 1668. — Armes : *fascé ondé d'argent et de gueules de six pièces.* — Devise : Ante mare undæ.

BRANCHE DUCALE.

Anne-Victurnien-*René*-Roger de Rochechouart, duc de Mortemart, ✻, ancien député du Rhône, né 10 mars 1804, marié en février 1829 à

Gabrielle-Bonne de Laurencin, dont :

1° *Mathilde*, née en avril 1830, mariée 11 avril 1850 au marquis de Laguiche.

2° *Léonie*, née en décembre 1833, mariée 31 mai 1854 à Louis-Ghislain, comte de Mérode.

Frères et sœur.

I. *Anne-Henri*-Victurnien *de Rochechouart, marquis de Mortemart, né* 27 *février* 1806, *décédé* 17 *octobre* 1885, *ancien député, marié* 24 *janvier* 1832, *veuf* 18 *décembre* 1838 *de la princesse* Louise *Aldobrandini, née à Paris* 11 *août* 1812, *dont :*

François-Marie-Victurnien de Rochechouart, marquis de Mortemart, grand d'Espagne de 1re classe, né 1er décembre 1832, marié 12 juillet 1854 à

Virginie-Marie-Louise de Sainte-Aldegonde, petite-fille du feu duc de Mortemart, née en 1834, dont :

1° *Arthur*-Casimir-Victurnien, ancien officier de cavalerie, né 17 juin 1856, marié 9 juin 1880 à Hélène d'Hunolstein, dont :

François, né 22 mars 1881.

2° Anne-Henri-Joseph-*Victurnien*, né 25 octobre 1865.

3° *René*-Marie-Louis-Victurnien, né 2 mars 1867.

4° *Anne*-Antoinette-Marie-Victurnienne, née 24 mai 1860, mariée 4 octobre 1881 au comte Guy de la Rochefoucauld.

5° *Jeanne*-Virginie-Victurnienne, née 8 janvier 1864, mariée 18 janvier 1883 à Alexandre, comte de la Rochefoucauld.

6° *Alix*-Victurnienne, née 11 juin 1880.

II. *Anne*-Louis-*Samuel-Victurnien de Rochechouart, comte de Mortemart, né* 20 *octobre* 1809, *marié* 21 *mai* 1839 *à Marie-Clémentine de Chevigné, veuve* 29 *avril* 1873, *décédée le* 24 *octobre* 1877, dont :

Marie-Adrienne-*Anne*-Victurnienne-Clémentine, née en 1848, mariée 11 mai 1867 à Emmanuel de Crussol, duc d'Uzès; veuve 28 décembre 1878.

III. Anne-Victurnienne-*Mathilde*, mariée au duc d'Avaray.

Duchesse douairière.

Virginie *de Sainte-Aldegonde, mariée* 26 *mai* 1810 *à* Casimir-*Louis-Victurnien de Rochechouart, duc de Mortemart, veuve* 1er *janvier* 1875, *décédée à Paris* 26 *octobre* 1878, *dont :*

1° *Henriette*-Emma-Victurnienne, mariée 13 juillet 1835 à Alphonse, marquis d'Havrincourt, O✱.

2° *Cécile*, mariée en 1839 à Ernest, marquis de Guébriant.

Belle-sœur de la duchesse douairière.

Alicia-Victurnienne de Rochechouart-Mortemart, née 10 juillet 1800, mariée en 1823 à *Paul*, duc de Noailles, veuve 29 mai 1885.

BRANCHE AINÉE

DE LA MAISON DE ROCHECHOUART.

Louis-*Aimery*-Victurnien, comte de Rochechouart, né

7 avril 1828, fils de Louis-Victor-Léon et de Élisabeth Ouvrard, marié 20 mai 1858 à Marie de la Rochejaquelein, dont :

1° *Aymeric*-Marie-Louis-Gabriel de Rochechouart, né 12 mars 1862.

2° *Geraud*-Anne-Marie-Louis-Jules de Rochechouart, né 9 juin 1865.

3° *Marie*-Élisabeth-Louise-Victurnienne, née 10 mars 1859, mariée 5 juin 1878 au comte d'Andigné, veuve.

4° *Marguerite*-Marie-Henriette-Gabrielle, née 31 juillet 1860, mariée 10 janvier 1884 au vicomte d'Arlot de Saint-Saud.

Sœurs.

I. Madeleine-Élisabeth-*Gabrielle*, née 30 décembre 1822, mariée en 1844 au marquis de la Garde.

II. *Valentine*-Juliette-Léonie, née 7 septembre 1825, mariée 6 octobre 1845 au comte Arthur de Montalembert, veuve 11 novembre 1859. (*Voyez* les Annuaires de 1843 et 1865.)

NOAILLES.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 182. — Berceau : Limousin. — Filiation authentique : Pierre de Noailles, vivant en 1230. — Substitution de mâle en mâle de la terre de Noailles depuis 1248. — Duché-pairie de Noailles 1663, grandesse d'Espagne 1712, titrée de Mouchy et de Poix; duché héréditaire d'Ayen 1758; prince-duc de Poix 4 juillet 1814. — Illustrations : Pierre de Noailles, chevalier croisé en 1112, Hugues de Noailles, mort en Palestine en 1248; François de Noailles, évêque de Dax, ambassadeur; Anne-Jules, maréchal de France 1693; Adrien-Maurice, fils du précédent; Louis et Philippe de Noailles, fils d'Adrien-Maurice, tous trois maréchaux de France; Antoine, cardinal de Noailles. — Armes : *de gueules, à la bande d'or.*

I. DUC DE NOAILLES.

Jules-Charles-Victurnien de Noailles, duc de Noailles, né en octobre 1826, marié 3 mai 1851 à

Clotilde-Caroline-Antoinette de la Ferté de Champlâtreux, née en 1831, petite-fille du comte Molé, dont :

1° Adrien-Maurice, né en septembre 1869.

2° Hélie-Guillaume, né 22 mai 1871.

3° Mathieu-Frédéric, né 23 avril 1873.

4° Élisabeth-Victurnienne, née 24 août 1865, mariée 3 juillet 1886 au marquis de Virieu.

5° Marie-Madeleine, née 20 novembre 1866.

Frère.

Emmanuel-Henri-Victurnien, marquis de Noailles, GO ✻, né 15 septembre 1830, marié 30 janvier 1868 à Éléonore-Alexandrine Lachmann, comtesse Swieykowska, dont :

Emmanuel de Noailles, né 30 mai 1869.

Mère.

Alicia-Victurnienne de Mortemart, née 10 juillet 1800, mariée en 1823 à Paul, duc de Noailles, veuve 29 mai 1883.

II. PRINCES DE POIX ET DUCS DE MOUCHY.

Antoine-Juste-Léon-Marie de Noailles, duc de Mouchy, prince-duc de Poix, grand d'Espagne de 1re classe, né 19 avril 1841, ancien député de l'Oise, marié 18 décembre 1865 à la princesse

Anna Murat, née 3 janvier 1841, dont :

François-Joseph-Eugène-Napoléon de Noailles, né 25 décembre 1866.

Tante.

Héléna Cosvelt, veuve du comte Antonin de Noailles.

Cousin.

Alfred-Louis-Marie, comte de Noailles, né 13 janvier

1825, fils du comte Alexis et de Cécile de Boisgelin, marié 29 avril 1852 à *Marie* de Beaumont, fille du comte Amblard de Beaumont, dont :

1° Marie-Olivier *Alexis* de Noailles, né 10 novembre 1853, officier de cavalerie; 2° *Amblard*-Marie-Raymond-Amédée, officier d'infanterie, né en 1856, marié 4 octobre 1884 à Suzanne de Gourjault, dont : Marie-Thérèse-Anne Thais, née 11 mars 1886; 3° Marie-*Olivier*-Alexis, né en 1857, entré dans les Ordres; 4° Cécile, née en 1855, mariée le 5 juillet 1877 au comte de Lacroix-Laval; 5° Geneviève, née en 1859, mariée 19 juin 1883 au vicomte Auguste de Sainte-Suzanne.

OTRANTE.

Pour la notice historique et les armes, voyez l'*Annuaire* de 1853, page 173, et celui de 1882, page 84.

Chef actuel : Gustave-Armand, comte d'Otrante, né 17 juin 1840, capitaine de cavalerie, aide de camp du roi Charles XV, écuyer du roi, commandeur et chevalier de plusieurs ordres, marié : 1° le 2 mai 1865 à Augusta, baronne Bonde, veuf 4 mars 1872; 2° le 5 juillet 1873 à Thérèse, baronne de Stedingk, dame du palais de la princesse de Galles.

Du premier lit :

a. Adélaïde-Augusta, née 2 mai 1866.

Du second lit :

b. Albert-Edward-Armand, né 31 octobre 1875.
c. Charles-Louis, né 21 juin 1877.

Sœur du duc.

Pauline-Ernestine, née 25 juin 1839, mariée en 1861 au comte Tur Bielke, dont 4 fils et 2 filles.

Sœur du duc actuel.

Joséphine-Ludmille Fouché d'Otrante, née en 1803, mariée en 1827 au comte Adolphe de Thernes,

colonel, C✻, décédé 3 juillet 1869, dont : Isabelle de Thernes, née en 1831, mariée au comte de Castelbajac.

PADOUE (Arrighi).

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1850, p. 114. — Origine : île de Corse. — Jean-Thomas Arrighi de Casanova, duc de Padoue en 1808; sénateur 1852; décédé 21 mars 1853. — Armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'argent, à la croix treillissée d'azur, ombrée; aux 2 et 3 d'or, au sphinx égyptien, portant en barre un étendard turc de sable;* au chef ducal : *de gueules, semé d'étoiles d'argent.*

Ernest-Louis-Henri-Hyacinthe Arrighi de Casanova, duc de Padoue, né 6 septembre 1814, ancien député de la Corse, ancien ministre de l'intérieur, GC✻, marié à *Élise*-Françoise-Joséphine Honnorez, belle-fille du feu comte de Rigny, vice-amiral; veuf 1er septembre 1876, remarié en novembre 1877 à Marie-Marguerite-Adèle Bruat.

Du premier lit :

Marie-Adèle-Henriette, née 11 septembre 1849, mariée 16 mai 1870 au comte Maurice de Caraman.

PLAISANCE (Lebrun).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, p. 175.

Louis de Maillé de la Tour-Landry, duc de Plaisance, né 27 juin 1860, fils aîné du comte Armand de Maillé et substitué au titre ducal de son aïeul maternel par décrets du 27 avril 1857 et 13 juin 1872.

Mère.

Anne-Élisabeth-Jeanne Lebrun de Plaisance, née en 1834, mariée au comte Armand de Maillé de la Tour-Landry.

POLIGNAC.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 185. — Maison de Chalençon, substituée en 1385 à celle des premiers vicomtes de Polignac. — Berceau : le Velay. — Titres : duc héréditaire de Polignac 1780; pair 4 juin 1814; prince du Saint-Empire romain 1820; princes en Bavière avec transmission à tous les descendants 17 août 1838. — Armes : *fascé d'argent et de gueules.*

Jules-*Armand*-Jean-Melchior, duc de Polignac, prince du Saint-Empire, fils de Jules, prince de Polignac, ministre sous Charles X, et de Barbara Campbell, né 12 août 1817, marié 14 juin 1842 à

Marie-Louise-*Amélie* de Crillon, née 13 mars 1823, fille du marquis de Crillon, pair de France, dont :

1° Armand-*Héraclius*-Marie, né 14 juin 1843, ancien officier de cavalerie, marié 27 avril 1871 à

Marie-*Odette* Frotier de Bagneux, dont :

a. Armand-Henri-Marie, né 2 février 1872.

b. N..., né en décembre 1877.

c. N..., née en 1874.

2° Armand-Crillon-Louis-Marie, né 8 juillet 1846, ancien officier de cavalerie.

3° *Yolande*, née 18 janvier 1855, mariée 27 mai 1875 à Guy, comte de Bourbon-Busset.

4° Emma, née 4 juin 1858, mariée au comte Joseph de Gontaut-Biron.

Frères consanguins du duc.

(Fils de la princesse Jules de Polignac, née Charlotte de Parkins.)

I. Alphonse-*Armand-Charles-Georges-Marie, né 27 mars* 1826, *marié* 5 *juin* 1860 *à*

Jeanne-Émilie Mirès, veuve 30 juin 1863 (remariée 17 juillet 1865 à Gustave Rozan, comte palatin), dont :

Jeanne de Polignac, née 11 mars 1861.

II. Charles-*Ludovic*-Marie, colonel du génie, O✻, ancien attaché à l'ambassade de France à Berlin, né 24 mars 1827, marié 28 janvier 1874 à

Gabrielle-Henriette-Wilhelmine, princesse de Croy.

III. *Camille*-Armand-Jules-Marie, ancien général des confédérés aux États-Unis, né 6 février 1832, marié 4 octobre 1874 à Marie Langenberger, veuf 16 janvier 1876, dont :

Marie-Armande-Mathilde, née 8 janvier 1876.

IV. *Edmond*-Melchior-Jean-Marie, né 19 avril 1834.

Cousins et cousine.

I. Jules-*Antoine-Melchior, né* 31 *août* 1812, *marié* 14 *juin* 1847 *à Clotilde-Éléonore-Joséphine-Marie de Choiseul-Praslin, veuve* 2 *septembre* 1856, *décédée* 15 *janvier* 1885, *dont :*

1° *Marie*-Camille, née 5 septembre 1848, mariée 10 mars 1870 au marquis du Plessis d'Argentré.

2° Isabelle-Césarine-*Calixte*, née 9 janvier 1851, mariée 11 juin 1872 à Pierre-Adalbert Frotier, comte de Bagneux.

II. Henri-*Marie-Armand, marquis de Polignac, marié* 14 *juin* 1846 *à Louise de Wolfframm, veuve* 7 *avril* 1865, *décédée* 17 *mai* 1865, *dont :*

Georges-Melchior-Marie, né 16 janvier 1847, lieutenant d'infanterie de marine.

III. *Charles*-Marie-Thomas-Étienne-Georges, comte de Polignac, né 22 décembre 1824, marié 27 mars 1851 à Caroline-Joséphine Lenormand de Morando, veuve 5 septembre 1881, dont :

1° Melchior-Jules-Marie-*Guy*, né 20 juillet 1852, sous-lieutenant de cavalerie, marié 18 juin 1879 à Louise Pommery.

2° *Melchior*-Marie-Henri-Georges, né 20 juin 1856.

3° *Maxence*-Melchior-Édouard-Marie-Louis, né

10 décembre 1857, marié 10 octobre 1881 à Susana de la Torre y Mier.

IV. Gabrielle-Émilie-Geneviève-*Georgine*, née 24 août 1822, mariée 16 décembre 1861 à James Farrel, écuyer; veuve 9 octobre 1881.

Cousin et cousine.

I. *Jules*-Alexandre-Constantin, comte de Polignac, né 14 juin 1817, ancien officier, marié en Algérie.

II. *Louise*-Constance-Isaure, née 7 décembre 1824, mariée 7 novembre 1849 à *Albert* Collas des Francs.

REGGIO (Oudinot).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1869, page 91.

Charles-Henri-*Victor* Oudinot, duc de Reggio, né 16 janvier 1821, marié 17 avril 1849 à

Françoise-Louise-Pauline de Castelbajac, fille de feu le marquis Armand de Castelbajac, sénateur, et de Sophie de la Rochefoucauld, dont :

1° Armand-*Charles*-Jean, né 11 décembre 1851, marié 24 juillet 1879 à Suzanne de la Haye de Cormenin, dont :

a. *Henri*-Charles-Victor-Roger, né 23 octobre 1883.

b. Louise, née 27 mars 1881.

2° Charlotte-*Marie*-Sophie-Victoire, née en 1850, mariée en octobre 1871 au comte de Quinsonas.

Oncle et tantes.

I. Victor-Angélique-*Henri*, général de brigade, C✠, né 3 février 1822, marié 4 avril 1864 à Caroline-Françoise-Marguerite Mathieu de Faviers.

II. Stéphanie Oudinot, veuve du baron Georges-Tom Hainguerlot.

III. *Louise*-Marie-Thérèse, mariée à Ludovic de Levezou, marquis de Vesins.

IV. Caroline, veuve de François-René-Joseph Cuillier-Perron.

RICHELIEU.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 189. — Duché-pairie de Richelieu, érigé en 1621 pour le cardinal; passé, en 1642, à Armand-Jean de Vignerot, petit-neveu du cardinal; transmis par substitution nouvelle du 19 décembre 1832 à Armand et à Louis de Chapelle de Jumilhac. — Filiation noble de la famille de Jumilhac depuis 1596, marquis de Jumilhac en 1611. — Armes : *d'argent, à trois chevrons de gueules.*

Chef actuel : Marie-Odon-Jean-*Armand* de Chapelle de Jumilhac, duc de Richelieu, né 21 décembre 1875.

Sœur.

Marie-Auguste-Septimante-Odile de Chapelle de Jumilhac, née 20 août 1879.

Mère.

Marie-Alice Heine, mariée 27 février 1875 à Armand, duc de Richelieu, veuve 28 juin 1880.

RIVOLI (Masséna).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1853, page 177.

André-Victor Masséna, prince d'Essling, né 28 novembre 1829, petit-fils du maréchal Masséna, duc de Rivoli, prince d'Essling (décédé 4 avril 1817).

Frère et sœurs.

I. *Victor* Masséna, *duc de Rivoli,* ancien député au

Corps législatif, ✠, né 14 juin 1836, marié 18 octobre 1882 à

Marguerite Heine, duchesse d'Elchingen, née 28 avril 1847, dont :

Anna-Victoire-Andrée, née 21 mars 1884.

II. Françoise-*Anne* Masséna, née 8 janvier 1824, mariée en février 1848 à Gustave, vicomte Reille.

III. *Marie* Masséna, née 9 juin 1826, mariée à Jules-Ernest Lescuyer d'Attainville, ancien député du Var, veuve 22 novembre 1882.

Mère.

Anne Debelle, fille de Jean-François-Joseph Debelle, général d'artillerie; mariée 23 avril 1823 à François-*Victor* Masséna, prince d'Essling, duc de Rivoli.

LA ROCHEFOUCAULD.

(Ducs de la Rochefoucauld, de Liancourt, d'Estissac et de Doudeauville.)

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 157. — Origine : Foucauld, cadet des sires de Lusignan, apanagé de la terre de la *Roche* en Angoumois. — Titres de la branche aînée : baron de la Rochefoucauld; comtes en 1525; duc et pair 4 avril 1622; duc d'Anville à brevet 1732-1746; duc d'Estissac 1737, héréditaire dans la branche aînée 1758; accordé à la seconde branche en 1839; duc de Liancourt 1765; le nom de Liancourt, substitué à celui d'Estissac en 1828, avec son ancienne date de 1747, est porté héréditairement par le fils aîné du chef de la maison. — Branche de Doudeauville; grand d'Espagne et duc de Doudeauville 1780; pair de France 4 juin 1814. — Armes : *burelé d'argent et d'azur, à trois chevrons de gueules, le premier écimé, brochant sur le tout.* — Devise : C'est mon plaisir.

I. DUC DE LA ROCHEFOUCAULD.

François-Ernest-Gaston de la Rochefoucauld, duc de la Rochefoucauld, ancien officier de cavalerie, né 21 avril 1853.

Frère.

Marie-François-*Gabriel*-Alfred, comte de la Rochefoucauld, né 27 septembre 1854, marié 5 juin 1884 à Mlle Puscatory de Vaufreland.

Mère.

Radegonde-Euphrasie Bouvery, mariée à François de la Rochefoucauld, duc de la Rochefoucauld, veuve 4 décembre 1879.

Oncle.

Pierre-Marie-René-Alfred de la Rochefoucauld, duc de la Rocheguyon, né 5 septembre 1820, marié 7 février 1851 à

Isabelle de Nivière, veuve 3 juillet 1882, dont :

1° Antoine-François-Marie-*Pierre*, né 24 juillet 1853; 2° Augustin-Léon-Marie-*Hubert*, né 22 décembre 1855; 3° Antoine, né en 1863, officier d'infanterie.

Grands-oncles et grand'tante du duc.

I. Olivier-*Joseph-Marie-Alexandre, comte Olivier de la Rochefoucauld, né à Altona en* 1796, *veuf de Rosine Perron, remarié à*

Euphrosine-Augustine Montgomery, née en 1827, *veuve* 22 *avril* 1885, *dont :*

Guy-Marie-Henri, né en janvier 1855, marié 4 octobre 1881 à

Anne-Antoinette-*Marie*-Victurnienne de Rochechouart-Mortemart, dont : 1° Henri, né en janvier 1884; 2° Guillemette, née 31 décembre 1882.

II. Charles-*Frédéric*, comte Frédéric de la Rochefoucauld, né 9 juin 1802, marié en 1825 à

Anne-Charlotte Perron, sœur de Rosine Perron, dont :

Charlotte-Victorine-Marie-*Françoise*, née 15 février 1844, mariée 16 septembre 1865 à Pietro Aldobrandini, prince de Sarsina, veuve 30 avril 1885.

III. *Hippolyte*, comte Hippolyte de la Rochefoucauld, né à Liancourt 13 août 1804, ancien ministre plénipotentiaire, C✠, marié en août 1833 à Marie-Gabrielle-Élisabeth du Roux; veuf 25 avril 1875, dont :

1° Gaston, né 28 août 1834, ministre plénipotentiaire, marié 20 août 1870 à Émilie Rumbold.

2° Aimery, né en septembre 1843, marié 10 juillet 1874 à Henriette-Adolphine-Humbertine de Mailly.

II. DUC D'ESTISSAC.

Roger-Paul-Louis-Alexandre de la Rochefoucauld, duc d'Estissac, né 17 mai 1826, marié 21 avril 1853 à

Juliette, fille du comte Paul de Ségur, dont :

1° *Alexandre*-Jules-Paul-Philippe, né 20 mars 1854, marié 18 janvier 1883 à

Jeanne-Virginie-Victurnienne de Mortemart, née 8 janvier 1864, dont :

Louis, né 7 avril 1885.

2° Marie-Brigitte-Hélène-Geneviève, née 20 octobre 1857, mariée 28 mai 1878 au comte de Kergorlay.

3° Pauline-Charlotte-Joséphine, mariée 21 février 1881 au comte Werner de Mérode.

4° Amélie, mariée 12 mai 1880 au comte Hermann de Mérode.

5° Hélène de la Rochefoucauld.

Frère et sœurs.

I. *Arthur*-François-Ernest de la Rochefoucauld, ne 1er mai 1831, marié 18 septembre 1854 à

Luce de Montbel, fille de la vicomtesse de Montbel, née Crublier de Fougère, dont :

1° *Jules*-Louis-Charles, né 10 février 1857, marié 2 juillet 1881 à Jeanne Lebeuf de Montgermont, dont : N..., né 6 octobre 1883; 2° Jean, né en 1858; 3° Xavier, né en 1861, 4° Solange, née en 1859, mariée 11 août 1879 au marquis de Lillers; 5° Louise, née en 1863.

II. *Thérèse*-Louise-Alexandrine-Françoise, née 13 juillet 1822, mariée 30 novembre 1843 à son cousin germain Marc-Antoine, prince de Borghèse.

III. Félicité-Pauline-*Marie*, née 3 décembre 1824, mariée 29 avril 1846 à Louis-*Charles*, comte de Greffulhe, pair de France.

Oncles et tante.

I. *Wilfrid-Marie-François, comte de la Rochefoucauld, né 8 février 1798, marié 30 novembre 1829, à Senecey-le-Grand, avec*

Marie-Cécile-Pauline Lhuillier, née en 1802, veuve 24 septembre 1878, dont trois enfants.

II. *François-Joseph*-Polydor, *comte de la Rochefoucauld*, O✻, *né 15 mai 1801, marié en 1842 à Rosemonde de Bussche-Hunnefeld; veuf en 1847, remarié en 1852 à*

Marie-*Christine*, fille d'*Edmond*, marquis de Pracomtal, veuve 15 avril 1855.

Du premier lit :

François-Marie-Clément-Ernest-Jules-*Aymar*, attaché d'ambassade, né 29 décembre 1843, marié 23 décembre 1867 à

Adrienne-Gabrielle-Marie de Morgan de Belloy.

III. DUCS DE DOUDEAUVILLE.

Augustin-Marie-Matthieu-*Stanislas* de la Rochefoucauld, duc de Doudeauville, né 9 avril 1822, marié 22 septembre 1853 à

Marie-Adolphine-Sophie de Colbert.

Frère.

Marie-Charles-Gabriel-*Sosthènes*, comte de la Roche-

foucauld, duc de Bisaccia (Deux-Siciles), député de la Sarthe, ancien ambassadeur à Londres, né 1er septembre 1825, marié 16 avril 1848 à Yolande de Polignac; veuf 15 mars 1855; remarié 8 juillet 1862 à

Marie-Georgine-Sophie-Hedwige-Eugénie, princesse de Ligne, née 19 avril 1843.

Du premier lit :

1° Yolande de la Rochefoucauld, née 20 juin 1849, mariée 5 décembre 1867 au duc de Luynes, veuve 1er décembre 1870.

Du second lit :

2° *Charles*-Marie-François de la Rochefoucauld, né 7 mai 1863, marié 19 octobre 1885 à

Charlotte-Cécile-Eglé-Valentine, princesse de la Trémoille, dont :

Marguerite, née 9 août 1886.

3° Armand-François-Jules-Marie, né 27 février 1870.

4° Édouard-François-Marie, né le 4 février 1874.

5° Elisabeth de la Rochefoucauld, née 4 août 1865, mariée 26 juillet 1884 à Louis, prince de Ligne.

6° Marie-Henriette-Françoise-Amélie, née le 27 avril 1871.

Pour les branches de Bayers et de Cousage, *voyez* l'Annuaire de 1860, page 121.

ROHAN-CHABOT.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1862, page 109. — Berceau : le Poitou. — Filiation suivie : Guillaume Chabot en 1040, appelé fils de Pierre, qui lui-même était, d'après des titres de 1008, 1018, 1020 et 1030, le troisième enfant de Guillaume IV, duc d'Aquitaine. — Armes : *écartelé, aux 1 et 4 de gueules, à neuf macles d'or,* qui est Rohan; *aux*

2 et 3 *d'or, à trois chabots de gueules*, qui est CHABOT. — Devises : CONCUSSUS SURGO ; et : POTIUS MORI QUAM FOEDARI.

Charles-Louis-Josselin, duc de Rohan, né 12 décembre 1819, marié 23 juin 1843 à Octavie Rouillé de Boissy ; veuf 25 février 1866, dont :

1° *Alain*-Charles-Louis, né 2 décembre 1844, prince de Léon, député du Morbihan, marié 25 juin 1872 à

Marie-Marguerite-Herminie-Henriette-Auguste de la Brousse de Verteillac, dont :

a. Charles-Marie-Gabriel-Henri-Josselin, né à Paris, 4 avril 1879.

b. Marie-Joséphine-Henriette-Anne, née 10 avril 1873.

c. Marie-Joséphine-Agnès, née 24 mai 1876.

d. Françoise, née 5 juin 1881.

2° *Agnès*-Joséphine-Marie, née 7 juin 1854, mariée 29 juin 1877 à Odet, vicomte de Montault ; veuve 30 janvier 1881.

Frères et sœurs.

I. Charles-Guy-*Fernand*, né 16 juin 1828, marié 1er juin 1858 à

Augusta Baudon de Mony, née 24 juillet 1837, dont :

1° *Auguste*-Fernand, comte de Jarnac, né 22 octobre 1859, marié 7 juin 1886 à Félicie-Jeanne-Louise-Marie Olry.

2° *Guillaume*-Joseph-Marie, né 15 mai 1867.

3° *Louise*-Anne-Marie, née 30 décembre 1860, mariée 31 mai 1886 au baron Delair de Cambacérès.

4° Marie-Alice, née 29 avril 1865.

5° Geneviève-Marie-Isabelle, née 22 mars 1875.

II. Henri-Léonor, né 6 mars 1835, marié 3 juillet 1860 à

Adèle-Berthe de Chabrol-Tournoel, dont :

1° *Philippe*-Marie-Ferdinand, né 30 août 1861.

2° *Sébran*-Marie-Gaspard-Henri, né 27 février 1863.

3° *Louis*-Marie-François, né 7 mai 1865.

4° *Marguerite*-Marie-Françoise, née 7 mai 1871.

5° *Jeanne*-Marie-Berthe, née 12 décembre 1873.

III. *Alexandrine*-Amélie-Marie, née 26 mars 1831, mariée 12 juin 1851 au comte Henri de Beurges.

IV. Jeanne - Charlotte - *Clémentine*, née 1er janvier 1839, mariée 7 mars 1865 à Arthur d'Anthoine, baron de Saint-Joseph.

Cousins et cousines.

(*Enfants de Louis-Charles-Philippe-Henri-Gérard, comte de Chabot, né* 26 *mars* 1806, *marié* 19 *novembre* 1831 *à Caroline-Raymonde-Marie-Sidonie de Biencourt, née* 7 *août* 1810, *veuve* 7 *juin* 1872, *décédée en octobre* 1878.)

I. *Guy*-Antoine-Armand, capitaine aux chasseurs à cheval, né 8 juillet 1836, marié 2 mars 1867 à Jeanne-Marie-Anne Terray de Morel-Vindé, veuf 23 juin 1880, dont :

1° Louis-Charles-Gérard, né 28 septembre 1870.

2° Ithier-Renaud-*Geoffroy*, né 27 janvier 1878.

II. Anne-Marie-*Thibaut*, né 27 janvier 1838, marié en juin 1870 à Jeanne de Franqueville, veuf 26 juin 1884.

III. Élisabeth-Marie-Sidonie-*Léontine*, née 9 avril 1833, mariée 27 décembre 1860 au marquis Fernand de Villeneuve-Bargemont.

IV. Anne-Marie-Marguerite-*Catherine*, née 5 novembre 1843, mariée 13 mai 1868 au vicomte de Pins.

V. Anne-*Marie*-Josèphe-Radegonde, née 4 septembre 1849, mariée 10 février 1874 au marquis Pierre de Montesquiou-Fezensac.

BRANCHE CADETTE.

(Veuve de *Philippe*-Ferdinand-Auguste de Chabot, comte de Jarnac.)

Géraldine-Augusta, sœur de lord Foley, nièce du duc

de Leinster, née 2 décembre 1819, mariée 10 décembre 1844, veuve 22 mars 1875.

Sœur du feu comte de Jarnac.

Olivia de Chabot, née 28 juin 1813, mariée au marquis Jules de Lasteyrie, sénateur, veuve 14 novembre 1882.

Pour la maison de ROHAN-ROHAN, *devenue allemande, voir l'*Annuaire *de* 1859, *page* 123.

SABRAN (PONTEVÈS-BARGÊME).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1876, page 185, et 1877, page 95.

Elzéar-Charles-Antoine, duc de Sabran-Pontevès, ✠, né 19 avril 1840, ancien officier de zouaves pontificaux, marié 3 juin 1863 à *Marie*-Julie d'Albert de Luynes de Chevreuse, veuf 15 novembre 1865, remarié 16 juillet 1881 à Adélaïde-Henriette-Louise-Isabelle, comtesse de Kalnoky, née 7 mars 1843, veuve 3 juin 1876 du comte Jean de Waldslein.

Du premier lit :

Louise-Delphine-Marie-Valentine de Sabran-Pontevès, née 26 avril 1864, mariée en juin 1885 au baron de Lareintye.

Frère et sœur du duc.

I. Marie-Zozime-*Edmond*, comte de *Sabran*-Pontevès, né 16 septembre 1841, marié 8 février 1870 à *Charlotte*-Cécile de la Tullaye, veuf 19 décembre 1884, dont :

1° *Marc*-Augustin-Elzéar, né 7 décembre 1870.
2° *Hélion*-Louis-Marie-Elzéar, né 9 novembre 1873.
3° Amic, né en septembre 1879.
4° *Aliette*-Léonide-Élisabeth, née 13 novembre 1875.

II. *Delphine*-Laure-Gersinde-Eugène, née 17 février 1834, mariée 24 juin 1852 à Paul-Marie-*Ernest*, comte de Boigne.

Cousins et cousines.

I. *Guillaume*-Elzéar-Marie, comte de *Sabran*-Pontevès, né 26 avril 1836, marié 26 avril 1864 à Marie-Caroline-Philomène de Panisse-Passis, dont :

1° Marie-*Elzéar*-Léonide-Augustin, né le 17 février 1865.

2° Marie-Elzéar-Gaston-*Louis*, né 17 août 1866.

3° Marie-Elzéar-Henri-*Foulques*, né 16 novembre 1868.

4° Marie-*Delphine*-Edwige-Valentine-Pia, née 28 septembre 1873.

5° Marie-Thérèse-Delphine-Henriette, née 15 mars 1878.

II. *Foulques*-Gabrielle-Louis-Marie, marquis de *Pontevès*-Sabran, capitaine d'infanterie, démissionnaire, ✻, né 19 septembre 1841, marié 28 septembre 1872 à Marie-*Huberte* Maissiat de Pleonniès, fille du général de division de ce nom, dont :

1° Léonide-Foulques-Edmond-Marie, né 18 juin 1873.

2° Gersinde-Adelphine-Renée-Marie, née 12 juin 1874.

III. Victor-*Emmanuel*-Elzéar-Marie, comte de *Sabran*-Pontevès, ancien officier aux zouaves pontificaux, né 22 août 1843, marié 23 avril 1873 à *Marie*-Antoinette Laugier de Chartrouse, dont :

1° Charles, né le 16 février 1875.

2° Marie-Joseph-Guillaume, né 25 mars 1880.

IV. *Jean*-Charles-Elzéar-Marie, comte de *Pontevès*-Sabran, né 6 septembre 1851, capitaine au 4e hussards.

V. *Gersinde*-Marie-Louise-Eugénie, née 19 septembre 1839, mariée 12 juillet 1859 à *Fernand*, vicomte de Cosnac, veuve 3 novembre 1869.

VI. *Marguerite*-Raymonde-Marie-Delphine, née 14 août 1848, mariée 4 décembre 1871 à *Olivier*, comte de Pontac, capitaine de dragons.

N. B. Foulques et Jean, second et quatrième fils du comte de Sabran-Bargême, continuent la branche de Pontevès-Bargême (branche aînée de la maison de Pontevès), dont le chef, Louis-Balthazar-Alexandre, comte de Sabran-Pontevès, aïeul du duc actuel de Sabran-Pontevès, est mort le 27 juillet 1868.

TALLEYRAND-PÉRIGORD.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 204. — Berceau : Périgord. — Tige présumée : Hélie, cadet des comtes de Périgord de l'ancienne maison de la Marche. — Titres : prince-duc de Chalais, grand d'Espagne en 1714; prince de Bénévent de l'empire français 5 juin 1806; duc de Dino au royaume de Naples 9 novembre 1815; duc français de Talleyrand 31 août 1817; duc français de Dino 2 décembre 1817. — Armes : *de gueules, à trois lions d'or, armés, lampassés et couronnés d'azur.* — Devise : Re que Diou.

I.

(*Nièce de Roger de Talleyrand, duc de Périgord, décédé 7 avril* 1883.)

Cécile-Marie de Talleyrand-Périgord, née 8 janvier 1854, fille de Paul de Talleyrand, comte de Périgord, décédé 24 septembre 1879, et d'Amicie Rousseau de Saint-Aignan (décédée 6 février 1854); mariée 10 mai 1873 à Gaston de Galard, comte-prince de Béarn.

II.

Napoléon-*Louis*, duc de Talleyrand-Périgord, né 12 mars 1811, ancien pair de France, chevalier de la Toison d'or, marié 23 février 1829 à Anne-Louise-*Alix* de Montmorency, veuf 12 septembre 1858, remarié 4 avril 1861 à Rachel-Élisabeth-Pauline de Castellane, veuve du comte de Hatzfeldt.

Du premier lit :

1° Charles-Guillaume-Frédéric-Marie-*Boson*, prince de Sagan, ancien lieutenant aux guides, né 7 mai 1832, marié 2 septembre 1858 à

Jeanne, fille du baron Seillière, dont :

a. Marie-Pierre-Camille-Louis-*Elie*, né 25 août 1859, officier d'artillerie.

b. Paul-Louis-Marie-Archambaud-Boson de Talleyrand-Périgord, né 20 juillet 1867.

2° Nicolas-Raoul-*Adalbert* de Talleyrand-Périgord, né 29 mars 1837, créé duc de Montmorency 14 mai 1864, marié 4 juin 1866 à Carmen-Ida-Mélanie Aguado, fille du marquis de Las Marismas, veuf 24 novembre 1880, dont :

Napoléon-Louis-Eugène-Alexandre-Emmanuel de Talleyrand-Périgord, né 22 mars 1867.

3° *Valentine*, née 12 septembre 1830, mariée 25 mars 1852 au vicomte *Charles* d'Etchegoyen.

Du deuxième lit :

4° Marie-*Dorothée*-Louise, née 17 novembre 1862, mariée 6 juillet 1881 au prince héréditaire de Furstemberg.

Frère et sœur.

I. *Alexandre*-Edmond, né 15 décembre 1813, marquis de Talleyrand, duc de Dino, marié 8 octobre 1839 à

Marie-*Valentine*-Joséphine, née 29 mai 1820, fille du comte de Sainte-Aldegonde, dont :

1° Charles-*Maurice*-Camille, né 25 janvier 1843, marié 18 mars 1867 à Élisabeth Curtis, de New-York, dont : Pauline-Marie-*Palma*, née 2 avril 1871.

2° *Archambault*-Anatole-Paul, né 25 mars 1845, marié 3 mai 1876 à Marie de Gontaut-Biron, dont :

a. Hély-Charles-Louis, né 20 janvier 1882.

b. Alexandre-Jean-Maurice-Paul, né 8 août 1883.

c. Anne-Hélène-Alexandrine, née 14 juin 1877.

d. *Félicie*-Élisabeth-Marie, née 21 décembre 1878.

3° *Élisabeth*-Alexandrine-Florence, née 4 janvier 1844, mariée en juillet 1863 au comte d'Oppersdorff.

II. Joséphine-*Pauline*, née 29 décembre 1820, mariée 10 avril 1839 à *Henri*, marquis de Castellane, veuve 16 octobre 1847.

III.

Charles-Angélique, baron de Talleyrand-Périgord, né 18 novembre 1821, ancien ministre plénipotentiaire, GO✻, sénateur en 1869, marié 11 juin 1862 à Vera Bernardaki, dont :

1° Marie-Marguerite, née à Berlin, 22 janvier 1863, mariée 9 septembre 1884 au comte d'Antioche.

2° Marie-Florence, née à Florence, 5 mai 1876.

Frère et sœur.

I. *Louis-Alexis*-Adalbert, *né 25 août 1826, lieutenant-colonel de hussards, marié 10 mars 1868 à*

Marguerite-Françoise-Charlotte Yvelin de Béville, née 28 août 1840, veuve 8 novembre 1872, dont :

1° Charlotte-Louise-*Marie-Thérèse*, née 4 juin 1869.

2° *Charlotte*-Louise-Marie-Adalberte, née 13 février 1873.

II. Marie-Thérèse, née 2 février 1824, mariée en 1842 à Jean Stanley of Huggers-Ton-Hall.

Cousin.

Ernest, *comte de Talleyrand-Périgord, né 17 mars 1807, pair de France, marié 14 octobre 1830 à*

Marie-Louise-Aglaé-Susanne Lepelletier de Morfon-

taine, née 14 août 1811, veuve 22 février 1871, dont :

Marie-Louise-*Marguerite*, née 29 mars 1832, mariée 30 septembre 1851 à Henri, prince de Ligne, veuve 27 novembre 1871.

Veuve du frère puîné.

Marie-Thérèse-Lucie de Brossin de Méré, née 11 octobre 1838, mariée 30 juillet 1868 au comte Louis de Talleyrand-Périgord, veuve 25 février 1881.

TARENTE (Macdonald).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1852, page 175. — Berceau : l'Écosse. — Auteur : *Niel* Macdonald, compagnon d'armes de Charles-Édouard Stuart en 1746. — Illustration : Alexandre Macdonald, né en 1765, duc de Tarente 7 juillet 1809, maréchal de France, décédé en 1840.

Napoléon-Eugène-Alexandre-Fergus Macdonald, duc de Tarente, né 13 janvier 1854, au château de Courcelles-le-Roi.

Sœurs.

I. Marie-Thérèse-Alexandrine-Sidonie, mariée 9 juillet 1859 à Henri, baron de Pommereul.

II. Marie-Ernestine-Andrée-Suzanne, née 4 octobre 1858.

III. Marie-Alexandrine-Sidonie-Marianne, née 26 décembre 1859.

TASCHER DE LA PAGERIE.

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1860, page 130. — Berceau : l'Orléanais. — Titres : comte-pair 1817; duc 2 mars 1859. — Rejetons : Regnault et Arnault de Tascher, chevaliers croisés; Joseph-Gaspard de Tascher de la Pagerie, père de l'impératrice Joséphine.

Louis-*Robert*-Maximilien-Charles-Auguste, duc de Tascher de la Pagerie, né 10 novembre 1840, marié en juillet 1872 à Angélique Panos.

Sœur.

Amélie-*Eugénie*-Thérèse-Caroline de Tascher, née 23 novembre 1839, mariée 13 octobre 1860 au prince Maximilien de la Tour et Taxis.

Mère.

Caroline, baronne Pergler de Perglas, mariée 27 décembre 1838 à Charles, duc de Tascher de la Pagerie, veuve 3 février 1869.

Tantes du duc.

I. Hortense de Tascher de la Pagerie, veuve du comte Deroy.
II. Stéphanie, chanoinesse de Sainte-Anne de Bavière.
III. Anne, baronne de Gise.
IV. Sophie, veuve du comte de Waldner de Freundstein.

LA TRÉMOILLE.

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 208. — Berceau : Poitou. — Origine : anciens comtes de Poitiers. — Filiation : Gui de la Trémoille, chevalier croisé en 1096. — Titres : vicomtes de Thouars et princes de Talmont par héritage en 1469, ducs de Thouars 1563, pairs 1596; princes de Tarente et héritiers des droits de Charlotte d'Aragon au trône de Naples par mariage de 1521. — Illustrations : Georges, sire de la Trémoille, premier ministre de Charles VII; Louis, général de l'armée française de Louis XII en Milanais. — Armes : *d'or, au chevron de gueules, accompagné de trois aiglettes d'azur, becquées et membrées de gueules.*

Charles-Louis, duc de la Trémoille et de Thouars, prince de Tarente et de Talmont, né 26 octobre 1838, fils du troisième lit de *Charles*-Bretagne, duc de la Trémoille; marié 2 juillet 1862 à

Marguerite-Églé-Jeanne-Caroline, fille du comte Duchâtel, née 15 décembre 1840, dont :

1° *Louis*-Charles-Marie de la Trémoille, prince de Tarente, né 28 mars 1863.

2° *Charlotte*-Cécile-Églé-Valentine, princesse de la Trémoille, née 19 octobre 1864, mariée 19 octobre 1885 à Charles de la Rochefoucauld, fils du duc de Bisaccia.

Mère du duc.

Valentine-Eugénie-Joséphine Walsh de Serrant, fille du comte de Serrant, née 7 mars 1810, mariée 14 septembre 1830, veuve en 1839 de *Charles*, duc de la Trémoille.

Cousines germaines du duc.

I. *Félicie*-Emmanuel-Agathe, princesse de la Trémoille, née 8 juillet 1836, mariée 12 septembre 1865 au prince de Montléart, veuve 19 octobre 1865.

II. Louise-*Marie*, princesse de la Trémoille, sœur jumelle de la précédente, mariée 27 mars 1858 à Gabriel-Laurent-Charles, prince de Torremuzza.

TRÉVISE (Mortier).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1850, page 185. — Auteur : Édouard-Adolphe-Casimir-Joseph Mortier, né à Cambrai 13 février 1768, fils d'Antoine-Charles-Joseph Mortier, député aux états généraux de 1789 par le Cambrésis, général de division 1799, maréchal 19 mai 1804, duc de Trévise en 1807, député, ambassadeur de France en Russie, ministre de la guerre, grand chancelier de la Légion d'honneur 14 juin 1804, pair de France 4 juin 1814, tué aux côtés du roi Louis-Philippe par la machine infernale de Fieschi 28 juillet 1835.

BRANCHE DUCALE.

Hippolyte-Charles-*Napoléon* Mortier, duc de Trévise, né 4 mai 1835, marié 23 octobre 1860 à

Marie-Angèle-Emma Lecoat de Kerveguen.

Frères et sœurs.

I. Jean-François-*Hippolyte* Mortier, marquis de Trévise, né 2 mars 1840, marié 4 mai 1865 à

Louise-Jenny-Gabrielle de Belleyme, dont :

Marie-Léonie, née 8 février 1866.

II. Napoléon-César-*Édouard* Mortier, comte de Trévise, né 8 février 1845, marié 15 novembre 1877 à Sophie-Augusta-Julie-Marguerite Petit de Beauverger, dont :

1° Napoléon, né 12 janvier 1883.

2° Nanecy, née 21 novembre 1878.

3° Marie-Eugénie-Jeanne, née 4 janvier 1882.

III. Anne-Ève-Eugénie-Adolphine, née 31 décembre 1829, mariée 21 juin 1849 au marquis César-Florimond de la Tour-Maubourg.

IV. Anne-*Marie*, née 3 novembre 1826, mariée 25 janvier 1860 à Claude-Marie-Louis Lombard de Buffières de Rambuteau, veuve 28 avril 1882.

Tante du duc.

Ève-Sophie-Stéphanie, veuve 9 janvier 1874 du général comte *César* Gudin, GO✠, sénateur de l'empire.

UZÈS (Crussol).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1845, page 122. — Berceau : Crussol, en Vivarais. — Filiation : Géraud Bastet, vivant en 1110. — Illustrations : Pons Bastet, chevalier croisé en 1191; un grand maître de l'artillerie; des lieutenants généraux, gouverneurs de province; sept chevaliers des ordres du roi. — Titres : vicomte d'Uzès 1483; duc d'Uzès 1565; pair 1572.

Chef actuel : *Jacques*-Marie-Géraud de Crussol, duc d'Uzès, né 19 novembre 1868.

Frère et sœurs.

I. *Louis*-Emmanuel de Crussol d'Uzès, né 15 septembre 1871.

II. *Simone*-Louise-Laure, *mademoiselle d'Uzès*, née 7 janvier 1870.

III. *Mathilde*-Renée de Crussol d'Uzès, *mademoiselle de Crussol*, née 4 mars 1875.

Mère.

Marie-Adrienne-*Anne*-Victurnienne-Clémentine de Rochechouart-Mortemart, veuve 28 novembre 1878 d'Emmanuel de Crussol, duc d'Uzès.

Tantes.

I. *Laure*-Françoise-Victorine, née 28 avril 1838, mariée en 1857 au vicomte d'Hunolstein.

II. *Mathilde*-Honorée-Emmanuelle, née 8 août 1850.

VICENCE (Caulaincourt).

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1850, page 125. — Berceau : la Picardie. — 1er auteur et illustrations : Philippe de Caulaincourt, chevalier croisé en 1202; Jean, qui se distingua à la défense de Saint-Quentin en 1557; un commandeur de Saint-Louis en 1761; le général Armand-Augustin-Louis, marquis de Caulaincourt, duc de Vicence en 1806, ministre des affaires étrangères en 1815. — Armes : *de sable, au chef d'or.*

Armand-Alexandre-Joseph-*Adrien* de Caulaincourt, duc de Vicence, ancien sénateur, C✻, né 13 février 1815, marié 23 mars 1849 à Louise-Adrienne-*Marguerite* Perrin de Cypierre, veuve de Léon Combaud, vicomte d'Auteuil, décédée 10 mai 1861, dont :

1° Armande-Marguerite-*Adrienne*, née 19 avril 1850, mariée 6 juillet 1872 au comte d'Espeuilles.

2° Jeanne-*Béatrix*-Anne, née 29 octobre 1853, mariée

17 juillet 1875 au baron Sarret de Coussergues, neveu du duc de Magenta.

3° Marie-Emma-Eugénie, née 29 mai 1859, mariée 3 avril 1880 au comte de Kergorlay.

Belle-sœur.

Marie-Marguerite-Alexandrine de Croix, née 29 août 1832, mariée 29 mars 1853 au marquis de Caulaincourt, ancien député; veuve 11 février 1865.

WAGRAM (Berthier).

Pour la notice historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 211. — Titres : prince de Neufchâtel 31 octobre 1806, prince de Wagram 1809, duc de Wagram 31 août 1817.

Napoléon-Alexandre-Louis-Joseph Berthier, duc et prince de Wagram, né 11 septembre 1810, pair de France 17 août 1815, sénateur 25 janvier 1852, ✻, marié 30 juin 1831, veuf 27 avril 1884 de *Zénaïde*-Françoise Clary, née 25 novembre 1812, fille de Nicolas-Joseph, comte Clary, cousine du roi de Suède, dont :

1° Louis-Philippe-*Alexandre* Berthier, prince de Wagram, né 24 mars 1836, marié 7 septembre 1882 à

Berthe, fille du baron Charles de Rothschild, née 2 janvier 1862, dont :

a. Alexandre, né 19 juillet 1883.

b. N..., née 2 mars 1885.

2° Marie-*Élisabeth* Alexandrine, née 9 juin 1849, mariée 25 juin 1874 au comte Guy de Turenne d'Aynac.

Sœur du duc.

Caroline-Joséphine, née 20 août 1812, mariée 5 octobre 1832 à Alphonse-Napoléon, comte d'Hautpoul.

MAISONS DUCALES OU PRINCIÈRES

DONT LE TITRE EST ÉTEINT

OU D'ORIGINE ÉTRANGÈRE.

AUBUSSON.

(MARQUIS DE LA FEUILLADE.)

Pour le précis historique, *voyez* l'Annuaire de 1847, page 177. — Origine : anciens vicomtes héréditaires d'Aubusson, dans la Marche. — Créations : comte de la Feuillade 1615; duché-pairie de Roannais, dit de la Feuillade, 1667-1725. — Illustrations : Rainaud V, vicomte d'Aubusson, chevalier croisé en 1147; Pierre d'Aubusson, grand maître de Saint-Jean de Jérusalem 1476; François d'Aubusson, duc de la Feuillade, maréchal de France 1691; Louis d'Aubusson, duc de la Feuillade (fils de François), pair et maréchal de France 1725. — ARMES : *d'or, à la croix ancrée de gueules.*

(Petite-fille du dernier comte.)

Henriette-Pauline-Hilaire-Noémi d'Aubusson de la Feuillade, mariée 7 juillet 1842 au prince de Bauffremont-Courtenay.

CHASTELLUX.

Dans l'*Annuaire* de 1843, on avait suivi, pour l'origine de la maison de Chastellux, le travail du P. Anselme, qui l'a fait remonter à Jean, seigneur de Bordeaux et d'Auxerre, chevalier, marié avant 1339 avec Jacquette d'Autun, qui lui apporta en dot la seigneurie de Beauvoir; ce qui était erroné. Longtemps on l'a crue issue des anciens sires de Chastellux, parce qu'elle avait quitté le nom patronymique de Beauvoir. Mais les savantes recherches et les découvertes

qui ont été publiées dans l'histoire généalogique de cette maison, par M. le comte Henri de Chastellux, ne permettent plus de douter qu'elle ne soit sortie des anciens sires de Montréal, dont elle a encore les armes. Elle a produit des chevaliers croisés, Ansèric IV, sire de Montréal, en 1147, et Ansèric VI, neveu par sa femme du duc de Bourgogne, en 1189; un évêque de Langres, Hugues de Montréal, mort le 18 mars 1231; un maréchal de France, Claude de Beauvoir de Chastellux, en 1418. Elle a été admise aux honneurs de la Cour en 1765 et 1768. Henri-Georges-César, comte de Chastellux, créé maréchal de camp en 1788, neveu du marquis de Chastellux, membre de l'Académie française, épousa Angélique-Victoire de Durfort-Civrac, dont il eut : 1° César-Laurent, comte de Chastellux, maréchal de camp et pair de France, marié à Zéphyrine de Damas, dont il n'a laissé que deux filles; 2° Henri-Louis de Chastellux, duc de Rauzan par brevet du 31 août 1819, grand-père du chef actuel.

Chef actuel : *Henri*-Paul-César, comte de Chastellux, né le 3 novembre 1842, marié 3 mai 1869 à

Marguerite-Marie-Gabrielle de Virieu, dont :

1° Ansèric-Christian-Joseph-Marie-Olivier, né 1[illegible] janvier 1878.

2° Ansèric-Henri-Jean-Marie, né 13 juin 1884.

3° Sibylle-Louise-Marie-Marguerite, née 6 juin 1870.

4° Charlotte-Marie-*Hélène*-Xavière, née 20 février 1872.

5° Marie-Marguerite-Thérèse, née 3 avril 1876.

Frères et sœur.

I. Bertrand-Georges-Louis, né 4 janvier 1849.

II. Bernard-Léonce-Marie, né 30 décembre 1849.

III. Marie-Charlotte-Félicie-Zéphyrine, née 8 octobre 1853.

Mère.

Adélaïde-Laurence-Marguerite de Chastellux, née 22 juillet 1822, mariée 13 janvier 1842 à Amédée-Gabriel-Henri, comte de Chastellux (né 20 septembre 1821), veuve 3 septembre 1857.

Tante paternelle.

Félicie-Georgina de Chastellux, née 28 avril 1830, mariée 3 mai 1849 à Étienne-Armand-Pierre-Marie-François-Xavier, comte de Blacas d'Aulps, veuve 5 février 1876.

Tante maternelle.

Caroline-Thérèse-Victoire de Chastellux, née 20 mai 1816, mariée 2 juin 1835 à Romain-Bertrand, marquis de Lur-Saluces, veuve 7 mai 1867.

Armes : *d'azur, à la bande d'or, accompagnée de sept billettes du même, posées droites, six dans la direction de la bande et une à l'angle sénestre supérieur.*

CRILLON.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1844, p. 137. — Maison : Balbes de Berton. — Berceau : Quiers. — Branches : de Balbes, à Quiers; de Balbes-Berton-Sambuy, à Turin; de Balbes-Berton-Crillon, au comtat Venaissin. Titres : duc de Crillon par diplôme papal 1725; grand d'Espagne en 1782; pair de France 17 août 1815; duc français 11 juin 1817. — Illustrations : Thomas Berton, chevalier croisé 1202; le *brave Crillon,* colonel général d'infanterie française; trois lieutenants généraux. — Armes : *d'or, à cinq cotices d'azur.* — Devise : Fais ton devoir.

(Filles de Félix Berton des Balbes, dernier duc de Crillon, veuf 3 mars 1849 de Zoé de Rochechouart de Mortemart, et décédé 22 avril 1870.)

I. Marie-Victurnienne-*Stéphanie,* mariée 29 mai 1832 à Sosthène, marquis de Chanaleilles.

II. Victurnienne-Louise-*Valentine,* mariée en janvier 1832 à Charles, *duc* Pozzo di Borgo, veuve 20 février 1879.

III. *Juliette*-Anne-Victurnienne, mariée 18 juillet 1843 à Sigismond, comte de Lévis-Mirepoix, veuve 3 juillet 1886.

Nièce du dernier duc.

Marie-Louise-*Amélie*, duchesse de Polignac. (*Voyez* plus haut.)

BRANCHE DE MAHON.

Marie-Antoinette-Gabrielle de Crillon, duchesse de Mahon, née 12 avril 1838, dame d'honneur de la comtesse de Paris.

MALAKOFF (Pélissier).

Pour le précis historique et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1867, page 83.

Marie-Isabelle-Sophie Valera, fille du marquis Valera y Viana de la Paniega, mariée 12 octobre 1858 au maréchal duc de Malakoff; veuve 22 avril 1864, dont :

Louise-Eugénie Pélissier, née 5 mars 1860, mariée 10 mars 1881 au comte Zamoyski.

MONTMORENCY.

Pour la notice historique, *voyez* l'Annuaire de 1843, page 178. — Origine : Bouchard le Barbu, seigneur de l'île Saint-Denis, qui alla s'établir en 998 à Montmorency, où il fit bâtir une forteresse. — Titres et dignités : Duché-pairie de Luxembourg créé en 1662, duché de Montmorency 1758; pairie 4 juin 1814; duché de Beaumont 1765; pairie 4 juin 1814; six connétables, dix maréchaux et quatre amiraux de France. — Pacte de famille du 1er mars 1820, par lequel ne sont reconnues comme Montmorency en ligne masculine que les branches ducales qui suivront. — Armes : *d'or, à la croix de gueules, cantonnée de 16 alérions d'azur.*

Léonie-Ernestine-Marie-Josèphe de Croix, mariée en 1837 à Anne-*Édouard*-Louis-Joseph de Montmo-

rency, duc de Beaumont, prince de Montmorency-Luxembourg, né à Paris 9 septembre 1802, dernier rejeton mâle de la maison de Montmorency, veuve 14 janvier 1878, dont :

1° *Marie* de Montmorency, mariée 21 mai 1859 à Antoine, baron d'Hunolstein.

2° Anne-Marie-*Eugénie* de Montmorency, mariée 30 mai 1864 au vicomte de Durfort-Civrac.

MURAT.

Pour le précis historique et les armes, voyez les *Annuaires* de 1855 et 1877.

Chef actuel : Joachim-Joseph-Napoléon Murat, prince de Clèves et de Berg, né 21 juillet 1834, ancien colonel des guides, marié 23 mars 1854 à Malcy Berthier, princesse de Wagram, née 22 juin 1832, décédée 18 mai 1884, dont :

1° Joachim-Napoléon, prince de Ponte-Corso, né à Grosbois, 28 février 1856, marié 10 mai 1884 à la princesse Cécile, fille du prince Ney, duc d'Elchingen, dont : Joachim-Napoléon-Michel, né en 1885.

2° *Eugénie*-Louise-Caroline-Zénaïde, née à Paris, 23 janvier 1855.

3° *Anna*-Napoléonne-Caroline-Alexandrine, née à Paris, 21 avril 1863, mariée 3 juin 1885 au comte Agénor Goluchowski.

Frères et sœurs.

I. Achille-Napoléon, né 2 janvier 1847, marié 13 mai 1868 à la princesse Salomé Dadiani de Mingrélie, née en 1848, dont :

1° Lucien, né à Alger, en 1870.

2° *Louis*-Napoléon, né à Brunoyen en 1872.

3° Antoinette-Catherine, née en août 1879.

II. Louis-Napoléon, né 22 décembre 1851, marié 11 novembre 1873 à la princesse Eudoxie Schirinsky, veuve du prince Alexandre Orbéliani, dont :

Eugène, né au château de Brevannes, 10 janvier 1875.

III. Caroline, née 31 décembre 1832, mariée 6 juin 1850 à Charles, baron de Chassiron, veuve en 1870; remariée en 1871 à John Garden of Retisham-Hall.

IV. Anna, née 3 février 1841, mariée 18 décembre 1865 à Antoine de Noailles, duc de Mouchy.

Tante.

Louise-Julie-Caroline, princesse Murat, née à Paris, 22 mars 1805, mariée 25 octobre 1825 au comte Jules Rasponi, veuve en 1877. (Rés. Ravenne.)

VALORI.

Auteur : Rustichello-Rustichelli, prince souverain de Fiesole et de plusieurs villes en Toscane, en 934. Illustrations, sept princes de Fiesole; vingt et un gonfaloniers de Florence, un vice-roi de Naples, un lieutenant général de la Provence; quatorze officiers généraux français; un pape, des cardinaux, des ambassadeurs. — *Titres :* Princes Rustichelli, reconnus par lettres patentes impériales royales de Léopold Ier, empereur d'Allemagne, grand-duc de Toscane du 7 janvier 1786, en faveur de Louis-Marc-Antoine marquis d'Estilly, comme chef de la famille de Valori, issue des Rustichelli, princes de Fiesole, reconnus dans les actes de l'état civil français, le 12 février 1786 (voyez l'*Annuaire* de 1861, *page* 218); princes de Valori par lettres du cabinet du grand-duc de Toscane, du 11 mai 1860, reconnus dans les actes publics et ceux de l'état civil; titre reconnu en faveur de Henry-François de Valori Rustichelli, marquis de Montglat. — *Alliances :* Valois-Bourbon, Anjou, Médicis, Gonzague, Este, Colonna, Strozzi, Montmorency, La Rochefoucauld, Porcellets, Voyer d'Argenson, Coislin, Raigecourt, etc.

BRANCHE PRINCIÈRE.

Chef actuel : Taldo-Anne-Zozime-Claude-Joseph Nel, prince Rustichelli, marquis de Valori d'Estilly, etc., né le 2 juillet 1852, fils unique de Charles-Ferdinand-Louis, prince Rustichelli, marquis de Valori,

décédé en 1883, et d'Anne-Aglaé-Charlotte-Joséphine Taillepied de Bondy, marié en juillet 1883 à Adélaïde-Gabrielle Ledoux, des États-Unis.

Oncles et tante.

I. *Roland*-Anne de Valori-Rustichelli, né le 5 juin 1828, veuf sans enfants.

II. *Henri*-François de Valori-Rustichelli, prince de Valori, marquis de Montglat, né le 18 février 1834.

III. Henriette de Valori-Rustichelli, sans alliance.

La branche des Valori d'Estilly serait sortie, d'après Moréri, de la souche principale par Philippe de Valori, seigneur d'Estilly, deuxième fils de Jean de Valori, armé chevalier par le roi Louis XII à la bataille d'Agnadel, le 14 mai 1509, et de Renée de Champagne.

Cette assertion, qui n'est pas acceptée par MM. de Valori d'Estilly, semble également contredite : 1° par La Roque (*Alliances de la maison royale de Bourbon*, in-f°, 1626), qui, en dressant la généalogie des Valori, alliés plusieurs fois à la maison royale, ne mentionne que la branche d'Estilly ; 2° par les lettres de 1786, qui ne mentionnent également que le grand-père de MM. de Valori d'Estilly, comme chef de la famille.

LA TOUR D'AUVERGNE BOUILLON.

Pour la notice historique et les armes, *voyez* les Annuaires de 1853, 1857, 1866 et 1881. — Branche ducale et princesse de Bouillon, éteinte en 1802.

Maurice-César, prince de la Tour d'Auvergne, comte d'Apchier, marquis de la Margerode, ancien capitaine commandant de cuirassiers, né 7 mai 1809, marié le 29 octobre 1853 à

Aurélie-Marie-Joséphine-Héloïse-Bourg, comtesse de Bossi, veuve d'Eugène-Louis-André Leroux et mère de la duchesse de Bauffremont.

LA TOUR-DU-PIN.

Pour le précis historique, *voir* les Annuaires de 1848 et 1880. — Berceau : la Tour-du-Pin en Viennois, lieu ainsi nommé dès l'an 653. — Tige : Gerold ou Girard Ier de la Tour en 960. — A la fin du XIIe siècle, partage *par moitié et par indivis* de la baronnie souveraine de la Tour-du-Pin entre la branche des Dauphins de Viennois et celle des sires de Vinay, de laquelle sont issus les rameaux existants. — Guy, nommé roi de Thessalonique par les croisés (1314). — Humbert II, nommé roi de Vienne par l'empereur Louis V (1335), et patricien de Venise (1345). — Donation du Dauphiné en 1349 à la maison de France, par Humbert II, à condition de porter les noms et armes de Dauphin. — Alliances directes avec les maisons royales de France, Naples, Hongrie, Savoie, etc., rappelées par les lettres patentes de Louis XIV (1648) et de Louis XVIII (1815-1820). — Nombreux dignitaires dans l'Église, l'armée et les ordres du Roi. — Titres : duchés, principautés, etc., etc., dans la branche aînée. — Marquisat de la Charce (1619), de Montauban-Soyans (1717), de la Tour-du-Pin (1820), etc., etc. — Philis de la Tour-du-Pin-la-Charce, héroïne du Dauphiné en 1692. — Plusieurs filleuls du Roi. — Trois pairies héréditaires, etc.

Armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'azur, à la tour d'argent, au chef de gueules, chargé de 3 casques d'or; aux 2 et 3 d'or, au dauphin d'azur;* sur le tout : *de gueules, à la tour d'argent avec avant-mur* (armes de la baronnie indivise entre les deux branches). — Devises : Turris fortitudo mea; et : Courage et loyauté — Couronne ducale. — Supports : Deux griffons. — Cimier : L'aigle éployée de l'Empire.

I. BRANCHE DE GOUVERNET.

(Pairs de France, comme « Alliés du Roi », en 1815.

Humbert-Hadelin-Marie, marquis de la Tour-du-Pin-Gouvernet, né le 15 mai 1855 (fils d'*Aymar*, marquis de la Tour-du-Pin, de Gouvernet et de Sennevières, comte de Paulin, et de Caroline-Louise-Claire

de la Bourdonnaye), officier au 21e dragons, marié le 10 octobre 1883 à Louise-Eugénie-Marie-*Gabrielle*, fille du général comte de Clermont-Tonnerre, C✻, et de *Victoire*-Marie-Louise-Gabrielle de la Tour-du-Pin Chambly de la Charce, dont :

Marie-*Sabine*-Cécile-Gabrielle, née 17 juillet 1884.

II. BRANCHE DE LA CHARCE.

(Pairs de France en 1824.)

1er Rameau.

Aglaé-*Béatrix*-Adélaïde, mariée en 1838 au comte Sosthène de Mandelot, décédé.

2e Rameau.

(Comtes de la Tour-du-Pin-la-Charce, substitués en 1741, par contrat signé du Roi, aux noms, titres et armes de l'illustre maison de Chambly, devenus marquis de la Charce en 1867, conformément aux lettres patentes de 1619 et 1640, par la mort des derniers rejetons mâles du 1er rameau.)

I.

Charles-Humbert-*René*, marquis de la Tour-du-Pin-Chambly, marquis de la Charce, né le 1er avril 1834, lieutenant-colonel en retraite, O✻.

Frère.

Marie-Joseph-Jean-*Aymar*, comte de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, né le 20 octobre 1838, ancien officier supérieur de cavalerie, O✻, marié en 1868 à Marie, fille du vicomte Henry de Vougy, GO✻, et de Joséphine de Breitenbach, dont :

a. Marie-Joseph-François-*Humbert*, né le 16 juillet 1869.

b. Fernand-Louis-Marie-*Jacques*, né le 9 décembre 1873.

c. René-Thomas-Ernest-*François*, né le 28 janvier 1878.

d. Camille-Marie-Caroline-*Jeanne,* née le 31 juillet 1875.

e. Alix, née 20 septembre 1881.

Mère.

Charlotte-*Alexandrine,* fille de Thomas-Antoine-Jean de Maussion et de Marie-Anne-Charlotte-Eulalie de Bertoult d'Hauteclocque, mariée 19 mars 1833 à René-Henry-Gabriel-*Humbert,* comte de la Tour-du-Pin-Chambly, marquis de la Charce, veuve 9 mars 1883.

Oncle et tante.

I. Armand-*Fernand,* comte de la Tour-du-Pin-Chambly, né le 5 février 1809, ancien officier de marine, marié 4 juillet 1837 à Marie-Louise-Amélie Barre de la Prémuré, veuf en 1838.

II. *Augustine*-Marie-Georgette, mariée en 1832 à Étienne-Auguste-*Edouard,* vicomte de Madrid de Montaigle, veuve 6 février 1883.

II.

(Cousin et cousines issus de germain.)

I. Ernestine-*Jeanne*-Marie d'Harcourt, mariée 15 avril 1864, veuve 4 juillet 1885 de Henry, comte de la Tour-du-Pin-la-Charce.

II. Auguste-*Humbert*-Louis-Berlion, comte de la Tour-du-Pin-la-Charce, né le 30 mars 1835, capitaine de vaisseau, O✠, marié en 1871 à Marie-*Hélène,* fille de Justin-Félix Passy, conseiller maître à la Cour des comptes, et de Marie-Florence Moricet.

III. *Victoire*-Marie-Louise-Gabrielle, mariée en 1856 à *Aynard*-Antoine-François-Aimé, comte de Clermont-Tonnerre, veuve 14 janvier 1884.

Mère.

Cécile-Charlotte-Aglaé-Gabrielle, fille d'Augustin-Léonor-Victor du Bosc, marquis de Radepont, pair de

France, et d'Anne-Julie-Marie-Gabrielle de Clermont-Tonnerre, mariée en 1833 à Louis-*Berlion*-Joseph, vicomte de la Tour-du-Pin-Chambly, comte de la Charce, décédé en 1866.

Oncle et tante.

I. Charles-*Gabriel*-René Berlion, baron de la Tour-du-Pin-Chambly de la Charce, né le 6 janvier 1820, conseiller général du département de la Vendée, marié en 1846 à Henriette Pepin de Bellisle, décédée en 1853, dont :

1° *Jacquemine*-Marie-Henriette-Gabrielle, mariée en 1874 à Charles-*Edouard*, vicomte de la Jaille, capitaine de vaisseau, O✻.

2° *Marguerite*-Juliette-Marie-Gabrielle.

II. *Louise*-Élisabeth-Charlotte, mariée en 1838 à Alphonse-Jean-Claude-*René*-Théodore, comte de Cornulier-Lucinière, contre-amiral, GO✻, ancien maire de la ville de Nantes.

III. BRANCHE DE MONTAUBAN.

(Pairs de France en 1824.)

René, marquis de la Tour-du-Pin-Montauban et de Soyans, né le 8 juillet 1835, fils de René-Guillaume-Claude-François-Jean, marquis de la Tour-du-Pin-Montauban et de Soyans, pair de France, maréchal de camp, et de sa troisième femme, Louise-Josèphe-Delphine d'Hilaire de Jovyac (veuve en 1837 et remariée au vicomte Amédée de Sieyès, mort en 1878), marié, en 1859, à Marie-Julie-Lucie, fille d'Alfred Millin de Grandmaison et de Julie-Lucie de Poilly, dont :

Philis-Lucie-Louise-Eugénie, née en 1861, mariée 15 novembre 1879 au comte de Saint-Pol.

Sœur.

Marie-Séraphine (fille du marquis de la Tour-du-Pin-Montauban, pair de France, et de sa deuxième femme, Zoé-Henriette d'Héricy), mariée en 1854 à

Louis-Hippolyte-René-Guigues de Moreton, comte de Chabrillan, veuve en 1866.

IV. BRANCHE DE VERCLAUSE.

Charles-*Ludovic*, comte de la Tour-du-Pin-Verclause des Taillades, né le 3 juillet 1805, marié en 1838 à Anne-Joséphine Boscary de Romaine, veuf 25 avril 1879, dont :

Louis-Marie-*Girard*, né le 4 juin 1855, marié 24 mai 1881 à Marie-Louise-Mélanie de Châteaubriand, dont :

Georges, né 2 avril 1885.

Charlotte-Honorine, mariée à Joseph-Guy-*Auguste* Achard, comte de Bonvouloir.

Pour les maisons de Damas, de Coigny, d'Isly, de Persigny et de Faucigny-Lucinge, voyez l'*Annuaire* de 1882.

PIMODAN (Rarécourt de).

Pour la notice et les armes, *voyez* l'Annuaire de 1881, page 129, et celui de 1858, page 281.

Chef actuel : Gabriel-Raoul-Claude-Marie-Austria, marquis de Pimodan, duc romain, né 16 décembre 1856, ancien officier d'infanterie au service de France.

Frère.

Claude-Emmanuel-Henri-Marie, comte de Pimodan, duc romain, né 15 juillet 1859, lieutenant au 3e régiment de chasseurs au service de France, marié 29 janvier 1885 à

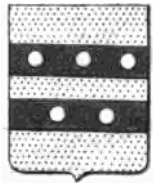
Georgina-Davida-Adélaïde-Françoise-Marie de Mercy d'Argenteau, fille de Charles-Henri-François, comte de Mercy d'Argenteau, et de feu Georgina-Davida-Laure de Choiseul-Praslin, dont :

Pierre-Georges-Henri-Laure-Claude, né 3 octobre 1886.

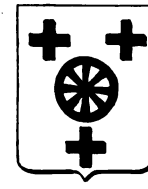
Mère.

Emma-Charlotte-Cécile de Couronnel, née 29 octobre 1833, fille de Raoul, marquis de Couronnel, et de Marguerite de Montmorency-Laval, mariée 29 mars 1855 au général marquis de Pimodan, chambellan de S. M. l'empereur d'Autriche, veuve 18 septembre 1860, dame de l'ordre de la Croix étoilée.

Il y a quelques autres titres de duc ou de prince conférés à des Français par des souverains étrangers. Nous citerons notamment ceux des ducs Pozzo di Borgo, de Lévis-Mirepoix, de Bojano, d'Almazan, etc. Il en sera question ultérieurement.

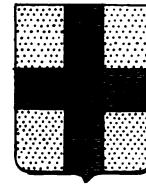

Boisbaudry

Gueydon


Kerouartz

Langan

Longuemare


Mercy

Mesnildot

Meyronnel

Quarré

Scépeaux

Villaine

Villeneuve

Cherrier sc.

TABLETTES

GÉNÉALOGIQUES ET NOBILIAIRES.

ALEXANDRY D'ORENGIANI (D').

L'ancienne et noble famille d'Orengiani, établie en Savoie depuis deux cent quarante ans, est originaire d'Ivrée en Piémont et s'est transportée à Verceil, où une de ses branches existait encore en 1733. On fait remonter cette maison à Humbert d'Orengiani, seigneur de Roman, vivant en 1090.

François-Joseph d'Orengiani fit en 1723, devant la chambre des comptes de Chambéry, ses preuves de noblesse remontant à Jean-Étienne, son sixième aïeul, fils lui-même de noble Alexandre d'Orengiani, deuxième du nom, et d'Anne Alexandri, héritière de la maison de ce nom. Par suite de ce mariage, leurs enfants relevèrent le nom d'Alexandri, qu'ils placèrent devant le leur et ils écartelèrent leurs armes de celles de leur famille maternelle, placées aux deuxième et troisième quartiers.

Jean-Étienne fut frère de Jérôme d'Orengiani, colonel de cavalerie, puis mestre de camp au service du duc de Savoie, qui se fixa à Saluces à la suite de son mariage contracté le 15 novembre 1581 avec Octavie de Saluces, fille de Jacques, marquis de Saluces, seigneur de Monterosso. De cette union étaient issus : 1° Alexandre, colonel, vivant en 1650; 2° Michel-Antoine, qui suivra; 3° N..., colonel et gouverneur du château de Saint-Hospice, au comté de Nice; 4° Pierre-François, colonel, capitaine sergent-major de la ville de Verceil; 5° Christophe, colonel et l'un des décurions de cette ville.

Michel-Antoine d'Orengiani d'Alexandry, sergent-major au château de Montmélian, s'établit en Savoie,

où il acquit en 1628 la terre de Montchabod. Son petit-fils, Christophe d'Alexandry d'Orengiani, épousa en 1696 Andréanne de Menthon et fut l'aïeul de Balthazard d'Alexandry d'Orengiani, seigneur du Cheney, baron d'Alexandry, chevalier de l'ordre des Saints Maurice et Lazare, sénateur et président honoraire du sénat de Savoie, marié par contrat du 23 février 1773 à Jeannette de Gerbais, fille du comte de Sonnaz.

Balthazard mourut le 12 octobre 1833, à l'âge de cent ans moins six mois; il laissa entre autres enfants : 1° Frédéric d'Alexandry d'Orengiani, chevalier de l'ordre des Saints Maurice et Lazare, intendant de la province de Maurienne, né en 1787; 2° Christophe-Hippolyte d'Alexandry d'Orengiani, baron d'Alexandry, sénateur au sénat de Savoie, avocat-général, président de chambre, commandeur des Saints Maurice et Lazare, mort en 1850, laissant de son mariage avec Aurore-Dorothée du Clot de Vaujany, entre autres enfants, un fils, qui suit :

Frédéric-Lucien-Balthazard-Angélique, baron d'Alexandry d'Orengiani, maire de Chambéry depuis l'annexion (1860-1870), sénateur, officier de la Légion d'honneur et de l'ordre des Saints Maurice et Lazare, a épousé Camille-Lucie-Françoise Cuillerie du Pont, dont il a trois fils et une fille. Lucien-Hippolyte-Ferdinand-Marie, l'aîné des fils, né le 9 mars 1857, s'est marié le 21 octobre 1879, avec Elisabeth-Marie-Odette de Bracorens de Savoiroux, dont il a Béatrix-Claire-Frédérique-Edith-Marie.

Armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'azur, à trois soleils d'or; aux 2 et 3 partis d'or et d'azur, à l'oranger de sinople fruité d'or.* (Voyez pl. DM.)

Couronne de baron. — Cimier : *Une nymphe de carnation, tenant de la dextre une orange d'or et de la senestre une banderole flottante sur laquelle est écrit :* Pulchriori detur. — Supports : *deux lions d'or, lampassés de gueules.*

ARGENSON (Voyer d').

La maison Voyer d'Argenson, dont l'*Annuaire* de de 1848 a publié une notice, a été illustrée par une suite de personnages historiques qui se sont fait remarquer dans les armes, la magistrature et les belles-lettres. Elle a possédé de temps immémorial la terre de Paulmy, près de Loches, qui fut érigée en vicomté par lettres patentes de janvier 1569. Elle a donné des conseillers d'État, des ambassadeurs, des chevaliers de Malte, des ministres, des archevêques, des évêques, etc.

René, comte d'Argenson, ambassadeur de France près la république de Venise, fut autorisé par lettres patentes de la Sérénissime République à charger ses armes d'un écusson d'azur, au lion de Saint-Marc. Son fils, Marc-René, lieutenant-général de police sous Louis XIV, fut promu, sous la régence du duc d'Orléans, à la présidence du conseil des finances et à la dignité de garde des sceaux. Il avait été tenu sur les fonts baptismaux par le doge qui lui donna pour prénom celui du patron de la ville de Venise.

Par suite des changements survenus dans l'état de la famille depuis 1848, elle se trouve aujourd'hui représentée comme il suit :

Chef actuel : Marc-Marie-*René* de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, né 2 juin 1836, ancien auditeur au conseil d'État, maire des Ormes, conseiller général de la Vienne, marié en 1875 à Marie-Élisabeth-Charlotte-Antoinette d'Argout, décédée, dont il a :

1° René d'Argenson, né en 1876.

2° Pierre d'Argenson.

Sœurs.

I. Laure d'Argenson, mariée à Enguerrand, vicomte de Pully, petit-fils du lieutenant général comte Randon de Pully.

II. Élisabeth-Aline d'Argenson, née le 25 juillet 1826,

mariée le 16 juin 1845 au comte Rodolphe d'Ornano, préfet de l'Yonne, sous le second empire, décédé il y a plusieurs années, fils du maréchal de France comte d'Ornano, gouverneur des Invalides.

III. Amélie d'Argenson, mariée en 1851 au comte Jules de Clervaux.

IV. René-Marie d'Argenson, mariée en 1861 à Léon Calmer.

Armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'azur, à deux lions léopardés d'or, couronnés de même, armés et lampassés de gueules,* qui est de Voyer; *aux 2 et 3 d'argent, à une fasce de sable,* qui est d'Argenson. (Voyez pl. DK.) — Supports : deux anges aux armes de la maison. — Cimier : le lion de Saint-Marc. — Ancienne devise de Paulmy : deux palmes avec ces mots : Vis et prudentia vincunt.

ARGENTEAU.

La maison d'Argenteau, par ses relations et ses alliances, doit être considérée comme faisant partie de la noblesse de France autant que de celle de Belgique.

Elle est issue de Renaud, sire d'Argenteau, dit le *bon chevalier,* qui se qualifiait sénéchal du duché de Limbourg. Les chroniques liégeoises du quatorzième siècle sont remplies du récit des exploits de ce seigneur puissant et redouté.

La souche a formé plusieurs branches, dont la principale, celle des seigneurs d'Ochain, s'est perpétuée seule jusqu'à nos jours. Elle a pour auteur Guillaume d'Argenteau, seigneur d'Ochain, qui épousa, en 1453, Marie d'Arschot, dame de Wavre.

A cette branche appartenait Louis-Octave, comte d'Argenteau, chambellan, feld-maréchal, lieutenant au service d'Autriche, gouverneur de Bruxelles, marié, en 1756, à Marie-Henriette d'Ongnies de Mastaing. Son frère aîné, Philippe-Louis, comte d'Argenteau, seigneur d'Ochain, chambellan, député de l'État noble de

Brabant, épousa Béatrix de Dongelberghe, fille unique et héritière de Philippe, comte de Dongelberghe, et de Marie-Angélique de Trazégnies, chanoinesse de Nivelles.

De cette union était né Joseph-Louis-Eugène, comte d'Argenteau d'Ochain, qui épousa Marie-Josèphe de Styrum, fille de Charles-Joseph-Auguste, comte de Styrum et seigneur d'Argenteau. Par ce mariage, il rentra dans la possession de la terre d'Argenteau, qui était sortie de la famille depuis plusieurs générations.

Ignace-Charles-Auguste d'Argenteau, adopté par son cousin, Florimond-Claude, comte de Mercy, en vertu d'un diplôme de l'empereur Charles VI, en date du 20 avril 1727 (voyez plus loin l'article *Mercy*), réunit le nom de son père adoptif à celui d'Argenteau. Il épousa Henriette de Rouveroy, chanoinesse d'Andenne, dame de Bercus, dans la châtellenie de Lille. Florimond-Claude, comte de Mercy d'Argenteau, né de cette union, fut successivement ambassadeur d'Autriche à Varsovie, à Saint-Pétersbourg et à Londres. Il mourut dans cette dernière résidence, le 25 avril 1794. Il ne laissa pas d'enfant et institua pour légataire universel son cousin germain, Joseph-Charles-Marie d'Argenteau d'Ochain, qui depuis lors prit le titre de comte de Mercy-Argenteau. (Aux termes du diplôme de reconnaissance donné par le roi Guillaume Ier des Pays-Bas, ce titre est transmissible à toute la descendance sans distinction.)

Le comte de Mercy-Argenteau a laissé deux fils : 1° François-Joseph-Charles-Marie, qui suit; 2° Charles-Joseph-Benoît, comte d'Argenteau d'Ochain, ancien officier supérieur d'état-major au service des Pays-Bas; entré depuis dans les Ordres, nommé archevêque de Tyr et nonce apostolique du pape Pie IX près la cour de Munich.

François-Joseph-Charles-Marie, comte de Mercy-Argenteau, chambellan de l'empereur Napoléon Ier, conseiller d'État du royaume des Pays-Bas et grand chambellan du roi Guillaume Ier, épousa, le 8 novembre 1803, Thérèse, comtesse de Paar, née le 12 juil-

let 1778, fille de Charles, prince de Paar, et de la comtesse Guidobaldine de Civriani. De cette union sont issus : 1° Charles, qui continue la descendance; 2° Alfred, comte de Mercy-Argenteau, marié à *Cécile*-Félicité-Marie, marquise de Trazégnies, fille de Charles-Maximilien-Philippe-Eugène, marquis de Trazégnies d'Ittre, et de Marie-Anne-Charlotte-Louise d'Argenteau; 3° Caroline, comtesse de Mercy-Argenteau, mariée à Philippe-Gustave-Ghislain-Adolphe de Franeau, comte de Gomegnies.

Charles-Joseph-François, comte de Mercy-Argenteau, chef du nom et des armes, marié à *Adélaïde*-Henriette-Angélique, baronne de Brienen, est décédé le 14 mai 1886, laissant de son union :

1° Eugène-Arnold-Henri-Charles-François-Marie, comte de Mercy-Argenteau, marié avec Élisabeth-Clotilde-Marie-Louise Riquet de Caraman, dont il a : Rosalie-Françoise-Adélaïde-Caroline-Eugénie-Marie, comtesse de Mercy-Argenteau, mariée, le 3 février 1883, au comte Hubert d'Avaray, petit-fils du duc actuel d'Avaray.

2° Charles-Henri-François-Marie, comte de Mercy-Argenteau, dit le vicomte, marié, le 21 mai 1863, à Alix-Eugénie-Davida-Laure de Choiseul, dont il a : Georgina, comtesse de Mercy-Argenteau, mariée, le 29 janvier 1885, au comte de Pimodan, duc romain.

3° Marie-Ange-Thérèse-Caroline-Alénie, comtesse de Mercy-Argenteau, mariée, le 27 mai 1862, au marquis, actuellement duc d'Harcourt.

Armes : *d'azur, à la croix d'or, chargée de cinq coquilles de gueules et cantonnée de vingt croisettes recroisettées au pied fiché, posées en quinconce dans les cantons.* (Voyez pl. DK)

ARGENTEUIL (Le Bascle).

Cette famille, originaire de Touraine, est fort ancienne et remonte à Guillaume Le Bascle, grand sénéchal de Guyenne en 1240.

II. Henri Le Bascle, fils de Guillaume, était de l'hôtel du Roi. Joinville et Ducange disent qu'il accompagna saint Louis à sa seconde croisade. Il tenait un si haut rang parmi ces chevaliers, qu'il est nommé le sixième immédiatement après Philippe de Nemours.

III. Pierre Le Bascle, chevalier, est nommé dans le chapitre des robes distribuées aux officiers de Philippe le Hardy en 1274. Il épousa en 1287 Isabeau de Meudon, dame de Barbé près de Sens, dont il eut Jean, qui suit :

IV. Jean Le Bascle, premier du nom, seigneur du Puy-Bascle, le Pin et Saint-Louan, prit part à la funeste bataille de Crécy et quitta le service du roi Philippe de Valois pour passer à celui du roi de Navarre. Il commandait, d'après Froissard, un des trois corps d'armée de Charles le Mauvais, lorsqu'il périt à la bataille de Cocherel en 1364. Il avait épousé Jeanne Cottereau, dont le petit-neveu, Jean Cottereau, fut baron de Maintenon, secrétaire d'État. De cette union Jean laissa un fils qui continue la descendance.

V. Jean Le Bascle, deuxième du nom, seigneur du Puy-Bascle, le Pin et Saint-Louant, laissa de son mariage avec Charlotte-Angélique d'Argenteuil : 1° Guillaume Le Bascle, mort sans alliance; 2° Jean, qui suivra; 3° autre Jean, auteur de la branche des seigneurs du Pin et de Saint-Louan, dont la filiation a été donnée par l'Hermite Soulier, dans son livre sur la Noblesse de Touraine et par la généalogie particulière qu'a publiée la Rivière en 1659; 4° Gillette Le Bascle, femme de Jean Galbrun.

VI. Jean Le Bascle, troisième du nom, seigneur du Puy-Bascle, de la Martinière, de Varenne en Loudunois, épousa en 1440 Yolande Lemaire, fille de Jean, seigneur de la Rochejaquelein, et de Jeanne de Quatrebarbes, dont le petit-neveu, Hyacinthe de Quatrebarbes, marquis de la Rongère, fut chevalier des ordres du Roi. Jean eut de ce mariage : 1° Guy, qui embrassa l'état ecclésiastique et fut doyen de Gergeau; 2° Hugues, qui suit; 3° Pierre Le Bascle, seigneur de la Martinière,

homme d'armes de la compagnie de Jean d'Amboise, seigneur de Bussy; 4° François, seigneur de Varenne, conseiller, maître d'hôtel ordinaire du roi Charles VIII en 1492, gouverneur de l'Isle-Bouchard et premier maître d'hôtel de monseigneur le Dauphin, marié à Marguerite d'Argy et décédé sans postérité; 5° Charlotte Le Bascle, femme de Jean de Grailly.

VII. Hugues Le Bascle, seigneur du Puy-Bascle, fut élevé en 1467, enfant d'honneur de la reine Marie d'Anjou, femme du roi Charles VII, échanson du duc de Normandie, frère de Louis XI, puis maître d'hôtel de Charles VIII en 1483; il avait épousé en 1478 Marguerite de Mandelot, baronne d'Argenteuil, d'Arcy et de Moulin, fille unique de Claude, seigneur desdits lieux et grand'tante de François de Mandelot, seigneur de Passy, chevalier du Saint-Esprit le 31 décembre 1582. De ce mariage sont issus : 1° Antoine, qui suit; 2° Huguette, dame de Moulin, qui, veuve de Thomas d'Heriot, lieutenant des gardes du corps du Roi, se remaria à Thomas d'Estradon, guidon sous la charge de d'Aubigny; 3° Jeanne, mariée à Guillaume de Béthoulat, seigneur du Désert.

VIII. Antoine Le Bascle, premier du nom, seigneur du Puy-Bascle, baron d'Argenteuil du chef de sa mère, s'allia par contrat du 17 octobre 1519 à Marguerite de la Touche Limousinière, fille de Renaud de la Touche et de Françoise de Rochechouart, et petite fille de Jean de la Touche et de Jeanne de Rohan. Antoine laissa de cette union : 1° Antoine, qui suit; 2° Louis, auteur d'une branche, dite des seigneurs du Puy-Bascle et de la Cour d'Avon.

IX. Antoine Le Bascle, deuxième du nom, baron d'Argenteuil, seigneur du Puy-Bascle et de Varennes, capitaine de cinquante chevaux, épousa par contrat du 22 janvier 1545, Françoise de Bousseval, dame de Villers-les-Eaux, fille de Jean, seigneur de Bousseval, capitaine et gouverneur du château de Dijon, et d'Hélène Le Courtois, dont François, qui continue la descendance.

X. François Le Bascle, baron d'Argenteuil, d'Arcy et de Moulin, seigneur de Santenay, chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa chambre, mestre de camp d'un régiment d'infanterie sous les rois Henri III et Henri IV, premier chambellan du comte de Soissons, second prince du sang, épousa : 1° par contrat du 24 décembre 1577, Denise d'Heriot, sa cousine, baronne de Moulin, fille de Patrice d'Heriot, lieutenant des gardes du corps écossais et de Barbe de Chastenay; 2° par contrat du 5 juin 1592, Marie de Lénoncourt, d'une illustre maison, comptée au nombre des quatre grands chevaux de Lorraine. Cette dame était veuve de Robert des Réaulx et fille de Claude de Lénoncourt, seigneur de Marolles et d'Anne de Maumont, dame de Château-Chinon en Berri. Du premier lit est issu Patrice, qui continue la filiation. Du second lit était né François Le Bascle, seigneur d'Arcy, Château-Chinon et Beauregard, premier gentilhomme de la chambre du comte de Soissons, l'un des plus braves capitaines de son époque. Il est la tige des comtes d'Argenteuil, baron de Chapelaine en Bourgogne, qui avaient pour chef à la fin du siècle dernier le marquis d'Argenteuil, aide-major des gardes du corps du Roi (1770.)

XI. Patrice Le Bascle, baron d'Argenteuil, d'Arcy et de Moulin, mestre de camp d'infanterie, fut tué au siége de Noyers en Bourgogne (1631). Il avait épousé, par contrat du 25 juillet 1608, Colombe de Boucher, comtesse d'Épineuil, dame de Pouy, veuve de Louis de Saint-Blaise, seigneur de Pouy, dont il eut : 1° Louis, qui suivra; 2° Charles, auteur de la branche des comtes de Moulin; 3° Mathieu, prieur d'Ancilcerveux; 4° Catherine, femme de Paul-François de Beaujeu, gentilhomme ordinaire de la chambre de monseigneur le duc d'Orléans, capitaine des gardes du corps du duc de Mantoue, chevalier de son ordre et son envoyé en Hongrie.

XII. Louis Le Bascle, baron d'Argenteuil, seigneur de Pouy, page, puis gentilhomme ordinaire de la chambre du roi Louis XIII, capitaine d'une compagnie

de cent hommes de pied par brevet du 16 octobre 1646, se maria : 1° par contrat du 31 janvier 1640 à Catherine de Torcy, fille de Claude de Torcy, seigneur de Lantilly et de Françoise de Changy; 2° par contrat du 11 février 1652 avec Françoise de Ponville, dame de Mailly, petite-fille d'Edme de Ponville, maître d'hôtel ordinaire du Roi, maréchal des camps et armées de Sa Majesté, et de Diane de Poitiers, proche parente de Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois. Elle était fille d'Edme II de Ponville, seigneur de Mailly, et de Louise de Combault, et petite-nièce de Robert de Ponville, chevalier des ordres du Roi (31 décembre 1583). Du premier lit le baron d'Argenteuil eut : 1° François, qui suivra; 2° Françoise, chanoinesse-comtesse de Remiremont, femme de Pomponne de Vienne, seigneur de Soligny. Du second lit sont issus : 3° Louis, seigneur de Mailly, capitaine de cavalerie, mort sans postérité; 4° Claude-Jean-Baptiste, chevalier de Malte (16 juillet 1674), capitaine de cavalerie au régiment de Bourgogne, tué au combat de Spire en 1703 ; 5° Charles-Blaise, chevalier de Malte, mort au service de son ordre dans les guerres de la Morée; 6° et 7° Jean-Pierre et Nicolas, chevaliers de Malte; 8° Catherine-Éléonore, chanoinesse-comtesse d'Épinal, née le 3 novembre 1679, élue doyenne du chapitre au mois de septembre 1708, administratrice de ladite abbaye en 1728; 9° Louise-Françoise, qui fit ses preuves pour Remiremont et qui fut ensuite comtesse-chanoinesse d'Épinal.

XIII. François Le Bascle d'Argenteuil, deuxième du nom, comte d'Épineuil, seigneur de Pouy, lieutenant-colonel du régiment d'Esclainvilliers, cavalerie, par brevet du 16 décembre 1688, chevalier de l'ordre de Saint-Louis, épousa par contrat du 4 mai 1689 Anne-Élizabeth le Veneur, de laquelle il eut un fils unique, Jean-Louis, qui continua la descendance.

XIV. Jean-Louis Le Bascle, marquis d'Argenteuil, comte d'Épineuil, seigneur de Pouy, lieutenant général des provinces de Champagne et de Brie, par brevet du 4 septembre 1716, gouverneur de la ville de Troyes

par le même brevet, se maria par contrat du 14 novembre 1712, avec Louise-Anne-Victoire de Royres de Champignelles, dame de Villemaréchal, Saint-Ange, Cherrinvilliers, fille unique de Louis-Charles, comte de Royres, et de Marie-Anne le Charron.

Le marquis d'Argenteuil est mort le 18 décembre 1753, à l'âge de soixante ans, au château de Pouy en Champagne, et sa veuve est décédée le 14 février 1764 à Troyes. Leurs enfants furent : 1° Jean-Nicolas, dont l'article suivra; 2° Jacques-François, reçu chevalier de Malte le 21 juin 1723, capitaine de cavalerie au régiment de Fiennes en 1744, exempt des gardes du corps du Roi, compagnie de Villeroy en 1755, et mestre de camp de cavalerie en 1760; 3° Louise-Anne-Élisabeth, reçue chanoinesse-comtesse de Remiremont le 28 novembre 1726, puis mariée à Joseph-Auguste de Chastenay, comte de Lanty.

XV. Jean-Louis-Nicolas Le Bascle, marquis d'Argenteuil, comte d'Épineuil, seigneur de Pouy, Villemaréchal, etc., né le 19 octobre 1714, capitaine de cavalerie au régiment du Roi par brevet du 25 mars 1734, lieutenant général des provinces de Champagne et de Brie, gouverneur de la ville de Troyes par provisions de 1745, chevalier de Saint-Louis en 1746, nommé guidon de gendarmerie le 14 mars 1748, a épousé, le 12 avril de la même année, Marie-Angélique-Philippe le Veneur, fille d'Henri-Charles le Veneur, et de Marie-Catherine de Pardieu, cousine-issue de germaine d'Anne-Gabrielle le Veneur, duchesse de Châtillon. De ce mariage sont issus : 1° Jean-Louis-Marie, officier dans le corps des carabiniers; 2° Henri-Louis-François-Philippe, reçu chevalier de Malte de minorité; 3° Marie-Louise-Victoire; 4° Anne-Gabrielle, chanoinesse-comtesse de Neuville-les-Dames.

Armes : *de gueules, à trois macles d'argent* (voyez pl. DM). Les marquis d'Argenteuil ont souvent écartelé; au 1er de Rochechouart; au 2 et 3 d'Anjou; au 4 de Rohan, et sur le tout de Le Bascle.

ARMAILLÉ (La Forest).

La maison La Forest d'Armaillé appartient à l'ancienne noblesse de la province d'Anjou, d'où l'une de ses branches s'est transplantée en Bretagne. Elle compte parmi les rejetons qu'elle a produits des conseillers au parlement de Bretagne, un maréchal de camp, un gentilhomme de la chambre du roi Charles X, des chevaliers de Malte et de Saint-Louis. Jean de La Forest d'Armaillé était connétable d'Angers en 1540.

La branche aînée était naguère représentée par Augustin-Louis de La Forest, marquis d'Armaillé, décédé en 1883, laissant de son union avec Thérèse Poisson de Gastines : 1° Marie-Charlotte-Renée, mariée à René-Louis-Émile Le Bault de la Morinière ; 2° Camille-Marie-Mélanie ; 3° Louise-Marie-Alexandrine, comtesse de Quatrebarbes, décédée en février 1886.

La branche cadette avait pour chef le comte Louis-Albert-Marie de La Forest d'Armaillé, ancien officier de cavalerie, qui a épousé Célestine-Marie-Amélie de Ségur, dont il a eu Pauline-Célestine-Louise, mariée le 28 septembre 1871 au prince Victor de Broglie. Sa sœur, Gabrielle-Pauline-Louise, comtesse d'Armaillé, est chanoinesse de l'Ordre de Sainte-Anne de Munich. Leur frère, le marquis Louis-Ambroise-Henri d'Armaillé, avait épousé en 1866 Gabrielle-Marie-Ferdinande-Marceline de Buisseret, aujourd'hui sa veuve.

Un rameau, détaché de la branche cadette, a pour chef le comte Alexandre-Joseph-Hervé, fils de feu Joseph-Charles-René d'Armaillé et de Caroline Petit de Tourteuille ; il s'est marié le 26 mai 1886 à Raymonde de Nicolay. Sa sœur, Marie-Alexandrine-Jeanne d'Armaillé, a épousé, en 1882, Paul-Charles-Marie Gautheron, marquis de Robien. Leurs tantes sont : 1° Camille, sans alliance ; 2° Marie-Charlotte, veuve de Prosper, marquis de Turpin-Crissé.

Armes : *d'argent, au chef denché de sable.* (Voyez pl. DK.)

BOISBAUDRY

La maison de Boisbaudry, d'ancienne chevalerie de Bretagne, a pris son nom d'une terre seigneuriale, située dans le ressort de Rennes, qu'elle possède sans interruption depuis plus de cinq cents ans. Son premier auteur connu est Alain du Boisbaudry, qui fut au nombre des chevaliers bretons compagnons d'armes de saint Louis à la croisade de 1248. Un titre de la collection Courtois prouve qu'étant à Cimisso, dans l'île de Chypre, de concert avec plusieurs autres chevaliers, il nolisa un navire et fit la traversée de Chypre en Égypte.

Les preuves de noblesse que la maison du Boisbaudry a faites en diverses circonstances et notamment devant Chérin pour les honneurs de la cour, en 1788, établissent la filiation depuis Guillaume Ier du nom, seigneur de Boisbaudry et de Trans, de la Hunaudière, etc., qui épousa Jeanne de Chantegrue, dont il eut : 1° Guillaume, qui suit ; 2° Bertrand du Boisbaudry, qui fit partie de l'armée que le roi Charles VI leva en 1392, à l'instigation du connétable de Clisson, contre le duc de Bretagne.

Guillaume du Boisbaudry, deuxième du nom, se maria, par contrat passé le samedi après le dimanche de la Quasimodo de l'an 1393, avec Marie du Tiercent, fille de messire Pierre du Tiercent, chevalier, et de dame Agnès du Fontenay. Leurs enfants furent : 1° Guillaume III, qui suivra ; 2° Pierre du Boisbaudry, qui servait avec son frère en 1419.

Guillaume du Boisbaudry, troisième du nom, seigneur dudit lieu, de Trans, etc., fit partie en 1419 des troupes du maréchal des Huguetières chargé de repousser les incursions des partisans sur les frontières du duché de Bretagne. Il obtint un arrêt du parlement de Rennes assemblé à Vannes, qui le renvoya absous des poursuites que dirigeait contre lui le procureur du duc de Bretagne à Fougères, à cause de plantations de haies et de filets tendus dans la terre de Trans, voisine de la forêt de

Ville-Cartier. Cette sentence reconnaissait qu'il en avait le droit par le privilége de sa noblesse. Les témoins avaient déposé dans deux enquêtes qu'il était homme noble, et qu'il tenait noblement sa terre de Trans ; qu'il avait des bois, des fiefs et des domaines, où il avait toujours été en possession d'établir des haies et de tendre des filets pour prendre toutes sortes de bêtes sauvages ou rousses ou noires, ou autres bêtes de chair et de gibier. Guillaume du Boisbaudry avait épousé, par contrat du 14 octobre 1417, Eguisse de Chevigné, fille de noble homme messire Jean de Chevigné, chevalier, seigneur de Champlin. Il eut de cette union, Jean, dont l'article suit.

Jean du Boisbaudry, seigneur dudit lieu, de Trans, etc., se maria par contrat du 28 août 1440 avec Bonne de Romillé, fille de Jean de Romillé, seigneur de la Chesnelaye et de Marie de Buat, dont il eut : 1° Pierre, qui continue la descendance ; 2° Gilles, qui partagea noblement, le 4 avril 1483, avec son frère la succession de leur père.

Pierre de Boisbaudry, seigneur dudit lieu, de Trans, etc., assisté de son père et de Guillaume du Boisbaudry, son aïeul, épousa, par contrat du 24 janvier 1453, Marguerite de Tréal, fille de noble Olivier de Tréal, seigneur de l'Aventure, de Suminette, etc., et de Jeanne d'Orenge. Un extrait du livre de la réformation des nobles de l'évêché de Rennes, faite en 1483, dit que le lieu noble du Boisbaudry appartient à Pierre de Boisbaudry. Ce gentilhomme laissa de son mariage : 1° François, qui suivra ; 2° Jean de Boisbaudry, seigneur du Bagois, nommé exécuteur du testament de son frère ; 3° Georgine de Boisbaudry, qui épousa, le 1er septembre 1510, noble Guillaume Lenfant et qui fit avec son frère le partage noble de la succession de leurs père et mère et de Bonne de Romillé, leur aïeule.

François du Boisbaudry, seigneur dudit lieu, de Trans, etc., fournit au Roi son aveu pour la terre de Trans, le 4 janvier 1501, et pour celle de Boisbaudry à Philippe de Montauban, chevalier, baron de Grenon-

ville et seigneur de Saint-Aubin du Cormier. Il est porté dans le livre de la réformation de l'évêché de Rennes, en 1513, au nombre des nobles exempts et francs de fouage dans la paroisse de Trans comme propriétaire de la maison de Villaudon. Il se maria, par contrat passé le 6 juillet 1505 par-devant Salemon, notaire à Rennes, avec Isabelle de Sévigné, fille de feu noble et puissant Guillaume de Sévigné, et de Jacquette de Montmorency, sa veuve, dame de Sévigné, des Rochers et du Chastellier. Le 4 février 1506, François de Boisbaudry et sa femme firent avec Guyon de Sévigné, leur frère et beau-frère, un accord au sujet de la somme de 4,000 livres tournois qui leur avait été promise pour dot. Nous n'avons pas besoin de rappeler ici que c'est à cette maison de Sévigné qu'appartenait le mari de madame de Sévigné, si célèbre par sa correspondance. François de Boisbaudry laissa de son union : 1° Christophe, qui suit; 2° Jean, qui, comme frère juveigneur, partagea avec Christophe le 14 juillet 1504 la succession de leurs père et mère; cet acte fut passé devant Romillé, notaire à Fougères; 3° Anne de Boisbaudry, qui épousa en 1528 Julien, seigneur de Douayssey et qui vendit à Isabelle de Sévigné, sa mère, tout ce qui lui était échu par la mort de son père.

Christophe du Boisbaudry, seigneur dudit lieu et de Trans, obtint le 23 juin 1571 des lettres royales qui l'autorisaient à faire rétablir les fourches patibulaires que lui et ses prédécesseurs avaient, avec la haute justice, au lieu du Boisbaudry. Il épousa, par contrat du 26 octobre 1530, Olive Brunel, dame de la Plesse, fille de Gilles Brunel, seigneur du Breil et de Jeanne du Bouchet. Leurs enfants furent : 1° Pierre, qui continue la filiation; 2° René, qui partagea en juvignerie le 21 juillet 1586 la succession de leur père et mère.

Pierre du Boisbaudry, seigneur dudit lieu, de Trans, de la Plesse, etc., épousa : 1° Renée Le Voyer, fille aînée de Jacques Le Voyer, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, capitaine de cent hommes d'armes des ordonnances; 2° Hélène Bruslon, fille de Pierre

Bruslon, seigneur de Beaumont, de la Muce, de la Motte Tréguillé, et de Bonne de Tixue. Du premier lit n'était issu qu'un fils Claude du Boisbaudry, dont la descendance s'éteignit en la personne de son petit-fils, François du Boisbaudry. Du second lit, Pierre du Boisbaudry laissa entre autres enfants : 1° Pierre du Boisbaudry, seigneur de Langan, mort célibataire ; 2° François, chevalier de Malte ; 3° Gabriel, auteur de la branche des seigneurs de Langan, seule aujourd'hui existante et rapportée ci-après ; 4° Guionne, mariée en 1623 à René du Boishamon.

BRANCHE DES SEIGNEURS DE LANGAN.

Gabriel du Boisbaudry, seigneur de Langan, du Breil, etc., fit un partage avec ses frères le 31 janvier 1611. Il épousa, le 22 février 1629, Jacqueline de la Touche, fille et héritière de Jean de la Touche, seigneur de Saint-Thomas. Il eut de cette union : 1° Gilles, dont l'article suivra ; 2° Pierre de Boisbaudry, abbé de Langan, vivant en 1671.

Gilles du Boisbaudry, seigneur de Langan, du Breil, de Saubois et de la Chaussaye, avocat général au parlement de Rennes, épousa, par contrat du 16 novembre 1662, Marie-Anne de Montulé, veuve de François Roux, seigneur de la Varenne. Il fut maintenu dans sa noblesse d'ancienne extraction par arrêt de la réformation de Bretagne, le 7 novembre 1668. Il mourut le 6 février 1686, laissant de son union : 1° Gabriel de Boisbaudry, religieux de l'Ordre des Prémontrés, 2° Joseph du Boisbaudry, seigneur de Langan, conseiller au parlement de Bretagne, marié le 15 décembre 1709 avec Perrine-Françoise de Carné, mort sans postérité ; 3° Germain-Marie, qui continue la filiation ; 4° Marie-Anne, qui a épousé en 1686 Julien de Marnière, marquis de Guer ; 5° Justine, religieuse en l'abbaye de Saint-Georges de Rennes.

Germain-Marie du Boisbaudry, seigneur de Langan, de Saubois, etc., né en 1672, page du Roi en la grande écurie en 1689, capitaine au régiment du Roi en 1703,

chevalier de Saint-Louis, fut nommé lieutenant du Roi commandant la place de Montmédy par commission du 11 février 1723. Il épousa, le 24 mars 1723, Marie-Dominique-Joseph Druart, fille de feu Jacques-Michel Druart, conseiller du Roi et de Marie-Jeanne des Fontaines. Il laissa de cette union un fils, qui suit.

François-Dominique-Joseph du Boisbaudry, seigneur de Langan, du Bignon, de la Haute-Touche, etc., né en 1724, conseiller au parlement de Bretagne, rendit hommage au Roi en 1776, pour la seigneurie de la Haute-Touche. Il fit, au cabinet du Saint-Esprit, en 1788, ses preuves pour monter dans les carrosses. Il avait épousé, par contrat du 18 octobre 1753, Angélique-Perrine de Marnière, morte le 24 avril 1824, fille de haut et puissant messire Julien-Joseph de Marnière, marquis de Guer, conseiller au parlement de Bretagne, et de dame Perrine-Olive-Angélique de Chappedelaine. Il est décédé en 1797 laissant de son mariage : 1° Constance-François-Julien-Charles, qui suivra ; 2° Ange-Hyacinthe-Joseph, vicomte du Boisbaudry, né le 20 septembre 1767, colonel d'artillerie, chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, directeur de l'Arsenal de Rennes en 1823 ; 3° Antoine-François, chevalier du Boisbaubry, né le 21 juillet 1679, capitaine au régiment de Dresnay, tué à Quiberon ; 4° Angélique-Joseph, mariée au comte de Locmaria ; 5° Constance-Marie-Anne, née en 1758, mariée au comte de Castel ; 6° Renée-Félicité, née en 1761, mariée à M. de la Mettrie ; 7° Henriette-Marie-Hyacinthe, sans alliance.

Constance-François-Julien-Charles, comte du Boisbaudry, né le 28 août 1757, capitaine de dragons au régiment de Monsieur avant 1789, chevalier de Saint-Louis en 1815, avait épousé par contrat du 4 novembre 1808, Suzanne-Charlotte-Marquise de Savignhac, fille de Joseph-René de Savignhac, chef du nom et des armes, ancien capitaine de vaisseau, et de Marquise-Émilie-Jeanne du Moulin de Brossay, dont il a eu : 1° Julien-Constance-Emile du Boisbaudry, né le 30 août 1809 ; 2° Charles-Louis, né le 12 juin 1810 ; 3° Hippo-

lyte-François, né le 13 novembre 1821 ; 4° Émilie-Angélique, née le 1er octobre 1810 ; 5° Émilie-Joséphine, née le 28 décembre 1811 ; 6° Élisabeth-Eugénie, née le 8 février 1813 ; 7° Camille-Henriette, née le 7 mars 1817.

Armes : *d'or, à deux fasces de sable, chargées, la première de trois, la seconde de deux besants d'argent.* (Voyez pl. DL.)

BONNEVAL

Dès le quinzième siècle un vieil adage, populaire dans le Limousin et le Berry, disait :

Noblesse de Bonneval,
Victorious d'hazards,
Alliez au sang royal,
Sans la richesse d'Es Cars.

Polet, dans sa *Nouvelle Histoire du Berry,* faisait remonter la noblesse des Bonneval jusqu'au temps des Romains. Il raconte que la quatrième châtellenie de la sénéchaussée de Limoges fut érigée par ordre du Sénat en faveur du chevalier de Bonneval.

La critique historique a fait trop de progrès pour qu'un écrivain puisse de nos jours admettre une pareille assertion. Ce qu'il y a de certain, c'est que l'importance de la châtellenie de Bonneval est constatée dès le dixième siècle. Une inscription gravée sur les murs du donjon du château de Bonneval porte la date de 930, et un titre original, conservé dans les archives de la famille, établit la donation de la ferme de Monteil faite en 1055 par Géraud de Bonneval à Adalfred, abbé de Solignac.

Le château de Bonneval, restauré de nos jours par les soins du général de Bonneval, qui l'avait acheté en 1815 à son cousin le marquis de Bonneval, est bâti sur une colline qui domine tous les environs. Il était autrefois entouré de vastes fortifications extérieures, qui, reliées

par des tours de distance en distance, renfermaient dans leur enceinte le château et le bourg entier de Coussac Bonneval.

La maison de Bonneval a, suivant d'Hozier, tiré son nom du château fort qu'elle possédait dès la fin du onzième siècle ou le commencement du douzième, c'est-à-dire dès l'époque où les noms devinrent héréditaires pour la noblesse comme les fiefs qu'elle possédait. C'est par imitation que l'usage des noms patronymiques fut adopté ensuite par les roturiers.

La longue occupation des provinces du sud-ouest de la France par les Anglais et les guerres continuelles qui en résultèrent ont apporté un grand désordre dans les chartriers. A chaque invasion, l'ennemi, en se retirant, enlevait ou détruisait les archives des pays qu'ils étaient contraints d'abandonner. Cependant la filiation de la maison de Bonneval remonte par preuves authentiques jusqu'à Géraud de Bonneval, chevalier, dont le fils Roger de Bonneval épousa Anne de Lestrange. De cette union étaient issus : 1° Jean de Bonneval, qui suit; 2° Guillaume, qui accompagna saint Louis à sa première croisade et dont le nom et les armes sont au Musée de Versailles.

Jean de Bonneval servit comme capitaine d'une compagnie de gens d'armes dans la province du Limousin sous le commandement d'Audebert, sire de Sassenage; il fut tué à la bataille de Taillebourg, où saint Louis remporta la victoire sur les armées réunies d'Henri III, roi d'Angleterre, et du comte de La Mouche (1242).

Dans le siècle suivant le malheureux traité de Brétigny (1360) ayant livré aux Anglais nos principales provinces du sud-ouest de la France, les possessions de la maison de Bonneval passèrent sous la domination anglaise. Mais dès que l'Aquitaine fut rentrée sous l'autorité du roi Charles V, dit le Sage, Aimeric de Bonneval, prêta foi et hommage au roi de France, dont il devint un des plus fidèles partisans. Ce gentilhomme laissa

deux fils : 1° Jean, qui continua la descendance; 2° Bernard, évêque de Limoges (1403).

L'arrière-petit-fils de Jean, Antoine, chevalier, seigneur de Bonneval, baron de Boussac et de Blanchefort, etc., chambellan en 1470 de Gaston de Foix, roi de Navarre et comte de Foix, fut aussi conseiller et chambellan des rois Louis XI, Charles VIII et Louis XII. Il eut encore la compagnie de 30 lances de l'ordonnance du Roi, et une autre compagnie de 100 lances. Il fut fait capitaine général du Roussillon et de la Cerdagne, du haut et du bas Limousin sous Charles VIII, chevalier de son ordre, servit toute sa vie et fut comblé d'honneurs et de biens considérables que lui avaient mérités les importants services qu'il avait rendus sans discontinuer pendant trois règnes consécutifs. Il épousa, par contrat du 20 décembre 1470, noble et puissante dame Marguerite de Foix, fille puînée et cohéritière de Mathieu de Foix, comte de Comminges, chevalier de la Toison d'or et gouverneur du Dauphiné, et de dame Catherine de Coaraze, vicomtesse de Carmailb, dame de Navaille et d'Aspet, sa deuxième femme. Le mariage fut fait en vertu de procuration, du 8 septembre précédent, de Gaston de Foix, VIe du nom, son tuteur et cousin germain. Par ce mariage lui et ses descendants furent alliés aux familles de Comminges, d'Albret, de Navarre, de Bretagne, et traités de cousins par les rois et reines de Navarre, comme on le voit par une lettre d'Henri IV à messieurs du parlement de Pau.

Germain de Bonneval, son fils, enfant d'honneur, puis échanson de Charles VIII, fut du nombre des six jeunes seigneurs qui revêtirent le costume et l'armure de ce prince à la bataille de Fornoue afin de détourner les dangers que courait le Roi. Ce dévouement lui valut les fonctions de gouverneur et sénéchal du Limousin. On le retrouve à la suite de François Ier à la bataille de Marignan. Dans les mémoires de Montluc il est qualifié *frère d'armes de Bayard* et ami particulier du Roi. Quelques historiens ont prétendu que Germain de Bonneval refusa la vice-royauté de Naples.

Tous s'accordent à reconnaître qu'il rendit des services signalés à son cousin Henri d'Albret, roi de Navarre. Il périt glorieusement à la funeste journée de Pavie, où il s'efforçait de couvrir François Ier de son corps et de son épée.

Jean de Bonneval, frère puîné de Germain, et, comme lui, compagnon d'armes de Bayard, se montra un héros à l'âge où l'on n'est pas encore un homme. Envoyé en Provence comme lieutenant général lors de l'invasion de Charles-Quint, il contribua efficacement à repousser l'armée impériale, dont plus des deux tiers périrent sous les murs de Marseille, qu'il défendait. Il espérait après cette brillante campagne avoir des droits au bâton de maréchal. Montejean lui fut préféré et Bonneval, navré de cette ingratitude, se retira dans ses terres, où il mourut la même année (1547) que le roi François Ier.

Gabriel de Bonneval, chevalier de l'Ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa chambre, était capitaine de cinquante hommes d'armes.

Horace de Bonneval, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, lieutenant d'une compagnie de 50 hommes d'armes, fut tué à peine âgé de vingt-trois ans à la journée des Barricades. Sa fille Marie de Bonneval épousa François de Salignac, seigneur de la Motte-Fénelon et fut grand'mère de l'auteur des *Aventures de Télémaque*.

Henri II du nom, comte de Bonneval, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, premier chambellan de S. A. R. le duc d'Orléans, servit comme capitaine de cinquante hommes d'armes.

Jean-François, marquis de Bonneval, capitaine d'une compagnie de chevau-légers dans le régiment mestre de camp général, avait pour frères Pierre, vicomte de Châteaurocher, et François, comte de Charny.

César-Phœbus, marquis de Bonneval, etc., brigadier des armées du Roi et chevalier de Saint-Louis, fut fait cornette dans le régiment du Roi, dragons, en 1689; se

trouva en cette qualité en 1690 à la bataille de Fleurus, aux combats de Lens et de Steinkerque en 1691 et 1692; eut en 1693 une compagnie de cavalerie dans le régiment du duc de la Feuillade, se trouva la même année à la bataille de Nerwinde, après laquelle il devint second capitaine de ce régiment, par la mort de tous ses anciens, tués à cette bataille; fut fait mestre de camp lieutenant du régiment royal des cuirassiers le le 17 février 1697, à la tête duquel il alla servir en Italie et monta la première tranchée au siége de Chivasso avec les quinze premiers et plus anciens escadrons de l'armée, et eut, en cette occasion, son cheval tué sous lui. Le 16 septembre 1706, il se trouva à l'attaque des lignes de Turin et y fut fait prisonnier. Le Roi, en considération de ses services, lui accorda une pension de 2,000 écus.

Son frère Claude-Alexandre de Bonneval, né en 1675, entra dans la marine royale, où il fut en peu de temps promu au grade d'enseigne de vaisseau. Dieppe, la Hogue et Cadix furent témoins du bouillant courage de ce jeune officier. En 1698 quelques mécontentements l'engagèrent à passer dans le régiment des gardes françaises. Il se fit bientôt remarquer par sa vaillance et ses talents stratégiques. Lors de la guerre de la succession d'Espagne, il obtint l'autorisation de recruter un régiment dont il fut nommé colonel et qu'il conduisit à l'armée d'Italie. Catinat, Vendôme, le maréchal de Luxembourg et le prince Eugène faisaient grand cas de son courage et de sa capacité, dont les plaines de Fleurus, les remparts de Namur et de Nerwinde furent le théâtre. La brillante part qu'il prit au gain de la bataille de Peterwaradin lui valut le haut grade de lieutenant feld-maréchal autrichien.

Son caractère fougueux et ses incartades le firent traduire quelques années plus tard devant un Conseil de guerre. Mais l'Empereur qui lui conservait un reste d'amitié intervint et le condamna à un an de prison seulement. Il réussit à s'échapper après six mois de captivité. Il se réfugia à Venise, puis en Turquie. Il y embrassa l'islamisme et prit le nom d'Achmet-Pacha.

Le Sultan en fit son favori; mais de misérables intrigues de sérail le firent tomber en disgrâce et reléguer dans un pachalick aux extrémités de la mer Noire, où il mourut en 1747 à l'âge de 73 ans.

Son neveu César-Phœbus-François, marquis de Bonneval, brigadier des armes du Roi et commandeur de Saint-Louis, fut le dernier rejeton de sa branche. Mais par son testament, en date du 12 mars 1765, il donnait sa fortune et le titre de marquis à André de Bonneval, représentant la branche de Chastain, qui était séparée de la branche aînée depuis 1422 en la personne de Hugues, seigneur de Chastain.

Cette branche de Chastain est aujourd'hui représentée par Antoine, marquis de Bonneval, chef de la famille. Une autre branche est représentée par Antoine, Timoléon, Roger et Artus de Bonneval et trois filles, enfants du comte Henri de Bonneval et de Marie et Armande de Cossé-Brissac. Enfin la branche de Chastain Jurigny, dont l'un, le comte Armand-Philippe de Bonneval, né le 22 octobre 1773, fut nommé pair de France par Charles X le 5 novembre 1827. Il est décédé le 10 juin 1840.

Son fils unique Armand-Joseph, comte de Bonneval a épousé Mlle Anastasie-Louise-Charlotte de la Panouse, dont il a eu trois enfants :

1° Gaston, comte de Bonneval, colonel de chasseurs, mariée à Mlle de Coriolis d'Espinouse, dont un fils, Armand; 2° Anatole-*Fernand*-Marie, vicomte de Bonneval, député de l'Indre, né à Bourges le 5 décembre 1838, marié à Mlle du Quesne, fille du contre-amiral, vicomte du Quesne, dont un fils, *Bernard*, et une fille; 3° Marthe de Bonneval, mariée en 1862 au marquis de Nicolay.

La famille de Bonneval, qui compte des évêques de Limoges, de Nîmes, de Soissons, de Périgueux, de Sarlat, est alliée à celles de Lestrange, de Comborn, de la Marche, de Montvert, de Pierre-Buffière, de la Garde, de Foix, de Gontaut, d'Anglure, de Pons, de

Saint-Mathieu, de Lastours, des Cars, d'Hautefort, de Fontanges, de Beaufort, de Nanteac, de Lubersac, de Fournoue, d'Abbadie, de Cossé-Brissac, etc.

Armes : *d'azur, au lion d'or, armé et lampassé de gueules* (voyez pl. DK).

BOURGBLANC (du).

La maison du Bourgblanc est une vieille race bretonne, dont l'origine chevaleresque remonte aux premiers temps de la féodalité. Elle a fait ses preuves de noblesse aux plus anciennes réformations, depuis 1244. Elle est en possession du titre de comte dès le seizième siécle, et une de ses branches cadettes, fondue dans Cornulier, avait celui de marquis d'Apreville, que le roi Louis XII avait conféré au capitaine du Bourgblanc. Ce gentilhomme qui servait aux chevau-légers du régiment de Beaufort (1660), avait épousé : 1° Jeanne d'Avaugour; 2° Renée de Châteaubriand.

La filiation remonte à Philippe, dont l'article suit :

I. Messire Philippe, haut et puissant seigneur du Bourgblanc, chevalier, épousa Aderne, vicomtesse de la Ville-Volette, d'une ancienne maison qui a donné un chevalier croisé, Macé le vicomte, en 1248, et qui a pour armes : *d'azur au croissant d'or.*

II. Alain, seigneur de Bourgblanc, chevalier, épousa Benoîte de Kerimel de Coatbruc, d'une famille qui porte : *d'argent, à trois fasces de sable; au lion de même brochant sur le tout.* Geoffroy de Kerimel, maréchal de Bretagne, en 1370, accompagna du Guesclin dans ses diverses expéditions, et Thomas de Kerimel fut tué à la bataille de Nicopolis.

III. Yves, seigneur du Bourgblanc, chevalier, se maria avec Cécile de Kermarec, d'une ancienne famille noble, dont les armes sont : *de gueules, à cinq annelets d'argent posés 3 et 2; au chef d'argent, chargé de trois roses de gueules.*

IV. Philippe, IIe du nom, seigneur du Bourgblanc, chevalier, fit ses preuves d'ancienne extraction en 1444. Il épousa Sibylle de Langoula, dont la maison est un ramage de Porhoet, ramage lui-même des comtes de Rennes; elle a pour blason : *d'azur, à trois bandes d'or.* De cette union Philippe laissa : 1° Philippe, 3e du nom, qui suivra; 2° Roland, dont l'article viendra après celui de son frère aîné.

V. Philippe, IIIe du nom, seigneur du Bourgblanc, chevalier, ne laissa qu'une fille, Marie du Bourgblanc, qui épousa messire Roquel, président au parlement de Bretagne, auquel elle apporta la terre et seigneurie du Bourgblanc, située au diocèse de Saint-Brieuc.

V *bis*. Roland du Bourgblanc, chevalier, épousa, en l'an 1500, Catherine Lemeur de Kermanac'h, dont il eut plusieurs enfants et dont la famille avait pour blason : *d'argent, à la fasce d'azur, accompagnée en chef d'un croissant de gueules.*

VI. François du Bourgblanc, l'aîné des fils de Roland, forma la branche, dite de Guernes. Il est qualifié comte dans les anciens titres. Il épousa en 1535, Marguerite Le Mudy de Kermerdy, dont les armes sont : *écartelé, d'argent et de gueules, à trois fleurs de lys de l'un en l'autre.*

VII. Guillaume, Ier du nom, comte du Bourgblanc, chevalier, se maria avec Jeanne de Kermarec, d'une famille déjà alliée à la sienne. (Voyez plus haut, au 3e degré.)

VIII. Jean, Ier du nom, comte du Bourgblanc, chevalier, épousa en 1594 Anne de Halgoet, héritière d'une branche de l'ancienne maison de ce nom, qui a pour blason : *d'azur, au lion morné d'or.* Deux autres branches se sont fondues, l'une en 1400 dans les Poulpiquet; l'autre en 1663 dans les Cambout de Coislin.

IX. Jean, IIe du nom, comte du Bourgblanc, chevalier, se maria avec Françoise de Coetboury ou Kerbouric, ayant pour armoiries : *d'argent, au sautoir de gueules, cantonné de quatre quintefeuilles de même.*

X. Pierre, Ier du nom, comte du Bourgblanc, chevalier, épousa Marie Le Jacobin de Keramprat, dont la famille s'est fondue dans celle de Durfort de Lorges et dont le blason était : *d'argent, à l'écu d'azur en abîme, accompagné de six annelets de gueules, mis en orle.*

XI. Guillaume, IIe du nom, comte du Bourgblanc, chevalier, se maria avec Marie de Kergorlay, de l'illustre famille dont l'*Annuaire* de 1871 a donné la notice et les armes : *vairé d'or et de gueules.*

XII. Saturnin, Ier du nom, comte du Bourgblanc, chevalier, s'allia avec Olympe de Gravé du Rouvre, d'une noble race, dont le blason est : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois losanges de même.*

XIII. Pierre, IIe du nom, comte du Bourgblanc, chevalier, eut pour femme Anne-Marie-Charlotte de Bois-Eon, fille du dernier comte de ce nom et sœur de Marguerite-Anne, comtesse Hay de Bouteville. Pierre de Bois-Eon, gentilhomme de la chambre du roi Henri III, avait épousé en 1587 Jeanne de Rieux. Les armes de Bois-Eon étaient : *d'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois têtes de léopard d'or.*

XIV. Saturnin, IIe du nom, comte du Bourgblanc, chevalier, conseiller d'État, en 1814, avait épousé : 1° demoiselle Le Roux de Coëtando ou Coetandec'h, dont il n'eut qu'une fille, dame de Poulpiquet, belle-mère du comte Silvestre de Budes de Guébriant; 2° demoiselle Le Cardinal de Kermer, famille noble, dont l'écu est : *d'argent, au chef endenché de gueules à cinq pointes.* De ce second mariage il eut : Saturnin III, qui suit :

XV. Saturnin, IIIe du nom, comte du Bourgblanc, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi en 1829, préfet de Saône-et-Loire, puis de la Sarthe, sous la Restauration, officier de la Légion d'honneur, chevalier de Saint-Louis, épousa Julie du Pont de Gourville, d'ancienne noblesse de Guyenne, dont il eut : 1° Saturnin, IVe du nom, qui suit : 2° Henri, vicomte de Bourg-

blanc, ancien élève du collége Stanislas, décédé, il y a quelques années.

XVI. Saturnin, IVe du nom, comte du Bourgblanc, entré à l'école de Saint-Cyr en 1829, donna sa démission après la révolution de Juillet. Il est mort en 1884, laissant un fils, qui suit, de son union avec Adèle le Métaer, d'une famille qui a passé à la réformation de 1400 et dont les armes sont : *d'argent, à trois molettes de sable.*

XVII. Saturnin V, Henri-Marie, comte du Bourgblanc, chef actuel du nom et des armes de sa maison, a épousé Thérèse de la Villarmois (armes : *de gueules, à la coquille d'or, au chef d'argent*). Il a de cette union un fils, Saturnin, né en 1880.

Armes : *de gueules, à la tour crénelée d'or.* (Voyez pl. D. M.) — Devise : Dij nam; en français : Sans tache.

CHERISEY.

Pour le précis historique, voyez les *Annuaires* de 1843, page 273, de 1844, page 230, et de 1852, page 197. — Berceau : Lorraine. — Illustrations : Gérard de Cherisey, chevalier, assassiné dans la cathédrale de Laon le 12 janvier 1110, à son retour de la première croisade. Henry de Cherisey et Renaud, son fils, compagnons d'armes du comte de Bar, à la croisade de Philippe-Auguste; tous deux ayant le droit de porter bannière; Henri, mort au siége de Saint-Jean d'Acre le 19 juillet 1191; leurs noms et leurs armes sont inscrits à la galerie des croisades du musée de Versailles. — Nivelon de Cherisey, évêque de Soissons, qui joua un grand rôle à la quatrième croisade et qui mourut le 12 septembre 1207; — Philippe de Cherisey, chambellan du Roi, commandait les forces du duché de Bar pendant l'absence du duc Édouard III en 1402; René de Cherisey était commandeur de Malte en 1638; — Charles, comte de Cherisey, son fils, né le 28 novem-

bre 1621, commandait la vieille compagnie des gardes de Charles IV, duc de Lorraine ; il commença cette série non interrompue de services militaires et de dévouements dont Cherisey a droit de s'enorgueillir. Louis Ier, marquis de Cherisey, fils de Charles, lieutenant général, commandait en chef la maison du Roi à la bataille de Dettingen ; il fut nommé grand-croix de Saint-Louis. Louis II, marquis de Cherisey, fils aîné de Louis Ier, était lieutenant général, gouverneur du fort Saint-Jean de Marseille, commandeur de Saint-Louis, député à l'assemblée provinciale des Trois-Évêchés et du Clermontois, président des assemblées de la noblesse du bailliage de Metz en 1789. Charles, comte de Cherisey, son frère puîné, chef d'escadre, chevalier de Saint-Louis, était commissaire de la noblesse de la basse Saintonge en 1789. Louis III, marquis de Cherisey, fils de Louis II, était lieutenant général, grand-croix de Saint-Louis (1751-1827). Louis IV, marquis de Cherisey, fils de Louis III, était maréchal de camp colonel du 2e régiment d'infanterie de la garde royale, chevalier de Saint-Louis, C✠, (1786-1837). Victor, comte de Cherisey, frère du précédent, était capitaine d'état-major, O✠, membre du conseil général de l'Oise, chef de la branche cadette (1793-1878). René, marquis de Chérisey, fils de Louis IV, ancien attaché d'ambassade à Berlin, décédé le 7 février 1874.

Chef actuel du nom et des armes : Frédéric-François-Louis-Victor, marquis de Cherisey, colonel de cavalerie, O✠, né le 20 novembre 1824, frère puîné du marquis René, marié le 15 mai 1861 à

Marie-Berthe Le Roux du Chastelet[1], sœur de la comtesse de Vauban, dont :

1° Gérard, comte de Cherisey, maréchal des logis chef au 21e régiment de dragons, né le 24 octobre 1863.

2° Marie de Cherisey, née le 15 avril 1862, mariée le 11 mai 1886 à Joseph Le Court de Béru, fils de

[1] La généalogie de cette famille a été publiée par d'Hozier, dans son *Armorial général*, t. IV. (Bibl. nat.)

Thibault Le Court de Béru et de Louise du Val de Lescaude.

3° Lucie de Cherisey, née le 6 novembre 1865.

4° Simone de Cherisey, née le 18 mai 1872.

Sœur du chef actuel.

Aglaé-Marie-Alexandrine, comtesse de Cherisey, née le 16 août 1826.

Armes : *coupé d'or et d'azur, le premier chargé d'un lion issant de gueules, armé, lampassé et couronné du même.* (Voyez pl. DL.)

CHEVARRIER.

Cette famille paraît orignaire du Bourbonnais, d'où elle passa dans la province d'Auvergne. Sa filiation est établie par actes authentiques depuis Toussaint Chevarrier, qui suit.

I. Toussaint Chevarrier, conseiller du Roi et greffier en chef de l'élection de Gannat (1620-1645), épousa Françoise Rabusson. Sa charge passa de père en fils, pendant quatre générations, à ses descendants, dans l'ordre ci-après :

II. Étienne Chevarrier (1649), veuf de Jeanne Pinaud, se remaria à Mme veuve Chomeil.

III. Claude Chevarrier (1675) épousa Claudine Chomeil, parente de sa belle-mère, dont il eut un fils, qui continue la descendance.

IV. Claude Chevarrier (1702), conseiller du Roi et greffier en chef de l'élection de Gannat, marié à Claudine Franconin de Rouzat, eut de cette union Étienne-Marien, dont l'article suit.

V. Étienne-Marien Chevarrier, écuyer, seigneur des Boulards et de la Gaye, greffier en chef de l'élection de Gannat et lieutenant général des finances de la Châtellenie, épousa, le 21 janvier 1743, Marie-Marguerite Ribauld de la Chapelle, fille de Joseph-Ribauld de la

Chapelle, secrétaire du Roi, Maison et Couronne de France, près le parlement de Toulouse, et de Michelle Conchard. Veuf le 14 avril 1771, il mourut à Gannat le 28 octobre 1774, laissant de son mariage :

1° Joseph, qui suit;

2° Jean-Baptiste Chevarrier de la Guidonnière, curé de Voussac;

3° Claudine-Michelle Chevarrier des Boulards;

4° Marie-Anne Chevarrier de Pressoles.

VI. Joseph Chevarrier, écuyer, seigneur d'Idogne, de la Gaye, des Boulards, etc., seigneur châtelain, haut et bas justicier de Mortagne (du chef de sa femme), puis président trésorier de France et général de finances en la généralité de Riom, secrétaire du Roy, Maison et Couronne de France, épousa, le 4 août 1784, Marie-Lydie Le Gras, fille de René Le Gras, chevalier d'honneur au siége présidial de Tours, et de Jeanne d'Azy. — Ce René Le Gras était un rejeton de la famille d'Antoine Legras, qui épousa, le 5 février 1613, Louise de Marillac. Cette dame, de concert avec saint Vincent de Paul, fonda les Sœurs de la Charité, dont elle fut la première supérieure. — Joseph Chevarrier fit régler ses armoiries par d'Hozier de Sérigny, juge d'armes de France, le 8 mars 1786, telles que nous les donnons plus loin. Il fut emmené à Lyon pendant la Terreur, jeté dans les prisons de la Terreur comme noble et suspect, puis exécuté, place des Terreaux, le 26 décembre 1793. Ses biens furent confisqués, sa femme et ses enfants restèrent incarcérés pendant dix mois. Il avait eu de son mariage :

1° Joseph-Alphonse-Marie-René Chevarrier, né le 4 octobre 1785, mort dans les prisons.

2° Baptiste-Charles-Michel-Armand Chevarrier, né le 6 septembre 1787, tué à coups de pierres lors de l'arrestation de son père;

3° Claude-Jules-Joseph-Ernest, qui continue la filiation.

VII. Claude-Jules-Joseph-Ernest Chevarrier, né le 29 février 1789, fut recueilli par des serviteurs dévoués

pendant la Terreur. Il rentra, après la Révolution, en possession d'une partie des biens de son père, entre autres du château et de la terre seigneuriale de Châteauneuf, que Joseph Chevarrier avait achetée, quelque temps avant la Révolution, au marquis de Pange, pour la somme de 325,500 livres. Cette terre fut vendue de nouveau sous la Restauration. Il épousa, en 1814, Louise-Charlotte-Constance Le Normant de Flaghac, fille du baron de Flaghac et de la baronne, née de Rechignat de Marans, dont il eut :

1° Charles-Ernest-Alphonse Chevarrier, qui suit;

2° Ludovic-Philibert Chevarrier, né le 20 janvier 1820, vice-consul de France en disponibilité, marié à Irma Robert, sans postérité;

3° Lydie Chevarrier, veuve d'Amédée Legendre, vicomte de Fougainville, née le 5 juin 1815.

VIII. Charles-Ernest-Alphonse Chevarrier, né le 23 juillet 1817, décédé le 17 novembre 1881, lieutenant-colonel de cavalerie, officier de la Légion d'honneur, épousa, le 5 août 1854, Marie de Pène d'Argagnon, fille d'Achille de Pène d'Argagnon et de Caroline Delatte. Il eut de cette union :

1° Achille-Constant-Ernest de Chevarrier, né le 30 septembre 1855, sans alliance;

2° Henry-Louis-Philibert de Chevarrier, né le 3 juin 1859, décédé le 24 avril 1870.

Armes : *d'argent, à une fasce de gueules, chargée de trois cœurs d'or et accompagnée de trois lions coupés de sable et d'hermines, armés et lampassés de gueules.* (Voyez pl. DM.) — L'écu timbré d'un casque de profil, orné de ses lambrequins d'or, de gueules, d'argent et de sable.

CONDÉ (Hainaut).

La maison de Condé en Hainaut a perdu le 12 juin 1886 son chef de nom et d'armes, Georges-Ferdinand-Emile, baron de Condé, décédé au château de Montataire, à l'âge de soixante-seize ans. Elle a produit un

grand nombre de personnages distingués, parmi lesquels le chevalier Nichol vivant en 1226, qui figura à la cour de Baudouin de Constantinople; Godefroy de Condé, seigneur de Fontaines, évêque de Cambrai en 1238; Nicolas, évêque aussi de Cambrai en 1275; Baudouin et Jean de Condé, trouvères des XIIIe et XIVe siècles, dont les curieuses poésies ont été publiées récemment; plusieurs chevaliers de l'ordre de Malte, de nombreux chevaliers des ordres du Roi et des hommes de guerre qui vouèrent généreusement leur sang sur tous nos champs de bataille.

La maison de Condé s'est alliée à celles de Mons, de Barbançon, de Coucy, de Luxembourg, d'Hennin, de Ligne, de Clermont-Tonnerre, de Lusignan, de Lostange, de Thuisy, de Hamal, des Androuins, de Brossard, de Dorlodot, de Jourland, etc., etc.

Voici les derniers degrés de filiation.

Gédéon, baron de Condé, seigneur d'Avocourt et de Lacour, lieutenant-colonel aux chevau-légers de la garde ordinaire du Roi, épousa en 1767 Marguerite de Cholet, élève du Roi à Saint-Cyr, dont il eut : 1° Jean-Baptiste-Ferdinand, qui suit; 2° Albert-Ferdinand, auteur de la branche cadette, rapportée plus loin.

Jean-Baptiste-Ferdinand, baron de Condé, né en 1767, épousa demoiselle Caroline-Amélie-Augusta de Freund-Sternfeld, dont il eut un fils, qui suit.

Georges-Ferdinand-Emile, baron de Condé, né le 4 août 1810, épousa : 1° Mlle Henriette-Louise-Flavie d'Haubersaert, le 4 juillet 1848; 2° le 28 mai 1863, Mlle Agnès-Anna-Cœcilia de Schultze, décédé sans postérité.

Le baron de Condé descendait authentiquement de Roger, sire de Condé, qui vivait en 1200, pair du comté de Hainaut et chef d'une branche cadette de l'illustre maison d'Avesnes, dont un descendant, Jean d'Avesnes, devint plus tard comte de Hainaut.

Sa longue et brillante carrière s'était passée à la fois dans la vie publique et dans l'administration. De 1837

à 1848, nous le voyons siéger au conseil d'État. Là il s'occupe des questions de chemins de fer, toutes nouvelles à cette époque. En 1842 il est membre de la commission administrative des chemins de fer, en 1848 de la commission supérieure. Le rapport fort remarquable qu'il a rédigé en 1846 sur les chemins de fer à créer dans l'ouest et le nord-ouest de la France, fit ressortir, en même temps que la supériorité de son intelligence, la hauteur de ses vues et lui valut la croix de la Légion d'honneur.

En 1847, il représente officiellement la France à la conférence de Bruxelles, pour régler avec la Belgique et la Prusse les nouvelles relations résultant de l'établissement des chemins de fer. Le traité qu'il élabora sert encore aujourd'hui de base aux relations internationales des trois pays.

De 1868 à 1878 le baron de Condé représenta le canton de Creil au Conseil général de l'Oise, dont il fut le secrétaire, et pendant ces dix années ses connaissances approfondies en administration lui permirent de rendre de très-grands services à cette assemblée départementale.

Pendant l'invasion allemande il était maire de Montataire, et le pays se souviendra toujours de son dévouement pour ses concitoyens à cette triste époque.

Écrivain de talent, archéologue distingué, on lui doit un beau et bon livre intitulé *L'histoire d'un vieux château de France,* fort apprécié des amateurs des études historiques et des curieux souvenirs du passé. Par ses restaurations intelligentes il avait fait un véritable bijou de cet antique château de Montataire, dont les tours féodales dominent la vallée au confluent des rivières de l'Oise et du Thérain. Officier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre de Léopold de Belgique et de différents autres ordres, le baron de Condé s'était acquis par une vie tout entière consacrée au bien et au service de son pays la respectueuse affection de tous ceux qui l'avaient approché, et sa mort est un deuil pour la contrée qu'il habitait.

De son premier mariage avec Mlle d'Haubersaert, nièce du comte d'Haubersaert, pair de France, et de son second mariage avec Mlle Cœcilia de Schultze, fille d'un consul de Hanovre, le baron de Condé n'a pas laissé de postérité. Ce titre passe au fils aîné de son cousin germain, aujourd'hui chef du nom et des armes.

BRANCHE CADETTE AUJOURD'HUI L'AINÉE.

Albert-Ferdinand, chevalier de Condé, né en 1775 épouse Jeanne-Nicolas, d'une famille noble de Lorraine. (Voir Dom Pelletier, t. I.)

Étienne-Ferdinand-Gédéon, chevalier de Condé, son fils, né le 28 juillet 1804, épousa le 7 juillet 1837 Mlle Catherine-Adélaïde de Péronne. Il est décédé le 10 octobre 1876, laissant un fils, qui suit.

Charles-Marie-Amédée, chef actuel du nom et des armes et héritier du titre de baron, né le 1er avril 1838, épousa le 22 septembre 1863 Mlle Amélie Schmid de Roust. De cette union est issu un fils, dont l'article suit.

Gaston-Jérémie-Étienne, né 17 septembre 1866, non encore marié.

Armes : *d'or, à la fasce de gueules.* — Devise : Loyauté. — Cri de guerre : Vieil condé [1].

CURNIEU.

Louis Mathevon, baron de Curnieu, mort en 1871, n'a laissé de son mariage qu'une fille, Honoria-Émilie-Caroline, mariée en 1861 au comte Étienne de Luppé, fils de Gaston, marquis de Luppé. Par ce décès sont éteints sa famille et son titre de baron.

M. Paul-Denis, qui avait ajouté à son nom patronymique celui de Mathevon de Curnieu, en vertu d'un

[1] Voir Vinchant, *Annales de la Province et Comté d'Hainaut.* — Butkens, *Trophées du Brabant.* — Moréri, t. IV. — *Gallia christiana,* t. III. *Le nobiliaire universel de Courcelles et Saint-Allais,* etc., etc.

décret du 20 avril 1878, a été autorisé par arrêt de la première chambre de la Cour d'appel de Paris, le 2 décembre 1885, à adopter M. Georges-Marie-Edmond Ancey, attaché au ministère des affaires étrangères, né à Paris le 9 décembre 1860, qui portera désormais les noms d'Ancey-Denis-Mathevon de Curnieu.

ESPINCHAL.

Cette famille a pris son nom d'une terre située en Auvergne entre Besse et Condat. Elle compte parmi ses rejetons neuf chanoines comtes de Brioude. Pierre d'Espinchal, inscrit à l'*Armorial d'Auvergne* de 1450, avait épousé Méraude d'Hauteville, qui, devenue veuve, fit acte de foi et hommage au baron de Mercœur.

En 1473, Antoine d'Espinchal, seigneur des Ternes et de Tagenac, chambellan du roi Charles VIII, testa le 31 mai 1494, à la veille sans doute de son départ pour la guerre d'Italie.

Charles-Gaspard d'Espinchal, emporté par la violence de son caractère, mérita d'être condamné à mort en 1662. Il se réfugia en Bavière et porta les armes contre sa patrie. Placé à la tête des troupes bavaroises, il vainquit les Français sur les bords du Leck. Il obtint des lettres de rémission du roi Louis XIV, par lettres patentes du 10 août 1678.

François d'Espinchal, mestre de camp en 1701, commandait l'avant-garde du maréchal de Villars à la bataille de Denain, où il pénétra le premier dans les lignes de l'ennemi.

De nos jours Louis-Henri, comte d'Espinchal, né le 12 juillet 1773, émigra avec son père. Il fut nommé officier supérieur de cavalerie à la Restauration. Son frère, Alexis d'Espinchal, étant rentré en France, fut fusillé à Lyon en 1793. Son autre frère, Hippolyte, comte d'Espinchal, servit sous le premier empire, et, capitaine adjudant-major au 5e régiment de hussards, il fut promu en 1809 officier de la Légion d'honneur.

La maison d'Espinchal s'est alliée à celles de Chavognac, de Gaucourt, de Lévis, de Châteaumorand, de Rochefort, de la Roche-Gilbert, de Polignac, de Tourzel, etc.

Armes : *d'azur, au griffon d'or, accompagné de trois épis d'or posés en pal, deux en chef et un en pointe.* (Voyez pl. DM.)

GAYFFIER.

Nous avons donné la notice et les armes de la famille Gueffier ou Gayffier de l'Ile-de-France dans l'*Annuaire* de 1861, celles de la famille de Gaiffier de Namur dans le volume de 1880. Il nous reste à compléter ces documents en donnant aujourd'hui le blason de deux autres familles, que l'on a souvent confondues avec les précédentes.

Le baron Gueyffier de Talairat, en Auvergne, porte : *d'azur, bordé d'or à six trèfles du même; au chef d'argent bordé de gueules, chargé d'un lion issant au naturel.*

De Gayffier de Bessettes en Gévaudan : *d'azur à une muraille d'argent mouvante de la pointe de l'écu, maçonnée de sable de six pièces,* 3, 2 et 1, chargées *chacune d'une feuille de bès (bouleau) versée de sinople; au lion d'or, issant en chef derrière la muraille.* (Dictionnaire des anciennes familles de l'Auvergne, publié par Ambroise Tardieu; 1884).

HAUTERIVE (Blanc de Lanautte d').

Les traditions domestiques, en conformité avec les nobiliaires du Dauphiné, nous apprennent que dès les temps les plus anciens de la féodalité une famille nombreuse, celle des Blanc, appelés dans les vieux actes latins *Albi,* habitèrent dans les Hautes-Alpes la montagne de Saint-Maurice de Chaillol, un des sites les plus

sauvages de la contrée, dominant la vallée de Godemard.

De la souche se sont détachées successivement quatre branches principales, qui ont pris rang dans les familles de la noblesse du Dauphiné.

La plus ancienne fut celle des Blanc de Blanville, seigneurs dudit lieu, de Puras, de Prunier, de Chepteuil, etc. En 1338, un de ses rejetons, Guillaume Blanc, était chanoine de l'église de Vienne. Antoine Blanc, son petit-neveu, figure dans un acte de 1413. Louis Blanc, seigneur de Chepteuil, fut envoyé en qualité de négociateur en Pologne par le cardinal de Richelieu. Cette branche, qui s'est éteinte dans la maison de Simiane, avait pour armes : *écartelé en sautoir d'argent et d'azur*, et pour devise, par allusion à son nom : SINE MACULA. Elle s'est alliée aux Laurencin, aux Virieu, etc.

La seconde branche, détachée de la souche cent cinquante ans après la précédente, était celle des Blanc de Camargue,(1) dont était, en 1551, Claude Blanc, seigneur de Camargue, qui épousa Catherine d'Agoult.

La troisième branche se subdivisa en deux rameaux : celui des Blanc de Percé, et celui des Blanc de Mions. A l'époque des guerres civiles de religion, ils s'attachèrent au parti de Lesdiguières. Jean Blanc, seigneur de Percé, fut un des plus vaillants compagnons d'armes du connétable. Pierre Blanc, seigneur de Mions, qui rentra dans le sein de l'Église catholique, avait, avant sa conversion, rendu de grands services aux chefs des huguenots.

Du rameau des Blanc, seigneur de Mions, se détacha celui des Blanc de Lanautte d'Hauterive, qui s'est perpétué jusqu'à nos jours. Élysée Blanc, seigneur de Lanautte, consacra au parti de la Réforme son bras et sa fortune. Il est signalé par Henri IV, dans une lettre, comme l'un des plus braves chefs des calvinistes. Il maria son fils, François Blanc de Lanautte, à Louise de Regnard, fille de François, seigneur d'Avançon, Saint-Julien, Aspres-les-Corps, et petite-fille de Florent de

(1) à cette branche appartenait Louise Blanc de Camargue qui épousa François de Rochas d'Aiglun. — (1728)

Regnard, membre du conseil d'État sous le roi Henri IV, et président en la Chambre des comptes. François d'Avançon, archevêque d'Embrun, était un de ses grands-oncles.

François de Lanautte avait cinq nièces : Mmes de Clermont, de Saint-Priest (d'où les ducs d'Almazan), de la Tour du Pin, de Marillac et une abbesse de Marcigny-sur-Loire, morte centenaire. Suzanne Blanc de Lanautte avait épousé Charles-Antoine de Marillac, petit-neveu du chancelier et du maréchal de France de ce nom.

Un autre François de Lanautte mourut au commencement du règne de Louis XIV, laissant un fils, Joachim Blanc de Lanautte, officier de cavalerie au régiment de Gesvres. Un de ses parents était, en 1690, conseiller secrétaire du parlement de Grenoble.

Les descendants de Joachim Blanc, seigneur de Lanautte et d'Hauterive [1], résidaient aux châteaux de Lanautte et d'Hauterive, ou à celui d'Aspres-les-Corps, où naquit, le 14 avril 1754, Alexandre-Maurice Blanc de Lanautte, comte d'Hauterive, qui accompagna, en 1784, le comte de Choiseul-Gouffier dans son ambassade à Constantinople. Il représenta ensuite les intérêts français auprès de l'hospodar de Modalvie (voyez l'*Annuaire* de 1843, page 288). Pendant les orages révolutionnaires, il fut nommé consul à New-York. Mais bientôt il fut destitué par la Convention. Il revint en France lorsque le calme fut rétabli, et M. de Talleyrand, qu'il avait connu dans l'émigration, le fit placer à la tête des services politiques du ministère des affaires étrangères. Il fut ensuite nommé garde du dépôt des archives de ce département et créé comte de l'Empire. Il mourut le 27 juillet 1830, après avoir tenu plusieurs

[1] Outre cette terre d'Hauterive, il y en a une autre située sur les rives de la Galaure, non loin de la côte Saint-André. On voit encore les ruines du château, qui avait été acheté, le 14 octobre 1596, à Jacques de Miolans par Amieu Borel, qui substitua le nom de sa nouvelle seigneurie à celui de Ponsonnas, que sa famille portait depuis deux siècles.

fois, par intérim, le portefeuille des affaires étrangères et avoir pris part à la conclusion de soixante-deux traités. Il était conseiller d'État, membre de l'Institut, commandeur de la Légion d'honneur, vice-président de la Société asiatique. Il ne laissait point de postérité, et l'aîné de ses neveux, Auguste Blanc de Lanautte, recueillit régulièrement le titre de comte d'Hauterive, et lui succéda comme garde des archives des affaires étrangères, en qualité de sous-directeur. Il fut élu député des Hautes-Alpes sous la monarchie de Juillet. Ses trois petits-fils continuent la branche directe.

Chef actuel : Auguste-Henri Blanc de Lanautte, comte d'Hauterive, secrétaire d'ambassade honoraire, ✻, né le 6 novembre 1843, marié le 21 décembre 1869, à Hélène de Staal.

Frères.

I. Charles-Joseph Blanc de Lanautte, vicomte d'Hauterive, secrétaire d'ambassade honoraire, né le 22 juillet 1848, marié, le 15 octobre 1873, à Nora Davis; veuf le 16 août 1874, dont :

Maurice-Thomas-Edward Blanc de Lanautte d'Hauterive, né le 11 août 1874.

II. Albert-Maurice Blanc de Lanautte, vicomte d'Hauterive, capitaine adjudant-major d'infanterie, né le 15 janvier 1850.

Armes : *de gueules, au cygne d'argent; au chef d'azur chargé d'un croissant d'argent.* (Voy. pl. DM.)

HUCHET.

Ce nom patronymique est celui d'une noble et vieille souche bretonne, connue depuis Guillaume Huchet, écuyer, qui figure dans une montre de l'an 1418. A la même époque, on trouve Bertrand Huchet, secrétaire d'État et du conseil du duc de Bretagne en 1421, garde des sceaux et ambassadeur en Angleterre, qui épousa Jeanne, dame de la Bédoyère.

La souche a formé plusieurs branches, dont la principale est celle des seigneurs de la Bédoyère, issue du mariage qui précède.

Cette branche a donné cinq procureurs généraux, plusieurs conseillers au parlement de Rennes, un page du Roi en 1719 et une élève de la maison royale de Saint-Cyr en 1761. De nos jours, elle était représentée par Charles-Angélique-François Huchet, comte de la Bédoyère, né en 1786, nommé pair de France et maréchal de camp pendant les Cent-Jours, condamné à mort par une commission militaire, et fusillé au mois d'août 1815. Sa veuve est décédée le 25 septembre 1871, à Harfleur, à l'âge de quatre-vingt-un ans.

La branche des Huchet de Cintré, dont la communauté d'origine avec la précédente est incontestable, mais dont le point de jonction n'est pas établi d'une manière complétement certaine, descend de Briand Huchet, chevalier, seigneur de Kerbiquet, du Plessis-Cintré, dont le fils aîné était Isaac Huchet, chevalier, seigneur de Cintré, maintenu dans sa noblesse d'ancienne extraction, ainsi que la branche de la Bédoyère, par arrêt du 7 octobre 1668.

A la fin du seizième siècle, Jean Huchet vint de la Haute-Bretagne à Quimper, où il épousa demoiselle Le Lièvre de Boisdanet. Sa descendance a formé les branches des Huchet du Rest, de Daucheville, de Kérourin, du Menez, de Kerguelen et du Guermeur, alliées aux familles de Kerrineuff, de Laennec, de la Roque, de Trémaria, de Leuré, de Poulpiquet, de Tréouret, de Kerstrat, etc. Ces diverses branches, à l'exception de celle de Guermeur, se sont éteintes dans la ligne masculine.

Pierre Huchet du Guermeur, né en 1648, épousa Catherine Bouillet de Kergadon, dont il eut un fils, François Huchet du Guermeur, marié : 1° à Catherine Le Traon du Poulguen ; 2° à demoiselle de Châteauneuf. Il est décédé maire de la ville de Quimper en 1754.

Joseph-Urbain Huchet du Guermeur, avocat à la

Cour et marié avec demoiselle Le Broyer de Roslan, mourut en 1769.

René-Yves-Maurice Huchet du Guermeur, né en 1751, avocat, puis président du tribunal de Guingamp, avait épousé Mlle Durand, dont il eut un fils, qui suit.

Jean-Louis-Huchet du Guermeur, né le 22 fructidor an II, fut conseiller général du Finistère. Il est décédé en 1849. De son mariage avec demoiselle Olympe Duval Desvallées, il a eu : 1° Théophile, qui suivra; 2° François, membre du conseil général, qui n'a laissé qu'une fille, mariée à Ernest de Kerautem; 3° Jean, maire de Saint-Nicolas du Pélesin, veuf de demoiselle Ruellan, dont il a un fils, Ludovic; 4° Olympe, décédée laissant de son union avec M. Lemoine deux filles, Louise et Valentine; 5° Joseph, juge de paix à Corlay.

Théophile-René Huchet de Guermeur a épousé Marie-Perrine Mazé. Il est décédé en 1865 juge à Brest et a laissé un fils, Théophile-Louis-Victor, chef actuel de sa branche, juge doyen au tribunal civil de Quimperlé, marié à Marguerite Grenier, dont il a eu : 1° Théophile; 2° Marie-Antoinette; 3° Marguerite; 4° Yvonne.

Un jugement du tribunal civil de Guingamp du 14 juillet 1857, a déclaré que la famille Huchet était bien fondée à ajouter à son nom celui de du Guermeur, qu'elle portait avant 1789 et qu'elle avait depuis cette époque négligé de reprendre.

Armes : *d'argent, à trois huchets* (ou cors de chasse) *de sable.* (Voyez pl. DL.)

La branche de la Bédoyère écartelle : *d'azur, à six billettes percées d'argent.*

Celle de Guermeur écartelle : *de gueules, à trois losanges d'argent, rangées et accolées en fasce, accompagnées de six annelets de même, rangés trois en chef et trois en pointe.* (Voyez pl. DM.)

KÉROUARTZ.

La maison de Kérouartz, d'après une ancienne tradition, descend du chevalier Howart, gentilhomme

anglais, que le roi d'Angleterre envoya en 1164 au secours de Conan, duc de Bretagne. Il se fixa dans le pays et reçut plusieurs fiefs en récompense de ses services. Du nom de Howart, précédé de la particule bretonne, ker, serait venu celui de Kérouartz.

Macé de Kérouartz suivit Pierre de Dreux, dit Mauclerc, duc de Bretagne, à la croisade de saint Louis en Égypte. Il combattait à la fatale journée de la Massoure, où son chef fut blessé.

Arthur de Kérouartz accompagna le duc Jean à l'expédition de Philippe le Bel en Flandre et prit part à la bataille de Mons-en-Puelle. Un autre seigneur de Kérouartz était du nombre des dix chevaliers bretons de l'armée de Sylvestre de Budes qui combattirent à Rome en 1375 contre dix officiers allemands et qui sortirent victorieux de cette lutte. Claude de Kérouartz, chevalier de l'ordre du Roi, passa à la réformation de 1534. Jean fut président des enquêtes au parlement de Bretagne en 1744, puis président à mortier en 1756.

Paul-François-Xavier de Kérouartz, seigneur dudit lieu, de la Motte, de Penhoet, etc., capitaine de la compagnie des chevau-légers de Berri et brigadier des armées, épousa Louise-Anne Dauvet de Rieux, dont il eut : Marie-Anne-Louise de Kérouartz, mariée le 26 janvier 1729 à Georges Phélypeaux, seigneur d'Herbault, lieutenant du Roi au pays Blaisois, et morte le 11 décembre 1745.

Louis-Marie-Joseph de Kérouartz, capitaine de vaisseau, fut chef d'une division de l'armée catholique et royale de Vendée en 1793.

La maison de Kérouartz, maintenue d'ancienne extraction aux réformations de 1426, 1443 et 1503, a fait ses preuves de noblesse de dix générations à la recherche de 1669. Joseph-Hyacinthe de Kérouartz, écuyer, seigneur de l'Isle-Kérouartz et sa femme Marie-Perrine Le Sénéchal, firent enregistrer leurs blasons dans l'*Armorial général* de 1696 (*Reg. de Bretagne*, t. I, p. 293, mss. de la Bibliothèque nationale). Fran-

çois de Kérouartz, seigneur de la Ville-Aubray et Françoise-Anne de Kergroades, son épouse, remplirent la même formalité (*Ibidem*, page 552, bureau de Brest). Renée de Quérouart, présidente de Rochefort, est ainsi qualifiée dans l'enregistrement de ses armes (*Ibidem*, page 876, au bureau de Vannes). Le titre de marquis est porté par le chef de la famille depuis Paul-François-Xavier de Kérouartz, colonel du régiment de son nom sous Louis XIV. Voici l'état actuel de la famille :

Arthur, marquis de Kérouartz, chef actuel du nom et des armes, fils du comte Charles-François de Kérouartz, a recueilli le titre de marquis à la mort de son cousin Charles de Kérouartz, alors chef de la branche aînée, décédé sans postérité. Il a épousé en 1861 Marie-Sophie-Louise Fesquet de Baulche, dont il a Eugénie de Kérouartz, mariée au comte Pierre de Rougé.

Son oncle, le comte Albert de Kérouartz, capitaine de frégate, décédé le 17 mai 1886, à l'âge de soixante-dix-huit ans, à Nogent-l'Artaud (Aisne), avait épousé en 1841 Louise Lubin. Sa tante, Fanny de Kérouartz, est mariée au comte de la Guibourgère.

La branche aînée, éteinte de nos jours dans la ligne masculine par la mort de Frédéric-Charles, marquis de Kérouartz, est encore représentée par ses sœurs : 1° Cécilia-Caroline-Jacquette de Kérouartz, mariée à Alphonse de Gratien, baron de Comorre; 2° Élisa-Amélie-Georgette, qui a épousé Laurent, comte de Gouyon-Coypel; 3° Eugénie-Cécile-Henriette; 4° Clémentine de Kérouartz.

Armes : *d'argent, à la roue de sable, accompagnée de trois croisettes de même.* (Voyez pl. DL.) — Devise : Tout en l'honneur de Dieu.

LANGAN.

Cette maison, éteinte de nos jours dans celle de Tréton de Vaujuas, doit être comptée au nombre des plus anciennes et des plus importantes de la Bretagne. Elle

s'est alliée aux meilleures familles de cette province et à celles du Perche et de l'Anjou. Son premier auteur connu est Guillaume de Langan, qui avait épousé Tiphaine Boutier, et qui confirma en 1066 un don de Thomas Boutier, son beau-père, en faveur de l'église de Combourg.

Simon de Langan épousa Pétronille des Portes. Geoffroy de Langan, leur fils, marié à Jeanne du Perrier du Quintin, mourut en 1431, laissant de cette union Simon de Langan, qui épousa, en 1431, Isabeau, dame de Boisfevrier, et reçut en dot la terre de ce nom.

Étienne de Langan, seigneur de Boisfevrier du chef de sa mère, fut envoyé en ambassade auprès d'Anne de Bretagne. Guyon de Langan, fils d'Étienne et de Julienne du Bouchet du Mur, marié à Marguerite d'Orange de la Feuillée, mourut en 1545. Tristan de Langan, seigneur de Boisfevrier, fut pannetier de la reine Catherine de Médicis, capitaine de Rennes et lieutenant de roi en Vendômois. Il mourut le 10 mai 1569, laissant, de son union avec Jeanne de la Ferrière, dame de Pascoux, un fils, qui suit.

René de Langan, baron de Boisfevrier, gentilhomme ordinaire de la chambre du duc d'Anjou en 1571, épousa Suzanne de la Vove, dame de la Vove, du Perche, de Saint-Agil et de Saint-Vandrille au Maine. Un de ses oncles, Claude de Langan, avait aussi été pannetier de la reine Catherine de Médicis, qui l'avait fait nommer, en 1558, lieutenant général du Roi en Angoumois.

Pierre de Langan, baron de Boisfevrier, fils de René, fut gentilhomme de la chambre du Roi, chevalier de son ordre et capitaine de cinquante hommes d'armes des ordonnances en l'an 1600. Il épousa, en 1619, Sainte Lefebvre de Rousières, dont il eut César de Langan, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, marié, en 1640, à Charlotte Constantin de la Féraudière.

Gabriel de Langan, né en 1642, fit ériger en marquisat la baronnie de Boisfevrier, par lettres patentes de 1674. La terre de Langan était sortie de la famille

dès le quinzième siècle et avait passé aux Saint-Gilles, puis aux Boisbaudry (voyez plus haut l'article *Boisbaudry*, p. 133), qui la firent ériger en baronnie en 1674. Gabriel de Langan, marquis de Boisfevrier, avait épousé : 1° en 1666, Claude-Hippolyte de Visdelou ; 2° en 1673, Jeanne-Charlotte Bruslart de Sillery. Du premier lit était issu Charles-Pierre-François de Langan, marquis de Boisfevrier, marié, le 1er janvier 1697, à Marie-Charlotte de Puisaye de Mesvière, dont il eut : 1° Louis-Charles, qui suit ; 2° Pierre-Hercule de Langan, né le 7 novembre 1712, page du roi Louis XV en 1728.

Louis-Charles de Langan, marquis de Boisfevrier, seigneur de la Vove, d'Aulnay et de Monbouan, épousa : 1° Louise de Montgommery ; 2° le 23 juillet 1735, Bonne-Marie-Charlotte de Farcy, née le 22 octobre 1711, fille de René-François de Farcy, seigneur de Pontfarcy, conseiller en la grande chambre de Rennes, et d'Anne-Marie de Moland.

La descendance mâle s'éteignit en la personne du marquis de Boisfevrier, tué à Quiberon en 1793, dont la sœur a porté le nom de Langan à la famille Tréton de Vaujuas. On compte encore, parmi les rejetons des Langan, un page du roi Louis XIV en 1687 ; un abbé de Lesperan, au diocèse du Mans ; un vicaire général de Quimper, aumônier de Madame, en 1783.

Armes : *de sable, au léopard d'argent, armé, lampassé et couronné de gueules.* (Voyez pl. DL.)

LONGUEMARE.

Cette famille, établie en Normandie depuis les temps les plus reculés, tire son nom du hameau de Longuemare, situé dans la commune du Bosgouet, canton de Routot (Eure) [1].

Dès le milieu du XIIe siècle, Robert de Longuemare,

[1] Marquis de Blosseville, *Dictionnaire topographique de l'Eure*, 1877.

Robertus de Longamara, apparaît comme témoin dans une donation faite à l'abbaye de Mortemer par Robert de Gaillarbois [1].

Les divers documents cités ici établissent comme il suit la filiation de cette maison.

I. Baudouin de Longuemare, né vers 1395, fut très-probablement l'aïeul des deux suivants :

III. René et Simon de Longuemare figurent l'un et l'autre en 1484, comme archers de la garde du Roi, sous la conduite du comte de Maulevrier, grand sénéchal de Normandie [2]. Simon laissa trois fils : Charles, Simonnet et Baudichon ou Baudouin le jeune, qui suivirent semblablement la carrière des armes, ces deux derniers sous les ordres de messires de Wallon, chevalier, seigneur de Piennes, et de Beaumont de Poulignat [3].

IV. Charles de Longuemare, archer lui-même de la garde du Roi, fut, en reconnaissance de ses services, chargé par François Ier de la surveillance des travaux exécutés au Havre de Grâce en 1517 [4]. On lui connaît deux fils : 1° Gabriel de Longuemare, qui vient ci-après ; 2° Pierre de Longuemare, natif de Gournay en Bray, qni suivit le parti des armes et fut fiancé en 1524, à Marie Le Renoux, sœur de Jean, conseiller en cour-laie [5].

V. Gabriel de Longuemare, était dès 1543 maréchal des logis de la compagnie de cent, puis de quatre-vingts lances des ordonnances du Roi, sous la charge de Claude d'Annebaud, maréchal et amiral de France. A la mort de ce dernier (1552), il passa sous les ordres du prince de Ferrare et servait encore en 1560 [6]. Il eut pour fils Jacques, qui continua la descendance.

VI. Jacques de Longuemare, seigneur de Morville,

[1] *Cartulaire de Mortemer,* p, 90. Bibliothèque nationale, Mss.
[2] *Documents,* publiés par la *Revue historique de l'Ouest,* t. II, p. 86 et 87.
[3] Montres de 1492 et 1499.
[4] Diplôme original, dans les Archives de la famille.
[5] Archives nationales, *Trésor des Chartes : François Ier,* JJ. 242.
[6] Cabinet des titres, *Pièces originales.*

près Gournay, se fixa à Morville en y épousant (septembre 1584) Perine L'Herminier de Clanquemeule [1]. Leurs enfants furent : 1° Guillaume, qui suit ; 2° Pierre ; 3° Nicolas, baptisé à Morville en 1587 ; 4° Fleurent (1590-1645), auteur d'un rameau éteint vers la fin du XVIIe siècle ; 5° Cardin de Longuemare, tige d'une branche cadette, connue sous le nom de Longuemare de la Salle, et établie au Havre, où on la suit jusqu'à la Révolution [2] : elle donna à cette ville des capitaines quartiniers, un receveur général et des directeurs de la manufacture des tabacs ; ses principales alliances ont été contractées avec les familles de la Croix, d'Arcizac, de Séguy, de Fay-d'Athies, Grégoire de Rumare, Ferry de la Fraye, de Paix de Cœur, Le Féron de la Heuze[3].

VII. Guillaume de Longuemare, seigneur de Morville, né en 1585, fils aîné de Jacques, eut de Marie de Montardier, son épouse : 1° Pierre III, dont l'article suit ; 2° Robert de Longuemare, marié le 21 février 1639 [4] à Denise de Lespinay, fille de Maurice et de Catherine de Gournay.

VII. Pierre III de Longuemare, seigneur de Morville en partie, fit aveu de cette terre aux abbés de Saint-Ouen de Rouen, le 13 juillet 1656 [5]. Il avait épousé à Morville, le 7 juillet 1637, Marguerite Cazier, dame d'Oubin, et sa descendance s'est continuée jusqu'à nos jours.

Par un jugement du tribunal civil de Neufchâtel, du 14 novembre 1878, Pierre-*Henry* de Longuemare, né à Elbeuf le 26 avril 1821, « issu au sixième degré [6] du-

[1] Registres de l'état civil de Morville, au greffe de Neufchâte (Seine-Inférieure).

[2] Registre de l'état civil du Havre.

[3] Antoine Le Féron de la Heuze, fils de Nicolas-Gabriel et de Madeleine de Longuemare, épousa en 1763 Marie-Marthe Corneille de Vieuxbourg, descendante du grand Corneille.

[4] Registres de l'état civil de Morville, à la mairie de cette commune. Ces registres et ceux déposés au greffe de l'arrondissement se complètent mutuellement.

[5] Archives de la Seine-Inférieure, *Papier terrier* de 1656.

Voir plus loin, à l'article JURISPRUDENCE, l'extrait du jugement où la suite de la filiation se trouve rapportée.

dit Pierre » et chef actuel du nom, a été rétabli en possession de la particule nobiliaire, négligée accidentellement dans l'acte de baptême de son bisaïeul, négligence prolongée ensuite par la période révolutionnaire.

Pierre-*Henry* de Longuemare a épousé à Caen le 27 mai 1845 Bertille-Adélaïde Trolley de Prévaux, d'une ancienne famille de robe de l'élection de Vire, qui a été anoblie par Henri III en mars 1586 [1] et qui a donné des échevins ou baillis de haute justice, des gardes du corps du Roi, des lieutenants particuliers et généraux, des magistrats éminents et nombre d'avocats distingués.

Paul-Alfred de Longuemare, seul enfant issu de ce mariage, est né à Caen le 28 décembre 1859. Il y a épousé le 19 août 1882 Jeanne-Irma-Marie Manchon, fille d'un conseiller à la Cour d'appel, dont :

a. *Pierre*-Joseph-Xavier de Longuemare, né à Caen le 6 avril 1884;

b. *Jeanne-Marie*-Bertille, née le 26 avril 1886.

Armes : *d'or, au lion de sable, armé et lampassé de gueules* (sceau de 1544). — Devise : Virtus longa amara fata vincit. (Voyez pl. DL.)

La terre de Morville n'a pas cessé depuis la fin du xvie siècle d'appartenir à cette famille.

Il ne faut pas confondre celle-ci avec d'autres maisons portant, avant le nom de Longuemare ou Longuemar, un autre nom patronymique, tel que Martel, Mabire, Gouye, Le Touzé, etc. Les Le Touzé de Longuemar, aujourd'hui fixés en Poitou et dont une branche résida naguère en Normandie, blasonnent : *de gueules, à la fasce d'or accompagnée de trois roses d'argent, 2 et 1 ; au chef cousu d'azur, chargé de trois fleurs de lys d'or.*

[1] Lebeurier, *Anoblis de Normandie.*

MERCY.

La maison de Mercy, dont le nom a jeté un si vif éclat dans les guerres d'Allemagne, sous le règne de Louis XIII, était originaire de la châtellenie de Longwy, et avait rang parmi les plus anciennes et les plus illustres familles de la Lorraine. Elle est connue dans l'histoire depuis le commencement du douzième siècle. Ses grandes alliances, son admission depuis les temps les plus reculés dans les chapitres nobles d'Allemagne et dans ceux du nord de la France, les éminents services rendus par les hommes distingués qu'elle a produits dans différentes carrières lui assurent une des premières places dans la noblesse de sa province. Albert de Mercy, évêque de Verdun, est décédé en odeur de sainteté, sous le pontificat d'Eugène III.

François, baron de Mercy, généralissime de la ligue catholique, digne rival du maréchal de Turenne et du grand Condé, était né à Longwy. Entré fort jeune au service de l'électeur de Bavière, il prit part à la défense de Rhinfelds (1634), aux siéges de Colmar et de Dôle (1636), fut nommé général fel-zougmester en 1638, et combattit à Wolfenbuttel. Il marcha contre le maréchal de Guébriant, qui était entré en Souabe à la tête de l'armée française, et remporta sur lui de brillants avantages. Il fit prisonnier Rantzau à Uberlinghem, et fut nommé lieutenant général en récompense de ses services (1644). S'étant emparé de Fribourg en Brisgau, il s'y retrancha et y soutint un siége de trois jours contre 20,000 Français commandés par Turenne et Condé.

L'année suivante (1645), profitant d'une faute commise par Turenne, il le surprit à Marienthal et lui fit subir un grand échec. Quelques mois après, il s'établit dans une forte position, près de Nordlingen, pour arrêter la marche des Français, qui, conduits par Condé et par le maréchal de Gramont, s'avançaient sur Heilbronn. Il les culbuta; mais il fut, au plus fort du com-

bat, frappé mortellement. Ce général, un des plus habiles de son siècle, fut enterré sur le champ de bataille de Nordlingen, et l'on fit graver sur sa tombe cette glorieuse inscription : SISTE VIATOR, HEROEM CALCAS. Il avait épousé Marie-Madeleine de Fraisland, dont il laissa deux enfants : 1° Pierre-Ernest, qui suivra; 2° Anne-Françoise de Mercy, qui fut mariée au célèbre Bernard de Falkenstein.

Pierre-Ernest, baron de Mercy, lieutenant feld-maréchal des armées de l'Empereur, chambellan de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, périt au siége de Bude, en 1686. De son mariage avec Marie-Christine d'Allamont, fille de Florimond d'Allamont et d'Anne-Marguerite d'Argenteau, il n'eut qu'un fils, dont l'article suit.

Claude-Florimond, comte de Mercy, feld-maréchal au service d'Autriche, fit avec distinction les campagnes de Hongrie et d'Italie (1701). Il pénétra en Alsace en 1709, mais il fut complétement battu, et il opéra sa retraite avec tant de précipitation, qu'une partie de son armée périt au passage du Rhin. Il fut plus heureux en Hongrie, dans son expédition contre les Turcs, qui furent battus à Peterwaradin. Nommé commandant en chef des armées autrichiennes dans le nord de l'Italie, il fut tué à la bataille de Parme, le 27 août 1727. C'était en sa faveur que la seigneurie de Mercy avait été érigée en comté par lettres patentes du duc de Lorraine, en date du 19 avril 1719. Se voyant le dernier de sa race et ne voulant pas que son nom, ses titres et ses distinctions disparussent après lui, il avait adopté, en vertu d'un diplôme de Charles VI, du 20 avril 1727, son cousin, Ignace-Charles-Auguste d'Argenteau, fils de Charles-Ernest d'Argenteau et d'Anne-Marie d'Arschot. (Voyez plus haut, page 124, l'article *Argenteau*.) C'est comme marque de cette adoption que la branche des Argenteau d'Ochain réunit à son nom celui de Mercy, en plaçant ce dernier avant et non après l'autre, comme il est d'usage et de règle de le faire.

Le comte de Mercy-Argenteau, feld-maréchal au

service d'Autriche, épousa Henriette de Rouveroy, chanoinesse d'Andenne, dame de Bercus, dans la châtellenie de Lille. Florimond-Claude de Mercy-Argenteau, né de cette union, entré fort jeune dans la diplomatie, remplit successivement des ambassades à Varsovie, à Saint-Pétersbourg et à Paris, où il occupait ce poste au commencement de la Révolution française. Il mourut le 25 août 1794, à Londres, où il venait d'être envoyé comme ambassadeur. N'ayant pas d'enfants, il institua, par testament du 25 avril 1794, pour son légataire universel, son cousin germain, François-Joseph-Charles-Marie, comte d'Argenteau d'Ochain, qui prit alors également le nom de Mercy. Aux termes du diplôme de reconnaissance donné par Guillaume Ier, roi des Pays-Bas, le titre de comte est transmissible à toute la descendance sans distinction.

Armes : *d'or, à la croix d'azur.* (Voyez pl. DK.)

Des biographes disent qu'à une branche cadette appartenait François-Christophe-Florimond, chevalier de Mercy, médecin français, né à Pompuy, près de Nancy, en 1775, auteur de plusieurs ouvrages scientifiques.

MESNILDOT (DU).

Cette famille de l'ancienne noblesse de la Basse-Normandie s'appelait primitivement Le Goupil. Elle est issue de Jean Le Goupil, seigneur du Mesnildot, depuis lequel la filiation est exactement établie par titres comme il suit :

I. Jean Le Goupil, écuyer, seigneur du Mesnildot, demeurait à Saint-Lô en 1413. Il avait eu trois fils :

1° Louis, qui continue la descendance;

2° Richard Le Goupil, écuyer, seigneur de Saint-Rémy, vicomte de Coutances, qui fut autorisé, avec son frère et ses neveux, à substituer le nom de du Mesnildot à celui de Le Goupil.

3° Jean Le Goupil, sieur de Coudray, qui est mentionné

dans les lettres patentes de 1487 comme ne vivant plus.

II. Louis Le Goupil, écuyer, sieur du Mesnildot et de Mireville, fut autorisé par lettres patentes du roi Charles VII, données à Poissy au mois de février 1487, à substituer à son nom de Le Goupil celui de du Mesnildot. Son frère Richard et ses neveux, fils de Jean Le Goupil, sont compris dans cette concession. Louis avait épousé noble damoiselle Marcel, dont il eut un fils, qui suit :

III. Jean Le Goupil, deuxième du nom, seigneur du Mesnildot et du Coudray, marié en 1466 à Isabelle de Hollot, fille de Thomas de Hollot, écuyer, sieur de Beaumont, laissa de cette union Jean, qui continue la descendance.

IV. Jean du Mesnildot, troisième du nom, seigneur dudit lieu et de Magneville, épousa, le 1er mars 1494, Anne de Saint-Germain, fille de Michel, seigneur de Saint-Germain le Vicomte et de noble dame Girette de Loraille.

V. Jean du Mesnildot, quatrième du nom, seigneur dudit lieu, de Vierville et du Mesnil-Amé, se maria le 23 juillet 1561 avec Françoise le Vallois, fille et héritière de Louis le Vallois, seigneur de Vierville et de noble damoiselle Faulcon.

VI. Michel du Mesnildot, seigneur dudit lieu et de Champeaux, épousa par contrat du 7 février 1602, Jeanne-Simon, fille de Jacques Simon, seigneur de la Chaussée, et d'Anne Belée, dont il eut Pierre, qui continue le filiation.

VII. Pierre du Mesnildot, seigneur dudit lieu et de la Chaussée, seigneur et patron de Rideauville, se maria, par contrat du 29 novembre 1646, avec Marie Dumoustier, fille de Louis Dumoustier, seigneur de Sainte-Marie d'Audouville et de Jeanne de Faoucq. De cette union étaient issus une fille et cinq fils, dont deux, qui firent souche, sont :

1° Joseph, qui continue la branche aînée;

2° Hervé, auteur de la branche de Flottemauville, rapportée plus loin.

VIII. Joseph du Mesnildot, seigneur et patron de Rideauville et de la Porte, capitaine de cavalerie au régiment de Vernon en 1675, épousa, le 4 septembre 1685, Élisabeth, fille de Jean-Antoine Plessard, sieur de Martinville, et de Françoise Truffault.

IX. Jean-Antoine du Mesnildot, seigneur et patron de Rideauville, d'Orglandes, etc., mousquetaire à cheval de la garde du Roi, fut nommé en 1707 cornette au régiment de Toulouse-cavalerie. Il avait épousé par contrat du 27 septembre 1714, Marie-Thérèse Davy, fille de Charles Davy, marquis d'Amfreville, et de Marie-Thérèse de Monts.

X. Louis du Mesnildot, seigneur et patron d'Orglandes, de Marcambre, etc., reçu chevalier de Malte de minorité, lieutenant de vaisseau, eut la jambe emportée par un boulet et reçut en outre une balle dans l'autre jambe dans un combat naval. Il fut obligé de quitter le service avec le grade de capitaine des vaisseaux du Roi et la croix de Saint-Louis. Il avait épousé, le 31 juillet 1748, Renée-Suzanne-Philippe, fille de René-Joseph Philippe, seigneur de Marcambre et de Gramesnil, dont il eut :

1° Louis-Bernardin, qui continue la baanche aînée;
2° Jacques-Louis-Gabriel, tige de la seconde, rapportée ci-après.

XI. Louis-Bernardin du Mesnildot, marquis d'Amfreville, seigneur et patron d'Orglandes, officier dans la marine royale en 1772, se maria le 7 octobre 1782 avec Jeanne-Charlotte d'Auxais, fille de Jean-Philippe d'Auxais, seigneur et patron du Mesnil, et de Marie-Madeleine Godefroy, dont il eut :

1° Louis-François-Gabriel, qui suit.
2° Madame Camille de Chivré.
3° Madame Auguste Dursus.

XII. Louis-François-Gabriel de Mesnildot a épousé, le 27 février 1812, Justine-Louise Dursus, fille de

François Dursus de Carmanville et de Françoise-Pétronille de Tilly.

SECONDE BRANCHE.

XI. Jacques-Louis-Gabriel du Mesnildot, seigneur de la Porte, de Marcambre et du Montfarville, officier au régiment de Beauce-infanterie en 1781, passa dans le régiment de Mestre de Camp général-dragons, où il fut fait capitaine en 1784, et il servit ensuite avec le même grade dans le régiment Colonel Général-dragons. Il émigra en 1792 et fit la campagne des Princes comme chef d'escadron dans la légion de Carneville. Il épousa : 1° le 25 avril 1785, Jeanne-Félicité Jallot, fille de Pierre-Guillaume Jallot, comte de Beaumont-la-Hague, et de Françoise Cayron de la Pallu; 2° Anne-Gabrielle-Hyacinthe Le Courtois, fille de Jean-Baptiste Le Courtois, seigneur de Sainte-Colombe, et de Léonore-Ambroisine-Henriette de la Housseau, dont il n'eut pas d'enfant. Du premier lit était issu Louis, qui suit :

XII. Louis du Mesnildot a épousé, le 29 janvier 1811, Marie-Victoire-Céleste Darot de Vaugonbert, fille de Charles-François-Siméon Darot de Vaugonbert et d'Amable-Victoire d'Auxais d'Audienville, dont il a eu : 1° Louis-Albert du Mesnildot; 2° Léontine-Cécile.

BRANCHE DES SEIGNEURS DE FLOTTEMANVILLE.

VIII. Hervé du Mesnildot, seigneur et patron de Flottemanville à la Hague, épousa Adrienne Meurdrac, fille unique de Guillaume Meurdrac, dont il eut François, qui continue la branche.

IX. François du Mesnildot, sieur de Champeaux, seigneur et patron de Flottemanville, épousa, par contrat du 10 juin 1733, Marie-Françoise du Hamel, fille de Charles-Édouard du Hamel, sieur de la Prunerie, et de Marguerite Le Fevre. De ce mariage, il a laissé Jules-Joseph, dont l'article suit :

X. Jules-Joseph du Mesnildot, seigneur et patron de Flottemanville, se maria, par contrat du 10 juin 1764, avec Gabrielle-Françoise Le Sens, fille de Charles-Fran-

çois Le Sens et de Jeanne-Gabrielle Jourdain, dont il eut Jean-François, qui continue la filiation.

XI. Jean-François du Mesnildot, seigneur et patron de Flottemanville, page du roi Louis XVI, puis officier dans le régiment des gardes françaises, avait épousé, le 20 octobre 1789, Françoise-Gabrielle-Adélaïde de la Gonivière, fille de René-César de la Gonivière et de Suzanne Gabrielle Renouf, dont il a eu :

1° François du Mesnildot, entré dans les Ordres.

2° Jules César du Mesnildot, capitaine d'infanterie.

3° Gabriel-Edmond du Mesnildot, né le 6 août 1801 à Beuzeville, qui a reçu le roi Charles X à Valognes, le 14 et 15 août 1830; c'est chez lui que les gardes du corps ont remis leurs étendards au Roi, qui allait s'embarquer à Cherbourg.

4° Léonard-Isabeau du Mesnildot.

5° Sophie-Bernardine du Mesnildot.

6° Clémentine-Louise-Élisabeth du Mesnildot.

Armes : *d'azur, au chevron d'or, bordé de gueules, accompagné de trois croisettes d'or.* (Voyez pl. DL.)

MEYRONNET.

Cette famille est issue de Paul de Meyronnet, dont les ancêtres avaient donné plusieurs consuls d'Aix, procureurs du pays, et des conseillers en la sénéchaussée de Provence. Ses deux fils ont fait souche.

Philippe, l'aîné, fut reçu conseiller en la Cour des comptes de Provence en 1656, et fut le doyen de cette Cour souveraine pendant 37 ans. Paul de Meyronnet, fils de Philippe, reçu conseiller au Parlement en 1688, obtint l'érection de sa terre de Châteauneuf en marquisat. Sa charge passa successivement à sa descendance pendant deux générations.

Alphonse, frère puîné de Philippe, mentionné plus haut, forma la branche cadette, dite des barons de Saint-Marc. Il fut reçu procureur général en la Cour

des comptes, aides et finances de Provence, le 4 décembre 1656. De son mariage avec Thérèse de Fauris, il laissa Jules-François de Meyronnet, baron de Saint-Marc, conseiller au parlement d'Aix en 1709, père de Philippe de Meyronnet, reçu conseiller au parlement de Provence le 13 mars 1737.

La famille a pour chef actuel Alphonse-Louis-Georges, marquis de Meyronnet, maire de Puillemontier, dont la mère, née Léopoldine-Louise du Pont de Compiègne, est décédée le 21 avril 1885. Il a épousé en 1864 Laure-Gabrielle du Quesne, dont postérité. Sa tante, Pauline-Adrienne de Meyronnet, a épousé Achille de Pechpeyrou-Comminges.

La branche de Saint-Marc s'est éteinte en la personne de Philippe, baron de Meyronnet Saint-Marc. Ce gentilhomme a adopté son neveu, Philippe de Boyer de Fonscolombe, qui a relevé le nom et le titre de son oncle et qui a épousé Eugénie Chabot de Souville. De cette union sont issus : 1° Philippe, baron de Meyronnet Saint-Marc, marié en 1853 à Marguerite Corbin ; 2° Thérèse, mariée en 1875 au vicomte Albert de Vogué.

Armes : *d'azur, au rocher d'argent, mouvant d'une mer de même et accompagné en chef de deux croissants d'argent.* (Voyez pl. DL).

MORIN DE LAYRAS.

Cette famille, dont le nom s'est écrit aussi Morin de Layrat, est originaire d'Auvergne. François Morin élu en l'élection de Clermont en 1734, acheta en 1752 un office de conseiller secrétaire du Roi, maison et couronne de France, charge qui conférait la noblesse. Il épousa Marie Servière, dont il eut :

1° Jean, qui continue la descendance ;
2° Charles-Louis Morin, docteur en Sorbonne, archiprêtre, curé de Saint-Loup à Billom ;
3° François Morin, entré dans les ordres ;
4° Gilbert Morin ;

5° Anne Morin, qui épousa Pierre-Paul Perron, docteur-médecin à Billom.

Jean Morin, écuyer, seigneur de Layras, avocat au Parlement, se maria avec Jeanne de Frédefont de Beaulieu, dont il eut :

1° Antoine Morin de Layras, dont l'article suivra;

2° François Morin, avocat au Parlement, qui résidait à Saint-André lez Clermont en 1814;

3° Charles-Louis Morin, marié à Marie de Frédefont de Lavort, dont il a eu : A. François-Henri Morin, lieutenant de louveterie (Puy-de-Dôme), décédé à Billom en 1879; B. Jeanne-Henriette-Hortense, qui a épousé Blaise-Hortense Courbaire de Marcillat, conseiller à la cour de Riom, et qui a eu de cette union : *a*. Anatole Courbaire de Marcillat, né en 1834; *b*. François-Victor-Henri Courbaire de Marcillat, avocat, né en 1836;

4° Claire Morin, femme de Jean-Baptiste de Cisternes;

5° Anne Morin, qui a pris le voile.

Antoine Morin de Layras, qui résidait à Billom, avait épousé Marguerite de Verdonnet, rejeton d'une très-ancienne famille de la noblesse d'Auvergne[1], dont la mère était une Laville et qui est décédée le 22 avril 1826. De cette union sont issus :

1° François-Félix Morin de Layras, né à Billom en 1793, mort à Billom en 1863, laissant une fille, Elisa Morin de Layras, femme de M. Noyer de Mauzun;

2° Anne-Marie-Angèle Zéline, mariée à Tony Cisternes et décédée à Bohet, près d'Issoire, laissant deux filles : A. Félicie, femme d'Alphonse Demasle, décédée à Chauriat; B. Claire, veuve de M. Artaud;

3° Marguerite, qui suit.

Marguerite Morin de Layras, née le 28 pluviôse, an IX, épousa François-Hippolyte Ribeyre, ancien officier du premier Empire, décédé à Pont-du-Château, dont elle eut :

[1] Voir la notice Verdonnet; *Annuaire* de 1848.

1° Louis-Ernest Ribeyre, né à Thiers en 1829, décédé.

2° François-Félix Ribeyre, né à Pont-du-Château, le 6 juin 1831, publiciste, membre du comité de la Société des gens de lettres et de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques, membre correspondant de l'Académie de Clermont-Ferrand, officier de l'ordre de Charles III d'Espagne et de l'ordre du Medjidié de Turquie.

Armes de Morin de Layras : *d'argent, à une tête de Maure de sable.* (Voyez pl. DG.)

LA MOTTE-ROUGE.

La famille de la Motte-Rouge, d'ancienne chevalerie de Bretagne, est un ramage de la maison de Montafilan, vicomtes de Dol et de Dinan. Elle descend de Théobald, seigneur de la Motte en 1272. Ses descendants ont possédé les fiefs de la Garenne, de Saint-Gilles, du Nodavy, du Coudray, de la Ville-Rouault, du Verger, de Trémangon, de Linières, du Domaine, de la Ville-Durand, etc. Ils ont figuré dans toutes les réformations de Bretagne de 1423 à 1535, et ils ont été maintenus dans leur noblesse d'ancienne extraction, en 1669, sur preuves de neuf générations.

Le fief de la Motte-Rouge était situé paroisse d'Henansal, près de Saint-Brieuc. Pierre de la Motte-Rouge, seigneur dudit lieu, fut chambellan du duc de Bretagne en 1435. Joseph-Marie de la Motte-Rouge, marquis de Montmiran, était président aux états de Bretagne en 1752.

On compte encore parmi les rejetons de cette ancienne maison des membres du parlement de Bretagne, des officiers aux armées du Roi et des princes, des chevaliers de Saint-Louis, un grand officier de la Légion d'honneur.

La maison de la Motte-Rouge s'est alliée à celles de Bruc, de la Bouexière, de Cahideuc, de Champion, de Lambilly, de Miniac, de Tremerreuc.

Le chef du nom et des armes est Raoul-Prosper-César-Henri-Joseph, comte de la Motte-Rouge, né en 1824, fils aîné de Joseph-Emmanuel-Désiré, comte de la Motte-Rouge, et de la comtesse de Gouyon de Vaurouault. Il a épousé en 1851 Olympe-Marie Le Bouetoux de Brégeac, dont il a : 1° René de la Motte-Rouge, né en 1852; 2° Raoul, officier de marine, né en 1854; 2° Georges, né en 1855; 4° Alain, né en 1859; 5° Olympe.

Le frère du chef actuel, Charles-Marie-Auguste-Joseph de la Motte-Rouge, capitaine de vaisseau, est décédé en 1875, laissant de son mariage avec sa cousine, Angélina-Bonne de la Motte-Rouge, une fille unique, Louise-Marie-Augustine.

De la souche se sont détachés trois rameaux. Le premier a pour chef actuel Armand-François-René-Auguste, vicomte de la Motte-Rouge, né en 1829, marié en 1861 à Louise Esmangart de Bournonville, dont il a eu Henri-Louis, né en 1862. Ses frères et sœurs sont : 1° Antonin-Jules de la Motte-Rouge, né en 1843; 2° Augustine; 3° Julie-Caroline; 4° Angélina-Bonne, veuve de son cousin (voyez plus haut).

Le deuxième rameau est représenté par Édouard-Jules-Marie, vicomte de la Motte-Rouge, né en 1837, fils d'Emmanuel, officier, décédé en 1860, et de Victoire Couppé des Essarts. Il a épousé en 1861 Berthe Martin, dont il a Olivier de la Motte-Rouge. Ses frères et sœurs sont : 1° Alphonse-Victor-Marie de la Motte-Rouge, officier, né en 1839, marié en 1878 à Marie-Élise Nas de Tourris, dont il a : *a*. Jean; *b*. Emmanuelle; *c*. Jeanne; 2° Hyacinthe, mariée en 1848 à Charles de Lourmel, comte du Hourmelin; 3° Victorine, mariée en 1847 à Henri du Pontavice; 4° Marie-Thérèse; 5° Adèle; 6° Félicie.

Le troisième rameau s'est éteint dans les mâles en 1883 par la mort de Joseph-Édouard de la Motte-Rouge, général de division, grand officier de la Légion d'honneur. Il faisait partie de la promotion des sénateurs de l'Empire du 27 juillet 1870. Les événements

ont empêché que leurs nominations fussent promulguées (voyez l'*Annuaire* de 1885, page 344). Le général de la Motte-Rouge est décédé sans enfants de son union avec Marie Pocquet de Livonnière. Son frère cadet, Adolphe-Casimir de la Motte-Rouge, avait épousé Marie-Clotilde-Berthe Le Sénéchal de Kerdréoret, dont il a laissé une fille, Marie-Joséphine.

Une branche aînée, éteinte dans les mâles en 1866, était alors représentée par Charles-Marie, comte de la Motte-Rouge, décédé sans enfants de son union avec Marguerite-Pauline Nisida de la Bigorie de Laschamps. Ses sœurs sont : 1° Céline de la Motte-Rouge, mariée en 1859 au comte Louis de Lambilly; 2° Élisa, qui a épousé en 1860 Félix Guérin de la Houssaye; 3° Aurélie de la Motte-Rouge, qui s'est mariée en 1865 avec Léonce de la Goublaye de Ménerval.

Armes : *de sable, fretté d'or de six pièces.* (Voyez pl. DK.)

LA NOUE.

La maison de la Noüe, d'ancienne chevalerie bretonne, paraît avoir eu pour berceau le fief de la Noüe, en la paroisse de Fresnay, dans le comté de Nantes, et, dès la deuxième moitié du XIe siècle, avoir provigné en Anjou, comme tant d'autres lignages bretons; car on trouve, vers 1085, dans une charte de Saint-Serge d'Angers, Vivant et Salomon de la Noüe, *de Noa,* dont le fief n'était qu'à vingt lieues de Fresnay. Les neuf premiers degrés de la filiation, sauf deux, sont incertains; mais cette incertitude n'amoindrit pas la haute ancienneté de cette race chevaleresque, considérable encore par ses services, ses charges, ses honneurs, ses alliances et ses illustrations.

I. Garnier de la Noüe vivait en 1152.

II. Guillaume, seigneur de la Noüe, chevalier, mort en 1200, fut inhumé dans l'église de Fresnay, où son tombeau existait encore en 1661.

III. Jean, seigneur de la Noüe, chevalier, testa au mois de mars 1246 et fit un legs à l'abbaye de Geneston, où il élut sa sépulture. Il fut père de Jean II, qui suit. — Autre Jean, abbé de Geneston en 1246, était probablement de cette famille.

IV. Jean II, seigneur de la Noüe, chevalier, paraît dans des actes de 1263 et 1264.

V. Jean III, seigneur de la Noüe, damoiseau, mourut avant 1286.

VI. Guillaume II, seigneur de la Noüe, damoiseau, vivait en 1308.

VII. Guillaume III, seigneur de la Noüe, était mort en 1371; partie de ses biens fut confisquée sur ses héritiers par Charles V. Il est présumé père de : 1° Olivier, qui suit; 2° Jean, écuyer, procureur du comté de Montfort en 1390; Girard, auteur des seigneurs de la Noüe en Passay; 4° et 5° Gilles et Maurice, écuyers du connétable du Guesclin en 1370.

VIII. Olivier, seigneur de la Noüe, servant sous le sire de Rais en 1372, est présumé père de : 1° Guillaume, qui suit; 2° Mgr Jean de la Noüe, seigneur de la Moricière, chevalier, qui testa à Nantes, le 10 juin 1423, et ne laissa de son alliance avec Jeanne du Pont que trois filles, dont l'aînée, Annette, épousa Bertrand de Tréal, 3° Maurice, auteur des seigneurs de Toulan; 4°-6° trois filles, dont la dernière, Tiphaine, épousa Pierre de Bruc.

IX. Guillaume IV, seigneur de la Noüe, mort vers 1417, épousa Anne de Bretagne. Leur tombeau se voyait encore en 1661 dans l'église de Fresnay. Ils ne laissèrent qu'une fille, Jeanne, mariée à Jean, seigneur de Basoges; elle mourut avant 1453, sans enfants, ayant légué tous ses biens à son cousin germain Maurice de la Noüe.

SEIGNEURS DE TOULAN ET DE LA NOUE-BRIORD.

IX. Maurice de la Noüe, écuyer, seigneur de Toulan et de Guibretoux, écuyer d'écurie du duc de Bretagne

en 1432, trésorier et receveur général de Bretagne en 1447, épousa Jeanne de Saint-Porchaire dont : 1° Maurice, qui suit; 2° Jean, auteur des comtes de Vair; 3° Jeanne, femme de François de la Porte, seigneur de Vezins.

X. Noble écuyer Maurice de la Noüe, seigneur de Toulan, etc., devint seigneur de la Noüe au décès de Jeanne, dame de la Noüe, sa cousine, femme de Jean de Basoges. Il mourut en 1463, laissant de sa femme, présumée de la maison de Carné : 1° Olivier, qui suit; 2° Guillaume, trésorier général de Bretagne en 1459.

XI. Noble chevalier messire Olivier, II° du nom, sire de la Noüe, seigneur de Guémené, Toulan, etc., conseiller du duc de Bretagne en 1465, mort en 1481, inhumé en l'église de Fresnay, eut de Jeanne de Laval, fille de Guy II, comte de Laval, et de Charlotte de Sainte-Maure : 1° François, qui suit; 2°-3° deux filles mariées dans les maisons de Malestroit et de Butay.

XII. Noble et puissant seigneur François, seigneur châtelain de la Noüe, chevalier, se distingua dans les guerres d'Italie, testa le 16 juillet 1537, et fit des legs aux églises, aux pauvres et aux écoles. Il mourut vers 1547, ne laissant qu'un fils de Madeleine de Chateaubriand, fille de René, comte de Casant, et d'Hélène d'Estouteville.

XIII. Haut et puissant seigneur messire François, IIe du nom, chevalier, seigneur de la Noüe, gentilhomme de la chambre du roi François Ier, eut de Bonaventure Lespervier, fille de François, seigneur de Briord, et d'Anne de Gouyon-Matignon : 1° François, qui suit; 2° Claude, femme de Jacques le Porc de la Porte, baron de Vezins.

XIV. Haut et puissant seigneur François, III° du nom, chevalier, seigneur de la Noüe-Briord, etc., gentilhomme de la chambre et chevalier de l'Ordre du Roi, conseiller en ses conseils d'État et privé, capitaine de cinquante hommes d'armes des ordonnances, fut

un des plus grands hommes de guerre du XVIe siècle. A l'attaque de Fontenay, en 1570, il eut le bras fracassé par une balle, fut amputé et se fit mettre un *bras de fer*, d'où lui vint son glorieux surnom. Dès 1589, Henri III lui avait donné un brevet d'expectative du premier bâton vacant de maréchal de France. Henri IV, qui « l'aimait comme un frère », allait lui conférer cette haute dignité, lorsque la Noüe Bras de Fer fut tué au siége de Lamballe, en 1591. De Marguerite de Téligny, sa première femme, il laissa : 1° Odet ; 2° Théophile, seigneur de Téligny, marié à Anne Hatte, dont deux filles ; 3° Jeanne, mariée au marquis de Goyon de la Moussaye ; 4° Marie, mariée successivement à Louis de Pierre-Buffière, baron de Chamberet ; à Pons de Lauzières, marquis de Thémines, maréchal de France ; à Joachim de Bellengreville, grand prévôt de France, chevalier des Ordres du Roi ; 5° Anne, mariée d'abord à David, baron de la Musse, puis à Jacques, marquis de Cordouan.

XV. Haut et puissant seigneur Odet, chevalier, seigneur de la Noüe, gentilhomme de la chambre et chevalier de l'Ordre du Roi, conseiller de S. M. en ses conseils d'État et privé, capitaine de cinquante hommes d'armes des ordonnances, mourut vers 1622, laissant de Marie de Lannoy (des princes de Sulmone) un fils, qui suit.

XVI. Claude, chevalier, seigneur de la Noüe, gentilhomme du duc d'Orléans, maréchal des camps et armées du Roi en 1648, colonel du régiment de la Noüe en 1650, ne laissa de Madeleine de Saint-Georges-Vérac qu'une fille, Marie, mariée au marquis de Saint-Simon-Courtomer.

COMTES DE VAIR.

X. Noble écuyer messire Jean de la Noüe, seigneur d'Orvault, servant en 1453 sous le sire de la Hunaudaye, fut capitaine des châteaux de Machecoul et de Vezins. Il épousa Françoise de la Chapelle, dont : 1° Pierre, écuyer, qui paraît n'avoir pas été marié ;

2° Guillaume, qui suit; 3° Béatrix, femme de Charles de Cahideuc.

XI. Guillaume de la Noüe, V° du nom, seigneur de Lissineuc, né en 1436, juge de Vannes, en 1488, commissaire du duc de Bretagne, en 1493, épousa vers 1460 N... de Lissineuc, seule héritière de sa famille, dont il prit les armes; il fut père de Guillaume, qui suit.

XII. Guillaume de la Noüe, VI° du nom, surnommé « le preux gendarme », capitaine de 25 lances, fut du nombre des gentilshommes bretons qui, en 1484, à cause de leurs démêlés avec le ministre Landois, se réfugièrent en Touraine. Il épousa Christine, fille de Jean Perrault, seigneur de la Vallière, lieutenant général de Chinon, dont un fils, qui suit.

XIII. Noble et puissant Guillaume de la Noüe, VII° du nom, seigneur de la Noüe en Touraine et des Planches en Bretagne, archer du maréchal de Montmorency en 1524, lieutenant général de Chinon après son aïeul maternel, eut de Françoise Jolly, fille de Pierre, seigneur de Fromentières, échanson du Roi : 1° Charles; 2° Guillaume, gentilhomme de la maison du Roi en 1587, marié à Claude de Rancher; 3° René, chanoine de Chinon.

XIV. Noble et puissant Charles de la Noüe, écuyer, seigneur de la Noüe, etc., avocat du Roi au bailliage de Touraine, conseiller au parlement de Bretagne en 1570, maître des requêtes en 1591, surintendant de la maison du duc de Montpensier, chancelier du duc d'Anjou, intendant des armées, maire de Poitiers, fut employé dans les affaires les plus importantes de l'État. De Marie de la Barre il eut : 1° Guillaume; 2° François, prieur de Saint-Nazaire; 3° Renée, femme de Pierre Odespaing, sieur de la Meschinière, maître des requêtes; 4° N..., femme du sieur de Lyré.

XV. Guillaume, VIII° du nom, chevalier, seigneur de la Noüe, le Plessis de Vair, Nazelles et Crenolles, conseiller au parlement de Bretagne, intendant de Marie

de Médicis, chancelier de la duchesse d'Orléans, épousa en 1604 Anne de Cornulier, dont entre autres enfants : 1° Charles ; 2° Henri, auteur des comtes de la Noüe-Bogard ; 3° François, homme de guerre dans la compagnie du cardinal de Richelieu en 1639 ; 4° Claude, capitaine au régiment de Navarre en 1665 ; 5° Hélène, femme de Jean de Saint-Pern, chevalier, seigneur du Lattay.

XVI. Charles de la Noüe, IIe du nom, chevalier, seigneur baron de Vair, fut conseiller à la Cour des aides de Paris, conseiller de la Reine et du duc d'Orléans, puis du Roi en ses conseils d'État et privé. En 1653, en considération de ses services et de ceux de ses pères, Louis XIV érigea la baronnie du Plessis de Vair en titre de comté. Il mourut en 1668, laissant d'Elisabeth de Moussy, entre autres enfants : 1° Jacques ; 2° Charles-Armand, chevalier de Malte, gouverneur et capitaine des gardes du duc de Bourbon ; 3° Joseph, lieutenant général en Bavière ; 4° Guy, garde du corps du Roi en 1676 ; 5° Roberte, femme d'Adrien-Georges du Liscoët, baron de Saint-Bonant.

XVII. Haut et puissant seigneur Jacques de la Noüe, chevalier, comte de Vair, colonel du régiment de la Noüe, cavalerie, en 1694, chevalier de Saint-Louis, mourut en 1711, laissant de Catherine de Vieuxpont : 1° Gabriel-*Charles* ; 2° Alexandre baron de Crenolles, commandant de bataillon au régiment de Guienne, marié à N... de Senouville, sans enfants ; 3° *René*-François de la Noüe-Vieuxpont, comte de Vair, capitaine aux dragons de la Reine en 1713 et 1729, marié à Marie-Madeleine-Françoise Le Carlier de Fiennes, dont : *a*. Gabriel-François, comte de Vair, colonel des milices gardes-côtes de Bretagne en 1760, chevalier de Saint-Louis, ministre plénipotentiaire, général-major et chambellan du prince électeur de Cologne, marié à Marie-Marguerite Chevalier, sans enfants ; *b*. Guillaume, vicaire général de Meaux, abbé commendataire de Saint-Séverin ; *c*. Jean, colonel et chevalier de Saint-Louis ; *d*. N..., chevalier de la Noüe, capitaine au régiment de Marcieu-

cavalerie, tué à Minden en 1759; *e*. Stanislas, comte de Vair, lieutenant-colonel d'infanterie, tué en Westphalie en 1770; *f*. *René*-Joseph, comte de Vair, lieutenant général des armées, chevalier de Saint-Louis.

XVIII. Haut et puissant seigneur Gabriel-*Charles* de la Noüe, IIIe du nom, comte de la Noüe de Vair et de Nazelles, lieutenant-colonel du régiment de Chabot en 1746, chevalier de Saint-Louis, épousa en 1719 Louise de la Rodde, fille de Claude, comte de Ballore, et de Françoise de Sadirac de Montesquiou, dont un fils, qui suit.

XIX. Joseph-*Claude*-Jean, IIe du nom, chevalier, comte de la Noüe de Vair, lieutenant-colonel du régiment de Chabot en 1753, chevalier de Saint-Louis en 1776, épousa Marie de Sadirac de Montesquiou, sa cousine, dont, entre autres enfants : 1° Charles, IVe du nom, admis en 1755 à l'Ecole royale militaire après preuves de noblesse, chevalier de Saint-Lazare de Jérusalem, capitaine de cavalerie, mort sans alliance; 2° François, admis en 1760, à l'Ecole Royale Militaire, chevalier de Saint-Lazare, lieutenant au Royal-dragons en 1776; 3° Alexandre-René-Marie, prêtre; 4° Charles-Gabriel-Louis, chevalier de Malte en 1786; 5° Ursule, admise en 1776 à la maison royale de Saint-Cyr après preuves de noblesse.

COMTES DE LA NOUE-BOGARD.

XVI. Henri de la Noüe, écuyer, seigneur de Crenolles, conseiller au parlement de Bretagne, mourut en 1643, laissant d'Anne le Métayer, fille de François, seigneur de Bogard, entre autres enfants : 1° Guillaume; 2° Pierre, chevalier de Malte en 1662; 3° Anne, femme de N... de Mauny, seigneur de la Doüetée et de Carcé.

XVII. Guillaume de la Noüe, IXe du nom, chevalier, seigneur de Bogard, conseiller au parlement de Bretagne, épousa en 1669 Françoise Pringle du Tertre, dont le suivant.

XVIII. Guillaume de la Noüe, X^e du nom, chevalier, seigneur de Bogard, conseiller au parlement de Bretagne, épousa : 1° en 1696, Marie-Françoise de

Trémerreuc; 2e en 1709, Anne de la Villéon, dame des Aubiers. Du premier lit, il eut, entre autres enfants : 1° Toussaint-Marie, qui suit; 2° Thérèse-Catherine, femme de Gilles-François Bertho, seigneur de la Villejosse. Du deuxième lit : Guillaume-François, auteur des comtes de la Noüe des Aubiers.

XIX. Haut et puissant seigneur *Toussaint*-Marie de la Noüe, chevalier, comte de la Noüe, seigneur de Bogard, conseiller au parlement de Bretagne, épousa Marie-Madeleine de Preissac, dont, entre autres enfants : 1° Toussaint, qui suit; 2° François, vicaire général de Saint-Brieuc; 3° *Jules*-César-Félix, chevalier, vicomte de la Noüe, capitaine d'infanterie, chevalier de Saint-Louis, marié en 1765 à Rose-Emilie de Langan-Boisfévrier, dont, entre autres enfants, trois fils admis dans les Ecoles royales, une fille admise à Saint-Cyr après preuves de noblesse, et un fils mort au service du Roi dans la marine; 4° Louise-Françoise-Anne, née en 1737, élevée à la Maison royale de l'Enfant-Jésus.

XX. Haut et puissant seigneur Joseph-Sylvain-*Toussaint*-Marie de la Noüe, IIe du nom, comte de Bogard, conseiller au parlement de Bretagne, mourut en 1765, laissant de Françoise-Marcelle de Geslin un fils, qui suit.

XXI. Haut et puissant seigneur *Guillaume*-François-Marie, XIe du nom, chevalier, comte de la Noüe-Bogard, page du Roi dans sa grande écurie, officier au Royal-Lorraine, lieutenant des maréchaux de France à Moncontour, conseiller au parlement de Bretagne, siégea dans l'Ordre de la noblesse aux Etats Généraux de Bretagne en 1774. Il émigra à Jersey, où il mourut en 1795, laissant de Félicité-Marie Meslé de Grandclos : 1° Maurice, IIIe du nom, comte de la Noüe-Bogard, mort sans alliance au château de Bogard en 1804; 2° Amélie; 3° Pauline-Caroline, femme de Louis-Marie-René du Plessis de Grénedan.

COMTES DE LA NOUE DES AUBIERS.

XIX. Haut et puissant seigneur *Guillaume*-François de la Noüe, XIIe du nom, chevalier, comte de la Noüe

des Aubiers, mourut en 1776, laissant de Marie-Josèphe du Bourne, dame de Salles, entre autres enfants : 1° Guillaume-Toussaint; 2° Stanislas, chevalier de la Noüe, capitaine d'infanterie, émigré, mort à Londres sans alliance; 3° Joseph, chanoine de Saint-Brieuc, émigré, mort en Angleterre.

XX. Haut et puissant seigneur *Guillaume*-Toussaint, XIIIe du nom, chevalier, comte de la Noüe des Aubiers, seigneur des Salles, enseigne des vaisseaux du Roi en 1765, chevalier de Saint-Louis, épousa en 1763 Julienne-Louise Boschat d'Uzel, dont, entre autres enfants : 1° Guillaume, qui suit; 2° César, sous-lieutenant au régiment royal du Dresnay en 1795, fait prisonnier à Quiberon, mort à Vannes dans les prisons révolutionnaires; 3° Hippolyte, marié à Hyacinthe-Marie de Gouzillon de Bélizal, dont : Hippolyte, marié à Blanche Magon de la Vieuville, et père de Charles de la Noüe, zouave pontifical, puis lieutenant des mobiles des Côtes-du-Nord, tué en 1871 à la bataille du Mans, et de Marguerite de la Noüe, femme d'Alphonse Desprez de Gésincourt; 4° Jérôme de la Noüe des Salles, admis en 1787 dans la marine royale après preuves de noblesse; 5° Marc, né en 1776, marié à Charlotte Noüel de Pilavoine, dont, entre autres enfants : *a*. Ernest, marié à Hilariette Le Roux de Kerninon, dont Louise, femme d'Alphonse de Méhérenc de Saint-Pierre; *b*. Louis, lieutenant de vaisseau, mort sans alliance; *c*. Emilie, religieuse de Saint-Augustin; *d*. Cécile, femme d'Aristide Le Moniès de Sagazan; 5° Agathe, femme de Sévère Auffray du Guélambert; 6° Adélaïde, femme de N... de la Poix de Freminville.

XXI. Haut et puissant seigneur Hilarion-Louis-*Guillaume*, XIVe du nom, chevalier, titré marquis de la Noüe du vivant de son père, puis comte de la Noüe, épousa en 1798, à Londres, Sophie Le Vicomte de la Houssaye, fille de haut et puissant seigneur Renaud Le Vicomte, chevalier, seigneur de la Houssaye, président à mortier au parlement de Bretagne, et d'Anne de la Rivière, dont, entre autres enfants : 1° Adolphe, mort

en 1866, laissant d'Angéline de Kergariou : *a.* Adolphe, mort sans alliance; *b.* Anna, sans alliance; *c.* Marie-Rose, religieuse carmélite; *d.* Henri, zouave pontifical en 1867, sans alliance; *e.* Eugène, mort en 1884, ne laissant d'Albertine Briot de Loyat qu'une fille; *f.* Louise, sans alliance; 2° Fidèle, prêtre, mort à Saint-Brieuc en 1839; 3° Charles-Marie-Sévère, qui suit; 4° Sophie, femme de Théodore de Tremerreuc, chevalier de Saint-Louis, morte en 1868; 5° Cécile, femme d'Amateur Hémery de Goascaradec, morte en 1845; 6° Julie, femme d'Hippolyte de Breil de Pontbriand, morte en 1876.

XXII. *Charles*-Marie-Sévère de la Noüe, V° du nom, né à Saint-Brieuc en 1813, mort dans cette ville en 1846, ne laissa d'Hermine de la Villéon qu'un fils, qui suit.

XXIII. *Charles*-Marie-Adolphe de la Noüe, VI° du nom, volontaire aux zouaves pontificaux (campagne de 1867, Mentana), puis dans la légion de Charette en 1870, conseiller général des Côtes-du-Nord, chevalier, puis commandeur de l'Ordre pontifical de Saint-Grégoire le Grand, chevalier de l'ordre de Pie IX, a épousé : 1° le 12 janvier 1869, Maria, fille de Fernand Vallou de Lancé et de Georgine de Caillebot-la-Salle; 2° le 21 novembre 1872, Marie-Thérèse Vallou de Lancé, sa belle-sœur.

Du premier lit :

1° Charles-Marie-*Fernand*, né à Chartres le 19 octobre 1869;

2° *Maurice*-Marie-Hippolyte, né au château des Aubiers (commune d'Hillion) le 3 janvier 1871.

Du second lit :

3° Fernand-Marie-*Joseph*, né à Versailles le 8 mars 1878.

Nous renvoyons au remarquable *Précis généalogique de la maison de la Noüe*, par M. le vicomte Oscar de Poli, président du conseil héraldique de France, pour les branches de la Noüe de Passay et de

La Ramée, éteintes, après s'être alliées aux Boüessel, Ploüer, du Dreyseuc, etc.

Armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'argent treillissés de dix pièces de sable; au chef de gueules, chargé de trois têtes de loup arrachées d'or,* qui est de La Noue; *aux 2 et 3 d'azur, à la croix d'argent, cantonnée de quatre gerbes d'or,* qui est de Lissreuc. (Voyez pl. DL.)

QUARRÉ

DE CHATEAU-REGNAULT D'ALIGNY.

L'*Annuaire* de 1855 contenait une notice historique et généalogique sur la maison Quarré d'Aligny. Faute de renseignements, un rameau de la branche aînée avait été mentionné d'une manière incomplète. Nous en rétablissons ici la filiation (facile à contrôler au moyen des actes d'état civil).

XII. Claude Quarré, comte d'Aligny, seigneur de Jully, avait épousé en secondes noces (voyez l'*Annuaire* de 1855, page 291) Madeleine-Charlotte-Félicité Languet de Civry, fille de Claude-Charles Languet de Civry, seigneur de Beauvoisin, et de Laurence Le Breton de Corbelin. De ce mariage il eut :

1° *Antoine*-Léonard Quarré, comte d'Aligny, duquel descend le comte actuel d'Aligny, propriétaire de la terre patrimoniale de Jully, et chef du nom et des armes;

2° Marie-*Ferdinand*-Agath-Ange-*Hector*-Bernard, qui suit.

3° la comtesse de Calonne.

XIII. Marie-*Ferdinand*-Agath-Ange-*Hector*-Bernard Quarré, vicomte d'Aligny, né le 24 avril 1789 à Arnay-le-Duc, lieutenant aux cuirassiers de Mgr le prince de Condé, puis mousquetaire de S. M. Louis XVIII, épousa en février 1817 Jeanne-Baptiste-Anne Duchemains, fille de Claude-Marie Duchemains, inspecteur des domaines de l'État. Il mourut, le 23 janvier 1873, à Arnay-le-

Duc (sa femme était décédée à Autun, le 3 janvier 1871, à l'âge de 75 ans). De leur union sont issus :

1° Ludovic-Étienne, dont l'article suivra;

2° Marie-Antoinette-Clotilde Quarré de Château-Regnault d'Aligny, née à Autun le 15 juillet 1818, mariée, le 22 septembre 1841, à Claude-Amédée-Marie, comte de Lichy de Lichy, capitaine d'infanterie, (fils de Marie-Joachim, comte de Lichy de Lichy, et de Marie-Louise Giraud de Montrond);

3° Louise-Zoé Quarré de Château-Regnault d'Aligny, née à Magnien (Côte-d'Or) le 7 août 1822, mariée, le 26 mars 1846, à François-Victor Charbon de Valtange, fils de Philippe Charbon de Valtange et d'Anne-Cécile Regnard.

XIV. Ludovic-Étienne Quarré de Château-Regnault, vicomte d'Aligny, né à Autun le 11 mai 1820, épousa, le 3 juillet 1849, Marie-Yolande de Montmorillon, fille de Louis-Bonaventure-Léopold, marquis de Montmorillon, capitaine au 8e régiment d'infanterie de ligne, chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, et de Jeanne-Hélène Mynard de Lessart. Il est mort le 24 janvier 1877, au château de la Chaume, près d'Arnay-le-Duc. Sa veuve est décédée le 19 mars 1886, à Besançon. Ils n'ont laissé, de leur union, qu'une fille, qui suit.

Marie-Anne-Hélène Quarré de Château-Regnault d'Aligny, décorée de l'ordre de Charles VII, le 30 septembre 1875, mariée le 28 novembre 1872, à Dijon, avec Marie-Auguste-Donat-Raoul de Pillot, comte de Coligny et du Saint-Empire, alors lieutenant, actuellement ancien officier supérieur d'infanterie, chambellan intime de S. S. Léon XIII, commandeur de Saint-Sylvestre, chevalier du Saint-Sépulcre, etc., fils aîné de Marie-Esprit-Eugène-Louis de Pillot, marquis et comte de Coligny-Châtillon, comte et baron du Saint-Empire, baron de Beaupont, etc., et de Louise-Georgine-Élisabeth-Nancy de Thoisy.

Armes : *échiqueté d'argent et d'azur, au chef d'or, chargé d'un lion léopardé de sable, armé, lampassé et couronné de gueules.* (Voy. pl. DK.)

RABUTIN.

La maison de Bussy-Rabutin ou mieux de Rabutin, comtes de Bussy et barons de Chantal, dont un rameau s'est éteint dans la personne de madame de Sévigné, était originaire de Bourgogne. Sa généalogie, dressée par Roger de Bussy Rabutin, membre de l'Académie française, figurait inédite parmi les manuscrits de la bibliothèque de l'Arsenal. Elle a été publiée par M. de Montmerqué dans le premier volume des lettres de madame de Sévigné (édition des *Grands écrivains de la France,* 1862).

Le château de Rabutin, qui fut le berceau de la maison, était situé dans le comté de Charolais, où Bussy-Rabutin nous dit que le vieux manoir féodal montrait encore de son temps, avec orgueil, ses ruines entourées d'un sol aride et marécageux. Suivant lui, la filiation de sa famille remontait à :

I. Mayeul, seigneur de Rabutin, dont la signature figure dans des chartes de 1118 et 1147.

II. Hardouin, qu'il lui donne pour fils, est nommé dans un acte du cartulaire de Beaujeu.

III. Dalmace, seigneur de Rabutin, qui forme selon lui la troisième génération et qui est nommé dans une charte de 1260, épousa N... de Loysia.

IV. Gillet, seigneur de Rabutin, nommé dans un hommage de 1272, épousa Agnès de Saint-Cyr, fille d'Antoine de Saint-Cyr.

V. Jean, seigneur de Rabutin, est cité par un acte de 1326. Jusqu'ici la généalogie nous paraît être fort incertaine et ne reposer que sur des rapprochements de date.

VI. Guillaume, seigneur de Rabutin, se maria avec Jeanne Pilet, fille d'Eudes Pilet, seigneur d'Étaules.

VII. Jean de Rabutin, chevalier, seigneur d'Épiry, fils de Guillaume, épousa Marie, dame de Balorre, héritière de ce fief.

VIII. Huguenin de Rabutin, seigneur d'Épiry et de

Balorre du chef de sa mère, eut pour femme Philiberte de Chasan.

IX. Amé de Rabutin, seigneur d'Épiry, né en 1400, prit part à la guerre du *Bien public*. Il fut tué sur le pont de Beauvais en 1472. De son union avec Claude de Traves, fille de Pierre de Traves, seigneur de la Porche, il eut Hugues, qui suit.

X. Hugues de Rabutin, seigneur d'Épiry, de Sully et de Barbilly, conseiller chambellan de Charles VIII, capitaine d'une compagnie de cinquante lances, lieutenant général au gouvernement de Bourgogne, se maria avec Jeanne de Montagu, fille naturelle de Claude de Montagu.

XI. Claude de Rabutin, conseiller chambellan des rois Charles VIII et Louis XII, capitaine de cinquante lances de la grande ordonnance, fut tué à la bataille de Marignan. Il avait épousé Barbe Damas, dont il eut Christophe, qui suit.

XII. Christophe de Rabutin laissa deux fils de son union avec Claude de Rochebaron : 1° Guy, qui continue la descendance; 2° François, auteur de la branche cadette, rapportée plus loin.

XIII. Guy de Rabutin, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi Charles IX, capitaine de cinquante lances de la grande ordonnance sous Henri III, fut un zélé partisan de la Ligue.

XIV. Christophe de Rabutin, II° du nom, épousa *Jeanne*-Françoise Frémyot (sainte Chantal), fille de Bénigne Frémyot, président au parlement de Bourgogne, et de Marguerite de Berbisy, née le 23 janvier 1572 et décédée le 13 décembre 1641. Il fut gouverneur de Semur et gentilhomme de la chambre du Roi. Il mourut en 1600, laissant : 1° Celse-Bénigne, qui suit; 2° Françoise, mariée à Antoine de Toulongeon.

XV. Celse-Bénigne de Rabutin, baron de Chantal, né en 1596, tué dans un combat de l'île de Ré, en 1627, se maria avec Marie de Coulanges, fille de Philippe de Coulanges et de Marie de Bezé (ou de Rezé).

De cette union était issue Marie de Rabutin-Chantal, née le 5 février 1626, mariée le 4 août 1644 au marquis de Sévigné et devenue si célèbre par sa correspondance. Elle est décédée le 17 avril 1696.

BRANCHE DE BUSSY.

XIII. François de Rabutin, seigneur de Lon, gouverneur de Flavigny, né vers 1545, marié à Hélie Damas, laissa de son union Léonor, qui suit.

XIV. Léonor de Rabutin, baron de Bussy, seigneur d'Épiry, lieutenant du Roi de Nivernais, né en 1587, décédé en 1645, avait épousé Diane de Cugnac, fille de François de Cugnac, marquis de Dampierre, chevalier des ordres du Roi, dont Roger de Rabutin, qui continue la descendance.

XV. Roger de Rabutin, comte de Bussy, membre de l'Académie française, dont nous donnerons la biographie dans le chapitre consacré à l'Académie (voyez plus loin), épousa : 1° Gabriel de Toulongeon, fille d'Antoine de Toulongeon; 2° Louise, fille de Jacques de Rouville, comte de Clinchamp, et d'Isabelle de Longueville. Du premier lit il eut : 1° Diane-Jacqueline, religieuse à la Visitation de la rue Saint-Antoine de Paris; 2° Charlotte, religieuse à Saint-Julien sur Deune, près d'Autun; 3° Louise-Françoise de Rabutin, mariée en premières noces à Gilbert de Langheac, marquis de Coligny; remariée à Henri-François Rivière.

Du second lit étaient issus : 4° Amé-Nicolas de Rabutin, marquis de Bussy, capitaine de cavalerie.

5° Roger-Celse-Michel de Rabutin, comte de Bussy, évêque de Laon, le 20 février 1734, membre de l'Académie française, décédé le 3 novembre 1736.

6° Marie-Thérèse de Rabutin, dame de Remiremont, mariée à Louis de Madaillan de l'Esparre, marquis de Montataire; 7° Louise-Françoise, religieuse à Saint-Julien sur Deune.

Armes : *cinq points d'or équipollés à quatre de gueules.* (Voyez pl. DN.)

RIQUETTI DE MIBABEAU.

Cette maison s'est éteinte, le 4 septembre 1884, dans la personne de Gabriel de Riquetti, marquis de Mirabeau, marié en 1844 à Ernestine-Xavirine de Preissac, fille du duc d'Esglignac et de la duchesse, née Georgine-Louise-Victoire de Talleyrand-Périgord. L'*Annuaire* de 1845, en donnant une notice sur cette maison, avait reproduit par mégarde une erreur commise par le chevalier de Courcelles, qui, dans son *Histoire des pairs de France* (tome IV), avait dit que le frère puîné du célèbre comte de Mirabeau était décédé *sans alliance et dernier* rejeton mâle de sa maison. Voici la filiation continuée jusqu'à nos jours :

André-Boniface-Louis de Riquetti, vicomte de Mirabeau, frère puîné de l'orateur de l'Assemblée nationale, était colonel du régiment de Touraine, en 1789. Il émigra et devint chef d'une légion de son nom sur les bords du Rhin pendant la campagne des Princes. Il avait épousé, le 8 juillet 1788, Mlle de Robien, rejeton d'une ancienne maison de la noblesse de Bretagne. Il mourut le 15 septembre 1792, laissant de cette union un fils, Victor-Claude Dymas, marquis de Riquetti de Mirabeau, né le 24 mars 1789 et décédé le 25 septembre 1831. C'était le père de celui qui est mort le 4 septembre 1884, et qui n'a laissé qu'une veuve sans enfant, seule en droit de porter aujourd'hui le nom de Mirabeau.

Armes : *d'azur, à la bande d'or, accompagnée en chef d'une demi-fleur de lys du même, florencée d'argent et défaillante à dextre, et en pointe de trois roses du dernier.*

SCÉPEAUX.

Cette maison, d'ancienne noblesse, a pris son nom d'une seigneurie située au comté de Laval. Elle a donné, entre autres rejetons, Yves de Scépeaux, président au parlement de Paris en 1420; François de Scé-

peaux, seigneur de Villevieille, maréchal de France en 1562; Guy de Scépeaux, qui présida les états de la noblesse de Bretagne en 1579; Claude-Gaston de Scépeaux, lieutenant général en 1781; Marie-Paul-Alexandre, maréchal de camp en 1815.

Cette famille s'est alliée à celles d'Amboise, de Beaumont, de Beauvau, de Chateaubriand, de Maillé-la-Jaille; de Montboucher, de Montmorency, de Rieux, etc.

La souche s'est divisée en deux branches, dont l'aînée s'est éteinte en 1610. La branche cadette, dite des seigneurs de Vieilleville, n'est plus représentée que par un rameau. Le chef du nom et des armes, François, marquis de Scépeaux, né en 1826, décédé en août 1885, était fils du vicomte Louis-Marie-Alexandre de Scépeaux, décédé en 1832, et le neveu du vicomte Paul de Scépeaux, maréchal de camp, et du général de Bonchamps. Sa sœur, Marie-Sidonie-Loide de Scépeaux, a épousé en 1849 Raoul-Gabriel-Louis de Maussion du Joncheray.

Armes : *vairé d'argent et de gueules.* (Voyez pl. DL.)

DE VILLENEUVE DE VENCE.

La maison de Villeneuve, d'ancienne chevalerie de Provence, dont les *Annuaires* de 1858 et 1864 ont déjà donné une notice généalogique, s'était divisée dès le XIIIe siècle en trois branches : celle de Villeneuve-Trans-les-Arcs; celle de Villeneuve-Esclapon-Tourette; celle de Villeneuve de Vence. Nous n'avons donné qu'une indication sommaire sur cette dernière, aujourd'hui éteinte dans la descendance masculine, et à laquelle nous allons consacrer ce nouvel article.

La branche de Villeneuve de Vence descend de Romée, dit le Grand, connétable et sénéchal de Provence, que le comte Raymond-Bérenger institua, par son testament du 12 juillet 1238, membre du conseil de régence pendant la minorité de sa fille Béatrix. Par

acte du 8 février 1230 le comte de Provence inféoda à Romée de Villeneuve la seigneurie de Vence, dont la possession non interrompue depuis plus de six siècles par les descendants de Romée « forme le titre le plus sûr et le plus flatteur pour les barons et marquis de Vence d'aujourd'hui », dit une histoire manuscrite de la maison de Villeneuve.

A partir de Romée, dont la consanguinité avec les autres branches de la maison de Villeneuve est établie par des actes authentiques, la filiation de la branche de Villeneuve de Vence est dressée sur titres, degré par degré, comme il suit :

I. Romée de Villeneuve, premier baron de Vence, mourut en 1251, laissant de Doulce, son épouse : 1° Paul Romée, 2° baron de Vence, mort en 1307; 2° Pierre Romée, qui suit.

II. Pierre Romée de Villeneuve devint 4° baron de Vence par la mort de ses deux neveux à l'expédition de Naples. Il épousa Alazie d'Ayguines, dont il eut Bertrand, qui suit.

III. Bertrand de Villeneuve, baron de Vence, surnommé d'Ayguines, décédé en 1322, avait épousé Béatrix d'Esclapon, des princes de Callians, dont il eut : 1° Truand, grand sénéchal de Provence (1337), marié avec Doulceline de Pierrefeu; leur fils Romée mourut vers 1345 sans postérité, instituant pour héritier son oncle Paul; 2° Paul de Villeneuve qui n'eut pas d'enfant de son mariage avec Sibylle de Vintimille, mais qui laissa un fils naturel, Guichard, auquel la reine Jeanne donna le fief de Tourette-lès-Vence (1378) et qui fut la tige des seigneurs, puis marquis de ce nom, éteinte sous la Restauration; 3° François de Villeneuve, qui continua la filiation.

IV. François de Villeneuve, baron de Vence après ses deux frères aînés, mourut en 1360, laissant de Sicyle d'Hyères, des princes comtes de Marseille, un fils qui suit.

V. Giraud Ier de Villeneuve, baron de Vence, mort

en 1408, avait épousé Burguette d'Agoult, fille de Raymond d'Agoult, grand sénéchal de Provence, dont il eut : 1° François, qui suivra; 2° Raymond, baron de Gréolières, qui épousa Alix de Gantelmy, des comtes, puis ducs de Popoli; leur fils Giraud, marié à Philippe de Marquesany, en eut : Antoine Ier, marié en 1494 à Honorade de Castellane, laquelle le rendit père de : Antoine II, 17e baron de Vence en 1526; et de Jean, auteur de la branche de Villeneuve Thorenc ou Lascaris, éteinte en 1703 dans la personne de Claude, seigneur de la Gaude, fils de Jean-Baptiste de Villeneuve Thorenc et de Marie-Anne de Villeneuve de Vence.

VI. François de Villeneuve, fils aîné de Giraud Ier, fut le onzième baron de Vence. De son union avec Sillette d'Agoult, il laissa Hugues, dont l'article suit.

VII. Hugues de Villeneuve, baron de Vence, épousa : 1° Marie de Grimaldi-Monaco, dont il eut Renaud, mort sans postérité de Marie de Grimaldi, fille de Jean, prince de Monaco et d'Antoinette de Savoie; 2° Alix de Brancas, dont il eut Nicolas, qui suit.

VIII. Nicolas de Villeneuve, baron de Vence, comme héritier de Renaud, son frère, épousa Marguerite de Forbin, dont il eut : 1° Louis, mort sans alliance; 2° Pierre, qui continua la filiation.

IX. Pierre de Villeneuve, n'ayant pas d'enfants de Marguerite de Grasse, appela par testament (1518) à lui succéder son cousin issu de germain du côté paternel, Antoine de Villeneuve, baron de Gréolières, arrière-petit-fils de Giraud Ier (10e baron de Vence), avec substitution dans la descendance masculine de Romée. Il mourut en 1526.

X. Antoine de Villeneuve, IIe du nom, baron de Gréolières, devenu 17e baron de Vence, épousa Françoise de Grasse et mourut en 1558, laissant un fils, qui suit.

XI. Claude de Villeneuve, 18e baron de Vence, chevalier de l'ordre du Roi, président des états de Provence, décédé en 1591, avait eu de son mariage avec Françoise

de Grimaldi : 1° Scipion, baron de Vence, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, décédé sans postérité le 18 août 1635; 2° Gaspard, baron de Vence après son frère aîné, qui épousa Philippe de Chabaud et n'eut qu'une fille, mariée à Jean-Baptiste de Villeneuve-Thorenc, 3° et César, qui suit.

XII. César de Villeneuve de Vence, baron de Gréolières, seigneur de Coursegoule, épousa Marguerite de Villeneuve-Tourette (1613) et fut père de Claude, qui suit, de César, d'Alexandre et de Christophe, chevaliers de Malte, et de Charles, évêque de Glandèves.

XIII. Claude de Villeneuve, à la mort de Gaspard, son oncle (1657), et malgré la résistance de Jean-Baptiste de Villeneuve-Thorenc, devint, en vertu de la substitution de 1518, 21° baron de Vence. Il épousa en avril 1640 Catherine de Grasse et mourut en 1666, laissant six fils. Deux entrèrent dans l'ordre de Malte; deux embrassèrent l'état ecclésiastique; Alexandre, qui suivra, continua la descendance; et Jean-Baptiste de Villeneuve, titré comte de Vence, capitaine des vaisseaux du Roi, mourut en 1724, laissant de Françoise de Grasse un fils, Claude-Alexandre de Villeneuve, comte de Vence, colonel du régiment royal corse (1739), brigadier, puis maréchal de camp, mort sans postérité en 1760.

XIV. Alexandre de Villeneuve, 22° baron et 1er marquis de Vence (1668), syndic et député de la noblesse de Provence, marié en avril 1668 avec Marguerite de Brancas, mourut le 5 novembre 1698, laissant un fils, dont l'article suit.

XV. François-Sextius de Villeneuve, marquis de Vence, né le 10 avril 1670, reçu en 1687 page de la grande écurie, capitaine général des bataillons garde-côtes de Provence, mort en 1707, avait épousé Jeanne de Millot de Courmettes, dont un fils, qui continua la descendance.

XVI. Alexandre-Gaspard de Villeneuve, marquis de Vence, né le 11 février 1704, épousa le 29 mai 1723 Magdeleine-Sophie de Simiane, fille de Louis de Si-

miane, marquis d'Esparron, et de Pauline Adhémar de Monteil de Grignan (fille elle-même de François Adhémar de Monteil d'Ornano, comte de Grignan, et de Françoise-Marguerite de Sévigné, dont la mère était la célèbre marquise de Sévigné). Cette union lui apportait le marquisat de la Garde-Adhémar en Dauphiné, dont il releva le titre, qu'il transmit à sa descendance. Il laissa un fils, qui suivra, et plusieurs filles, entre autres la marquise de Villeneuve-Flayosc.

XVII. Jean-Alexandre Romée de Villeneuve, marquis de Vence, né le 6 novembre 1727, colonel du régiment Royal-Corse (1759), brigadier (1763), puis maréchal des camps et armées du Roi (1771), décédé en février 1776, avait épousé, le 10 mai 1751, Angélique-Louise de la Rochefoucauld, sœur de Jean-François, vicomte de la Rochefoucauld, marquis de Surgères, tige de la branche ducale de Doudeauville. Le marquis de Vence eut de cette union un fils, qui continua la descendance, et plusieurs filles, dont la marquise de Villeneuve-Tourette.

XVIII. Pierre-Paul-Ours-Hélion de Villeneuve, marquis de Vence, né le 29 juin 1759, capitaine de cavalerie au régiment Royal-Piémont, colonel de Royal-Pologne (1785), épousa le 2 avril 1782 Marie-Clémentine-Thérèse de Laage de Bellefaye. Des lettres patentes du 24 juillet 1783 le maintinrent, lui et ses hoirs, dans la possession exclusive du titre de baron de Vence, qui appartenait à ses ancêtres sans interruption depuis le XIIIe siècle. Elles étaient conçues dans les termes les plus flatteurs, déclarant que « la maison de Villeneuve de Vence était une des anciennes et illustres maisons du royaume, qui avait produit nombre de grands et vertueux personnages qui avaient toujours donné des preuves de fidélité ». Le marquis de Vence était qualifié dans les actes très-haut et très-puissant seigneur, baron et marquis de Vence, marquis de la Garde-Adhémar, baron de Gréolières, seigneur du Puget, Saint-Etienne des Forts, Chalençon, les Vignaux et autres lieux. Il fut créé pair de France en 1815, et des lettres patentes du 26 décembre 1818 affectèrent à sa pairie hérédi-

taire le titre de marquis. Il mourut en septembre 1819, laissant de son mariage : 1° Clément-Louis-Hélion, qui suit; 2° Claire-Jeanne-Chantal, mariée au marquis de Bassompierre.

XIX. Clément-Louis-Hélion de Villeneuve, marquis de Vence, né le 11 février 1783, officier d'ordonnance de Napoléon en 1801, colonel d'un régiment de chasseurs en 1810, colonel des hussards de la garde en 1815, maréchal de camp en 1817, grand officier de la Légion d'honneur en 1825, pair de France en 1819, dernier rejeton mâle de la branche de Villeneuve issue de Romée, baron de Vence, en 1230, avait épousé le 31 janvier 1801 Aymardine-Marie-Juliette d'Harcourt, fille aînée de Marie-François, duc d'Harcourt, et de Madeleine-Jacqueline Le Veneur de Tillières. Il est décédé le 9 février 1834, laissant trois filles :

L'aînée, Antoinette-Athénaïs-Clémentine Chantal, née le 6 janvier 1807, seule représentante aujourd'hui de la maison de Villeneuve de Vence, a épousé le 1er juin 1850 Napoléon-Joseph Charles Le Gendre de Luçay, comte de Luçay (contrat signé du Roi), fils du comte de Luçay, premier préfet du palais sous le premier Empire, et de la comtesse de Luçay, dame d'atours de l'impératrice Marie-Louise. Le comte Napoléon de Luçay appartenait à une ancienne famille noble d'épée et de robe, venue du Lyonnais dans l'Ile-de-France, la Champagne et le Berry sur la fin du XVIIe siècle, et dont deux membres occupèrent sous Louis XIV et sous Louis XV des charges de gentilshommes ordinaires de la chambre du Roi. Sa sœur unique était la première femme du lieuteuant général comte Philippe de Ségur, pair de France, membre de l'Académie française; sa tante avait épousé en 1773, le vicomte de Bérenger, brigadier des armées du Roi. Le comte de Luçay est mort le 27 juin 1875, et de son mariage avec mademoiselle de Villeneuve de Vence, actuellement sa veuve, sont issus : *a*. Charles-Hélion-Marie, comte de Luçay, veuf depuis 1879 avec enfants d'Ernestine des Courtils, fille du comte et de Anne-

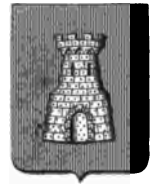
Louise-Gabrielle de Ganay; *b*. Chantal-Félicie-Marie, dame religieuse au couvent du Sacré-Cœur.

Les deux autres filles, aujourd'hui décédées, de Clément-Louis-Hélion de Villeneuve, dernier marquis de Vence, et de dame d'Harcourt, étaient: Chantal-Georgine-Charlotte-Pauline de Villeneuve de Vence, née le 6 juin 1808, décédée le 20 octobre 1860, laissant de son mariage avec Charles d'Andigné, marquis de la Chasse : *a*. Juliette, comtesse Jean d'Harcourt; *b*. La comtesse Raymond de Nicolay; Chantal-Angélique-Gabrielle-Claire de Villeneuve de Vence, née le 20 février 1811, décédée le 10 juillet 1850, première femme de Louis-Marie-François de La Forest, comte de Divonne (voyez l'*Annuaire* de 1860, page 189).

Armes : *de gueules, fretté de six lances d'or, accompagné de petits écussons d'or, semés dans les claires-voies*; sur le tout : *un écu d'azur, chargé d'une fleur de lys d'or*. (Voyez pl. DL.) — Devise : Per hæc regnum et imperium.

Alexandry

Argenteuil


Bourg Blanc (du)

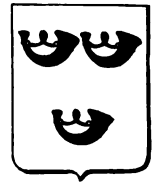
Cherisey

Chevarrier

Espinchal

Ginestous

Hauterive


Huchet

La Noue

Morin

Vaujuas

Delahaye Imp

CHANGEMENTS

ET

ADDITIONS DE NOMS.

Nous avions abordé l'an passé une question importante au sujet de la transmission et de l'hérédité des noms. Un enfant, nous avait-on demandé, a-t-il le droit de joindre au nom de son père celui de sa mère? Le temps nous manquait et nous avons été obligé de renvoyer à cette année l'étude approfondie de la question.

Elle se représente aujourd'hui plus complexe; car des esprits un peu trop enclins peut-être aux paradoxes, nous ont demandé si l'enfant n'avait pas le droit de ne prendre et de ne signer que le nom de sa mère. Ils nous objectaient que la loi n'a point prévu le cas et qu'en présence du mutisme complet de notre législation, on peut invoquer le principe fondamental : « Tout ce qui n'est point défendu formellement est permis. »

A l'appui de cette proposition, ses auteurs invoquaient d'abord le principe : « La recherche de la paternité est interdite et celle de la maternité ne l'est pas. » Mais cela ne saurait s'appliquer en cas de mariage, puisque le principe de la jurisprudence dit alors : « *Is pater est quem nuptiæ demonstrant* ». Il est vrai que des écrivains de talent et d'érudition, et entre autres M. Vallet de Viriville, professeur à l'École des chartes, ont soutenu la thèse que c'était le nom de la mère et non pas celui du père qui devrait être héréditaire, puisqu'il n'y a de certitude que pour la maternité. Le paradoxe n'est guère soutenable en présence de l'usage de tous les temps et de tous les pays.

Mais quant à la question de savoir si l'enfant a le droit d'ajouter le nom de sa mère à celui de son père, elle est beaucoup plus complexe, et nous ne la considérons pas comme complétement résolue. La femme, dit-on, perd en se mariant son nom de famille; cela est loin

d'être exact; car elle peut, après avoir signé comme son mari, ajouter née une telle. Aucun texte de loi ne s'oppose à ce que les enfants, à leur tour, ne conservent le nom de leur famille maternelle. On objecterait en vain les principes de la loi salique, dont l'application ne saurait être faite que pour les biens et nullement pour les noms. Nous ne voyons donc aucun empêchement dirimant s'opposer au droit des enfants de réunir en une seule dénomination celles de leur famille paternelle et maternelle.

Quoique la chancellerie et le conseil d'État ne partagent pas sans doute l'opinion que nous venons d'émettre, ils semblent s'en rapprocher par la facilité avec laquelle ils accordent les demandes de ceux qui sollicitent l'autorisation d'ajouter à leur nom paternel celui de leur mère ou de relever un nom nobiliaire qui s'est éteint dans la ligne maternelle.

Depuis quelque temps la chancellerie semble préférer la substitution à l'addition de nom. Nous sommes loin de partager son sentiment à ce sujet. L'addition de nom, il est vrai, a l'inconvénient de l'allonger; mais la substitution en a un bien plus grand, celui de faire disparaître complétement la première dénomination. C'est une espèce de nouvel état civil qu'elle confère au requérant, et qui peut souvent faire perdre ses traces au préjudice des tiers.

Chacun, en Angleterre, a le droit de prendre le nom qui lui plaît et d'en changer à sa fantaisie. La seule formalité à laquelle il soit astreint, est l'insertion, dans un journal de Londres, pendant un certain laps de temps, de la modification qu'il projette. Vous avez pu lire cette semaine, dans tous les journaux, qu'un nommé Topinel, s'étant présenté à la mairie du XVIIe arrondissement pour faire inscrire son fils nouveau-né sous le nom de Mac-Mahon-Magenta-Pierre Topinel, l'employé, avant d'enregistrer ladite naissance, avait demandé à en référer à ses chefs. En Angleterre, un pareil scrupule ne se produirait pas.

Il y a quelque temps, un cabaretier qui s'appelait

Bugpunaise, partant sans doute de ce principe que les extrêmes se touchent, imagina de remplacer son nom par celui *Norfolk-Howard*, le premier de la noblesse d'Angleterre.

Le duc de Norfolk, peu flatté de voir son nom servir d'étiquette à un débiteur de gin, l'attaqua en justice. *Bug* trouva immédiatement, pour l'aider à supporter les frais du procès, tous les gens qui possédaient un nom à sens ridicule comme le sien. Le différend fut jugé, et le tribunal donna raison au cabaretier contre le lord.

Le libre choix du nom est absolu au delà du détroit, pourvu, dit le considérant du jugement, qu'il n'y ait pas intention de profit de la part de celui qui le prend.

DEMANDES

DE CHANGEMENTS ET ADDITIONS DE NOMS.

Les demandes ont été classées dans l'ordre chronologique, d'après la date de l'insertion de leur annonce dans le *Journal officiel*, date qui fait courir le délai de trois mois exigé par la loi du 11 germinal an XI et par le décret du 8 juin 1859 pour que l'on puisse commencer une instruction et s'occuper utilement de la demande. (Voyez l'*Annuaire* de 1881, p. 187.)

Dans la liste de ces demandes, il aura pu nous échapper quelques omissions. La faute en est à l'organisation ou plutôt à la désorganisation du *Journal officiel*. Nous avons réclamé plusieurs fois que l'insertion de ces demandes ne fût pas reléguée à la dernière page, au milieu des annonces commerciales ou pharmaceutiques, de manière à passer inaperçues. Le vœu de la loi est que la plus grande publicité leur soit donnée, puisqu'elles doivent avertir les tiers qui sont intéressés à y former opposition.

1885.

TUDOR, 1er novembre. — M. *Larrebat* (Raymond-Augustin), né à Bayonne (Basses-Pyrénées), le 21 février 1859, demeurant à Biarritz, se pourvoit près de M. le garde des sceaux, ministre de la justice, afin d'obtenir l'autorisation d'ajouter à son nom celui de *Tudor*, et de se nommer, à l'avenir, *Larrebat-Tudor*.

LAINNET, 8 novembre. — M. *Duhayon* (Fernando-Maria-Alberto), né à Madrid (Espagne), le 29 avril 1864, demeurant à Paris, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de *Lainnet*, sous lequel il a été connu jusqu'à ce jour.

MAYER, 8 novembre. — Le sieur *Dhuique* (Frédéric-Paul), né le 20 juin 1874 à Paris; — (Ferdinand), né le 19 septembre 1876 à Paris, et les demoiselles Marie-Joséphine, née le 12 mai 1878 à Paris; — Louise-Jeanne, née le 14 octobre 1882 à Paris, mineurs sous la tutelle de leur mère, demeurant à Paris, etc., d'ajouter à leur nom celui de *Mayer*, et de s'appeler légalement, à l'avenir, *Dhuique-Mayer*.

TENREMONDE (DE), 11 décembre. — M. *d'Hespel* (Gaston-Marie-Olivier), né à Kain (Belgique), le 13 octobre 1861, domicilié à Hautbourdin (Nord), etc., d'ajouter à son nom celui de : *de Tenremonde*, conformément aux intentions formelles de sa grand'tante, dernière propriétaire du nom, et de s'appeler, à l'avenir, *d'Hespel de Tenremonde*.

SAUVO-DESVERSANNES, 16 décembre. — M. *Janot* (Louis-Prudent), né à Moreuil (Dordogne), le 16 octobre 1860, demeurant à Nontron (Dordogne), se pourvoit, etc., de substituer à son nom celui de *Sauvo-Desversannes* ou, subsidiairement, d'ajouter ce nom au sien.

VIAL, 17 décembre. — M. *Viale* (Paul-Antoine), né à Faughetto (Italie), le 5 septembre 1847, demeurant à Carros (Alpes-Maritimes), etc., de substituer à son nom celui de *Vial*.

BARJEAU (DE), 19 décembre. — M. *Philip* (Jacques-Joseph-Ferdinand), né à Mauvezin (Gers), le 5 juillet 1860, et M. Philip (François-Isaac-Gabriel), né à Saint-Antonin (Tarn-et-Garonne), le 21 juillet 1862, etc., d'ajouter à leur nom celui de leur mère : *de Barjeau*.

BUNARD, 22 décembre. — MM. *Saligot* (Léon-Alfred et Paul-Léon), nés à Saint-Omer, demeurant à Paris, etc., de substituer à leur nom celui de *Bunard*.

Savalle, 30 décembre. — M. *Savatte* (Henri-Raoul-Léopold), né et demeurant au Havre, se propose de demander à M. le garde des sceaux la modification de son nom en celui de *Savalle*, sous lequel il est universellement connu.

1886.

Armez, 17 janvier. — Les mineurs *Guillon* (Robert), né le 3 juillet 1875; — (Henri), né le 29 mai 1882, représentés par M. et Mme Armez leurs cotuteur et tutrice légale, sollicitent, etc., la susbtitution du nom de *Armez*.

Lemoyne, 29 janvier. — Les mineurs *Roumieux* (Henriette-Ernestine et Jean-Baptiste-Henri), représentés par leur mère, Mme Anaïs-Victorine Castel, veuve Roumieux, etc., d'ajouter à leur nom celui de *Lemoyne*.

Bouvillain-Saguez, 6 février. — M. *Bouvillain* (Arthur-Athanase), capitaine au 52e de ligne, demande à porter le nom de *Bouvillain-Saguez*.

Chandon de Briailles, 14 février. — M. *Chandon* (Paul), né à Epernay (Marne), le 20 avril 1821; — M. Chandon (Raoul), né à Coolus, arrondissement de Châlons-sur-Marne, le 23 février 1850, et M. Chandon (Gaston), né à Epernay, le 4 août 1852, tous trois demeurant à Epernay, se pourvoient, etc., afin d'obtenir l'autorisation d'ajouter à leur nom celui de : *de Briailles*.

Ducoustail, 24 février. — M. *Allaire* (Pierre-Armand-Georges), né à Poitiers (Vienne), le 19 septembre 1843, demeurant à Paris, etc., d'ajouter à son nom celui de *Ducoustail*.

Du Gay Trouin, 26 février. — M. *Surcouf* (Robert-Auguste-Emmanuel), ancien sous-préfet, domicilié à Saint-Aubin d'Aubigné (Ille-et-Vilaine), désire être autorisé à ajouter à son nom celui de *Du Gay Trouin*.

Dewailly, 14 mars. — M. *Bon le Camus* (Henri-Gabriel), né à Mâcon (Saône-et-Loire), le 9 mars 1865, maréchal des logis au 14e dragons, etc., d'ajouter à son nom celui de *Dewailly*.

Dorlodot des Essarts, 20 mars. — M. *Dorlodot des Sarts*, né le 2 novembre 1805 à Vienne-le-Château (Marne), demeurant à Saint-Symphorien (Indre-et-Loire), et son fils Georges-Hyacinthe Dorlodot des Sarts, né à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), le 2 avril 1840, capitaine de frégate, se pourvoient, etc., de substituer à leur nom le mot

Essarts à celui de Sarts et de se nommer, à l'avenir, *Dorlodot des Essarts* au lieu de Dorlodot des Sarts.

Orval, 27 mars. — M. *Goldstein* (Adolphe), docteur en médecine, demeurant à Paris, est en instance, etc., de substituer à son nom celui de *Orval* (obtenu le 15 octobre 1886).

Cachera, 4 avril. — Mme veuve *Goutierre*, dite Cachera, demeurant à Cambrai (Nord), agissant au nom et comme tutrice légale de son fils mineur, Paul-Aimable-Eugène, né à Cambrai, le 7 mai 1867, se pourvoit à l'effet d'obtenir pour ledit mineur l'autorisation de substituer à son nom celui de *Cachera*.

M. Guislain-Jules-Emile *Goutierre*, dit Cachera, né à Cambrai, le 6 février 1856, et Mlle Blanche-Emélie-Julia Goutierre, dite Cachera, née à Cambrai le 17 août 1858, y demeurant tous deux, forment la même demande de substitution de nom.

Frileuse, 11 avril. — M. *Quirouard* (Charles-Marie), né à Guérande (Seine-Inférieure), le 25 août 1856, demeurant à Paris, et M. Georges-Marie Quirouard, né à Guérande, le 22 mars 1859, demeurant à Tonnay-Charente, se pourvoient, etc., à l'effet d'obtenir l'autorisation d'ajouter à leur nom celui de *Frileuse*.

Milon, 14 avril. — M. *Mercier* (Armand), né le 21 octobre 1850, à Saint-Just en Chaussée (Oise), demeurant à Orléans, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de *Milon*, nom de son oncle.

Gallais, 17 avril. — M. *Fauvel* (Gustave-Lucien-Clovis), lieutenant d'artillerie, élève de l'École d'application de Fontainebleau, né à Paris, le 25 janvier 1863, se pourvoit, etc., d'ajouter à son nom celui de *Gallais*.

Blanc de Molines, 2 mai. — M. *Le Roy de Lanauze* (René-Marie-Guillaume), né le 15 mai 1863 à Neufbrisach, ancien département du Haut-Rhin, domicilié à Versailles, etc., d'ajouter à son nom celui de sa mère *Blanc de Molines*, et de s'appeler à l'avenir : *Le Roy de Lanauze-Blanc de Molines*.

Gaudrand (de), 8 mai. — M. *Coubé* (Marie-Félix), né à Lyon (Rhône), le 17 décembre 1859, demeurant à Paris, etc., d'ajouter à son nom patronymique celui de : *de Gaudrand*.

Dupuy-Fromy, 11 mai. — M. *Fromy* (Emile-Marie), né

à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), le 15 novembre 1827, et M. Fromy (Georges-Emile-Joseph-Marie-Honoré), né le 30 octobre 1863, à Saint-Servan, demeurant tous deux à Paris, se pourvoient, etc., pour obtenir l'autorisation de faire précéder leur nom de celui de *Dupuy*, et de s'appeler légalement, à l'avenir, *Dupuy-Fromy*.

Bayard, 12 mai. — M. *Gaillard-Liaudon* (Georges-Louis-Antoine), né à Paris, y demeurant, etc., d'ajouter à son nom patronymique celui de *Bayard*.

De Lux de Beausacy, 14 mai. — M. *de Beausacy* (Raoul-Marie-Alfred-Denis), né à Lorient, le 11 juillet 1851, sollicite l'autorisation, etc., de faire précéder son nom patronymique de celui de : *de Lux*, afin de s'appeler, à l'avenir, *de Lux de Beausacy* ou, subsidiairement, *de Lux-Beausacy*.

Mettot-Dibon, 22 mai. — M. *Lefebvre* (Marie-René), sous-lieutenant au 17e régiment d'artillerie, né à Paris, le 4 septembre 1860, et M. Lefebvre (Marie-Paul-Maurice), né à Paris, le 21 février 1866, assisté de son père, chez qui il demeure, à Paris, se pourvoient, etc., d'ajouter à leur nom patronymique celui de *Mettot-Dibon*.

Gleizes, 5 juin. — M. *Garrigues* (Louis), demeurant à Carcassonne, a l'intention de se pourvoir, etc., afin d'être autorisé à ajouter à son nom celui de *Gleizes* (étude de Me Jules Labat, avoué à Carcassonne).

Dubois, 12 juin. — MM. *Gouillon* (Antoine-Alphonse-Marius), né le 13 novembre 1835, à Lyon, y demeurant, et Gouillon (Pascal-Jean), né le 4 juin 1863, à Lyon, y demeurant, etc., de substituer à leur nom patronymique celui de *Dubois* et de se nommer légalement, à l'avenir, *Dubois* au lieu de *Gouillon*.

Bordeneuve, 17 juin. — M. *Planté* (Laurent-François-Jacques), domicilié à Corne, commune de Condom (Gers), etc., est dans l'intention, etc., d'ajouter à son nom celui de *Bordeneuve*, sous lequel il est également connu.

Mahieu, 20 juin. — M. *Feynaud* (Maurice-Louis-Marie), etc.; M. Feynaud (René-Désiré), mineur, demeurant à Paris, se pourvoient, etc., d'ajouter à leur nom celui de *Mahieu*.

Gleizes, 1er juillet, — M. *Garrigues* (Louis), conducteur des ponts et chaussées, né le 27 octobre 1823, à Fanjeaux (Aude), demeurant à Carcassonne (Aude), se pourvoit près de M. le garde des sceaux, à l'effet d'obtenir l'au-

torisation d'ajouter à son nom celui de *Gleizes* (M. André référendaire au sceau).

Le Vasseur, 1er juillet. — MM. *Bertherand* (Armand-Jules-Edmond et Alfred-Paul-Henri), nés à Nantes, le premier le 9 octobre 1858, le second le 18 octobre 1860, tous deux domiciliés à Paris, se pourvoient, etc., d'ajouter à leur nom celui de leur mère, *Le Vasseur*, et de s'appeler, à l'avenir, *Bertherand-Le Vasseur*.

Boisson (de), 2 juillet. — Conformément aux lois et règlements, le public est prévenu que MM. Louis et Jean *Granet*, habitant Philippeville (Algérie), sont en instance auprès de M. le garde des sceaux pour être autorisés à ajouter à leur nom celui de : *de Boisson* et que, par suite, les personnes qui verraient quelque empêchement sont tenus de formuler leur opposition dans les délais.

Lamure, 4 juillet. — M. *Vieil* (Henri-Gustave), chef des bureaux de la mairie du IVe arrondissement de Paris, y demeurant, se pourvoit auprès de M. le garde des sceaux afin d'obtenir pour lui et ses enfants mineurs d'ajouter à son nom celui de *Lamure*, et de porter légalement, à l'avenir, le nom de *Vieil-Lamure*, sous lequel son père et lui ont toujours été connus.

Dunod de Charnage, 13 juillet. — M. *Babey* (Charles-Paul-Gaston), né à Besançon (Doubs), le 19 février 1856, demeurant à Paris, se pourvoit, etc., afin d'obtenir l'autorisation de substituer à son nom celui de *Dunod de Charnage*.

Jacob, 16 juillet. — M. *Alexandre* (Lazare), né à Tours (Indre-et-Loire), le 28 janvier 1847, demeurant à Quimper (Finistère), et M. Alexandre (Maurice), né à Lorient (Morbihan), demeurant à Saint-Servan (Ille-et-Vilaine), se pourvoient, etc., de substituer à leur nom celui de *Jacob*, nom sous lequel ils ont toujours été connus.

Gohier, 17 juillet. — M. *Degoulet* (Urbain), né à Versailles (Seine-et-Oise), le 17 décembre 1862, domicilié à Paris, etc., d'ajouter à son nom celui de *Gohier*, et de s'appeler, à l'avenir, *Degoulet-Gohier*.

Planiet, 27 juillet. — M. *Nicolas* (Jean), né à Moulins (Allier), le 13 juin 1814, sollicite l'autorisation de substituer ou, subsidiairement, d'ajouter à son nom patronymique celui de *Planiet*.

Chastenet, 30 juillet. — M. *Fauchier* (Marie-Maxime-Pierre), né à Toulon (Var), le 26 juillet 1845, demeurant

à Paris, sollicite l'autorisation d'ajouter à son nom celui de *Chastenet*.

PLATET, 19 août. — M. *Nicolas* (Jean), né à Moulins (Allier), le 13 juin 1844, sollicite l'autorisation de substituer ou, subsidiairement, d'ajouter à son nom patronymique celui de *Platet*.

GALINIER, 11 août. — M. *Roussé* (Osman-Ferdinand), né le 29 mars 1861, à Paris, maréchal des logis de spahis, en garnison à Médéah (Algérie), domicilié à Caunes (Aude), se pourvoit près de M. le garde des sceaux, ministre de la justice, afin d'obtenir l'autorisation de substituer à son nom celui de *Galinier* ou, subsidiairement, d'ajouter ce nom au sien, et de se nommer, à l'avenir, *Roussé-Galinier*.

BRUAT, 15 août. — M. *Conrad* (Ernest-Armand-Louis), enseigne de vaisseau, est dans l'intention de se pourvoir devant M. le garde des sceaux, ministre de la justice, à l'effet d'obtenir l'autorisation de joindre à son nom celui de *Bruat*, nom de sa mère.

AVERDOING (D'), 15 septembre. — M. *Lambert* (Auguste-François-Henri), propriétaire à Châteaudun (Eure-et-Loir), demande, conformément à la circulaire ministérielle du 9 novembre 1821 et de la loi du 11 germinal an XI, à ajouter à son nom le nom, qui est celui de sa famille maternelle, *d'Averdoing*.

LA NEUVILLE (DE), 19 septembre. — M. *Peslardy* (Emmanuel-Ernest-Etienne), chef de bureau au chemin de fer de l'Est, demeurant à Champigny-sur-Marne, s'est pourvu, etc., à l'effet d'être autorisé à joindre à son nom celui de : *de la Neuville*, qui est le nom de sa grand'mère.

ROY D'ANGEAC, 20 octobre. — M. *Dupuy* (Marie-Joseph-Léon-Gabriel), né à Cognac (Charente), le 25 mars 1829, et son fils M. Dupuy (Marie-Vincent-Robert), né à Cognac, le 11 mai 1865, demeurant tous deux à Cognac, se pourvoient, etc., d'ajouter à leur nom patronymique celui de *Roy d'Angeac*.

BILLA, 26 novembre. — M. *Paul-Jean-Claude*, né à Lyon (Rhône), sollicite l'autorisation d'ajouter à son nom celui de *Billa*.

BLANZY-POURE, 4 novembre 1886. — M. *Poure* (Louis-Georges), négociant, né le 4 octobre 1852 à Boulogne-sur-Mer, y demeurant, se pourvoit devant M. le garde des sceaux, à l'effet de faire précéder son nom patronymique

de celui de *Blanzy*, pour s'appeler, à l'avenir, *Blanzy-Poure*.

Mac Carthy, 12 novembre. — M. *Duguet* (Pierre-Edmond-Daniel-Théodore), secrétaire général du gouvernement de la principauté de Monaco, demeurant à Monaco, adresse à M. le garde des sceaux, ministre de la justice, une demande tendant à obtenir l'autorisation d'ajouter à son nom celui de sa mère : *Mac Carthy*.

Chirol de la Brousse, 9 décembre. — M. *Huguet* (Jacques-Marie-Joseph), né à Lezouz (Puy-de-Dôme), le 6 juillet 1856, sous-lieutenant au 9e régiment de chasseurs à cheval, se pourvoit, etc., afin d'obtenir l'autorisation d'ajouter à son nom patronymique le nom de sa mère : *Chirol de la Brousse*.

Allemann, 19 décembre. — M. *Herluison* (Théodore-Alphonse-Joseph-Émile), étudiant, demeurant à Paris, se pourvoit devant M. le garde des sceaux, ministre de la justice, à l'effet d'obtenir l'autorisation de changer son nom patronymique en celui de *Allemann*, qu'il porte depuis sa naissance, et de s'appeler, à l'avenir, Théodore-Alphonse-Joseph-Émile *Allemann*.

CONCESSIONS

DE CHANGEMENTS ET ADDITIONS DE NOMS.

Dans la liste qui suit, la première date est la plus importante; c'est la date de l'insertion du décret dans le *Bulletin des lois*, à partir de laquelle court le délai d'un an pour que l'autorisation de changement ou d'addition de nom ait son plein et entier effet. C'est par ce motif que nous avons adopté cette date comme base de l'ordre chronologique, et que nous l'avons placée en tête de chaque article, en mettant dans une parenthèse finale la date du décret. De même pour les noms; celui qui est obtenu doit être mis le plus en évidence, car c'est lui surtout qui intéresse le public.

A la suite de chaque concession est répétée la formule suivante :

« L'impétrant ne pourra se pourvoir devant les tri-

bunaux pour faire opérer sur les registres de l'état civil le changement résultant du présent décret, qu'après l'expiration du délai (d'un an) fixé par la loi du 11 germinal an XI, et en justifiant qu'aucune opposition n'a été formée devant le conseil d'État. »

1885

Créquy, 24 novembre. — M. *de Beaucorps* (Marie-Joseph-Ivan), né le 3 décembre 1851 à Bernay (Charente-Inférieure), propriétaire, demeurant à Saint-Denys sur Loir (Loir-et-Cher), est autorisé à ajouter à son nom patronymique celui de *Créquy*, et à s'appeler, à l'avenir, *de Beaucorps-Créquy* (12 août 1885).

Sachs, 24 novembre. — M. *Bernède* (Christian-Charles-Benjamin), aspirant de marine, né le 3 février 1864, à Fougères (Ille-et-Vilaine), demeurant à Rennes, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Sachs*, et à s'appeler, à l'avenir, *Bernède-Sachs* (12 août).

Gonzalès, 24 novembre. — M. *Dreyfus* (Louis-Auguste-Emile), né à Paris le 21 mars 1874, et M. Dreyfus (Edouard-Vincent-Joseph), né au même lieu, le 3 mars 1876, demeurant tous deux à Paris, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de *Gonzalès*, et à s'appeler, à l'avenir, *Dreyfus-Gonzalès* (12 août).

Brisac, 9 décembre. — MM. *Dreyfus* (Charles-Emile), né le 15 février 1823, à Metz (ex-Moselle); — (Louis-Lucien), médecin, né le 3 février 1849, à Strasbourg (ex-Bas-Rhin); — (Paul-Edmond), rédacteur en chef de la *Revue internationale de l'enseignement*, né le 26 novembre 1850, à Strasbourg (ex-Bas-Rhin), demeurant tous trois à Paris, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de *Brisac*, et à s'appeler, à l'avenir, *Dreyfus-Brisac* (16 novembre).

Duvigneau, 9 décembre. — M. *Marchand* (Philippe-Auguste), né le 21 avril 1825 à Bordeaux (Gironde), y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Duvigneau*, et à s'appeler, à l'avenir, *Marchand-Duvigneau* (16 novembre).

Cottant, 16 décembre. — MM. *Brun* (Paul-Henri), né le 11 janvier 1848 à Paris, y demeurant; — (Alfred-Paul-Richard), né le 5 février 1849 à Passy (Seine), demeurant à Paris, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de *Cottant*, et à s'appeler, à l'avenir, *Brun-Cottant* (16 novembre).

Beaud, 28 décembre. — M. *Trafford* (Jean-Louis-Léopold), lieutenant au 2e régiment de cuirassiers, né le 17 octobre 1857 à Paris, en garnison à Lunéville (Meurthe-et-Moselle), est autorisé à ajouter à son nom celui de *Beaud*, afin de s'appeler légalement, à l'avenir, *Trafford-Beaud* (1er décembre).

Reynaud, 28 décembre. — MM. *Ombry* (Joseph-Onésime), né le 10 septembre 1831; — (Hector-Lucien-Onésime), né le 8 novembre 1858; — (René-Louis-Léonard), né le 17 octobre 1862, à Montélimar, et y demeurant, sont autorisés à ajouter à leur nom celui de *Reynaud*, et à s'appeler, à l'avenir, *Ombry-Reynaud* (17 novembre).

1886

Boussus, 11 janvier. — M. *Bossus* (François-Joseph), filateur, ✻, né le 22 mai 1830, à Guise (Aisne), demeurant à Wignehies (Nord), est autorisé à substituer à son nom celui de *Boussus*, et à s'appeler, à l'avenir, *Boussus* (1er décembre 1885).

Decam, 11 janvier. — M. *Cros* (Pierre-Camille), né le 6 février 1864 à Bordeaux (Gironde), demeurant à Angoulême (Charente), est autorisé à ajouter à son nom celui de *Decam*, et à s'appeler, à l'avenir, *Cros-Decam* (8 décembre).

Montigny, 21 janvier. — M. *Louis* (Bernard), limonadier, né le 1er avril 1827 à Tarbes (Hautes-Pyrénées), y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Montigny*, et à s'appeler, à l'avenir, *Louis-Montigny* (21 décembre).

Hardy de Perini, 6 février. — M. *Hardy* (Marie-Joseph-Félix-Edouard), né le 24 octobre 1843, à Agen (Lot-et-Garonne), major breveté au 85e régiment d'infanterie de ligne, en garnison à Cosne (Nièvre), est autorisé à ajouter à son nom celui de : *de Perini*, afin de s'appeler, à l'avenir, *Hardy de Perini* (11 janvier).

Tremblay, 20 février. — M. *Camille* (Arthur), né le 27 mai 1846 à Poitiers (Vienne), demeurant à Paris (Seine), est autorisé à substituer à son nom d'Arthur celui de *Tremblay*, afin de s'appeler, à l'avenir, *Camille-Tremblay* (16 janvier 1886).

Dalbaud, 20 février. — M. *Jean-Jules*, né le 13 mai 1853 à Condom (Gers), y demeurant, est autorisé à s'appeler, à l'avenir, *Jean-Jules-Dalbaud* (16 janvier).

Delassalle, 20 mars. — Le sieur *Lecul* (Edouard-Louis-Joseph), né le 8 avril 1845 à Marseille (Oise), lieutenant au 143e régiment d'infanterie, en garnison à Albi (Tarn), est autorisé à substituer à son nom celui de *Delassalle*, et à s'appeler, à l'avenir, *Delassalle* (9 février).

Dessarps, 20 mars. — M. *Roux* (Bertrand-Jean-Baptiste-Adrien), né le 30 août 1835 à Nérac (Lot-et-Garonne), demeurant à Nice (Alpes-Maritimes), est autorisé à ajouter à son nom celui de *Dessarps*, et à s'appeler, à l'avenir, *Roux-Dessarps* (3 février).

Brassac, 7 mai. — M. *de Saint-Vincent* (Victorien-Marie-Joseph-Roger), lieutenant au 103e régiment territorial d'infanterie, né le 29 mars 1853 à Toulouse (Haute-Garonne), y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom patronymique celui de *Brassac*, et à s'appeler, à l'avenir, *de Saint-Vincent-Brassac* (23 mars).

Maison, 17 mai. — Le sieur *Calmon* (Jean-Joseph-Robert), né le 15 novembre 1854 à Paris, y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom patronymique celui de *Maison*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Calmon-Maison* (11 avril).

Berthe, 17 mai. — Le sieur *Cauchon* (Ovide-Ernest), né le 31 mai 1864 à Sainte-Beuve-Epinay (Seine-Inférieure), y demeurant, est autorisé à substituer à son nom patronymique celui de *Berthe*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Berthe* (*Ovide-Ernest*) (12 avril).

Chateaufort, 20 mai. — MM. *Pichon* (Emile), né le 24 septembre 1833 à Villers-sous-Prény (Meurthe-et-Moselle), demeurant à Lunéville; — (Marie-Louis-Ferdinand), né le 15 juillet 1864 à Lunéville, fils du précédent; — (Marie-Hippolyte-Charles), né le 15 décembre 1834 à Villers-sous-Prény (Meurthe-et-Moselle), demeurant à Langres (Haute-Marne), sont autorisés à joindre à leur nom patronymique celui de *Châteaufort*, et à s'appeler, à l'avenir, *Pichon-Châteaufort* (23 mars).

Mera, 22 mai. — Le sieur *Merda* (César-Antoine-Joseph), séminariste, né le 9 avril 1859 à Ribemont (Aisne), demeurant à Paris, est autorisé à substituer à son nom patronymique celui de *Mera*, et à s'appeler, à l'avenir, *Mera* (19 avril).

Grenoville, 3 juillet. — MM. *Grenouille* (Jules-Alexandre), employé au chemin de fer de l'Est, né le 4 juin 1851 à Meaux (Seine-et-Marne), demeurant au parc de

Saint-Maur (Seine); — (Paul-Arthur), né le 7 novembre 1856 à Joinville-le-Pont (Seine), représentant de commerce, demeurant à Paris, sont autorisés à substituer à leur nom patronymique celui de *Grenoville*, et à s'appeler, à l'avenir, *Grenoville* (12 avril).

Savalle, 3 juillet. — M. *Savatte* (Henri-Raoul-Léopold), employé de commerce, né le 18 juin 1855, au Havre (Seine-Inférieure), y demeurant, est autorisé à substituer à son nom patronymique celui de *Savalle*, et à s'appeler, à l'avenir, *Savalle* (17 mai).

Armez, 3 juillet. — M. *Guillon* (Robert), né le 3 juillet 1875 à Plourivo (Côtes-du-Nord), y demeurant, est autorisé à substituer à son nom patronymique celui d'*Armez*, et à s'appeler, à l'avenir, *Armez* (25 mai).

Vial, 3 juillet. — M. *Viale* (Paul-Antoine), architecte, né le 5 septembre 1847 à Faughetto (Italie), naturalisé Français par décret du 29 mai 1885, demeurant à Nice (Alpes-Maritimes), est autorisé à substituer à son nom patronymique celui de *Vial*, et à s'appeler, à l'avenir, *Vial* (8 juin).

Bunard, 3 juillet. — M. *Saligot* (Léon-Alfred), peintre en décors, né le 1er décembre 1833 à Saint-Omer (Pas-de-Calais), demeurant à Paris, et son fils Saligot (Paul-Léon), peintre en décors, né le 5 juin 1857 à Saint-Omer (Pas-de-Calais), demeurant à Paris, sont autorisés à substituer à leur nom patronymique celui de *Bunard*, et à s'appeler, à l'avenir, le premier, *Léon-Alfred Bunard*, le deuxième, *Paul-Léon Bunard* (8 juin).

Schulté, 16 juillet. — M. *Klug* (Albert-Georges), né le 7 novembre 1875 à Paris, y demeurant, est autorisé à faire précéder son nom de celui de *Schulté*, et à s'appeler, à l'avenir, *Schulté-Klug* (8 juin).

Mayer, 7 août. — M. *Dhuique* (Frédéric), né le 29 juin 1874, à Paris; — M. Dhuique (Ferdinand), né le 19 septembre 1876 à Paris; — Mlle Dhuique (Marie-Joséphine), née le 12 mai 1878 à Paris; — Mlle Dhuique (Louise-Jeanne), née le 13 octobre 1882 à Paris, demeurant tous quatre à Paris, sont autorisés à ajouter à leur nom patronymique celui de *Mayer*, et à s'appeler, à l'avenir, *Dhuique-Mayer* (21 juin).

Querry, 23 août. — M. *Cuerny* (Jacques), négociant, né le 6 janvier 1835 à Salon (Bouches-du-Rhône), demeurant à Mouriès (même département), est autorisé à substi-

tuer à son nom patronymique celui de *Querry*, et à s'appeler, à l'avenir, *Querry* (21 juin).

Billard, 31 août. — M. *Jean* (Gaspard), né le 1er avril 1815 à Moulins, et ses deux fils, M. Jean (Léonard), principal clerc d'avoué, né le 4 juin 1842 à Yseure (Allier), et M. Jean (Claude), clerc d'avoué, né le 19 août 1858 à Moulins (Allier), demeurant tous trois à Yseure (même département), sont autorisés à ajouter à leur nom patronymique celui de *Billard*, et à s'appeler, à l'avenir, *Jean-Billard* (26 juillet).

Bernier, 20 septembre. — M. *Varin* (Jean-Remy-Paul), président du tribunal de commerce de Bar-le-Duc, né le 18 septembre 1847 dans cette ville, y demeurant, est autorisé à ajouter à son nom patronymique celui de *Bernier*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Varin-Bernier*.

Saguez, 20 septembre. — M. *Bouvillain* (Arthur-Athanase), capitaine adjudant-major au 52e régiment d'infanterie de ligne, en garnison à Lyon (Rhône), né le 1er septembre 1848 à Toutencourt (Somme), est autorisé à ajouter à son nom patronymique celui de *Saguez*, et à s'appeler, à l'avenir, *Bouvillain-Saguez* (2 août).

Billa 20 septembre. — M. *Jean-François*, né à Lyon (Rhône), le 9 décembre 1861, demeurant à Paris, est autorisé à ajouter à son nom patronymique celui de *Billa*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Jean-François Billa* (12 octobre).

Lainnet, 20 septembre. — M. *Duhayon* (Fernando-Mario-Alberto), né le 29 avril 1864 à Madrid (Espagne), demeurant à Paris, est autorisé à ajouter à son nom celui de *Lainnet*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Duhayon-Lainnet* (26 juillet).

Orval, 24 novembre. — Le sieur *Goldstein* (Adolphe), docteur en médecine, né le 12-24 février 1851 à Bucharest (Roumanie), naturalisé Français par décret du 22 mai 1865, demeurant à Paris, est autorisé à substituer à son nom patronymique celui d'*Orval*, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Orval* (15 octobre) (demande du 27 mars 1886).

Sauvo-Desversannes, 30 novembre. — M. *Janot* (Louis-Prudent), né le 15 octobre 1860 à Mareuil (Dordogne), demeurant à Bussière-Budil (Dordogne), est aurorisé à substituer à son nom patronymique celui de *Sauvo-Desversannes*, et à s'appeler, à l'avenir, *Sauvo-Desversannes* (8 novembre).

SARRAUTE, 30 novembre. — M. *Valdes* (Louis-Antoine-Pierre), né le 17 janvier 1859, à Barsal (Gironde), y demeurant, est autorisé à substituer à son nom patronymique celui de *Sarraute*, et à s'appeler, à l'avenir, *Sarraute* (8 novembre).

KOLB-BERNARD, 14 décembre. — M. *Kolb* (Charles-Louis-Henry), sénateur, né le 18 janvier 1798 à Dunkerque, demeurant à Lambersard (Nord), et ses trois fils :

M. Kolb (Armand-Ernest), né le 15 juin 1838 à Lambersard (Nord), demeurant à Paris ;

M. Kolb (Gustave-Émile-Marie-Joseph), ingénieur civil, né le 27 février 1847 à Lille (Nord), demeurant à Anzin ;

M. Kolb (Fernand-Albert-Paul-Auguste), né le 25 juillet 1850 à Lille (Nord), demeurant à Angoulême (Charente),

Sont autorisés à ajouter à leur nom patronymique celui de Bernard, et à s'appeler légalement, à l'avenir, *Kolb-Bernard* (19 octobre).

JURISPRUDENCE NOBILIAIRE

NOM DE LONGUEMARE.

Nous avons souvent défendu le principe de l'imprescriptibilité du nom, principe consacré d'ailleurs par de nombreux arrêts. La jurisprudence est aujourd'hui formée d'une façon définitive en ce sens, et l'on ne peut plus mettre en doute la compétence des tribunaux à connaître des demandes en rectification tendant à faire rétablir une particule ou un nom terrien [1].

L'article que nous avons consacré plus haut à la maison de Longuemare nous donne l'occasion de revenir sur ce sujet, en citant par extrait un jugement du tribunal civil de Neufchâtel (Seine-Inférieure), du 14 novembre 1878, relatif au rétablissement d'une particule :

« .....Attendu qu'il résulte de la requête présentée au nom de Pierre-Henry Longuemare, demeurant à Caen, que son nom patronymique correctement écrit est *de Longuemare*, et qu'il est de son intérêt de le revendiquer tel qu'il a été écrit originairement et qu'il a appartenu à ses ancêtres;

« Qu'en effet, en remontant à son septième aïeul, Jacques de Longuemare, marié à demoiselle Périne L'Herminier de Clanquemeule, ainsi qu'il appert de l'acte dressé à Morville le ... septembre 1584 [2], le nom « de Longuemare » est ainsi écrit dans l'acte susvisé;

« Que Guillaume de Longuemare, sixième aïeul, est dit fils de défunt Jacques de Longuemare dans l'aveu fait le 13 juillet 1656 par Pierre, son fils, pour une partie de la seigneurie de Morville;

[1] Voyez surtout, pour la particule : *Cour de Grenoble*, 29 février 1860 (Dalloz, 1860, t. II, p. 174); *Cour de Lyon*, 24 mai 1865 (Dalloz, 1865, t. II, p. 163); — et, pour un nom terrien : *Cour de Poitiers*, 9 juillet 1866 (Dalloz, 1866, t. II, p. 191); *Cour de cassation, chambre civile*, 20 novembre 1866 (Dalloz, 1866, t. I, p. 437).

[2] Le tribunal a trouvé superflu de remonter aux générations antérieures aux plus anciens actes de l'état civil produits, malgré la multiplicité des autres documents mis à sa disposition.

« Que Pierre de Longuemare, cinquième aïeul, avait épousé à Morville, le 7 juillet 1637, demoiselle Marguerite Cazier; et c'est à la date du 13 juillet 1656 qu'il a fait l'aveu ci-dessus énoncé, dans lequel il est dit fils de Guillaume de Longuemare et petit-fils de Jacques, et cet aveu relate sa signature : « Pierre de Longuemare » ;

« Pierre de Longuemare, quatrième aïeul, baptisé à Morville, le 17 novembre 1641, y épouse demoiselle Catherine Le Bas, et de ce mariage est né notamment Joseph de Longuemare, baptisé à Morville, le 12 novembre 1668; le baptême du 10 août 1673, dans lequel il est indiqué comme parrain, relate sa signature : « P. de Longuemare » ;

« Joseph de Longuemare, troisième aïeul, épouse à Saint-Lucien, le 25 octobre 1701, demoiselle Anne Gobert, et de ce mariage sont nés Pierre, le bisaïeul, et Marie-Madeleine de Longuemare, baptisés l'un et l'autre à Morville; celle-ci est inscrite dans son acte de baptême, en date du 14 juin 1720, correctement, sous le nom de son père et de ses ascendants : « de Longuemare » ; mais Pierre, baptisé le 12 mars 1712, est inscrit seulement sous le nom, irrégulièrement écrit « Longuemare » ; de là le point initial de l'erreur qui s'est reproduite dans les actes subséquents. En effet, Pierre épouse à Elbeuf-sur-Andelle, le 19 juin 1743, demoiselle Marie Pellerin; Jean-Pierre, l'aïeul, épouse à son tour, à Rouen, paroisse de Saint-Maclou, le 4 février 1777, demoiselle Marie-Magdeleine-Rose Buron; de ce mariage est né Louis-Pierre-François, père de M. Pierre-Henry Longuemare, exposant; Louis-Pierre-François se marie à Elbeuf, le 19 juin 1815, avec demoiselle Marie-Marguerite-Julie Gaultier, et il décède dans cette ville, le 6 mai 1858. Enfin, Pierre-Henry, l'exposant, est né à Elbeuf, le 26 avril 1821;

« Celui-ci demande aujourd'hui à justice que les deux lettres *de*, portion intégrante du nom patronymique de son troisième aïeul Joseph de Longuemare, et unies de tout temps à la dénomination de ses ascendants, lui soient rendues, puisqu'elles contiennent dans l'ensemble ainsi joint le véritable nom de sa famille : « de Longuemare » ;

« Attendu qu'il est de jurisprudence que le nom de famille est une propriété imprescriptible de sa nature et que, dans l'espèce, il y a lieu, sur la constatation certaine et indéniable des erreurs signalées, d'en ordonner la rectification;

« Par ces motifs, le tribunal, vu les pièces jointes à

l'appui de la requête et les art. 99 et suivants du Code civil, 855 et suivants du Code de procédure civile, dit et ordonne :

« Que la particule *de* sera ajoutée devant le nom *Longuemare :* 1° sur l'acte de baptême de Pierre, premier enfant de Joseph de Longuemare, ledit acte de baptême servant d'acte de naissance, dressé à Morville, le 12 mai 1712 ;

« Et, comme conséquence de cette rectification, sur ... (Suit l'énumération des autres actes à rectifier) ;

« En conséquence, ordonne que lesdits actes de l'état civil seront rectifiés en ce sens que le nom de « *Longuemare* » sera précédé de la particule « *de* » ;

« Dit que le présent jugement de rectification sera transcrit en son entier sur les registres courants de l'état civil des lieux où chaque acte rectifié est inscrit et que mention en sera faite en marge de chacun des actes réformés..., etc. »

NOM D'AYMARD DE CHATEAURENARD.

Nous avons rendu compte dans l'*Annuaire* de 1860 (p. 332) du procès qui a eu lieu entre M. le prince de Valori et M. le marquis d'Aymar de Châteaurenard, au sujet des nom et titre de Châteaurenard. En première instance, M. d'Aymar de Châteaurenard obtint gain de cause, c'est-à-dire la reconnaissance de son droit à s'appeler d'Aymar de Châteaurenard.

M. le prince de Valori fit appel du jugement. L'*Annuaire* de 1860 s'était borné à dire que M. le prince de Valori avait donné son désistement. Pour être plus exact, nous ajouterons qu'un arrangement eut lieu alors entre les parties. M. le prince retira son appel et M. le marquis d'Aymar de Châteaurenard prit l'engagement de ne jamais séparer le nom de Châteaurenard de celui d'Aymar.

NOM DE LALAING.

Une de nos romancières actuelles, écrivain de talent, membre de la Société des gens de lettres, avait com-

mencé une série d'ouvrages sous le nom de de Lalaing. C'est celui d'une des plus illustres maisons de Flandre. Trois sires de Lalaing furent chevaliers de l'ordre de la Toison d'or et trois devinrent stathouders de Hollande.

Philippe de Lalaing, ambassadeur de Charles-Quint en France, et le célèbre Jacques de Lalaing, qui s'immortalisa dans les tournois de son époque, étaient des rejetons de cette grande race, qui a pris son nom d'une terre seigneuriale sise dans le Hainaut et qui compte encore des représentants de nos jours. Elle s'est alliée aux maisons d'Enghien, de Ligne, de Luxembourg, de Mérode, de Montmorency, de Trazégnies.

Le chef actuel du nom et des armes, M. le comte de Lalaing, s'émut de voir son nom porté par une personne qui n'était pas de sa famille. Avant d'intenter un procès, il s'adressa par la voie officieuse de son ambassade de Belgique au comité de la Société des gens de lettres pour savoir quel était cet homonyme qui lui était inconnu.

Cette dame s'empressa de reconnaître qu'elle s'appelait Delalain et que, si elle avait modifié l'orthographe de son nom, ce n'était point par prétention nobiliaire, ni par désir de se rattacher, comme parente, à la maison de Lalaing de Belgique, dont elle ne connaissait que vaguement l'existence. Elle s'engagea à ne plus signer ses œuvres, à l'avenir, que Delalain. Mais deux volumes déjà parus portaient pour nom celui de *de Lalaing*. Il serait maintenant question d'obliger cette dame à faire, par le tirage d'un carton, disparaître de ces livres le *g* final de sa signature. Nous reviendrons sur cette question quand elle sera résolue.

Nous ferons remarquer qu'outre l'éditeur bien connu Delalain, il y a aussi un ancien conseiller à la Cour d'appel de Paris qui porte le nom de *de Lalain*.

NOM DE RAUVILLE.

Mme de Nercy, veuve d'un vieux gentilhomme breton, était venue à Paris avec ses deux filles, qui se marièrent

rent, l'une à M. de Rauville, qui n'a pas eu d'enfant; l'autre épousa M. Bussière, dont elle eut un fils, laissé à la garde de son mari à la suite d'une séparation de corps. Mme de Rauville et sa sœur se retirèrent en Bretagne et, ennuyées de leur isolement, elles appelèrent près d'elles deux jeunes orphelins, Antoine et Adèle Hita, leurs parents éloignés. Antoine entra à l'École de Saint-Cyr et devint capitaine d'état-major. Mme Bussière, ayant un fils, ne pouvait adopter cet officier; Mme de Rauville consentit à le faire. M. Antoine Hita de Rauville mourut avant sa mère adoptive, mais il laissait un fils, qui ne tarda pas à être appelé à recueillir la succession de Mme de Rauville. Le fils de Mme Bussière revendiqua l'héritage en attaquant la régularité de l'adoption, qu'il prétendait avoir été imposée à Mme de Rauville et faite en dehors des conditions légales. Un jugement du tribunal civil de Dinan vient de le débouter de ses prétentions.

Le nom de des Nos appartient à une ancienne famille de la noblesse bretonne, dont le chef actuel est le comte des Nos. La famille Brisset avait ajouté à son nom celui de des Nos. Un jugement, rendu le 11 juillet 1884 par le tribunal civil de la Seine, a reconnu que la famille Brisset n'avait pas le droit d'ajouter à son nom celui de des Nos.

En annonçant la mort de Mme Brisset, veuve d'un ancien rédacteur de la *Gazette de France,* ce journal l'avait appelée par erreur Mme Brisset des Nos. A la demande de M. le comte des Nos, la *Gazette* a inséré une rectification.

Un jugement de la première chambre du tribunal civil de première instance de la Seine a prononcé le divorce au profit de Mme Marie-Delphine-Louise Girard de Cailleux, contre Louis-Charles-Marie-Emmanuel Artaud-Haussmann, dit le baron Haussmann, son mari, neveu de l'ancien préfet de la Seine.

Pour la faculté de changer de nom à sa guise en Angleterre et pour la jurisprudence anglaise en cette matière, voyez plus haut (p. 204).

Nous avions cru pouvoir annoncer dans l'*Annuaire* de l'an passé que Mme la comtesse de Luçay, née de Villeneuve de Vence, n'avait pas donné suite à l'instance qu'elle avait engagée au sujet du nom de Vence. — Nous étions dans l'erreur. Unique rejeton de sa branche, Mme la comtesse de Luçay a, comme telle, un droit exclusif et formellement reconnu au nom de Villeneuve de Vence (voir plus haut, p. 196, la notice sur la famille de Villeneuve de Vence).

PRINCIPALES ALLIANCES

1884-1886.

En présence de la confusion générale que l'absence de toute réglementation réelle fait régner en matière de titres et de particules nobiliaires, nous déclinons toute responsabilité sur les qualifications que prennent les parties dans les actes de l'état civil.

Pour les actes de mariage, les articles qui renferment les noms et les prénoms des père et mère des époux ont été rédigés généralement d'après les bans affichés dans les mairies. Ils n'offrent pas néanmoins une certitude complète. Souvent les parties contractantes obtiennent l'insertion provisoire, dans les publications de bans, de qualifications nobiliaires sous promesse formelle d'en donner une justification. Cette dernière preuve n'ayant pas été fournie, il arrive alors en général que les mairies ne les maintiennent pas dans la rédaction définitive de l'acte de mariage.

Faute d'une sanction quelconque contre les parties contractantes et contre les officiers municipaux, ce n'est qu'une affaire de complaisance. Le procureur de la République, chargé de vérifier les registres de l'État civil, a bien le droit de requérir un jugement de rectification ; mais il se garde bien, en général, d'adopter une pareille mesure, qui n'aurait d'autre avantage que de lui susciter des ennemis ou de satisfaire des sentiments de jalousie ou d'animosité.

Quand pour les mariages nous donnons deux dates, ce sont celles des dimanches où ont eu lieu les publications des bans.

RAPPEL DES ANNÉES PRÉCÉDENTES.

30 avril 1883. — M. Étienne *Fourier de Bacourt*, avec Mlle Marie-Thérèse *Grissot de Passy*, à Paris.

1er juin 1883. — M. Jean de *Bermond d'Auriac*, lieutenant au 12e cuirassiers, fils de M. et Mme Charles de Ber-

mond d'Auriac, avec Mlle Antoinette de *Jousbert du Landreau*, à Angers.

19 novembre 1884. — M. Gabriel-André *Barrigue de Montvallon*, fils d'Aldonce-Louis-Marie et de Marie-Élisabeth-Caroline Giraud de *Monroc*, avec Mlle Andrée *Conil*, à Aix en Provence.

24 novembre 1884. — M. le comte Pierre *Milano d'Aragona* (des princes d'Ardore et du Saint-Empire romain), avec Mlle Anna *Caracciolo*, fille du duc de Vietri et de Cosamussima et de la comtesse Clotilde *Lucchesi Palli*, nièce du duc della Grazia Lucchesi Palli, nièce du second mari de la duchesse de Berri, à Naples.

1885.

15 janvier. — M. Pierre-Louis-Antoine-Marie, vicomte *Rœderer*, capitaine au 3e régiment de dragons, avec Mlle Louise-Joséphine-Amélie de *Saint-Alary*, à Marseille.

19 janvier. — M. Laurent *Menut*, avec Mlle Marie-Valentine *Fabre de Mazan*, fille de Charles-César Joachim et de Julie-Antoinette-Isabelle de *Joursin*, à Aix en Provence.

21 avril. — M. Antoine-Joseph-Fort-Camille, vicomte de *Saporta*, fils de Louis-Charles-Joseph-Gaston, marquis de Saporta et d'Émilie-Clotilde de *Gabrielli*, sa seconde femme, avec Mlle Marie de *Cadolle*, fille de Poulin-Joseph de Cadolle et de Marie-Cécile de *Boussairolles*, à Montpellier.

21 avril. — M. le vicomte René-Marie-Augustin de *la Tullaye*, fils du vicomte Joseph de la Tullaye et de feu la vicomtesse, née Marie-Caroline de *Heere*, avec Mlle Marie-Chantal-Élisabeth-Joséphine de la *Pierre de Fremeur*, fille de M. de la Pierre, marquis de Fremeur, et de la marquise, née Marie-Antoinette-Héloïse de *Baillivy*, au château de Pierrefitte-Auzouer (Indre-et-Loire).

19 mai. — M. le comte Jean du *Doré*, fils de M. Gustave du Doré, avec Mlle Louise de *Romans*, fille du baron et de la baronne, à Angers.

28 mai. — M. Louis-François-David (dit Frank), de *Bovis*, fils d'Esprit-Joseph-Edmond de Bovis et de Emily *Dring-Lunsdal*, sa veuve, avec Mlle Françoise de *Bonald*, fille du vicomte de Bonald, à Rome.

10 juin. — M. Pierre-Amédée-Louis de *Polinière*, lieutenant au 8e régiment de chasseurs, avec Mlle Angélique de *Laurencel*, à Fontainebleau.

17 juin. — M. Raymond-Joseph, vicomte d'*Isoard de Chénerilles*, fils d'Alfred-Henri-François-Michel, marquis de Chénerilles, et de la marquise, née Marguerite-Caroline *Duranti de la Calade*, avec Mlle Blanche de *Montigny*, au Vésinet, près de Chatou (Seine-et-Oise).

23 juin. — M. Joseph *Burel*, enseigne de vaisseau, avec Mlle Maria *Ruffo de Bonneval*, fille du comte Roger et de la comtesse, née *Cantillon de la Couture*, sa seconde femme.

10 octobre. — M. Henri, comte d'*Albertas*, fils d'Adalbert, comte d'Albertas, et d'Olivie d'Albertas, sa veuve, avec Mlle Mathilde *Hawadier*, au château de la Guiranne, près de Pierefeu (Var).

12 octobre. — M. Charles de *Carray d'Asnières*, avec Mlle Jeanne de *la Comble*, fille de M. Gaston de la Comble, ancien receveur des finances, à Metz.

27 octobre. — M. Gaston-Charles-Marie d'*Isoard de Chénerilles*, fils d'Emond-César-Hippolyte et de Marie-Henriette-Hortense-Nathalie *Raynardi de Sainte-Marguerite*, avec Mlle Valentine de *Courtois de Langlade*, à Arles.

11 novembre. — M. Marie-Ernest-Ferdinand de Boërio, lieutenant au 3e régiment de hussards, fils du général baron de Boërio, avec Mlle Louise *Verlochère*, belle-fille du colonel *Boisgard*, à Lyon.

8-15 novembre. — M. François-Gaston-René *Vieilh de Boisjolin*, fils de Constantin-François-Victor et de Azélie-Geneviève *Chedieu*, avec Mlle Marie-Juliette-Louise-Marthe-Madeleine-Antoinette de *Fleury*, fille de Jean-Louis-Arthur de Fleury et de Marie-Thérèse *Desmazeaud*. — M. Ferdinand-Marie-Auguste *Baston*, comte de *Lariboisière*, fils d'Honoré-Charles Baston, comte de Lariboisière, et de Marie-Françoise-Antoinette de *Robert d'Aqueria de Rochegude*, avec Mlle Marguerite-Jenny-Herminie *Rhoné*, fille de Charles Rhoné et de Cécile-Noémi *Rodrigues-Pereire*. — M. Nicolas-René *Devaulx de Chambord*, fils de Claude-Gabriel-Ernest, à Moulins, et de Marie *Gaullier de la Celle*, avec Mlle Marguerite-Marie-Madeleine *Riant*, fille de Léon-Marie-Didier Riant et de Marie-Armande Boysson. — M. Roger-Paul de *Carbonat de Sédières*, fils

de Paul de Carbonat de Sédières et de Félicie de *Beaumont*, avec Mlle Mathilde *Triana*, fille de José Triana et de Mercédès *Umania*.

16 novembre. — M. Alphonse-Marie-*Pichon*, lieutenant de vaisseau, ✻, officier d'ordonnance du vice-amiral ministre de la marine, avec Mlle Clara *Cambriels*, fille du général de division, GC✻, à Paris.

19 novembre. — M. André-Przemyslas Sarynsz de Zamosk, comte *Zamoyski*, à Varsovie, fils de Stanisias-Sarynsz de Zarnosc, comte de Zamoyski, et de Rose *Potocka*, comtesse Zamoyska, avec Mlle Maria-Carolina-Giuseppina-Ferdinanda-Annuziata-Giacchina-Sabazia-Isabella-Francesca de Paolo-Antonia, princesse de Bourbon, fille de Francesco de Paolo, prince de Bourbon, et de Maria-Isabella di Toskana, comtesse de Trapani, à la Streza.

21 novembre. — M. Christian-Amable-Amédée, comte de *Beynaguet de Pennautier*, fils de Rodolphe de Beynaguet, marquis de Pennautier, et de la marquise, née Augustine *Trioullier de Fresne*, avec Mlle Louise *Azaïs*, veuve de Gaston de Beynaguet, comte de Pennautier, fille d'Auguste Azaïs et d'Ursule-Amélie *Mores*.

24 novembre. — M. le comte Geoffroy d'*Andigné*, fils du comte et de la comtesse, née des *Dorides*, avec Mlle Hélène *Chandon de Briailles*, à Épernay.

22-29 novembre. — M. le comte Henri de *Nettancourt*, fils de Constantin, marquis de Nettancourt, et d'Anne-Gabrielle de l'*Estourbillon*, sa veuve, avec Mlle Marie-Bérengère de *Maillé de la Tour-Landry*, fille de Baudouin-Charles, marquis de Maillé de la Tour-Landry et de la marquise, née Anne-Marie d'*Orceau de Fontette*, à Paris.

Novembre. — M. René de *Lépinay*, fils de Victor de Lépinay, avec Mlle Marie *Dumuys*, fille de M. et de Mme, née de *Touzalin*, à Orléans. — M. le comte Charles de *Marliave*, lieutenant de vaisseau, avec Mlle Marthe de *Saint-Paul*, fille du baron de Saint-Paul, ancien député de l'Ariége.

6-13 décembre. — M. Marie-Armand *Mangin d'Hermantin*, à Andryes (Yonne), fils de Louis-Albert-Mangin d'Hermantin et d'Euphrasie-Marie-Ambroise de la *Coudre*, avec Mlle Adèle-Louise-Marie *Clément de Grandprey*, fille de Joseph-Clément de Grandprey et de Françoise-Léonie de *Baudel*.

15 décembre. — M. Marie-François-Joseph-Raoul d'*Amonville*, lieutenant au 8e cuirassiers, avec Mlle Henriette de *Chérisey*, fille du vicomte Louis de Chérisey et de la vicomtesse, née de *Romeuf*, à Clermont-Ferrand. — M. Philippe *Hardouin*, ancien conseiller de cour d'appel, avec Mlle Marie-Thérèse de *Caix de Rambures*, à Châteauroux (Indre).

17 décembre. — M. Auguste-Hilaire-Maurice, comte de *Perein*, chef de bataillon d'infanterie de marine, fils de Joseph-Laurent-Sainte-Catherine, comte de Perein, et de la comtesse, née Elmine *Crosnier-Desvignes*, avec Mlle Marie *Éphrussi*, fille de Joachim Éphrussi et de Henriette *Ephrussi*, à Paris.

Décembre. — M. Alphonse *Bérenger d'Escragnolles*, fils de Joseph Bérenger et de Marie d'Escragnolles, avec Mlle Marguerite *Charrier*. — M. Paul-Robert *Galouzeau de Villepin*, capitaine breveté au 81e régiment d'infanterie, fils de Mme la douairière de Villepin, née de *Blaix*, baronne de Seewald, avec Mlle Thérèse *Delor*, fille de M. et de Mme Delor, née *Dissoubray*, à Limoges.

1886.

7 janvier. — M. Jean-Baptiste-Napoléon-Achille, comte *Treilhard*, conseiller général de Seine-et-Oise, fils d'Achille-Jean-Marie, comte Treilhard, et de la comtesse, née Stéphanie-Estelle *Nitot*, avec Mlle Julie-Antoinette-Marie *Baroche*, fille de Jules-Alphonse Baroche, ancien receveur général, et de Zoé-Laure *Nanquette*, à Paris.

3-10 janvier. — M. Pierre-Laurent de la *Sudrie de Calvairac*, lieutenant au 111e de ligne, fils de Mathurin-Jean-Baptiste-Armand de la Sudrie de Calvairac, et d'Antoinette-Eugénie *Veissié*, avec Mlle Jenny-Louise *Godot*, fille d'Eugène-Paul Godot et d'Alexandrine-Caroline-Julie *Pedrolla*, à Paris. — M. Marcel *Le Bon de Lapointe*, capitaine au 4e hussards, fils de Louis-Paul-Ernest Le Bon de la Pointe et de Jenny-Françoise *Lamy*, avec Mlle Marguerite-Marie *Auffray*, fille d'Alexandre-Augustin Auffray et de Léontine *Boulu*.

11 janvier. — Louis-Marie, comte d'*Harcourt*, lieutenant au 15e chasseurs, fils de Georges, marquis, ancien pair de France, ancien ambassadeur à Londres, et de Jeanne-Poule de *Beaupoil de Sainte-Aulaire*, sa veuve, avec Mlle Marie-Juliette-Louise de *Lanjuinais*, fille de

Paul-Henri, comte Lanjuinais, et de la comtesse, née Louise *Pillet-Will*, à Paris.

12 janvier. — M. Raoul-Gabriel-Ghislain des *Rotours*, fils de Robert-Eugène, baron des Rotours, et de la baronne, née Emma *Van der Hecke de Lembeke*, avec Mlle Marthe-Marie d'*Haubersart*, fille de Paul, baron d'Haubersart, secrétaire d'ambassade (petit-fils du pair de France), et de la baronne, née Laurence *Quecq d'Henripret*, à Cambrai. — M. Aimé-Henri *Jordan de Sury*, lieutenant au 48e de ligne, fils de Jean-Aimé-Jordan de Sury et d'Alice-Madeleine *Humann*, avec Mlle Antoinette-Anne-Marie de *Gouvion-Saint-Cyr*, fille de Laurent-François, marquis de Gouvion-Saint-Cyr, et de Marie-Adélaïde *Bachasson de Montalivet*, à Paris. — M. Prudent-Henri-Roger de *Villiers*, capitaine d'artillerie, fils de Prudent-Fernand, vicomte de Villiers, et de la vicomtesse de Villiers, née Marie-Sophie *Darsus*, avec Mlle Delphine-Adèle *Pothuau*, fille de Louis-Pierre-Alexis Pothuau et de Louise-Émélie-Sophie *Malassus*, à Paris.

13 janvier. — M. Raoul-Louis-Juste-Henri *Bourgeois*, baron de *Jessaint*, fils de Henri-Ferdinand Bourgeois, vicomte de Jessaint, et de la vicomtesse, née Laure-Louise-Marie *Cuvelier*, avec Mlle Marguerite-Marie-Louise *Moret*, fille de Jules-Alphonse Moret et de Marie-Lucie-Joséphine *Bollinger*.

14 janvier. — M. Marie-Henry-Ernest de *Maistre*, capitaine-commandant au 17e chasseurs, fils de Marie-François de Sales-Armand, baron de Maistre, et de la baronne, née Marie-Pauline de *Montsaubnin*, avec Mlle Alexandrine-Marie-Madeleine de *Coriolis d'Espinouse*, fille d'Élie-Marie-Emmanuel, marquis de Coriolis, et de la marquise, née Félicité-Élisabeth-Stéphanie de *Chabenat de Bonneuil*, à Paris.

19 janvier. — M. Roger-Jean-Alexandre de *Lurion de l'Égouthail*, avocat à Besançon, fils de Louis-François et de Jeanne-Amélie-Zoé *Rocaut*, avec Mlle Marie-Thérèse-Anaïs-Noémi *Légier de Lagarde*, fille de Charles-Antoine et de Thérèse-Marguerite *Janvier*, sa veuve, à Saint-Étienne (Loire). — M. le prince Georges *Bobrinskoï*, sous-lieutenant aux hussards de la garde russe, avec Mlle la princesse Olga *Troubetzkoï*, fille du colonel, attaché militaire à l'ambassade de Russie, à Paris.

26 janvier. — M. le marquis Marie-Antoine-Jean-Gaston de *Gantès*, lieutenant de vaisseau, avec Mlle Marthe

de *Labarrière*, fille du contre-amiral de Labarrière, major général de la marine, à Cherbourg. — M. le prince Alexandre *Soutzo*, capitaine de cavalerie, avec Mlle la princesse Sophie, fille du prince Nicolas *Mavrocordato*, ministre de Grèce, à Paris. — M. le comte Gaston *Deschumps de Bisseret*, avec Mlle Claire de *Bouchard d'Aubeterre*, à Montluçon (Allier).

28 janvier. — M. le marquis de *Lestrade*, ancien capitaine de dragons, au château de la Grange-Arthuis (Yonne), avec Mlle Marie-Thérèse *Laurent*, fille de Charles Laurent, ✻, doyen des agents de change de Paris, au château de la Ferté-Vidame (Eure-et-Loir). — M. René de *Mesenge de Beaurepaire*, au Havre, avec Mlle Jeanne *Dagneau de Richecour*, fille de M. Pol Dagneau de Richecour et de sa veuve, née de *Bignicourt*, à Orléans.

30 janvier. — M. Gaston-Eugène-Théodore *Salins de Vignières*, sous-lieutenant au 1er chasseurs, fils d'Eugène Salins de Vignières et de Félicité-Françoise *Blanc*, avec Mlle Marie-Jeanne-Virginie *Charreyron*, fille de Manuel-François-Joseph Charreyron et de Mathilde-Émilie *Camus*, à Melun.

Janvier. — M. Ludovic *Bouillac*, vice-consul de France à Valladolid, avec Mlle Antoinette de *Pourquery de Boisserin*, à Bergerac.

3 février. — M. André *Fouquet du Lusigneul*, fils de M. Albert Fouquet du Lusigneul, conseiller général de l'Eure, et de Mme, née *Delarue de Beaumarchais*, avec Mlle Louise *Yver*, fille de M. Ernest Yver et de Mme, née *Chanudet*, à Paris.

6 février. — M. Gustave *Fondi*, à Niort, avec Mlle Blanche de *Viantaix*, à Paris.

1-7 février. — M. Henri-Frédéric de *Bonnefous de Caminol*, capitaine au train des équipages militaires, avec Mlle Marie-Marguerite-Valentine de *Tulle*, à Sainte-Foy (Gironde).

8 février. — M. Marie-Charles-Ferdinand, comte *Walsin-Esterhazy*, capitaine au 7e hussards, fils de Louis-Joseph-Ferdinand, comte Walsin-Esterhazy, et de la comtesse, née Marie-Thérèse-Zélie *Dequeux de Beauval*, avec Mlle Anne-Marie de *Nettancourt-Vaubécourt*, fille de Marie-Charles-Armand de Nettancourt-Vaubécourt et de Rosalie-Claire de *Rogier*.

15 février. — M. Marie-Adrien-Paul de *Rivière*, offi-

cier au 19e régiment d'artillerie, avec Mlle Renée de *Blonay*, à Publier (Haute-Savoie).

16 février. — M. le baron Maxime de *Gaudemar*, fils du baron et de la baronne, née d'*Agnel de Bourbon*, à Riez, avec Mlle Alix de *Crousnilhon*, fille de M. de Crousnilhon, officier supérieur en retraite, O ✻, et de Mme, née de *Pontbriant*, à Cavaillon (Vaucluse).

17 février. — M. René de *Balloy*, ministre plénipotentiaire, O✻, avec Mlle Marie *Tiersonnier*, fille de M. et Mme Alphonse Tiersonnier. — M. Charles-Gustave-Edouard *Adam*, lieutenant de vaisseau, avec Mlle Marie-Thérèse de *Rorthays*, filleule du comte et de la comtesse de Chambord, fille aînée du comte Emmanuel de Rorthays et de la comtesse, née de *Girardin*, à Vannes. — M. *Coubé de Gautran*, petit-fils du comte *Chaptal*, avec Mlle Marguerite *West*, fille de M. West, capitaine de frégate en retraite, à Paris.

20 février. — M. le comte Richard *Pecci*, neveu du Souverain Pontife, avec Mlle Marie *Vincenti-Cenci*, à Rieti.

23 février. — M. le vicomte Henry de *Langle*, avec Mlle Marie *Le Byhan de Pennélé*, fille du feu comte et de la comtesse Le Byhan de Pennélé, au château de Pennélé, par Morlaix (Finistère).

25 février. — M. Georges-Bonaventure, vicomte du *Fou*, avec Mlle Marie-Charlotte-Augustine-Magdeleine de *Lestrade*, fille du vicomte de Lestrade et de la vicomtesse douairière, née de la *Bourdonnaye*, à Paris.

27 février. — M. le comte Louis de *Sartiges*, secrétaire d'ambassade, fils d'Etienne-Gilbert-Eugène, comte de Sartiges, ancien ambassadeur de France près le Saint-Siége, sénateur de l'Empire; et d'Anna *Thorndeke*, sa veuve, avec Mlle Louise *Goldschmidt*, à Paris.

28 février. — S. A. R. l'archiduc Charles-Étienne, avec S. A. R. l'archiduchesse Marie-Thérèse, fille aînée de l'archiduc Charles-Salvator, à Vienne.

21-28 février. — M. Charles-Marie-Achille *Roux Joffrenot de Montlebert*, fils de Maurice-Marie-Fulerand Roux Joffrenot de Montlebert et de Thérésa-Margarita-Carolina *Putelloni*, avec Mlle Thérèse-Marie *Demons*, fille de Jean-Baptiste-Alfred Demons et de Marguerite-Amélie-Mathilde Martin. — M. *Le Normand de Lourmet du Hourmoulin*, lieutenant au 8e cuirassiers, avec Mlle Vautier.

2 mars. — M. Charles de *Longuy*, fils de Henry de Lon-

guy, avec Mlle Fernande *Dehesdin*, fille de M. Auguste Dehesdin et de Mme, née *Godin*, à Chailly, par Coulommiers (Seine-et-Marne). — M. Gabriel *Pauffin de Saint-Morel*, capitaine d'artillerie, avec Mlle Louise *Legris d'Orival*, fille de M. d'Orival et de Mme, née *Fournival*, à Paris.

3 mars. — M. le vicomte Louis de *Kerouartz*, avec Mlle Marie-Thérèse *Le Febure de Ladonchamps*, à Nancy. — M. le comte Henri *Tredicini de Saint-Séverin*, avec Mlle Jeanne de *Roussi de Sales*, au château de Thorens.

4 mars. — M. Guillaume de *Villèle*, inspecteur au chemin de fer du Nord, petit-neveu du ministre de la Restauration, avec Mlle Marthe *Brossin de Saint-Didier*. — M. le comte Guillaume-Augustin-Marie-Eric *Testu de Balincourt*, lieutenant au 36e régiment d'infanterie, fils du marquis, avec Mlle de *Sobirats*, fille du comte de Sobirats et de la comtesse, née de *Tillier d'Olonne*, à Carpentras.

4 mars. — M. Henry-Marie-Varenard de *Billy*, lieutenant au 3e régiment de hussards, fils de M. Louis-Varenard de Billy, avec Mlle Suzanne *Péricaud*, fille d'Antonin Péricaud et de Mme Péricaud, sa veuve, née d'*Avaize*.

6 mars. — S. A. le prince Antoine de *Bourbon-Orléans*, fils du duc de Montpensier, avec S. A. la princesse Marie-Eulalie-Françoise d'Assise, infante d'*Espagne*, à Madrid. — M. le comte Charles-Joseph *Deville-Sardelys*, sous-lieutenant au 18e bataillon de chasseurs à pied, avec Mlle Wilhelmine-Egédie-Octavie *Decazes*, fille du duc Decazes et de la duchesse, sa veuve, née de *Lowenthal*, à Paris.

8 mars. — M. Claude-Marie-Christian de *Billeheust d'Argenton*, lieutenant au 3e chasseurs, fils aîné du baron Edouard d'Argenton et de la baronne, née Sophie de la *Poix de Freminville*, avec Mlle Marie-Félicie-Jeanne-Marguerite de *Cumont*, fille du comte Henry de Cumont et de la comtesse, née Noémi de *Beaumont d'Autichamp*, à Paris. — M. Henri-Dominique *Perrot*, comte de *Thanneberg*, attaché au ministère des affaires étrangères, fils d'Amédée Perrot, comte de Thanneberg, et de Marie-Clémentine Perrier, avec Mlle Maximilienne-Marguerite de *Meynard*, fille de Pierre-Victor-Camille de Meynard et de Gabrielle-Antoinette du *Poérier de Franqueville*, à Avalouze (Corrèze).

8 mars. — M. Jean de *Mery de la Canorgue*, receveur des domaines, fils d'un intendant militaire en retraite, C✱, avec Mlle Marie-Louise *Bigot de la Touanne*, fille du

vicomte et de la vicomtesse Arthur de la Touanne, au château de la Touanne, par Baccon (Loiret).

17 mars. — M. Marie-Jean-Arthur *Harouard de Suarez*, marquis d'*Aulan*, ancien député, veuf d'Octavie de *Larderel*, avec Mlle Norma *Christinas*, fille de Richard Christinas, d'une famille américaine.

14-21 mars. — M. Raoul-Guillaume de *Cisternes de Veilles*, fils d'Ernest-Jacques-Emile de Cisternes de Veilles et de Victoire-Charlotte de *Lorencez*, avec Mlle Alphonsine-Louise *Lesage*, veuve d'Adolphe-Nicolas *Maillard*, et fille de François Lesage et d'Anne-Louise *Donard*, à Paris.

25 mars. — M. Camille-François-Pierre, baron de *Lassus Saint-Genies*, fils de Marie-Louis-Césaire, baron de Lassus Saint-Geniès, ancien préfet de Seine-et-Marne, et de la baronne, née Louise-Camille-Madeleine *Martin d'Aiguesvives*, avec Mlle Jeanne-Hortense-Victoire *Gounod*, fille de Charles-François Gounod et d'Anne-Marie *Zimmermann*, à Paris.

27 mars. — M. le comte d'*Argence*, avec Mlle *Tri-Thi-Thao*, à Hanoï (Tonkin). — M. Antoine-Léonce de *Villedon*, à Aytré (Charente-Inférieure), fils d'Antoine-Gabriel de Villedon et de Henriette-Jeanne-Clémence *Gréen de Saint-Marsault*, avec Mlle Amélie-Louise *Cloué*, veuve d'Olivier-Charles-Gabriel de *Marguerye*, fille de Georges-Charles Cloué et de Gabrielle-Cécile *Fisot-Laneau*.

30 mars. — M. Alfred de *Baudreville*, sous-lieutenant au 7e régiment de hussards, avec Mlle Élisabeth de *Toytot*, fille de M. et Mme Auguste de Toytot, à Besançon (Doubs).

5 avril. — M. Émile de la *Forterie*, ancien capitaine de zouaves, ✻, avec Mlle Gabrielle *Menjot de Champfleur*, fille de Louis-Paul Menjot, vicomte de Champfleur Groustel, chef du nom et des armes, et de la vicomtesse, née Marie *Guionneau de Combourg*, à Alençon.

6 avril. — M. Camille *Champetier de Ribes*, avec Mme Paul *Dauphin*, née *Labric*, à Paris.

7 avril. — M. Henri-Joseph-Edgard, comte *Siméon*, fils de Henri, comte Siméon, et de la comtesse, née Laure-Camille *Seillière*, avec Mlle Elvire-Marie-Caroline-Thérèse *Beccaria Incisa*, fille du comte Camille Beccaria Incisa et de la comtessse, née Sylvie de *Clermont de Vars*, à la villa Incisa, près de Turin.

8 avril. — M. Paul-René de *Villardi de Montlaur*, capi-

taine au 13e dragons, fils de Léopold-Anatole-Auguste de Villardi de Montlaur et d'Aimée-Fanny-Léonie-Lydie *Vaissière de Saint-Martin*, avec Mlle Marie-Stéphanie-Gabrielle de *Mandell d'Ecosse*, fille de Gustave-Louis-Honoré-Gislain, baron de Mandell d'Ecosse, et de la baronne, née Charlotte-Gabrielle-Marie de *Fay de la Tour-Mauboury*, à Paris.

4-11 avril. — M. Emmanuel-Philibert-Henri de *Sailly*, capitaine au 19e dragons, fils d'Oscar-Jean-Henri-Auguste, chevalier de Sailly, et de Charlotte-Camille-Isabelle d'*Esmenard*, avec Mlle Clotilde-Françoise-Marie-Anne *Guillo du Bodan*, fille de Félix-Barthélemy-Marie Guillo du Bodan et de Caroline-Christine-Amélie *Duvivier*. — M. Charles-Frédéric *Caillot de Montureux*, lieutenant au 23e dragons, fils de Charles-Jules-Frédéric Caillot de Montureux et d'Elisabeth-Alix Tillette de *Clermont-Tonnerre*, avec Mlle Thérèse-Eugénie *Bequerel*, fille de Léon-Victor Bequerel et d'Odile-Thérèse-Frédérique-Caroline *Caussade*. — M. Edgard-Albert-Ernest *Pétyst de Morcourt*, lieutenant au 1er régiment d'infanterie, avec Mlle Marie-Gilberte-Jeanne de la *Chaussée*, à Chinon (Indre-et-Loire).

11-18 avril. — M. Marie-Henry de *Romance*, lieutenant au 1er régiment d'artillerie, fils de Marie-Paulin, baron de Romance, et de la baronne, née Cécile-Marie de *Gourcy*, avec Mlle Louise-Marie Fontanges de *Couzan*, fille de Charles-Louis Fontanges de Couzan et de Marie-Caroline-Marguerite-Noémi *Audibert*. — M. Jean-Gaspard-Marie de *Witte*, fils de Jean-Joseph-Antoine-Marie, baron de Witte, et de la baronne, née Anne-Louise-Marie de *Crespin de Billy*, avec Mlle Eliane-Marie-Suzanne-Madeleine des *Isnards-Suze*, fille de Charles-Marie-Lionel, comte des Isnards-Suze, et de la comtesse, née Marie-Charlotte-Blanche *Bajot de Conantré*.

11-18 avril. — M. Henri-Raymond *Bosquillon de Frescheville*, ingénieur à Cherbourg, fils de Lucien-Antoine-Eugène et de Marie-Amélie *Théroulde*, avec Mlle Marie-Anne-Isabelle *Guillebot de Nerville*, fille de Jean-Ludovic et d'Anne *Domergue*. — M. Jean-Baptiste-Jérôme-Marie-Désiré-Joseph *Dufour*, fils d'Auguste-Bertrand-François-Joseph-Marie-Désiré, baron Dufour, et de la baronne, née Antoinette-Marie *Lajugie*, avec Mlle Hélène-Jeanne *Chaptal de Chanteloup*, fille de Victor-René, comte Chaptal de Chanteloup et de la comtesse, née Nadine *Roffalovich*. — M. Joseph-Léon de *Crouzaz-Crétet*, fils de Jean-Charles-Emmanuel, baron de Crouzaz-Crétet, et de la baronne, née

Ambroisine-Adélaïde *Fieffé*, avec Mlle Marie-Joséphine-Claire-Angèle *Parent du Châtelet*, fille d'Emmanuel-Marie Parent du Châtelet et de Marie-Pauline *Harlé d'Ophove*.

18-25 avril. — M. Joseph-Hector-Henri-Jean *Guillier de Souancé*, sous-lieutenant au 1er cuirassiers, fils d'Etienne-Henri-François, comte Guillier de Souancé, et de la comtesse, née Léonie-Marie-Sophie-Emélie *Mortier*, avec Mlle Madeleine-Anne *Lemotheux*, fille de Jules-Guillaume Lemotheux et de Marie-Virginie-Charlotte *Peltier*. — M. Marie-Louis-André *Defrance de Tersaut*, fils de Marie-Henri Defrance de Tersaut et d'Emilie-Thérèse *Lemyre de Villers*, avec Mlle Jeanne-Marie-Julie *Carité*, fille de Jacques-Louis-Rodolphe Carité et de Marie-Noémi *Féron*, à Caen.

18-25 avril. — M. Xavier-Marie-Jean-Raymond de *Bancarel*, lieutenant au 22e régiment de ligne, fils de Joseph-Raymond-Jérôme de Bancarel et de Julienne-Athénaïse Lejeune de *Wahu*, avec Mlle Augusta-Emerance-Charlotte-Ghislaine *Van der Gracht d'Eeghem*, à Eeghem (Belgique), fille de Idesbade-Albéric-Charles-Ghislain Van der Gracht, bourgmestre, et de Zoé-Marie-Colette-Pauline-Ghislaine de *Moerman d'Harlebeke*. — M. Marie-Louis de la *Ruelle*, capitaine au 12e chasseurs, fils d'André-Marie de la Ruelle et de Marie-Esther *Servais*, avec Mlle Marie-Alice *Sageret*, fille de Pierre-Ernest Sageret et de Marguerite-Laure *Clapeyron*. — M. Paul-Jules-Sébastien *Mabit*, fils de Jules-Joseph Mabit et de Bathilde-Elba-Léonie *Doazan*, avec Mlle Marguerite-Charlotte-Marie de *Bure*, fille de Charles-Alfred de Bure et de Pauline-Adrienne-Rachel *Brasier*.

27 avril. — M. Georges *Christophle*, fils du directeur du Crédit foncier, avec Mlle Yvonne-Marie-Joséphine *Deshayes de Marcère*, fille d'Emile-Louis-Gustave Deshayes de Marcère, ancien député du Nord, sénateur inamovible, et de Marie *Simonnot*, à Paris. — M. Edmond *Bouly de Lesdain*, avec Mlle Charlotte *Mortier*, fille de M. Mortier, lieutenant-colonel, et de Mme Mortier, née de *Rocheplatte*.

28 avril. — M. Henri *Nouvel de la Flèche*, avec Mlle Mathilde de *Tuault*, fille d'un ancien sous-préfet, au château de Quéjean. — M. Louis-François-Marie-Henri de *Toytot*, lieutenant au 19e bataillon de chasseurs à pied, fils de M. et de Mme Auguste de Toytot, au château de Rainans près de Dôle (Jura), avec Mlle Édith de *Bonnault*, fille du baron et de la baronne de Bonnault, au château de Bar (Cher).

29 avril. — M. le comte de *Guercheville*, fils aîné du marquis, avec Mlle Louise de *Briey*, fille du comte Edouard de Briey, au château de Thierceville, près de Gisors (Eure). — M. Marie-Joseph-Alphonse *Roullet de la Bouillerie*, lieutenant au 1er régiment de dragons, fils de Marie-Joseph-Mélite, baron Roullet de la Bouillerie, et de la baronne, née Sophie *Delahante*, avec Mlle Marie-Louise-Eugénie-Adeline de *Poix*, fille de Louis-Henri-Gaston, comte de Poix, et de la comtesse, née Esther-Louise-Augusta *Le Comte*. — M. le vicomte Jean-Georges-Louis *Martin du Nord*, lieutenant au 18e dragons, fils de feu Ernest Martin du Nord, ministre de la justice sous Louis-Philippe, et de Julie-Sophie *Chaulin*, avec Mlle Marie-Rosalie-Louise de *Cazaux*, fille de Joseph-Aimé-Louis, marquis de Cazaux, et de la marquise, sa veuve, née Louise-Camille *Basset de Châteaubourg*, à Paris.

25-30 avril. — M. Louis-Charles-Adolphe, vicomte de *Bouilhac*, capitaine au 57e régiment de ligne, fils de Pierre, vicomte de Bouilhac, et d'Hélène-Clémence-Charlotte de *Contamine*, avec Mlle Catherine-Elisabeth-Marie-Marguerite *Cayron*, veuve de Jérôme-Louis-Joseph-Alcide Cayron, fille de Pierre-Jérôme-Maurice Cayron et de Suzanne-Marie *Castéja*.

Avril. — M. Adrien *Pérez*, avec Mlle Louise de *Rességuier*, fille d'Albert, comte de Rességuier, ancien député, et de feu la comtesse, née Marie d'*Anglade*.

1er mai. — M. Louis-Alphonse-Octave-Roger de *Sivry*, fils d'Alfred-Octave de Sivry et de Louise-Marie-Eugénie *Bourelle de Sivry*, avec Mlle Louise-Marie-Suzanne *Secondat de Montesquieu*, fille de Jean-Baptiste-Henri-Charles Secondat, baron de Montesquieu, et de Marie-Euphrasine *Aubelin de Villers*.

3 mai. — M. André-Camille-Marc-Régis de *Charpin-Feugerolles*, au Chambon (Loire), fils d'Hippolyte-André-Suzanne, comte de Charpin, baron de Feugerolles, et de Marie-Aimée-Pauline de *Nettancourt-Vaubécourt*, avec Mlle Marguerite-Césarine-Henriette d'*Agoult*, fille de Foulque-Antoine-René, comte d'Agoult, et de la comtesse, née Winefred *O'Connor*, à Paris.

4 mai. — M. le vicomte Auguste de *Saint-Légier d'Orignac*, avec Mlle Alix de *Pont*, à Saint-Fort sur Gironde (Charente-Inférieure).

5 mai. — Robert-Charles-Henri, comte de *Fitz-James*, capitaine de vaisseau, O✻, fils de feu Charles-François-

Henri, comte de Fitz-James, et de feue Cécile-Emilie-Charlotte de *Poilly*, avec Mlle Rosalie de *Gutmann*, fille du chevalier Guillaume-Isaac-Loup de Gutman, et de feue Eléonore *Latzko*.

6 mai. — M. *Maruelle*, fils de M. Maruelle et de Mme, née de *Bigault*, avec Mlle Lucie de *Guigné*, fille de l'ancien préfet, et petite-fille par sa mère du Girondin Barbaroux, à Paris.

7 mai. — M. le prince de *Belgiojoso*, avec Mlle de *Biennes*, nièce de la comtesse de *Talleyrand-Périgord*, à Florence. — S. A. S. le prince Albert de *Waldeck-Pyrmont*, avec la princesse Marie-Louise de *Hohenlohe OEhringen*, à Bamberg.

2-9 mai. — M. Léon-Camille *Dupuy de la Badonnière*, lieutenant au 68e régiment de ligne, fils de Pierre-Achille de la Badonnière et de Marie-Aimée *Poignant de Lorgère*, avec Mlle Marie-Joséphine-Caroline *Boncerme*, fille de feu Charles-Victor Boncerme et de Caroline-Clotilde de *Montjon*.

11 mai. — M. Louis-Etienne-Joseph *Le Court de Béru*, adjudant sous-officier au 21e dragons, avec Mlle Marie de *Chérisey*, fille de Frédéric-François-Louis-Victor, marquis de Chérisey, colonel de cavalerie, chef du nom et des armes, O✻, et de la marquise, née Marie-Berthe *Le Roux du Chastelet*, à Evreux. — M. le vicomte Louis-François-Elie *Le Sergent d'Hendecourt*, capitaine d'artillerie, avec Mme William *Minturn*, née *Hemphill*, d'origine américaine, à Paris.

12 mai. — M. Marie-Joseph-Gonzague, vicomte *Costa de Saint-Genix de Beauregard*, fils d'Apollinaire-Berold-Marie-Victor, comte Costa de Beauregard, et d'Alexandrine-Joséphine-Thérèse-Charlotte de *Lagoutte*, avec Mlle Marie-Françoise-Elisabeth *Voysin de Gartempe*, fille de Jean-Baptiste-François-Emmanuel, baron Voysin de Gartempe, et de la baronne, née Esther-Elisabeth *Falcou*. — M. le baron Maurice *Le Pelletier de Glatigny*, avec Mlle Marguerite de *Veyny d'Arbouze*, fille du marquis de Veyny d'Arbouze et de la marquise, née du *Bois de Courval*, à Nevers.

9-16 mai. — M. Charles-Raoul, baron de *Scorraille*, fils de Jean-Pierre-François-Théodore, comte de Scorraille, et de feue Marie-Caroline *Lescurier d'Esperière*, avec Mlle Anne-Clotilde-Catherine de *Lagardelle*, fille de Bernardin-Marie-Dieudonné de Lagardelle et de Marie-Claire-Albertine-Valérie *Mieulet de Zombrail*. — M. Louis-Marie-Ferdinand-Emmanuel de *Fougères*, fils de Marie-Emmanuel-Raoul-

Félix de Fougères, et de Louise-Mathilde-Adélaïde de *Villeneuve de Laroche-Bernard*, avec Mlle Emilie-Marie *Martin*, fille de Charles Martin et d'Alphonsine *Mougenot*.

17 mai. — M. Guillaume-Marie-Constant de *Chabot*, fils de feu Auguste-Jean-François, comte de Chabot, et de Charlotte-Marguerite du *Buat*, avec Mlle Jeanne-Marie de *Tramecourt*, fille de Gustave-Adrien-Marie-Alexandre, comte de Tramecourt, et de feue Charlotte-Amédée-Victoire de *Clermont-Tonnerre*, et petite-fille d'Amédée-Charles-Ferdinand-Théodore, marquis de Clermont-Tonnerre, et de la marquise, née de *Wignacourt*. — M. Charles *Despréaux de Saint-Sauveur*, avec Mlle Anastasie-Amélie *Costard*.

19 mai. — M. *Demagny*, avec Mlle de *Girardin*, fille du préfet de Seine-et-Oise, à Versailles. — M. Émile *Deluen*, avec Mlle Blandine *Charil de Villanfray*, à Rennes.

20 mai. — M. le comte Henry de *Montferré*, fils du marquis et de la marquise, née *Fournier de Boisayrault d'Oyron*, avec Mlle Tiburgette de *Causans*, fille du marquis et de la marquise, née de *Lastic*, à Laval.

22 mai. — M. le vicomte Albert de *Baré de Comogne*, fils du vicomte Edmond de Baré de Comogne et de la vicomtesse, née *Heynderycx*, avec Mlle d'*Udekem d'Acoz*, à Louvain.

26 mai. — M. Alexandre-Joseph-Hervé, comte de la *Forest d'Armaillé*, fils de feu Joseph-Charles-René, vicomte de la Forest d'Armaillé, et de la vicomtesse, née Caroline *Petit de Touteuille*, avec Mlle Raymonde-Amélie-Aymardine-Marie de *Nicolay*, fille d'Aymard-Marie-Gabriel-Raymond, comte de Nicolay, et de la comtesse, née Marie-Caroline-Raymonde d'*Andigné de la Châsse*.

27 mai. — M. Jacques d'*Escures*, avec Mlle *Betgé de Lagarde*, au château de Larquey (Gironde).

9-16 mai. — M. Jules-Henri-Anne-Marie *Goury du Roslan*, fils de Célian-Louis-Aimé-Marie, baron Goury du Roslan, et de la baronne, née Thérèse *Escovar* (décédés), avec Mlle Alice-Isabelle *Nouette-Delorme*, fille de Louis-Félix Nouette-Delorme et d'Elisabeth-Lucie de *Courville*.

31 mai. — M. Maurice-Jean-Marie-Louis *Delaire*, comte de *Cambacérès*, capitaine d'artillerie, fils de feu Léopold-Jean-Jacques-Alexandre, baron Delaire de Cambacérès, et de feue Alexandrine-Marthe *Duboys d'Angers*, avec Mlle Louise-Anne-Marie de *Rohan-Chabot*, fille de Fernand-Charles-Guy de Rohan-Chabot et de la comtesse, née Marie-Alicia-

Auguste *Baudon de Mouy*. — M. Emilien de *Lignières*, lieutenant au 8e chasseurs, fils du comte de Lignières, avec Mlle *Dessoffy de Csernek*, à Verdun. — M. Robert de *Paul*, fils de M. de Paul et de Mme de Paul, sa veuve, née *Réaux de Richebois*, ancienne gouvernante des princes et princesses Bourbon de Parme, avec Mlle Louise *Deshayes*, à Paris.

1er juin. — M. Marie-Odet-Etienne de *Villaines*, capitaine au 15e dragons, fils de Maximilien-Marie-Ernest, marquis de Villaines, et de la marquise, née Marie-Françoise-Cécile *Chapelle de Jumilhac*, avec Mlle Marie-Amélie-Stéphanie-Françoise de Paule-Marguerite de *la Saussaye*, fille de Jehan-Amédée de la Saussaye et de Marie-Stéphanie-Edith *Garcin*, décédés. — M. *Gaillard*, avec Mlle *Lepic*, fille du baron Lepic, ancien trésorier-payeur général, à Paris.

2 juin. — M. le marquis de *Grave*, avec Mlle Cécile *Benoist de la Prunarède*, fille du marquis Marie-Fulcrand-Joseph-Benoist de la Prunarède et de la marquise, née Alice de *Roux de Saubert*, à Montpellier. — M. Raoul-Gontran-Jules, comte de *l'Estang de Murat*, fils de feu Antoine-Elzéard, comte de l'Estang de Murat, et de la comtesse, née Ida-Isabelle-Eléonore de la *Cretaz*, avec Mlle Marie-Thérèse *Bourlier d'Ailly*, fille de Pierre-Claude-Marie-Gabriel Bourlier d'Ailly et de Louise-Auguste *Bellet de Tavernost*, à Paris. — M. Maurice-Emile-Marie *Flayelle*, fils d'Auguste-François-Joseph et de Louise-Zoé-Pauline *Chavanne*, avec Mlle Marie-Henriette-Hélène *Marigues de Champ-Repus*, fille d'Eugène-Gabriel Marigues de Champ-Repus, colonel et conseiller général de l'Orne, et de Marie-Jenny *David*, à Paris.

5 juin. — M. Marie-Maurice-Clément-Raoul, comte *Testu de Balincourt*, lieutenant de vaisseau, fils du marquis et de la marquise, née d'*Aubigny d'Assy*, avec Mlle Isabelle *Boniface*, à Fombeton (Basses-Alpes). — M. le duc don Léopold *Torlonia*, syndic de Rome, fils du duc don Jules Torlonia et de la princesse dona Thérèse, princesse *Chigi Albani*, sa veuve, avec la princesse Eléonore, fille du prince de *Belmonte*, à Rome.

1-6 juin. — Marie-Félix-Fernand de *Montal*, à Béziers, fils de François-Joseph-Léopold de Montal et d'Ernestine-Marie-Wilhelmine-Adrienne *Ricard*, avec Mlle Claire-Elisabeth de *Monteynard*, fille de Charles, comte de Monteynard, et de la comtesse, née Marie-Nathalie-Emilie de *Gallien de Chabous*.

7 juin. — M. Renaud-Marie, marquis de *Tramecourt*, fils de Gustave-Adrien-Marie-Alexandre, comte de Tramecourt, et de Marie-Charlotte-Amédée-Victoire de *Clermont-Tonnerre*, décédés, et petit-fils d'Amédée-Charles-Ferdinand-Théodore, marquis de Clermont-Tonnerre, avec Mlle Armandine-Marie-Louise, princesse de *Broglie-Revel*, fille de Victor-Auguste, prince de Broglie-Revel, et de Marie-Antoinette-Pauline de *Vidart*, décédés, à Paris. — M. Auguste-Fernand-Raimond de *Rohan-Chabot*, comte de Jarnac, fils de Charles-Guy-Fernand de Rohan-Chabot, comte de Chabot, et de Marie-Augusta-Alicia *Beaudon de Mony*, avec Mlle Félicie-Jeanne-Louise-Marie *Olry*, fille de Jacques Olry et de Louise-Henriette-Léonie *Rœderer*, à Paris.

8 juin. — M. le comte Louis-Charles-Henri de *Geoffre de Chabrignac*, lieutenant au 26e dragons, fils de Henri-Louis-Charles-Dieudonné, marquis de Geoffre de Chabrignac, intendant militaire à Rouen, O✻, et de la marquise, née *Hemery de Lazenay*, avec Mlle Jeanne de la *Selle*, fille du comte de la Selle et de la comtesse, née de la *Selle d'Echuilly*, à Verchers (Maine-et-Loire).

9 juin. — M. Joseph-Roger du *Buisson de Courson*, ancien zouave pontifical, comte romain, fils de Jules-Aymar du Buisson de Courson et de Gabrielle *Le Roy de Dais*, veuf de Noële-Marie d'*Orsanne de Thisay*, avec miss Barbe-Françoise-Marie *Neave*, fille de feu sir Richard Neave et d'Anna *Eyton*, au château de Questrecques, près de Samer (Pas-de-Calais).

10 juin. — M. Pierre-Henri de *Lestapis*, capitaine de chasseurs, avec Mlle *Dugas*, à Neuville (Ain). — M. le baron *Brin*, ministre plénipotentiaire, avec Mlle Annina *Ledoux*.

12 juin. — M. Henri d'*Orival*, avec Mlle Louise d'*Allemagne*, à Verdun.

14 juin. — M. Thomas de *Saint-Georges Armstrong*, ancien député de la république Argentine, fils de Thomas de Saint-Georges Armstrong et de Justa *Villanueva*, décédés, avec Mlle Maria de Carmo de Portugal de *Faria*, fille d'Auguste, vicomte de Faria, consul général de Portugal, et de Maria de O'Barreiros-Arrobas de Portugal Salveira de Faria.

15 juin. — M. Louis-Ferdinand-Henrys *d'Aubigny d'Esmyards*, fils de Louis-Marie-Henrys, comte d'Aubigny d'Esmyards, et de Jeanne-Blanche-Marie *Goupil*, avec Mlle Anna-Marie-Louise-Alix de *Ranst de Berchem*, fille de

Louis-Charles-Henri de Ranst de Berchem et de Marie-Céline-Sophie *Séguier*. — M. Jacques-Adolphe-Marie-Pons-François de Paule de *Castéras-Villemartin*, lieutenant au 16e régiment de dragons, fils de Louis-Joseph-Marie, vicomte de Castéras-Villemartin, et de la vicomtesse, née Marie de *Guanter*, avec Mlle Marie-Thérèse de *Chieusses de Combaud*, fille d'Eugène-Louis-François de Chieusses de Combaud, décédé, et de Marie-Joséphine-Angèle *Faucher*. — M. Albert *Voisin*, fils de M. Alfred Voisin et d'Anne-Marie *Tessié de la Motte*, avec Mlle Camille *Levesque des Varannes*, fille de M. et Mme Fernand Levesques des Varannes.

17 juin. — M. Gaston-Ernest-Marie-Gontran de *Luppé*, capitaine commandant au 5e régiment de hussards, fils de Charles-Maurice-Odon de Luppé et de Marie-Athénays de *Ricard*, avec Mlle Louise-Pauline-Thérèse-Marie d'*Oilliamson*, fille de Marie-Elie, vicomte d'Oilliamson, et d'Alix-Camille-Marie-Thérèse-Gabrielle de *Champagne*, décédés.

13-20 juin. — M. Marie-Félix, comte de *Fayolle*, au château de Rossignol, commune de Chalagnac (Dordogne), fils d'Aldin-Félix, marquis de Fayolle, et de la marquise, née Jeanne-Louise d'*Auber de Peyrelongue*, décédés, avec Mlle Louise-Marie-Marguerite-Agar de *Roumejoux*, fille de Louis-Raphaël-Anatole de Roumejoux et de Marie-Marthe-Isabelle de *Garrigues de Flaujac*.

22 juin. — M. Albert *Henriet*, avec Mlle Élisabeth de *Gail*, à Nancy. — M. Raymond *Garnier de Falletans*, avec Mlle Henriette de *Fleurieu*, à Laye (Rhône).

23 juin. — M. Maurice-Emile-François *Girod de l'Ain*, capitaine d'artillerie, fils du baron Girod de l'Ain, ancien député, et de la baronne, née *Anthoine de Saint-Joseph*, avec Mlle Louise-Pauline-Jeanne-Marie *Fournier-Sarloveze*, fille de M. Fournier-Sarlovèze et de Mme, née *Ternaux-Compans*, à Paris. — M. le baron Christian de *Berckheim*, capitaine au 31e régiment d'artillerie, fils du général baron de Berckheim, avec Mlle Elisabeth de *Pourtalès*, fille du comte Edmond de Pourtalès et de la comtesse, née Sophie-Marie *Renouard de Bussière*, à Paris. — M. René *Basseront d'Anglade*, attaché au ministère des affaires étrangères, avec Mlle *Foulques du Parc*.

24 juin. — M. le vicomte *Cornudet des Chomettes*, fils du feu comte Cornudet des Chomettes et de la comtesse, née *Mathieu de la Redorte*, avec Mlle Jeanne de *Villeneuve-Bargemon*, fille de Raymond, marquis de Villeneuve-Bar-

gemon, et de la marquise, née Edmée *Rousseau de Saint-Aignan*, à Paris.

20-27 juin. — M. Marie-Joseph-Raoul du *Passage*, à Amiens, avec Mlle Jeanne-Louise-Mathilde-Marie de *Gillès*, à Carcy (Calvados).

28 juin. — M. le comte Aimery de *Comminges*, sous-lieutenant au 10e régiment de chasseurs, avec Mlle Marie-Mathilde-Paule de *Waldner de Freundstein*, fille du général comte Waldner de Freundstein et de la comtesse, née de *Bourgoing*, à Paris.

29 juin. — M. Armand-Adalbert-Jean, vicomte d'*Etchegoyen*, fils du vicomte Charles d'Etchegoyen et de la vicomtesse, née Caroline-Valentine de *Talleyrand-Périgord*, avec Mlle Anna-Françoise-Renée *Le Monnier de Lorière*, fille d'un ancien conseiller général de la Mayenne, à Paris.

30 juin. — M. Georges *Moissenet*, chef de bureau auxiliaire de la Banque de France à Compiègne, avec Mlle Marie *Quenson de la Hennerie*, fille de Cyrille Quenson de la Hennerie, ancien magistrat et conseiller général du Pas-de-Calais. — M. le marquis de *Cugnac*, avec Mlle Geneviève *Suffren*, fille de feu le marquis de Suffren. — M. Robert *Desaint de Marthille*, capitaine de cavalerie, avec Mlle Alix-Louise *Jarras*, fille du général de division Jarras, à Paris.

1er juillet. — M. Auguste-Charles-Louis-Valentin, duc de *Morny*, fils de Charles-Auguste-Louis-Joseph, duc de Morny, et de la duchesse, sa veuve, née princesse Sophie *Troubetzkoy*, remariée au duc de Sesto, avec Mlle Carlota-Eustacia *Guzman-Ybarra*, fille du général Antonio Guzman Blanco, président de la république de Venezuela, et d'Anna-Teresa Ybarra de Guzman Blanco, à Paris.

3 juillet. — M. Antoine-Wilfrid, marquis de *Virieu*, fils d'Alphonse, marquis de Virieu, et de la marquise, née de *Vallin*, avec Mlle Elisabeth-Victurnienne-Antoinette de *Noailles*, fille de Jules, duc de Noailles et de la duchesse, née Clotilde de la *Ferté de Champlâtreux*, à Paris.

1-4 juillet. — M. Georges-Joseph-Ernest de *Longueau de Saint-Michel*, fils de Louis-Charles-Emile de Longueau de Saint-Michel et de feue Adèle d'*Ambry*, avec Mlle Marie-Françoise-Joséphine-Fernande *Belliard*, à Alençon, fille de François-Louis-Raymond Belliard et de Marie-Françoise-Rose *Flaux*, décédés. — M. Claude-Gabriel de *Bray*, avec Mlle Jeanne-Blanche-Adèle *Lincelle*.

6 juillet. — M. Pierre-Achille *Masson de Montalivet*, secrétaire d'ambassade, avec Mlle Gabrielle-Jenny *Gouin*, fille d'Eugène Gouin, sénateur inamovible et petite-fille du ministre des finances sous Louis-Philippe. — M. Albert *Le Dieu de Ville*, fils d'Armand-Louis-César-Aimé Le Dieu de Ville et de Constance-Antoinette-Alexandrine de *Sourdeau*, baronne de *Chin*, avec Mlle Agnès *Bourguignon-d'Herbigny*, fille de Henri d'Herbigny, ancien conseiller de préfecture, et d'Adèle-Thérèse-Françoise de *Warenghien*, à Hautbourdin (Nord). — M. Fernand *Diguet de la Payennière*, avec Mlle Jeanne de *Brécourt*, fille du baron Gabriel-Alfred-Louis Levez de Cotty de Brécourt, lieutenant de vaisseau, et d'Anna de *Bonnechose*, à Caen.

7 juillet. — M. Louis de la *Blanchère*, fils de M. de la Blanchère et de sa veuve, née *Anfay*, avec Mlle Jeanne de *Chamborant*, fille du baron Albert de Chamborant de Perissat et petite-fille du baron de Chamborant de Perissat, conseiller général de la Charente, au château de Villevert, près de Confolens (Charente).

10 juillet. — Le comte Xavier *Branicki*, avec Mlle *Potocka*, sa cousine germaine, fille du comte Adam Potocki.

8 juillet. — Henri-Marie-Lucien-Ernest de *Surrel de Saint-Julien*, comte de *Monchand*, fils de Régis-Antoine-Narcisse Surrel de Saint-Julien, marquis de la Fare, et de la marquise, née Jeanne-Marie-Amicie de *Cousin de la Tourfondue*, à Blesle (Haute-Loire), avec Mlle Marie-Pauline *Grenot du Pavillon*, fille de Paul-Alexandre Grenot du Pavillon et de Marie-Pauline *Mandet*, à Riom (Puy-de-Dôme).

4-11 juillet. — M. Philippe-Charles, prince d'*Hénin d'Alsace*, fils de Simon-Gérard, prince d'Hénin d'Alsace, et de la princesse, née Angélique-Adélaïde-Louise-Caroline de *Brienen*, avec Mlle Eléonora-Hélèna-Louise de *Brienen de Groote*, fille d'Armand-Nicolas-Justin-Marie, baron de Brienen de Groote, et de Marie-Louise-Otheline Magara, baronne de *Zuylle de Seroaskerkem*, à La Haye (Hollande). — M. Emmanuel-Marie-Henry *Fradin de Linière*, fils de Charles-Léonide de Fradin de Linière et de Caroline-Nathalie *Ferru*, avec Mlle Marie-Louise-Virginie *Fauche*, fille d'Hector Fauche et de Marie-Elisabeth-Virginie *Herbault*, à Versailles.

12 juillet. — M. Élie *Gontier de Biran*, rédacteur au ministère de l'intérieur, avec Mlle Françoise-Marie-Anne

de *Royère*, fille du comte Ludovic de Royère et de la comtesse, née *Gontier de Biran*, à Paris.

11-18 juillet. — M. Henri-Marie *Guilhe la Combe de Villers*, fils de Louis-Hyacinthe Guilhe la Combe de Villers et d'Elizabeth-Marie *Blaize*, décédés, avec Mlle Ana-Felicitas de las Mercédès Romanace, veuve d'Henri-John et fille de feu Angel Romanace et de Mercédès *Baez*.

19 juillet. — M. Joseph-Gustave-Pierre, comte Pierre de *Cossé-Brissac*, fils puiné de Marie-Artus-Timoléon de Cossé, duc de Brissac, et de feu la duchesse, née Angélique-Marguerite-Marie *Lelièvre de la Grange*, avec Mlle Antoinette-Félicie-Marie-Thérèse *Seillière*, fille du baron Edgard-Aimé Seillière et de feu la baronne, née Marie-Marguerite-Thèrèse-Nathalie de *Laborde*, à Paris.

20 juillet. — M. François-Adrien-Henri d'*Elbée*, maire de Warluis, près de Beauvais (Oise), fils de Louis-Charles d'Elbée et de Marie-Louise *Evrard de Vadancourt*, décédés, avec Mlle Marie-Chantal-Henriette-Louise-Claire de la *Cropte*, fille de Marie-Joseph-Audouin de la Cropte, marquis de Chantérac, et de la marquise, née Marie-Chantal-Julie-Placide de *Bassompierre*, à Paris. — M. William-Marie-Henry, marquis *Dodun de Kéroman*, lieutenant au 1er dragons, fils d'Eugène, marquis Dodun de Kéroman, et de la marquise, née Victorine-Mathilde *Visconti*, décédés, avec Mlle Louise-Berthe *Marc de Saint-Pierre*, fille de Maurice-René Marc de Saint-Pierre et de Sophie-Hélèna-Georgina *Cohen*. — M. Paul-Joseph *Gondaillier de Tugny*, sous-lieutenant au 11e régiment de chasseurs, fils de Carlo-Achille Gondaillier de Tugny et de feue *Travers de Beauvert*, avec Mlle Augustine-Léonie-Valentine *Guéneau de Mussy*, fille de Noël-François Guéneau de Mussy et d'Isabelle-Marie-Madeleine *Mac-Swiney*. — M. Charles de *Sallier-Dupin*, fils de M. de Sallier-Dupin, conseiller général d'Ile-et-Vilaine, ✻, et de Mme, née du *Fougerais*, avec Mlle Maria *Guillemot*, fille de M. Guillemot, notaire à Rennes, et de Mme, née *Dupont*, à Rennes.

21 juillet. — M. Pierre, baron *Séguier*, officier d'artillerie de réserve, fils d'Antoine-Joseph-Maurice, baron Séguier, et de Marie-Philippine-Antoinette-Charlotte de *Goyon*, avec Mlle Marie-Félicie-Isabelle de *Kerret*, fille de René-Maurice, vicomte de Kerret, et de feu la vicomtesse de Kerret, née Marie-Léonie *Gautier*. — M. le comte Maximilien de *Vernou-Bonneuil*, sous-lieutenant au 8e régiment de cuirassiers, avec Mlle Jeanne *Rebillot*, fille du gé-

néral baron Rebillot et de la baronne, née *Ancillon de Jouy*, à Versailles. — M. Charles-Henri-Marie-Louis de *Fresne*, vicomte de *Beaucourt*, fils du marquis de Beaucourt et de la marquise, née de *Montigny*, avec Mlle Marie-Bérengère de *Bosredont*, fille du comte et de la comtesse de Bosredont, à Bourges.

24 juillet. — M. Bernard *Pierre*, ancien bourgmestre de Kain, avec Mlle Antoinette *Serret*, douairière du chevalier Ernest-Alexandre le *Clément de Saint-Marcq*, à Tournay (Hainaut).

26 juillet. — M. Nicolas-Marie-Christian de *Launay*, fils de Georges-Alexis, baron de Launay, général de division, et de la baronne, née Alix *Lamy*, avec Mlle Louise-Caroline-Geneviève *Lefèvre Pontalis*, fille de Jules-Amédée Lefèvre Pontalis, ancien député d'Eure-et-Loir, et de Caroline-Louise *West*, à Paris. — M. le comte Adalbert d'*Hespel*, lieutenant au 9e chasseurs à pied, fils du comte Edmond d'Hespel et de la comtesse, née des *Euffans du Ponthois*, avec Mlle Gabrielle de *Rouvroy*, au château de Long (Somme).

18-25. — M. Amédée-Charles-François de *Cordebœuf-Beauverger de Montgon*, au château de Montagne, commune de Cravant (Puy-de-Dôme), fils de Jean-François-Adhémar de Cordebœuf-Beauverger, marquis de Montgon, et de la marquise, née Augusta-Françoise-Anaïs d'*Angot*, avec Mlle Marie-Thérèse-Amélie-Gabrielle *Simon*, fille de feu Jacques-Gustave Simon et de Thérèse-Berthe *Lucas*, remariée à Camille *Fouquet*, député de l'Eure. — M. Henri-Jean-Marie, comte de *Massol*, à Bazarnes (Yonne), fils de Charles-Marie-Casimir, marquis de Massol, et de la marquise, née Marie-Louise *Piochard de la Brulerie*, décédés, avec Mme Nathalie-Marie Martin, veuve de Jean-Marie *Dubois de Beauchesne* et fille de Jacques-Augustin Martin et d'Anne *Lauzer*, à Paris. — M. Henri-Paul-Gustave-Germer d'*Harnois de Blangues*, fils de Charles-Gustave d'Harnois de Blangues et de Virginie *Le Poitevin*, avec Mlle Cécile-Marie *Machelard*, fille de feu Eugène Machelard et de Léontine *Fontainé*.

28 juillet. — M. le comte Pierre *Le Compasseur de Courtivron*, sous-lieutenant au 138e régiment d'infanterie, fils du comte Aynar Le Compasseur de Courtivron, avec Mlle Marie-Thérèse de la *Bonninière de Beaumont*, fille du comte René de la Bonninière de Beaumont et de la comtesse, née de la *Besge*, à Poitiers. — M. le comte Charles

de *Botherel*, garde général des forêts, avec Mlle Magdeleine de la *Moussaye*, fille du feu comte de la Moussaye et de la comtesse, à Rennes. — M. Louis de *Royer*, fils de feu Paul-Henri-Ernest de Royer, sénateur du second Empire, ministre de la justice, GC ✻, avec Mlle Renée de *Sonis*, nièce du général de Sonis, qui s'est distingué à la bataille de Patay.

25-31 juillet. — M. Francisco-Juan-Aguilino *Jover y Tovar*, à Alméria (Espagne), fils de Francisco Jover et de Maria de los Dolores *Tovar*, décédés, avec Mlle Mélanie-Claude-Marie-Charlotte-Gabrielle de *Jouffroy d'Abbans*, fille de Charles-Henri-Vinceslas, comte de Jouffroy d'Albans, et de la comtesse, née Alexandrine-Françoise-Gabrielle-Berthe de *Romeuf*. — M. Marie-Joseph-Philomène-Edouard-Théodore de *Griset de Foreil*, avec Mlle Marguerite-Célinie *Pons*. — M. Théodore *Bauer de Romanwiller*, avec Mlle Rosalie *Schachl de Benfeld*.

3 août. — M. de la *Brunelière*, ancien officier, maire de Notre-Dame de Cénilly, au château de Marcambye (Manche), avec Mlle Yvonne de *Gibon*, fille du comte de Gibon et de la comtesse, née de *Laporte*, au château de Grainville, près Granville (Manche).

4 août. — M. Georges *Duval de Fraville*, capitaine instructeur au 11e régiment d'artillerie, avec Mlle Eugénie *Bourdon de Vatry*, fille du baron Bourdon de Vatry, lieutenant-colonel, et petite-fille du baron de Vatry et de la baronne, sa veuve, née Marie-Joséphine *Souham*, remariée au duc d'*Elchingen*, aïeul du duc actuel.

5 août. — M. *Millon d'Ailly de Verneuil*, avec Mlle Louise *Trichard*, à Paris.

7 août. — M. Alfred-René-Robert *Doynel de Quincey*, lieutenant-écuyer à l'École de Saumur, fils d'Agénor-René-Henri-Antonin Doynel, comte de Quincey, et de la comtesse, née Marie-Noémi *Dussus de Courcy*, avec Mlle Amélie-Marie-Caroline *Benoist d'Azy*, fille de Rose-Ange-Augustin, vicomte Benoist d'Azy, et de feu Alexandrine-Charlotte *Daru*, à Paris.

1-8 août. — M. Ernest-Paul-Maurice l'*Epine*, ingénieur civil, fils de Louis-Ernest-Victor-Jules l'Epine et de Pasquela-Angela *Lanier*, avec Mlle Philiberte-Ange-Henriette de *Forcade la Roquette*, fille de Jean-Louis-Victor-Adolphe de Forcade de la Roquette et d'Adélaïde-Joséphine *Catlar Fergusson*

9 août. — M. Frédéric-Marie-Ange-Anne-Augustin *Rioust de Largentaye*, député des Côtes-du-Nord, fils de feu Marie-Ange-Julien-Charles Rioust de Largentaye et de Jeanne-Marie-Anne-Olive *Latimier Duclésieux*, avec Mlle Marie-Madeleine-Marguerite *Baconnière de Salverte*, fille de feu Gaston Baconnière de Salverte et de Marie-Madeleine-Philomène *Pastré*, à Paris.

10 août. — M. Antoine-Lénor de *Périer*, capitaine-adjudant-major au 66e de ligne, ✻, fils d'Antoine-René de Périer et de Marie-Louise-Augustine-Espérance-Séverin de *Bassompierre*, décédés, avec Mlle Marie-Louise *Loubère*, fille du colonel Jean-Louis Loubère, ancien gouverneur de la Guyane française, C✻, et de Marie-Jeanne-Amédée *Masson de Longpré*, à Paris.

11 août. — M. René-Honoré de *Châteauneuf-Randon*, sous-lieutenant au 1er chasseurs, fils d'Espérance-Auguste, comte de Châteauneuf-Randon et de la comtesse, née Marie *Garreau Planchat*, avec Mlle Marie-Anne-Caroline-Renée *Galand de Longuerue*, fille de René-Etienne-Roger Galand, baron de Longuerue, et de la baronne, née Rose-Marguerite *Normand*, à Paris. — M. Albert *Foucault*, avec Mlle Françoise de *Mathan*, fille de Georges-François, marquis de Mathan et de la marquise, née d'*Héricy*, au château de Cambes, près de Caen (Calvados). — M. le marquis *Sauvan d'Aramon*, lieutenant au 19e régiment de chasseurs, avec Mlle Amélie de *la Bastide*, fille du baron de la Bastide et de la baronne, née *Pouyat*, à Paris.

16 août. — M. Henri-Emmanuel, vicomte de *Villiers de la Noue*, lieutenant au 23e régiment de dragons, fils de Prudent-Jules, vicomte de Villiers de la Noue, et de la vicomtesse, née Louise-Antoinette-Rosalie-Camille de la *Beaume*, avec Mlle Marie-Caroline-Gabrielle *Dugon*, fille d'Elie-Gaspard-Robert, comte Dugon, et de feu la vicomtesse, née Marie-Marguerite-Cécile *Briot de Montrémy*, à Paris.

23 août. — M. le comte *Le Hon*, avec Mlle Amélie *Ginoux*, fille de M. Charles Ginoux et de Mme, née *Thérouanne*, au château de Sucy en Brie (Seine-et-Marne).

24 août. — M. Armand-Edmond-Marie-Georges, prince de *Broglie-Revel*, fils de Victor-Auguste, prince de Broglie-Revel et de Marie-Antoinette-Pauline de *Vidart*, décédés, avec Mlle Marie-Antoinette-Léontine, marquise *Costa de Beauregard*, fille de Marie-Charles-Albert, marquis

Costa de Beauregard, et de la marquise, née Marie-Émilie de *Quinsonas*, à Paris.

25 août. — M. Louis-Félix-Marie *Lambrecht*, lieutenant au 11e chasseurs, fils de Félix-Edmond-Hyacinthe Lambrecht, ancien député du Nord, ancien ministre de l'intérieur, et de Victorine-Stéphanie-Mathilde des *Courtils de Merlemont*, sa veuve, avec Mlle Marie-Mathilde-Marguerite de *Kiss de Nemesker*, fille de Nicolas de Kiss de Nemesker et de Marie-Angélique-Mathilde *Le Charron*. — M. Edouard *Seydoux*, avec Mlle Wilhelmine de *Mallemann*, fille du baron, à Paris. — M. Geoffroy de *la Villebiot*, avec Mlle Marie de *Fontaine*, fille de M. et de Mme Paul de Fontaine, au château de Bourcany, par Loudun (Vienne).

22-29 août. — M. Arthur-Joseph-Stuart, comte de *Perpigna*, avec Mlle Marie-Blanche *Dubernat*, à Paris. — M. Carloman-Paul-Henry, comte de *Pélissier*, avec Mlle Marie-Urbaine-Claire-Amélie *Langlois de Chevry*. — M. *Perchart d'Ambly*, baron de Lavallée et de Levoncourt, adjudant-major au 75e régiment d'infanterie, avec Mlle Jeanne de *Bournonville*, au château des Hayes, près de Blois.

2 septembre. — M. Humbert-Adrien de *Mailly*, comte de Châlons, fils de feu René-Antoine-Anselme de Mailly, comte de Châlons, et de Valérie-Renée de *Maupeou*, avec Mlle Marie-Augustine-Jeanne-Renée de *Morell*, fille de Gabriel-Henri-Robert de Morell et de Sophie-Françoise-Elise *Tardif de Bordesoulle*, à Paris.

8 septembre. — M. le baron Marc-Robert de *Saint-Pierre*, secrétaire d'ambassade, avec Mlle Marguerite *Sangalli*, à Paris-Passy. — M. Raoul-Marie-Michel de *Raismes*, fils d'Arnold-Joseph-Georges-Raoul de Raismes, sénateur du Finistère, avec Mlle Thérèse *Arnauldet*, à Niort. — M. Henri *Lesterpt de Beauvais*, avec Mlle *Arnauldet*, sœur de la précédente et fille d'un ancien vice-président du tribunal civil, à Niort.

17 septembre. — M. Gaston de *Braner*, fils du général de division, GO ✻, avec Mlle Marguerite d'*Abbadie*, à Ithoroto (Basses-Pyrénées).

26 septembre. — Le comte Guillaume de *Redern*, conseiller de l'ambassade allemande à Paris, avec Mlle la comtesse Marie-Caroline-Jeanne-Eléonore-Louise-Stéphanie-Amélie, fille du prince Charles de *Lichnowsky* et de la princesse de *Croy-Dulmen*, au château de Gratz (Silésie).

28 septembre. — M. le baron Jacques de *Menon*, avec Mlle Louise de *Vassal-Rignac*, fille du marquis, au château de Lacoste, près de Fongalop.

29 septembre. — M. le comte Marie-Thibaud-Pierre-Henry *Coustant d'Yanville*, fils de feu le comte Henry Coustant d'Yanville, colonel de cavalerie, et de la comtesse, née Charlotte-Louise-Ada d'*Eurville de Grangues*, avec Mlle Henriette-Marguerite *Vivier-Deslandes*, fille du baron Vivier-Deslandes, ancien officier de marine, à Paris.

30 septembre. — M. Fernand de *Saint-Sernin*, lieutenant au 107e régiment de ligne, avec Mlle Félicie de *Verneilh-Puyraseau*, au château de Puyraseau. — M. Georges *Rosetti Solesco*, attaché d'ambassade, avec Mlle Olga de *Giers*, fille cadette du ministre des affaires étrangères de Russie. — M. Guy-Marie-Raoul du *Faur de Pibrac*, à Romain-sur-Meuse, avec Mlle Henriette-Marie-Thérèse *Calluaud*, à Abbeville.

1er octobre. — M. *Vidal de Lausun*, capitaine au 15e régiment de dragons, avec Mlle Victoire *Journu*, fille de l'ancien député de la Gironde, à Bordeaux.

2 octobre. — M. le comte Antoine-Alfred-Armand-Xavier-Louis de *Gramont*, fils du général comte Alfred de Gramont et de la comtesse, sa veuve, née Louise de *Choiseul-Praslin*, avec Mlle Anne-Marie *Brincard*, fille du baron, au château de la Bizolière, près d'Angers. — S. A. S. Othon, archiduc d'*Autriche*, avec S. A. S. la princesse Marie-Josépha de *Saxe*, à Dresde.

4 octobre. — M. Henry de *Gans*, gentilhomme d'Auvergne, avec Mlle Jeanne d'*Ussel*, fille du marquis d'Ussel, général de brigade, et de la marquise, à Lyon.

6 octobre. — M. Georges *Clémansin du Maine*, gentilhomme breton, avec Mlle Charlotte *Besnard*, sa cousine, fille d'un capitaine de vaisseau, C✻, membre du conseil d'amirauté.

7 octobre. — M. le vicomte Jehan de *Saint-Genys*, avec Mlle Jeanne de *Montgolfier*.

11 octobre. — Henri-Léon-Marie, comte de *Grille d'Estoublon*, lieutenant au 48e régiment de ligne, avec Mlle de *Beaurepaire de Louvagny*, à Caen. — M. le comte Hervé de *Saint-Gilles*, fils du comte et de la comtesse, née *Cardan de Garsignies*, sa veuve (remariée au comte de Vigneral, conseiller général de l'Oise), avec Mlle Nathalie d'*Ot-*

tenfels, fille du baron d'Ottenfels, ministre d'Autriche-Hongrie près de la Confédération suisse, et de la baronne, née *Affry*, à Berne.

12 octobre. — M. Henri de *Béjarry*, parent du sénateur, avec Mlle Emilianne de la *Pouzaire*, à Saint-Denis la Chevasse (Vendée). — M. Albert de *La Vergne*, avec Mlle Marguerite-Marie de la *Pouzaire*, sœur de la précédente. — M. le comte Charles-Henri de *Rosset de Letourville*, avec sa belle-sœur Jeanne-Mathilde-Gabrielle *Guéau de Reverseaux de Rouvray*, veuve de Gaston de *Rosset de Letourville*, à Paris.

14 octobre. — M. le baron Louis de la *Grange*, fils de l'ancien député du Nord, avec miss Anita *Carroll*, fille de John-Lee Caroll, ancien gouverneur de Morgland, à Paris-Chaillot. — M. Albéric-Etienne-Philibert *Gignous*, capitaine au 25e régiment de ligne, O✻, avec Mlle de *Cuny*, à Paris-Auteuil.

16 octobre. — M. Amédée *Coustans de Saint-Sauveur*, avec Mlle Marie *Boissonnet*, fille du général André-Denis-Alfred Boissonnet, ancien sénateur, GO✻, et de feue Mme Boissonnet, née *Lemerle*, à Paris.

19 octobre. — M. Joseph *Deloynes*, secrétaire de l'ambassade de France à Madrid, avec Mlle Yvonne *Adam*, fille du député du Pas-de-Calais, à Boulogne-sur-Mer. — M. Claude-Benoît-Antoine *Rousselot*, comte de Saint-Céran, sous-lieutenant au 11e régiment de chasseurs, avec Mlle de *Civrieux*, fille de l'ancien préfet, à Saint-Germain en Laye.

20 octobre. — M. Benjamin-Marie-Antoine-Emmanuel, prince de *Rohan-Guéménée*, fils de Benjamin-Armand-Jules-Mériadec, prince de Rohan-Guéménée-Rochefort et Montauban, et de la princesse, sa veuve, née Stéphanie, princesse de *Croy-Dulmen*, avec Mme la comtesse de *Maucomble*, née *Mahé de Kérouan*, à Paris. — M. *Gruet de Bacquencourt*, avec Mlle *Monpelas*, à Neuilly-sur-Seine.

21 octobre. — M. Alphonse-Joseph-Raoul de *Crousnilhon*, lieutenant au 3e régiment de hussards, avec Mlle Marie-Hélène *Le Myre de Vilers*, fille de M. Le Myre de Vilers, ministre plénipotentiaire à Madagascar, C✻, ancien gouverneur de la Cochinchine, à Paris. — M. le vicomte *Exelmans*, petit-fils du feu maréchal de France, avec Mlle Simonne *Balsan*, fille d'un des plus grands propriétaires de l'Inde, à Châteauroux. — M. Jules *Viard* (Pierre-Loti), avec Mlle Blanche de *Ferrières*, à Bordeaux.

25 octobre. — M. Marie-Paul-Philippe-Maxime, vicomte de *Gaigneron-Morin*, veuf de Mlle de *Cumont* et fils de feu Joseph-Louis de Gaigneron-Morin et de feue Armande-Christine-Félicienne-Thérèse de *Sainte-Marie*, avec Mlle Agnès-Marie-Paule de *Gontaut-Biron*, fille d'Anne-Armand-Elie de Gontaut-Biron, ancien ambassadeur de France à Berlin et de feue Augustine-Henriette-Mathilde-Radegonde de *Lespinay*. — M. Raymond-Pierre-François-Marie de *Parseau du Plessis*, fils d'Hervé-Paul-Marie de Parseau du Plessis et de Françoise-Marie-Renée-Caroline de *Kermoisan*, avec Mlle Mathilde-Timoléone-Marie-Catherine *Maillard de la Gournerie*, fille de Jules-Antoine-René Maillard de la Gournerie et de Jeanne-Louise-Mathilde-Cécile *Le Blanc de la Combe*, à Paris.

26 octobre. — M. Isère-Jacques-Marie-Casimir-Raymond *Guyon de Montlivault*, à Montlivault (Loir-et-Cher), fils de Jacques-Marie-Victor Guyon, comte de Montlivault, et de la comtesse, née Antoinette-Léocadie de *Bodin de Boisrenard*, avec Mlle Marie-Françoise-Paule-Stéphanie-Louise de *La Saussaye*, fille de feu Jehan-Amédée de La Saussaye et de feue Marie-Stéphanie-Edith *Garan*. — M. Luc de *Laborie*, avec Mlle Geneviève de *Giresse la Beyrie*, fille aînée du baron et petite-fille de l'ancien préfet de la Restauration, secrétaire des commandements de Mgr le duc d'Angoulême, à Cudos (Gironde).

27 octobre. — M. Marie-Joseph-Jean-Régis-Hugues-Raimond de *Villeneuve d'Esclapon*, à Marac (Haute-Marne), fils de Charles-Léon de Villeneuve d'Esclapon et de Marie-Alexandrine de *Pillot-Coligny*, avec Mlle Louise-Antoinette-Renée de *Tessières*, fille de Charles-Paul de Tessières et de Marie-Blanche-Renée *Lécuyer de la Papotière*.

28 octobre. — M. Georges-Marie-Edmond *Ancey-Denis Mathevon de Curnieu*, attaché au ministère des affaires étrangères, fils adoptif de Paul-Denis Mathevon de Curnieu, avec Mlle Marie-Madeleine *Lucot*. — M. Alexandre-Jean de la *Taille*, lieutenant au 32e régiment d'artillerie, avec Mlle Anaïs *Mac-Léod*, nièce du marquis de *Musset*, au château de la Croix, près de Marolles (Sarthe). — M. *Rocquigny-Flaubert*, avec Mlle Victoire de *Cathelineau*, fille du général, à Viroflay, près Versailles. — M le vicomte Fernand *Le Boucq de Beaudignies*, fils du vicomte de Beaudignies et de la vicomtesse, née baronne d'*Heynderycx*, avec Mlle Aline de *Thier de Skeuvre*, fille du baron et de la baronne, au château de Skeuvre (Belgique).

24-31 octobre. — M. Georges de *Bazelaire*, lieutenant au 49e de ligne, fils de Pierre-Joseph de Bazelaire et de Pauline-Adèle-Marie *Jolly*, avec Mlle Louise-Anne-Berthe-Magdeleine de *Sevin*, fille de Léonard-Louis-François-Gustave de Sevin, à Tulle, et de Jeanne-Berthe *Laval*.

4 novembre. — M. Henri *Piazza*, inspecteur de l'enregistrement et des domaines, avec Mlle Marie de *Casabianca*, fille d'un ancien conseiller à la cour d'appel de Bastia.

5 novembre. — M. Henri de *Mérolla*, avec Mlle Geneviève-Gabrielle-Wilhelmine *Débonnaire de Forges*, parente de l'évêque de Tananarive.

6 novembre. — S. A. S. Jean-Albert, duc de *Mecklembourg-Schwerin*, fils puîné du grand-duc et de la grande-duchesse, née princesse de *Reuss*, avec S. A. S. la princesse Élisabeth de *Saxe-Weimar*, fille du grand-duc, à Weimar.

9 novembre. — M. Adolphe-Louis-Marie-Gilbert, comte de *Drée*, fils de Louis-Jean-Stanislas, comte de Drée, et de Marie-Augustine-Timoléone de *Viry*, sa veuve, avec Mlle Julie-Élise de *Duranti*, fille d'Alfred-Charles-Vivant, comte de Duranti, et de Louise-Henriette *Lepez d'Hénin de Commaille*. — M. Félix-Frédéric-Jean-Guillaume *Coffinières de Nordeck*, capitaine commandant au 6e cuirassiers, fils de Grégoire-Gaspard-Félix Coffinières de Nordeck et de Marie-Louise *Sarran*, avec Mlle Pauline-Augusta-Marguerite-Suzanne *Guyot du Repaire*, fille d'Edmond-Nelzine-Guyot du Repaire et de Marie-Louise *Moustier*. — M. Hervé de *Parcevaux*, avec Mme Marie de *Poulpiquet*, au château de Brescanvel (Finistère).

11 novembre. — M. René-Eugène, vicomte de *Blois*, à Huillé (Maine-et-Loire), fils d'Albert-Emmanuel, comte de Blois, et de la comtesse, née Cécile-Julie de la *Bonninière de Beaumont*, décédés, avec Mlle Joséphine-Marie-Nathalie *Le Camus*, fille de feu François-Louis-Émile Le Camus et de feue Nathalie-Marie *Pisani*, à Paris.

7-14 novembre. — M. Marie-Joseph-François-Pierre *Schæffer*, lieutenant d'infanterie, fils de Xavier-Dominique Schæffer et de Françoise-Richarde-Joséphine *Deck*, décédés, avec Mlle Cécile-Elisabeth-Marguerite *Franquet de Franqueville*, fille d'Amable-Charles Franquet de Franqueville et de Marie-Eugénie *Schæffer*.

15 novembre. — M. Léon-Jules-Joseph *Couturier*, avec Mlle Solanges de *Beaufort*, fille de la marquise de Beaufort.

16 novembre. — M. Charles-Amédée de *Raity de Ville-*

neuve, marquis de *Vitré*, colonel au 10e hussards ✻, avec Mme la comtesse de *Bailleul*, veuve d'un ancien préfet de l'Empire, à Rochefort.

17 novembre. — M. François-Gérard, baron de *Vassal*, capitaine au 4e hussards, avec Mlle Jeanne de *Truchés*, à Lays-sur-Doubs (Saône-et-Loire).

17 novembre.—S. A. S. le prince de *Reuss* Henri XXVII, avec S. A. S. la princesse de *Mecklembourg-Schwerin*, fille unique du duc Guillaume et de la duchesse, sa veuve, née Alexandrine, princesse de Prusse.

14-21 novembre. — M. Jean-Pierre-Augustin *Guehenneuc de Lano*, fille de Jean-Pierre-Augustin Guehenneuc de Lano et de Clotilde-Josèphe *Joly*, avec Mlle Marie *Galbez*, fille de Louis Galbez, et de Rose *Guiraut*.

22 novembre. —M. Marie-Louis-Michel *Robert de Beauchamp*, lieutenant au 14e chasseurs, fils de Pierre-Julien-Robert de Beauchamp et de Marie-Mathilde de *Lanet*, sa veuve, avec Mlle Valérie-Marie-Antoinette *Turquet*, fille de Philibert-Louis-René Turquet et de Marie-Françoise *Bravard de la Boisserie*.

23 novembre. — M. Jean *Baëhrue*, lieutenant de vaisseau, avec Mlle Gertrude d'*Alton Shée*, au château de Fleurac, près de Jarnac (Charente).

24 novembre. — M. Maurice-Louis-Eugène de *Monti*, fils du comte Eugène de Monti et de la comtesse, née Aline de *Loyac*, avec Mlle Marthe-Andréa de *Gabriac*, fille du comte Amédée de Gabriac, à Paris.

25 novembre.—M. Charles-Marie *Marcotte de Quivières*, fils du dernier directeur français des douanes à Strasbourg, avec Mlle Agnès-Rosalie *Keller*, fille du député de Belfort. —M. Gustave *Pagès Duport*, fils du député à l'Assemblée nationale de 1871, avec Mlle Hélène de *Capmas de Saint-Rémy*, au château de Gaudusson (Lot). — M. le comte Paul-Marie-Maurice *Richard d'Ivry*, sous-lieutenant au 77e régiment de ligne, avec Mlle Suzanne *Roques de Salvazza*, à la Fère en Tardenois.

21-28 novembre. — M. Félicien-Marie-Joseph-Martin de *Boudard*, fils d'Auguste-Marie-Félicien de Boudard et d'Antoinette-Marie-Thérèse de *Carméjane*, avec Mlle Marie-Thérèse-Joséphine-Augustine *Carcenac de Torné*, fille de Paul-Alphonse Carcenac et de Marie-Joséphine-Pauline-Mélanie de *Torné*, à Toulouse. — M. Gaston-Marie-Émile de *Montgolfier*, fils d'Adolphe-Maurice de Montgolfier et

d'Antoinette-Caroline *Chapelle*, avec Mlle Alice-Marie-Léontine *Vannier*, à Arlay (Jura), fille de Claude-Marie-Amédée Vannier et de Françoise-Adèle *Petit-Jean*, sa veuve.

Novembre. — M. Raymond de *Lambertye*, fils aîné du marquis, avec Mlle d'*Egremont*, fille du marquis Gustave d'Égremont, ancien député de la Meuse. — M. Georges *Bouche*, chef de bataillon d'infanterie de marine, avec Mme la vicomtesse *Bouët Willaumez*, née *Autard de Brogard*, sœur de Mme Ferdinand de *Lesseps*. — M. de *Raindre*, conseiller à l'ambassade de France à Berlin, avec Mlle de *Las Cases*, belle-sœur du baron des *Michels*.

1er décembre. — M. Joseph-Henri-Louis de *Lassus*, lieutenant au 11e régiment de hussards, avec Mlle Marie-Thérèse *Harlé d'Ophove*, petite-fille du pair de France, à Longchamps, près de Clairvaux (Aube).

4 décembre. — M. Anne-Florian-Marie-Jean, comte de *Kergorlay*, lieutenant au 13e régiment de dragons, fils du comte Louis-Gabriel de Kergorlay, membre de l'Assemblée nationale de 1871, avec Mlle Marie-Louise *Carroll*, fille de John Carroll et de feue Anita-Gregoria *Phelos*, à Cannes. — M. Albert de *Chambeaudrie*, à Louviers, avec Mlle *Taillandier*, petite-fille de M. *Duvergier de Hauranne*, ancien député de Rouen, à Saint-Ouen (Seine-Inférieure).

15 décembre. — M. Jean-Louis-Raoul, comte du *Bois du Bais*, à la Tour-du-Pin (Isère), fils de Louis-Célestin, comte du Bois du Bais, et de Jeanne-Clara *Bardy de Fourtou*, sa veuve, avec Mlle Marie-Joséphine-Benoîte-Honorine de *Monier des Taillades*, fille d'Hippolyte-Charles de Monier des Taillades et de Marie-Joséphine-Gabrielle-Angélique-Philotée de *Monier des Taillades*. — M. Henri-Marie-Roger *Lamy de la Chapelle*, lieutenant au 2e régiment de chasseurs, fils de M. Henri-Ernest Lamy de la Chapelle et de Mme, née Marie-Henriette-Louise *Jacques d'Heurtaumont*, décédée, avec Mlle Georgette-Louise-Marie *Leriche de Cheveigné*, fille d'Augustin-Alexandre Leriche de Cheveigné et de Thérèse-Marie de *Salles*, décédés. — M. Pierre-Marie-Joseph de la *Boullaye d'Emanville*, fils de Victor-Gustave de la Boullaye d'Émanville et de Ferdinande-Marie-Pauline *Dubois de Frévent*, avec Mlle de Acosta-Elisa *Ruiz Fernandès*, veuve de Charles-Jules-Gustave *Delafosse*, fille de Jean-Ruiz Fernandès, consul d'Espagne, et de Mathilde-Elisa-*Haddesli*, décédés.

7 décembre. — M. Henri-Marie-Thérèse de *Saussines*, fils de Joseph-François-Henri de Saussines et de Joséphine-Charlotte-Angélina de *Pont de Gault*, décédés, avec Mlle Marie-Camille de *Villedieu de Torcy*, fille de Raphaël de Villedieu, marquis de Torcy, ancien député de l'Orne, et de Savina de *Taisne*, sa veuve.

13 décembre. — M. André *Patris de Breuil*, avec Mlle Sophie de *Guillebon*, à Troussencourt (Oise).

14 décembre. — M. Paul-Marie-René-Gaston de *Pourcet de Sahune*, sous-préfet à Toul, fils de Sigismond-Joseph-Marie-Louis de Pourcet et de Marie-Henriette-Octavie *Périer*, décédés, avec Mlle Aglaé-Céline-Juliette *Liouville*, fille d'Albert Liouville et de Cécile-Léonie-Thérèse *Balland*, à Paris.

15 décembre. — M. le colonel *Letouzé de Longuemar*, commandant le 19e régiment d'infanterie, avec Mlle Marie de *Ferron*, fille du vicomte et de la vicomtesse, née *Roussel de Liscouet*, au château de la Vairie, près de Dinan (Côtes-du-Nord).

20 décembre.—M. le baron de *Bonnecaze*, avec Mlle Henriette d'*Ardes*, à Paris.

23 décembre. — M. André-Charles-Prothade *Crublier de Fougères*, à Étrechet (Indre), fils de Charles-Léon-Arthur Crublier de Fougères et de Berthe-Henriette *Gauthier de Rigny*, sa veuve, avec Mlle Marie-Hélène-Louise *Le Roulx de la Ville*, fille de Paul-Ferdinand Le Roulx de la Ville et de Marie-Louise-Jenny *Le Monnier*.

19-26. — M. Charles-Louis, baron *Jaubert*, sous-lieutenant au 5e cuirassiers, avec Mlle Marie-Ernestine *Benoist d'Azy*.

29 décembre. — M. Eugène-Norbert-Henri d'*Halwin de Piennes*, lieutenant au 14e hussards, fils d'Eugène-Emmanuel-Ernest, marquis de Piennes, et de Blandine-Louise d'*Auray*, avec Mlle Marie-Marguerite de *Mac Mahon*, fille de Marie-Edme-Patrice-Maurice, comte de Mac Mahon, duc de Magenta, et d'Élisabeth-Charlotte-Sophie de la *Croix de Castries*.

30 décembre. — Louis-Armand-Joseph-Jules de *Maillé de la Tour Landry*, duc de *Plaisance*, fils d'Armand-Urbain-Louis de Maillé, comte de Maillé de la Tour Landry, et d'Anne-Élisabeth-Adèle-Jeanne *Lebrun de Plaisance*, avec Mlle Hélène-Thérèse-Philippine-Marie de la *Rochefoucauld*,

fille de Roger-Léon-Paul-Alexandre de la Rochefoucauld, duc d'Estissac, et de Juliette-Marie-Célestine de *Ségur*.

Décembre. — M. Jacques d'*Arlot de Saint-Saud*, secrétaire d'ambassade, avec Mlle Sabine de la *Faye*. — M. le vicomte Joseph d'*Elva*, avec Mlle Christine des *Rochers*, petite-fille du colonel aux gardes du corps sous la Restauration.

NAISSANCES.

RAPPEL DES ANNÉES PRÉCÉDENTES.

11 février 1879. — Joseph-Marie-Pierre d'*Aboville*, fils du baron Marie-Jean-Roger d'Aboville et de la baronne, née Pierre-Marie-Louise-Marguerite *Bigot de la Touanne*, au château de la Touanne, par Baccon (Loiret).

17 août 1880. — Joseph-Marie-Pierre d'*Aboville*, fils du baron Marie-Jean-Roger d'Aboville et de la baronne, née Pierre-Marie-Louise-Marguerite *Bigot de la Touanne*, au château de la Touanne, par Baccon (Loiret).

29 janvier. — Alice-Nicole-Herminie, fille de Georges-Emile-Amédée de *Lhomel* et d'Alice-Adèle-Louise *Adam*, à Paris (mar. 17 avril 1883).

1885.

4 février 1885. — N..., fille du vicomte et de la vicomtesse de *Crux*, à Fontainebleau.

13 février. — Raymond, fils du vicomte Raymond de *Tinguy* et de la vicomtesse, à Beaupuy, par la Roche-sur-Yon (Vendée).

8 avril. — Pauline, fille de Paulin de *Laidet* et d'Andréa de *Tressemanes*, à Autun. — Marie de *Joannis de Verclos*, fille de Pierre-Théophile-Georges de Joannis, comte de Verclos, et de la comtesse, née Caroline-Jeanne d'*Aboville*, au château de Rouville, par Malesherbes (Loiret) (mar. 27 janvier 1884).

10 juin. — Lucie, fille du comte Charles de *Diesbach de Belleroche*, et de la comtesse, née *Le Mesre de Pas*, au château de Mianoye, par Assesses (Belgique) (mar. 22 avril 1884).

11 août. — Jacques-Emmanuel-Juste-Marie-Octave, fils du comte Adolphe du *Chastel de la Howarderie* et de la comtesse, née princesse de *Croy-Dülmen*, au château d'Hingène, près d'Anvers.

14 octobre. — Raymond-Stanislas-Idelsbalde-Ghislain, fils du baron Georges *Snoy* et de le baronne, née Alix,

comtesse du *Chastel de la Howarderie,* à Braine-d'Alleud (Brabant).

30 octobre. — Yvonne, fille du baron *Lenez de Cotty de Brécourt,* lientenant au 3e régiment de chasseurs, et de la baronne, née Jeanne du *Maisniel de Saveuse,* au château de Coquerel, par Long (Somme) (mar. 24 novembre 1884).

31 octobre. — Agnès, fille du comte Pierre *Milano d'Aragona,* et de la comtesse, née *Caracciolo de Vietri,* à Naples.

5 novembre. — Geneviève, fille du comte Emmanuel de *Robien* et de la comtesse, née Berthe de *Cossé Brissac,* à Mégandais, par Ernée (Mayenne) (mar. 8 octobre 1884).

13 novembre. — Louis-Xavier, fils du comte de *Blacas d'Aulps* et de la comtesse, née princesse Louise de *Beauvau.*

14 novembre. — Henri-Léon-Louis-Ghislain-Marie, fils de Raymond, comte du *Chastel de la Howarderie,* capitaine de cavalerie, aide de camp de Sa Majesté le roi des Belges, et de la comtesse, née *Pandin de Narcillac,* à Paris.

20 novembre. — Bernard, fils d'Octave *Raguenet de Saint-Albin,* au château de Soulaine (Loiret).

21 novembre. — Louis, fils du marquis de *Grosourdy de Saint-Pierre,* et de la marquise, née *Potier de Courcy,* à Paris (mar. 12 juillet 1883). — Yvonne, fille du baron de *Bonnecaze* et de la baronne, née des *Mares de Trebons,* à Paris.

24 novembre. — Jacques, fils du vicomte de *Barlot* et de la vicomtesse, née de *Carayon la Tour,* à Verdun (Lot-et-Garonne) (mar. 14 février 1885).

30 novembre. — Germaine, fille du comte Bernard de *Gontaut-Biron* et de la comtesse, née Emma-Jeanne-Louise *Cabibel,* à Mazamet (Tarn) (mar. 7 janvier 1885).

1er décembre. — Albert-Marie-Gabrielle-Raphaël-François-Joseph, fils du comte de *Virieu* et de la comtesse, née *Masurier,* à Paris.

3 décembre. — Geoffroy, fils du marquis *Hay des Nétumières* et de la marquise, née *Louise de Lagrange,* au château de Sebourg (Nord).

7 décembre. — N..., fils du prince de *Galatro-Colonna* et de la princesse, née *Mackay,* à Paris. — Jacqueline, fille du comte de *Moulins de Rochefort,* chef d'escadrons, et de la comtesse, à Épinal.

8 décembre. — René, fils d'Henry *Simon,* attaché d'am-

bassade, et de Mme, née *Choppin d'Arnouville*, à Paris.

12 décembre. — Philippe-Marie-Alphonse-Antoine-Ferdinand-François de Paule-Louis-Henri-Albert-Thaddée-François-Xavier-Hubert de *Bourbon*, fils du comte de Caserte.

14 décembre. — Jean-Gaston-Charles de *Thezan de Gaussan*, fils du marquis et de la marquise, née de *Colbert de Turgis du Cannet*, au château de la Verrerie (Var). — Germaine, fille du comte *Corbeau de Vaulserre* et de la comtesse, née Marie-Thérèse de *Curel*, au château de Vaulserre (Isère) (mar. 23 avril 1884).

16 décembre. — Henri, fils du comte Christian de *Cossé Brissac* et de la comtesse, née Laurence de *Mondat de Grancey*, à Crepan (Côte-d'Or).

18 décembre. — Edmond, fils du vicomte de *Lestrange* et de la vicomtesse, née de *Bertier*, à Paris.

22 décembre. — Roger-Antoine-Louis de *Villiers*, fils de Marc de Villiers, capitaine-adjudant-major au 44e de ligne, et de Mme de Villiers, née Amélie de *Rune*, à Rennes.

24 décembre. — Charlotte, fille d'Olivier de *Frémond*, ancien officier de cuirassiers, et de Marie *Galbaud du Fort*, à Nantes.

28 décembre. — Jacques, fils de Henry *Renault du Motey* et de Charlotte *Feret du Bouilloney*, à Argentan.

1886.

11 janvier. — Madeleine, fille de *Duclaux de Marville*, chef de bataillon d'infanterie de marine, et de Mme, née d'*Hugues*, à Toulon.

18 janvier. — Pierre-Charles-Jean, fils d'Emile de *Lalun*, chevalier de Saint-Grégoire le Grand, et de Thérésa *Deschamps du Manoir*, à Granville.

24 janvier. — Odette, fille du comte Pierre-Marie-Gaston de *Coral*, lieutenant au 25e dragons, et de la comtesse de Coral, née Marie-Antoinette *Baudry d'Asson*, à Nantes (mar. 31 janvier 1883).

26 janvier. — Jeanne, fille de Thomas *Dugas*, lieutenant au 36e régiment d'artillerie, et de Marie-Georgine *Lecourt d'Hauterive*, à Clermont-Ferrand (mar. 3 février 1885).

27 janvier. — N..., fille du comte Fernand de *Partz* et de la comtesse, née de la *Bonninière de Beaumont*, à Paris.

28 janvier. — Jean-Anatole, fils du prince François de

Broglie et de la princesse, née Jeanne-Emmeline de *Dampmartin*, à Paris.

3 février. — N..., fille du baron de la *Marque* et de la baronne, née *Poret de Civille*, au château de Boishéroult (Seine-Inférieure).

5 février. — N..., fille du comte Jacques *Law de Lauriston* et de la comtesse, née de *Franqueville*.

16 février. — Robert, fils du comte Fernand-Léopold *Balny d'Avricourt*, consul général, et de la comtesse, née Stella-Marie *Spitzer*, à Hambourg.

22 février. — Charlotte, fils de M. et de Mme de *Saint-Riquier*, à Amiens.

24 février. — Emilie, fille du baron Ernest de la *Grange* et de la baronne, née Clémentine de *Chaumont Quitry*, à Paris.

11 mars. — Marie-Thérèse-Anne-Thaïs, fille du vicomte Amblard de *Noailles* et de la vicomtesse, née Suzanne de *Gourjault*, au Mans (mar. 4 octobre 1884).

14 mars. — Jeanne-Marie-Mathilde-Joseph, fille de Charles *Galbaud du Fort*, chef de bataillon, et d'Antoinette de *Béjarry*, à Orléans.

18 mars. — Jean-Charles-Henri-Paul-Louis-Maurice, fils de Fernand-Maurice *Burdin d'Entremont*, capitaine au 77e régiment d'infanterie, et de Louise-Hélène *Roux*, à Thoré, par Civray-sur-Cher (Indre-et-Loire).

22 mars. — Marie-Josèphe-Henriette de Bony, fille de Jean-Christian de *Bony*, et de Marie-Josèphe-Charlotte-Radegonde d'*Aubéry* (mar. 6 juin 1885), au château de Vayres (Gironde).

26 mars. — Geneviève, fille de M. Raymond de *Coüespel*, et de Mme, née Marthe *Lorguier*, à Versailles (mar. 18 mai 1885).

27 mars. — N..., fils du vicomte Olivier du *Pontavice de Heussey* et de la vicomtesse, née Sophie d'*Ollone*, à Angers (mar. 2 juin 1885).

31 mars. — Hyacinthe, fils de M. et Mme *Hervaüet de la Robrie*.

3 avril. — Ida, fille du comte de *Pleumartin* et de la comtesse, née de *Nivière*, à Paris (mar. 13 septembre 1885).

8 avril. — Pierre-Napoléon, fils de Christian, marquis de *Villeneuve-Esclapon*, et de la marquise, née Jeanne *Bonaparte*, à Paris.

12 avril. — N..., fils du comte de *Cossart d'Espiés* et de la comtesse, née de *Laubespin*, à Paris.

21 avril. — Antoine, fils du comte Charles d'*Armancourt* et de la comtesse, née Eugénie de *Beaurepaire Louvagny*, à Paris.

23 avril. — N..., fille du marquis de *Canolle* et de la marquise, née Yvonne de *Montesquieu*, au château de la Brède (Gironde).

26 avril. — Henry-Marie-Joseph, fils du vicomte René de *la Tullaye* et de la vicomtesse, née Marie de la *Pierre de Fremeur*, au château de Pierrefitte-Auzouer (Indre-et-Loire) (mar. 21 avril 1885). — Jeanne-Marie-Bertille, fille de M. Paul-Alfred de *Longuemare* et de Mme, née *Manchon*, à Caen.

Avril. — N..., fils du comte Gaston-Charles de *Fitz-James* et de la comtesse, née Fanny *Barron*.

4 mai. — Ghislaine, fille de M. Ghislain de *Cernoy* et de Mme, née *Chollet*, à Bruxelles.

6 mai. — Pierre, fils de Gustave *Jourdain de la Passardière*, officier de marine, à Granville.

14 mai. — René, fils du baron Jacques *Label de Lambel* et de la baronne, née Geneviève de la *Motte*, à Nancy (mar. 3 mar. 1885).

15 mai. — Louis, fils de François-Abel-Louis-Marie-Erhard baron *Desmousseaux de Givré*, capitaine commandant au 2e chasseurs, et de la baronne, à Pontivy.

17 mai. — Ferdinand-*Alphonse* XIII, fils de feu *Alphonse XII*, roi d'Espagne, et de la reine régente Christine, archiduchesse d'Autriche.

21 mai. — Gérald, fils de Edgard de *Rochefort* et de Mme, née *Law de Lauriston*, à Paris (mar. 4 août 1885).

5 juin. — Germaine, fille du vicomte *Mazenod* et de la vicomtesse, née de *Virieu*, à Chatenoy en Bresse (Saône-et-Loire).

11 juin. — Henri, fils du comte *Savary de Beauregard* et de la comtesse, née de *Brivazac*, à Bordeaux. — Elisabeth, fille de M. Paul de *Franqueville* et de Mme, née *Boisgelin*, au château de Franqueville, près de Fécamp (Seine-Inférieure).

24 juin. — N..., fils du comte *Lafond* et de la comtesse, née *Bourgnon de Layre*.

26 juin. — Jules, fils du baron Jules *Baillardel de Lareinty* et de la baronne, à Guermantes (Loire-Inférieure).

27 juin. — Cécile, fille du comte d'*Arlot de Saint-Saud* et de la comtesse, née Marguerite de *Rocheckouart*, à Wallery (Yonne) (mar. 10 janvier 1884).

6 juillet. — Jean-Nicolaïéwitch, fils de S. A. I. le grand-duc Constantin et de la grande-duchese Elisabeth, née princesse de *Saxe-Altenbourg*, à Saint-Pétersbourg.

10 juillet. — Hélène de Brunville, fille de M. et de Mme René de *Brunville*, à Monts en Bessin (Calvados).

16 juillet. — Cécile-Louise-Marie de Visme, fille de Gaston-Thomas de *Visme* et d'Emma *Garetta* (mar. 4 mars 1884), à Courseulles-sur-Mer (Calvados).

28 juillet. — Aigline, fille de Robet *Surcouf* (neveu de Aymeric-Girard de Châteauvieux), au château des Hairies par Argentrée-du-Plessis (Ille-et-Vilaine).

1er août. — François, fils du vicomte et de la vicomtesse de *Ponton d'Amécourt*, à Châlons-sur-Marne.

9 août. — Marguerite, fille de Charles-Marie-François, comte de la *Rochefoucauld* et de la comtesse, née Charlotte-Cécile-Églée-Valentine, princesse de la *Trémoille*.

16 août. — Jeanne-Françoise Amelot, fille du vicomte Jean *Amelot* et de la vicomtesse, née de *Ségur*, au château de Méry-sur-Oise.

14 septembre. — Guy, fils du vicomte de *Leusse* et de la vicomtesse, née *Moreau*, à Anet (Eure-et-Loir).

15 septembre. — Quirin-Raoul-Arnoud, fils d'Arthur de *Casenove*, sous-lieutenant au 140e de ligne, et d'Hélène d'*Adhémar* (mar. en mai 1885).

20 septembre. — N..., fille de S. A. le grand-duc Frédéric-François de *Mecklembourg-Schwerin* et de la grande-duchesse, née Anastasie *Michaélowna*, fille de Michel, grand-duc de Russie.

26 septembre. — Marie, fille du comte Eugène de *Lur Saluces* et de la comtesse, née Anne-Isabelle de *Mac Mahon*, à Sauterne (Gironde).

29 septembre. — Pierre-Ange-Marie-Paul, fils de Claude de *Beausire-Seyssel*, et d'Ada *Fitz-Gérald*, à Versailles.

30 septembre. — Louis-Edmond-Joseph, fils de Gaston *Le Forestier*, lieutenant au 5e cuirassiers, et de Fanny *Hennet de Bernoville*, à Versailles.

3 octobre. — Pierre-Georges-Henri-Claude, fils du comte de *Pimodan*, duc romain et de la comtesse duchesse, née de *Mercy d'Argenteau*, au château de Bizy-Vernon (Eure).

10 octobre. — Jeanne-Marie, fille du vicomte Louis d'*Hédouville* et de la vicomtesse, à Neufchâteau.

20 octobre. — Jean, fils du comte de *Lespinay* et de la comtesse, née *Benoist d'Azy*, à la Mouée.

12 novembre. — Alphonse, fils de don *Antonio*, infant d'Espagne, et de l'infante Eulalie, à Madrid.

16 novembre. — Amaury-Jules-Florent, fils d'Amaury-Philippe, baron de *Warenghien*, et de la baronne, née Elisabeth-Marie-Juliette *Delelis*, à Douai (Nord) (mar. 13 août 1879).

22 novembre. — Olivier, fils de Marie-Dieudonné-Pierre-Henri-Guillaume, comte de *Buchepot*, et de la comtesse, née Claire *Espivent de la Villeboisnet*, à Orléans (Loiret).

23 novembre. — Alexandre-Albert-Victor, fils du prince Henri de *Battenberg* et de la princesse, née Béatrice-Marie-Victoria-Théodore, fille de la reine Victoria, à Londres.

Novembre. — N..., fils du comte Williams d'*Alton* et de la comtesse, née Antoinette de la *Roque Ordan*, au château de la Roque Ordan (mar. 20 juillet 1885).

21 décembre. — Marguerite, fille de M. et de Mme Achille *Roux de Montlebert*, à Rueil (Seine-et-Oise.)

24 décembre. — Emmanuel-Théodore, fils de M. le comte et de Mme la comtesse Théodore de *Montravel de Léautaud*, à Vers, près de Remoulins (Gard).

27 décembre. — Anne, fille de M. et de Mme *Perrot de Ligaudières*, à Paris.

NÉCROLOGE.

RAPPEL DES ANNÉES PRÉCÉDENTES.

30 août 1883. — La comtesse de *Cahuzac*, née Catherine-Marie de *Lagardelle*, 74 ans, à Caylus (Tarn-et-Garonne).

1884.

17 janvier. — Abel *Corbin de Mangoux*, maire de Vorly, 58 ans, en son hôtel à Bourges.

2 août. — Eugène-Eutrope de *Perrochel de Morainville*, 88 ans, au château de Morainville, par Auneau (Eure-et-Loir).

13 novembre. — Émilie-Henriette *Sieyès*, baronne de *Lespérut*, à Eurville (Haute-Marne).

3 décembre. — Le chanoine Théophile *Joannis de Verclos*, 70 ans, à Aix-en Provence.

17. — Louis-Auguste-Henry le *Pelletier*, marquis de la *Carde*, 71 ans, à Lyon.

21. — Adolphe *Binde*, comte de *Perussis*, 78 ans, à Cavaillon (Vaucluse).

23. — La baronne *Bertrand-Geslin*, née Marie-Apolline *Farroüilh*, 75 ans, à Nantes.

28. — La baronne d'*Arthuys*, née Mélanie-Camille de la *Forest d'Armaillé*, 75 ans, au château de la Villegontier (Maine-et-Loire).

30. — Louise-Joséphine-Sophie *Mougins de Roquefort*, 67 ans, à Grasse (Var).

31. — Marie-Roch-Hyacinthe de la *Bruyère*, 81 ans, à Montélimar. — Auguste-Jérôme de *Lhomel*, ancien magistrat, ancien conseiller d'arrondissement, 85 ans, au château de Jouy (Pas-de-Calais).

1885.

6 janvier. — Jeanne de *Brossard*, à Saint-Tropez (Var).

14. — Marie-Marguerite de *Fesquet*, épouse d'Eugène-

Barthélemy de *Saizieu*, directeur de la Banque, 32 ans, à Montpellier.

16. — Jean de *Monléon*, à Menton (Alpes-Maritimes).

[illegible] — Mélanie-Marie-Caroline *Lombardon Cachet de Montezan*, née *Boufort-Bey*, 35 ans, à Marseille. — Laurent-Bénoni-Jehan de *Saint-Alary*, 7 ans, à Marsille.

16 février. — Frédéric *Plan de Sieyès*, à Aix en Provence (Bouches-du-Rhône).

25. — Marie-Julie-Adèle *Charrier-Moissard*, comtesse d'*Audiffret*, 93 ans, à Toulouse.

18 mars. — La comtesse *Arnaud de Vitrolles*, née Marie-Jeanne-Barbe-Roberte de *Maussion-Montgoubert*, 39 ans, à Marseille.

19. — La vicomtesse du *Couédic de Kergoualler*, née comtesse *Wesdelhen*, 42 ans, à Versailles.

4 avril. — Marie-Charlotte-Isabelle de la *Pomerie*, 45 ans, au château du Plessis, près de Noyant (Maine-et-Loire).

16. — Pierre-Alexandre *Bisson de la Roque*, 85 ans, au château du Belloy-sur-Mer, par Préville-Escarbotin (Somme).

20. — Anne-Julien-Alphonse *Le Harivel de Mézières*, 24 ans, à Nantes.

22. — Le comte Léopold-Marie-Dominique de *Nacquard*, 54 ans, à Nantes.

23. — Thérèse-Pauline-Éliane de *Surville*, née *Séguin de Jallerange*, 62 ans, à Nîmes.

27. — Alix-Marie-Maximilienne de *Menou du Mée*, 30 ans, au château du Mée, par Pellevoisin (Indre).

30. — L'abbé François-Théodore du *Peyroux de Salmagne*, 77 ans, à Paris.

6 mai. — René-Charles de la *Jaille*, lieutenant de vaisseau, 40 ans, à Nantes.

18. — Louis-Marie-Antoine-Raymond de *Peraldi*, 35 ans, à Condom.

30. — Jean-Alban, comte de *Ville de Quincy*, gentilhomme de la chambre de Charles-Albert, 85 ans, à Massorigy (Haute-Savoie).

17 juillet. — Marie-Anne-Azeline *Dauphin de Verna*, veuve d'Alexandre-Balthazar d'*Hilaire de Jovyac*, 81 ans, à Avignon.

20. — Patrice-Philogène *Goujon de Joursenvault*, 39 ans, à Lyon.

17 août. — Henri-Marie de *Campou*, à Marseille.

26 septembre. — Charles *Fabre de Mazan*, 63 ans, à Éguilles (Bouches-du-Rhône). — La vicomtesse d'*Aboville*, née Caroline-Laure-Noémi *Bertrand de Rivière*, 63 ans, au château de Brouay (Calvados).

2 octobre. — Marguerite *Chieusse de Villepeys*, 24 ans, à Cassis (Bouches-du-Rhône).

9. — Le comte Henri-Julien de *Grimouard de Saint-Laurent*, commandeur de l'ordre de Pie IX, 71 ans, au château de la Loge, par l'Hermenault (Vendée).

16. — Louis-Charles-Stanislas *Le Lubois de Marsilly*, 74 ans, à Vannes.

18. — La marquise de *Guerry*, née Marie-Laurence-Victurnienne-Marguerite de *Colbert-Maulevrier*, 43 ans, au château de Maulevrier (Maine-et-Loire).

23. — La baronne d'*Anstrude*, née Marie-Adélaïde *Guyard de Balon*, 55 ans, à Anstrude (Yonne).

30. — Charles-Adrien-Victor *Le Court de Béru*, 63 ans, à Rennes (Ille-et-Vilaine).

NOVEMBRE 1885.

3 novembre. — La comtesse José de *Campos*, née Charlotte *Bienvenu*, 32 ans, à Paris. — Laure-Adélaïde *Douard de Saint-Cyran*, née de *Besse*, 80 ans, à Paris. — Edouard-Marie *Haincque de Saint-Senoch*, conseiller référendaire à la Cour des comptes, 58 ans, à Paris.

4. — Jeanne-Claire-Amélie de *Gallier*, née de *Morlaing*, 49 ans, à Tain (Drôme). — Le comte Camille-Armand de *Parseval*, capitaine d'infanterie en retraite, à Nice.

5. — Charles-Maurice-Joseph *Gourlez*, baron de la *Motte*, 68 ans, au château de Careilh, près Plessée (Loire-Inférieure).

8. — La comtesse *Leroy de la Brière*, née de *Meulan*, veuve du receveur général et parente de Mme Guizot, à Paris.

10. — La comtesse Antoine de *Cambourg*, née Jacqueline de *Boispéan*, au château des Marchais.

13 — Henri-Louis, comte *Espivent de la Villeboisnet*, capitaine au 41e régiment d'infanterie, 32 ans, à Rennes. — Eardely-Louis-Charles d'*Invernois*, comte romain, 65 ans, à Paris.

14. — Ugoline-Louise-Joséphine-Valentine de *Baschi du Chayla*, veuve de Victurnien de *Beauvau*, prince de Craon et du Saint-Empire, 79 ans, à la Rochelle. — La comtesse Bertrand de *Blacas-d'Aulps*, née Louise-Gabrielle-Marie-Blanche-Augustine-Antoinette, princesse de *Beauvau*, 24 ans, au château d'Ussé, près de Chinon (Indre-et-Loire).

15. — Marie *Etignard de Lafaulotte*, veuve de Louis-Ernest Étignard de Lafaulotte, 57 ans, à Paris.

16. — Jean-Bertrand-Camille-Raoul, comte de *Saint-Pern*, 68 ans, au château de Montmoutiers, par Saint-Florent-le-Viel (Maine-et-Loire).

17. — Charles-Auguste-Édouard, baron de *Coriolis de Limaye*, ancien capitaine de cavalerie, ✻, 46 ans, à la villa Isambert (Loiret). — La comtesse douairière de *Berthier*, veuve d'un conseiller d'Etat, née comtesse de *Ravensberg*, à Paris.

18. — Jean-Michel-Napoléon *Fialin*, duc de *Persigny*, 30 ans, à Paris.

19. — Fanny *Gallet de Kulture*, née *Welker*, 61 ans, à Paris. — S. E. le cardinal Antoine-Marie *Panebianco*, grand pénitencier, 77 ans, à Rome.

22. — Hugues-Marie-Gabriel-Victor *Payen de Chavoy*, colonel de cavalerie en retraite, C✻, dernier du nom, à Paris.

23. — Marie-Thérèse *Dallemagne*, née *Dumolard de Bonviller*, 45 ans, à Verdun.

24. — Louis-Adrien-Roger *Lucas de Lestanville*, lieutenant de vaisseau, ✻, 37 ans, à bord du *Suffren*.

26. — Le marquis Jules *Jacquot d'Andelarre*, ancien député, O✻, 82 ans, à Andelarre (Haute-Saône).

27. — La comtesse de *Mellet*, 74 ans, au château de Neuvic (Haute-Vienne).

29. — Marie-Josèphe-Alicie de *Laborde-Lassale*, née de *Cès-Caupenne*, 66 ans, à Laféourère, près Saint-Sever sur l'Adour (Landes).

Novembre. — La comtesse douairière Charles de la *Motterouge*, née Angélique-Bonne de la *Motterouge*, 84 ans, au château des Essarts (Côtes-du-Nord). — Le marquis Joseph de *Villiers de l'Isle-Adam*, chevalier de Malte, 84 ans. — Le comte Gabriel de *Pons*, ancien officier de cavalerie, au château de Saint-Léger, près de Roanne.

DÉCEMBRE.

2 décembre. — Jean-Baptiste-Charles-Prosper, marquis de *Raincourt*, 75 ans, au château de Fallon (Haute-Saône). — Clotilde-Anne-Renée de *Préau*, veuve de *Lorière*, 80 ans, au château de Moulin-Vieux.

3. — Alexandre-Jehan-Henry de *Clercq*, ancien ministre plénipotentiaire, GO ✻, 71 ans, à Paris.

6. — La baronne *Rivet*, née Eugénie-Gabrielle *Barbou des Courrières*, 74 ans, au château de Juillac, près de Limoges (Haute-Vienne).

7. — La marquise *Chapt de Rastignac*, née Aymardine-Marie-Angélique-Léontine de *Nicolay*, 80 ans, à Paris.

10. — Paul-Louis-Jules, vicomte *Fleuriot de Langle*, C ✻, colonel de cavalerie en retraite, 58 ans, au château de Rosvilio.

11. — Philippe, fils d'Alphonse de *Bourbon*, comte de *Caserte*, et petit-fils du comte de *Trapani*, à Cannes.

13. — Le vicomte Arthur-Denis-Jules-Marie de *Sinéty*, 46 ans, au Puy.

15. — Ferdinand-Auguste-François-Antoine, prince de *Saxe-Cobourg-Gotha*, roi de Portugal, veuf de la reine dona Maria II, 79 ans, à Lisbonne.

17. — Ludovic-Antoine-Marie d'*Avesgo*, comte de *Coulonges*, 65 ans, au château de Coulonges.

18. — Le général vicomte Charles-Frédéric de *Bonnemain*, GO ✻, 72 ans, à Paris.

19. — La comtesse René de *Valori*, née Suzanne-Adélaïde-Eugénie *Dupont-Longrais*, 60 ans, à Caen.

20. — Marie-Berthe de *Blangermont*, née *Garvey*, 53 ans, au château de Grémont-Mesnil (Seine-Inférieure).

21. — La vicomtesse de *Montaignac de Chauvance*, née Laure-Marie-Amable de *Lagrange*, 76 ans, à Montluçon (Allier). — La baronne *Potier de Courcy*, née Eugénie-Armande-Marie *Huon de Kermadec*, 68 ans, à Saint-Pol de Léon.

22. — Clément *Brière de Mondétour-Valigny*, O ✻, ancien président de chambre à la Cour d'appel de Paris. — Jean-Guy de *Poilloué*, vicomte de *Saint-Perier*, ancien capitaine d'artillerie, 42 ans, à Pau.

23. — La comtesse de *Montigny*, née Suzanne-Rose-Estelle *Vasey*, 89 ans, à Paris.

24. — La douairière Stanislas du *Reposoir*, née de *Ricouard d'Hérouville*, à Dinard.

27. — Armand-Louis, marquis des *Réaulx*, ancien officier de cavalerie, ✻, 71 ans, au château de Coclois. — Gustave-Marie *Chomart de Kerdavy*, 77 ans, au château de Kerdavy, par Herbignac (Loire-Inférieure).

29. — Athanase de *Charette*, volontaire dans un régiment de dragons, 21 ans, au château de la Bassemotte. — La comtesse de *Vion de Gaillon*, née Caroline *Gondier de Vernisy*, 69 ans, au château de Rozières par Saint-Loger des Vignes (Nièvre). — Henri-Joseph-Ghislain, vicomte de *Beughem*, 46 ans, à Bruxelles.

30. — Louis Henri-Victor, comte de *Chabannes*, 72 ans, à Saugny (Nièvre). — Edgard-Marie-Armand de *Lormes*, lieutenant de vaisseau, 27 ans, à Brest.

31. — Le comte Louis-Albert de *Monteynard*, frère puîné du marquis, 47 ans, à Lyon. — Raoul-Pierre, comte de *Chambray*, ✻, 61 ans, à Paris. — Le marquis de *Vaucouleurs de Lanjamet*, 80 ans, au château de la Fosse-aux-Loups, près de Tinteniac. — Le baron de *Vilmarest*, 80 ans, au château de Bomy (Pas-de-Calais). — La comtesse de *Janville*, née *Camusat de Riancey*, sœur de l'ancien député.

JANVIER 1886.

1er Janvier — La comtesse d'*Auffay*, née Marie-Constance de la *Motte-Ango de Flers*, veuve d'un page du roi Louis XVIII, officier d'ordonnance du duc de Chartres, 63 ans, à Paris.

3. — La comtesse Alof de *Wignacourt*, née Renée-Marie-Victurnienne, princesse de *Beauvau*, 30 ans, à Menton. — Marie-Louise-Claudiane *Neirat*, veuve de *Lomas*, 72 ans, à Granville.

4. — Élisabeth-Florence *Castellain de Vendeville*, veuve de *Le Roux du Chastelet*, chef d'escadron des grenadiers à cheval de la garde royale, 85 ans, à Evreux (Eure).

5. — Adrien-Nicolas-Henri *Arnois de Captot*, 68 ans, au château de Freneuse, près de Montfort-sur-Risle (Eure). — Henri-Philippe-Robert *Samson de Sansal*, ancien colonel de cavalerie, O ✻, 68 ans, à Paris.

6. — Frédéric-Alfred-Pierre comte de *Falloux*, ancien membre de l'Assemblée constituante de 1848, ancien ministre

de l'instruction publique, membre de l'Académie française, 74 ans, à Angers. — Mathilde de *Lavaysse*, 22 ans, à Paris. — Clotilde-Victoire-Marie *Olry*, veuve de Paul Edouard *Godart de Rivocet*, 53 ans, à Salies de Béarn. — Adhémar-Jean-Claude *Barré de Saint-Venant*, comte romain, membre de l'Institut, O✻, 88 ans, au château de Villeporcher, près de Vendôme.

7. — Louise-Victoire *Courtois*, veuve du baron Jacques Louis *Hulot*, maréchal de camp d'artillerie, C ✻, chevalier de Saint-Louis, 83 ans, à Mézières (Ardennes).

8. — Mgr Henri-Marie-Alfred de *Ladoueppe du Fougerais*, camérier du pape Léon XIII, chanoine honoraire de Rennes, 66 ans, à Paris. — Le comte *Malher*, ancien préfet à Versailles. — Louis-Séraphin-Emmanuel, baron *Astier de la Vigerie*, 67 ans, à Paris. — Germain-Philippe-Anatole, comte du *Faur de Pibrac*, 73 ans, à Orléans. — Léopold-Jacques-Joseph-Marie-Alphonse, baron *Lefevre*, ✻, 74 ans, à Tournai.

9. — Le comte de *Montfort*, ancien page du roi Louis XVIII, 91 ans, au château des Quatre-Vents. — Le marquis de la *Tour Landorthe*, 71 ans, à Toulouse. — Paul de *Moriert*, frère cadet du secrétaire de Mgr le comte de Chambord, 87 ans, à Cholet.

10. — Le comte Raoul de *Chambray*, conseiller référendaire à la Cour des comptes, ✻, à Paris. — Antoine-Louis-Rose de *Beffroy de la Grève*, en son château de Cuiry-les-Iviers (Aisne).

11. — Le comte Adrien *Morlhon de la Valette*, publiciste, 72 ans, à Paris.

12. — Adèle-Louise-Marie-Thérèse *Danzel de Trionville*, veuve de *Rambures*, 64 ans, à Abbeville. — Louise-Ernestine *Féron de Puybusque*, 81 ans, à Paris. — Auguste *Petiny de Vaulgrenant*, 75 ans, au Vault de Lugny (Yonne). — Denis-Bernard-Frédéric, baron de *Graffenried de Villars*, ✻, membre du conseil général de l'Oise, 70 ans, à Sorrente.

13. — Louis-Paul-Marie, vicomte de *Carné*, 76 ans, à Guingamp.

14. — Le comte Paul de *Ségur*, 76 ans, à Paris. — Le baron de *Saint-Paul*, conseiller honoraire à la Cour des comptes.

15. — Jean-Frédéric d'*Hespel*, 27 ans, à Hyères. — Marie-Charlotte-Mathilde *Savin de Surgy*, veuve de Phili-

bert *Joly*, ancien auditeur au conseil d'Etat, 64 ans, à Paris. — Paul-Marie-Emmanuel de *Laforcade*, 2 ans, à Montjalin (Yonne).

17. — La comtesse de *Choiseul-Gouffier*, née Amélie-Hélène *Svieykoska*, 82 ans, à Zmyrinka (Russie). — Jacques-Philippe-Henri, baron *Usquin*, lieutenant-colonel du génie en retraite, O✻, 70 ans, à Paris.

18. — La baronne de *Mackau*, née Marie-Joséphine-Mathilde *Maison*, 48 ans, au château de Vimer, près de Vimoutiers (Orne).

19. — Reine-Mathilde de *Noue*, baronne de Rothiacob, 78 ans, à Soissons.

20. — François-Charles du *Fouget*, marquis de *Nadaillac*, ancien préfet, ancien commandant des mobiles de l'Indre, 64 ans, à Paris.— Le comte Hippolyte-Louis-Antoine de *Vion de Gaillon*, 70 ans, au château des Rozières, près de Saint-Léger des Vignes (Nièvre).

21. — Joseph-Charles-Maurice, comte *Mathieu de la Redorte*, ancien capitaine d'artillerie, ancien officier d'ordonnance du duc d'Orléans, député de l'Aude, pair de France, membre de l'Assemblée nationale de 1871, 84 ans, à Paris. — Le marquis Jules-Edmond-Joseph d'*Aoust*, ✻, 69 ans, à Paris.

23. — Le vicomte Oscar-Alexandre-Napoléon d'*Hautpoul*, ancien officier de cavalerie, 48 ans, à Paris.

25. — La comtesse *Demartin du Tyrac de Marcellus*, née Thérèse-Joséphine-Céline de *Forbin-la-Barben*, 81 ans, au château d'Audour (Saône-et-Loire). — Rodolphe-Ernest de *Rossel*, baron de *Fontarèche*, conseiller général du Gard, 96 ans, au château de Fontarèche, près d'Uzès.

26. — La comtesse de *Moreton-Chabrillan*, née Cécile de *Domecq*, à Paris. — Le comte Théobald-Roger de *Villers*.

29. — Louis-Antoine-Henri *Vieillard de Boismartin*, ✻, directeur des contributions directes en retraite, 80 ans, à Saint-Lô (Manche).

30. — Gédéon de *Forceville*, 86 ans, à Amiens.

31. — Jean-Baptiste *Michel de Lépinay*, maire de Sainte-Cécile, 83 ans. — La marquise de *Tryon-Montalembert*, née Antoinette *Desmier de Cherron*, à Angoulême. — Le marquis Léon *Orlier de Saint-Innocent*, à Autun. — La comtesse de *Montagut*, née de *Ferragut*, 73 ans, au

château de Monpardiac. — Louise-Angèle de *Beaunay*, veuve du général comte de *Mirandol*, 62 ans, au château de Montabon.

FÉVRIER.

2 février. — S. A. S. le prince Léopold-Frédéric d'*Anhalt*, 33 ans, à Cannes.

3. — Armand-Louis-Raoul, comte de *Martel*, 80 ans, au château de Beaumont, près de Blois. — La comtesse de *Quatrebarbes*, née Louise-Marie-Alexandrine de la *Forest d'Armaillé*, 49 ans, au château de Giverville (Eure).

4. — Charles-Raymond de la *Croix de Chevrières*, comte de *Saint-Vallier*, sénateur de l'Aisne, 51 ans, au château de Coucy-les-Eppes (Aisne).

5. — La comtesse Gaston de *Sainte-Aldegonde*, née Joséphine-Henriette-Valérie de *Sainte-Aldegonde*, 78 ans, à Villequier-Aumont (Seine-Inférieure).

6. — La baronne douairière Gonzalve de *Nervo*, née Marie-Adélaïde-Suzanne *Brugière de Barante*, 72 ans, à Paris. — L'abbé *Cassan de Floyrac*, ✻, 74 ans, à Paris. — Arthur *Jourdain de Coutance*, 24 ans, à Amélie-les-Bains.

7. — Don Alexandre *Torlonia*, prince de Civitella-Cesi, 85 ans, à Rome.

8. — La veuve du général *Bonnamy de Villemereuil*, née *Le Deschaux*, à Paris.

9. — Alix-Amélie-Hélène-Françoise-Rose de *Tournon-Simiane*, 73 ans, à Paris.

10. — La marquise d'*Abzac*, femme du général, née *Lagaroff*, en son château de Dehrenfurt (Silésie). — Paul-Athanase *Fouché*, duc d'*Otrante*, 84 ans, à Saint-Germain en Laye.

11. — Edme-Gaston, baron *Gauthier d'Hauteserve*, conseiller référendaire honoraire à la Cour des comptes, ✻, 59 ans, à Paris. — Louise-Marie-Ferdinande-Amable *Riant*, veuve Théophile *Mignon*, 62 ans, à Paris. — Fortuné-Jean-Baptiste-Joseph de *Calonne*, capitaine au régiment des sapeurs-pompiers, à Paris.

12. — Le comte Auguste-Louis-Marie de *Cornulier*, ancien page du roi Charles X, conseiller général et sénateur de la Vendée, 73 ans, à Paris. — Marie-Gabrielle *Jacobé de Naurois*, née de *Solages*, 72 ans, au château de Marmande (Haute-Garonne).

13. — Mgr Pierre-Henri *Gérault de Langalerie*, archevêque d'Auch, comte romain, 76 ans, O✻, à Auch. — Louis *Giroud de Villette*, 75 ans, à Paris. — Anne-Gabriel-Ludovic, comte *Dauvet*, 44 ans, à Cannes.

15. — La baronne douairière *Anthoine de Saint-Joseph*, née Adèle *Redon de Belleville*, veuve du général de division, 85 ans, à Paris. — Le baron Arthur-Wulfrand *Gondallier de Tugny*, chef de bataillon en retraite, ✻, 52 ans, à Neuilly (Seine). — Alfred *Lalouel de Sourdeval*, ✻, 59 ans, à Paris. — Anne-Mathilde *Pastré*, née de *Régny*, 71 ans, à Paris.

16. — Napoléon, marquis de *Bréhan*, dernier rejeton du nom, 80 ans, à Versailles.

17. — Marie-Charles-Alexandre-Guy de *Riencourt*, 12 ans, à Paris. — Françoise-Charlotte *Le Bègue de Germiny*, veuve de Pierre-Alexandre *Parrin de Sémainville*, 75 ans.

18. — Herman *Calouin*, comte de *Tréville*, sénateur inamovible, 80 ans, à Paris. — Le vicomte *Vilain XIV*, sénateur belge.

19. — Mme Alphonse de *Forcrand*, née Louise *Dervieu de Goiffieu*, 66 ans, à Lyon.

21. — Marie de *Fougères*, fille du marquis, à Paris.

22. — La marquise de *Villeneuve-Bargemon*, née Marie-Madeleine-Léonide de *Chamillard de la Suze*, 78 ans, au Mans. — Emile-Antoine *Courlon de Saint-Genest*, 60 ans, au château de la Plagne, près de Saint-Galmier. — Robert-Amédée *Poupart de Neuflize*, sous-maître à l'école de cavalerie de Saumur, porte-fanion du général de Courcy, 25 ans, à Port-Saïd. — Stéphanie *Lenoir de Merocourt*, née de *Saint-Omer*, 62 ans, à Amiens. — Marie de *Fougères*, fille du marquis Félix de Fougères, à Paris. — Edme-Jean-Maxime *Gauthier de Lizoles*, 88 ans, à Paris.

23. — La comtesse du *Parc*, née Marie-Julie-Edith de *Mesgrigny*, 53 ans, à Dijon. — Alfred-Edouard-Désiré de *La Planche*, comte de *Ruillé*, 69 ans, à Paris. — Le marquis de *Dragonetti*, grand maître de la maison du prince Amédée de Savoie, à Turin.

25. — César-Florimond de *Fay*, marquis de *La Tour-Maubourg*, ancien député de la Haute-Loire, 65 ans, à Paris.

27. — Ernest-Ezéchiel-Marie-Bon de *Barolet de Puligny*,

colonel d'infanterie en retraite, O✻, 61 ans, à Rochefort (Charente-Inférieure). — Hippolyte-Eugène *Herrouet de la Robrie*, 55 ans, au château de l'Ouvrardière, par Saint-Philbert de Grandlieu (Loire-Inférieure).

28. — Albert *Desfontaines*, comte d'*Azincourt*, 65 ans, à Paris. — Blanche-Cécile-Eugénie-Sophie *Le-Childe*, née de *Triqueti*, à Paris. — Le vicomte de *Carbonnel d'Hierville*, 27 ans, au château de Bas-les-Armes (Loiret). — Cécile-Elisabeth de *Lansade*, dominicaine de la congrégation de Cette, fille du comte de Lansade.

MARS.

1er mars. — La baronne de *Marbot*, née Flavie-Aglaé d'*Acher de Montgascon*, 55 ans, à Paris. — Marie-Auguste-Ambroise *Jacobé de Haut*, marquis de *Sigy*, chef de bataillon d'infanterie, ✻, 44 ans, à Paris. — Charles-Léouce-Pharamond-Pierre-Marie *Pandin de Narcillac*, 20 ans, à Paris.

2. — S. E. le cardinal Angelo *Jacobini*, 61 ans, à Rome. — Le baron *Renouard de Bussière*, au château de Bozet, près de Besançon.

3. — La comtesse de *Vigneral*, née Henriette-Louise de *Vauquelin*, 73 ans, au château de Ri, par Putange (Orne). — Henri *Baille de Coselbonne*, à Paris.

6. — Ludovic-Philippe-Auguste-Alexandre, comte d'*Ornano*, ancien officier, 30 ans, à Menton.

7. — La comtesse Antoine *Le Bègue de Germiny*, née Marie-Caroline-Philomène-Cécile *Le Roy de Valanglart*, 35 ans, à Douai. — Louise-Caroline *Lestre du Saussois*, née *Ricard*, 54 ans, à Semur (Côte-d'Or).

8. — La baronne de *Royère*, née Marie-Louise-Amélie de *Verthamon*, fille du marquis, 52 ans, au château de Castéra, par Saint-Germain d'Esteuil (Gironde).

9. — Georges-Andronic, baron de *Lonlay*, 48 ans, à Pau. — La douairière *Salvaing de Boissieu*, à Moussonvilliers (Orne).

10. — Jean-Pierre-Louis-Joseph de *Limoge*, ancien capitaine d'infanterie, chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'honneur, 97 ans, à Lyon. — Le général Louis-Antoine-Gustave d'*Ouvrier de Villegly*, vicomte de *Bruniquel*, GO✻, 73 ans, à Villegly (Aude). — S. A. S. la princesse Auguste-Adélaïde-Emmanuelle-Constance de

Salm-Salm, née princesse de *Croy-Dulmen*, 70 ans, au château d'Anhalt.

12. — Joseph de *Riquet*, prince de *Caraman-Chimay*, grand d'Espagne de première classe, ministre plénipotentiaire honoraire, GC. ✻, 77 ans, à Londres. — Alexandrine-Catherine-Henriette *Gaudin de Villaine*, née de *Nicolay*, 71 ans, à Saumur. — Félix-Adolphe, vicomte de *Trédern*, 81 ans, à Rennes.

13. — La baronne du *Charmel*, née *Cagniara de la Tour*, à Paris. — Le comte Jules-Achille de *Brisay*, 75 ans, à Paris.

15. — La baronne de *Billing*, née de *Courbonne*, veuve de l'ancien ministre plénipotentiaire, 79 ans, à Paris. — Edouard *Claret*, comte de *Fleurieu*, 53 ans, à Saint-Germain (Saône-et-Loire).

16. — Bruno-Charles-François de *Garidel-Thoron*, ancien capitaine du génie militaire, ✻, 79 ans, à Aix.

18. — La comtesse Adolphe de *Rougé*, née Marie-Charlotte-Adrienne-Philippine de *Saint-Georges de Vérac*, 74 ans, à Paris. — Marie-Antoinette-Flora *Lafond*, veuve de *Braux d'Anglare*, 75 ans, à Paris. — Claire-Mathilde d'*Alloïs d'Herculais*, 89 ans, à Paris.

19. — La comtesse de *Château-Regnault d'Aligny*, née Marie-Yolande de *Montmorillon*, à Besançon.

21. — Adèle-Alexandrine-Apolline *Fontaine*, comtesse de *Cramayel*, chanoinesse de l'ordre royal de Bavière, 84 ans, à Paris. — Le vicomte Robert du *Manoir*, ancien chambellan de Napoléon III, 55 ans, à Paris-Passy. — Charles de *Laboulaye*, ingénieur civil, à Paris.

23. — La comtesse de *La Panouse*, née Marie-Marguerite-Angélique de *Vogué*, 25 ans, à Paris. — Alphonse-Jean-Claude-René-Théodore, comte de *Cornulier Lucinière*, contre-amiral, GO ✻, ancien gouverneur de la Cochinchine, 74 ans, à Nantes.

24. — La comtesse de *Ludre*, née Anne-Marie-Télésie de *Girardin*, 85 ans, à Paris. — Richard *Hennessy*, sportsman, 49 ans, à Cognac. — Anne-Clarisse de *Mazade*, née *Desvoyes*, 73 ans, à Beaumont-sur-Oise. — Henri de *Cavelier de Montgeon*, 69 ans, au château de Montgeon (Seine-Inférieure).

25. — S. A. R. la comtesse de *Chambord*, née Marie-Thérèse-Béatrice-Gaétane, archiduchesse d'*Autriche-Este*,

78 ans, à Goritz. — Edouard-Joseph, comte d'*Andigné*, 73 ans, à Paris. — La marquise Albéric de *Gaudechart*, née Victoire-Marie *Picot de Vaulogé*, 73 ans, au château de l'Epine (Oise).

26. — Alexandrine-Marie-Rhingarde-Nathalie de *Montboissier-Beaufort-Canillac*, 79 ans, à Paris. — Charles-Benoît de *Malortic*, ancien magistrat, 81 ans, au château de la Motte. — Jeanne-Renée-Caroline *Le Goué*, veuve de David-Ferdinand des *Champs du Méry*, à Paris.

27. — La comtesse de *Boisdenemetz*, née du *Val d'Essertenne*, 76 ans, à Dôle (Jura). — Marie-Octavie-Antoinette-Henriette de *Milleville*, 65 ans, en son château de Nesle Normandeuse (Seine-Inférieure).

28. — Le baron de *Lassus*, ancien préfet de Seine-et-Marne, C ✻, 68 ans, à Toulouse. — Le baron *Parmentier*, 60 ans, à Paris. — Anatole-Gabriel-Gustave *Lempereur*, marquis de *Guerny*, conseiller référendaire de première classe à la Cour des comptes, 51 ans, à Paris.

29. — Le comte de *Toulouse-Lautrec*, à Paris. — Thérèse-Alexandrine de la *Porte-Yssertieux*, veuve de Gustave de *Ladezève*, 70 ans, à Bourges. — Le comte André *Bloudoff*, ministre plénipotentiaire de Russie en Belgique, à Bruxelles. — Le chevalier Prosper de *Orestis di Castelnuovo*, 66 ans, à Nice. — Georges-Pierre *Aladane de Paraize*, ancien chevau-léger de la garde ordinaire du roi, officier de gendarmerie, ✻, 88 ans, au château de Paraize (Nièvre).

30. — Auguste-Pierre-Marie *Le Provost de Launay*, sénateur des Côtes-du-Nord, C ✻, 59 ans, à Pommerit, près de Saint-Brieuc.

31. — Louis-Jules d'*Avout*, 72 ans, à Neuilly. — Thérèse-Marie-Sophie *Le Tors de Crécy*, née Renée-Marie-Octavie du *Val d'Essertenne*, 76 ans, à Dôle (Jura). — Gustave, comte de la *Borde*, ancien magistrat, démissionnaire en 1830, gendre du dernier duc de *Caumont-Seytre*, 81 ans, à Avignon. — Michel d'*Hébrail*, chef de bataillon en retraite, O ✻, 91 ans, à Laurac-le-Grand (Aude). — Le marquis de *Carbonnières*, ancien page de Charles X. — Le général Jean-Jacques-Paul *Durand de Villers*, GO ✻, à Paris. — La comtesse de *Gervilliers*, 73 ans, à Paris.

AVRIL.

1er avril. — Le comte *Le Grand*, ancien chef d'escadrons de la garde impériale, à Paris. — François *Loisson de Guinaumont*, 76 ans, à Bayeux.

2. — Le chevalier *Chirol de Labrousse*, ancien conseiller à la Cour d'appel de Riom, 89 ans, à Riom.

3. — Mme *Deschamps du Méry de la Guitterie*, 83 ans, en son château de la Guitterie (Mayenne). — Mme Etienne de *Suzanne d'Epinay*, 22 ans, à Paris.

4. — Achille-Charles-Théodore-François, baron *Prevost*, 57 ans, à Paris. — Césarine-Marie-Louise *Bouchelet de Neuville*, comtesse d'Hust et du Saint-Empire romain, veuve d'Emmanuel-Henri du *Boulet*, 59 ans, au château de Bierville (Seine Inférieure).

6. — Stéphen-Hector de *Galard de Brassac*, comte Stéphen de *Béarn*, ancien officier et ancien sous-préfet, 52 ans, à Paris.

7. — La baronne *Deffaudis*, née Laurence-Delphine de *Seigneuret*, 90 ans, à Versailles.

8. — Louis-Joseph-Frédéric d'*Hugues*, général de division, GC ✻, 87 ans, à Paris. — La comtesse de la *Roche-Fontenilles*, née Marie-Thérèse de *Chevigné*, à Paris. — Marie-Gilberte *Hebrard de Villeneuve*, née de *Chamerlat des Guérins*, à Paris.

9. — Gustave d'*Eichtal*, 82 ans, à Paris.

12. — Charlotte-Mathilde *Bureaux de Pusy*, née de la *Fayette*, 72 ans, à Paris. — Élisabeth-Marie-Caroline *Caron*, veuve d'Augustin-Lempereur de *Saint-Pierre*, 61 ans, au château de Saint-Pierre-Langers (Manche).

13. — Valentine-Paule-Marie-Élisabeth de *Roche du Teilloy*, 14 ans, à Nancy. — Adrien-François *Le Roy de Bréc*, 61 ans, à Avranches (Manche).

15. — Jeanne, comtesse *du Chastel de la Howarderie*, née à Tirlemont, le 18 mars 1798, fille du comte Denis et de la comtesse, née Marie-Jeanne *Pechaulbes*, à Ixelles-lez-Bruxelles.

16. — Cosme-Antoine *Louet de Terrouenne*, 80 ans, à Orléans.

17. — Albert-Henri-Hippolyte, marquis de *Cornulier-Lucinière*, sénateur inamovible, 76 ans, à Nantes.

18 avril. — Louise-Marie-Jeanne de *Lavernette-Saint-Maurice*, 13 ans, à Lyon. — Augustin-Marie-Faustin *Thibault de la Carte*, marquis de la *Ferté-Sénectère*, 78 ans, à Tours.

19. — Edmond-Charles-Auguste de la *Croix de Castries*, duc de *Castries*, 48 ans, à Paris. — Juste-François-Charles, marquis de *Tournon-Simiane*, 84 ans, à Paris. — Rose-Clémentine de *Cressac*, 75 ans, à Poitiers.

20. — La marquise *Benoist de la Prunarède*, née Marie-Félicie-Alice de *Saubert-Larcy*, 47 ans, à Montpellier. — Le baron Napoléon *Ameil*, général de division, à Paris.

21. — Charles-François-Frédéric, marquis de *Montholon*, ancien ambassadeur, sénateur en avril 1870, GO✻, 72 ans, à Rouen.

22. — Henriette-Antoinette *François de Domesmont*, veuve d'Alexandre de *Tourtier*, 86 ans, au château de Moyencourt (Somme).

23. — Le comte Gaétan de *Laurière*, 31 ans, à Lespinassat, près de Bergerac (Dordogne).

24. — Antoine-Bernard-Alfred, baron d'*Espiard de Colonges*, ancien attaché d'ambassade, 77 ans, à Paris. — Albert de *Lasalle*, 52 ans, à Paris. — Amédée-Georges-Henri de *Caix*, baron de *Chaulieu*, 66 ans, à Paris. — Alfred-Émile-Marie-Joseph d'*Auray de Saint-Pois*, 18 mois, à Rouen.

25. — La comtesse de *Courcy*, née Julie-Adèle de *Neverlée*, 85 ans, chanoinesse de Sainte-Anne de Munich, à Paris. — La comtesse Marie de *Raymond*, chanoinesse de Sainte-Anne de Munich, 60 ans, à Paris.

27. — Antoine-Philippe-Léon *Blondel*, ancien conseiller d'État, ancien sénateur de l'Empire, C✻, 91 ans.

28. — Charles-Marie, vicomte de *Lorgeril*, maire de Pleugueneuc, ✻, ancien officier de marine, ancien zouave pontifical, 74 ans, au château de la Bourbansais. — Jeanne-Marie-Joseph-Antoinette-Raymonda-Mathilde d'*Anglade*, 14 ans, au château de la Grandville (Morbihan).

30. — Marie-Laurence-Clémentine de *Pina*, sœur du marquis, 67 ans, à Romans (Drôme). — La comtesse de *Thélusson*, née Gabrielle-Ernestine-Hélène *Baguenault*, 82 ans, à Paris. — Le baron *Fain*, 62 ans, à Paris. — La comtesse Philippe *Legras du Luart*, née Léopoldine-Éli-

sabeth-Antoinette *Barbin de Broyes*, 67 ans, à Paris.

Avril. — Hilaire-Emile-Gilbert de *Sarrebourse de la Guillonnière*, ancien magistrat, à Orléans. — La marquise douairière de *Beaucorps*, à Blois.

MAI.

1er mai. — Armand-Louis-Marie-Armel de *Blocquel de Croix*, baron de *Wismes*, ✻, ancien chargé d'affaires de France, près la Porte Ottomane, 41 ans, à Paris. — La marquise de *Faudoas-Barbazan*, comtesse de *Séguenville*, née Julia *Bowen*, 70 ans, à Paris.

2. — Chrétien-Philippe-Adolphe, comte et baron de *Lindemann*, ancien ministre plénipotentiaire, 75 ans, à Paris. — Le baron *Fain*, à Paris.

3. — La marquise douairière d'*Ormesson*, née Marie-Philippine de *Namur d'Elzée*, 62 ans, à Paris.

4. — La comtesse douairière de *Duranti*, 74 ans, à Paris.

5. — Le comte de *Briges*, 65 ans, à Paris. — Louise-Marie de *Braga*, née *Gautreau*, veuve de *Pommelec*, ancien député d'Ille-et-Vilaine, 37 ans, à Paris. — Pierre d'*Oyley*, chevalier héréditaire de l'ordre de Cincinnatus, 66 ans, à Philadelphie.

6. — Philippe-Louis *Le Bailly de la Falaise*, 72 ans, au château de la Rivière (Vendée).

7. — La marquise de *Belleville*, née Marie-Gabrielle-Anatolie de *Valori*, 76 ans, au château de Pontrancart (Seine-Inférieure). — Ernest-Armand de *Salvaing de Boissieu*, 77 ans, au château de Saint-Aubin, par Elbeuf (Seine-Inférieure).

10. — La comtesse René du *Boys de Riocour*, née Marie-Josèphe de *Bruneteau de Sainte-Suzanne*, 62 ans, au château de Vitry-la-Ville (Marne). — La duchesse douairière de *Reggio*, née Eulalie-Jeanne-Louise-Sélina *Minguet*, veuve de Victor *Oudinot*, duc de Reggio, fils du maréchal de France, 84 ans, à Paris.

11. — Gaston *Baconnière de Salverte*, ancien attaché d'ambassade, 58 ans, à Paris.

13. — Le comte de *Lamothe de Villarceau*, vicomte de *Gondreville*, ancien colonel d'état-major, à Paris.

14. — Charles-François-Marie, comte de *Mercy-Argenteau*, 78 ans, à Paris.

17. — La comtesse d'*Orglandes*, née Albertine-Aline *Michau de Montblin*, 83 ans, au château de Renancourt (Eure et-Loir). — La comtesse *da Porto*, née Aymardine-Élisabeth-Charlotte-Stéphanie de *Nicolay*, 71 ans, à Paris. — Le comte Albert de *Keroüartz*, ancien capitaine de frégate, 78 ans, à Nogent-l'Arthaud (Aisne).

18. — Jeanne-Thomassa-Isabelle, comtesse de *Séguins-Vassieux*, née *Calderon*, 30 ans, au château de Saint-Privat. — Félix-Alexandre *Daniel de Vauguion*, comte romain, 57 ans, au château de la Jupellière, près de Meslay (Mayenne).

19. — Philippe *Brunot de Rouvre*, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre de Pie IX, 73 ans, à Paris.

21. — Mgr Pierre-Marie *Le Breton*, évêque du Puy, 81 ans, au Puy (Haute-Loire).

23 mai. — Alphonse-Paul-Martin d'*Ayguevives*, baron de *Malaret*, par adoption, ancien ambassadeur à Florence, 66 ans, au château de Malaret (Haute-Garonne).

24. — Louis-Eugène, marquis de *Lonlay*, poëte lyrique, 72 ans, en son hôtel, à Argentan (Orne).

25. — Marie-Louis-Henri *Faton de Favernay*, député des Landes invalidé en 1886, ancien sous-préfet de Saint-Omer, frère du conseiller à la Cour d'appel d'Amiens, à Paris.

26. — Marie *Coquebert de Montbret*, veuve de *Maindreville*, 84 ans, à Paris.

27. — La comtesse de *Hamal de Focan*, née Caroline-Marie-Agathe *Le Roy de Valanglart*, 48 ans, à Paris. — La comtesse de *Panevinon*, née Marie-Agathe-Henriette de *Witasse-Thézy*, 62 ans, en son hôtel, à Abbeville.

28. — Édouard-Louis-Étienne *Lambert*, baron de *Chamerolles*, ancien inspecteur des finances, ✻, 86 ans, à Versailles. — La baronne Auguste de *Gay de Nexon*, née Stéphanie-Éléonore-Marie-Gertrude *Hainguerlot*, 26 ans, au château de Villandry, près de Tours.

29. — Frédéric-Jules, baron de *Lagotellerie*, gendre du baron de *Belcastel*, 49 ans, à Paris. — Alphonse-Adrien-Léopold, vicomte de la *Porte*, ancien officier démissionnaire lors des troubles de la Vendée, 77 ans, en son château de Pinson, par Illiers-l'Évêque (Eure).

31. — La comtesse *Lacuée de Cessac*, née Madeleine-Louise-Marie-Cécile de *Montesquiou-Fézensac*, 68 ans, à Paris.

JUIN.

1er juin. — Le baron Frédéric-Guillaume de *Soubeyran*, ancien trésorier-payeur général, père du député, 85 ans, à Paris. — Charles-Désiré-Henri de la *Chaussée*, conseiller référendaire à la Cour des Comptes, ✻, 60 ans, à Paris.

2. — La baronne Gustave de *Springer*, née Hélène de *Kœnigswarter*, 39 ans, à Paris.

3. — Le comte François-Joseph d'*Humières*, 78 ans, au château d'Altillac, près de Beaulieu (Corrèze).

5. — Adrien-Jean-Gabriel, vicomte de *Sarrazin*, 27 ans, au château de la Boutelaye, par Lésigny (Vienne). — Marie-Caroline-Anne-Roseline de *Villeneuve-Bargemon*, 3 ans, au château du *Puy de Sèvre* (Vendée). — Le comte François-Joseph-Jules-Stanislas *Leszcyze de Radolin Radolinski*, chambellan de l'empereur d'Autriche, à Cannes. — Paule-Madeleine-Blanche *Laignel*, née de *Girardon*, 33 ans, à Paris.

6. — Charles-Léon-Ernest *Leclerc*, marquis de *Juigné*, ancien député à l'Assemblée nationale de 1871, 61 ans, à Paris. — René-Louis-Ange-Marie de *Charnières*, 11 ans, à Paris.

8. — La vicomtesse douairière Louis de *Dax*, née Louise-Camille *Dufour*, 62 ans, à Paris. — S. A. le comte *Trani*, frère de François II, roi des Deux-Siciles, 47 ans, à Paris.

9. — Édouard-Benjamin d'*Arras*, ancien maire de Saint-Valéry sur Somme, 60 ans, à Saint-Valéry (Somme). — Louis-Philibert-Oscar *Damiens*, comte de *Ranchicourt*, ✻, ancien conseiller général du Pas-de-Calais, 71 ans, à Paris.

10.—S.A. Louis-Marie, comte de *Trani*, frère consanguin de François II, roi de Naples, 48 ans, à Baden-Baden. — Alexandrine-Charlotte-Céleste-Nathalie *Cornette de Saint-Cyr*, née *Lemercier de Maisoncelle Vertille de Richemont*, 65 ans, au château de Fourens, par Génissac (Gironde).

11. — Le général Wladimir de *Davidoff*, 69 ans, à Paris. — Mathieu-Alithe de *Bonnefou de Caminel*, ✻, chef d'escadron en retraite, 58 ans, à Saint-Germain en Laye.

— Marguerite-Hélène du *Coignet des Gouttes*, née de *Rivérieulx de Chambost*, 83 ans, au château des Gouttes (Loire). — Louis-Joseph-Léon d'*Hailly*, lieutenant au 30e régiment de ligne, ✻, 28 ans, à Lyon.

12. — Georges-Ferdinand-Émile, baron de *Condé*, O✻, maire de Montataire, ancien conseiller général de l'Oise, ancien membre du conseil d'État, 76 ans, au château de Montataire (Oise). — Alexandre-Marie-Nicolas *Rubiou de la Vrignais*, sénateur de la Loire-Inférieure, 81 ans, en son château de Bois-Chevalier.

13. — Paul de *Bouteiller*, fils de l'ancien député de Metz, 30 ans, au château de Landovillers. — S. M. Louis II Othon-Frédéric-Guillaume, roi de *Bavière*, 41 ans, au château de Berg.

15. — Emmanuel-Joseph Étienne *Le Bault de la Morinière*, 26 ans, à Angers.

16. — Madame Paul de *Bouteiller*, née *Girard*, 22 ans, au château de Landovillers.

18. — Marie-Félix-Imbaud de la *Rivoire*, marquis de la *Tourrette*, ancien officier d'infanterie, ancien maire de Tournon, député de l'Ardèche, puis membre du Corps législatif, 75 ans, à Tournon.

19. — Le comte Charles de *Monts*, ancien gouverneur de Cassel (Hesse).

20. — Mgr Jules-Denis-Marie-Dieudonué le *Hardy du Marais*, évêque de Lavàl, 53 ans, à Laval.

21. — Le comte Charles du *Bourg*, officier démissionnaire en 1830, 78 ans, à Laval. — Louise-Pauline-Caroline de la *Roche-Macé*, née de *La Jaille*, 57 ans, au château de la Roche, par Couffé (Loire-Inférieure. — Jean-Paul-Stanislas *Formey de Saint-Louvent*, 73 ans, à Saint-Lô. — Édouard *Davillier*, fils du baron Davillier, pair de France et gouverneur de la Banque, 83 ans, à Gisors.

22. — Charles-Aurèle-Marie-Pierre de *Biencourt*, sous-lieutenant d'infanterie de marine, 22 ans, à Hong-Hoa, près de Hanoï (Tonkin).

23. — Marie-Louise-Henriette-Palmyre *Le Guay*, née *Druet des Vaux*, 44 ans, à Paris.

24. — Marie-Marguerite de la *Chevardière de la Grandville*, 18 mois, au Havre.

25. — Marie-Léon-Alfred, comte de la *Grandière*, an-

cien maire de Royan, ancien conseiller général de la Charente-Inférieure, 79 ans.

26. — La baronne *Brillet de Candé*, née Claire-Marie de *Mieulle*, 41 ans, à Paris.

27. — Anne-Françoise d'*Étriché de Baracé*, née *Moreau*, 65 ans, au château de Valoncourt. — La comtesse de *Maupeou d'Ableiges*, née de *Saint-Germain du Houlme*, 53 ans, à Paris.

28. — Le comte *Gaston de Serre*, 71 ans, à Paris. — Philippe d'*Ornano*, inspecteur des forêts en retraite, 78 ans, à Villé (Alsace-Lorraine).

JUILLET

1er juillet. — Adèle-Joséphine-Bastien de *Bretonne*, veuve de Louis-Césaire de *Fay*, conseiller général de l'Aisne, 74 ans, au château de Missy-lez-Pierrepont.

2. — Adélaïde-Charles-Marie-Sigismond, comte de *Levis-Mirepoix*, duc de *Fernando-Luis*, 64 ans, à Paris. — Marie-Élisabeth-Amable de *Manneville*, veuve de Gabriel-Arsène *Michel de Boislisle*, commandeur de l'ordre de Pie IX, 74 ans, à Senlis.

3. — La vicomtesse de *Martignac*, veuve du ministre de la Restauration, 95 ans, au château de Miramont (Lot-et-Garonne). — La comtesse *Lafond*, née Amélie-Anne-Marie-Marguerite *Bourgnon de Layre*, 20 ans, à Paris.

4. — La marquise de *Carbonnel d'Hierville*, née de *Saint-Cricq de Caseaux*, 52 ans, au château de Bas-les-Armes (Loiret). — Jean-Marie-Joseph-Charles du *Lin*, ✻, 61 ans, à Paris.

5. — Le vicomte *Chatton des Morandais*, 21 ans, à l'Étang de Bazouge, près de Dinan (Côtes-du-Nord).

6. — Elisa *Gouzillon de Belizal*, sœur du député des Côtes-du-Nord, 49 ans, à Saint-Brieuc. — Marie-Joseph-Antoinette de *Beausse*, 24 ans, au château de Persay. — Théodosie-Élisabeth-Emma *Broët*, 21 ans, à Paris.

7. — S. E. le cardinal Joseph-Hippolyte *Guibert*, archevêque de Paris, O✻, 84 ans, à Paris. — Anne-Louis-François-Armand d'*Hugues*, colonel d'infanterie en retraite, C✻, chevalier de Saint-Grégoire le Grand, 59 ans, à Versailles.

8. — Le prince Alexandre *Czartoryski*, 76 ans, à Cracovie.

9. — Nicolas Prosper *Bourée*, ancien ambassadeur, GO✻, sénateur de l'Empire, 75 ans.

10. — La marquise douairière *Turgot*, née Napoléone-Marie-Louise *Mouton de Lobau*, veuve du pair de France, 75 ans, à Paris.

11. — Jacqueline-Isabelle-Frédérique *Hennessy*, 15 ans, à Paris.

12. — Antoine de *Malvin de Montazet*, gendre du ministre *Montbel*, au château de Mauriac, près de Gaillac. — La baronne de *Champrel*, née Malthide-Marie-Stéphanie de *Villoutreys*, 42 ans, à Angers.

13. — Julien-Henri de la *Chère*, chef d'escadron au 3e régiment de chasseurs, 39 ans, à Paris.

14. — Pierre-Marie-Georges du *Liége d'Aunis*, 33 ans, à Abbeville.

16. — Charles des *Moutis*, ancien officier de cavalerie, ancien lieuenant-colonel des mobiles de l'Orne, O✻, à Falaise. — Marie-Juliette *Perouse de Monclos*, à Amiens.

17. — Charlotte-Marie-Augustine, comtesse d'*Yssoudun*, princesse douairière de *Faucigny-Lucinge*, 78 ans, à la Vigna Faucigny, près de Turin. — Paul de *Carbonat de Sédières*, ✻, 74 ans, à Rouen.

18. — Adrien *Raison du Cleuziou*, sous-officier au 12e hussards, 24 ans, à Hué (Tonkin).

19. — La comtesse de *Beaumont d'Autichamp*, née Marie-Antoinette-Adeline-Adélaïde de *Maupas*, 66 ans, à Bagnères de Bigorre. — La marquise *Le Charron*, née Louise-Marie-Malthilde *Héricart de Thury*, 75 ans, au château de Paley, près Lorrez-le-Bocage (Seine-et-Marne). — Adolphe-Robert *Bujac*, vicomte de *Cerny*, 26 ans, à Écouen.

20. — Marie-Virginie-Victoire *Frottier de Bagneux*, veuve de Charles-Théodore, comte de *Charnières*, 71 ans, à Angers. — Marie-Clémentine *Guyon des Diguières*, née *Dufay*, 59 ans, en son château de Sévigny, près d'Argentan (Orne).

22. — Marie-Agustine de la *Motte-Rouge*, 58 ans, au château de la Ville-au-Maître, par Henou-Bihan (Côtes-du-Nord). — La douairière *Enlart de Grandval*, née de *Samson*, 72 ans, au Mans.

23. — Honoré-Jean-Adolphe *Abeille*, père de la comtesse de *Gouy d'Arsy*, 84 ans, à Paris.

24. — Le général Félix *Courson de la Villeneuve*, an-

cien colonel du 2e régiment des voltigeurs de la garde impériale, à Clermont-Ferrand.

25. — Le baron Antoine-Hector-Thésée *Treuille de Beaulieu*, général de division, C✻, 77 ans, à Paris.

26. — Eugène de *Fontaine*, ancien représentant de la Vendée à l'Assemblée nationale de 1871, à Serigny, près de Fontenay.

28. — La marquise Henri *Le Tonnelier de Breteuil*, née Constance-Jeanne-Eugénie de *Castelbajac*, femme du député des Hautes-Pyrénées, 27 ans, à Tarbes. — Jeanne *Brac de la Perrière*, née *Hély d'Oissel*, 32 ans, à Vernand, près de Lausanne (Suisse).

29. — La comtesse de *Montebise*, née Louise-Charlotte-Marie-Ida de *Monspey*, 73 ans, au château de Monteaux, par Onzain (Loire-et-Cher).

30. — R. M. Clarence-Marie-Pauline *Regnouf de Vains*, supérieure générale de Sainte-Clotilde, 73 ans, à Paris.

31. — La comtesse douairière d'*Amfreville*, 41 ans, à Paris. — Frédéric de *Ferrouil de Montgaillard*, recteur d'Académie en retraite, 88 ans, à Paris.

AOUT

1er août. — Le baron Charles-Édouard de *Montullé*, ancien chef de division au ministère d'État, O✻, 87 ans, à Rueil.

3. — *Demotz de la Salle*, gentilhomme savoisien, 56 ans, à Rumilly (Haute-Savoie).

8. — La comtesse de *Robaulx de Beaurieux*, 33 ans, au château de Beaurieux, près de Solre-le-Château (Nord).

9. — Henry-Jean-Baptiste-Charles de *Treil de Pardailhan*, chef de bataillon au 57e régiment de ligne, ✻, à Libourne.

10. — La marquise douairière Gustave de *Lagrange*, née Marie-Élisabeth de *Flavigny*, ancienne dame d'honneur de l'impératrice Eugénie, 55 ans, à Montgeron (Seine-et-Oise). — Gustave du *Val de Nampty*, membre du conseil d'arrondissement pour le canton d'Acheux, à Bus (Somme).

11. — Maurier de *Champvallier*, fils du député conservateur de la Charente, 26 ans, au château de Beauregard, près de Ruffec. — La baronne de *Vissel*, née de *Giverville*, au château de Paray, par Clion (Indre).

13. — Le comte d'*Aviau de Piolant*, 73 ans, à Poitiers (Vienne). — Aubugeois de la *Villedubost*, ancien conseiller à la Cour d'appel de Poitiers, ✻, 65 ans, au Dorat (Haute-Vienne).

14. — La comtesse de *Brosses*, née Aliénor-Sophie-Roseline-Marie-Nathalie de *Villeneuve-Trans*, 64 ans, à Paris. — Le marquis François-Hercule-Gaston de *Royère*, en sa terre de Peyreaux.

15. — Anne-Louise-Marie-Françoise-Éléonore-Augustine de *Bellomayre*, née *Piscatory de Vaufreland*, à Paris. — Alfred *Cambronne*, cousin du général de Martimprey, 55 ans, à Paris.

16. — Le comte Henry de la *Bourdonnaye*, maire de Grand-Champ, membre du conseil général du Morbihan, à Vannes.

17. — Charles-Annibal de *Pingon*, 80 ans, à Lyon. — Charles *Tenant de Latour*, président honoraire du tribunal civil de Saint-Yrieix, 81 ans, à l'abbaye du Chalard (Haute-Vienne).

18. — Mgr Paul-Georges-Marie *Dupont des Loges*, évêque de Metz, 80 ans, en son palais épiscopal.

19. — Charles de la *Ville de Férolles*, marquis des *Dorides*, 85 ans, à Nantes.

20. — La comtesse de *Bastard-d'Estang*, née Marie-Aglaé-Emmeline *Savary de Lancosme*, 53 ans, au château de Graville (Seine-et-Marne).

21. — La princesse Sophie-Catherine-Rose *Odelscalchi*, 65 ans, au château de Bassano.

22. — La duchesse des *Cars*, née Marie-Elisabeth de *Bastard-d'Estang*, 62 ans, à la Roche de Brand (Vienne).

23. — Charles-Grégoire-Amable *Enlart*, vicomte de *Grandval*, chef d'escadron d'état-major en retraite, 72 ans, à Fontainebleau. — François-Pierre-Marie *Barazer de Lannurien*, 68 ans, à Morlaix.

26. — Mme de *Chamisso*, veuve d'un officier supérieur du génie, 73 ans, à la Malmaison, près d'Ay (Marne). — Suzanne-Clémence *Hérault*, veuve *Couté de Paumulle du Cluzeau*, 81 ans, au Bouchet.

29. — Richard-Raoul *Philipon de la Madelaine*, 6 ans, à Nantes.

Mme de *Forges*, née de *Talhouet-Brignac*, 87 ans, au château de Bousselaye, près d'Allaire (Morbihan).

SEPTEMBRE

1er septembre. — La baronne douairière James de *Rothschild*, née Betty de *Rothschild*, 83 ans, en son château de Boulogne (Seine).

2. — Félix-Marie-Antoine, comte de *Simony*, O✻, ancien colonel de cavalerie, au château de Prégirault, près Châteauneuf (Cher). — Gaétan-Henri-Joseph de *Venoge*, 71 ans, à Epernay (Marne).

3. — Antoine-Emile *Puvis de Chavannes*, 53 ans, à Joudes, canton de Cuiseaux (Saône-et-Loire).

6. — Le comte Joseph de *Terves*, 83 ans, au château de la Pépinière, près de Chemillé (Maine-et-Loire). — La comtesse de *Cargouet de Rauléon*, née de *Lafaye*, 24 ans, à Versailles.

7. — La marquise de *Champagné*, née Amicie-Marie-Louise de *Lagrange*, 33 ans, au château de Craon.

8. — La marquise de *Candolle*, née Mathilde-Marie-Louise-Ghislaine, baronne de *Dræck de Rousèle*, 84 ans, à Paris.

9. — Jacques-Léon, baron de *Jouvenel*, ancien député de la Corrèze au Corps législatif et à l'Assemblée nationale, 74 ans, à Castel-Novel, près de Tulle.

11. — Jules-Jean-Auguste de *Fougères*, sous-lieutenant, 24 ans, à Hoang-Koang, au Tonkin.

12. — La marquise douairière du *Rouret*, née de *Saint-Martial*, à Versailles.

14. — Le comte Emmanuel-Léopold de *Beauffort*, ancien page de Charles X, veuf de Sarah-Mathilde-Ghislaine de *T'Serclaes-Tilly*, 74 ans, à Watermael (Belgique). — S. Em. Carmine *Gori Merosi*, cardinal diacre, né à Subiaco le 15 février 1810, créé le 10 novembre 1884.

15. — Paul-Maurice-Bernard, vicomte de l'*Estoile*, ancien officier d'infanterie, 48 ans, à Choisy, par Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne). — Le général comte de *Valabrègue de Lawœstine*, ancien écuyer de l'Empereur, 78 ans, au château de Beaulieu, près de Vendôme.

16. — Louis-Charles-Élie-Amanieu, duc *Decazes* et de *Glucksberg*, ancien député, ancien ministre des affaires étrangères, GO✻, 67 ans, au château de la Grave (Gironde). — Térésa-Marie *Deschamps du Manoir*, épouse d'Emile de

Lalun, chevalier de Saint-Grégoire le Grand, 44 ans, à Coin des Eaux, près de Granville (Manche).

17. Philippe-Marie-Joseph de *Carayon-Latour*, sénateur inamovible, 62 ans, au château de Virelade (Gironde). — Frédéric-Albert-Emmanuel des *Acres*, comte de l'*Aigle*, 47 ans, au château des Avenues, à Compiègne.

18. — Louis-Antoine-Séraphin-Tancrède, comte de la *Baume-Pluvinel*, chef d'escadron au 1er régiment de chasseurs, 38 ans, au château de Marcoussis, près de Longjumeau (Seine-et-Oise). — La comtesse douairière de la *Villarmois*, née Aurélie-Geneviève-Sophie de *Grollier*, 85 ans, à Tours.

19. — Le comte de *Mirasol*, colonel d'artillerie, à Madrid.

20. — Edmond-Charles-Philippe *Ansart de Rault*, ancien député du Pas-de-Calais, 59 ans, à Outréau, près de Boulogne-sur-Mer.

22. — Anatole *Cardon de Garsignies*, ancien maire de Ligny, à Hautbourdin (Nord). — La vicomtesse de *Chabot*, née Marie-Julie-Victoire-Irène *Foucher de Brandois*, 25 ans, au château de la Boissière, près de Châtillon-sur-Sèvre (Deux-Sèvres).

23. — Le comte Charles-André de *Contades-Gizeux*, ancien officier de cavalerie, 60 ans, au château de la Verrière (Seine-et-Oise). — Edouard *Lamy de la Chapelle*, 82 ans, à Limoges. — Gérard-Jean-Chrysostome-Toussaint-Ferdinand-Athanase *Lacuée*, comte de *Cessac*, ✻, 69 ans, à Villerville (Calvados).

25. — Bénigne-Ernest *Poret*, marquis de *Blosseville*, ancien député, ✻, ancien vice-président du conseil général de l'Eure, 87 ans, au château d'Amfreville-la-Campagne (Eure).

26. — La marquise douairière de *Moleville*, née de *Clausade*, au château de Ponsan-Soubiran, près de Masseube (Gers). — Mme Auguste *Martenot*, née *Quinette de Richemont*, femme de l'ancien sénateur de l'Allier, au château des Forges, près de Commentry (Allier).

27. — La comtesse douairière de *Chamisso*, née *Causé de Nazelles*, 78 ans, au château de la Malmaison, près d'Ay (Marne). — Le vice-amiral baron *Didelot*, GO✻, 76 ans, au château de Kerveley, près de Brest.

23. — Le général comte de *Vassoigne*, 74 ans, au châ-

teau de Boncourt, près de Conflans en Jarnisz (Meurthe-et-Moselle). — M. le baron Edmond de *Batz*, 65 ans, au château de Mirepoix, près d'Auch.

30. — La comtesse de *Montebise*, née Louise-Charlotte-Marie-Ida de *Monspey*, 73 ans, au château de Monteaux, par Ozain (Loir-et-Cher).

OCTOBRE.

2 octobre. — Marie-Louise-Julie-Renée *Huguet d'Etaules*, 16 ans, à Avallon (Yonne).

3. — Michel d'*Amphernet*, comte de *Pontbellanger*, 66 ans, au château de Pontbellanger (Calvados).

4. — La marquise de *Chaumont-Quitry*, née Anne-Marie-Louise-Emilie de *la Cour de Balleroy*, 56 ans, à Paris. — Pierre-Henri-Jules de *Maistre*, 22 ans, à Paris.

5. — Don Marc-Antoine-Jean-Baptiste-Alexandre-Jules, prince *Borghèse*, 72 ans.

9. — Amédée-Athénulfe, vicomte de *Monteynard*, 73 ans, à Paris. — La comtesse *Yon de Jonage-Doria*, veuve en premières noces de Fernand *Boissard de Boisdenier*, 61 ans, à Paris. — La marquise de *Multedo*, née *Ciprĭani*, à Paris.

11. — Thérèse *Borel de Larivière*, née *Pothier de la Berthellière*, 26 ans, à Paris. — Marie-Luce de *Saint-Aiglan*, 14 ans, à Laval.

12. — Le comte Ludovic d'*Ursel*, sénateur belge de l'arrondissement de Malines, à Bosfort (Belgique).

14. — Albert-Emile-Henry, comte *Boucher de la Rupelle*, ancien trésorier-payeur général de la Nièvre, 59 ans, à Paris.

15. — Le prince Grégoire *Bibesco*, fils adoptif du feu prince de *Brancovan*, 59 ans, à Paris. — Mgr Georges *Talbot de Malahide*, camérier de S. S. Pie IX, à Paris-Passy.

16. — Le baron Mayer-Charles de *Rothschild*, père de la duchesse de *Gramont*, 70 ans, à Francfort. — Le baron *Mercier de Lostende*, ancien ambassadeur de France en Espagne, GO✻, 70 ans, à Paris.

17. — Le vicomte Louis d'*Avout*, ancien magistrat, cousin du maréchal prince d'*Eckmühl*, 82 ans, à Paris. — La duchesse de *Vallombrosa*, née Pauline-Geneviève de *Pérusse*

des Cars, 50 ans, au château d'Abondant, près de Dreux. — La comtesse *Lemercier*, née Elisabeth-Estelle *Roul*, fille de l'ancien député de la Gironde et femme de l'ancien député de la Charente-Inférieure, 66 ans, au château de Ramet, près de Saintes.

18. — Le vicomte Paul *Carrelet*, général de division, C ✻, 63 ans, à Paris. — Le vicomte Auguste de *Lantivy*, 68 ans, à Vitré (Ille-et-Vilaine). — Henriette-Siméonne-Stylite de *la Tullaye*, veuve de Jean-Bertrand-Camille-Raoul, comte de *Saint-Pern*, 66 ans, au château de Montmoutiers, par Saint-Florent le Vieil (Maine-et-Loire).

19. — La comtesse Louis de *Carné-Trécesson*, née Félicie-Caroline-Marie de *Guéhéneuc*, 33 ans, au château de Lozier en Plumangat (Ille-et-Vilaine).

22. — Marie-Albertine-Angélique de *Grosbois de Soulaine*, 75 ans, au château de Vieuxchamps, près d'Auxerre (Yonne).

23. — La baronne *Forget*, née Joséphine *Chamant de Lavalette*, 84 ans, à Paris.

24. — Frédéric-Ferdinand, baron de *Beust*, chancelier d'Autriche, 77 ans, à Vienne.

25. — René *Buisson de Sainte-Marie*, 29 ans, à Paris.

26. — Jacques du *Hamel de Canchy*, fils d'un référendaire à la Cour des comptes, 17 ans. — Alexandre de *Pierredon*, ancien officier, 95 ans, au château de Noblens (Ain).

29. — Le comte Gabriel-Louis de *Solages*, 57 ans, au château de la Verrerie, près de Carmaux.

31. — Le comte *Perinelle du May*, 57 ans, à Paris. — Charles *Colonna-Walenski*, cousin du sénateur de l'Empire, 92 ans, à Dresde. — La comtesse de *Bruce*, née Élisabeth-Victoire *Rousseau de Rimogne*, 72 ans, en son château d'Harzillemont (Ardennes). — La comtesse de *Marquessac*, née de *Bruc*, 85 ans, à Lieurac (Lot).

NOVEMBRE.

1er novembre. — Nicolas de *Semenoff*, littérateur, 53 ans, à Paris.

3. — Mme *Haton de la Goupillière*, née *Petit*, fille du général qui reçut l'accolade de Napoléon Ier aux adieux de Fontainebleau, 79 ans, à Paris.

4. — Antoine-Ange-Auguste, comte de *Féraudy*, ✻,

70 ans, à Paris. — Le prince Ernest-Manderoup *Alexandre Lynar*, 52 ans, à Berlin.

5. — La comtesse Gonzalve de *Jobal*, née Marie-Charlotte-Léonille-Alix de *Blocquel de Croix de Wismes*, 75 ans, à Paris. — Charles-Maurice-Joseph *Gourlez*, baron de la *Motte*, 68 ans, en son château de Corbeil, près de Plessée (Loire-Inférieure).

6. — Adrien-Charles-Guy-Marie de *Levis Mirepoix*, maréchal héréditaire de la foi, duc de Mirepoix et de San *Luis-Fernand* de *Levis*, grand d'Espagne de première classe, 66 ans, au château de Léran (Ariége).

7. — Marie-Gustave du *Puy*, comte de *Belvèze*, 77 ans, au château de Belvèze, par Maigne (Aude).

11. —Charles-Gaston-Louis-Stanislas, marquis de *Préaulx*, ancien officier de marine, 63 ans, au château de Trégaret (Ille-et-Vilaine).

12. — Le comte Gaston de *Gervilliers*, 45 ans, à Paris.

13. — Henriette-Victorine-Paule-Marguerite d'*Harcourt*, 13 ans. — Gabriel-Charlotte de *Cholet*, douairière de *Symony de Brouthières*, 79 ans, au château de Brouthières, par Poissons (Haute-Marne).

14. — Napoléon del *Gallo*, marquis de *Roccagiovine*, fils de la princesse Julie *Bonaparte*, 36 ans, à Rome.

15. — Emile *Béguyer de Chancourtois*, inspecteur général des mines, C✻, à Paris. — Le baron Gustave *Heine*, 81 ans, à Vienne (Autriche).

16. — *Haudry de Soucy*, ancien inspecteur général des finances, O✻, à Paris.

18. — Le vicomte Adolphe-Louis-Emilien-Frédéric de *Salignac Fénelon*, général de division en retraite, GO✻, âgé de 71 ans, à Paris. — La comtesse *Timoléon de Bonneval*, née de *Laizer*, en son château près de Blois.

20. — Le comte d'*Arlot de Saint-Saud*, ministre plénipotentiaire, ancien sous-directeur au ministère des affaires étrangères, au château de Nadelin, par Aubeterre (Charente).

21. — Odette de *Coral*, 10 mois, à Paris. — La douairière de *la Chaussée*, 74 ans, à Paris.

22. — Le comte Charles-Emmanuel de *Coëtlogon*, ancien préfet, 72 ans, à Paris.

26. — Maximilien-Marie-Joseph-Albert-Pierre-Félix, prince de *Béthune* et du Saint-Empire, 28 ans, à Paris.

27. — Le comte Raoul de *Puifferat*, au château du Breuil (à Talence), près de Bordeaux. — Emmanuel-Maurice-Marie-Joseph-Guislain du *Hays*, 7 ans, à Arcachon.

28. — Alfred de *Suffren*, comte de *Menon de Ville*, maire de Saint-Savin, 76 ans, à Saint-Savin (Isère).

30. — Marguerite-Françoise-Mélanie *Demarolle*, veuve de *Fouquier d'Héroüel*, âgée de 78 ans, à Foreste. — Le marquis Alexandre des *Haulles*, grand sportsman, à Paris. — La comtesse du *Bot*, née de *Freslon de Saint-Aubin*, 50 ans, à Rennes.

DÉCEMBRE.

1er décembre. — Louis-Henri, comte de *Gueydon*, vice-amiral, GC✻, député de la Manche, 77 ans, au château de Kerleven (Finistère).

2. — Paulino de *Souza*, chancelier du consulat du Brésil, 29 ans, à Paris.

4. — Natalis de *Wailly*, membre de l'Institut, 81 ans, à Paris-Passy. — Charles-Nicolas *Friant*, intendant général, GO✻, 69 ans, à Paris.

5. — Philippe-Ursule-Charles, comte de *Lastic Saint-Jal*, inspecteur général honoraire des haras, O✻, 84 ans, à Villedieu du Clain, près de Poitiers.

6. — Gabriel de *Bellaigue de Bughas*, fils de l'ancien consul, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). — La marquise douairière d'*Amédor de Mollans*, née Marie-Joséphine-Victoire de *Hédouville*, au château d'Amblans, près de Lure (Haute-Saône.)

7. — La comtesse de *Lur-Saluces*, née de la *Myre-Mory*, à Verdelais, près de Bordeaux.

8. — La marquise douairière Edmond de *Pracomtal*, née d'*Hunolstein*, 80 ans, au château de Châtillon en Bazois (Nièvre).

9. — Le vicomte de *Bouthillier de Chavigny*, ancien juge au tribunal civil de la Seine, à Paris.

10. — Le comte Charles de *Singly*, gentilhomme du Berri, 91 ans, à Paris-Batignolles. — La comtesse d'*Astorg*, née *Pradeau*, à Paris. — S. Em. le cardinal Jean-Baptiste *Franzelin*, préfet de la congrégation des Indulgences, 70 ans, à Rome. — La baronne *Leprince*, 90 ans, à Paris. — La comtesse *Albert de Joinville*, à Paris.

11. — Le marquis Louis *Huchet de Cintré*, frère du comte Armand de Cintré (ancien député d'Ille-et-Vilaine), en son château de Tréguil, près de Montfort sur Mer (Ille-et-Vilaine). — Le marquis de *Lestrange*, 89 ans, au château de Chaux en Saintonge.

12. — La comtesse de *Beust*, née *Jordan*, au château d'Altemberg. — Florentin-Ernest, baron *Seillière*, 67 ans, à Paris.

13. — La comtesse de *Fresnes*, née Marie *Saubade du Plessis Guichard*, petite-nièce du général *Daumesnil*, 50 ans, au château de Boulange, près de Clos-Fontaine (Seine-et-Marne). — Le marquis d'*Asnières*, ancien maire de Saint-Même, ancien conseiller général de la Charente, à Ségonzac.

14. — Le baron Alexandre *Fort-Rouen*, ministre plénipotentiaire de 1re classe, 77 ans, à Paris. — James *Farre d'Echallens*, 85 ans, au château de Pleuville, par Confolens (Dordogne). — Nicolas de *Bigault d'Avocourt*, général de brigade, C✻, 74 ans, à Versailles.

15. — Le vicomte Jean de *Perthuis*, fils du vicomte de Perthuis, conseiller maître à la Cour des comptes, 21 ans, à Paris. — Paul-Louis-Marie de *Chalus*, à Lamballe (Côtes-du-Nord).

16. — Alexis-Joseph, comte de *Liniers*, capitaine au 103e régiment de ligne, 37 ans, à Vitry-le-François (Marne).

17. — La vicomtesse *Malotau de Guerne*, née Emilie-Bonne-Pauline de *Blondel d'Aubers*, 61 ans, à Pau.

20. — La marquise de *Pange*, 33 ans, à Vienne (Autriche).

23. — Richard-Joseph-Timoléon-Gabriel, marquis de *Roys de Lédiguan*, député de l'Aube, 47 ans, à Paris.

24. — La marquise de *Puivert*, née de *Mauléon-Narbonne*, 64 ans, à Orléans.

25. — Fernand de *Perodil*, ingénieur en chef des ponts et chaussées, 56 ans. — Le marquis Justin-Amédée de la *Garde de Saint-Angel*, au château de la Poujade, près de Nontron (Dordogne).

26. — Cécile-Henriette de *Coriolis*, veuve *Péclet*, 83 ans, à Paris. — Marie de *Cuzieux*, à Francheville, près de Lyon.

27. — La marquise de *Roquefeuil*, nièce du maréchal duc de Magenta, à Montpellier.

28. — La vicomtesse douairière de *Cremoux*, née Clo-

thilde-Pauline de *Bardoulat de Plazanet*, 76 ans, à la Couture, près de Manzac (Dordogne).

30. — La baronne *Athalin*, née Thérèse *Le Landais*, veuve du général de division, 81 ans.

31. — Adolphe *Hochstein*, veuf d'Anne de *Nault*, père de Mme Henry de *Noyelle*, 85 ans, à Bruxelles. — Marie de *Faure-Massabrac*, née de *Castels Laboulbène*, à Pamiers (Ariége). — Le comte Etienne *Gauthier de Saint-Paulet*, 80 ans.

Le comte Jean-Cyprien-Charles de *Lestoile*, chef de bataillon en retraite. — La comtesse Suzanne de *Coursen*, mère du comte Louis de Coursen, commandant actuel de la garde suisse du Vatican.

NOTICE HISTORIQUE

SUR

LA MAISON D'ANTIOCHE [1]

Lorsqu'en 1433, Anne de Lusignan épousa le prince de Piémont, qui régna ensuite comme duc de Savoie sous le nom de Louis Ier, elle fut suivie dans ses nouveaux États par plusieurs seigneurs cypriotes d'un rang élevé, en même temps que par Pierre ou Perrin et Hector d'Antioche, ses parents, qui descendaient de Bohémond Ier, prince d'Antioche.

On sait que dans le royaume de Chypre et dans celui de Jérusalem ont figuré trois familles qui ont porté le nom d'Antioche : 1° Avant toutes les autres, la maison fondée par Bohémond Ier, prince d'Antioche, dont la descendance sera expliquée plus loin ; 2° une autre maison, issue d'un seigneur français, originaire du Poitou, venu en Syrie avec les Lusignan au XIIe siècle, lequel, ayant épousé dans la ville d'Antioche une noble grecque, prit le nom d'Antioche ; ses descendants jouèrent un rôle important en Chypre, où on les trouve occupant héréditairement la charge de maréchal du royaume. L'existence de cette famille est constatée aussi bien dans le savant ouvrage, *Histoire de l'île de Chypre,* par le comte DE MAS-LATRIE, que dans la publication des *Assises de Jérusalem, Lignages d'outre-mer,* par le comte BEUGNOT, qui en cite la filiation, terminée par deux filles ; 3° une troisième maison, issue d'un fils naturel de l'empereur Frédéric II de Souabe, porta aussi le nom d'Antioche ; mais sa descendance

[1] Nous avions publié, dans l'*Annuaire* de 1886, une notice sur la maison d'Antioche. M. le comte d'Antioche en a relevé, d'accord avec nous, les erreurs, et nous a signalé les pièces et documents historiques qui établissent de la manière la plus absolue l'exactitude des faits résumés dans les pages suivantes.

s'est continuée peu de temps, et semble s'être éteinte en Chypre.

La filiation des descendants de Bohémond Ier, prince d'Antioche, est établie de la manière la plus certaine et la plus historique. Son fils, Bohémond II, n'eut qu'une fille, Constance, mariée à Raymond, comte de Poitiers, fils de Guillaume IX, duc d'Aquitaine, qui prit à son mariage le nom d'Antioche et le transmit à ses enfants avec le fief souverain qu'ils reçurent de leur mère.

Antioche Guyenne. La maison de Guyenne, ayant ainsi relevé celle d'Antioche, continua de régner à Antioche jusqu'à Bohémond VII, qui mourut en 1287. La filiation et les alliances depuis Bohémond Ier, d'après les Archives de l'Ordre de Malte, sont régulièrement établies dans le *Codice diplomatico de Paoli,* ouvrage publié en 1733 [1], et dans les *Familles d'outre-mer* de Du Cange, publiées par E. G. Rey.

Bohémond VII [2] mourut jeune et sans enfants en 1287; mais son nom ne périt pas avec lui; il laissa un frère, Henri [3], cité par le *Codice diplomatico,* dont les tableaux généalogiques mentionnent également : Bohémond, sire de Boutron; Jean, fils du sire de Boutron [4], et les frères de Bohémond V : Raymond, Philippe et Henri [5].

Après la chute des fiefs chrétiens en Palestine, leurs descendants se réfugièrent à Chypre où régnait la maison de Lusignan, déjà relevée par la maison d'Antioche [6]. C'est d'eux que naquit le bienheureux André d'Antioche, clavaire et grand visiteur de l'Ordre du

[1] Lucques, 2 vol., in-fol.
[2] *Cod. dipl.*, t. I, p. 401.
[3] *Cod. dipl.*, t. I, p. 401.
[4] *Cod. dipl.*, t. I, p. 393. — *Cod. dipl.*, t. I, p. 107. Charte de 1215, où sont nommés *Boamundus major* et *Boamundus minor.* — *Cod. dipl*, t. I, p. 129 et suiv., où sont nommés Jean, fils du sire de Boutron, les chevaliers et les vassaux du prince Bohémond, sire de Boutron. — *Familles d'outre-mer* de Du Cange : Les sires de Boutron.
[5] *Cod. dipl.*, t. I, p. 401.
[6] Voir *Histoire de l'île de Chypre,* par le comte de Mas Latrie.

Saint-Sépulcre, qui mourut, en 1360, à Annecy, où il était venu visiter la maison de son Ordre[1]. L'inscription mise sur son tombeau dans l'église du Saint-Sépulcre à Annecy, quand il fut restauré en 1657, le dit *fils du prince d'Antioche* [2], et la même origine est également constatée dans les procès-verbaux des visites pastorales des archevêques de Tarentaise, antérieures à cette date [3].

Pierre et Hector d'Antioche, cités déjà, appartenaient à la descendance de Bohémond, et le fait est établi par des preuves nombreuses. Les auteurs et les chroniques du temps rapportent que Pierre et Hector étaient parents d'Anne de Lusignan, duchesse de Savoie, lien de parenté si étroit que Pierre et plusieurs de ses descendants partagèrent le tombeau du duc Louis et de la duchesse Anne, comme on le verra plus loin.

Or il y avait entre les d'Antioche, descendants de Bohémond, et les Lusignan une origine commune.

Henri d'Antioche, fils de Bohémond IV, épousa, vers 1240, Isabelle de Chypre, dernière hérétière de la maison de Lusignan; leur fils releva le nom de sa mère et régna, en 1267, à Chypre sous le nom d'Hugues III [4]. Ainsi se continua jusqu'à Anne de Lusignan, qui devint duchesse de Savoie, la dynastie fondée par Guy de Lusignan. Les armes que portaient Pierre et Hector étaient *de gueules à la fasce d'or accompagnée en chef de trois fleurs de lys d'or rangées de fasce* [5].

[1] Vente par Jaquemette, veuve de Gervais de Fauciguy, d'une maison à La Perrière, 10 livres genevoises, qui ont été employées au tombeau du Père André d'Antioche, 27 mars 1360. — AYMENET MANDOLA.

[2] *Hic est tumulus Beati Andreae, filii Principis Antiochiæ, etc.* BESSON, p. 119.

[3] Archives de l'ancien archevêché de Tarentaise; à citer aussi, entre autres documents concordants sur le même fait, HELYOT, *Histoire du Saint-Sépulcre,* qui qualifie André : prince d'Antioche, archiprieur de l'église du Saint-Sépulcre et général de tout l'Ordre.

[4] *Histoire de l'île de Chypre*, par le comte de MAS-LATRIE, Hugues III, 1267-1272.

[5] Archives de Genève.

Or, d'une part, Albert d'Aix [1], décrivant l'écu de Bohémond Ier, dit : *Signum nempe Boamundi quod sanguinis crat coloris.* D'autre part, Joinville, dans ses *Mémoires*, écrit [2] : *Et fist chevalier le Roy, le prince d'Antioche..... et de lors pour l'onneur du Roy, il escartela* [3] *ses armes, qui sont vermeilles, avecque les armes de France.* Le fait se passa en 1252.

Ce document a fixé la preuve historique de l'origine des fleurs de lys dans l'écu de Bohémond, qu'Albert d'Aix décrit comme *sanguinis coloris*, et Joinville comme *vermeil.*

Il est donc évident que Pierre et Hector d'Antioche, venus en Savoie avec Anne de Lusignan, appartenaient à la descendance de Bohémond, puisqu'ils portaient le même nom, les mêmes armes, et avaient avec la maison de Lusignan la même parenté.

Établis en Savoie par Anne de Lusignan, Pierre et Hector d'Antioche y jouirent d'un crédit et d'une puissance presque sans limites, à l'occasion desquels éclatèrent des luttes violentes, dont les mémoires et les chroniques du temps nous ont transmis le récit [4].

Pierre fut écuyer du duc [5], châtelain ducal d'Evian et de Féterne [6], et vicaire de la ville de Turin [7]. Le duc de Savoie lui inféoda le château de Duin [8]. S'associant

[1] Albert Aquensis, liv. IV, ch. xxiii, p. 246.

[2] Joinville, p. 98, édition citée par le *Cod. dipl.*, année 1252. Bohémond VI.

[3] *Escarteler*, c'est-à-dire séparer, diviser en quartiers; aussi trouve-t-on souvent à l'origine les armoiries écartelées en divisant l'écu par le milieu au lieu de le partager en quatre, comme la règle ne s'en est établie que longtemps après.

[4] Voir notamment Guichenon et le rapport sur *la révolte de Philippe sans Terre*, troisième fils du duc Louis et de la duchesse Anne. (Archives de Turin.)

[5] Archives de Turin.

[6] *Id.*

[7] *Id.*

[8] Vente et inféodation, par Louis de Savoie, en faveur de Perrin d'Antioche, du château, ville et mandement de Duin pour 4,000 écus d'or, 7 décembre 1455. Archives de Turin. — Promesse, par Perrin d'Antioche, de revendre au duc de Savoie le chât. et mandement de Duin pour le même prix de 4,000 écus d'or, 17 décem-

à la politique de Louis, dont le but était de devenir peu à peu maître de Genève en remplissant la ville de ses partisans, Pierre résidait souvent à Genève, où il possédait un hôtel qui fut vendu en 1540 après les événements de la Réforme par son petit-neveu François d'Antioche cité plus loin [1].

Hector mourut en Piémont, laissant une fille, Marie, mariée à Pierre de Saint-Joyre, et un fils, Amable, religieux de l'Ordre des Cordeliers.

Yolande, fille de Pierre, épousa Jean de Magny, seigneur de La Roche [2].

George, fils de Pierre, seigneur d'Yvoire, n'eut pas d'enfants de sa première femme, Philiberte de Rovorée de Boëge, non plus que de la seconde, Jeanne de Langin. Il testa en 1520 [3]. Un manuscrit très-volumineux des Archives de Genève contient les reconnaissances féodales passées en sa faveur en 1488 et 1489.

Amable, frère de George et fils de Pierre [4], n'eut qu'un fils, appelé aussi Pierre, qui mourut sans enfants, et testa le 15 janvier 1521, substituant ses biens et son nom à François de Saint-Joyre, fils de son cousin germain Louis de Saint-Joyre, grand chambellan du duc de Savoie, gouverneur de Verceil, et de Jeanne de Compey, et petit-fils de Marie d'Antioche.

Pierre fut inhumé, le 16 février 1522, au couvent des Cordeliers de Rive, à Genève [5], où avaient été ensevelis

bre 1455. Archives de Turin. — Ratification ducale et inféodation, 29 octobre 1456. Archives de Turin. — Caution donnée par Perrin d'Antioche pour le recepte de la châtellenie de Duin, 15 octobre 1466. Archives de Turin. — Les fils de Pierre revendirent Duin à Hélène de Luxembourg, 27 janvier 1481, femme de Janus, baron de Faucigny, second fils du duc Louis Ier, et d'Anne de Lusignan. *Pourprict historique de la maison de Sales*, par Ch. DE SALES, p. 346.

[1] Archives de la maison d'Antioche.

[2] Archives de Chambéry.

[3] Archives de La Fléchère à Saint-Joyre.

[4] *Pourprict historique de la maison de Sales*, p. 346.

[5] Extrait de l'Obituaire du couvent des Cordeliers de Rive, à Genève, qui se trouve maintenant aux Archives de Lyon. Ce

son père Amable, et son grand-père Pierre, là même où avaient été aussi enterrés Anne de Lusignan (11 novembre 1462) et Louis, duc de Savoie, son époux (29 janvier 1465) [1].

Antioche-Guyenne Saint-Joyre [2].

Du mariage de François d'Antioche, dit de Saint-Joyre, avec Marguerite de Vatteville naquirent deux filles et un fils. Par son testament du 10 juillet 1552, François substitua ses filles à son fils par la clause suivante : « .....il le institue son héritier universel et, « si le dict décède de ce monde sans enfants masles en « loyal mariage issus, le dict seigneur testateur sub- « stitue les dites ses filles : A scavoir toujour la plus « ancienne et ses enfants masles et les autres succédents « l'un à l'autre et les leurs enfants de leurs enfants masles « par droite ligne descendante jusque à l'infiny [3]. »

Jean-Jacques d'Antioche, fils du précédent, mourut sans enfants, et testa à Turin, le 5 octobre 1571. Dans son testament, il répète et développe la substitution ordonnée par son père :

« .....substitue Françoise, sa sœur, par ordre de « primogéniture, de après eux le ses enfants masles les « enfants masles de Bersabé, sa sœur, par ordre de « primogéniture comme dessus ; de eux défaillant, insti- « tue les enfants de illustre Malliar, chevalier de « l'Ordre, comte de Tournon, gouverneur et lieute-

couvent avait été fondé par Anne de Lusignan, duchesse de Savoie. (Voir Frezet, *Histoire de la maison de Savoie*, t, II, p. 78.)

[1] Extrait de l'Obituaire du couvent des Cordeliers de Rive.

[2] Le nom de Saint-Joyre était celui d'une branche de la maison souveraine de Faucigny, qui se rattachait elle-même à la maison de Savoie. Melchior de Saint-Joyre, neveu de François d'Antioche, dont le testament est cité ci-contre, mourut à Chambéry en 1595, après avoir été gouverneur du Chablais et ambassadeur du duc de Savoie auprès du roi de France. (Archives de la maison d'Antioche.)

[3] Testament de magnifique et puissant seigneur François d'Antioche, dict de Sainct-Joyre, seigneur d'Yvoire, conseigneur de Nernier, baron d'Hermance, etc. (Archives de la maison d'Antioche.)

« nant de Savoie, à scavoir les masles ses cousins par « ordre de primogéniture comme dessus, à la charge « que les dits substitués qui ne sont de sa maison adve- « nant le cas de la substitution doivent incontinent « prendre ses nom et armes... priant et requérant le dit « illustre seigneur comte de Tournon son oncle, etc [1]. »

La substitution ainsi établie fut solennellement reconnue par lettres patentes de Charles-Emmanuel, duc de Savoie, en date du 26 avril 1588, qui, après avoir cité la clause stipulée par le testament de François d'Antioche, rapportée plus haut, en ordonnent l'exécution.

L'original de ces lettres patentes, entérinées au souverain sénat de Savoie, le 28 juin 1608, existe encore dans les Archives de la maison d'Antioche.

Françoise, l'aînée des filles de François, épousa le seigneur d'Aubonne, puis, en secondes noces, le seigneur Forestier [2]. Postérieurement à la date des lettres patentes précitées, 26 avril 1588, qui constatent qu'elle était à cette époque sans enfants, elle eut de chacun de ses deux mariages deux fils, qui moururent sans laisser de postérité.

Antioche-Guyenne Saint-Joyre Brotty.

Ainsi passa aux enfants de Percevaude ou Bersabé, sa sœur, le bénéfice de la substitution établie par François d'Antioche, et le nom, suivant le sang, se transmit à leurs descendants.

Percevaude, appelée aussi Bersabé, épousa en 1569 [3], le seigneur Charles de Brotty, fils de Louis de Brotty, gouverneur de Ripaille, etc., dont elle eut plusieurs enfants. C'est dans la ligne de Maurice, son fils aîné, que fut recueillie la substitution en vertu des droits établis, et que se perpétua le nom d'Antioche.

[1] Testament de magnifique et puissant seigneur Jean-Jacques d'Antioche, dict de Sainct-Joyre, baron d'Hermance, etc. (Archives de la maison d'Antioche.)

[2] *Id.*

[3] Archives de la maison d'Antioche. Armes des Brotty : *d'azur à trois sautoirs d'or*, 2 *et* 1. (Archives de la maison d'Antioche.)

Charles de Brotty appartenait à *une noble et illustre famille* [1]; tous les actes encore existants aux Archives de la maison d'Antioche, remontant jusqu'en 1360, constatent la qualité de gentilhomme pour ceux de la maison de Brotty qu'ils concernent, sans trace d'anoblissement.

Le but précis de cette courte notice étant de déterminer, par des documents irréfragables, l'origine de la maison d'Antioche, sa filiation et la substitution qui assura la continuation du nom et de la race, il suffira de citer, parmi les alliances contractées par les Brotty, avant la substitution qui en fit les continuateurs des d'Antioche, les Dadda, les La Fléchère, etc. [2].

Maurice, fils de Charles, fut colonel d'un régiment de chevau-légers, puis colonel général de l'arme des carabiniers, capitaine des gardes du duc de Savoie, gouverneur du fort de Sainte-Catherine, etc. [3].

Sa descendance, continuée sans interruption jusqu'à nous [4], ne cessa pas d'occuper un rang élevé, de marquer par des services distingués, de remplir des charges importantes à la cour, dans l'armée et la diplomatie, de s'allier aux plus anciennes maisons, telles que les Grailly, Sales, Compey, Malyvert, Pontverre, etc., et de recevoir des témoignages répétés de l'affectueuse bienveillance des princes de la maison de Savoie, qui résultent de nombre de lettres émanées d'eux, conservées dans les Archives de la maison d'Antioche avec des diplômes, brevets et documents. Leur succession est une confirmation répétée par les souverains des lettres patentes et actes cités plus haut, auxquels les limites restreintes de ces pages ne permettent pas de donner ici un développement plus complet.

[1] Termes extraits d'une déclaration du sieur de Doucy, conseiller du duc de Savoie, juge mage au bailliage de Ternier et Gaillard, du 24 mai 1689 (Archives de la maison d'Antioche)

[2] Archives de la maison d'Antioche.

[3] *Id.*

[4] *Id.*

LA NOBLESSE DE FRANCE
AUX ARMÉES
ET
DANS LES ÉCOLES MILITAIRES

Quoique l'Europe soit restée en paix pendant toute l'année 1886, il s'est fait un certain réveil de l'esprit belliqueux chez les peuples de l'Occident. Le cri *Revanche* a été jeté et a trouvé des échos. Les haines s'enveniment, les peuples paraissent se fatiguer de l'état pacifique. Les grandes puissances européennes sont dans la nécessité de s'occuper de questions brûlantes, de Bulgarie et d'Égypte.

On ne saurait prévoir dans quelles aventures peut nous jeter le décès du chef de l'empire d'Allemagne. Ne sera-ce pas le signal d'un entr'égorgement général? Avec les nouveaux engins de destruction inventés et perfectionnés chaque jour, la guerre ne serait plus une lutte, mais un carnage, un entassement de ruines; ce qui fait dire quelquefois que la guerre devient impossible.

Pour le moment, le Tonkin, l'Annam et Madagascar offrent seuls à l'armée française le simulacre d'un théâtre de la guerre; mais les maladies y sont plus redoutables que le fer des ennemis; les embuscades et les trahisons y remplacent les champs de bataille.

C'est néanmoins avec un véritable enthousiasme que notre brave jeunesse sollicite le périlleux avantage de faire partie de nos corps expéditionnaires au delà des mers. Elle y retrouve une occasion de combattre pour la France et à l'ombre du drapeau français. La noblesse a pris une large part à ce mouvement, et le ministre de la guerre est loin de pouvoir satisfaire au quart des demandes qui lui sont adressées. La mort de Pierre de

Biencourt, celles de Charles de Bruneau, de Marc de Feugères, de Guillaume de Thoumini de Haulle, n'ont pas ralenti cette ardeur.

Parmi ceux qui ont vu leurs vœux se réaliser, nous citerons d'abord M. Jacques de Fitz-James, le fils aîné du duc actuel, le descendant du maréchal de Berwick. Après avoir servi cinq ans en Afrique, dans la cavalerie, il a changé d'arme pour aller commander une compagnie de tirailleurs annamites. Puis viennent M. Emmanuel de Mac-Mahon, le plus jeune des fils du duc de Magenta, qui est lieutenant d'une compagnie de tirailleurs tonkinois; M. Fernand O'Connor, dont les ancêtres ont régné sur une partie de l'Irlande; M. Aymard d'Or de Lastours, sportsman distingué, qui fut longtemps un des lauréats des concours hippiques, des courses et des steeple-chases; M. le vicomte Daru, M. de Rochebrossard, M. le marquis de Douvres, M. le comte de Rivals, M. le baron de Berckeim, M. des Essarts, M. de Gimel, M. Pierre de Coral, M. Foulques de Grasse, M. Arthur de Vogüé, M. le comte de Breteuil, M. le prince Scey de Montbéliard.

Pendant que ces braves vont combattre en Orient, les jeunes fils de famille se pressent aux portes de nos écoles militaires.

Dans la liste, par ordre de mérite, des candidats nommés élèves à l'École spéciale militaire à la suite du concours d'admission (15 octobre 1886), nous remarquons :

Messieurs :

7 Boucher de la Rupelle (Arthur-Ernest-Marie François).
15 de Cointet (Émile-Edmond).
16 de la Croix de Rovignac (Claude-Marie-Gustave).
20 Duchesne de Lamotte (Jean-Paul-Étienne).
26 de Sainte-Marie (Louis-Marie-Georges).
27 de Solan Bethmale (Marie-Paul-Joseph-Albert).
30 Frénais de Coutard (Henri-Marie-Joseph).
31 de Turenne (Marie-Antoine-Emmanuel).
43 de Viry (Jean-Elizé-Marie).

44 Louveau de la Guigneraye (Marie-Honoré-Louis).
48 Rance de Guiseuil (Valbert-Louis-Joseph).
50 Prévost Sansac de Traversay (Charles-Guy).
58 d'Aux de Lescout (Raymond-Roger-Marie-Jacques Gérard).
59 Montaland d'Avray (Valentin).
61 Pavin de Lafarge (Concorde-Joseph-Armand-Léon).
65 de Féraudy (Alfred-Amiel-Arsène).
76 Martin de la Bastide (Pierre-Louis-Gaëtan).
81 de Pasquier de Franclieu (Marie-Louis-Henri).
85 Hurault de Gondrecourt de Ligny (Louis-Daniel-Lucien).
90 Couderc de Fonlongue (Charles-Henri).
98 de Balathier-Lantage (Marie-Henri-Joseph-Roger).
105 Le Compasseur Créquy-Montfort de Courtivron (Henri-Norbert-Marie).
108 de la Bintinaye (Roger-Marie-Joseph-Édouard).
112 Roussel de Courcy (Emmanuel-Marie-Philippe).
114 de Boigne (Charles-Alexandre-Benoît-Marie-Ernest).
122 Bonnescuelle de Lespinois (Cyriaque-Félix-Marie).
123 Legouz de Saint-Seine (Seine-Étienne-Marie).
125 Allouveau de Montréal (Étienne-Louis-François).
132 du Maisniel d'Applaincourt (Marie-Joseph-Pierre).
133 de Vitry d'Avaucourt (Fernand-Hyacinthe).
134 L'Eleu de la Simone (Édouard-Marie-Hubert-Joseph).
139 de Marmier (François-Raynauld-Étienne).
141 Hocquart de Turtot (Étienne-Édouard-Jules-Hyacinthe).
147 Saulnier de Praingy (Louis-Henri-Marie-Ferdinand-Gabriel).
157 de Bardon de Segonzac (Édouard-Marie-Rène).
163 de Villoutreys de Brignac (Jean-François).
166 de Robert d'Aquéria de Rochegude (Marie-Joseph-Louis-Hippolyte).

167 de Villeneuve Bargemont (Marie-Xavier-Joseph).
171 Boulard de Gatellier (Marie-Jean-Charles).
173 de Broqua (André-Marc-Jean-Victor-Eugène).
174 Hoffmann de Chavannes de Bogis (Albert-Émile-Casimir).
177 Coupvent des Bois (Marie-Charles-Adolphe-Paul).
182 de Garcia de Palmira (Joseph-Albert).
186 de Salles de Hys (Charles-Louis).
219 de Froissard de Broissia (Philibert-Marie-Joseph-Emmanuel).
221 Jolivet de Riencourt Masson de Longpré (Edme-Jean).
224 Féré de Peroux (François-Paul-Henri).
228 de Jussieu (Ernest-Marie).
231 Esterhazy (Valentin-Marie-Alfred).
232 de Parseval (Adolphe-Marie-Flavien).
237 de Cardevac d'Havrincourt (Henri-Frédéric-Marie).
243 Vendelhan des Molles (Marie-Camille-Henri).
246 Bigot de la Touanne (Marie-Edmond-Frédéric).
248 Coye de Castelet (Jean-Eugène-Alexis).
254 du Crest (Pierre-Charles-Marie).
255 de Sesmaisons (Gabriel-Albert-Marie).
256 d'Adhémar (Pierre-Roger-Alexis-Raoul).
257 de Parcevaux (Marie-Joseph-Adolphe).
258 du Noguès (Marie-Victor-Etienne-Aimery).
262 de Mayol de Lupé (Alexandre-Bérenger-Guillaume-Marie-Luigi).
266 Renaudeau d'Arc (Marcel-Marie-Louis).
267 de Lastic (Annet-Chantal-Alphonse).
270 Avril de l'Enclos (Marie-Justin-Charles-Désiré).
273 Ogier de Baulny (Charles-François-Marie).
274 Rance de Guiseuil (André-Marie-Joseph).
276 d'Hausen de Weidesheim (Henri-Raoul).
278 de Nouë (Joseph-Valérien-Louis-Paul-Étienne-Guadelupe-Achille).
280 Brac de la Perrière (Paul-Achille).
293 de Joybert (Maurice-Edouard-Jules-Marie).
300 Trigand de Beaumont (Louis-Joseph-Marie-Antoine).

301 du Fou de Kerdaniel (Henri-Joseph-Aristide-Louis-Marie).
306 de Metz-Noblat (Adalbert-François-Alexandre).
307 de Talhouët de Boisorhand (Jean-Marie-Prosper).
310 des Michels (Alexis-Barthélemy).
318 d'Achon (René-Marie-Joseph).
346 Garnier de la Villesbret (Armand-Marie-Louis).
353 de Champeaux (Denis-Anne-Marie).
354 de Pérignon (Albert-Antoine-Dominique-Fernand-Marie).
359 de Bazelaire (Paul).
360 de Lamothe (Marie-Clément-Maurice).
361 de Meslon (Jean-Baptiste-Isidore-Geoffroy).
366 de Vauzelles (Maurice).
370 de Pélacot (Joseph-Henry).
371 de Pichon Longueville (Marie-Joseph-Pierre-Richard).
373 de Mont-Rond (Pierre-Paul-Jules-Marie).
375 du Bois de la Villerabel (Raoul-Augustin-Stanislas).
387 de Cellery d'Allens (Jean-Marie-Joseph-Georges).
392 Roux de la Plagne (Marie-Gustave-Amédée).
398 de Cugnon d'Alaincourt (Alexandre-Paul-Adrien).
403 de Sinéty (Jean-Joseph-Marie).
407 de Contades (Gaston-Camille-Marie-Joseph).
417 de Clermont Tonnerre (Marie-Amiel-Amédée-Fernand).

Passant ensuite à la liste de classement par ordre de mérite des élèves de l'École de Saint-Cyr reconnus aptes au grade de sous-lieutenant, à la suite des examens de 1884, nous l'avons rapprochée de celle de leur entrée à l'École. De cette manière on peut facilement constater le résultat de leurs études pendant les deux années passées à Saint-Cyr. Les noms en italiques indiquent les officiers qui ont opté pour la cavalerie. Le premier chiffre désigne le rang que les candidats ont obtenu à l'examen de sortie; le second indique celui qu'ils avaient eu lors de leur admission à l'École.

MESSIEURS :

4—59 de *France* (Alphonse-Marie-Emmanuel).

12—78 *Parent du Châtelet* (Marie-Joseph-Paul-Eugène).

23—344 *Teillard Rancilhac de Chazelles* (Joseph-Marie-Raymond).

28—62 de *Corn* (Alfred).

32—22 de Vathaire (Jacques-Antoine).

37—66 de Lambilly (Jean-Germain-Marie-Rogatien).

38—7 de Laborderie (André-Marie-Joseph de Labrouhé).

45—384 de *Ségur d'Aguesseau* (Emmanuel-Marie-Joseph-Constantin-Alfred).

51—224 de Froissard-Broissia (Simon).

52—378 de Montluc (Jean-Baptiste-Maurice Balany de Tassy).

54—226 Soret de Boisbrunet (Pierre-Armand-Louis-Raoul).

56—72 de *Saint-Hillier* (Henri-Marie-Lucien).

58—159 d'Harcourt (Eugène-François-Henri-Marie).

66—13 de *Cosnac* (Élie-Ernest).

73—105 de Jouffroy d'Abbans (Claude-Albert-Raoul).

81—27 *Torterue de Sazilly* (Joseph-Marie).

84—21 *Sarton du Jonchay* (Simon-Joseph-Charles).

88—117 de *Valady* (Marie-Pierre-Louis d'Yzarn de Freyssinet).

91—56 de *Broglie* (Augustin-Paul-Marie-Joseph).

96—300 de *la Rochefoucauld* (Jean-Charles-Joseph).

101—361 *Sauvage de Brantes* (Paul-Marie-Joseph).

104—290 *Law de Lauriston de Boubers* (Olivier-Charles).

108—50 *Lecourt d'Hauterive* (Ferdinand-Arthur-Ernest).

111—121 de *Sesmaisons* (Donatien-Louis-Marie).

127—80 de la Chapelle (Charles-Frédéric-Marie-Gabriel-Joseph).

128—130 Perrot de Chazelles (Ile de France-Louis-Ferdinand).

129—234 Reynaud de la Gardette de Favier (Gabriel-Henri-Gaëtan).

130—257 Falcon de Longevialle (Antoine-Jean-Raymond).

134—180 du *Bourg* (Marie-François-Gabriel).

136—112 de Sugny (Camille-Guillaume).

153—98 de Lustrac (Paul-Henri).

159—284 d'Hennin (Émile-Charles-Jules).

161—280 *Boutaud de Lavilléon* (Joseph-Jean-Gaston).

164—247 de *Loriol* (Gustave-Dominique Duport).

165—132 de *Lesterpt de Beauvais* (François-Suzanne-Robert).

167—158 du Crest (Jean-Jacques-Étienne).

168—57 de *Cramayel* (René-Louis Fontaine de).

182—47 Fauchet d'Esperey (Alfred-François-Marie-Louis).

183—198 de Sigoyer (Christol-Albert-François Martian de Bernardy).

185—150 de Guillebon (Raoul-Joseph-Adrien).

191—148 du *Hamel* de Canchy (Georges-François-Joseph).

194—389 du Chaylar (Léonard-Félix-Raoul).

196—104 de *Dionne* (Marie-Louis Lebelin).

198—169 de *Chevigné* (Henri-Marie-Ferdinand).

201—165 de *Charant* (Henri-Louis-André Bernot).

202—118 de Barbe de la Barthe (Raoul-Uralez).

203—115 de *Noiron* (Marie-Jean-Maurice Bertheault).

214—10 de *Boisaubin* (Ferdinand-Édouard-Henry Van Schalkwyck).

219—214 du *Bouexie* de la Driennais (Albert-Luc-Marie Lionel).

228—317 de Gaigneron de Marolles (Nicolas-Georges).

230—144 d'*Armaillé* (Henri-Charles-René de la Forest).

243—253 de *Vassal-Monviel* (Marie-Eugène).

247—74 de *Vincelles* (Amédée-Marie-Camille Aubert).

248—122 de Latour (Marie-Marc-Ernest).

251—309 de Saignes de Lacombe (Charles-Jean-Marie-Joseph).

255—92 de *Gaalon* (Gaëtan-Étienne-Marie-François).

256—338 de Ceccaty (Maxime-Joseph-Alexandre Pavans).

262—230 Davy de Virville (Louis-Joseph).

266—184 de Sainte-Colombe de Boissonnade (Dominique-Jean-Joseph-Gabriel).

268—270 de Virey (Gustave-Marie-Paul Arnoulx).

275—147 de Matharel (Camille-Louis).

282—359 de *Poret* (René).

283—249 de *Rochegude* (Marie-Joseph-Édouard-Félix de Robert d'Acquéria).

304—235 Legonidec de Penland (Franck-Henri-Guy).

328—19 de *Boigne* (Elzéar-Germain-Marie-Joseph).

329—400 de Gislain de Bontin (Adrien-Gustave-Marie).

332—293 de Rosière (Louis-François-André-Marie Drouin).

338—70 de *Guinebauld* (Marie-Joseph-Yvon).

339—258 Macé de Gastines (Raymond-Marie-Emmanuel).

343—256 de Fourcroy (André-Eugène-Marie Foucaud).

344—145 de Boucherville (Pierre-Léonce-Marie-Maurice).

346—281 de Touzalin (Charles-Joseph-Léopold).

360—311 de Marnières de Guer (Jean-René-Marie).

367—210 de *Villardi de Montlaur* (Paulin-Henri-Georges).

370—[illegible] de *Rességuier* (Georges-Paul-Amédée-Bernard).

373—26 de la Bigne (Étienne).

374—89 Godet de la Ribouillerie (Jean-Emmanuel).

382—306 de Bérenger (Jacques-Jean-Marie-Olivier).

Parmi les lieutenants de cavalerie sortis le 31 août 1886 de l'École de cavalerie de Saumur, nous remar-

quons MM. : 1 de Mondoville; 6 de Boisgelin; 7 de Marceau; 8 de Dampierre; 9 de Boisauger; 14 de Terragone; 18 de Séganville; 21 de Trémont; 22 de Polinière; 26 de Grainville; 27 de Genlis; 29 de Beaurepaire; 30 de Bacquencourt; 33 Corbeau de Vaulserre; 35 de Terves.

Parmi les lieutenants d'artillerie, MM. : 1. de Saint-Phalle; 9 de Boutray; 15 d'Oms de Latenay.

Dans la liste des sous-lieutenants élèves de cavalerie (Saint-Cyriens) qui viennent de terminer leurs cours à l'École de Saumur, on trouve les noms de MM. : 2 de Merlet; 3 de la Panouse; 4 d'Aubert de Résie; 7 de Marigny; 9 Roullet de la Bouillerie; 11 de Brye; 13 de Closmadeuc; 16 Le Gouvello; 19 de Ponton d'Amécourt; 24 de Lustrac; 33 de Broglie; 38 de Ronseray; 41 de Maussion; 48 de Villelume; 51 d'Aymar de Châteaurenard; 55 de Vaugiraud; 58 de Roussel de Courcy; 61 de Billeheust d'Argenton; 62 de Perrinelle-Dumay; 63 de Montarby; 64 de Messey; 66 Couderc de Saint-Chamant; 68 de Virieu; 71 de Castillon Saint-Victor; 73 Doé de Maindreville; 74 Le Mordan de Langourien; 75 Percheron de Mouchy; 76 de Galard de Brassac de Béarn; 77 d'Ulston de Villeréglan.

Dans la liste des sous-officiers qui seront, au fur et à mesure des vacances, nommés sous-lieutenants, nous trouvons MM. : d'Aygues-Vives; Dugué de la Fauconnerie; Vallet de Villeneuve Guibert; de Loynes d'Auteroche; de Curel; de Cantillon; de la Bourdonnaye; de Trenqualye; de Pierre; Chappe d'Auteroche; de Corberon; de Cuverville; de Puységur; d'Arjuzon.

Par décision du ministre de la marine et des colonies, rendue sur la proposition du jury d'examen, les jeunes gens dont les noms suivent ont été nommés élèves de l'École navale à la suite du concours de 1886. MM. : 2 de Lesquen du Plessis-Casso; 6 de Roquefeuil; 16 Séré de Rivières; 27 de Lestapis; 41 du Bourg; 53 Martin des Pallières; 54 de Kergariou; 73 Arnault de la Ménardière; 81 Doë de Maindreville;

84 Thiroux de Gervillier; 86 de Lartigue; 91 de Caqueray; 101 de Vaulchier.

Par décret en date du 20 août 1886, rendu sur la proposition du ministre de la marine et des colonies, ont été promus au grade d'aspirant de 1re classe de la marine, pour prendre rang à compter du 5 octobre 1886, les aspirants de 2e classe dont les noms suivent. MM. : 5 de Lesquen du Plessis Casso (Constant-Léopold-Marie); 8 Le Dall de Kérangalet (Paul-Marie-Adolphe); 11 Marcotte de Sainte-Marie (Georges-Marie-Joseph); 13 Beaucheron de Boissaudy (Louis-Paul); 19 Ducrest de Villeneuve (Paul-Marie-Henri).

Parmi les aspirants de 1re classe nommés enseignes de vaisseau au mois de septembre 1886, nous mentionnerons MM. : d'Assier de Pompignan; Péan de Pontilly; Legoux de Saint-Seine; de Reinach de Werth; de Robien; de Tuault; de Stabenroth; de Marquessac; de Roca d'Huyteza; de Perrinelle-Dumay; de Poissallolle de Nanteuil; de Chamseaux-Laboulaye; Charpentier de Cossigny; Nevène d'Aiguebelle; de Larosière.

Dans la liste des candidats admis à l'École polytechnique, à la suite du concours de 1886, on remarque MM. : 38 Compaing de la Tour Gérard; 76 Martin d'Escrienne; 84 Huet de Froberville; 99 de Viry; 116 de Chillag; 117 de Bonnechose; 126 Guichard de Montguers; 136 de la Motte de la Motterouge; 165 O'Neill; 187 Carra de Vaux; 204 de Miribel; 214 de Lacombe; 228 Audren de Kerdrel.

ORDRES MILITAIRES

ET

CHAPITRES NOBLES

ORDRE DU SAINT-ESPRIT.

Mgr le duc de Nemours est aujourd'hui le seul chevalier de l'ordre du Saint-Esprit.

ORDRE DE SAINT-LOUIS.

Limoge (Jean-Pierre-Louis-Joseph de), né le 3 octobre 1788, officier d'infanterie, est décédé à Lyon, le 9 mars 1886.

ORDRE DE LA TOISON D'OR.

Pour la notice historique, voyez l'*Annuaire* de 1871-1872, p. 264. — Par le décès du duc de Noailles, la liste des chevaliers français de l'ordre de la Toison d'or espagnol se trouve ainsi composée : MM.

Le duc de Valençay (aujourd'hui duc de Talleyrand-Périgord), 17 juillet 1838.

Le duc de Nemours, 1er octobre 1843.

Le duc d'Aumale, 6 septembre 1845.

Le duc de Montpensier, 10 octobre 1846.

Le prince de Joinville, 29 octobre 1846.

Le maréchal de Mac Mahon, duc de Magenta, 1er mars 1875.

Jules Grévy, président de la République française, 1er juin 1882.

Le comte d'Eu, 25 février 1884.

GRANDESSE D'ESPAGNE.

(Familles françaises ayant fait reconnaître leur grandesse par la reine d'Espagne depuis la loi du 23 mai 1845 et le décret du 23 décembre 1846.)

Almazan (François de Guignard de Saint-Priest, duc d'), né 11 août 1818; création du 30 novembre 1830; titre reconnu en 1882.

Bauffremont-Courtenay (le prince Pierre-Laurent-Léopold-Eugène de), représentant la princesse sa femme, qui est deux fois grande d'Espagne de première classe, par héritage de son aïeul, depuis le 29 octobre 1866. (Voyez l'*Annuaire* de 1877, p. 321.)

Beauvau (le prince Charles de), né 5 mai 1878.

Brancas (Henri-Marie-Désiré-Ferdinand Hibon de Frohen, duc de), né le 1er décembre 1851, grand d'Espagne du chef de sa mère.

Cossé-Brissac (Henri-Charles-Anne-Marie-Timoléon, comte de), prince de Robecq en 1871.

Levis-Mirepoix (Charles-François-Henri-Jean-Marie), duc de Fernando-Luis, né 21 juillet 1849.

Montesquiou-Fezensac (Bertrand-Pierre-Anatole), né en 1837. (Voyez l'*Annuaire* de 1852, p. 146.)

Noailles (Antoine-Juste-Léon-Marie de), duc de Mouchy, né en 1841.

Rochefoucauld-Doudeauville (Augustin-Marie-Mathieu-Stanislas de la), duc de Doudeauville, né en 1822.

Familles françaises qui ne figurent pas dans la *Guia de Forasteros,* parce qu'elles n'ont pas fait reconnaître leur grandesse. (Décret du 23 décembre 1846.)

Croy (le duc de Croy), créé grand d'Espagne en 1528.

Chalais (Roger de Talleyrand, duc de Périgord, prince de); 1714.

Valentinois (Charles III, prince de Monaco); 1747.

Crillon (Marie de Crillon-Mahon); 1782.

Caylus (François-Joseph-Robert de Lignerac, duc de); en 1783, par succession de la maison de Tubières (1748); héritier présomptif Arthur, comte de Rougé.

Narbonne-Pelet (Théodoric, duc de).

Esclignac (la marquise de Persan); 1788.

Vogué (le marquis de); héritier de la grandesse du maréchal de Villars.

Mothe-Houdancourt (Élise d'Héricy, duchesse de la).

Mortemart (François-Marie-Victurnien de Rochechouart, comte de), héritier de la grandesse des Aldobrandini.

CHAPITRE DE SAINTE-ANNE DE MUNICH.

Cette année sont décédées :

Le 21 mars 1885. — Adèle-Alexandrine-Appoline *Fontaine,* comtesse de *Cramayel,* âgée de 84 ans, à Paris.

Le 25 avril. — La comtesse de *Courcy*, née Julie-Adèle de *Neverlée,* âgée de 85 ans, à Paris.

ORDRES

DE

CHEVALERIE

TITRES ET DÉCORATIONS.

Nous avions fait remarquer, l'an dernier, que plus les idées démocratiques semblent s'enraciner dans les générations actuelles, plus augmente la passion pour toute espèce de distinctions honorifiques. L'année 1886 nous apporte de nouveaux arguments.

Le *Journal officiel* a promulgué, au mois d'août 1886, une loi qui institue une médaille commémorative de l'expédition de Madagascar. Cette médaille, conforme pour le module et la face à celle du Tonkin, porte au revers le mot *Madagascar*. Elle sera suspendue par un ruban à petites raies horizontales alternativement vertes et bleues. Elle sera distribuée à tous les officiers, marins, soldats et volontaires qui auront pris part à l'expédition de Madagascar.

M. Paul Bert, nommé gouverneur du Tonkin, était à peine débarqué dans son nouveau poste, qu'il avait créé l'ordre du Dragon d'Annam, dont M. Grévy a été institué immédiatement grand'croix, et dont MM. Freycinet, le général Boulanger et l'amiral Aube sont grands officiers. Puis vient une liste d'une centaine d'officiers et de chevaliers.

M. Méline avait institué l'an passé la médaille du Mérite agricole; M. Lockroy, jaloux de l'œuvre de son collègue, s'est hâté d'établir à son tour des médailles d'honneur pouvant être décernées aux ouvriers ou employés qui comptent plus de trente années de services consécutifs dans le même établissement industriel ou commercial.

Ces médailles seront en or, en vermeil, en argent ou

en bronze, du module de 27 millimètres, portant d'un côté l'effigie de la République, entourée des mots : « République française », et, sur l'autre face, les mots : « Ministère du commerce et de l'industrie », avec la devise : « Honneur et travail », ainsi que les nom et prénoms du médaillé, avec le millésime.

Les titulaires porteront la nouvelle médaille suspendue à un ruban tricolore disposé horizontalement.

L'exemple des Français a trouvé au delà du Rhin un imitateur. S. A. S. le duc de Saxe-Altenbourg a institué un nouvel ordre, qui s'appellera : *Ordre du mérite des domestiques.*

En Orient, le rajah Sourindro Mohun Tagore a fondé, par lettres patentes données à Calcutta le 31 décembre 1884, un ordre appelé l'*Etoile du mérite*. La décoration consiste en une plaque ou étoile à six rayons en argent, ayant au centre, sur blanc émail, l'écusson des armes du rajah entouré d'un ruban d'émail bleu portant en caractères d'or l'inscription suivante en anglais : *The Star of Merit of Sourindro Mohun Tagore.*

Au retour des vacances, en octobre dernier, le conseil supérieur de la grande chancellerie de la Légion d'honneur avait à examiner près d'une centaine de requêtes de Français sollicitant l'autorisation de porter des décorations ou des titres de collation étrangère. En présence de cette avalanche, la grande chancellerie a redoublé de sévérité à accorder ces confirmations. Elle a même adopté de nouvelles mesures.

On sait que la chancellerie exige le port d'une petite croix avec les rubans d'ordres étrangers, lorsque ces rubans sont rouges, afin que l'on ne confonde pas le *Christ* de Portugal, le *François-Joseph et Mérite* d'Autriche ou le *Léopold* belge avec la Légion d'honneur.

Les rubans rouges *à lisérés* étaient tolérés, mais souvent ces lisérés étaient tellement imperceptibles que la chancellerie vient de rendre plus sévères les prescriptions à ce sujet.

Désormais on ne pourra porter le ruban seul des décorations suivantes, sans y joindre la croix, petit module de l'ordre :

Léopold d'Autriche; Croix civique de Belgique; Christ du Brésil; la Couronne d'Italie; Sainte-Anne; Saints-Stanislas et Alexandre Newski de Russie; Saint-Grégoire le Grand du Saint-Siége; Nicham de Tunisie; Medjidié de Turquie; Takovo de Serbie; Saint-Olaff de Suède; croix du Cambodge; Kaméaméha de Hawaï; Eléphant blanc de Siam; Etoile brillante de Zanzibar.

ARMORIAL
DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

(*Cinquième article.*)

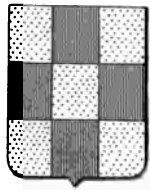
L'Académie française ne devait point échapper aux attaques dont toutes les plus nobles et les plus grandes institutions de l'ancienne France sont l'objet de nos jours. Nos révolutionnaires nourrissaient contre elle des haines sourdes, car ils ne peuvent souffrir aucune aristocratie, pas même celle du talent.

Il a suffi que l'illustre compagnie, obéissant à un simple devoir de convenance, ait adressé quelques lignes de condoléance à l'un de ses confrères obligé de se séparer d'elle et de gagner la terre d'exil, pour qu'un *tolle* général s'élevât contre elle dans les journaux démocratiques.

Les ennemis de l'Académie française se divisent en deux catégories bien distinctes. La première, allant droit au but, veut la suppression pure et simple de la docte assemblée. La seconde, usant de ménagements, se résoudrait à attendre un moment plus opportun; mais elle exige, afin de prendre patience, la réforme complète du mode d'élection des académiciens.

A cette dernière, les défenseurs de l'institution menacée répondent en demandant avec ironie quel mode électif devrait être adopté. Le suffrage universel auquel prendraient part les hommes les plus illettrés, ou le scrutin restreint à ceux dont l'instruction consiste à savoir au moins lire et écrire?

Les représentants de la littérature, dit un publiciste spirituel, M. Auguste Vacquerie, doivent être nommés par tous les écrivains. Lorsque meurt un membre de l'Académie française, au lieu de se recruter elle-même


Bussy Rabutin

Testu

Tallemant

Boyer

Colbert

Dangeau

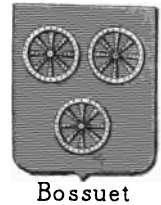
Regnier

La Chambre

Quinault

Montigny

Harlay


Bossuet

Delahaye Imp

à sa fantaisie, ne devrait-elle pas laisser le choix de son successeur au peuple des écrivains?

« Cependant, ajoute-t-il, pour commencer et comme transition, nous nous contenterions de l'élection par la Société des gens de lettres et la Société des auteurs dramatiques, dont le choix, on en conviendra, ne saurait être pire que celui de l'Académie française; les élections passées en sont la preuve. »

Nous devons avouer toutefois que les hostilités dont l'Académie française est l'objet remontent presque à l'époque où elle fut instituée. Mais ce n'était pas son existence que l'on attaquait. C'étaient le plus souvent des sarcasmes, des railleries que lançait l'impatience de n'être pas encore élu.

C'est ce qu'exprimait avec finesse Fontenelle lorsqu'il disait :

Quand nous sommes quarante, on se moque de nous.
Sommes-nous trente-neuf, on est à nos genoux.

Voltaire exprimait la même pensée quand il disait : « L'Académie est l'objet secret des vœux de tous les gens de lettres. C'est une maîtresse contre laquelle ils font des chansons et des épigrammes jusqu'à ce qu'ils aient obtenu ses faveurs, et qu'ils négligent dès qu'ils en ont la possession. »

Si l'on réunissait tous les traits qui ont été décochés contre l'Académie française, il y aurait de quoi faire des volumes. Ce serait en tête Piron, dont le mot fameux est dans toutes les mémoires : « Ils sont là dedans quarante qui ont de l'esprit comme quatre. » Parmi la quantité de traits que sa plume si mordante a décochés contre les immortels, nous nous contenterons de rappeler celui-ci :

En France on fait, par un plaisant moyen,
Taire un auteur, quand d'écrits il assomme.
Dans le fauteuil d'un académicien,
Lui quarantième, on fait asseoir notre homme.
Lors il s'endort et ne fait plus qu'un somme,
Plus n'en avez prose ni madrigal.

Au bel esprit ce fauteuil est, en somme,
Ce que l'amour est au lit conjugal.

Ces épigrammes n'avaient point empêché le spirituel poëte de briguer, en 1750, le fauteuil resté vide par le décès de l'abbé Terrasson. Il échoua, il est vrai; mais trois ans plus tard, l'Académie, qui l'avait repoussé, l'accueillit spontanément et presque à l'unanimité en remplacement de Languet de Gergy.

Lebrun, Chamfort, Andrieux, Scribe, Edmond About pourraient figurer en première ligne au nombre de ceux qui ne se firent pas faute de railler l'Académie jusqu'au jour où elle leur fit l'honneur de les admettre dans son sein.

LA MOTHE LE VAYER.

Dans notre article de l'*Annuaire* de 1885, une conformité de noms et de prénoms nous avait fait croire que Pierre et François Le Vayer, secrétaires du Roi, oncle et cousin de l'académicien, s'appelaient de La Mothe, et que le nom de Le Vayer qu'il portait lui était venu par les femmes (Voyez l'*Annuaire* de 1885, p. 282). Un rejeton de la famille nous a écrit pour nous faire remarquer que le savant grammairien ne signait jamais que F. Le Vayer et que son acte de décès, reconstitué en 1872, porte : « le mardi 10 may 1672 a été inhumé, « dans l'église Sainte-Eustache, le corps de messire « François le Vayer, chevallier, seigneur de La Mothe, « conseiller du Roy, etc ».

Le surnom de La Mothe, dont Félix et François Le Vayer firent précéder leur nom, leur venait des seigneurs de Beauregard et de Saint-Prix, dont le nom patronymique était La Mothe et dont ils avaient hérité en 1599.

Les armes de la famille de l'académicien Le Vayer, gravées au bas de son portrait dans le *Recueil des hommes illustres* de Perrault, sont : *de gueules, à la croix d'argent, chargée de cinq tourteaux de*

gueules, et non de cinq *besants,* comme l'*Annuaire* l'avait indiqué par erreur.

La mère de François de La Mothe Le Vayer s'appelait Gatienne, prénom breton, et non pas Galienne, comme nous le fait dire une faute typographique. Hélène de Blackwood était veuve de Georges Critton, lorsqu'elle épousa François Le Vayer en 1625, et non le 23 décembre 1655, date de son décès.

Le jurisconsulte Jean-François Le Vayer n'appartenait pas à la branche de l'académicien. Il ne portait pas le nom de La Mothe ; mais il prenait le titre de baron de Survilliers. Enfin Le Vayer de Boutigny, maître des requêtes au parlement de Paris, avait pour prénom celui de Roland, et non celui de François.

SAINT-AIGNAN (LE DUC DE).

François-Honorat de Beauvillier, duc de Saint-Aignan, né le 30 octobre 1610, reçu à l'Académie française le 8 juillet 1663, était le chef du nom et des armes d'une des plus grandes maisons de France, originaire de la Beauce, dont nous avons publié la généalogie dans l'*Annuaire* de 1857 (p. 157). Cette maison, éteinte en 1828, eut pour berceau la seigneurie de Beauvillier, située dans la Beauce, à cinq lieues au sud-est de la ville de Chartres. Son nom est communément écrit, mais à tort, avec une *s* à la fin. Le duc de Saint-Aignan reçut au baptême le prénom de François, à cause de la dévotion particulière de ses père et mère pour saint François, fondateur de l'Ordre des Franciscains, dont il porta même l'habit jusqu'à l'âge de sept ans.

Il embrassa néanmoins de bonne heure la carrière militaire, à laquelle l'appelait sa naissance. En 1639, il servait comme mestre de camp de cavalerie sous les ordres du maréchal de Châtillon.

En 1644, il entra au service de Gaston, duc d'Or-

léans, et, pendant les guerres de la Fronde, il fut envoyé en Guienne contre le duc de Bouillon, l'un des chefs du parti de la révolte. Nommé gouverneur de Loches en 1661, il fut créé duc et pair en 1663. Il se démit de son gouvernement en faveur de Dangeau, et de son duché-pairie en faveur de son propre fils, en 1679. Il rentra dans la vie privée et mourut à Paris, le 16 juin 1687.

Mais c'est surtout du littérateur que nous devons nous occuper ici. Il composa quelques poésies qui montrent qu'il possédait les règles de l'art et que, dit un de ses biographes, s'il glissait quelques négligences, c'était pour donner lieu de croire qu'il n'écrivait que comme passe-temps. Ce qui doit, à nos yeux, justifier l'honneur que lui fit l'Académie en l'appelant dans son sein, c'est qu'il fut un véritable Mécène et qu'il usa de toute son influence à la cour pour améliorer le sort des écrivains.

Armes : *fascé d'argent et de sinople; les fasces d'argent chargées de six merlettes de gueules, posées* 3, 2 *et* 1. (Voyez pl. DM.)

BUSSY-RABUTIN.

Roger de Rabutin, comte de Bussy, plus connu sous le nom de Bussy-Rabutin, né à Epiry, le 13 avril 1618, fut reçu membre de l'Académie française en remplacement de Perrot d'Ablancourt, en 1665. Sa vie a été tellement aventureuse que ses biographes ne s'accordent pas sur beaucoup de points. Nous avons cherché à rétablir le mieux possible la vérité à travers leurs contradictions.

Il entra au service comme capitaine dans le régiment de son père, mestre de camp et lieutenant du Roi dans le Nivernais. A vingt ans il fut nommé mestre de camp sur la résignation de son père. Ses troupes, en garnison à Autun, ayant commis quelques désordres au sujet de la gabelle, il se vit rappelé à Paris pour répondre à une

accusation de faux saunage et fut mis à la Bastille, où il subit cinq mois de prison. Cette captivité lui épargna le malheur de partager la déroute de son régiment, qui fut taillé en pièces à Sedan.

Le père de Bussy-Rabutin, pour mettre un frein à ses débordements, le maria à Gabrielle de Toulongeon, sa cousine : mais elle mourut au bout de trois ans, laissant deux filles. Bussy-Rabutin, que sa famille pressait de se remarier, rêvait un grand mariage. Ce qui l'entretenait dans ses illusions, c'était la récente union de M. de Chabot, qui par sa bonne mine et sa belle danse avait obtenu d'épouser l'héritière des ducs de Rohan. Découragé par plusieurs tentatives infructueuses, il jeta ses vues sur une riche veuve, Mme de Miramion. Comme elle refusait de lui accorder sa main, il médita de la contraindre par un enlèvement. Un jour qu'elle se rendait en pèlerinage au Mont-Valérien, il l'attendit à son passage, et, malgré ses cris et sa vive résistance, il conduisit sa conquête dans son château de Sens. Ne pouvant obtenir ni sa main ni sa possession, il lui rendit la liberté. La famille de Mme de Miramion commença des poursuites contre le ravisseur; mais l'intervention du prince de Condé amena un désistement.

Bussy-Rabutin conclut alors un second mariage avec Mlle de Rouville, fille d'un chevalier d'honneur de la duchesse de Montpensier. Les guerres de la Fronde l'attirèrent dans le parti des Princes, qu'il ne tarda pas à quitter pour celui de Mazarin. Il acheta la charge de mestre de camp général de la cavalerie légère au prix de 90,000 livres. L'acquisition de cette haute fonction et les folles dépenses auxquelles il se livrait lui firent contracter des dettes. Il voulut recourir à sa cousine, Mme de Sévigné, dont il était resté l'ami, après avoir inutilement cherché à devenir son amant. Elle refusa de lui prêter, arguant, d'après les conseils de l'abbé de Coulanges, qu'elle n'avait pas le droit de gaspiller la fortune de ses enfants mineurs. Ce refus lui causa une vive irritation, et il resta brouillé avec sa cousine pendant plus de dix ans.

Bussy-Rabutin, entraîné par son esprit satirique, composa son *Histoire amoureuse des Gaules*, dont plusieurs chapitres circulèrent secrètement. Il y faisait allusion à Marie de Mancini, nièce de Mazarin, et non, comme on l'a souvent dit, à Mlle de la Vallière, qui ne parut à la cour que quelques années plus tard. Ses amis cherchèrent à le perdre dans l'esprit de Louis XIV. Il leur en fournit une occasion. Un vendredi saint, il prit part à une orgie dans laquelle plusieurs seigneurs de la cour procédèrent au baptême d'un cochon. On y chanta des couplets qui faisaient allusion aux amours du Roi. Bussy-Rabutin fut arrêté et mis de nouveau à la Bastille, d'où il ne sortit, au bout d'un an, que pour aller en exil dans ses terres. Il chercha, par ses louanges et ses flatteries, à rentrer en grâce auprès de Louis XIV; mais ce ne fut qu'au bout de seize ans qu'il obtint de reparaître à la cour. Il y reçut un si froid accueil qu'il ne tarda pas à retourner en Bourgogne.

Les dernières années de la vie de Bussy furent attristées par des chagrins de famille. Sa fille, Louise-Françoise de Rabutin, veuve du marquis de Coligny, avait épousé malgré lui, en secondes noces, un aventurier qui se faisait appeler Henri-François de Rivière, mais qui n'était, dit-on, que le fils d'un paysan. Bussy-Rabutin voulut faire casser le mariage et intenta un procès pour obtenir qu'on lui rendît sa fille et l'enfant qu'elle avait de cette seconde union. Après de longs débats, son gendre les lui abandonna, à la condition qu'il garderait la dot. Bussy-Rabutin mourut à Autun le 9 avril 1693. Pour la généalogie de sa famille, voyez plus haut (p. 192).

Armes : *cinq points d'or, équipolés à quatre de gueules.* (Voyez pl. DN.)

TESTU.

Jacques Testu, abbé de Belval, né à Paris vers 1626, fut élu membre de l'Académie française en 1665, en remplacement de Bautru. Il entra dans les ordres, et

se voua d'abord à la prédication. Esprit insinuant, caractère aimable, il se ménagea des protecteurs dévoués. Il obtint la faveur de prêcher devant la cour de Louis XIV, et ses débuts ne furent pas sans succès. Il sentit néanmoins le besoin de mûrir son talent par une étude assidue des grands orateurs chrétiens et des Pères de l'Eglise. Il s'enferma à la Trappe, auprès de son ami, le célèbre abbé de Rancé, qui s'occupait alors de son plan de réforme. Quant il reparut dans le monde, il obtint de nouveaux succès comme prédicateur. Mais sa santé, ruinée par un travail excessif, l'obligea de renoncer à une carrière au-dessus de ses forces. Il partagea alors ses loisirs entre la culture des lettres et la fréquentation des cercles littéraires. Sa conduite mondaine lui inspirait de temps en temps des scrupules, et il se retirait à l'abbaye de Saint-Victor ou dans quelque autre couvent, où il restait en proie à sa mélancolie naturelle. Lorsque, fatigué de vivre dans cette solitude absolue, il reparaissait dans le monde, il reprenait ses habitudes de galanterie, qui contrecarrèrent beaucoup ses idées ambitieuses. « Le commerce de l'abbé Testu avec les femmes, nous dit Mme de Caylus dans ses *Souvenirs,* a nui beaucoup à sa fortune, et le Roi n'a jamais pu se résoudre à le faire évêque. » L'abbesse de Fontevrault, son amie intime, Mmes de Montespan et de Maintenon essayèrent en vain d'intervenir en sa faveur. « Testu, répondait Louis XIV, n'est pas assez homme de vertu pour conduire les autres. » Ninon de Lenclos, apprenant qu'il venait de manquer un évêché qu'il convoitait depuis longtemps, dit assez plaisamment : « L'abbé Testu ne peut espérer d'obtenir d'évêché que quand il y en aura un femelle. »

Mme de Sévigné, qui était avec Testu en grande relation d'amitié, l'appelle toujours *Tetu* dans sa correspondance, quoique cette orthographe paraisse fautive. En finissant sa lettre du 24 février 1673 à Mme de Coulanges, elle dit : « L'abbé Tetu et moi nous sommes forcés de nous aimer. » Dans celle du lundi 27 septembre 1673, adressée à Mme de Grignan, elle s'exprime ainsi : « L'abbé Tetu est fort content de ce

que vous lui dites; nous soupons souvent ensemble » ; et dans une autre du 22 avril 1676, elle écrit à Mme de Grignan : « L'abbé Tetu est toujours fort touché de son commerce (avec Mme de Coulange) et redonne avec plaisir toutes ses épigrammes. »

L'ambition d'être évêque était, dit-on, la principale cause de la maladie noire qui le consumait. Mme de Sévigné écrivait à sa fille, le 12 décembre 1688 : « L'abbé Tetu a des vapeurs qui l'occupent et toutes ses amies; ce sont des insomnies qui passent les bornes » ; et, quelques jours après, elle ajoutait : « Mme de Coulanges et les divines sont occupées à consoler les vapeurs de l'abbé Tetu, qui sont trop fortes et qui lui ôtent le sommeil. » Le 27 décembre, Mme de Sévigné revient encore sur le même sujet : « Après la messe, elle (Mme du Lude) m'a menée chez l'abbé Tetu avec Aliot. Cet abbé ne dort point du tout; il est en vérité fort mal; cela passe les vapeurs ordinaires, et on ne peut le voir sans beaucoup de pitié. »

La dernière fois que Mme de Sévigné parle de lui, c'est le 28 décembre 1689, lorsqu'elle écrivait à sa fille : « N'avez-vous point remarqué que les jours n'ont point été si courts qu'à l'ordinaire? Il y a trois ou quatre ans que je l'entends dire à Paris. L'abbé Tetu en avait parlé à l'Observatoire et disait qu'à cinq heures la nuit était fermée autrefois et qu'à présent on lisait encore à cinq heures. »

L'abbé Testu mourut à l'âge de 80 ans et fut remplacé par Sainte-Aulaire. Son bagage littéraire, assez léger, se composait de poésies et de stances chrétiennes sur des passages de l'Ecriture et des Pères de l'Eglise (Paris, 1669; in-8°). Il fit enregistrer dans l'*Armorial* de 1696 son blason : *d'or, à trois lions de sable passant l'un sur l'autre, celui du milieu contre-passant.* (Voyez pl. DN.)

On trouve aussi dans ce même registre de Paris les armes présentées par Jean Testu, abbé de Fontaine-Jean : *d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois aigles de même;* et ce sont aussi celles que fit

enregistrer Madeleine Testu, veuve de Hubert de Jousseaume, comte de la Bretèche, colonel d'infanterie. Il y a tout lieu de croire néanmoins que l'un et l'autre appartenaient à la même famille que l'académicien.

TALLEMANT (L'ABBÉ PAUL).

L'abbé Paul Tallemant, né à Paris le 18 juin 1642, reçu en 1666 membre de l'Académie française, en remplacement de Gombaud, était un cousin de l'académicien l'abbé François Tallemant, dont nous avons donné la notice l'an passé. Son aïeul maternel, Puget de Montauron, receveur général des finances, avait dissipé une fortune considérable en se faisant le Mécène des artistes et des littérateurs. Il n'avait encore produit qu'un petit poëme sous le titre de : *Voyage à l'île d'Amour,* lorsqu'il fut reçu membre de l'Académie française à l'âge de vingt-quatre ans. La mémoire de son aïeul, sa parenté avec François Tallemant contribuèrent sans doute à lui ouvrir les portes de la docte Assemblée. Son zèle extrême pour la religion lui fit embrasser avec ardeur les études théologiques et historiques, et il essaya de convertir plusieurs de ses parents. Il était d'un caractère aimable et enjoué qui le faisait rechercher. Sa seule présence suffisait, dit-on, pour inspirer la gaieté. Le ministre Colbert le nomma secrétaire de l'Académie des médailles, devenue depuis Académie des inscriptions et belles-lettres, et il lui conféra la charge d'intendant des édifices royaux. Il mourut d'une attaque d'apoplexie, le 30 juillet 1712.

ARMES : *d'azur, au chevron d'or, renversé et accompagné en chef d'un aigle d'argent.* (Voyez l'*Annuaire* de 1886, pl. Dj.)

On trouve aussi quelquefois ces armes avec le chevron non *renversé.* (Voyez pl. DN.)

BOYER.

L'abbé Claude Boyer, né à Albi en 1618, entra dans les ordres et se destina d'abord à la prédication. Mais, orateur plus que médiocre, il ne tarda pas à y renoncer. Furetière, dont l'esprit satirique n'épargnait personne, pas même ses amis, assure qu'il ne fut pas assez heureux pour faire dormir personne à ses sermons, parce qu'il n'avait même pas pu trouver d'auditoire. Il l'appelait le poëte et prédicateur *in partibus*. Racine et Boileau lui furent aussi très hostiles; c'est grâce à leurs épigrammes que son nom est venu jusqu'à nous; sans cela, son souvenir dormirait dans le plus profond oubli.

Il est l'auteur d'une vingtaine de tragédies dont la principale est celle de *Judith*, dont la première représentation, donnée dans le carême, obtint alors un brillant succès; mais quelques jours après elle fut outrageusement sifflée. La Champmeslé s'étonnait de ce changement subit du public. « C'est, lui répondit Racine, parce que, avant Pâques, les siffleurs étaient aux sermons de l'abbé Boileau. » Il mourut le 22 juillet 1698.

Le nom de Boyer est très-répandu dans le Languedoc et surtout dans l'Albigeois. Nous avons attribué à l'académicien des armoiries enregistrées à Paris dans l'*Armoirial* de 1696 (*Reg.* 1er, p. 124). Elles sont : *d'argent, à un chevron de gueules, accompagné en pointe d'un pélican avec sa piété de sable; au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.* (Voyez pl. DN.)

Le nom de Boyer était très-commun dans l'Albigeois, et l'*Armorial* de 1696 contient l'enregistrement des armes de plusieurs personnages de ce nom, entre autres de Pierre Boyer, prêtre et chanoine de l'église métropolitaine Sainte-Cécile d'Albi, qui portait : *d'azur, au bœuf passant d'or* (*Armorial* de 1696 ; *Registre de Toulouse*, p. 55).

COLBERT.

Jean-Baptiste Colbert, né à Reims le 29 août 1609, a été reçu en 1663 membre de l'Académie française. Les *Annuaires* de 1854 et de 1881 ont donné sur la famille de ce célèbre ministre de Louis XIV les détails généalogiques. Quoiqu'il n'ait laissé aucune œuvre littéraire, il n'en fut pas moins digne de siéger à l'Académie, par la haute protection qu'il accorda aux gens de lettres.

Après la mort du chancelier Séguier, en 1671, Colbert lui succéda comme protecteur de l'Académie, dont il faisait partie. C'est grâce à son influence que Louis XIV assigna le Louvre pour lieu de réunion et siége de l'Académie. Il augmenta les ressources pécuniaires de cette docte assemblée, et, ce qui lui valut sa reconnaissance et ne parut pas alors sans importance, il fit remplacer les simples chaises par des fauteuils. Colbert est décédé le 6 septembre 1683.

Armes : *d'or, à la couleuvre d'azur.* (Voyez pl. DN.)

COURCILLON (Dangeau).

La terre de Courcillon, en Anjou, eut ses seigneurs particuliers dès les premiers temps de la féodalité. Leur souche avait formé deux branches, dont l'aînée s'éteignit et porta par mariage cette seigneurie dans la maison des comtes de Sancerre. Ce fief a servi à former, en 1667, la duché-pairie de la Vallière. Quoique Saint-Simon ait assez vivement attaqué l'ancienneté de la noblesse de Dangeau, il paraît avéré que la maison de Courcillon tenait un rang distingué depuis plusieurs siècles dans sa province.

Les preuves que fournit le marquis de Dangeau, lorsqu'il fut créé chevalier des Ordres du Roi, établissent la filiation comme il suit :

I. Jacques de Courcillon, chevalier, mort avant 1565, avait épousé Anne de Vavasseur, dont il eut, entre autres enfants, Louis, qui continua la descendance.

II. Louis de Courcillon, chevalier, seigneur de Dangeau La Motte-Motreau, Dizier, Breniende et des Bardillières, reçut de Henri IV, en 1529, trois commissions : la première en février, pour lever des gens de guerre tant des cavaliers que des fantassins; la seconde le 3 mars, de capitaine de chevau-légers; la troisième de capitaine de 30 lances des ordonnances. Il épousa Jacqueline de Seintrée, dont il eut Jacques, qui suit.

III. Jacques de Courcillon, chevalier, seigneur de Dangeau et autres lieux, épousa Suzanne de Baudrès ; il ne vivait plus en 1632; Louis, son fils, a continué la descendance.

IV. Louis de Courcillon, marquis de Dangeau, marié à Charlotte des Noues, reçut le 12 novembre 1652 une lettre de Louis XIV qui, « sur la confiance qu'il avait en sa sage conduite et en sa prudence », lui marquait qu'il lui ferait « chose agréable de représenter à la noblesse du Pays Chartrain, qui avait beaucoup de confiance en lui, qu'elle ne devait pas s'assembler sans sa permission ». Charlotte des Noues, veuve de Louis, ne vivait plus en 1627 : 1° Philippe; 2° Louis.

V. Philippe de Courcillon, marquis de Dangeau, comte de Mesle et de Civray, baron de Sainte-Hermine, de Saint-Armand et de Bressuire, seigneur de Chausseroy et de Bourdousière, chevalier des Ordres du Roi, fut reçu membre de l'Académie française en 1668. Il mourut le 9 septembre 1620. Il avait épousé : 1° le 23 mai 1682, Françoise Morin, fille d'un fermier général; 2° le 26 mars 1686, Sophie-Marie de Bavière, de la branche des comtes de Lowenstein-Wertheim-Rochefort, née en 1664, sœur de l'aïeule paternelle de feu la reine de Sardaigne et de la duchesse de Bourbon. Elle était fille d'honneur de la Dauphine. Il eut du 1er lit : Marie-Anne-Jeanne, qui porta Dangeau et Sainte-Hermine dans la maison d'Albert de Luynes. Il mourut le

28 juin 1718; du second lit, le marquis de Dangeau, eut un fils, qui continue la descendance.

VI. Philippe-Egon, marquis de Courcillon, colonel du régiment de Furstenberg cavalerie en 1704, eut une jambe emportée à la bataille de Malplaquet, fut fait brigadier de cavalerie en 1710 et obtint en 1712 le gouvernement de Touraine, sur la démission de son père, avec le titre de lieutenant général. Il mourut le 20 septembre 1719. Il avait épousé en 1708 Françoise de Pompadour, duchesse de la Valette, fille unique de Léonor-Elie de Pompadour, marquis de Laurière, dit de Pompadour, gouverneur et sénéchal de Périgord, et de Gabrielle de Montau de Navailles. Il ne laissa de cette union qu'une fille dont l'article suit :

VII. Marie-Sophie de Courcillon, née le 6 août 1713, morte le 4 avril 1756 à Paris, avait épousé : 1° le 17 janvier 1729, Charles-François d'Albert d'Ailly, duc de Pecquigny, né le 6 septembre 1707, mort le 14 juillet 1731 ; 2° le 31 août 1732, Hercule Meriadec de Rohan-Soubise, duc de Rohan-Rohan, né le 6 mai 1669, mort le 26 janvier 1749.

Armes : *d'argent à la bande fuselée de gueules, au lion d'azur à senestre.* (Voyez pl. DN.)

REGNIER DESMARAIS.

François-Séraphin Regnier Desmarais, abbé de Saint-Laon, né à Paris en 1632, appartenait à une famille de petite noblesse, originaire du Poitou. Il était, comme il le raconte, le sixième de onze enfants, dont sept moururent en bas âge et trois embrassèrent la vie religieuse. « Des seigneuries appartenant à mon père, il ne m'est resté, disait-il, que le surnom de Desmarests, que j'ai toujours écrit Desmarais, autrement que mon père, ayant aussi, sans savoir pourquoi, retranché le *de* du nom de Regnier, au lieu que depuis ce temps-là beaucoup de gens ont ajouté un *de* à leur nom. » (*Mémoires de sa vie*, p. 1).

Regnier Desmarais, élevé au séminaire de Nanterre, conçut de bonne heure un goût très-vif pour la littérature. En 1662, il accompagna le duc de Créquy à son ambassade à Rome, où il se lia avec les savants italiens et fut élu membre de l'Académie de la Crusca. Ayant embrassé l'état ecclésiastique, il obtint le prieuré de Grammont en récompense des services qu'il avait rendus dans les négociations que suscita l'injure faite par les Corses de la garde pontificale à l'ambassade française.

Quoiqu'il n'eût encore écrit que des traductions en italien de plusieurs ouvrages français, il fut élu membre de l'Académie française en 1670. La connaissance approfondie qu'il avait de diverses langues rendit fort utile son concours pour la composition du *Dictionnaire,* dont l'illustre compagnie s'occupait alors avec beaucoup d'activité. Il déploya tant de zèle dans ce travail qu'à la mort de Mézeray il fut élu secrétaire perpétuel. A ce titre, il fut chargé de la rédaction des Mémoires dans le procès que l'Académie eut à soutenir contre Furetière.

Au moment où allait paraître le *Dictionnaire,* dont il avait terminé la préface, Regnier Desmarais fut obligé de faire un voyage en Touraine. Ses ennemis, au nombre desquels étaient Perrault et Charpentier, firent substituer une autre préface à celle qu'il avait rédigée. Il en fut justement indigné et poursuivit ses adversaires de sa critique, souvent bien fondée, mais toujours un peu trop mordante.

Dégoûté de ses travaux grammaticaux, il se voua à la poésie, qu'il n'avait jamais cessé de cultiver, mais avec assez peu de succès. Il traduisit le premier livre de l'*Iliade,* qu'il accompagna d'une dissertation sur quelques passages de l'Œuvre d'Homère. Il avait traduit en italien le *Panégyrique de Louis XIV,* par Pellisson, et la relation de Bossuet sur le Quiétisme. Il publia en 1705 une *Grammaire* dont le *Dictionnaire* était en quelque sorte l'application. Il y déploya toute la science qu'il avait acquise par cinquante ans d'étude

de notre langue. Il fut néanmoins attaqué par le Père Buffier, auteur d'une *Grammaire* qui a souvent été jugée meilleure que la sienne. Il adressa au Jésuite une réponse plus vive que solide.

Le principal défaut de Regnier Desmarais était un entêtement qui lui avait fait donner par Furetière le surnom de Pertinax. Il apportait cette même fermeté de caractère dans ses relations du monde, ce qui rendait son amitié inébranlable.

Il mourut le 6 septembre 1713, à l'âge de 81 ans, et il eut pour successeur à l'Académie le célèbre La Monnoye.

Armes : *de gueules à une montagne de six coupeaux d'argent, surmonté d'une étoile d'or.* (Voyez pl. DN.)

LA CHAMBRE.

Pierre Cureau de la Chambre, né à Paris, reçu à l'Académie française en 1670, était fils de Marin Cureau de la Chambre, qui avait fait partie de cette assemblée et dont nous avons donné la notice l'an passé. Il étudia d'abord la médecine; mais il fut atteint d'une surdité qui l'obligea de renoncer à cette carrière et le décida à entrer dans les ordres. Dans l'espérance de trouver un soulagement à son infirmité, il alla en Italie, où il se lia avec plusieurs savants. A son retour à Paris, il fut nommé curé de Saint-Esprit, et quoiqu'il n'eût encore rien écrit, grâce à l'influence et à la sympathie dont son père jouissait, il fut appelé à venir siéger comme collègue auprès de lui.

Pierre de la Chambre parlait facilement l'italien et l'espagnol et se distinguait par un esprit aimable et gai. Il aimait la poésie, mais il n'avait, dit-on, fait dans toute sa vie qu'un seul vers, et l'on raconte que l'ayant récité un jour à Boileau, l'auteur de l'*Art poétique* s'écria avec une feinte admiration : «Ah! monsieur l'abbé, que la rime est belle! » Il n'a laissé pour bagage litté-

raire que quelques sermons et trois discours prononcés à l'Académie (Paris 1686). Il mourut au mois d'avril 1693.

Armes : *d'argent, au chevron d'azur, accompagné de trois flammes de gueules.* (Voyez pl. DN.)

QUINAULT.

Philippe Quinault était né le 3 juin 1635 à Paris, et non à Felletins, comme on le dit généralement. C'est ce que prouvent les actes de l'état civil que le savant M. Jal avait retrouvés avant que les incendies de la Commune de 1871 eussent détruit tous les registres des paroisses de Paris antérieurs à 1789. (Voyez le *Dictionnaire critique d'histoire et de géographie* de M. Jal.)

Quinault était fils de Thomas Quinault, boulanger, bourgeois de Paris, et de Perrine Riquier, sa femme. Ce titre de bourgeois lui conférait le droit d'avoir des armoiries, celui de porter des éperons dorés, et quelques autres priviléges, mais ne donnait pas la noblesse, puisque les prévôts des marchands et les échevins de la ville de Paris, presque tous choisis dans la bourgeoisie, n'étaient anoblis que par leur charge.

Tristan l'Hermite, ayant reconnu chez le jeune Quinault de brillantes dispositions pour la littérature et le théâtre, se chargea de diriger son éducation. Dès l'âge de quinze ans, le futur académicien écrivait des pièces de théâtre, et il débuta dans la carrière par les *Rivales,* pièce que Tristan l'Hermite présenta d'abord comme de lui et qui fut jouée au Théâtre-Français en 1653.

Les auteurs vendaient alors leurs œuvres à forfait cinquante ou soixante écus. Les acteurs furent si enthousiasmés de l'œuvre de Quinault qu'ils lui offrirent cent écus de son manuscrit. Tout en travaillant pour le théâtre, le jeune écrivain étudia le droit. Il trouva une occasion de mettre à profit ses connaissances comme

jurisconsulte, dans un long procès que son vieux protecteur eut à soutenir. Il eut le bonheur de lui sauver une partie de sa fortune, et il épousa sa veuve, Louise Goujon.

Ses succès de la scène l'emportèrent néanmoins sur ceux du barreau, et il ne tarda pas à se consacrer exclusivement à la littérature théâtrale. La flatterie lui rendit un mauvais service, et, abusant de sa facilité, il écrivit une foule d'ébauches qu'il ne se donnait pas la peine de travailler.

C'est ce qui justifie ces deux vers de Boileau :

Si je pense exprimer un auteur sans défaut,
La raison dit Virgile et la rime Quinault.

A partir de 1666, il travailla presque exclusivement pour l'Opéra. Reçu membre de l'Académie française en 1670, il songeait à se reposer après le grand succès d'*Armide*, lorsqu'il mourut le 26 novembre 1688. Louise Goujon, sa veuve, fit enregistrer les armes de son mari en ne lui donnant d'autre titre que celui d'auditeur des comptes (*Armorial* de 1693, 2e registre de Paris, p. 245). De son mariage il ne laissa que des filles.

Armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois soucis tigés et feuillés d'or.*

MONTIGNY (Jean de).

Né à Vitré en 1637, Jean de Montigny était fils et frère d'avocats généraux au parlement de Bretagne. Reçu membre de l'Académie française en remplacement de Gilles Boileau, au mois de janvier 1670, il mourut le 26 septembre 1671. Il avait embrassé la carrière ecclésiastique, avait été nommé aumônier de la reine Marie-Thérèse, puis évêque de Léon. C'est aux Etats de la province tenus à Vitré, le jour de la prise de possession de son épiscopat, qu'il succomba à un transport au cerveau. Mme de Sévigné parle souvent de lui dans sa correspondance. « Nous avons à Vitré,

écrit-elle à sa fille le 23 septembre 1671, ce pauvre petit abbé de Montiguy, évêque de Léon, qui part aujourd'hui, comme je crois, pour voir un pays beaucoup plus beau que celui-ci. Enfin, après avoir été ballotté cinq ou six fois, de la mort à la vie, les redoublements de la fièvre ont décidé en faveur de la mort. Il ne s'en soucie guère ; car son cerveau est embarrassé ; mais son frère, l'avocat général, s'en soucie beaucoup et pleure très-souvent avec moi ; car je vais le voir, et suis son unique consolation : c'est dans ces occasions qu'il faut faire des merveilles. » Dans une lettre que Mme de Sévigné écrit le 1er octobre 1671, elle annonce ainsi le décès de Montigny. « Il mourut lundi ; ce pauvre petit évêque avait 35 ans ; il avait un des plus beaux esprits du monde ; c'est ce qui l'a tué, comme Pascal ; il s'est épuisé. »

La famille de Montigny, originaire de Champagne, était déjà établie, dès le xve siècle, en Bretagne, où elle a possédé les fiefs de la Hautière, de Beauregard, du Dresnay, et où elle a été maintenue comme d'ancienne extraction. Jean de Montigny vivait en 1455 : Hugues de Montigny, seigneur d'Asches, épousa Jacquemine de Hocquetot. Guillaume de Montigny, gouverneur de Rhuis, en 1560, épousa Perrine Drouillard, dont il eut Louis de Montigny, député aux Etats Généraux en 1614. A cette famille appartenaient aussi trois chevaliers et un commandeur de Malte, un président à mortier du parlement de Rennes, des gouverneurs de Vannes, d'Auray et de Succinio, un abbé de Saint-Gildas de Rhuis, en 1613.

Armes : *d'argent, au lion de gueules, chargé sur l'épaule d'une étoile d'or et accompagné de huit coquilles d'azur posées en orle* 3, 2, 2 et 1. (Voyez pl. DN).

HARLAY.

François de Harlay, dit le marquis de Champvallon, né le 14 août 1625, était le chef d'un rameau cadet de

l'illustre maison de Harlay, dont l'*Annuaire de la noblesse* de 1858 a donné la notice généalogique. Il fut appelé, en 1651, à l'archevêché de Rouen, dont son oncle se démit en sa faveur. C'était le cinquième rejeton de la famille de Harlay revêtu de cette haute dignité. En 1666, il prononça une oraison funèbre d'Anne d'Autriche qui le mit en grande faveur à la cour.

Hardouin de Péréfixe, archevêque de Paris, étant décédé en 1670, François de Harlay fut appelé à lui succéder. Louis XIV lui donna un appartement dans le palais de Versailles, et ce fut en sa faveur que l'archevêché de Paris fut érigé en duché-pairie pour lui et ses successeurs sous le titre de duc de Saint-Cloud. Il est presque certain qu'il fut choisi par Louis XIV pour la célébration de son mariage avec Mme de Maintenon. Il fut reçu à l'Académie française en 1670, et c'est par son influence que cette Compagnie eut l'honneur d'avoir le Roi pour protecteur. On a quelquefois attaqué sa vie privée, et Mme de Sévigné, dans sa correspondance, a montré de la sévérité à son égard par suite peut-être de l'attachement qu'elle portait au parti de Port-Royal. Il ne fit rien imprimer, quoiqu'il eût prononcé un assez grand nombre de discours, de sermons et d'oraisons funèbres. Il mourut d'une attaque d'apoplexie à Conflans, résidence d'été des archevêques de Paris.

Armes : *d'argent, à deux pals de sable.* (Voyez pl. DN.)

BOSSUET.

Jacques-Bénigne Bossuet, évêque de Meaux, reçu membre de l'Académie française le 8 juin 1671, naquit à Dijon, le 27 septembre 1627. Il était issu d'une famille de robe, dont les rejetons ont occupé des siéges aux parlements de Dijon et de Metz.

Leur filiation remonte à Jacques Bossuet, conseiller

au parlement de Bourgogne, qui avait épousé Claude de Bretagne, sœur d'Antoine de Bretagne, premier président au parlement de Metz. Il eut de cette union, entre autres enfants, Bénigne Bossuet, seigneur d'Auzu et de la Cosne, que son oncle, Antoine de Bretagne, fit nommer conseiller de la cour souveraine, dont il était le premier président.

Bénigne Bossuet épousa Marguerite Mochet, fille de Claude Mochet, auquel il avait été, en 1618, subrogé comme avocat aux conseils de Bourgogne. Bénigne eut de ce mariage de nombreux enfants, entre autres l'évêque de Meaux et Antoine Bossuet, qui était, en 1668, receveur général des Etats de Bourgogne. Ce dernier fut père de Louis Bossuet, né à Dijon le 1er avril 1663, conseiller au parlement de Metz le 23 juin 1685, marié en l'an 1700 avec Marguerite de la Brèche, fille d'un procureur général au parlement de Paris. Un autre neveu de l'évêque de Meaux, appelé comme lui Jacques-Bénigne, né en 1664, nommé évêque de Troyes en 1716, décédé à Paris en 1743, fut un des plus terribles adversaires de l'illustre Fénelon, archevêque de Cambrai. Il attaqua avec violence les *Maximes des Saints* de l'auteur des *Aventures de Télémaque,* et se laissa entraîner jusqu'à le comparer à une bête féroce qu'il fallait poursuivre jusqu'à ce qu'elle fût terrassée.

L'évêque de Meaux avait à peine terminé ses études que l'éclat de ses brillantes thèses lui fit ouvrir les portes de l'hôtel de Rambouillet. Ses oraisons funèbres et ses sermons, chefs-d'œuvre d'éloquence, lui ouvrirent, en 1671, celles de l'Académie française. Atteint de la pierre, il succomba après deux années de souffrances, en 1704. Il avait fait lui-même enregistrer son blason dans l'*Armorial* de 1696. (Registre de Paris.)

Armes : *D'azur à trois roues d'or.* (Pl. DN.) — Supports : Deux anges de carnation.

NOTICE

HISTORIQUE ET GÉNÉALOGIQUE

SUR LA FAMILLE

LÉSÉLEUC DE KEROUARA

ARMES : *d'argent, au chêne de sinople et au lévrier courant de sable brochant sur le fût.* — Devise : FEIZ HA BREIZ, et : A DEO ROBUR.

La famille de Léséleuc de Kerouara est une de ces anciennes souches bretonnes dont le nom se trouve souvent mêlé aux annales du duché de Bretagne. Elle a possédé les seigneuries de Kerouara, de Kerpica, de Kerriou, de Kertané, de Gouëtletquer, de Quistillic, paroisses de Plouescat et du Minihy, dans l'évêché de Léon. On voit de ses rejetons figurer dans les montres militaires de 1503, de 1534 et de 1536, et aux réformations de 1443, de 1513 et de 1535.

Thomas de Léséleuc, écuyer, est au nombre de ceux qui, le 27 juin 1420, firent partie de la montre de Jean de Penhoët, pour le *recouvrement* de la personne du duc de Bretagne. Philippe de Léséleuc, seigneur de Gouëtletquer, mentionné à la réformation de 1443, passe à celle de 1478. Guillaume Le Clerc, nommé évêque de Léon en 1520, fut reçu, à son entrée dans cette ville, par noble homme Didier, délégué des habitants (*per organum nobilis viri Desiderii* de Léséleuc, *procuratoris civium dictæ civitatis*). (Dom Mo-

RICE : *Preuves de l'histoire de Bretagne*, t. III, p. 953.) Didier avait épousé vers 1530 Tiphaine Le Borgne.

Hervé-François de Léséleuc, lors de la réédification de l'église de Plouescat en 1733, obtint la reconnaissance de son droit à un banc accoudoir, enfeu et armoiries, qu'il avait de toute ancienneté dans cette église. Léopold-René de Léséleuc, nommé évêque d'Autun en février 1873, est décédé au mois de décembre suivant. Mgr le comte de Chambord et Mme la comtesse ont daigné être parrain et marraine de Henri-Marie-Félix-Adolphe-Léopold, né au Havre le 27 avril 1878.

La famille de Léséleuc s'est alliée à celles de Le Borgne, de Clech, d'Huon, de Kerguelen, Le Normant, Péan de Coetluz, de Goasmoal, de Coetnempren de Kerdournan (comtes de Kersaint), de Kerveleugan, de Gouzillon, de la Fontaine, de Moysan, des Loges de Kerdouval, de Courson, de Bayol de Peyrèse, de Jehan de Lesleinou, de Salaun de Kertanguy, du Rechou, de Kervasdoué, de Toutteville, de Legonidec de Kerhalic, de Launay, Guéneau de Mussy, Haentjens, de la Plane de Bourayne, etc.

REVUE NOBILIAIRE

DE

LA PAIRIE ET DE L'ANCIEN SÉNAT

PAIRIE.

Il y avait deux classes bien distinctes d'anciens pairs de France : ceux qui avaient été créés par la Restauration de 1814 à 1830, et dont la dignité était héréditaire, à la condition toutefois d'une constitution de majorat; et ceux qui, nommés par la monarchie de Juillet, du 19 novembre 1831 au 1er novembre 1846, n'avaient été revêtus que d'une dignité personnelle et à vie.

§ 1er.

PAIRS HÉRÉDITAIRES.

L'ancienne pairie héréditaire, qui comptait encore l'an passé dix représentants, n'a perdu aucun de ses membres. Voici la liste par rang d'âge, avec la date des nominations et, entre parenthèses, la date des admissions, de ceux qui ont recueilli la pairie en vertu de l'hérédité. Ils avaient tous un titre, au moins celui de baron, attaché à leur dignité.

Daru (Napoléon, comte), O✻, né 11 juin 1807 (admis 2 janvier 1833); 5 mars 1819.

Hédouville (Charles-Théodore-Ernest, comte de), né 19 mai 1809 (admis 9 janvier 1835); 4 juin 1814.

Wagram (Napoléon-Alexandre-Louis-Joseph Berthier, prince de), ✻, né 11 septembre 1810; 17 août 1816.

Greffulhe (Louis-Charles, comte), O✻, né 9 février 1814 (admis 16 avril 1839); 31 janvier 1818.

Gouvion-Saint-Cyr (Laurent-François, marquis de), ancien membre de l'Assemblée nationale, né 30 décembre 1815 (admis 23 avril 1841); 4 juin 1814.

Aboville (Alphonse-Gabriel, comte d'), né 28 juin 1818 (admis 20 juillet 1844); 4 juin 1814.

Caylus (François-Joseph Robert de Lignerac, duc de), né 20 février 1820, n'avait pas encore en 1848 été admis; 17 août 1815.

Andigné (Henri-Marie-Léon, marquis d'), général de brigade, C✻, né 10 novembre 1821 (admis le 11 février 1847, du vivant de son père, qui n'avait pas satisfait à la loi du 31 août 1830 au sujet du serment), aujourd'hui sénateur; 17 août 1815.

Agoult (Foulques-Antoine-René, comte d'), né en 1824, n'ayant pas encore pris séance en 1848.

Digeon (Armand-Sidonie-Charles-Alexandre, vicomte), ancien secrétaire d'ambassade, O✻, né le 1er janvier 1826, n'avait pas encore en 1848 été admis; 5 mars 1819.

Il n'y a, dans cette liste, qu'un seul pair qui ait été personnellement créé; c'est le prince de Wagram.

Elle se compose de deux ducs ou princes : MM. le duc de Caylus et le prince de Wagram; — de deux marquis : MM. de Gouvion-Saint-Cyr et d'Andigné; — de cinq comtes : MM. d'Aboville, d'Agoult, Daru, Greffulhe et Hédouville; — d'un vicomte : M. de Digeon.

§ 2.

PAIRS NON HÉRÉDITAIRES.

La liste des pairs non héréditaires n'ayant subi cette année aucun changement, reste fixée à six, qui sont :

Bondy (François-Marie Taillepied, comte de), sénateur, O✻, né 23 avril 1802, nommé 25 décembre 1841.

Jayr (Hippolyte-Paul), né 25 décembre 1801, C✻, nommé 9 juillet 1845.

Raigecourt-Gournay (Raoul-Paul-Emmanuel, marquis de), né 25 janvier 1804, ✻, nommé 19 mai 1845, ancien conseiller général de la Nièvre.

Renouard de Bussierre (Jules-Édouard, baron), ancien ministre plénipotentiaire, GO✻, né 13 juillet 1804, nommé 25 décembre 1841.

Maleville (Guillaume-Jacques-Lucien, marquis de),

sénateur, ancien conseiller à la Cour d'appel de Paris, ✻, né 30 août 1805, nommé 4 juillet 1846.

Valençay (Napoléon-Louis de Talleyrand-Périgord, duc de), aujourd'hui duc de Talleyrand-Périgord, ✻, né 12 mars 1811, nommé 19 avril 1845.

Cette liste renferme un duc : M. de Talleyrand-Périgord; — deux marquis : MM. de Raigecourt et de Maleville; — un comte : M. de Bondy; — un baron : M. Renouard de Bussierre.

§ 3.

ANCIEN SÉNAT.

A la fin de l'année dernière, il n'y avait plus que trente-cinq sénateurs de l'Empire, y compris les membres qui siégaient de droit. Par les décès de MM. Reveil (1er janvier 1886), Blondel (27 avril), Boinvilliers (10 mars), Bourée (9 juillet), le marquis de Montholon (21 avril), la liste de ces sénateurs se trouve réduite à trente.

MEMBRES DE DROIT DE L'ANCIEN SÉNAT IMPÉRIAL PAR LEUR NAISSANCE OU PAR LEURS FONCTIONS.

Bonaparte (Napoléon-Joseph-Charles-Paul), prince français, né 9 septembre 1822 à Trieste, GC✻.

Bonaparte (Louis-Lucien), prince français, né 4 janvier 1813, nommé sénateur 31 décembre 1852, GC✻.

Canrobert (François Certain), né 27 juin 1809, maréchal de France 18 mars 1856, sénateur, GC✻.

Leboeuf (Edmond), né 5 novembre 1809, ancien ministre de la guerre, GC✻, maréchal de France 24 mars 1870.

Magenta (Marie-Edme-Patrice-Maurice de Mac Mahon, duc de), né 12 juin 1808, GC✻, sénateur 24 juin 1856, maréchal de France 6 juin 1859, ancien président de la République.

SÉNATEURS NOMMÉS.

Bassano (Hugues-Joseph-Napoléon Maret, duc de), né 3 juillet 1803, GO✻, grand chambellan de l'Empereur; 31 décembre 1852.

Bénic (Louis-Henri-Armand), né 15 janvier 1809 à Paris, ancien ministre de l'agriculture, GC✻; 20 janvier 1867.

Boitelle (Symphorien-Casimir-Joseph), né 22 février 1813 à Cambrai, ancien préfet de police, GO✻; 20 février 1866.

Chabannes la Palice (Octave-Pierre-Antoine-Henri, vicomte de), né 16 mars 1803 à Paris, vice-amiral, GO✻; 22 janvier 1867.

Chevreau (Julien-Théophile-Henri), né 28 avril 1823 à Belleville (Seine), ancien préfet, GO✻; 28 mars 1865.

Clary (François-Jean, comte), né à Paris 14 août 1814, O✻; 25 janvier 1852.

Duruy (Jean-Victor), né 10 septembre 1811 à Paris, ancien ministre de l'instruction publique et des cultes, membre de l'Institut, GO✻; 21 juillet 1869.

Failly (Pierre-Louis-Achille de), né 21 janvier 1810 à Rozoy-sur-Serre, général de division, GO✻; 1er mars 1868.

Geiger (Alexandre-Godefroy-Frédéric-Maximilien, baron de), né 23 août 1808 à Schemfeld (Moselle), ancien député, C✻; 15 août 1868.

Gressier (Edmond-Valery), né 22 décembre 1815 à Corbie, ancien député, ancien ministre de l'agriculture, C✻; 28 décembre 1869.

Haussmann (Georges-Eugène, baron), né à Paris le 28 mars 1809, GC✻, ancien préfet de la Seine; 9 juin 1857.

Heeckeren (Georges Dantès, baron), né 5 février 1812 à Soultz, C✻, ancien membre de l'Assemblée législative; 27 mars 1852.

Ladmirault (Louis-René-Paul de), né 17 février 1808, général de division, GC✻, sénateur; 14 décembre 1866.

Laity (Armand-François-Rupert), né à Lorient 12 juillet 1812, GO✻, ancien préfet; 12 avril 1857.

Maupas (Charlemagne-Émile de), né 8 décembre 1818 à Bar-sur-Aube, ancien ministre de la police, ancien préfet, G✻; 21 juin 1853.

Mellinet (Émile), né 1er juin 1798 à Nantes, général de division, doyen de l'ancien Sénat, GC✻; 15 mars 1865.

Nieuwerkerque (Alfred-Émilien, comte de), né à Paris 16 avril 1811, ancien surintendant des beaux arts, GO✻; 5 octobre 1864.

Nisard (Jean-Marie-Napoléon-Désiré), né 20 mars 1805 à Châtillon-sur-Seine, membre de l'Académie française, C✻; 22 janvier 1867.

Padoue (Ernest-Louis-Henri-Hyacinthe Arrighi, duc de), né 6 septembre 1814, GC✻, ancien député, ancien préfet de Seine-et-Oise, ancien ministre; 23 juin 1853.

Quentin-Bauchard (Alexandre-Quentin), né 1er février 1809 à Villers-le-Sec (Aisne), ancien président au conseil d'État, C✻; 22 janvier 1867.

Sartiges (Étienne-Gilbert-Eugène, comte de), né 18 janvier 1809 à Gannat, ancien ambassadeur, GO✻; 15 août 1868.

Ségur d'Aguesseau (Raymond-Joseph Paul, comte de), né 18 février 1803 à Paris, ancien membre de l'Assemblée législative, C✻; 25 janvier 1852.

Talleyrand-Périgord (Charles-Angèle, baron de), né 21 novembre 1821 à Laon, ancien ambassadeur, GO✻; 8 octobre 1869.

Vicence (Adrien-Armand-Alexandre de Caulaincourt, duc de), né 13 février 1815 à Paris, C✻; 25 janvier 1852.

Wagram (Napoléon-Louis-Joseph-Alexandre Berthier, prince de), né 11 septembre 1810, ancien pair, ✻; 25 janvier 1852.

La liste de l'ancien Sénat comptait donc encore, à la fin de l'année 1886, quatre ducs, trois princes, quatre comtes, un vicomte, quatre barons et trois membres, dont les noms précédés de la particule pouvaient faire présumer quelque noblesse.

REVUE NOBILIAIRE

DU

SÉNAT ACTUEL

Le Sénat se compose de deux catégories. Les uns, au nombre de 75, ont été nommés à vie par l'Assemblée nationale en décembre 1875 : on les appelle improprement *inamovibles*. En cas d'extinction de l'un d'eux, on ne lui donne plus de successeur à vie; mais on tire au sort le département qui sera appelé à élire à sa place un sénateur. (Loi du 14 août et de décembre 1884.)

Les 225 autres membres du Sénat, appelés départementaux, sont élus par une délégation spéciale des conseils municipaux. La durée de leur mandat est de neuf années; mais ils sont renouvelables par tiers, tous les trois ans, d'après l'ordre alphabétique des départements auxquels ils appartiennent, et qui ont été divisés en trois séries, donnant chacune 75 sénateurs.

A comprend les départements depuis celui de l'Ain jusqu'à celui du Gard, en y ajoutant Alger, la Guadeloupe et l'île de la Réunion;

B, depuis celui de la Haute-Garonne jusqu'à celui de l'Oise, en y ajoutant Constantine et la Martinique;

C, depuis celui de l'Orne jusqu'à celui de l'Yonne, en y annexant Oran et les Indes françaises.

On a procédé par un tirage au sort pour fixer la durée de leurs fonctions. Ceux de la série A, sortie la dernière, ont été déclarés sénateurs pour neuf ans; ceux de la série B, sortie la première, pour trois ans, et ceux de la série C, pour six ans, ont été remplacés par les élections de 1879 et de 1882. (Voyez l'*Annuaire* de 1879, p. 369, et l'*Annuaire* de 1882, p. 370.)

Nous avons donné l'an passé le résultat des élections

sénatoriales du 25 janvier 1885. Dans le courant de l'année 1886, le Sénat a perdu six de ses membres : le comte de Cornulier-Lucinière, inamovible (le 17 avril); le comte Auguste de Cornulier de Lalande, sénateur de la Vendée (le 12 février); le comte de Tréville, inamovible (le 15 février); le comte de Carayon-Latour, inamovible (le 17 septembre); Robio de la Vrignais, sénateur de la Loire-Inférieure (le 12 juin); Auguste le Provost de Launay, sénateur des Côtes-du-Nord.

Pour combler les vides causés par ces décès, il n'y a eu que six élections de sénateurs : M. le marquis de Cardevac d'Havrincourt (Pas-de-Calais); M. le comte de Béjarry, qui a remplacé le comte Auguste de Cornulier de Lalande (Vendée); M. le comte Huon de Penanster, élu le 17 juin (Côtes-du-Nord), en remplacement de le Provost de Launay; M. de Sal (Léonce), élu le 17 juin 1886 (Corrèze); M. Guilbourg de Luzenais et M. Garran de Balzan (Deux-Sèvres).

Par suite de ces décès et de ces élections nouvelles, la liste actuelle des membres nobles du Sénat est aujourd'hui composée comme il suit :

Un duc : M. d'Audiffret-Pasquier, inamovible. (Voyez plus haut, p. 37.)

Huit marquis : MM. de Cardevac-d'Havrincourt (Alphonse-Pierre), 80 ans, nouveau (Pas-de-Calais), 1861 [1]; — de Langle-Beaumanoir (Tristan-Louis-Anne), 59 ans (Côtes-du-Nord), nouveau, 1886; — d'Andigné (Henri-Marie-Léon), 65 ans (Maine-et-Loire), 1877; — de Bremond d'Ars (Guillaume), 76 ans (Charente), 1880; — de Carné (Henri), 53 ans (Côtes-du-Nord), 1862; — de La Fayette (Edmond de Motier), 71 ans (Haute-Loire), 1849-1850; — Malleville (Guillaume-Jacques-Lucien de), 82 ans, inamovible, 1874; — de Montaignac de Chauvance (Louis-Raymond), 76 ans, inamovible.

Dix comtes : MM. d'Andlau (Gaston-Joseph-Har-

[1] Les millésimes indiquent dans quel volume de l'*Annuaire* se trouvent les notices des familles.

douin), 62 ans (Oise), 1877; — Béjarry (Vendée), 1886; — de Bondy (François-Louis Taillepied), 85 ans (Indre), 1876; — Carnot (Lazare-Hippolyte), 86 ans, inamovible, 1874; — Foucher de Careil (Louis-Alexandre), 60 ans (Seine-et-Marne), 1877; — de Lur-Saluces (Théodore-Joseph-Henri), 79 ans (Gironde), 1875; — La Monneraye (Charles-Ange de), 74 ans (Morbihan), 1871-1872; — d'Osmoy (Charles-François-Romain Lebœuf), 59 ans (Eure), 1871-1872; — de Rémusat (Paul-Louis-Étienne), 55 ans (Haute-Garonne), 1873; — de Tréveneuc (Henri-Louis-Marie-Christian), 71 ans (Côtes-du-Nord), 1871-1872.

Deux vicomtes : MM. de Lorgeril (Hippolyte-Louis), 76 ans, inamovible, 1871-1872; — de Saint-Pierre (Louis-Ladislas-Marie-Marc), 77 ans (Calvados).

Quatre barons : MM. Lafond de Saint-Mür (Guy-Joseph-Remy), 64 ans (Corrèze), 1881; — de Lareinty (Clément-Gustave-Henri de Baillardel), 62 ans (Loire-Inférieure), 1868; — Le Guay (Léon), 59 ans (Maine-et-Loire), 1879; — de Ravignan (Marie-Raymond-Gustave de la Croix), 57 ans (Landes), 1877.

Vingt-trois sénateurs font précéder leurs noms de la particule dite nobiliaire : MM. Casabianca (Pierre-Paul de), nouveau (Corse), 48 ans, 1851; — de Chabron (Marc-Etienne-Bertrand de Solihac), 81 ans, inamovible, 1875; — Chadois (Paul de), 56 ans, inamovible, 1879; — Espivent de la Villeboisnet (Henri), 74 ans (Loire-Inférieure), 1877; — Frétay (Hippolyte-Marie Halna du), 67 ans (Finistère), 1883; — Garran de Balzan (Émile), (Deux-Sèvres); — Gavardie (Henri-Edmond-Pierre Dufour de), 63 ans (Landes); — Guibourg de Luzinais (Seine-Inférieure); — Huon de Penanster (Charles-Marie-Pierre), 50 ans (Côtes-du-Nord); — de Kerdrel (Vincent-Paul-Marie-Casimir-Audren), 72 ans (Morbihan), 1871-1872; — Ladmirault (Louis-René-Paul de), 79 ans (Vienne), 1877; — La Sicotière (Pierre-François-Léon Duchesne de), 75 ans (Orne), 1878; — Marcère (Émile-Louis-Gustave Deshayes de), 60 ans, inamovible, 1875; — Massiet du Biest (Émile-Louis),

64 ans (Nord), 1879; — Pressensé (Édouard de Haut de), inamovible, 1871 et 1874; — de Raismes (Arnold-Joseph-Georges-Raoul), 59 ans (Finistère), 1879; — Robert de Massy (Paul-Alexandre), 77 ans (Loiret), 1883; — Rozière (Thomas-Louis-Marie-Eugène de), 62 ans (Lozère), 1879; — Saisy (Henri-René-Marie-Elzéar de), 54 ans, inamovible, 1874; — Sal (Léonce de) (Corrèze); — Teisserenc de Bort (Pierre-Edmond), 73 ans (Haute-Vienne), 1873; — de Verninhac (Henri-François-Charles), 46 ans (Lot), 1884; — Voisins-Lavernière (Étienne de), 74 ans, inamovible, 1881.

Parmi les nouveaux sénateurs, il en est plusieurs dont l'*Annuaire* n'avait pas encore eu l'occasion de mentionner jusqu'ici les familles.

Marc de Saint-Pierre. — Calvados. — Cette famille est originaire de la ville de Salon en Provence, où l'on trouve souvent son nom écrit Mark. Louis et Guillaume Marc obtinrent du roi Louis XII des lettres de noblesse au mois de septembre 1510. Louis, auteur de la branche de Normandie, épousa Marie de Morant. Leur fils, Jean, seigneur de Lignerolles, embrassa avec ardeur le parti de la Ligue. Jacques Marc, gendarme dans la compagnie de la Reine, assista au siége de Montpellier; il mourut le 23 juillet 1671, Antoine Marc, officier aux gardes françaises, fut le père de Jean-Gabriel Marc, chevalier, seigneur et patron de Saint-Pierre du Fresne, dont il prit le nom, qu'il transmit à ses descendants.

Jean-Gabriel-Constant, marquis de Saint-Pierre, né en 1744, était, avant 1789, colonel de cavalerie et chevalier de Saint-Louis. Son petit-fils, Théodore-Guillaume Marc, épousa en 1808 Agathe-Aimée de Pernon. Il a été nommé par ordonnance royale, en 1826, gentilhomme ordinaire du roi Charles X, et, le 16 décembre de la même année, il reçut le titre de vicomte héréditaire pour lui et sa descendance par ordre de primogéniture. Il eut de son mariage trois fils : 1° Ladislas-Marie Marc de Saint-Pierre, né à Caen le 14 mars 1810; 2° Albéric-Jean, né en 1818; 3° Maurice-René, capitaine de cavalerie, né en 1835. — Armes : *d'azur, à trois triangles d'argent, posés 2 et 1, et surmontés d'une étoile à six rais.*

Béjarry. — Vendée. — Cette maison, originaire des envi-

rons de Sainte-Hermine, est connue dès le XIIe siècle dans les *Annales du Poitou*. Sa filiation remonte à Thibaut de Béjarry, varlet (écuyer), nommé dans une sentence rendue par le grand sénéchal de Poitou en 1250.

Jacques et Jean Béjarry, désignés dans d'Aubigné sous les noms de la Louherie et la Guesménière, ayant embrassé la Réforme, jouèrent un rôle important dans les guerres de religion en bas Poitou. Jacques commandait une des ailes de Puyviault, quand celui-ci ravitailla, en 1569, Niort assiégé par les catholiques, et le gros de la cavalerie au combat de Saint-Gemme, le 15 juin 1576. Jean perdit un bras au siége de Niort, accompagna La Noue au secours de la Rochelle.

François Béjarry, second fils de Jacques, fit partie d'un corps auxiliaire envoyé par Henri IV en Hollande; il était, en 1620, mestre de camp et gouverneur de Juliers; ses descendants, ainsi que ceux de Samuel, son frère aîné, furent maintenus dans leur noblesse en 1667.

René Béjarry, écuyer, sieur du Poiron, et Jeanne Aymer, sa femme, firent enregistrer leurs armes au bureau de Fontenay-le-Comte. (*Registre de la généralité de Poitiers*, p. 204 et 1144; manuscrit de la Bibliothèque nationale.) Polycrate Béjarry, seigneur de la Louherie, et Marie-Anne Des Cars, sa femme, remplirent aussi cette formalité (*Ibidem.*, p. 1143).

Après la révocation de l'édit de Nantes, le chef de la famille, rentrée dans le sein de l'Eglise catholique, était Alexandre Béjarry, marquis de la Roche-Grignonnière, marié en 1703.

Charles-François de Béjarry fut convoqué aux assemblées électorales de la noblesse de Poitou, en 1789.

Un de ses fils, Auguste, officier vendéen, passa en Bretagne après le désastre de Savenay, et rentra en Vendée, après le traité de la Jaunaie. Amédée, frère puîné d'Auguste, officier général vendéen, fut envoyé en 1795 à Paris, pour traiter avec la Convention. La Restauration lui conféra la croix de chevalier de Saint-Louis et celle de la Légion d'honneur. Il fut élu député de la Vendée en 1816.

La famille de Béjarry s'est alliée à celles de Vincendeau, des Nouhes, de Puytesson, de Plouer, de Breuil, Aymer, de Pontlevoy, d'Escars, du Beugnon, de Régnon, de Chateigner, de Nossay, de Fay, d'Aubenton, de la Blotais, de

Bernon, de Tinguy, de Saint-Ferréol, etc. Elle a fait ses preuves de noblesse pour l'ordre de Malte en 1784, et pour l'admission à la Maison royale de Saint-Cyr en 1787. Elle a possédé les seigneuries de la Rocheguefflier, de la Grignonnière, de la Guesmenière, de Saint-Gemme, de la Louherie, etc. — ARMES : *de sable, à trois fasces d'argent.* (Voyez pl. DK.)

REVUE NOBILIAIRE

DE LA

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Par suite du décès de MM. le marquis de Roys (23 décembre 1886); le comte de Gueydon (1er décembre 1886), la liste des députés appartenant à la noblesse se composait, à la fin de l'année 1886, comme il suit :

Trois ducs ou princes : MM. de La Rochefoucauld, duc de Bisaccia (Charles-Gabriel-Marie-Sosthènes), 62 ans (Sarthe); — de Noailles, duc de Mouchy (Antoine-Juste-Léon-Marie), 46 ans (Oise); — de Rohan-Chabot, prince de Léon (Alain-Charles-Louis), 42 ans (Morbihan).

Six marquis : MM. de Breteuil (Henri-Charles Le Tonnelier), 38 ans (Hautes-Pyrénées); — de Cornulier (Gaston-Charles-Joseph), 61 ans (Calvados); — d'Estourmel (Marie-Raimbauld), 45 ans (Somme); — de la Ferronnays (Henri-Marie-Auguste Ferron), 44 ans (Loire-Inférieure); — de Partz de Pressy (Adolphe-Charles-Marie), député de 1871 à 1881; — de Vaujuas-Langan (Henri-Marie-Jacques Charles Tréton), 57 ans (Mayenne).

Quinze comtes : MM. de l'Aigle (Albert-Frédéric-Emmanuel des Acres), 43 ans (Oise); — de Colbert-Laplace (Louis-Jean-Baptiste), 43 ans (Calvados); — Cornudet (Émile-Joseph), 35 ans (Creuse); — Douville de Maillefeu (Louis-Marie-Gaston), 41 ans (Seine). — Duchâtel (Charles-Jacques-Marie Tanneguy), 43 ans (Charente-Inférieure); — Ginoux de Fermon (César-Auguste), 53 ans (Loire-Inférieure); — de Juigné (Charles-Etienne-Gustave Le Clerc), 61 ans (Loire-Inférieure); — Kersauson (Henri-Marie de) 48 ans (Finistère); — de

Lanjuinais (Paul-Henri), 42 ans (Morbihan); — de Legge (Henri-Alexandre), 54 ans (Finistère), député en 1871; — de Maillé de la Jumellière (Urbain-Hardouin-Armand), 70 ans (Maine-et-Loire); — de Martimprey (Edmond-Louis-Marie), 40 ans (Nord); — de Mun (Adrien Albert-Marie), 45 ans (Morbihan); — Murat (Joachim-Joseph-André), 58 ans (Lot); — de Saint-Luc (Gaston), 46 ans (Finistère); — de Terves (Pierre-Gabriel-Léonce), 46 ans (Maine-et-Loire).

Dix vicomtes : MM. de Bélizal (Louis-Adolphe-Marie de Gouzillon), 52 ans (Côtes-du-Nord); — Blin de Bourdon (Marie-Alexandre-Raoul), 49 ans (Somme); — Bonneval (Anatole-Fernand-Marie), 48 ans (Indre), *nouveau;* — Calvet-Rogniat (Henri-Marie-Ferdinand-Joseph-Étienne), 32 ans (Aveyron); — Kermenguy (Émile de), 76 ans (Finistère); — de La Batut (Anne-Charles-Ferdinand de la Borie), 32 ans (Dordogne); — de la Bourdonnaye (Raoul-Marie-Ferdinand), 53 ans (Maine-et-Loire); — de Levis-Mirepoix (Adrien-Charles-Félix), 40 ans (Orne); — de Saisy (Paul-Césaire-Samuel-Constantin), 57 ans (Finistère); — de Turenne (Léo), 42 ans (Orne).

Dix barons : MM. Dufour (Auguste-François-Arthur-Marie), 62 ans (Lot); — Eschassériaux (René-François-Eugène), 63 ans (Charente-Inférieure); — Gérard (Henri-Alexandre), 68 ans (Calvados); — de Lamberterie (Paul), 46 ans (Lot); — de Mackau (Anne-Frédéric-Armand), 64 ans (Orne); — de Plazanet Charles-Théophile), 66 ans (Mayenne); — Reille (René-Charles-François), 51 ans (Tarn); — des Rotours (Robert-Eugène), 63 ans (Nord); — de Soubeyran (Jean-Marie-Georges), 57 ans (Vienne); — Vast-Vimeux (Charles-Antoine-Honoré-Alfred), 60 ans (Charente-Inférieure), ancien sénateur.

Cinquante-six députés signent avec la particule dite nobiliaire; ce sont : MM. de Baudry-d'Asson (Léon-Armand-Charles), 50 ans (Vendée); — de Benoist (Marc-Solange-Norbert), 48 ans (Aveyron); — de La

Billiais (Henri-Victor-Marie Le Lou), 50 ans (Loire-Inférieure); — Bizot de Fonteny (Pierre), 61 ans (Haute-Marne); — Briet de Rainvilliers (Louis-Jean-Philippe), 47 ans (Somme); — du Bodan (Charles-Michel-Christophe), 59 ans (Finistère); — Caillard d'Aillières (Augustin-Ferdinand), 37 ans (Sarthe); — de Cazenove de Pradines (Pierre-Marie-Edouard), 55 ans (Loire-Inférieure); — de Champvallier (John-Alexandre-Edgard Dumas), 59 ans (Charente); — de Châtenay (Alexandre-Marie-Genet), 47 ans (Oise); — de Clercq (Louis-Constantin-Henri-François-Xavier) (Pas-de-Calais); — de Dompierre d'Hornoy (Charles-Marius-Albert), 61 ans (Somme), ancien sénateur; — Dugué de La Fauconnerie (Henri-Joseph), 51 ans; — Dureau de Vaulcomte (Guillaume-Albert) (île de la Réunion); — de La Ferrière (Lucien Gaultier), 48 ans (Eure); — de Frescheville (Joseph-Anatole Bosquillon), 60 ans (Nord); — Gaudin de Villaine (Adrien-Paul-Marie-Sylvain), 34 ans (Manche); — Godet de la Ribouillerie (Louis), 60 ans (Vendée), député en 1871; — Granier de Cassagnac (Paul), 43 ans (Gers); — de Jouvencel (Félicité-Paul), 68 ans (Seine-et-Oise); — de Kergariou (Charles-Marie), 41 ans (Côtes-du-Nord); — La Bassetière (Louis Morisson de), élu en remplacement de feu son père Édouard, 32 ans (Vendée); — de La Bâtie (Marie-Julien), 54 ans (Haute-Loire); — de Laborde-Noguez (Amédée), (Basses-Pyrénées); — Lacretelle (Henri de), 71 ans (Saône-et-Loire); — de la Forge (Anatole), 65 ans (Seine); — de la Martinière (Edouard-Marie Tirel), 36 ans (Manche); — de Lamarzelle (Gustave-Louis-Édouard), 33 ans (Morbiban); — Lambert de Sainte-Croix (Charles), 54 ans (Landes), invalidé; — de Lanessan (Jean-Marie-Antoine), 43 ans (Seine); — de Largentaye (Edmond Rioust), 34 ans (Côtes-du-Nord); — Le Cour de Grandmaison (Charles), 38 ans (Loire-Inférieure); — Lefebvre du Prey (Edmond) 53 (Pas-de-Calais); — Le Grand de Lecelles (Louis), 59 ans (Nord); — Le Provost de Launay (Louis-Auguste), 35 ans (Côtes-du-Nord); — de Lhomel (Emile), 73 ans (Pas-de-Calais);

— Madier de Montjau (Noël-François-Alfred), 72 ans; — de Mahy (François-Césaire), 56 ans (île de la Réunion); — Maynard de la Claye (Auguste-Bonaventure-Adolphe), 59 ans (Vendée); — du Mesnildot (Edmond-Auguste-Bernardin), 53 ans (Manche); — de Mondenard (Adolphe-Joseph), 46 ans (Lot-et-Garonne); — de Montéty (Louis-Albert-Henri), 42 ans (Aveyron); — de Mortillet (Louis-Laurent-Gabriel), 65 ans (Seine-et-Oise); — d'Ornano (Gustave Cunéo), 41 ans (Charente); — de Ponlevoy (Paul Frogier), 59 ans (Vosges); — de la Porte (Jean-Roger-Amédée), 38 ans (Deux-Sèvres); — de la Rochette (Ernest-Louis-Zacharie-Poitevin), 50 ans (Loire-Inférieure); — de Rosamel (Charles-Joseph-Marie Ducampe), 58 ans (Pas-de-Calais); — de Saint-Ferréol (Pierre-Ignace-Amédée Martinon), 76 ans (Haute-Loire); — de Saint-Martin (Aimé), 53 ans (Indre); — de Soland (Théobald), 65 ans (Maine-et-Loire); — de Sonnier (Édouard-Charles-Antoine), 54 ans (Loir-et-Cher); — Thellier de Poncheville (Charles), 56 ans (Nord); — Thoinnet de la Turmelière (Charles-Baptiste-Joseph), 62 ans (Loire-Inférieure); — de Valon (Adrien-François-Gaëtan-Arthur), 51 ans (Lot); — de Witt (Conrad), 53 ans (Calvados).

Voici la notice biographique et généalogique de plusieurs des députés qui figurent dans la précédente liste.

Ariste (Paul-Eugène-Augustin d'). — Basses-Pyrénées. — Ce député, né à Pau le 13 octobre 1845, est le fils de Jean-Baptiste-Auguste d'Ariste, qui représenta le département des Basses-Pyrénées à l'Assemblée constituante et à l'Assemblée législative et qui devint sous l'Empire conseiller d'Etat et sénateur, décédé le 10 mars 1875. Avocat inscrit au barreau de Paris, il s'est fait remarquer par sa facilité d'élocution et par la distinction de sa parole. Officier de mobiles pendant la guerre de 1870, il s'est vaillamment conduit dans diverses circonstances.

Le nom de sa famille s'est écrit autrefois tantôt d'Ariste et tantôt Dariste; mais, depuis le siècle dernier, la première de ces deux orthographes a prévalu dans tous les actes de

l'état civil. Les papiers et les traditions de la famille remontent à un Ariste, secrétaire de François Ier. Plusieurs autres de ses rejetons furent conseillers au conseil du Roi, et c'est à partir de l'un d'eux, qui occupait cette charge sous Louis XIV, que le nom d'Ariste a varié d'orthographe. Leurs qualifications étaient celles d'écuyers, d'hommes nobles et de chevaliers. — Armes : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois roses quintefeuilles du même.*

Baudry d'Asson (Léon-Armand-Charles). — Né à la Touche, commune de Rocheservière (Vendée) le 15 juin 1836, ce député, dont nous avons déjà parlé (*Annuaire* 1877, p. 372), est le fils de Léon Baudry d'Asson, page du roi Charles X, décédé le 26 décembre 1878 au château de la Touche, près de Rocheservière (Vendée). Ils sont les rejetons d'un rameau d'une ancienne famille de Bretagne, qui était venue se fixer en Poitou et dont plusieurs membres ont marqué dans les guerres de la Vendée. Riche propriétaire, jouissant d'un grand crédit, il se présenta pour la première fois aux élections législatives le 20 février 1876. Il n'a cessé d'y siéger depuis et il a pris place à l'extrême droite. On se rappelle que dans la séance du 10 novembre 1880, rappelé à l'ordre à plusieurs reprises par M. Gambetta, président de la Chambre, et frappé d'une expulsion temporaire, il osa se représenter le lendemain. La garde du palais ayant été introduite pour l'arracher de son banc, M. Baudry d'Asson résista avec vigueur, et tous ses amis prirent sa défense. La violence triompha de son énergie, et il fut le premier enfermé dans la petite prison du Palais-Bourbon. L'honorable député de la Vendée, pendant les loisirs que lui laisse la vie politique, habite le château de Fonteclou, ancienne résidence du vieux général Charette. Il est adoré de ses commettants, qui louent en lui sa bonté et sa charité. Porté sur la liste conservatrice de la Vendée, qui a triomphé de la liste républicaine à une écrasante majorité, au scrutin du 4 octobre 1885, M. Baudry d'Asson a été élu au premier tour de scrutin par 51,693 suffrages. Il a épousé en 1860 Mlle Marie de la Rochefoucauld Bayers, et il a marié sa fille l'an dernier à M. le comte de Coral. — Armes : *d'argent, à trois fasces d'azur.*

Bonneval (Anatole-Fernand-Marie, vicomte de). — Indre. — Ce député, né à Bourges (Cher) le 5 décembre 1838, est le petit-fils du comte de Bonneval, maire de la ville de Bourges et pair de France sous la Restauration.

Pendant la guerre de 1870, le vicomte de Bonneval servit comme capitaine adjudant-major des mobilisés du Cher. Lorsque le 65e régiment de l'armée territoriale fut formé, on le nomma chef de bataillon, fonctions qu'il a occupées jusqu'au mois de novembre 1878. Il a été élu au mois de mars 1884 conseiller municipal d'Issoudun. Grand propriétaire dans le pays dont il est le représentant à la Chambre, il est appelé à rendre de grands services dans les questions agricoles. Pour la notice généalogique de la maison de Bonneval, voyez plus haut, page 138. — Armes : *d'azur, au lion d'or, armé et lampassé de gueules.* (Voyez pl. DK.)

Estourmel (Marie Raimbold d'). — Somme. — Ce député est le rejeton d'une maison d'ancienne chevalerie, originaire du Cambrésis, fixée en Picardie depuis plusieurs siècles. Le nom primitif de cette famille était celui de Creton, qu'elle a abandonné depuis près de quatre siècles pour prendre celui d'Estourmel, d'une terre située près de Cambrai. Nous avons donné sa notice dans l'*Annuaire* de 1854.

Raimbault ou Raimbold Creton prit part à la première croisade et entra le premier dans les murs de Jérusalem, au témoignage de l'historien Ordéric Vital. Antoine d'Estourmel, capitaine d'Amiens sous François Ier, se distingua par la défense de cette place contre les armées de Charles-Quint en 1536. Pierre d'Estourmel, chevalier de Malte, périt dans un combat contre les Infidèles.

La maison d'Estourmel s'est alliée à celles de Choiseul, de Croy, d'Espinay-Saint-Luc, d'Hautefort, de Lamoignon, de Mailly, de Pellevé, de Rohan-Chabot, de Saint-Simon, etc.

Le marquis d'Estourmel, né à Paris le 16 janvier 1841, se porta candidat à la députation en 1867; son élection fut invalidée. Les électeurs de l'arrondissement de Péronne lui confirmèrent le mandat qu'ils lui avaient donné une première fois, et il vint siéger au centre gauche du Corps législatif. C'est un des rares membres de cette assemblée qui votèrent contre la guerre de 1870. Membre du conseil général de la Somme depuis 1867, il habite le château de Suzanne, près de Bray-sur-Somme. Aux élections de 1885, il fut porté sur la liste conservatrice et obtint 67,318 suffrages. — Armes : *de gueules, à la croix engreslée d'argent.* (Voyez pl. DK.)

Ferronnays (Henri-Marie-Auguste Ferron, marquis de la). — Loire-Inférieure. — Ce gentilhomme, né à Paris le

15 septembre 1842, s'étant engagé à dix-neuf ans dans un régiment d'artillerie, entra à l'École de Saint-Cyr en 1863. Il en sortit sous-lieutenant au 7e cuirassiers, fut admis à l'Ecole d'application, d'où il passa dans la légion romaine et fit la campagne de 1867 dans les Etats pontificaux. En 1870, il rentra dans les cuirassiers et fut cité à l'ordre du jour pour sa brillante conduite à Rezonville. Il était capitaine lorsqu'il donna sa démission à l'occasion de la persécution des congrégations religieuses. La maison Ferron appartient à l'ancienne noblesse de Bretagne. Elle prouve la possession non interrompue de la terre de la Feronnays depuis Jacques Ferron, qui vivait en 1356 et dont le fils, Olivier Ferron, seigneur de la Ferronnays, est qualifié chevalier dans un aveu rendu en 1378. Guillaume Ferron, chevalier du Temple, est nommé, dans une charte de Conan, duc de Bretagne, en faveur de son Ordre, en 1160, et dans une donation faite par ce duc à l'abbaye du Mont Saint-Michel en 1170. Payen Ferron accompagna saint Louis à son expédition d'Égypte. Son nom et ses armes sont au musée de Versailles, dans la galerie des Croisades. La famille de la Ferronnays a donné un évêque de Saint-Brieuc, nommé en 1770, transféré ensuite à Bayonne, puis à Lisieux, où il siégeait encore en 1792. Il est mort en 1799. Elle compte aussi parmi les rejetons qu'elle a produits un président de la Chambre des comptes de Bretagne en 1628, un conseiller au parlement de Rennes, cinq gentilshommes admis aux honneurs de la cour, deux volontaires pontificaux, qui combattirent à Castelfidardo. — Armes : *d'azur, à six billettes d'argent, posées 3, 2 et 1; au chef de gueules, chargé de trois annelets d'or.* (Voyez pl. DK.)

Gaudin de Villaine (Adrien-Paul-Marie-Sylvain). — Manche. — Né le 12 décembre 1852, au château de Moulines, canton de Saint-Hilaire, ce député est un des plus jeunes membres de la Chambre. Il était sur le point d'entrer à l'Ecole de Saint-Cyr, lorsque la guerre de 1870 empêcha la réunion de la nouvelle promotion. Il s'engagea au 5e bataillon de chasseurs à pied et prit part aux opérations de l'armée de la Loire. Nommé sous-lieutenant le 2 décembre 1870, n'ayant pas encore dix-huit ans, il fut, quelques semaines après, attaché à l'état-major du général Bruat. Le 16 mars 1871, la Commune le fit arrêter avec les généraux Chanzy, de Langourian et le capitaine Nazelle. Il fut toute une journée exposé dans les rues de la capitale à une foule furieuse et avinée et fut mis au secret comme otage dans la

prison de la Santé. Il quitta le service en 1875 et se retira en Normandie, où il a été élu maire de Saint-Jean en 1881, conseiller général du canton de Mortain en 1883. Au scrutin du 4 octobre 1885, il obtint 67,249 suffrages. Il siége sur les bancs de la droite monarchique. Son frère aîné, sous-lieutenant au 8e cuirassiers, prit part à la glorieuse charge de Reichshoffen, où il fut laissé pour mort sur le champ de bataille. Il est aujourd'hui sous-directeur des études à l'École de Saumur. Leur père, le général Adrien Gaudin de Villaine, avait été membre du conseil général de la Manche pour le canton de Mortain. — Armes : *de gueules, au croissant d'argent, accompagné de trois roses du même.* (Voyez pl. DL.)

Godet de la Ribouillerie (Louis). — Vendée. — Né en 1828, ce député, président du comice agricole de Fontenay-le-Comte, l'un de plus grands propriétaires de son département, avait été élu en 1871 membre de l'Assemblée nationale. Il est conseiller général pour le canton de l'Hermenault, où sont situés le château de La Grand'Cour et celui de l'Hermenault, principales résidences de la famille. Au scrutin du 4 octobre 1885, il a été élu au premier tour par 51,611 suffrages sur 92,161 votants. Il siége sur les bancs de la droite monarchique; c'est le représentant d'un rameau cadet d'une famille dont le chef du nom et des armes est le baron Marcelin-Eugène Godet de la Ribouillerie, père d'Arthur-Pierre Godet de la Ribouillerie, ancien conseiller de préfecture, et de Gabriel-Eugène, ancien officier d'infanterie. Armes : *parti, au 1er d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux croisettes et en pointe d'un calice d'or; au 2e d'azur, à la tour d'or, crénelée, ouverte et ajourée de sable, accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'un croissant d'argent et surmonté au deuxième point en chef d'une croisette d'or;* au franc quartier à senestre de membre du collége électoral, qui est : *de gueules, à la branche de chêne d'argent, posée en bande.*

L'*Armorial de Bretagne* de M. Potier de Courcy donne une notice sur une famille Godet, seigneur des Forges, de la Trapardière, de la Teslais, de la Guerière.

Gueydon (Louis-Henri, comte de). — Manche. — Ce député était né à Granville le 22 novembre 1809. Sa famille, d'origine italienne, a donné plusieurs officiers de marine. M. le comte de Gueydon entra à l'école d'Angoulême en 1825 avec le n° 3 de sa promotion. Il en sortit le premier et

obtint le grade d'enseigne de vaisseau le 31 décembre 1830 à bord du brick *le Faucon*, sur les côtes du Brésil.

Nous ne suivrons par le vaillant marin dans sa brillante carrière. Nous nous bornerons à constater que ses mérites le firent arriver rapidement au grade de vice-amiral après avoir donné des preuves d'une capacité exceptionnelle. Gouverneur de la Martinique en 1853, préfet maritime de Lorient, puis de Brest, il remplaça le vice-amiral Bouët-Vuillaumez dans le commandement en chef de l'escadre d'évolutions. Après les événements de septembre 1870, il prit le commandement d'une des escadres destinées à attaquer le littoral allemand de la mer du Nord et de la Baltique. Lors du rétablissement de la paix, il fut nommé gouverneur général de l'Algérie, et la sagesse de son administration lui valut cet hommage d'un des meilleurs historiens de la colonie du nord de l'Afrique : « L'amiral est une des organisations les plus puissantes et une des intelligences les plus vastes que l'on puisse rencontrer. » Le vice-amiral comte de Gueydon s'étant présenté comme candidat aux élections d'octobre 1885, a été élu député de la Manche par 58,007 suffrages. La mort est venue le frapper il y a quelques semaines. — Armes : *d'azur, au lion d'or tenant une pique d'or* (ou *guidon*) *à la banderolle d'argent.* (Voyez pl. DL.)

Martimprey (Edmond-Louis-Marie, comte de). — Nord. — Ce député, né en 1846, est le fils d'Edmond-Charles, vicomte de Martimprey, sénateur de l'Empire, général de division, gouverneur des Invalides, décédé le 24 février 1883. Sorti de Saint-Cyr en 1870, au moment où la guerre venait d'éclater, il fut envoyé dans un régiment de cavalerie de l'armée de Metz. Il prit part aux combats de Gravelotte et de Saint-Privat et fut promu lieutenant sur le champ de bataille. Après six mois de captivité en Allemagne, il revint en France et servit dans l'armée de l'ordre qui lutta contre la Commune. Entré à l'École d'état-major, il en sortit un des premiers et occupa divers postes qui mirent en relief ses qualités militaires. On le frappa d'une peine disciplinaire et on le mit en non-activité pour avoir protégé un religieux expulsé qu'une foule hostile poursuivait de ses injures. Il demanda de faire la campagne de Tunisie, d'où il revint avec la croix de la Légion d'honneur, et fut attaché comme capitaine à l'état-major du général de la Hayrie, à Reims. Il a épousé au mois de novembre 1876 Mlle Marie-Amélie-Léonie-Clotilde-Joséphine Brabant, fille de M. Jules Brabant, ancien député du Nord et maire

de Cambrai. La famille de Martimprey est originaire de la Lorraine, où l'un de ses rejetons actuels habite le château de Romecourt, par Réchicourt (Meurthe-et-Moselle). — Armes : *d'azur, à la fasce d'or, chargée de trois étoiles de gueules.* (Voyez pl. DK.)

Mesnildot (Edmond-Auguste-Bernardin du). — Manche. — Ce député, né en 1834, est le rejeton d'une des plus anciennes familles de l'ancien comté de Valognes en Basse-Normandie. C'est un des grands propriétaires fonciers de la Manche, un agronome distingué. Son père avait été pendant quarante-cinq ans le maire de la commune d'Anneville en Saire, fonctions dons il hérita, naturellement. Depuis 1866, il est membre du conseil général pour le canton de Quettehou, et sa connaissance approfondie des affaires lui donna une grande autorité parmi ses collègues, les Tocqueville, les Gaslonde, les Saint-Germain. En 1881, à la veille du scrutin, sur les instances de ses amis, il opposa sa candidature conservatrice à celle de M. Hervé-Mangon. Il obtint plus de 6,000 voix, et il eût sûrement été élu s'il ne se fût pas présenté aussi tardivement. Il a pris sa revanche au scrutin du 4 octobre 1885, et il a obtenu le chiffre énorme de 57,001 suffrages. Nous n'avons pas besoin d'ajouter qu'il siége dans les rangs de la droite. Pour la généalogie de sa famille, voyez plus haut, p. 171. — Armes : *d'azur, au chevron d'or, bordé de gueules, accompagné de rois croisettes d'or.* (Voyez pl. DL.)

Mortillet (Louis-Laurent-Gabriel de). — Seine-et-Oise. — La famille de ce député, originaire des environs de Grenoble, a formé plusieurs branches. L'aînée, dont le chef habitait au château d'Alivet, compte au nombre de ses rejetons un garde du corps du roi Charles X, né à Châtillon-Saint-Jean (Drôme) le 26 octobre 1764, décédé en 1834. Il possédait le château de Murs, près de Belley, et il habitait à Aix-les-Bains. Son fils, Alexandre de Mortillet, ex-capitaine aux gardes suisses pontificaux, était aide de camp de Mgr de Mérode, ministre des armes de Pie IX. Il figurait parmi les défenseurs de Gaëte. La branche cadette est aujourd'hui représentée par le député, né à Meylon, près de Grenoble, le 29 août 1821, fils d'un ancien officier de cavalerie, fait prisonnier au siége de Mayence. Sa mère était fille du général comte de Montélégier. Ce fut lui qui, attaché au Conservatoire des arts et métiers, le 13 juin 1849, fit évader Ledru-Rollin par une porte

vitrée peu connue que l'on n'avait pas songé à occuper militairement. Sous l'Empire, il fut condamné à deux ans de prison pour des brochures socialistes et se réfugia à Genève. Malgré ses opinions républicaines, il fut nommé par Napoléon III conservateur adjoint du musée d'antiquités celtiques et gallo-romaines de Saint-Germain. Pendant la guerre, il organisa les ambulances et sauvegarda le musée. Depuis plusieurs années il est maire de la ville de Saint-Germain en Laye.

Saint-Luc (Gaston Conen, comte de). — Finistère. — Ce député, l'un des plus grands propriétaires fonciers de son département, est né à Quimper en 1840. Il a su se créer de vives sympathies parmi les loyales populations bretonnes. Il est président du comice agricole de Plougastel-Saint-Germain et membre du conseil général depuis 1883. Pendant la guerre de 1870, il était capitaine de mobiles. Aux élections du 4 octobre 1885, il a été porté sur la liste d'alliance conservatrice du Finistère et a été élu par 61,465 voix. Il siége sur les bancs de l'union des droites. La famille Conen de Saint-Luc ayant passé aux plus anciennes réformations de Bretagne et s'étant toujours conformée pour ses partages nobles à l'assise du comte Geoffroy, a été maintenue noble d'ancienne extraction en 1669, sur preuves remontant à huit générations. Parmi les seigneuries qu'elle a possédées sont celles de Saint-Luc, de Saint-André, de Penlan, de la Ville-Basse, de la Ville-l'Évêque, de Saint-Hélory, de Rambleville, de la Higonnaye, etc. Alain Conen, son premier auteur connu, fut témoin dans une transaction de Geoffroy de Rohan en 1280. Elle a donné un prévôt de maréchaux en 1650 et un évêque de Cornouailles en 1790. — Armes : *d'argent, coupé d'or, au lion de l'un en l'autre, armé, lampassé et couronné de gueules.* (Voyez pl. DK.) — Devise : QUI EST SOL A SON DAM.

Turenne (Léo, vicomte de). — Orne. — Ce grand propriétaire foncier s'est spécialement occupé d'économie politique, d'agriculture et d'élevage. Il est membre du conseil général de l'Orne pour le canton de Couterne. A la présidence de la Société normande d'encouragement pour l'amélioration des races chevalines, il réunit la vice-présidence du comice agricole d'Alençon. M. le vicomte de Turenne, porté sur la liste des candidats conservateurs de son département, a été élu au second tour de scrutin par 46,271 voix. Il siége parmi les membres de l'union des droites. Un des

biographes des députés de la Chambre nouvelle a dit qu'il appartenait à la famille de l'illustre maréchal de Turenne. Ce dernier était de la maison de la Tour d'Auvergne, princes de Bouillon, et il n'y avait aucune parenté entre lui et les ancêtres du député actuel. Nous avons donné dans les *Annuaires* de 1853 et 1876 une notice généalogique, où nous avons tâché d'établir clairement cette question. — Armes : *coticé d'or et de gueules de dix pièces.* (Voyez pl. DK.)

Vaujuas-Langan (Henri-Marie-Jacques-Charles Treton, marquis de). — Mayenne. — La famille Treton de Vaujuas, originaire du Maine, appartient à l'ancienne noblesse de cette province. Elle a donné entre autres rejetons, au siècle dernier, un lieutenant de vaisseau qui accompagna La Peyrouse dans sa fatale expédition. Par ordonnance du 31 mars 1843, Marie-Louis-François Treton de Vaujuas et Marie-Camille-Joseph Treton de Vaujuas ont été autorisés à relever le nom de Langan qui venait de s'éteindre dans leur famille. Le marquis de Vaujuas-Langan, élu député de la Mayenne en 1885, est né le 11 août 1830, au château de Fresnay. Il est maire de Bourgneuf-la-Forêt, membre du conseil général de la Mayenne et président du comice agricole de Loiron. Il a toujours appartenu au parti légitimiste, et à la mort du comte de Chambord il s'est rangé dans le parti monarchiste. Il a pris place à l'union des droites. — Armes : *écartelé, aux 1 et 4 d'or, à la rose de gueules, cantonnée de quatre étoiles d'azur,* qui est de Treton; *aux 2 et 3 de sable, au léopard d'argent, armé, lampassé et couronné de gueules,* qui est de Langan. (Voyez pl DL.)

GUERRE AUX TITRES

Les titres et la particule étant aujourd'hui les seules marques, les seuls priviléges de la noblesse, on leur a déclaré une guerre acharnée. L'an dernier, M. Charles Beauquier, député du Doubs, avait déposé une proposition ayant pour but l'abolition des titres et la suppression du décret du 28 mai 1858. Il échoua dans sa tentative, mais sans se laisser décourager.

Interrogé par un journaliste, attaché à une feuille démocratique, sur son but et ses intentions, voici les explications qu'il lui donna :

« Tout d'abord, dit M. Beauquier, je tiens à protester très-vivement contre l'intention qu'on me prête de vouloir mettre un impôt sur les titres de noblesse. Je n'ai jamais dit ni écrit une pareille chose.

« Si la République faisait cela, elle en retirerait peut-être un bénéfice matériel, mais ce serait pour elle un déshonneur! Comment! elle se transformerait en charlatan, mettant en vente des titres qui n'ont aucune valeur? De pareils procédés sont permis aux monarchies, toujours à la recherche d'expédients qui puissent emplir les cassettes royales. Mais ce qui est admissible d'un gouvernement monarchique ne l'est pas d'un gouvernement républicain. Et il ne viendra jamais à l'idée d'un démocrate de débiter des titres comme Mangin vendait des crayons.

« En voulant la suppression des titres nobiliaires, je ne demande pas la suppression de la particule qui provient de la possession d'une terre, d'un château, etc. C'est aux titres eux-mêmes que je m'en prends. En demandant que les dispositions pénales édictées contre ceux qui prennent un titre sans en avoir le droit disparaissent, j'arrive à ce résultat :

« Chacun pouvant, demain, se dire duc, comte ou

marquis, s'il lui plaît, il s'ensuit que le public n'attachera plus aucune importance à la noblesse. Quand tout le monde peut mettre sur ses cartes : duc ou marquis, personne n'est plus ni duc ni marquis.

« Quant à la sanction de la loi que je propose, la voici : Sera puni d'une amende de 500 à 10,000 francs quiconque, dans un acte public ou officiel, aura pris un titre nobiliaire, ainsi que tout fonctionnaire ou officier public qui aura fait usage d'une semblable qualification.

« De cette façon, nous empêchons toutes les vanités aristocratiques de se produire dans les actes officiels. »

Vaincus à la Chambre des députés, les adversaires des titres de noblesse ont transporté sur un autre terrain le théâtre de la guerre. Le conseil municipal de Paris leur offrait naturellement un refuge.

Dans la séance du 7 janvier 1886, M. Piperaud, membre de ce conseil, présenta, au nom de la deuxième commission, un rapport sur la proposition qu'avaient faite MM. Joffrin, Chabert et Vaillant, d'abolir les titres nobiliaires. Le conseil municipal, par 26 voix contre 6, décida qu'il ne serait plus inséré de titres dans les actes de l'état civil. Les auteurs de la proposition n'avaient pas réfléchi que la rédaction des actes de l'état civil n'est nullement soumise au contrôle des maires et des employés municipaux. Elle relève directement de la magistrature, et c'est le procureur de la République qui est chargé par le procureur général de parapher et de contrôler les registres de l'état civil.

Battu sur ce point, le conseil municipal n'a point renoncé à continuer la lutte. Adoptant un amendement de M. Humbert, il a émis le vœu que toutes les lois et tous les décrets concernant les titres nobiliaires soient abrogés, et le scrutin a donné une majorité de 25 voix contre 7. Ici encore le conseil municipal se faisait illusion au sujet de sa compétence, et son vœu devait être considéré comme nul et non avenu.

C'est ce qu'est venu annoncer le préfet de la Seine au conseil municipal, dans sa séance du 21 juin 1886, en donnant lecture d'un décret du président de la Répu-

blique qui annulait la délibération du conseil visant l'abolition des titres de noblesse. M. Chautemps répondit à cette communication en protestant contre cette annulation, contre le gouvernement qui l'a décrétée, et contre le préfet qui l'avait sollicitée. Il demanda que le décret fût renvoyé à l'examen du bureau.

Dans une autre séance, sur la proposition de M. Chautemps, on adopta, à une majorité de 30 voix contre 6, le vœu que les biens des familles ayant régné sur la France fissent retour à l'Etat. Ces propositions étaient en quelque sorte les précurseurs de la loi votée par le Sénat et la Chambre des députés et promulguée le 22 juin 1886, condamnant à l'exil les chefs des familles ayant régné en France et leurs héritiers directs par ordre de primogéniture. Il est à remarquer que cette loi est une reconnaissance tacite de la loi salique.

BIBLIOGRAPHIE

Parmi les brochures héraldiques ou nobiliaires parues en 1886, nous devons citer les publications suivantes :

Précis généalogique de la maison de la Noue, par M. le vicomte de Poli, président du conseil héraldique de France. Ce travail, exécuté avec le plus grand soin, sous le point de vue de la typographie et des illustrations, présente un excellent modèle pour toutes les monographies de ce genre. La plume élégante et facile de l'auteur a su donner de l'intérêt à une matière naturellement aride.

Les sénateurs de l'Empire (1799-1814), par M. Léonce de Bretonne, secrétaire d'ambassade. Cette étude monographique, tirée seulement à cent cinquante exemplaires en caractère elzevir, est un travail d'autant plus curieux qu'il n'a existé jusqu'ici aucune biographie du Sénat conservateur. Nous félicitons l'auteur de ne pas s'être laissé rebuter par les difficultés dont sa tâche était hérissée. C'est le résultat de plusieurs années de recherches faites aussi consciencieusement que possible.

Du mode d'hérédité des qualifications nobiliaires. Cette brochure, publiée à Orléans, par Herluison, libraire à Orléans, est due à la plume d'un gentilhomme breton, M. le comte Ernest de Cornulier, dont nous ne pouvons nous abstenir de dévoiler l'anonyme pour rendre hommage au talent de l'écrivain. Tous les enfants ont-ils un droit égal à prendre le titre de leur père? L'auteur se prononce naturellement en faveur de l'opinion qui applique directement le titre au nom patronymique et qui passe à tous les enfants, depuis l'abolition du droit d'aînesse. La thèse ainsi présentée, est parfaitement fondée; mais elle est contraire à notre législation, qui ne reconnaît la succession des titres que par ordre de progéniture. L'usage contraire a prévalu dans la pratique. Ce serait donc une réforme complète à introduire dans le texte de nos lois et de nos règlements à ce sujet.

FAITS DIVERS

En annonçant la mort du général de Salignac-Fénelon, le 19 novembre 1886, plusieurs journaux ont publié qu'il était issu du Cygne de Cambrai. Ils auraient dû au moins ajouter : en ligne collatérale. En outre, la maison de Salignac-Fénelon s'est éteinte de nos jours en la personne du marquis de Fénelon, dont la fille et héritière a épousé M. de Caze, qui a été autorisé à relever le nom de son beau-père. La maison de Salignac, à laquelle appartenait le général, est originaire du Limousin, comme la famille de l'archevêque de Cambrai, l'illustre auteur des *Aventures de Télémaque*. Tout porte à croire que les deux maisons ont une origine commune, et c'est en vertu de ces présomptions que le général et l'ancien ambassadeur de Salignac ont obtenu de relever, en même temps que M. de Caze, le nom de Fénelon.

Nous ne pouvons nous défendre d'un vif sentiment de répulsion quand nous voyons reparaître dans les journaux une annonce peu honorable pour celui qui la fait insérer et qui est ainsi conçue :

— Un duc de soixante-dix ans, dont les titres sont parfaitement en règle, désire adopter le jeune fils d'une famille bourgeoise et opulente. Réponse *franco*. R. S. Bureau du boulevard Saint-Germain. (18 septembre 1886.)

Il est évident que, sous cette offre d'adoption, le duc en question dissimule une vente de son titre, moyennant une rente viagère. Cette offre nous étonne d'autant plus que le nombre des ducs réguliers étant fort peu nombreux, il est facile de soulever le voile de l'incognito. Espérons que la magistrature ne se prêtera pas à un pareil trafic.

TABLE
DES FAMILLES NOBLES
DONT LES NOTICES
SONT CONTENUES DANS CE VOLUME.

Abrantès (Junot)..... 34
Albert de Luynes..... 35
Albuféra (Suchet)..... 36
Alexandry..... 121
Antioche..... 297
Arenberg..... 36
Argenson..... 123
Argenteau..... 124
Argenteuil..... 126
Ariste..... 357
Armaillé..... 132
Aubusson..... 108
Audiffret-Pasquier..... 37
Auerstaedt (d'Avout)..... 38
Autriche..... 6
Avaray (Bésiade)..... 39
Bassano (Maret)..... 40
Baudry d'Asson..... 358
Bauffremont..... 41
Beauvau..... 43
Béjarry..... 349
Belgique..... 8
Bellune (Perrin)..... 44
Berghes-Saint-Winock..... 45
Blacas..... 46
Boisbaudry..... 133
Bonaparte..... 4
Bonneval..... 138 et 356
Bossuet..... 339
Bourbon (de France)..... 1
Bourbon (d'Espagne)..... 11
Bourgblane (du)..... 144
Boyer..... 330
Brésil..... 9
Brissac (Cossé)..... 59
Broglie..... 47
Bussy-Rabutin..... 192 et 324
Cadore (Champagny)..... 54
Caraman (Riquet)..... 49
Cars (Pérusse des)..... 50
Castries (la Croix de)..... 51
Caulaincourt (Vicence)..... 107
Caylus (Lignerac)..... 53
Champagny (Cadore)..... 54
Chastellux..... 108
Châtellerault (Hamilton)..... 54
Cherisey..... 147
Chevarrier..... 149
Chevreuse (Albert)..... 35
Choiseul..... 55
Civrac (Durfort)..... 65
Clermont-Tonnerre..... 57
Colbert..... 331
Condé..... 151
Conegliano (Gillevoisin)..... 59
Cossé-Brissac..... 59
Courcillon (Dangeau)..... 331
Crillon (Berton des Balbes)..... 110
Curnieu..... 154
Danemark..... 10
Dangeau..... 331
Decazes..... 62
Doudeauville..... 95
Durfort-Civrac-Duras..... 63
Elchingen (Ney)..... 65
Espagne (Bourbons)..... 11
Espinchal..... 155
Estissac (LaRochefoucauld)..... 92
Estourmel..... 359
Feltre (Goyon)..... 66
Fezensac (Montesquieu)..... 79
Fitz-James..... 66
France (Bourbons)..... 1
Gadagne (Galléan)..... 67
Gaudin de Villaine..... 360
Gayffier..... 156
Godet de la Ribouillerie..... 359
Gramont..... 68
Grande-Bretagne..... 18
Grèce..... 21

Gueydon..... 361
Harcourt.. 71
Harlay..... 339
Hauterive 156
Huchet 159
Italie 21
Kérouartz 157
La Chambre 335
La Mothe le Vayer 322
La Motterouge..... 178
La Ferronnays..... 357
Langan..... 163
La Noue..... 180
La Rochefoucauld 90
La Tour d'Auvergne..... 114
La Tour du Pin..... 115
Longuemare..... 165
Lorge (Durfort)..... 63
Luynes (Albert) 35
Mac Mahon..... 73
Maillé 74
Malakoff (Pélissier)..... 111
Marmier..... 75
Martimprey..... 360
Massa (Régnier)... 76
Mercy..... 169
Mesnildot (du).... 363 et 171
Mirabeau 195
Monaco..... 23
Montebello (Lannes)..... 77
Montesquiou-Fezensac.... 79
Montigny 337
Montmorency..... 111
Morin de Layras 176
Morny..... 79
Mortemart..... 80
Mortillet..... 363
Moskowa (Ney de la)..... 65
Mouchy (Noailles)..... 83
Murat..... 112
Noailles 82
Otrante (Fouché)..... 84
Padoue (Arrighi)..... 85
Pape et Cardinaux..... 23
Pays-Bas 25
Pimodan (La Vallée)..... 119
Plaisance (Maillé)..... 85
Polignac 86
Portugal..... 26
Prusse..... 27
Quarré d'Aligny..... 190
Quinault 336
Rabutin (Bussy)..... 192
Reggio (Oudinot)..... 88
Regnier-Desmarais 333
Ribouillerie (La) 359
Richelieu..... 89
Riquetti de Mirabeau..... 195
Rivoli (Masséna)..... 91
Rochechouart 80
Rochefoucauld (la)..... 90
Rohan-Chabot..... 94
Russie 29
Sabran-Pontevès.. 97
Saint-Aignan..... 323
Saint-Luc (Conen)... ... 364
Saint-Pierre (Marc) 349
Scépeaux. 195
Suède et Norvége..... 32
Tallemant..... 329
Talleyrand-Périgord..... 99
Tarente (Macdonald)..... 102
Tascher de la Pagerie..... 102
Testu..... 326
Trémoille (la)..... 103
Trévise (Mortier)..... 104
Turenne 364
Uzès (Crussol)..... 105
Valori 113
Vaujuas-Langan..... 365
Vaye (Le) 322
Vicence (Caulaincourt).... 106
Villeneuve-Vence..... 190
Wagram (Berthier)..... 107

TABLE-GÉNÉRALE

DES FAMILLES

DONT LES NOTICES SONT CONTENUES DANS LES QUARANTE ET UNE ANNÉES PRÉCÉDENTES DE L'ANNUAIRE.

1843 — 1886.

Abbatucci, 1851; — Abbadie de Barrau, 1871; — Abbans, 1865; — Abeille, 1864 et 1881; — Abel de Chevallet, 1868; — Ablancourt, 1885; — Abon, 1862 et 1869; — Aboncourt (Richard d'), 1874; — Aboville, 1858 et 1876; — Abrial, 1885; — Abzac, 1885; — Aclocque, 1877; — Acres de l'Aigle (des), 1868 et 1871; — Adaoust, 1862; Adhémar, 1870; — Agard, 1864; — Agnel, 1862; — Agniel de Chenelette, 1866; — Agoult, 1852 et 1863; — Agrain (Pradier), 1871 et 1874; — Aguerre, 1879; — Aguesseau, 1843 et 1849; — Aguillenqui, 1862; — Agut, 1862; — Aigremont, 1865; — Aigue, 1884; — Aiguebelle, 1884; — Aiguy, 1884; — Ailhaud, 1885; — Ailly, 1849; — Aimini, 1862; — Ainval, 1883; — Aix, 1856; — Albanel, 1884; — Albert, 1862; — Albertas, 1856 et 1862; — Albignac, 1885; — Albon, 1880; — Aldin, 1878; — Alègre, 1856; — Alexandry, 1878; — Aleyrac, 1878; — Alfaro, 1856; — Aligny, 1855; — Aligre, 1867; — Alinges, 1861; — Allard, 1862, 1874 et 1878; — Alleman, 1855; — Allonville, 1867; — Almazan (Saint-Priest), 1870; — Almont, 1858 et 1860; — Aloigny, 1863; — Alsace-Hénin-Liétard, 1851; — Alvimare, 1881; — Alziary, 1864; — Amalric, 1864; — Amat, 1862; — Amaudric du Chaffaud, 1874; — Amblerieux, 1885; — Ambly, 1848 et 1861; — Amboise, 1856; — Ambrois (des), 1875; — Ambrugeac (Valon), 1844; — Amfreville, 1859 et 1882; — Amiguet de Vernon, 1868; — Amphernet, 1862 et 1870; — Amphous, 1869; — Ampus (Castellane), 1869; — Ancezune, 1862; — Ancillon, 1874; — Andelarre, 1853 et 1866; — Andelot, 1866 et 1878; — Andigné, 1849-50 et 1877; — Andlau, 1875, 1877 et 1879; — André, 1854 et 1862; — Andréa, 1862; — Anduze, 1883; — Angennes, 1866; — Angerville, 1864; — Angeville, 1861; — Anhalt, 1848 et 1866; — Anisson-Dupéron, 1877; — Anjony (Léotoing), 1876; — Anjorrant, 1860 et 1877; — Ancart, 1883, — Anthenaise, 1880; — Anthès, 1875; — Anthouard, 1853 et 1856; — Antigny, 1865; — Antin (Pardaillan), 1866 et 1870; — Aoust, 1856; — Aragon (Bancalis), 1847 et 1871; — Aramon (Sauvan), 1859 et 1878; — Arancy, 1878; — Arbaud, 1862 et 1884;

— Arbaumont (Maulbon), 1859; — Arbois, 1855; — Arces, 1884; — Arcy, 1856; — Arfeuille, 1852; — Argenson, 1848; — Argentré, 1844; — Argis (Boucher), 1874; — Argonges, 1878; — Argout, 1853 et 1870; — Arjuzon, 1852; — Arlatan, 1862; — Armand, 1862 et 1870; — Arnaud, 1862 et 1869; — Arnaud de Pomponne, 1877; — Arnay ou Arnex, 1869; — Arondel de Hayes, 1878; — Aronio, 1855; — Arouet (Voltaire), 1869; — Arquier, 1862; — Arras, 1852; — Arros, 1874; — Arsac, 1886; — Artaud (Montauban), 1862; — Artaud de Viry, 1873; — Arvillars, 1870; — Asnens de Delley, 1846 et 1864; — Asnières, 1845 et 1846; — Asselin, 1878; — Assier, 1859; — Assignies, 1856; — Astorg, 1868 et 1878; — Auberjon, 1873; — Aubermesnil, 1852; — Aubéry de Vatau, 1855; — Aubert-Dupetit-Thouars, 1869; — Aubrelicque, 1879; — Aubespine, 1848; — Aubigné (Agrippa), 1845; — Aubigny, 1845 et 1862; — Aubry, 1869; — Aubusson, 1845; — Audren de Kerdrel, 1871; — Augustine, 1862; — Aulan (Suarez), 1879; — Aumont, 1881; — Aurelle de Paladines, 1875; — Autard de Bragard, 1871-72; — Autemarre, 1885; — Autichamp, 1860; — Autric, 1862; — Aux, 1870; — Auxy, 1864 et 1878; — Avaugour, 1866; — Avenel, 1877; — Aviau de Piolant, 1886; — Avice, 1869; — Avon (Collongue), 1873; — Avout, 1845; — Avricourt (Balny), 1873; — Aymard, 1843; — Aymé de la Chevrelière, 1871 et 1879; — Aymer de la Chevalerie, 1886; — Aymeret de Gazeau, 1863; — Aymonnet, 1865; — Ayrault, 1845.

Babinet, 1862; — Bachelu, 1865; — Bacilly, 1876; — Baconnière de Salverte, 1874; — Bacqua, 1873; — Bacquehem, 1856; — Bade, 1843 et 1870; — Badier, 1862; — Bagneux, 1871; — Baillet, 1878; — Bailly, 1878; — Balaison, 1861; — Balland, 1861; — Balleroy, 1871; — Balny, 1873; — Balon, 1861, 1862 et 1870; — Balzac, 1851 et 1884; — Bammeville (Joly), 1879; — Bancalis d'Aragon, 1871 et 1875; — Bange (Ragon), 1860; — Banneville 1886; — Baraguey d'Illiers, 1851; — Baralle, 1855; — Barante, 1843 et 1875; — Baratier, 1875; — Barbançois, 1851; — Barbarins, 1867; — Barbazan, 1884; — Barbé de Marbois, 1870 et 1874; — Barbentane (Robin), 1854 et 1864; — Barbantane (Puget), 1860 et 1864; — Barbes, 1885; — Barchou de Penhoen, 1852; — Barcillon, 1862 et 1878; — Bardeau, 1885; — Bardonnenche, 1867 et 1869; — Barentin, 1878; — Barlet, 1864; — Baro, 1884; — Baron, 1878; — Baronnat, 1869; — Barral, 1854 et 1870; — Barras, 1862 et 1869; — Barré, 1869; — Barrême, 1862; — Barry, 1870; — Bart, 1855; — Barthélemy, 1855 et 1860; — Barthelemy-Sauvaire, 1849-50; — Bartholony, 1869; — Bartillat, 1877; — Baschi du Cayla, 1862 et 1871; — Bassecourt, 1856; — Bassetière (la), 1870; — Bassompierre, 1855; — Basta, 1854; — Bastard, 1848; — Battefort, 1865; — Battine (Colomb), 1876; — Baudesson, 1869; — Baudot, 1862; — Baudricourt, 1880; — Baudry d'Asson, 1877; — Baulat, 1871-72; — Baulny, 1846; — Baume (La), 1854; — Baussancourt, 1870; — Bausset, 1862; — Bautru, 1884; — Bayane (Latier), 1871; — Bayard du Terrail, 1855; —

Bayle, 1862; — Bayon de Libertat, 1870; — Bazan de Flamenville, 1855; — Béarn (Galard), 1855; — Beaucaire, 1882; — Beauchamps, 1877; — Beauchamps (Richer et Rouillet), 1869 et 1870; — Beaufort, 1844, 1863 et 1878; — Beaufort (Jay), 1881; — Beaufranchet, 1853; — Beauharnais, 1859 et 1870; — Beaujeu, 1865; — Beaulaincourt, 1856; — Beaumarchais, 1883; — Beaumont, 1853; — Beaumont (Autihamp et La Bonninière), 1860; — Beaunay, 1869; — Beaurepaire, 1866; — Beausire, 1874; — Beauvais, 1856, 1873 et 1877; — Beauvillé, 1876; — Beauvilliers, 1857; — Bec-de-Lièvre, 1843; — Béchillon, 1886; — Bectoz, 1885; — Bédoyère (Huchet de la), 1857; — Béhague, 1858; — Belbeuf, 1854; — Belcastel, 1873 et 1878; — Belchamps, 1874; — Belgrand, 1865; — Belinaye (La), 1869; — Belizal, 1877; — Bellaigue, 1878; — Bellay, 1875; — Belleforière, 1873; — Bellegarde, 1865 et 1876; — Bellemare (Carrey de), 1871 et 1884; — Bellissen, 1881; — Belmont, 1857; — Belzunce, 1879; — Belvalet, 1856; — Bénaud de Lubières, 1862; — Benoist, 1848 et 1869; — Benoist d'Azy, 1873; — Benque (Mont de), 1869; — Béon, 1876 et 1877; — Bérard, 1847 et 1848; — Berckeim, 1875; — Bérenfels, 1875; — Bérenger, 1847; — Bergerand, 1855; — Beringhen, 1877; — Berliet, 1885; — Berluc-Perussis, 1858; — Bernard, 1851, 1857 et 1862; — Bernard de Luchet et de la Vernette Saint-Maurice, 1870; — Bernardy, 1849-50 et 1864; — Bernis, 1883; — Bernon, 1856, 1860 et 1869; — Berny, 1881; — Berrier, 1870; — Berstett, 1875; — Berthe de Villers, 1879; — Berthois, 1848 et 1876; — Berthollet, 1861; — Berthus de Langlade, 1854; — Bertier de Sauvigny, 1874; — Bertoult, 1854; — Bertrand, 1861 et 1869; — Bérulle, 1853; — Béthencourt, 1857; — Béthisy, 1876; — Béthune, 1856, 1870 et 1878; — Bezons, 1885; — Beurges, 1871-72; — Bezannes, 1866; — Biars, 1869; — Biencourt, 1879; — Biliais (La), 1881; — Biliotti, 1878; — Billet, 1864; — Billiard de Lorière, 1858; — Binard, 1879; — Biolley, 1878; — Biord, 1862; — Biron (Gontaut), 1846 et 1865; — Bischopp, 1855; — Blacas-Carros, 1845; — Blaisel (du), 1854; — Blanchebarbe, 1849 et 1865; — Blancmesnil, 1843 et 1846; — Blin de Bourdon, 1848 et 1849; — Blocquel, 1856; — Blois, 1852; — Blonay, 1861; — Blondel, 1878; — Blondel d'Aubers, 1856; — Blosseville, 1854; — Bocsozel, 1864; — Bodan (du), 1877; — Bodet de la Fenestre, 1869; — Boessière-Thiennes (La), 1878; — Boffles, 1856; — Bohm, 1875; — Boigne, 1861 et 1879; — Boileau, 1845, 1869 et 1886; — Boisdenemets, 1865; — Bois de Tertu (du), 1859; — Bois-Boissel, 1871; — Bois de la Saussaye (du), 1870; — Bois-Halbran, 1863, 1864 et 1881; — Boismartin, 1879 et 1885; — Bois-Robert, 1885; — Boisroger, 1860; — Boissat, 1884; — Boissel de Monville, 1878; — Boissier, 1853; — Boissieu, 1861; — Boisson, 1862; — Boissy (Rouillé), 1854 et 1867; — Boissy d'Anglas, 1851, 1854 et 1878; — Boitouzet, 1865; — Bolonier, 1861; — Bombelles, 1871-72; — Bompar, 1862; — Bonaert, 1858; — Bonald, 1853 et 1871-72; — Bonardi, 1846; — Bondy, 1849 et 1876; — Boufils, 1854; — Bongars, 1868; — Bonnault, 1867; — Bonnefoy, 1870; — Bonneuil, 1876; — Bonnevallet, 1881; —

Bonnevie, 1879 et 1882; — Bonnières, 1856; — Bonninière (La), 1853 et 1860; — Bonrepos, 1865; — Bonvallet, 1880; — Bony de la Vergne, 1874; — Bordeneuve, 1851; — Borely, 1862; — Borghère, 1880; — Bornier, 1886; — Boscary, 1877; — Boselli, 1883; — Bosredon, 1877; — Bossuet, 1845; — Botmilliau, 1851; — Bottu de Limas, 1860; — Boubers, 1866; — Bouchard, 1869; — Bouchelet, 1855; — Boucher, 1855; — Boucq (le), 1858; — Boudet de Puymaigre, 1874; — Bouetiez, 1869; — Boufflers, 1848; — Bouglon, 1881; — Bouhier de l'Ecluse, 1877 et 1878; — Bouillane, 1862; — Bouillé, 1844, 1880 et 1881; — Bouillerie (La), 1876; — Bouillier, 1875; — Boullogne, 1856; — Bouquier, 1862; — Bourbel de Montpinçon, 1861; — Bourbevelle, 1865; — Bourbon-Busset, 1843 et 1882; — Bourdeilles, 1845; — Bourg (du), 1882; — Bourgnon de Layre, 1858; — Bourgogne, 1855 et 1862; — Bourgoing, 1851 et 1875; — Bourke, 1882; — Bourlon de Sarty, 1879; — Bourmont, 1843 et 1862; — Bournonville, 1868, — Bourrienne, 1865; — Bourvalais, 1878; — Bourzéis, 1884; — Bousquet, 1864; — Boussicaud, 1862; — Boussiron, 1874; — Boutaby, 1862; — Boutechoux, 1862; — Bouteillier, 1874; — Boutier, 1869; — Bouthier de Rochefort, 1881; — Bouthillier de Chavigny, 1878; — Boutiny, 1871; — Bouton d'Agnières, 1878; — Bouvet, 1870; — Bouvier d'Yvoire, 1870; — Bouville, 1881; — Boves, 1865; — Bovis, 1862; — Boyer, 1856 et 1864; — Boyer d'Anglazade, 1885; — Boyer de Choisy, 1882; — Boyer de Fonscolombe, 1873; — Boysset, 1851; — Boysseulh, 1843; — Boyve (de), 1859; — Bozonier, 1869; — Brac de la Perrière, 1857; — Brancas, 1843 et 1870; — Brancion, 1865; — Brandt, 1856; — Branges, 1865; — Brantôme, 1845; — Brassier de Saint-Simon, 1873; — Braux, 1865; — Bray, 1871-72; — Brécourt, 1863; — Bréda, 1847, 1848 et 1869; — Bréhan, 1845; — Bremond-d'Ars 1880; — Bréon, 1873; — Bressieu, 1866; — Breteuil, 1854 et 1878; — Brettes de Thurin, 1871-72; — Breuil (du), 1869 et 1873; — Brezé, 1847; — Briançon, 1857; — Briânt, 1845; — Bridieu, 1861; — Briet de Rainvilliers, 1882; — Briey, 1844, 1849 et 1878; — Brigode, 1868; — Brillon, 1849-50; — Brimont, 1876 et 1878; — Briois, 1856; — Brion, 1869; — Briord, 1884; — Brissay, 1870; — Brocas, 1879 et 1881; — Broqueville, 1878; — Brossard, 1861; — Brossaud de Juigné, 1865 et 1871; — Brou, 1878; — Bruc, 1846 et 1854; — Bruce, 1866; — Brucourt, 1869; — Brun, 1862; — Brunel, 1882; — Brunet, 1862; — Brunoy, 1868; — Brunswick, 1843, 1866; — Bruny, 1863; — Bruslé, 1851; — Bryas, 1844 et 1847; — Buchère, 1859, 1860 et 1861; — Budan de Russé, 1873; — Budé, 1859; — Buffevent, 1868; — Buffin, 1878; — Buffon, 1867 et 1879; — Buissierre (Renouard), 1875; — Buisson, 1875; — Buisson de Courson, 1875 et 1885; — Buissonnière, 1869; — Burgues de Missiessy, 1862; — Burguet, 1861; — Burlet, 1862; — Busancy-Pavant, 1845; — Bussy-Rabutin, 1845; — Butler, 1869.

Cabanes, 1862; — Cabeuil, 1869; — Cabre, 1862; — Cadenet,

1862; — Caderousse, 1843 et 1865; — Cadier de Veauce, 1853 et 1877; — Cadoine de Gabriac, 1854; — Cadolle, 1886; — Caffinière (la), 1848; — Cailhol, 1845; — Calbiac, 1870; — Calemard de la Fayette, 1874; — Calignon, 1882; — Calonne, 1855; — Calvet-Rogniat, 1884; — Calvimont, 1877; — Cambacérès, 1882; — Cambis, 1847 et 1886; — Cambray, 1861; — Caminade, 1867; — Camperdon, 1853; — Candolle, 1846 et 1886; — Canisy, 1852; — Cantalupo, 1870; — Canterenne, 1879; — Carayon-Latour, 1873; — Carbonnel, 1877; — Carbonnier de Marzac; 1876; — Cardanville, 1843; — Cardenau, 1879; — Cardevac, 1861; — Cardon, 1855; — Carieul (du), 1856; — Carmejane de Pierredon, 1865, 1866 et 1868; — Carné, 1862 et 1882; — Carnot, 1851 et 1874; — Caroilhon, 1885; — Caron (le), 1878; — Carondelet, 1865; — Carpeau, 1869; — Carpentier, 1858; — Carra de Vaux, 1883; — Carrelet, 1867; — Carrey de Bellemare, 1871; — Carrey d'Asnières, 1874; — Casabianca, 1851; — Casamajor, 1870; — Cassagnet, 1886; — Castelbajac, 1857; — Castellane, 1845, 1847, 1876 et 1886; — Castelmur, 1862; — Castelpers, 1882, — Castéra, 1877; — Castiglione, 1853 et 1871; — Castille, 1879; — Castillon, 1852 et 1862; — Catelan, 1881; — Catinat, 1859; — Caumartin, 1859 et 1863; — Caumont-la-Force, 1845, 1856 et 1870; — Caumont-Seytres, 1867; — Causé de Nazelles, 1866; — Cauvigny, 1884; — Cayla, 1871-72; — Cays, 1855 et 1862; — Caze(de), 1870; — Cazenove de Pradine, 1868, 1875 et 1885; — Ceccaldi, 1854; — Celier, 1878; — Cessiat, 1874; — Chabannes, 1843, 1848 et 1852; — Chabaud-Latour, 1848 et 1871-72; — Chahenat, 1883; — Chabert de la Charrière, 1866; — Chabons, 1869; — Chabrillan, 1843 et 1855; — Chabrignac, 1859; — Chabrol, 1871; — Chabron, 1875; — Chadois, 1879; — Chaffaud (du), 1874; — Chaffoy, 1869; — Chalotais (La), 1880; — Challier de Grandchamps, 1869; — Chambert, 1877; — Chambge (du), 1855; — Chambly, 1849; — Chambon, 1866; — Chambrun, 1871; — Chamonin, 1858; — Champagne, 1861; — Champéron, 1847, 1854 et 1876; — Champgrand, 1869; — Champlitte, 1865; — Champvallier, 1874; — Chanal, 1881; — Chanaleilles, 1857 et 1875; — Changy, 1876; — Chantaut, 1874; — Chantemerle, 1877; — Chantérac, 1856; — Chapelle (la), 1860; — Chaponnay, 1862 et 1885; — Chapt de Rastignac, 1862; — Chapuis Montlaville, 1848 et 1867; — Chardon, 1862; — Charette, 1851; — Charmolue, 1878; — Charnage (Dunod), 1865 et 1866; — Charpin, 1846; — Charrier, 1869; — Chasseloup-Laubat, 1848 et 1854; — Chassiron, 1848 et 1855; — Chasteignier, 1862; — Chastelet (du), 1858; — Chastillon, 1856; — La Châteigneraye, 1846; — Châteaubourg, 1853 et 1858; — Châteaubriand, 1843, 1845 et 1874; — Châteaumorand, 1862; — Châteaurenard, 1860; — Châteauvieux, 1863; — Châteauvillard, 1876 et 1885; — Châtellus, 1871-72; — Chaton des Morandais, 1847; — Châtre (la), 1869; — Chaudordy, 1871-72; — Chaumont-Quitry, 1855 et 1886; — Chaurand, 1871; — Chaussegros, 1856; — Chauvelin, 1878; — Chavagnac, 1869; — Chavannes, 1862; — Chenier, 1881; — Cherisey, 1843, 1852 et 1874; — Chevalier d'Almont, 1860; — Cheyrou (du), 1871-72; —

Chieusse de Combaud, 1862; — Chiflet, 1865; — Chimay, 1878; — Chirat, 1860; — Chissé, 1861; — Chivot, 1856; — Choisy (Bunot), 1883; — Chonet de Bollemont, 1874; — Chovet de la Chance, 1883; — Chrétien de Tréveneuc, 1852; — Chypre, 1871-72; — Cibeins, 1856 et 1882; — Cillart, 1855, — Cintré (Hachet), 1871; — Cinq-Mars, 1886; — Cipières, 1862; — Cissey, 1873 et 1874; — Cizerin, 1882; — Clapiers, 1862; — Claveson, 1866; — Clebsattel, 1875; — Clémens, 1862; — Clément (Le), 1880; — Clérembault, 1886; — Clérissy, 1864, — Cléron d'Haussonville, 1865, 1873 et 1879; — Clerq (de), 1876; — Cléry (Robinet), 1874; — Clozier, 1863; — Clugny, 1873; — Cocherel, 1873; — Codre (La), 1865; — Coëhorn, 1875; — Coëtlogon, 1851; — Coëtlosquet, 1849-50, 1873 et 1874; — Coetmen, 1867 et 1869; — Coetnempren, 1858; — Coislin, 1850, 1876 et 1886, — Colas, 1852; — Colbert, 1881; — Coligny, 1854 et 1859; — Collart 1868; — Collas, 1869; — Collongue, 1873; — Colomb, 1876; — Colomb (Christophe), 1876; — Colombet, 1879; — Colonjon, 1863; — Combarel, 1848; — Combarieu, 1873; — Combaud, 1863; — Combourcier, 1885; — Comines, 1845; — Commiers, 1870; — Comminges, 1847; — Compagnon, 1882; — Compans, 1846; — Comte (le), 1855; — Condamine (Harenc), 1844; — Condé, 1845 et 1853; — Condorcet, 1874; — Conrart, 1884; — Constant de Rebecque, 1856; — Constantin, 1861; — Contades, 1848 et 1854; — Contamine, 1861; — Conte (le) de Nonant, 1849; — Contes, 1856; — Conzié, 1861; — Coral, 1880; — Corberon, 1854 et 1877; — Corcelles, 1851 et 1873; — Cordemoy, 1870; — Cordes, 1863; — Cordoue, 1880; — Corgenon, 1861; — Coriolis, 1863; — Corneille, 1885; — Cornette de Venancourt, 1868 et 1869; — Cornoaille, 1869; — Cornudet, 1847; — Cornulier, 1858; — Corny (Marchal), 1874; — Corret, 1882; — Correur, 1869; — Corte, 1858; — Cortyl de Wytschove, 1885; — Cosnac, 1854; — Cosne de Cardanville, 1843 et 1846; — Cossée de Maulde, 1880; — Costa, 1861 et 1873; — Coucy, 1856; — Coudenhove, 1858; — Couet de Livry, 1874; — Couffon, 1858; — Coulanges, 1845, 1848 et 1862; — Coupigny, 1848; — Couraud, 1859; — Courcelles, 1854; — Couronnel, 1859; — Courson, 1875; — Courtais, 1848; — Courtarvel, 1844; — Courtebourne, 1876; — Courtemanche, 1854; — Courten, 1874; — Courtès, 1883; — Courteville d'Hodicq, 1883; — Courtilhe de Giac, 1869; — Courtils (des), 1862; — Courtin de Neubbourg, 1885; — Courval, 1865; — Coussemacker, 1858; — Coustant d'Yanville, 1869 et 1871; — Coustard, 1857; — Covet, 1862; — Cramayel, 1855; — Crécy, 1865 et 1875; — Cremoux, 1847 et 1874; — Créquy, 1856 et 1867; — Crest (du), 1862; — Croquet, 1868; — Croismare, 1881; — Croix, 1853 et 1855; — Croix (La), 1852 et 1880; — Croix de Chevrières (La), 1852; — Croix d'Ogimont (La), 1880; — Cropte (La), 1856; — Crouseilhes, 1860; — Crousnilhon, 1861; — Croy, 1843 à 1857; — Cuers, 1862; — Cugnac, 1858 et 1859; — Cumont, 1871 et 1873; — Cunchy, 1856 et 1878; — Cunéo d'Ornano, 1881; — Curel, 1869, 1874 et 1882; — Cusack, 1865; — Cussy, 1861; — Custine, 1845 et 1874;

— Cuverville, 1851; — Cuvier, 1875; — Cuvillon, 1858; — Cypierre, 1874.

Dadvisard, 1864; — Dalberg, 1843; — Dalmatie, 1882; — Damas, 1882; — Dambray, 1849 et 1863; — Damian, 1863; — Damman, 1858; — Dammartin, 1849 et 1866; — Dampierre, 1849 et 1885; — Danet, 1865; — Daniel de Grangues, 1863, 1870 et 1880; — Danre, 1864; — Darcy, 1856; — Dariste, 1881; — Daru, 1848, 1849 et 1871; — David, 1866 et 1881; — Davy de la Pailleterie, 1845; — Decrès, 1853 et 1857; — Dedons, 1862; — Defrodot, 1870; — Dejean, 1848; — Delahante, 1877; — Delangle-Beaumanoir, 1886; — Delanneau, 1871; — Déliot de la Croix, 1855; — Delley de Blancmesnil, 1846; — Dedelay de la Garde, 1881; — Delort, 1847; — Demaine, 1878; — Demandolx, 1862; — Demarçay, 1883; — Demay de Certant, 1880; — Denfert de Rochereau, 1886; — Descartes, 1845; — Deschamps, 1869; — Deschiens, 1883; — Desmousseaux de Givré, 1851; — Desponty de Sainte-Avoye, 1877; — Despotots, 1866; — Despréaux de Saint-Sauveur, 1864; — Destutt de Tracy, 1847 et 1851, — Deu, 1861; — Didelot, 1885; — Dieudonné, 1880; — Dillon, 1870; — Diesbach, 1866 et 1871; — Diétrich, 1875; — Dieudonné, 1864; — Dieuleveult, 1851; — Digoine, 1853 et 1885; — Dion, 1844, 1854 et 1865; — Dionis, 1879; — Divonne, 1860 et 1880; — Doazan, 1883; — Dodun de Keroman, 1877; — Dôle, 1866; — Domet de Vorges, 1875; — Dommartin, 1870; — Dompierre d'Hornoy, 1874; — Donzé, 1862; — Dorange, 1870; — Doria, 1862 et 1885; — Dorlodot, 1880; — Dortans, 1866; — Doublet de Persan, 1849; — Douhet, 1851 et 1871; — Doujat, 1885; — Douville de Maillefeu, 1881; — Doyen, 1843 et 1845; — Dreux-Brézé, 1878; — Droz, 1869; — Drouillard, 1849 et 1870; — Droullin de Menilglaise, 1856; — Drouot, 1848; — Drummond, 1856 et 1867; — Du Bois, 1855 et 1865; — Du Bouchage, 1847; — Dubourg, 1866 et 1882; — Duboy de Lavergne, 1866; — Du Boys de Riocour, 1861; — Duchat, 1874; — Duchatel, 1871; — Duchesne, 1882; — Dufour, 1881; — Dufournel, 1881; — Du Guesclin, 1871; — Dumas de Marveille, 1852 et 1877; — Dunod de Charnage, 1866; — Duperré, 1847; — Dupleix, 1879; — Duprat, 1848; — Dupuy de Bordes, 1854; — Dupuy-Montbrun, 1847 et 1877; — Dupuy de Lôme, 1883; — Duquesne, 1862; — Durand, 1862 et 1874; — Duranti, 1862; — Durcet, 1848 et 1849; — Dureau de Vaulcomte, 1883; — Duroc, 1853; — Duvergier de Hauranne, 1873; — Du Vernin, 1861.

Eckstein, 1863; — Egmont, 1856; — Effiat, 1886; — Egremont, 1879; — Eissautier, 1862; — Elbœuf, 1843; — Ennetières, 1880; — Entraigues, 1853; — Éon de Cely, 1881; — Ercuis, 1869; — Escayrac, 1851; — Eschassériaux, 1851 et 1871; — Esclaibes, 1846 et 1855; — Esclignac, 1881; — Escorches de Sainte-Croix, 1853; — Escoais (des), 1852; — Escoubleau de Sourdes, 1862; — Escra-

gnolle, 1870; — Escrivieux, 1883; — Esménard, 1862 et 1874; — Esmivi, 1853; — Espagnac, 1843; — Espagnet, 1883; — Esparbès, 1865; — Espeuilles, 1854; — Espiard, 1860; — Espic de Ginestet, 1868; — Espinassy, 1862 et 1870; — Espinay-Saint-Luc, 1846 et 1848; — Espivent de la Villeboisnet, 1877; — Esprit, 1885; — Estaing, 1859; — Esternoz, 1866; — Estienne, 1856, 1862 et 1879; — Estoille, 1884; — Estourmel, 1854; — Estrabonne, 1866; — Estrées, 1866, 1876 et 1886; — Etchegoyen, 1847 et 1851; — Evain, 1851; — Evry, 1882; — Exelmans, 1853; — Eyragues (Bionneau), 1855.

Fabert, 1874; — Fabre, 1862; — Fabre de la Valette, 1847; — Fabry-Fabregue, 1884; — Fabvier, 1851; — Failly, 1878; — Faletans, 1878; — Falguerolles, 1882; — Falloux, 1880 et 1881; — Fampoux, 1856; — Faret, 1884; Farnèze, 1875; — Fassion, 1883; — Faucher, 1870; — Faucigny-Lucinge, 1882; — Faucogney, 1866; — Faudoas, 1851 et 1885; — Faultrier, 1874; — Favier (la Gardette), 1879 et 1881; — Favières, 1866; — Favre, 1861; — Fay de la Tour Maubourg, 1847; — Fay de la Sauvagère, 1874; — Faye, 1869; — Félix du Muy, 1862 et 1884; — Fénelon (Salignac), 1848 et 1870; — Fénis du Tourondel, 1854; — Ferrette, 1875; — Ferrier, 1863; — Ferry, 1863; — Feuquières, 1874; — Ficquelmont, 1880; — Fiennes, 1857; — Filolie (La), 1862; — Flachsland, 1875; — Flaghac, 1871; — Flahault, 1853 et 1865; — Flamarens, 1853; — Flavigny, 1849; — Flechère (La), 1861; — Fléchin, 1856; — Fleckenstein, 1875; — Flers, 1874 et 1878; — Fleuriot, 1875; — Fleury, 1880; — Florian, 1882; — Florans, 1880; — Flotte, 1851 et 1862; — Foix, 1847; — Fonscolombe, 1873; — Fontaine, 1855; — Fontanges, 1862; — Fontenay, 1860; — Foras, 1861; — Forbin-Janson, 1845; — Forest (La), 1860 et 1880; — Foresta, 1845 et 1877; — Formeville, 1861, — Forsanz, 1871; — Fort (Galbaud du), 1878; — Fortage, 1869; — Forterie (La), 1885; — Fortia, 1863; — Fortis, 1863; — Fouant de la Tombelle, 1848; — Foubert, 1875 et 1877; — Foucher de Careil, 1877; — Fouchier, 1858; — Foudras, 1884; Fougeroux (du), 1851; — Fouilleuse, 1878; — Fouler de Relingue, 1871; — Fourmestraux, 1855; — Fourneau, 1880; — Fournier de Tony, 1874 et 1877; — Fourtou, 1873; — France, 1856 et 1870; — Franchet, 1866; — Franclieu (Pasquier de), 1871; — Franqueville, 1855; — Francs (des), 1867; — Fransures, 1844 et 1846; — Fresnay, 1856; — Frayssinous, 1879; — Frechencourt, 1883; — Fremin du Sartel, 1851; — Fresne (du), 1869; — Fresse-Monval, 1863; — Frétay (du), 1883; — Fréteau de Peny, 1879; — Frévol de Ribains 1857; — Freycinet, 1881; — Frignet des Préaux, 1851; — Frioul, 1863; — Froc de Geninville, 1878; — Froissard, 1866; — Frondeville, 1882; — Froulay; — Fruict, 1855; — Fulque d'Oraison, 1863; — Furetière, 1886.

Gabriac, 1854 et 1869; — Gaëte, 1853 et 1856, — Gageac, 1847

— Gaiffier, 1880; — Gairal de Serezin, 1865; — Gailhard, 1863 et 1866; — Gaillard, 1880; — Galard de Béarn, 1855 et 1870; — Galaup, 1863; — Galbert, 1885; — Gallien de Chabons, 1869; — Galliffet, 1855 et 1869; — Galloni d'Istria, 1884; — Galuppi, 1870; — Gamaches, 1880; — Gand-Vilain, 1880; — Gantès, 1862; — Garcin, 1868; — Garde (La), 1854 et 1853; — Garenne (La), 1869; — Garets (Garnier des), 1881; — Gargan, 1855 et 1874; — Garnerin, 1861; — Garnier, 1863 et 1866-69; — Gascq, 1845; — Gassendi, 1863; — Gassier, 1879; — Gastebois, 1867; — Gasté, 1877; — Gastines, 1851; — Gaudechart, 1860; — Gaudin de Saint-Rémy, 1884; — Gaufridy, 1863; — Gautheron, 1869; — Gautier, 1883; — Gavardie, 1877; — Gavarret, 1869; — Gay, 1863; — Gaya, 1869; — Gayffier, 1861; — Geffrier, 1864; — Geiger, 1875; — Gély de Montela, 1869; — Gentili, 1884; — Genevières, 1856; — Geninville, 1875 et 1877; — Genlis, 1845; — Gentils de Langalerie, 1844; — Geoffre de Chabrignac, 1859; — Geoffroy du Rouret, 1864; — Georges de Lemud, 1874; — Gérard, 1853, 1874 et 1883; — Gérente, 1863; — Gérentet, 1879; — Gères, 1861; — Gerlache, 1854; — Germiny, 1856; — Gestas, 1848; — Gesvres, 1859; — Gicquel, 1878; — Giey, 1880; — Gillet de Morambert, 1859; — Ginestet, 1868; — Ginoux (De Fermon), 1875; — Girardin, 1869 et 1881; — Giraud, 1863; — Girault, 1867; — Glandevès, 1862; — Glans de Cessiat, 1874; — Gobert, 1869; — Godart, 1875; — Godeau, 1884; — Godet, 1863; — Gohr, 1875; — Goislard de Villebresme, 1883; — Golbéry, 1875; — Gombault, 1884; — Gombert, 1859; — Gomberville, 1884; — Gomiecourt, 1862; — Gontaut-Biron, 1846 et 1865; — Gonzague, 1848 et 1870; — Gorrevod, 1866; — Gosson, 1856; — Gottignies, 1858; — Goujon de Thuisy, 1847; — Goulaine, 1846; — Goulard, 1862 et 1873; — Goullet de Rugy, 1874; — Goullon, 1874; — Goupy, 1880; — Gourcy, 1880; — Gourgaud, 1851; — Gourgues, 1886; — Gournay, 1874; — Gourreau, 1869; — Gouvello, 1871; — Gouvion-Saint-Cyr, 1875; — Gouy d'Arsy et d'Ansereul, 1855; — Gouyon et Goyon, 1864; — Goyer de Sennecourt, 1864; — Graindorge, 1881; — Graffenried, 1870; — Grammont, 1846 et 1847; — Gramont de Vilmontés, 1864; — Grancey, 1885; — Grandchamps, 1869; — Grandjean d'Alteville, 1862; — Grangues (Daniel), 1863, 1870 et 1886; — Granier de Cassagnac, 1881; — Granson, 1866; — Gras de Préville, 1863; — Grasmesnil, 1844, — Grasse, 1863 et 1885; — Grasset, 1852, 1864, 1873 et 1886; — Grave, 1869; — Gréban, 1858; — Green de Saint-Marsault, 1867; — Greffulhe, 1878; — Greling, 1864; — Grénedan, 1844; — Greslier, 1851; — Gresset, 1870; — Grignan, 1859; — Grille, 1847 et 1863; — Grilleau, 1862; — Grimaldi, 1862; — Grimaud, 1853; — Grivel, 1866; — Grollier, 1881; — Gros, 1860; — Grossolles, 1853; — Grouchy, 1848 et 1849; — Guebriant, 1885; — Guérin, 1863, 1871 et 1874; — Guesclin (du), 1871; — Guillet de Châtellus, 1871; — Guiffrey, 1878; — Guillart, 1856; — Guillaudeu, 1869; — Guillonnière (La), 1886; — Guilloutet, 1881; — Guinaumont, 1868; — Guiramand, 1863; — Guiraud, 1873; — Guitaut, 1844; — Guitton-Gantel, 1882; — Guizot, 1848;

— Gumin, 1876; — Guyard, 1851; — Guyon, 1858 et 1870.

Habark, 1856; — Habert, 1884; — Hallay-Coetquen, 1877; — Hallez, 1867; — Halmin, 1858; — Hamel (du), 1851 et 1857; — Hanache, 1869; — Hangouwart, 1852; — Hannedouche, 1857; — Hanovre, 1843 à 1866; — Haraucourt, 1858 et 1866; — Harchies, 1856; — Hardy (le), 1857 et 1874; — Harenc, — Haubersart, 1848; — Hausen, 1874; — Haussmann, 1875; — Haussonville, 1847, 1865, 1873 et 1879, — Hauteclocque, 1843; — Hautefeuille, 1843; — Hautefort, 1849 et 1863; — Hauterive, 1843; — Hautpoul, 1847 et 1878; — Hautussac, 1860; — Havrincourt, 1861; — Hay du Chastelet, 1884; — Hay (la), 1857 et 1869; — Haynin, 1856; — Hays (du), 1848; — Hébrail, 1843; — Hedouville, 1884; — Heeckeren, 1851; — Heere, 1869; — Heilly, 1875; — Hennin-Liétard, 1882; — Hennequin de Villermont, 1881; — Herculais, 1875; — Herbigny, 1885; — Héricourt, 1885; — Hérisson, 1870; — Herlincourt, 1853 et 1867; — Hérouville, 1876; — Hervilly (Le Cat), 1881; — Hersart, 1844; — Herwyn de Nevèle, 1880; — Hespel, 1851 et 1873; — Hesse, 1843 à 1866; — Hezecques, 1870; — Hibon, 1846 et 1870; — Hinnisdal, 1858; — Hocquart, 1879; — Hody, 1849; — Holstein, 1843 à 1866; — Honnorez, 1881; — Honorat, 1863; — Honoré, 1869; — Hopkins, 1869; — Hornes, 1857; — Horric, 1882; — Horts (des), 1879; — Hostager, 1863; — Hostun, 1854; — Hotman, 1870; — Houchin, 1857; — Houdetot, 1847 et 1849; — Houel, 1870; — Hours (des), 1852; — Hozier, 1852; — Huchet, 1857; — Huart, 1874; — Huet, 1869; — Hugo, 1845 1873 et 1886; — Hugon, 1866; — Hugues, 1862; — Humbert, 1878; — Humières, 1856; — Hunolstein, 1849, 1867 et 1874; — Huon, 1874; — Huot, 1866; — Husson, 1846 et 1847; — Huyn, 1874.

Ibelin, 1867; — Imbert, 1855; — Imécourt, 1845; — Inguimbert, 1863; — Irisson, 1870; — Isly (Bugeaud), 1884; — Isoard, 1863; — Istrie, 1883; — Ivoley, 1861, 1868 et 1885; — Ivory, 1882.

Jacops, 1855; — Jacqueminot, 1847; — Jacquesson, 1847; — Jaillet, 1861; — Jallerange, 1874; — Jamin, 1847; — Janson (Forbin), 1845; — Janvier de la Motte, 1867 et 1877; — Janzé, 1871; — Jarriay (du), 1869; — Jassaud, 1886; — Jaubert, 1852; — Jauche de Mastaing, 1854, — Jaucourt, 1853; — Jayr, 1885; — Jerphanion, 1880; — Jessé, 1865; — Joannis, 1863; — Jobal, 1874; — Joinville, 1845 et 1854; — Joly, 1844; — Jonquières, 1846; — Jonvelle, 1866, — Jordan, 1856; — Jorée (la), 1844; — Josne de Contay, 1857; — Josse, 1873; — Joubert, 1862; — Jouffroy, 1866; — Jourdan, 1862; — Jouvencel, 1874; — Jouvenel, 1873; — Joyeuse, 1862: — Juchault de la Moricière, 1851

et 1861; — Juchereau de Saint-Denis, 1869; — Juigné (Le Clerc), 1856; — Juigné (Brossaud), 1865 et 1871; — Juillac, 1866; — Julvécourt, 1874; — Jussieu, 1878.

Kellermann, 1875; — Keranflech, 1851; — Kératry, 1851, 1852 et 1870; — Kerbertin, 1880; — Kercado, 1866; — Kerdrel, 1851 et 1852; — Kergariou, 1856; — Kergorlay, 1853 et 1871; — Keridec, 1851 et 1874; — Kerjéan, 1869; — Kerjégu, 1876; — Kermainguy, 1855; — Kermarec, 1853; — Kermellec, 1870; — Kersauson, 1852 et 1871; — Kervegan, 1870; — Kervéguen, 1854 et 1870; — Kessel, 1857; — Kéthulle, 1858; — Klopstein, 1881; — Kolb, 1875; — Krebs, 1875; — Kriegelstein, 1875.

La Baume, 1854; — Labay de Viella, 1870; — La Blache, 1882; — La Bonnelière, 1861; — Laborde, 1869; — La Borderie, 1871; — Laboulaye, 1876; — La Bourdonnaye, 1885; — La Broue de Vareilles, 1854; — Lacépède, 1845; — Lachambre, 1884; — Lacretelle, 1881; — La Codre, 1863; — Lacy ou Lassy, 1866; — Ladevèze, 1851; — Ladmirault, 1877; — Ladonchamps, 1874; — Ladoucette, 1848; — La Fargue, 1884; — La Fayette, 1847 et 1849; — Laffémas, 1882; — La Ferté-Papillon, 1867; — Lafond de Saint-Mür, 1881; — La Fontaine, 1855; — La Force, 1845 et 1870; — La Fosse, 1857; — La Fresnaye, 1859; — La Fressange, 1847; — La Frezelière, 1861; — La Grandière, 1884; — La Grange, 1861, 1879 et 1883; — Lagrange-Trianon, 1883; — Lagrené, 1847; — La Guéronnière, 1862; — Laguiche, 1847 et 1875; — La Hache, 1863; — La Hitte, 1851; — La Horie, 1886; — Laidet, 1851 et 1863, — Laigle, 1847 et 1871; — Laincel, 1883; — LaJaille, 1878; — Lalou, 1878; — La Martellière, 1870; — Lamartine, 1852 et 1870; — La Martinière, 1870; — Lambel, 1860; — Lambert de Sainte-Croix, 1879; — Lamberterie, 1871; — Lambertye, 1874, — Lambilly, 1860; — Lamennais, 1852; — Lamoignon, 1843 et 1846; — La Mesnardière, 1886; — La Moricière, 1851 et 1861; — Lamote-Baracé, 1845; — La Mothe-le-Vayer, 1885; — La Mothe-Rouge, 1885; — La Moussaye, 1845; — La Myre, 1883; — Lancrau de Bréon, 1873; — Lancry de Pronleroy, 1865; — Lancy-Raray, 1855; — Landemont, 1883; — Landrian, 1856; — Landsperg 1875; — Lanet, 1863; — La Neuville, 1869; — Langalerie, 1844; — Langlois d'Estantot et de Montry, 1854 et 1862; — Langon, 1873; — Lanjuinais, 1848 et 1876; — Lannoy, 1852 et 1881; — Lansac, 1874; — Lansfeld, 1848; — Lantivy, 1860; — La Panouse, 1843; — Lapeyrouse, 1854; — La Place, 1853; — La Porte, 1860; — Larcy, 1874; — Lardemelle, 1874; — Lareinty, 1884; — Larfeul, 1876; — Largentaye, 1874; — La Riboisière, 1883; — Larminat, 1874; — Larnage, 1868; — La Roche-Lacarelle, 1861; — La Rochejaquelein, 1846 et 1879; — Larocque-Latour, 1858, — La Rochette, 1851; — La Roncière-le Noury, 1881; — Larrey, 1878; — La Salle, 1874 et 1878; — Lascaris, 1863; — Las-Cases, 1854 et 1855; — Laserre, 1869; — La Sicotière, 1877; — La Sizeranne, 1867 et 1880; — Lassus, 1876; —

Lasteyrie, 1847; — Latier de Bayanne, 1871; — Lattre (de), 1881; — Laubespin, 1866; — Laugier, 1884; — Laugier-Villars, 1846 et 1847; — Laur, 1854; — Laurenceau, 1871; — Laurencin, 1860; — Laurens, 1863; — Laurent, 1869; — Lauris, 1863; — Lauriston (Law), 1864 et 1879; — Lautrec, 1880; — Lauzières, 1874; — Lavalette, 1847 et 1866; — Lavenne, 1878; — Lavergne, 1875; — La Verne, 1866; — La Vrillière, 1861; — Laye, 1869; — Lawœstine, 1854; — Lazerme, 1876, — Beautaud, 1863; — Le Cambier, 1857; — Le Carlier, 1881; — Le Clavier, 1884; — Le Clément, 1857; — Le Clere de Buffon, 1867 et 1879; — Le Clerc de Morains, 1863; — Le Clerc du Tremblaye, 1866; — Le Conte de Nonant, 1855; — Lefebvre, 1854, 1855 et 1864, — Le Flo, 1852 et 1876; — Legendre de Luçay, 1854; — Legge, 1874; — Le Goullon, 1874; — Lejosne, 1857 et 1865; — Le Gras, 1852; — Le Gros, 1864; — Le Guay, 1879; — Lehon, 1881, — Lejéas, 1885; — Lemaistre, 1855; — Lemarois, 1849 et 1881; — Lemercier, 1851; — Le Mesle, 1862; — Lemoyne, 1883; — Lencquesaing, 1855; — Lennox, 1845 et 1847; — Lenoir, 1870 et 1878; — Lenormant d'Etioles, 1883; Lens, 1857; — Lentilhac, 1844; — Léonard, 1869; — Léotard, 1870; — Léotoing, 1876; — Lepelletier d'Aulnay, 1851; — Lepic, 1851; — Lépinois, 1859 et 1860; — Le Roy de la Potherie, 1870; — Lescalopier, 1859 et 1877; — Lescheraine, 1861; — Lesdiguières, 1863; — Lespérut, 1871; — Lespierre, 1865; — Lesseps, 1881; — Lestang, 1864 et 1879; — Lestapis, 1871; — Lestorey, 1874; — Lestre, 1879; — Leuchtenberg, 1870; — Leuville, 1879 et 1881; — Leusse, 1860; — Le Vaillant du Douet, 1879; — Levasseur, 1857; — Levavasseur, 1853; — Levassor de la Touche, 1858 et 1869; — Levezou de Vesins, 1883; — Levis-Mirepoix, 1881; — Lezay-Marnésia, 1866 et 1886; — Leyritz, 1868; — Leyssin, 1874; — L'Hermite-Souliers, 1885; — L'Heureux, 1873; — Lhomel, 1886; — L'Hoste de Beaulieu, 1869; — Libertat, 1863; — Lichtenstein, 1843 et 1852; — Liedekerke, 1881, — Liége (du), 1877; — Ligne, 1845 à 1857; — Ligniville, 1853; — Ligny, 1880; — Limnander, 1869; — Linage, 1858; — Liniers, 1857 et 1869; — Lioux, 1857; — Lippe, 1843 à 1852; — Lisle ou Lyle, 1863; — Livarot, 1884; — Locatel, 1869; — Lombard, 1863; — Loménie, 1877; — Longecombe, 1883; — Longpérier, 1848; — Longrais (des), 1865; — Longueval, 1858; — Lonlay, 1882; — Loo (van), 1871; — Loques, 1863; — Loqueyssie, 1878; — Loras, 1880; — Lordat, 1880; — Lorgeril, 1871; — Lorncourt, 1879; — Lorraine, 1843; — Lotanges, 1853; — Louvat, 1884; — Louverval, 1858, — Luart (du), 1852; — Lubersac, 1843 et 1846; — Lucay, 1854; — Ludre, 1843; — Lullin, 1865; — Luppé, 1854; — Lur-Saluces, 1875 et 1879; — Lusiguan, 1857; — Lussan, 1867; — Luzerne (la), 1876; — Luzy-Pélissac, 1870; — Lyonne, 1876; — Lyons (des), 1857.

Mac-Carthy, 1845 et 1869; — Macé de Gastines, 1851; — Mackau, 1877; — Mac-Némara, 1869; — Mac-Sheehy, 1854; —

Madier de Montjau, 1875; — Madre, 1862 et 1881; — Madrid de Montaigle, 1845; — Magnoncourt, 1847; — Magon, 1870; — Mahy, 1883; — Maillard, 1861; — Maillefaud, 1853; — Maillefeu, 1867, — Maillier, 1874; — Mailly, 1843, 1845 et 1849; — Maingard, 1883; — Mairesse, 1874; — Maisières, 1861; — Maisniel (du), 1880; — Maistre, 1858 et 1861; — Maistre d'Anstaing (Le), 1881; — Malartic, 1856 et 1862; — Malbec, 1869; — Malet, 1848 et 1880; — Maleville, 1874 et 1883; — Malfilâtre, 1868; — Malherbe, 1845, 1874, 1877 et 1879; — Mallevaud, 1868; — Maloteau, 1855; — Malus, 1855; — Manas, 1881; — Mandat de Grancey, 1885; — Maniquet, 1868; — Manoncourt, 1868; — Manuel, 1869; — Maquerel de Quémy, 1869; — Marassé, 1882; — Marbeuf, 1882; — Marcère, 1875; — Marc'halac'h, 1871; — Marchal de Corny, 1874; — Marchant, 1874; — Marches, 1881; — Mardigny, 1862 et 1874; — Marenges, 1867; — Marescaille, 1855; — Maréschal, 1861 et 1869; — Marescot, 1859; — Mareste, 1861; — Marguerie, 1874; — Marguerittes, 1866; — Marigo, 1869; — Marin, 1863 et 1869; — Marion du Mersan, 1848; — Mersan, 1874; — Marsollier, 1885; — Marionnels, 1874; — Marles, 1874; — Marnais, 1878; — Marnésia, 1866; — Marnix, 1881; — Marolles, 1870; — Marotte, 1854; — Marquès, 1869; — Marraud des Grottes, 1871; — Marsanne, 1869; — Martel, 1846 et 1847; — Martin ou des Martins, 1864 et 1869; — Martonne, 1870; — Marveille, 1852 et 1877; — Masclary, 1868; — Masin, 1856; — Massiet du Biest, 1879; — Massif des Carreaux, 1884; — Masson de Joinville, 1854; — Masson de Morfontaine, 1881; — Massues (les), 1882; — Massy, 1883; — Masurier, 1881; — Mastaï-Ferretti, 1847; — Mastin (de), 1846; — Matharel, 1857 et 1859; — Mathé, 1862; — Mathieu de la Redorte, 1871; — Matrais (la), 1849; — Maudhuy, 1874; — Mauger, 1869; — Maugiron, 1868; — Maugny, 1863; — Maulde, 1861; — Mauléon, 1884; — Mauny, 1847; — Maupeou, 1869; — Maurepas, 1854; — Maynard, 1851, 1853 et 1884; — Mazade, 1881 et 1883; — Mazarin, 1858; — Mazelière (la), 1858 et 1874; — Mazenod, 1857 et 1862; — Meaux, 1873; — Mecklembourg, 1843 à 1866; — Médemanche, 1862; — Meffroy, 1886; — Megret, 1873; — Meloizes (des), 1857; — Mellarede, 1861; — Melun, 1847; — Meneust, 1869; — Menjot, 1877; — Menil (du), 1846; — Menilglaise, 1856; — Mennessier, 1874; — Menou, 1852; — Mensdorff, 1848; — Menthon, 1861; — Mépieu, 1881; — Mérindol, 1863; — Merlin, 1855; — Mérode, 1843 et 1846; — Mesgrigny, 1847; — Mesmes, 1859; — Mesnard, 1853; — Messey, 1856; — Meziriac, 1884; — Meulan, 1848; — Meurisse, 1856; — Meynard, 1858; — Meyran, 1863; — Michelet, 1868; — Michels (des), 1864; — Michodière (la), 1859; — Milleret, 1861; — Millet, 1861; — Millières, 1854; — Mimerel, 1870; — Minvielle, 1876; — Miolans, 1861 et 1885; — Mirabeau, 1845 et 1846; — Miral (du), 1869; — Miran, 1869; — Mirbeck, 1881; — Mirville, 1875; — Miessiessy, 1886; — Mitry, 1874; — Mittersbach, 1875; — Moges, 1886; — Molé, 1848 et 1856; — Molin (du), 1876; — Mollien, 1851; — Moncel (du), 1862; — Monclar, 1864; — Moncorps, 1883; — Mondeville, 1882; —

Mondragon, 1877 et 1882; — Monet, 1861; — Monier, 1864, 1867 et 1880; — Monmerqué, 1879; — Monneraye (la), 1871; — Mons, 1876; — Monspey, 1851; — Monstiers de Mérinville (des), 1864 et 1885; — Montagu, 1861; — Montaigle, 1845; — Montaignac, 1857; — Montalembert, 1846 et 1865; — Montalet, 1847; — Montalivet, 1879; — Montangon, 1869; — Montarnal, 1879; — Montault, 1844; — Montbel, 1861; — Mont de Benque, 1869; — Montchal, 1858; — Montchalin, 1884; — Montchenu, 1868; — Montcla, 1869; — Mont-d'Or, 1884; — Montereul, 1885; — Montépin, 1886; — Montesquieu, 1845; — Montesson, 1863; — Monteynard, 1844 et 1846; — Montfalcon, 1874; — Montferré, 1863; — Montgascon, 1879; — Montgolfier, 1874; — Montgommery, 1845; — Montgrand, 1863; — Montherot, 1876; — Montholon, 1849 et 1870; — Montigny, 1857 et 1866; — Montjoye, 1875; — Montlaur, 1871; — Montléart, 1869; — Montlivault, 1876; — Montlozier, 1868; — Montluc, 1845; — Montmorot, 1864; — Montmort, 1876; — Montolieu, 1863; — Montremy, 1861; — Montrevel, 1854; — Montrichard, 1867; — Montureux, 1867; — Morand, 1861; — Morandais (des), 1847; — Morandière (la), 1875; — Moreau de Séchelles, 1879; — Morel d'Hauterive, 1874; — Morel-Vindé, 1847; — Moreton de Chabrillan, 1843; — Morisson de la Bassetière, 1870; — Mornay, 1849 et 1871; — Mothe d'Isault (la), 1856; — Motz, 1861; — Mouchet, 1867; — Mougins, 1864; — Mouillebert, 1860; — Moustier, 1847 et 1867; — Mouxy, 1861; — Moy ou Mouy, 1849, 1878 et 1882; — Moyria, 1882; — Mueg, 1856 et 1875; — Muffat, 1861; — Mugnet de Varange, 1862; — Mullenheim, 1875; — Mun, 1877 et 1879; — Munck, 1875; — Mure de Pélanne et de Larnage, 1851 et 1868; — Murinais, 1873; — Musset, 1843; — Muyssart, 1855.

Nadaillac, 1848; — Nagu, 1854; — Narbonne-Lara, 1853. 1869 et 1870; — Narbonne-Pelet, 1875; — Narcillac, 1867; — Nassau, 1843 à 1866; — Navailles, 1846; — Necker, 1863; — Nédonchel, 1844 et 1848; — Neuchâtel, 1867; — Neufbourg, 1885; — Nettancourt, 1886; — Neuvecelle, 1863; — Neuville, 1861 et 1869; — Nevet, 1866 et 1867; — Nevrezé, 1882; — Nicéville, 1847; — Nicolay, 1861 et 1864; — Nicolazo, 1860; — Niel, 1860 et 1878; — Noailhan, 1871; — Noblat, 1868; — Noble de Revest, 1864; — Noé, 1862; — Nonant, 1849 et 1855; — Norman, 1858; — Normant (le), 1855 et 1885; — Noyelles, 1855 et 1857.

Oberlin, 1875; — Obert, 1857; — O'Connelly, 1883; — Odard, 1864; — Ogier de Baulny, 1883; — Ogimont, 1880; — Ogny, 1882; — Oldenbourg, 1843 à 1866; — Oliver, 1876 et 1879; — Olry, 1874; — Ombriano, 1870; — Oncieux; — O'Neil, 1859; — Ongnies, 1857; — Oraison, 1848 et 1863; — O'Reilly, 1855; — Orfeuille, 1845, 1846 et 1863; — Orglandes, 1883; — Orly, 1861; — Ormesson, 1884; — Ornano, 1854, 1863 et 1864; — Ornans, 1867; — Ornezan, 1868; — Orcières, 1876; — Orsanne,

1855 et 1860; — Orsay, 1853; — Ortigues, 1863; — Orville, 1863; — Orvilliers, 1882; — Osber, 1876; — O'shiell, 1869; — Osmond, 1869; — Osmonville, 1885; — Osmoy, 1871; — Oyenbrugge, 1858.

Pagart d'Hermansart, 1886; — Paladru, 1868; — Palikao, 1864; — Pallet de Trézance, 1874; — Palyart, 1885; — Pampelonne, 1858; — Panat, 1851 et 1882; — Pandin de Narcillac, 1867; — Pange (Thomas de), 1874; — Panisse, 1864 et 1884; — Pannetier (le), 1885; — Panon-Desbassyus, 1870; — Panouse (la), 1843; — Pape (La), 1882; — Papillon de la Ferté, 1867; — Parat de Montgeron, 1883; — Parcey (Rigollier), 1848; — Pardailhan d'Antin, 1866-1870; — Pardieu, 1869; — Parieu, 1881; — Parny (Forges), 1870; — Parny, 1845; — Parry (Puniet de), 1862; — Partz de Pressy, 1857 et 1875; — Pas, 1857; — Pasquier, 1862; — Pasquier (du), 1874; — Passerat de Silan, 1861; — Passier, 1861; — Pastoret, 1853 et 1864; — Patras de Campaigno, 1857; — Patru, 1885; — Paul, 1864 et 1873; — Pavant (Busancy), 1845; — Pavée de Vendeuvre, 1865; — Payan d'Augery, 1864; — Pazéry, 1864; — Pechpeyrou-Guitaut, 1844; — Pélichy, 1886; — Pélicot, 1864; — Pélissier, 1864; — Pelleport, 1860 et 1879; — Pellerin, 1885; — Pellisson, 1886; — Pelouze (Marey-Monge), 1864; — Pena, 1864; — Penanster (Huon de), 1874; — Pennautier, 1857; — Peralta, 1886; — Percy, 1844; — Péréfixe, 1886; — Pernety, 1855; — Perpigna, 1878; — Perrée de la Villestreux, 1859; — Perrenot de Granvelle, 1858; — Perrier, 1864; — Perrien, 1877; — Perrochel, 1877; — Perreaudeau de Beaufief, 1862; — Persan, 1849 et 1868; — Perthuis de la Salle, 1878; — Pervenchère, 1874; — Petit-Thouars (Aubert du), 1869; — Petiton, 1864; — Peyramont, 1874; — Peyssonnel, 1864; — Phaletans, 1868; — Phélipeaux de la Vrillière, 1861; — Picot de Vaulogé, 1870 et 1873, — Piellat, 1865; — Pierrepont, 1869; — Pietrequin de Prangey, 1869; — Piis ou Pins, 1859; — Pillet-Will, 1861; — Pillot-Coligny de Chantrans, 1859; — Pin, 1864 et 1878; — Pina, 1883; — Pinault, 1869; — Pingon, 1861; — Pingré, 1879; — Pinon de Saint-Georges, 1851; — Pinot de la Gaudinais, 1881; — Pinoteau, 1865; — Pins, 1859; — Pioger, 1873; — Piolant, 1886; — Piolenc, 1864; — Pitton, 1864; — Pivart ou Pyvart, 1869; — Pixérécourt (Gilbert de), 1873; — Place (de), 1880; — Plessis (d'Argentré), 1844; — Plessis de Grénedan (du), 1844; — Plœuc, 1871; — Pluvinel (la Baume), 1854; — Pobel, 1861; — Podenas, 1858 et 1870; — Poëze (la), 1848; — Poilley, 1869; — Poitiers-Saint-Vallier, 1862; — Polastron, 1886; — Poli, 1869; — Poligny, 1867; — Pollinchove, 1855; — Pommereu, 1846, 1847 et 1879; — Pommeroy, 1848; — Pompéry, 1874; — Pomponne, 1877; — Pangeville, 1882; — Poniatowski, 1855; — Pons, 1845; — Pont, 1879; — Pontbriant, 1862; — Pontcarré (Pontois Camus), 1871; — Pontécoulant, 1882; — Pontevès, 1876; — Pontevès d'Amirat, 1865; — Pontgibaud, 1886; — Ponthieu, 1865; — Pontis, 1864; — Por-

cellets, 1863; — Porchères, 1884; — Porry, 1879; — Port (du), 1861 et 1864; — Portail, 1875; — Portalis, 1864; — Portes (des), 1854; — Portes de Saint-Père (des), 1849; — Portier, 1861; — Potherie (le Roy de la), 1870; — Pothuau, 1878; — Potier, 1879; — Potier de Gesvres, 1875; — Poucques, 1858; — Pouilly, 1848; — Poulpiquet, 1870; — Poulpry, 1869; — Pourcet, 1878; — Pourquery, 1879; — Pourroy de l'Auberivière, 1863; — Pourtalès, 1873; — Poussin, 1852; — Poutier, 1867; — Poype (la), 1844; — Pozzo di Borgo, 1857 et 1870; — Pracomtal, 1855; — Prade (Richard de la), 1874; — Pradier d'Agrain, 1871 et 1874; — Prat (du), 1849, 1852 et 1855; — Preissac, 1868, 1877, 1879 et 1881; — Prelle, 1883; — Pressensé, 1884; — Prestre (le) de Vauban, 1871; — Prud'homme d'Hailly, 1883; — Préval, 1854; — Prévot de la Boutetière, 1851. — Prevost de Touchimbert, 1844; — Prey (du), 1868; — Priesac, 1886; — Pronleroy (Lancry de), 1865; — Pronville, 1857; — Provençal, 1864; — Provost (de Launay), 1875; — Prunières (Estienne), 1879; — Puget de Barbantane, 1860-1864; — Poiberneau, 1874; — Puis (du), 1855; — Puiseux, 1886; — Puniel de Parry, 1862; —Puyguyon, 1877; — Puymaigre, 1847; — Puy-Montbrun, 1847 et 1877; — Puységur, 1885.

Quarré d'Aligny, 1855 et 1856; — Quatrebarbes, 1847 et 1886; — Quelen, 1843 et 1877; — Quellerie, 1855; — Querhoent, 1851; — Querrieu (Gaudechart), 1860; — Quinemont, 1877; — Quingey, 1867; — Quinot, 1869; — Quinson, 1882; — Quinsonas (Pourroy), 1863; — Quiqueran de Beaujeu, 1863.

Rabasse, 1864; — Rabiers, 1864; — Rabiers du Villars, 1879; — Rabutin, 1845; — Raby, 1869; — Racan, 1884; — Rachais, 1882; — Racine, 1845 et 1876; — Raffelis, 1864; — Raffy, 1879; — Raget (du), 1862; — Raguse, 1857; — Raigecourt, 1876; — Raimondis, 1864; — Rainneville, 1875 et 1879; — Raismes, 1879; — Rambey (Couthaud de), 1864; — Rambures, 1873; — Bambuteau, 1884; — Rame, 1881; — Rampon, 1847 et 1874; — Ranchicourt, 1857; — Ranst de Berchem, 1860; — Raousset-Boulbon, 1864; — Rapatel, 1851; — Rapin, 1868; — Rascas, 1864; — Rasque de Taradel, 1864; — Rastignac, 1862; — Ratsamhausen, 1875; — Raudot, 1873; — Rauzan, 1864; — Ravignan, 1877; — Ravinel, 1853; — Ray, 1867; — Raymond, 1869; — Raynaud, 1847; — Rayneval, 1875; — Rays, 1883; — Réaulx (des), 1886; — Rechiguevoisin, 1880; — Reclus (du), 1847; — Recourt, 1857; — Reculot, 1867; — Régis, 1864; — Regnaud de Saint-Jean d'Angely, 1849; — Reiffenberg, 1883; — Reille, 1877; — Reinach, 1875; — Reiset, 1852 et 1875; — Rely, 1857; — Remerville, 1864; — Rémusat, 1847, 1864 et 1873; — Remy de Gennes, 1855; — Renaud d'Alein, 1864; — Renty, 1857, — Repellin, 1851; — Requiston, 1864; — Rességuier, 1851-1873; — Reverseaux (Guéau de), 1878; — Reviers de Mauny, 1847; — Rev de Foresta, 1877;

— Reynaud de la Gardette, 1879; — Riancey (Camusat de), 1876; — Rians, 1864; — Ribains (Frévol), 1857; — Riboisière (Baston de la), 1849; — Ricard, 1864; — Ricaumont, 1852; — Ricaumont (Lonjon de), 1873; — Richard (la Pervenchère), 1874; — Richardot, 1857; — Richaud, 1862; — Richemont, 1848; — Richemont (Lemercier), 1870; — Richemont (Panon-Deshassyns), 1870; — Richer de Beauchamp, 1870; — Richerand, 1862; — Richery, 1864; — Riencourt, 1844; — Rietz (du), 1875; — Rieu (du), 1844; — Rincquesent ou Rinxent, 1874; — Riocour (du Boys), 1863; — Rioult de Neuville, 1861; — Ripert-Montclar, 1864; — Riquetti de Mirabeau, 1845 et 1864; — Riverieulx, 1879; — Rivet, 1873; — Rivière, 1859 et 1885; — Rivière de la Mure, 1861; — Rivoire, 1851; — Robécourt, 1880; — Robert (des), 1874; — Robersart, 1883; — Robert, 1869; — Robiano, 1883; — Robien, 1844; — Robin de Barbantane, 1854 et 1864; — Robinet de la Serve, 1881; — Robuste et Roche, 1869; — Rochambeau; 1884; — Rochas, 1886; — Roche-Aymon (la), 1871; — Rochefontenilles (la), 1846; — Rochefort, 1870; — Rochejaquelein (la), 1845 et 1846; — Rochelambert (la), 1858, — Rochethulon (la), 1859; — Rochereau (Denfert), 1886; — Rochette, 1861; — La Rochette, 1881; — Rocquart, 1869; — Rodez-Bénévent, 1871; — Rodoan, 1855; — Rœderer, 1874; — Roffignac, 1851 et 1871; — Roger, 1847-1851; — Roget de Bellaguet, 1878; — Rohaulx, 1883; — Roi (le), 1869; — Roissard de Bellet, 1881; — Rolland, 1864; — Romieu, 1845-1864; — Roncherolles, 1851; — Ronsard, 1845; — Roose, 1858; — Roquefeuil, 1867; — Roquelaure, 1855; — Roquemaurel, 1875; — Rosamel, 1877; — Roselly de Lorgues, 1863 et 1869; — Rosières, 1843; — Rosières de Sorans, 1879; — Rosily, 1885; — Rosmadec, 1885; — Rostang, 1885; — Rothschild, 1868; — Rotours (des), 1853, 1861, 1864 et 1877; — Rotrou, 1883; — Rottembourg, 1875; — Rouault, 1880; — Roucy, 1845 et 1848; — Rougé, 1873 et 1880; — Rougemont, 1867; — Rouillé, 1883; — Rouillet de Beauchamps, 1871; — Roure (du), 1847; — Rous de la Mazelière, 1855, 1858 et 1874; — Rousseau, 1864 et 1867; — Rousseau et Rouxeau, 1869; — Rousseau de Labrosse, 1849; — Roussillon, 1870 et 1885; — Roussin, 1855; — Rouvroy, 1855; — Roux ou Ruffo, 1864; — Roux de Larcy, 1864; — Rovigo, 1883; — Roy, 1848; — Roy de Blicquy, 1883; — Roy de Loulay, 1873; — Roye de Wichen, 1856 et 1883; — Roys (des), 1871, 1879 et 1881; — Rozière, 1879; — Rubens, 1858; — Rudel du Miral, 1869; — Ruffi, 1864; — Ruillé, 1883; — Ruinart de Brimont, 1876 et 1878; — Rumilly (Gaulthier), 1876; — Ruolz, 1860 et 1865; — Rupt, 1867, — Russé (Budan de), 1873; — Rutant, 1869; — Ruty, 1881; — Ryer (du), 1885; — Ryant de Cambronne, 1855; — Ruinart de Brimont, 1885.

Sablé, 1884; — Sacconay, 1861; — Sacquespée, 1857 et 1875; — Sade, 1864; — Safalin, 1854; — Saffray, 1869; — Saigne (la), 1851; — Sailhas, 1861; — Sailly, 1857 et 1861; — Samson, 1881; — Saint-Aignan, 1848, 1857 et 1883; —

Sainte-Aldegonde, 1854; — Saint-Amand, 1884; — Sainte-Aulaire, 1868; — Saint-Blaise, 1874; — Sainte-Beuve, 1870-1875; — Saint-Chéron, 1851; — Saint-Domingue, 1869; — Saint-Genois, 1883; — Saint-George de Vérac, 1860; — Sainte-Hermine, 1853; — Saint-Jean de Pointis, 1862; — Saint-Malo, 1873; — Saint-Marc, 1846; — Sainte-Marie d'Agneaux, 1860; — Saint-Maurice (la Vernette-Bernard de), 1870; — Saint-Mauris, 1843; — Saint-Omer, 1857; — Saint-Ouen, 1846; — Saint-Paul (Beauvais de), 1873; — Saint-Phalle, 1848 et 1852; — Saint-Pierre, 1875; — Saint-Priest, 1849 et 1864; — Saint-Prix (Tixier-Damas), 1871; — Saint-Simon, 1853, 1873 et 1875; — Saint-Vallier, 1877 et 1884; — Saintenac (Falentin), 1871; — Saisy, 1874; — Sales, 1861; — Salignac-Fénelon, 1848 et 1870; — Salis-Soglio, 1848 et 1881; — Salle de Rochemaure (la), 1874; — Sallier de la Tour, 1861; — Salmon de Courtemblay, 1869; — Salomon, 1874; — Salperwick, 1857; — Salteur, 1861; — Salvandy, 1873; — Salverte, 1874 et 1885; — Sanglier, 1869; — Sangues, 1866; — Sanson, 1882; — Santans, 1867; — Santeul, 1845; — Saporta, 1864; — Saqui, 1864; — Saran (Dubois de), 1865; — Sarcus, 1845-1868; — Sarrazin, 1848 et 1853; — Sarrebourse, 1886; — Sart (du), 1855 et 1883; — Sartiges, 1854; — Sassy, 1864; — Saulnier (le), 1860; — Saulx-Tavannes, 1857-1868 et 1870; — Saumery la Carre, 1854; — Saur, 1854; — Sauvage des Marches, 1846; — Sauzet, 1857; — Savary-Lancosme, 1864; — Savary de Rovigo, 1877; — Savigny, 1883; — Savoye, 1873; — Saxe, 1870; — Sayve, 1852; — Scarron, 1845; — Scépeaux, 1868; — Scey, 1867; — Schauenbourg, 1847-1875; — Schérer, 1855 et 1875; — Schietère, 1883; — Schneider, 1848; — Scoraille, 1877; — Scudéry, 1879 et 1885; — Sébastiani, 1847; — Séchelles (Hérault), 1879; — Séchelles (Moreau), 1879; — Ségonsac, 1879; — Ségrais, 1845; — Séguier, 1845, 1856 et 1884; — Séguins, 1858; — Séguiran, 1864; — Ségur, 1847 et 1849; — Seigneuret, 1864; — Selle, 1864; — Selliers de Moranville, 1883; — Sémonville, 1877; — Sempé, 1875; — Sénéchal, 1869; — Sennecourt (Goyer), 1864; — Senneterre, 1870; — Sénonnes, 1845; — Septenville (Langlois), 1877; — Seran, 1869; — Sercey, 1869; — Serennes, 1864; — Serezin (Gairal de), 1865; — Serière, 1855; — Serizay, 1884; Serravalle, 1858; — Serre de Saint-Roman, 1878; — Sers, 1871; — Serve (la), 1877; — Servien, 1884; — Servins d'Héricourt, 1868; — Sesmaisons, 1847; — Sévérac, 1860; — Sévigné, 1859; — Seyssel, 1861; — Seytres (Caumont), 1867; — Sèze, 1851; — Sézille, 1881; — Shée, 1869; — Sieyès, 1847; — Sigaud de Bresc, 1864-1866; — Siguier, 1864, — Silans (Passerat), 1861; — Silhol, 1874; — Silhon, 1884; — Silleul (le), 1869; — Siméon, 1847; — Simiane, 1860, — Simoust de Laborie, 1864; — Sinéty, 1864; — Sirmond, 1884; — Sivry, 1855; — Sizeranne (La), 1880; — Snoy, 1883; — Sochet, 1879; — Soland, 1877; — Solérac, 1844; — Solms, 1865; — Sombreuil (Vireaux), 1870; — Sonnaz, 1861; — Soumer, 1881; — Soubeyran, 1877; — Soulaine (Grosbois), 1869; — Soulas, 1881; — Soulfour, 1869; — Soult de Dalmatie, 1858; — Soultrait, 1851; — Sourdis (Escoubleau de), 1862; — Spens

d'Estignols, 1869; — Spoor, 1875; — Staplande (Hau de), 1857 et 1876; — Straten, 1844-1847; — Suarez d'Aulan, 1879; — Subervie, 1851; — Suffren, 1864-1869; — Sugny, 1874 et 1876; — Suleau, 1854; — Sully, 1845; — Surian, 1864; — Surrel, 1882; — Surville, 1855; — Susini, 1847; — Syon, 1880.

Taffanel de la Jonquière, 1869; — Taffin, 1855; — Taillepied, 1849; — Talaru, 1851; — Talhouet, 1849; — Tallenay, 1854; — Tamisier, 1878; — Tanlay (Thevenin de), 1878; — Tarnézieu, 1880; — Tarteron, 1875; — Tassin, 1883; — Tauligman, 1879; — Taunay, 1864 et 1878. — Tauriac, 1847; — Tavannes (Saulx), 1843 et 1857; — Taveau de la Vigerie, 1875; — Taylor, 1870; — Teil (du), 1852, 1855 et 1877; — Teisserenc de Bort, 1873; — Teissier de Margueritte, 1866; — Temple (du), 1874; — Tencin (Guérin de), 1871; — Tenremonde, 1854; — Terrail (Bayard du), 1871; — Terray, 1847; — Terris, 1874; — Terrier de la Chaise, 1862; — Terves, 1883; — Tessé, 1883; — Textor, 1854; — Tharon, 1853; — Thémines-Lauzières, 1874; — Theys, 1876; — Thezan, 1857; — Thézy (Witasse de), 1875; — Thiard de Bissy, 1847; — Thibullier, 1869; — Thieffries, 1854; — Thiennes, 1866 et 1882; — Thivoley, 1885; — Thiollaz et Thoire, 1861; — Thomas, 1869; — Thomassin, 1864 et 1869; — Thomin, 1880; — Thoron, 1864; — Tiberge, 1868; — Tillancourt, 1874; — Tilly (le Gardeur), 1863 et 1869; — Tinguy, 1851; — Tinseau, 1867 et 1874; — Tircuy de Corcelles, 1851; — Tixier de Saint-Prix, 1845; — Tocqueville, 1848, 1871 et 1876; — Torchefelon, 1867; — Torchon de Libu, 1862; — Torcy (Villedieu), 1847; — Torrebren, 1856; — Touchebeuf, 1863 et 1871; — Touchimbert, 1844 et 1854; — Toulgoët, 1863; — Toulongeon, 1854; — Toupet des Vignes, 1875; — Tour (du), 1869; — Tour d'Auvergne (la), 1867-1870; — Tour-Saint-Igest, 1870; — Tour-Saint-Lupicin (la), 1868; — Tournemine (Lenoir), 1870; — Tourtoulon, 1856; — Tourzel, 1845 et 1846; — Tonstain, 1860 et 1862; — Toytot, 1867; — Traissan (Legonidec), 1881; — Tramecourt, 1857, 1873 et 1875; — Traissan (Legonidec), 1877; — Tramerie (la), 1857; — Traversay, 1844; — Trazégnies, 1854; — Tremblay (le Clerc du), 1866; — Trenqualye, 1880; — Tressan, 1856; — Tressemanes, 1864; — Tréveneuc (Chrétien de), 1852 et 1871; — Tréverret, 1883; — Tréville, 1871-1878; — Tricornot, 1867 et 1874; — Trimond, 1864; — Trippier-Lagrange, 1863; — Truttié, 1869; — Tryon de Montalembert, 1847; — Tschudy, 1874; — Tuite, 1854; — Turckheim, 1875, — Turenne, 1853 et 1876; — Turgot, 1868; — Turgy, 1874, — Turmel, 1874; — Turmélière (Thoinnet), 1870; — Turpin, 1858.

Uhrich, 1874; — Urfé, 1884.

Vacher de Saint-Géran, 1861; — Vaillant (du Douet le),

1879; — Valady, 1876; — Valavoire, 1864; — Valbelle, 1864; — Valée, 1874; — Valette (la), 1854 et 1862; — Valfons (Mathei), 1871; — Vallière (la), 1854; — Vallin, 1855; — Vallincourt, 1855; — Valmy (Kellermann), 1871; — Valon d'Ambrugeac, 1844 et 1881; — Valori, 1861-1865-1870; — Vandègre, 1880; — Van den Steen, 1848; — Van der Linde, 1855; — Van der Straten, 1844 et 1847; — Van Schalkwyk, 1870; — Van Steenkiste, 1878; — Vanssay, 1869; — Van Echaaute, 1855; — Varax (Rivérieulx), 1869; — Vareilles (la Broue), 1854; — Varenne, 1854; — Vassinhac d'Imécourt, 1845 et 1863; — Vast-Vimeux, 1873; — Vatan (Aubéryde), 1855; — Vauban (le Prestre), 1870; — Vaudreuil, 1881; — Vaufreland (Piscatory), 1847; — Vaugelas, 1884; — Vauguyon (Daniel), 1873; — Vauguyon (la), 1877; — Vaulchier, 1843, 1862 et 1871; — Vaulogé (Picot de), 1870 et 1873; — Veauce (Cadier de), 1877; — Veillon, 1885; — Vellin ou Vellein, 1869; — Vénancourt (Cornette), 1869; — Vendeuvre, 1865 et 1881; — Ventavon, 1873; — Vérac, 1860-1873; — Verclos (Joannis de), 1854; — Verdonnet, 1848; — Verdillon, 1864; — Vergennes (Gravier), 1869 et 1885; — Vergne (Bony de la), 1874; — Verhuell, 1846; — Verne (du), 1874; — Vernes, 1869; — Vernette (Saint-Maurice la), 1870; — Verneuil, 1855; — Vernimmen, 1855; — Verninac de Saint-Maur, 1884; — Vernon, 1868; — Vernou-Bonneuil, 1848; — Verteillac (la Brousse), 1879; — Verthamon, 1860; — Vervoort, 1878; — Vesins, 1883; — Vezien, 1869; — Vialet, 1861; — Vibraye (Hurault de), 1877; — Vidart, 1851, — Vidaud de la Tour, 1849; — Viefville (la), 1857; — Vielle (Labay de), 1870, — Viennois, 1857; — Vieuville, 1857; — Vigerie (Taveau de la), 1875; — Vigne (la), 1854; — Vignaux, 1875; — Villages, 1847, 1854 et 1864; — Villars, 1856; — Villayer, 1886; — Villebresme, 1883; — Villedieu de Torcy, 1847; — Villegontier (Frain de la), 1878; — Villehardouin, 1845; — Villèle, 1870; — Villelume, 1870; — Villemarqué (Hersart), 1844; — Villermont, 1881; — Villeneuve, 1858 et 1864; — Villeperdrix (Plantin), 1876; — Villeroy (Neufville), 1856; — Villers-au-Tertre, 1855; — Villestreux (Perrée de la), 1859; — Villette, 1861; — Villiers de l'Isle-Adam, 1878; — Vincent, 1883; — Vincenti, 1881; — Vinols, 1871; — Vins, 1864; — Vintimille, 1864; — Vioménil (du Houx), 1863; — Vipart, 1870; — Vireaux de Sombreuil, 1870; — Virieu, 1855; — Viriville (Grolée), 1881; — Viry, 1861-1873; — Vismes, 1865 et 1883; — Vitalis, 1864; — Vitrolles, 1855; — Viville, 1874; — Vogué, 1851, 1852 et 1854; — Voisines, 1870; — Voisins de Lavernière, 1881; — Voltaire (Arouet), 1845 et 1869; — Vorges (Domet de), 1875; — Vougny, 1881; — Vrignais (Robiou de la), 1877.

Wacquant, 1858; — Waldeck, 1852; — Waldruche de Montremy, 1861; — Walsh, 1863, 1864 et 1869; — Waldner de Freundstein, 1875; — Wangen, 1875; — Warenghien, 1855-1861; — Warfusée (Hody), 1849; — Warren, 1864; — Wartelle d'Herlin-

court, 1867; — Watebled, 1877; — Waubert, 1855; — Wavrin, 1854-1855; — Welles de Lavalette, 1866; — Wendel, 1874; — Wiekersheim, 1875; — Widranges, 1859; — Wignacourt, 1844 et 1846; — Wimpffen, 1875; — Wissocq, 1845; — Witasse de Thézy, 1875; — Witt, 1871; — Wolbock, 1879; — Wormser, 1875; — Wulf, 1857; — Wyse, 1865; — Wytshove, 1885. — Xaintraille, 1884. — Yanville (Constant), 1869 et 1871; — Yvoire (Bouvier d'), 1870; — Yvoley, 1861, 1868 et 1885. — Zangiacomi, 1847; — Zoller, 1875; — Zorn de Bulach, 1875.

TABLE DES MATIÈRES

DE L'ANNUAIRE DE 1887.

	Pages.
Calendrier	v
Maisons souveraines de l'Europe	1
État actuel des familles ducales ou princières de France	34
Maisons ducales ou princières dont le titre est éteint ou d'origine étrangère	108
Tablettes généalogiques et nobiliaires	121
Changements et additions de noms	203
Demandes de changements et additions de noms	205
Concessions de changements et additions de noms	212
Jurisprudence nobiliaire	219
Nom de Longuemare	219
Nom d'Aymar de Châteaurenard	221
Nom de Lalaing	221
Nom de Rauville	222
Principales alliances de la noblesse 1884-1885	225
Naissances	258
Nécrologe	265
Notice historique sur la maison d'Antioche	296
La noblesse de France aux armées et dans les Écoles militaires	304
Ordres militaires et chapitres nobles	314
Ordre de Saint-Louis	314
Ordre de la Toison d'or	314
Grandesse d'Espagne	315
Ordres de chevalerie, titres et décorations	317
Armorial de l'Académie française	320

Pages.

Notice historique et généalogique sur la famille Léséleuc de Kérouara. 341
Revue nobiliaire de l'ancienne Pairie 343
— de l'ancien Sénat. 345
— du Sénat actuel. 348
— de la Chambre des députés. 354
Guerre aux titres. 366
Bibliographie héraldique et nobiliaire 369
Faits divers. 370
Table des familles dont les notices sont contenues dans ce volume. 371
Table des familles dont les notices sont contenues dans les années précédentes, 1843-1886. 373

PLACEMENT DES GRAVURES.

Planche DK, en regard du titre.
— DL, en face de la page. 121
— DM, en face de la page 202
— DN, en face de la page 320

Signes pour la décoration de la Légion d'honneur.

Grand-croix. . . . . GC ✻.
Grand officier. . . . . GO ✻.
Commandeur. . . . . C ✻.
Officier. . . . . O ✻.
Chevalier. . . . . ✻.

PARIS. TYP. E. PLON, NOURRIT ET Cie, RUE GARANCIÈRE, 8.